

Министерство науки и высшего образования
Российской Федерации
ФГБОУ ВО «Ивановский государственный университет»

В. М. ДЕБОВ

**РОМАНСКИЙ КОМПОНЕНТ В РИФМАХ
ФРАНЦУЗСКОГО РЭПА
(К специфике молодежного
стихотворчества)**

Словарь

Иваново
Издательство «Ивановский государственный университет»
2020

ББК 81.471.1-51

Д 252

Дебов, В. М.

Романский компонент в рифмах французского рэпа: (К специфике молодежного стихотворчества) : словарь / В. М. Дебов. – Иваново : Иван. гос. ун-т, 2020. – 224 с. – На фр. яз.

ISBN 978-5-7807-1338-8

Являясь продолжением авторских исследований специфических черт стихосложения французских рэп-исполнителей конца XX и первых двух десятилетий XXI века, настоящее издание посвящено первой отечественной попытке лексикографического описания оригинальных рэп-рифм, в структуре которых используется романская лексика.

Монография адресована в первую очередь специалистам-романистам, преподавателям и переводчикам французского языка, студентам факультетов романо-германской филологии университетов, а также всем лицам, интересующимся эволюцией и спецификой стихотворного творчества современной французской молодежи.

*Печатается по решению редакционно-издательского совета
Ивановского государственного университета.*

Научный редактор

доктор филологических наук, профессор **А. Н. Таганов**

Рецензент:

доктор филологических наук, профессор,
ведущий научный сотрудник Научно-образовательного
центра интеграции науки и образования
ФГБОУ ВО «Ивановский государственный университет»

Г. М. Вишневская

*Автор выражает глубокую благодарность генеральному директору
компании «Текс-Дизайн» г. Иваново **БОНДАРЕВУ Игорю Олеговичу**
за спонсорскую помощь в публикации настоящего издания*

ISBN 978-5-7807-1338-8

© Дебов В. М., 2020

© ФГБОУ ВО «Ивановский

государственный университет», 2020

Светлой памяти
Надежды Максимилиановны
ШТЕЙНБЕРГ

Искание новых форм, стремление к обновлению
рифмового словаря характерно для многих эпох

истории поэзии.

В. М. Жирмунский

Tant rimassa, rima et rimonna / Qu'il a connu quel
bien par rime on a.

Clément Marot

Pense-y bien, j'ai la rime italienne le / phrasé sicilien.

Mentalités Dangereuses

« *L'âme et l'arme* »

J'te glisse des mots en espagnol car si /
t'as des couilles, moi j'ai des cojones.

La Hyène, « 2019 »

Ça semble clair, limpide, facile à faire /
Mais tout est étudié, chaque paroles est
/ dosée, pesée / Pour renforcer, rehausser la qualité de /
mon phrasé.

Suprême NTM « Je rap »

INTRODUCTION

Le présent ouvrage lexicographique, faisant suite aux publications précédentes, propose au lecteur une nouvelle tentative visant à découvrir et à explorer les aspects originaux de la versification pratiquée par les rappeurs français de plus en plus nombreux de nos jours¹.

Il nous a semblé logique de continuer à décrire, dans le cadre de nos recherches versologiques, d'autres techniques poétiques spécifiques des auteurs de textes de rap français, en matière de création de rimes innovantes. Cette fois-ci, celles qui font appel aux emprunts d'origine romane².

Il est bien connu que tout au long de son histoire la langue française s'est enrichie sur le plan lexical d'une quantité importante de mots étrangers venus d'horizons divers (cf., Dauzat, 1926, Weinreich, 1953, Deroy, 1956, Guiraud, 1965, Martinet, 1971, Guilbert, 1975, Walter, 1988, Gaudin, Guespin, 2000 etc.). Une place considérable parmi ces éléments allogènes revient, notamment, aux emprunts faits aux grandes langues romanes. L'italien vient en tête avec plus de six cents formes lexicales qu'il a fournies au français pendant plusieurs siècles, suivi de l'espagnol, du portugais et de l'occitan (Walter, 1988).

Ces unités lexicales au phonétisme souvent si particulier (cf. *aficionados*, *gnocchi*, *mezzanine*, *pizzaiolo* etc.) ayant pris leur place dans le vocabulaire du français commun, voient leur nombre augmenter actuellement dans le sociolecte des jeunes des cités. Cela s'explique par leur situation pluriethniques due à l'immigration récente : « On relève en langue des cités des mots provenant de toutes sortes de langues de communautés immigrées » (Goudaillier, 1997)³.

Les emprunts d'origine romane (noms, adjectifs, verbes, adverbes etc.), ayant dans la plupart des cas conservé leur saveur exotique, qui leur garantit une force expressive considérable, se trouvent, comme on le voit tout au long de cet ouvrage, largement exploités à la rime par de nombreux rappeurs hexagonaux dans leurs textes poétiques.

La quête continue d'expressivité, en matière de versification juvénile, permet, à notre avis, d'apporter une contribution appréciable au processus d'enrichissement du stock des rimes traditionnelles françaises, héritage des siècles passés. C'est, incontestablement, ce souffle créateur que souligne Henri Meschonnic quand il précise que « la poésie n'est poésie que si elle invente, ou elle découvre, de nouvelles rimes » (Meschonnic, *La rime et la vie*, 1989)⁴.

En dehors de multiples extraits rimés recueillis à l'issue d'un long travail de dépouillement de textes rap produits depuis l'apparition de ce phénomène en France, les emprunts d'origine romane figurent souvent dans les titres des lyrics sous forme de mots simples (« Barrio »), de groupes de mots (« Hijo de puta », « Vida loca ») mais aussi de phrases entières (« No se vende la calle »). Il s'agirait là, à notre avis, d'un procédé stylistique de mise en relief pour leur conférer un statut particulier, celui de mots-clés des oeuvres poétiques correspondantes.

En ce qui concerne la place des mots romans à l'intérieur de nombreux contextes français réunis, là aussi elle peut devenir dominante. Ainsi, se trouvant tout au début d'une série rimée, ils apparaissent souvent comme une espèce d'élément déclencheur de toute une suite de rimes ultérieures. Dans d'autres cas, on peut noter que leur présence est renforcée au moyen d'une ou plusieurs reprises. Cet effet d'insistance martelante à consonance romane, peut s'entendre aussi en position finale, celle qui sert à cloturer de cette façon des séries rimées.

¹ cf., notamment, V. Debov. *Diko des rimes en verlan dans le rap français*. P., 2012 ; V. Debov. *Rimes de rap français : abréviations, sigles et acronymes*. P., 2017.

² Une poésie actuelle, toute nouvelle, une poésie rapide, immédiate, éphémère, généreuse, évidemment sur-tout contestatrice, c'est ça'. Daniel Mermet, « La-bas si j'y suis », France – Inter, 14 novembre 1990.

³ L'ampleur de ce phénomène d'emprunt est également soulignée dans l'ouvrage plus récent d'Abdelkrim Tengour « Tout l'argot des banlieues » paru en 2013.

⁴ Pierre Guiraud, quant à lui, indique que l'argot « c'est une exubérance du langage, le jeu d'une imagination qui s'égaie de la forme des mots, qui en savoure la substance » (Guiraud, 1956).

Le traitement lexicographique des exemples illustratifs français a permis d'élaborer une macrostructure où chaque emprunt roman, classé alphabétiquement, donne lieu à un article construit en conformité avec la tradition dictionnaire.

Dans le cadre de cet article les éléments informationnels sont systématiquement fournis selon un ordre de distribution fixe. La présentation des lexies d'origine romane se fait à l'aide d'une entrée-vedette transcrite en majuscules grasses. Conformément à la pratique répandue, suit la prononciation du mot-vedette figurant entre les crochets grâce à la transcription phonétique avec des symboles de l'API.

La catégorisation grammaticale des vedettes romanes est fournie selon les procédures en usage dans la tradition lexicographique. Vient ensuite l'énoncé définitoire suivi par plusieurs exemples illustratifs référencés tirés du corpus recueilli. La rubrique "Attestation" sert à apporter des informations supplémentaires sur le degré de vitalité et de diffusion de tel ou tel emprunt roman dans le paysage de rap français d'aujourd'hui. En fin de l'article figurent, sous forme de fléchettes, les renvois à d'autres lexies d'origine romane proches sur le plan sémantique ou thématique.

Je ne saurais finir cette brève introduction sans avoir remercié toutes les personnes qui n'ont cessé de m'encourager et de me soutenir tout au long de mes recherches et, en particulier, Christophe Rubin, l'un des éminents spécialistes de rap français pour sa parfaite collaboration et ses suggestions fort judicieuses.

ABRO [abro] v (< esp. abrir). J'ouvre.

ABRO – DURO – PURO : *Duro como la voca, puro como la coca / cuando / Abro la boca, mi gente se uelve loca / Rocca, le colombien qui sait parler français* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

Attestation : La Cliqua.

A CAPPELLA [akapella] adv (< ital.). Sans instruments.

A CAPPELLA – UN EX-TAULA(RD) – DEVANT PAMELA – J'TE LA (FAIS) : *Mets le cap sur ma tise au frais / Cristal verser je vais te décapsuler / Je suis comme un ex-taulard devant Pamela en / personne / J'irai droit au but comme Sonny Anderson / Je suis le rap en personne sans beat mes vers / sonnent / Je te la fais a cappella comme 100 bites ma / paire donne* (Dadoo, « Pas à pas »).

A CAPPELLA – MC ZOXA – TOMBE DANS LA (RYTHMIQUE) : *MC Zoxea dans un style a cappella file / Stylo et micro en main, pile dans le mille / Tombe dans la rythmique, rythmant son chant* (Les Sages Poètes de la Rue, « Teknick dans la peau »).

A CAPPELLA – ÇA J'SUIS LÀ – C'EST CELUI-LÀ – C'EST LA (PREMIÈRE FOIS) – QUE C'EST LÀ – SE CASSER LA (TÊTE) – SENS QUE C'EST LÀ : *C'est ça, j'suis là, 'Qui c'est celui-là' ? / C'que t'entends, c'est la première fois que je le capte / La prochaine fois c'est là où / Tu reconnais sitôt qu'il rappe en a cappella / Sans se casser la tête, mec, aussi sec, sens que c'est là* (Fabe, « La tête haute tenue »).

A CAPPELLA – BILINGUE ESPA(GNOL) – EN DOS LENGUAS – JE SUIS DANS (LE TEMPO) – BIEN DANS (MA PEAU) – J'AI TROP D'ARGOT : *bilingue espagnol / puedo rapear en dos lenguas, sabes quien soy / 930 pour faire ce qui me chante et enfin 1001 / je peux tout reprendre à 0 : 1 veterano / 2 toujours synchro / 3 même en a cappella, je suis dans le tempo / 4 bien dans ma peau / 5 j'ai trop d'argot* (Rocca, « Mille et une raison »).

A CAPPELLA – NÉGRO FAIS-LA – VOUS ALLEZ – FERMÉS SI L'A(MOUR) : *Tu veux faire une mixtape ? Ouais negro fais-la / Et si l'beat est trop cher, rappe a cappella / Banlieue, Banlieue Sale, vous allez tous fermer vos le-gue / Suce-moi les yeux fermés si l'amour est aveugle* (Kennedy, « On s'arrange » feat. « La Fouine »).

A CAPPELLA – DÉDICACE AU SLA(M) – M'ONT AMENÉ LÀ : *Comme une dédicace au slam, ça / commence a cappella / Toutes ces voix qui décrassent l'âme, / toutes ces voix qui m'ont amené là* (Kery James, « Je m'écris »).

A CAPPELLA – INDILA – OÙ QU'TU SOIS – ON EST AVEC TOI : *Où qu'tu sois, écoute c'qui suit en a cappella / On est avec toi, OGB, Indila* (OGB, « Press pause »).

A CAPPELLA – UN INCAPABLE – JUSTE POUR L'EN(TENDRE) – ELLE EST PAS LÀ – MON TEMPS À L'A(TTENDRE) – JALOUX ET VIOLENT – BOUTEILLE AU VOLANT : *C'est juste pour l'entendre / D'façon quand elle est pas là, j'passe mon temps à l'attendre / Sans elle j'suis qu'un a cappella, un incapable / Jaloux et violent / Mon amour c'est toute ma peine comme une bouteille au volant* (Dooz Kawa, « Narcozik »).

A CAPPELLA – HALELUJA – D'UNE RAFALE : *Qui vivra verra, qui boycotte paiera / Mets ça en a cappella : Haleluja / Concurrencer, tu peux tenter / Ça t'f'ra l'effet d'une rafale d'un mec ganté en T* (GLK, « Bandito # 2 »).

A CAPPELLA – EN ARRIVER LÀ – VENEZUELA – RETOUR DE L'A(RABE) : *J'ai bossé dur pour en arriver là, j'ai débuté dans la cave en a cappella / C'est le retour de l'arabe en parabellum, pur comme cette poudre près / du Venezuela* (Hayce Lemsi, « Gardien de l'insomnie »).

A CAPPELLA – C'QU'ELLE A – CES MOMENTS LÀ – TOUTES LES BALLES : *Elle m'aime pour c'que je suis, je l'aime / pour c'qu'elle a / J'aime ces moments là, quand elle sait / qu'je joue en A Cappella / Serai-je maudit, si j'vide toutes les balles ?* (Siboy, « Nwaar »).

Attestations : Fabe ; Hocus Pocus ; Les Sages Poètes de la Rue ; Rocca ; Dadoo ; Kennedy ; Kery James ; Dooz Kawa ; OGB ; GLK ; Hayce Lemsi ; Siboy.

=> solo.

ACQUA [akwa] f (< ital.). Eau.

L'ACQUA – EN SOIE – EN TOI – JE TA(FFE) – M'CROI(SER) – EN BOÎ(TE) : *Bon choix de pes-sa, chemise en soie / Bien sur, j'finis en toi, j'ai de la classe / Tu peux m'croiser en boîte, j'ai de la frappe / J'ai de la chatte, j'suis dans l'acqua / J'suis dans la garce, tout l'temps je taffe / Tout l'temps je gagne, donc, elles se frottent pour moi* (A2H, « Attitude »).

Attestations : A2H ; Freeze Corleone.

=> agua.

ADAGIO [adazjo] adv, n (< ital.). D'un mouvement musical lent.

EN ADAGIO – BERGE OÙ – DE LARGE DE (LA BERGE) – BARGEOT – TÊTE FORGE – DOC ODNO(CK) : *T'emplis de joie ma voix chaque fois que submerge / De large de la berge où se forment mes barges / Mes idées bargeots qui germent net en adagio / S'introduit dans ton cervelet mon produit / Doc Odnock dans ta tête forge ton septième sens* (La Cliqua, « Dans ma tête »).

Attestation : La Cliqua.

=> allegro ; crescendo ; forte ; pianissimo ; piano ; solfege ; vibrato.

ADIÓS [adjos] excl (< esp.). Au revoir (formule de séparation).

DIRE ADIÓS – LE BARRIO : *J'vais te faire quitter le barrio / Partir sans dire adiós* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

BYE BYE ADIÓS – SICARIOS – CIGARRILLO – BARAQUE À RIO : *Pour toi je tue comme un sicarios / Après l'amour je fume un cigarrillo / La mala suerte bye bye adiós / J'ai compte en Suisse et baraque à Rio / J'aime ton côté vida loca / T'aimes mon caractère laud-sa / Suis-moi le reste on verra* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

ADIÓS – SA DOSE – DE S(UN) – PART DE S(UN) : *L'air de rien je suis le genre de gars à qui il faut / Sa dose de sun et sa part de sun / Détraqué, je suis avec une pointe de fun / Adiós mto, Mel K devient loco / Pas de chaleur en vue mais putain il fait frio* (Alliance Ethnik, « No limites »).

DIRE ADIÓS – CANIVEAU – CANIVEAU – À LA RADIO – DIRE ADIÓS – DIRE ADIÓS : *Caniveau, mes ennemis dans le caniveau / Maintenant j'passe à la radio / J'vais partir sans dire adiós, sans dire adiós, sans dire adiós* (Niska, « Versus » feat. MDH).

ADIÓS – BAMBINO – UN KILO DE – DANS L'CHINO – GO FAST TROP : *Un kilo de brown genre Nino Brown adiós bambino / Primo bang on rime, on flingue 6 grammes dans l'chino / Go fast trop de kilomètres / Les bons rappeurs se font attendre comme les filles honnêtes* (Ateyaba, « Triumph »).

ADIÓS – ADIEU – ADIÓS – ADIÓS – ADIEU – TA FO(LLE) : *L'amour est mort, donc surveille ta folle / À toutes les tasses-pé : adiós / Deux-trois rafales pour bien leur dire adieu / J'suis dans ma bulle au calme, adiós / Suis-moi dans mon zoo, adiós* (MRC, « Adieu »).

ADIÓS – RADIO – ABDOS – BARDOT – M'ADOSSE – CRADO – HARDOS – TROP : *Je préfère encore faire des abdos / Je suis peut-être la seule bête qui se / ferait buter par cette vieille peau de / Bardot / Si y'a un mur, c'est pour que je / m'adosse / J'ai même ce tuc crado qui pourrait / plaire aux hardos / C'est pas à l'antenne que je vais vous parler de mes radios / Il veut en savoir trop, j'vais pas l'aimer / lui dire Adiós* (Virus, « L'incruste »).

ADIÓS – D'SSUS À RIO – LA CLIO – SICARIO – BARRIO – UN LIO(N) – DIEU : *J'irais m'faire tirer d'ssus à Rio / J'ai deux litrons dans la Clio / Mama, je t'aime mais 'adiós' / Sicario du barrio / Je m'serais battu comme un lion, eh, oh, mon Dieu* (Lacrim, « Rio »).

ADIÓS – ADIÓS – ADIÓS – ON LES BAISE – ADIÓS – ON BOIT PAR C(ENTAINES) – MAUVAISES : *Adios, adios, adios, on les baise, et adiós / On les boit par centaines / Té-ma les mauvaises graines* (Lasso Salass, « Ciao »).

ADIÓS – ADIÓS – ADIÓS – ADIÓS – ALBINOS – J'SUIS S(UR LA MOTO) – COMME CE (FOU) : *Si j'suis sur la moto trop tard pour un adiós / Adiós, adiós, adiós / Comme ce fou cagoulé albinos, y a quoi ?* (Mac Tyer, « Il se passe quoi »).

Attestations : IAM ; Alliance Ethnik ; L'Algérino ; Lacrim ; Leck ; Niska ; Lomepal ; Lefa ; Dosseh ; Virus ; Falcko ; Lasso Salass ; PNL ; MRC Ateyaba ; Mac Tyer ; Ridsa ; Ghetto Phénomène.

=> hasta luego ; hasta la vista.

AFICIONADOS [afisjɔnados] m pl (< esp.). Amateur fervent.

MES AFICIONADOS – C'EST MOI LE BANDO – (AU REVOIR) À BIENTÔT – J'AI ABANDONNÉ – MA VISION D'ADO – VISER DANS LE DOS – (OFFRE) VICIEUSE À D'AU(TRES) : *À mon âge c'est moi le bando / Aujourd'hui c'est labess, au revoir à / bientôt / J'ai abandonné ma vision d'ado / Car ceux qui t'entourent vont te viser / dans le dos / Va proposer ton offre vicieuse à / d'autres / Mes relo, mes relo, mes aficionados / sont cotés à 13* (Napo, « Coté à 13 »).

Attestation : Napo.

=> tifosi.

AGIO [aʒjo] (< ital. aggio). Ensemble des taux de retenue sur un escompte.

LES AGIOS – DES CHARIOTS – JACOB & CO – D'HEINKO – QU'AU BENCO – DE LEXO – PEUGEOT – TES REILLES-O – DE MÉGOTS – UN GLAVIOT – DES CLANDOS – DES RAFIOTS – POUSSE LE SO(L) : *On est d'toutes les couleurs comme des Jacob & Co / Bédos, pack d'Heinko', on*

n'déjeune pas qu'au Benco / On fournit l'keud avec une boîte de lexo / Charbonner au monde charbonner ou à l'usine Peugeot / Perce des coffres au lieu d'percer tes reilles-o / L'matin quand on s'lève on a des gueules de mégots / Vleeehh sur l'dos du rap comme un glaviot / Y'a des armes et des clandos dans les calles des rafiots / Les mauvais payeurs paieront les agios / On pousse le sol / Mais l'État veut qu'on pousse des chariots (Seth Gueko, « Hein mon zin-cou »).

Attestation : Seth Gueko.

AGUA [agwa] f (< esp.). Eau.

D'AGUA – DE FATWA – MA VOIX – ILS ABOIENT – L'ALMANACH – L'ASPHA(LTE) – AMMONIA(C) : *Tous les chiens reconnaissent ma voix, j'tire sur la laisse et ils aboient / On peut te fumer sans faire de fatwa, démarre au Ciroc, j'bois pas d'agua / J'reviens avec l'almanach, fume l'asphalte coupé à l'ammoniac / Double-A, hachek grosse niaque, AK 47 bosniaque / Mon esprit ne pense qu'au deuil, deuspi j'te porte l'œil (Kaaris, « Je bibi (freestyle) »).*

DE L'AGUA – FOIE GRAS – DE LA HAGRA – DE LA MALA : *Saumon, caviar, foie gras, ce que je leur fais c'est de la hagra / J'suis dans le carré, j'fais de la mala / L'alcool c'est de l'agua (Ninho, « Booska MILS »).*

Attestations : Kaaris ; Ninho.

=> acqua.

AHORA [aɔra] adv (< esp.). À présent, maintenant.

AHORA – CARA – CARA – PERO : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero que pasa mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).*

AHORA – SERA – POUR TOI : *Vamos, hijos / Empezamos ahora / Tu connais non ? / Désolé, maman, ce texte sera pas pour toi (Bigflo & Oli, « Papa »).*

Attestations : Suprême NTM ; Bigflo & Oli.

=> mañana.

AL DENTE [aldente] m (< ital.). Pâtes peu cuites qui restent fermes sous la dent.

AL DENTE – GANTÉ – TEINTÉES – FAUT L'TE(RMINER) : *J'ai apprîs qu'la face à l'ennemi faut pas arriver que gantée / Faut l'terminer à quatre pattes al dente / Défouraille-le sa mère derrière les vitres teintées / Y'a plus d'temps de liker ni le commenter (Mister You, « C'est quoi les bails ? »).*

AL DENTE – POUR NIENTE – L'ÉPATE – FEINTER : *Mais j'suis pas le genre frimeur à faire d'l'épate pour niente / J'aime les proses comme les pâtes al dente / Feinter ne sert à rien (Shurik'n, « Oncle Shu »).*

AL DENTE – UN ENTÊTÉ : *J'parle en chinois / En charabia / All'arrabbiata / Parfois al dente / J'vis en croquant / En inconquis / Comme un marquis / Comme un entêté (Odezenne, « Pastel »).*

Attestations : Mister You ; Shurik'n ; Odezenne.

=> calzone ; canneloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pasta ; pesto ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

ALFAJORE(S) [alfaxɔʁɛ] m (< esp.). Gâteau au « dulce de leche » très apprécié en Amérique du Sud et surtout en Argentine.

ALFAJORES – BOCA M'FORCE – ARRÊTENT PAS DE S(E MARRER) – EN EST LE PRÉS(ENT) – RAPPELLES-TU DU PAS(SE) : *Mon cousin de Boca m'force à mettre un t-shirt / Ma grand-mère amène alfajores et maté / Ma mère et ma tante n'arrêtent pas de se marrer / Où en est le présent, te rappelles-tu du passé ? (L'Entourage, « Atlas »).*

Attestation : L'Entourage.

=> tiramisu.

ALLEGRO [al(l)ɛgro] adv, m (< ital.). Indication de mouvement musical assez rapide mais moins que presto.

ALLEGRO – GUEULE – GUEULE – RAPPELLENT : *Des potos que le métronome de l'interdit a réglé en allegro / Y en a tellement / Allez, ça m'fait plaisir de voir ta gueule / Voir des gueules qui m'rappellent celle que j'avais / Quand j'étais tout jeune (Taïpan, « Viens-là mon frère »).*

Attestation : Taïpan.

=> adagio ; crescendo ; forte ; pianissimo ; piano ; solfege ; vibrato.

AMERICA LATINA [amerikalatina] (< esp.). Amérique latine.

AMERICA LATINA – CONNU LA JOIE – REPRESENTÓ COLUMBIA – TIERS DU MONDE L'A(LLÉGRESSE) –D'OUTRE-TOMBE LA (TRISTESSE) : *Fils de chahut, grandissant sous le souffle*

de l'obus / Ceux qui ont disparu sans jamais avoir connu la joie / Ma génération s'élève du béton comme un drapeau / America Latina, Africa représentô Columbia / Le tiers du monde, l'allégresse d'outre-tombe / La tristesse d'un jeune en détresse / Pleurant derrière des barreaux sa jeunesse (Rocca, « Sous un grand ciel gris »).

Attestation : Rocca.

=> italia.

AMIGA [amiga] f (< esp.). Amie.

AMIGA – AMIGA – MES DOHAS – CHICAS – QUITTE À (DÉPENSER) – ATTAQUE À (LA MACHETTE) : *J'fais mes dohas / Hola, amiga, amiga les chicas font halla / J'fais ma moula quitte à dépenser / Attaque à la machette comme un rebelle hutu / J'te mets les trois points comme Jordan Mbutu* (Niska, « PSG (Matuidi Charo) »).

AMIGA AMIGA – HAMDOLLAH – Y'A LE BUZZ TANT – CHAUD ON BAT – AMIGO AMIGO : *Aujourd'hui hamdollah plus besoin de le faire / Le monde chico-chico / Y'a le buzz tant qu'il est chaud on bat le fer / Amiga amiga, amigo-migo* (PNL, « La légende »).

Attestations : Hocus Pocus ; Niska ; PNL.

=> amigo ; amistad.

AMIGO [amigo] f (< esp.). Ami.

AMIGO – PARIGOT – LINGOTS – CASINO – DEUX GROS : *J'roule la nuit, la vie d'un parigot / J'traverse le temps avec mes amigos / Mes yeux brillent comme deux gros lingots / Comme les machines à sous du casino* (Rim'K, « Paris la nuit »).

AMIGO – TROP – C'EST BIGO – (SOIXANTE-)DIX GOS – B2O – C'EST UN CAU(CHEMAR) – EN KILOS – TROP : *Beaucoup trop d'banlieusards au shtar, le responsable c'est bigo / J'vais m'faire pêter chez un koffar, décapsuler 70 gos / Dans l'rap B2O c'est un cauchemar, 92 parle en kilos / Comme la police t'arrives trop tard sur le trône à jamais amigo* (Booba, « Terrain »).

AMIGO – KILOS – CARAMELO – WHITE WIDOW – AMIGO – AUSSITÔT – MON IGO – À MEXICO : *Hola, amigo, tu veux que j'te pousse 40 kilos / Caramelo ou white widow / On fêtera sur du Davido / Mais attention, amigo / Si tu me rembourses pas aussitôt / Qu'r'as ton bénéf' mon igo / Faudra te cacher à Mexico* (Lartiste, « Narcos »).

TON AMIGO – DES GO – ÇA CO(MMENCE) : *Attends-toi à tout la rue vas t'éprouver / Ça commence par le guet, ça finit par donner des go' / Pour récupérer un terrain tu fumes ton amigo / Comme si de rien n'était, tu assistes à son enterrement* (L'Algérino, « Gamberge »).

AMIGO – IGO – CHICO – CASINO – PESOS – LE HALL – LES PO(CHES) – SEPT CO(MME) : *Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel, chico / 7 sur 7, ça veut la recette / Mais les poches sont vides, amigo / J'veux l'triple 7 comme dans le casino / Igo, c'est la hess* (DTF, « J'ai vu »).

MI AMIGO – MIMI GROS – LA VIE GROS – MI AMIGO : *Mi amigo / Tu t'la pètes à croire qu'tu vis à Mimi gros / Calcule plus la vie gros / J't'en veux mi amigo* (Jul, « Amigo »).

MI AMIGO – OUAIS J'DÉCO(NNE) – QUAND J'PICO(LE) – QUE J'RIGO(LE) – ÇA T'ÉTO(NNE) – MA VIE GROS – DEPUIS L'ÉCO(LE) – HEURES DE CO(LLE) – VERRES D'ALCOO(L) : *Ah ouais j'déconne quand j'picole / Et j'pense à toi, amigo / Que j'rigole ça t'étonne / Mais jalouse d'ma vie, gros / Et on s'connait depuis l'école / La garde-av', les heures de colle / Les premiers délits, nos premiers délires / Les premières part', les verres d'alcool* (Jul, « Amigo »).

AMIGO – MYTHOS – POGNO(N) – RÉGLO – POTOS – MYTHO – FICTION – QUER-CRO – CHICOT : *Arrête tes mythos, ferme-la et ramène le pognon / Toi, t'es pas réglo, t'as trahi, t'as mouchard tes potos / Amigo, un mytho, c'est réel, crois pas c'est pas une fiction / On t'l'a bien fait quer-cro, là, tu mérites qu'on t'enlève les chicots* (4keus Gang, « Amigo »).

MON AMIGO – À CE QU'ON – MON IGO – MON BIGO – LE BINGO : *Tu t'attends à ce qu'on fasse du sale dans ce peu-ra mon igo / Le moindre coup d'crasse de toi j'supp' ton numéro d'mon bigo / Tu nous chasses sans aucune rancune ouais mon gars t'es plus mon amigo / J'rève du million, tous les soirs oui j'veux obtenir le bing*o (4keus Gang, « Bienvenue au mail (La Courneuve) »).

AMIGO – CETTE GO – LE FRIGO – PAS CO(MME) – EX-AEQUO – ASSUME NOS (AFFAIRES) : *'lent-ient fidèle, pas besoin d'la loyauté de cette go / J'claque le bénéf' à la Madeleine et dans le frigo / Pas comme un frère, un pote, ça se remplace, amigo / Tu gagneras pas avec nous, y'aura pas d'ex-aequo / Faut pas t'en faire on assume nos affaires* QLF (PNL, « Lala »).

MI AMIGO – MEXICO – MA CHICO – À LA RICO : *J'suis en mode Cuba ou Mexico / Hola, chica, adios, mi amigo / Faut qu'j'soigne mon coeur, faut qu'j'soigne ma chicot ? / J'l'es prends en i, bang bang à la Rico* (PNL, « Lala »).

AMIGO-AMIGO – CHICO-CHICO – IL EST CHAUD – AMIGA-AMIGA : *Aujourd'hui, hamdollah, plus besoin de le faire / Le monde chico-chico / Y'a le buzz tant qu'il est chaud on bat le fer / Amiga amiga amigo-amigo* (PNL, « Dans la légende »).

AMIGO – À BICO – LITRO(N) : *C'est pour mes morts, donc j'la dédie à Bico / J't'aime fort et j'te l'écris vu qu'j'te l'ai jamais dit, amigo / J'pète un ou deux joints en ta mémoire, histoire d'tuer ce litron* (Saké, « J'm'en sors bien »).

AMIGO – BERLINGO – LE BIGO – DANS L'DOS : *Menotté dans le berlingo (les mains dans l'dos) / J'ai d'jà calé le bigo, bah ouais, amigo* (GLK, « Dans ma ville »).

AMIGO – À CHICO – MON BIGO : *Et j'fais une escale, amigo / Putain de merde, le temps passe / Appel manqué sur mon bigo / Ouais, demande à Chico* (MMZ, « Tapion »).

QUÉ PASA AMIGO – AVEC MES NÉGROS – ON PARLE EN GROS – C'EST CHICAGO : *Shit dans l'bloc avec mes négros / On va pas faire de détail, viens, on parle en gros / Vamos amigo, qué pasa, amigo / Essone Geles, Charlie Delta, c'est Chicago* (Niska, « Carjack Chirac »).

AMIGO – AMIGO – AMIGO – AMIGO – MES PO(CHES) – LES PESOS : *Garde tes poussa, tchek, moi j'me casse en Espagne, la gente està / muy loca / Tu testes, on te canne, amigo, amigo envoie les pesos / Dans mes poches, c'est macabre / Amigo, amigo, envoie les pesos, y'a que des vrais à ma table* (DTF, « Dans le noir »).

AMIGO – AU BIGO – PINE-CO – AU FRIGO : *Et le temps défile, on s'parle au bigo / Prends des nouvelles des kids et puis ciao, amigo / Rappelle-toi quand la hess était notre meilleure pine-co / Elle nous aidait à faire le vide, ouais, demande au frigo* (Barack Adama, « Garantie »).

MON AMIGO – À MIGOS – AMIS GROS – DONNÉ EN GO – MES FRINGUES – DE MON CO – J'ME DÉCO – DE DÉPÔT : *Mon rap est crapuleux comme celui de Niro / Mélangé à Migos / J'étais plein d'amis gros / Maintenant j'ai un pet' et mon amigo / C'était l'frère, il nous a donné en go / O, mes frères, o, mes fringues / Faut les faire passer dans l'sac parlu de mon co / Y'a la ronde, faut que j'me déco / C'est pour les zins en mandat de dépôt* (Elams, « Prétoire »).

AMIGO – CLANDESTINO – GRINGO – CIAO – SEU CARIO(CA) : *Hier traités de clandestinos, demain plus là, ciao, amigos / J'vais les kharma dans toutes les langues : seu cario ca você e gringos* (Makiavel, « Graine de café »).

Attestation : MC Solaar ; Booba ; Rohff ; IAM ; Lartiste ; L'Algérino ; MC Jean Gab'1 ; Rim'k ; Psy 4 de la Rime ; Leck ; PNL ; Saké ; Jul ; Georgio ; DTF ; A2H ; Niska ; Alpha Wann ; Lefa ; Orelsan ; Médine ; Zekwé Ramos ; Lasso Salass ; ALP ; GLK ; MMZ ; Nemir ; Genosquad ; YL ; Joe Lucazz ; Barack Adama ; Alkpote ; Akhenaton ; Elams ; Krilino ; Mafia Spartiate ; Dj Sem ; Alkpote ; Makiavel ; Seth Gueko ; Sad Hill All-Stars ; Naza ; Fadah.
=> amiga ; amistad ; igo.

AMISTAD [amistad] f (< esp.). **1.** Amitié. **2.** Nom du navire espagnol transportant des esclaves africains enchaînés en 1839 qui s'étant libérés de leurs chaînes, se sont mutinés contre leurs bourreaux.

SUR AMISTAD – FORMIDABLE : *Ils pensent Afrique, ils pensent soleil, j'pense aux nègres sur Amistad / Ma petite fille, vivre à ton époque est une époque formidable* (Booba, « Petite fille »).

3. Symbole du mouvement de lutte contre l'exploitation actuelle.

L'AMISTAD – REGARDER – DES STADES – DE STAN : *Regarde, Sheitan a beaucoup plus de Stan / Et certains chants des stades me rappellent l'amistad* (Soprano, « Puisqu'il faut vivre »).

L'AMISTAD – HALLS CRADES – MALADES – ON BRADE – MARIÉE À DE (LA RAGE) : *C'est ces halls crades / Ces raps de malades / Ces gars en taule / Ces mômes qu'on brade / Ceux qui ont le sale rôle et voguent sur l'Amistad / C'est de la haine mariée a de l'amour / De la peine enchaînée à de la rage* (Arsenik, « Quelque chose a survécu »).

AMISTAD – ÇA ME FAIT PAS – S'ACCROÏT – AMICA(LE) : *Ça coûte cher l'espoir quand la misère s'accroît / Revers du pays de l'hiver désormais c'est la croix et la bannière / L'Europe n'a rien d'amicale / Ça me fait pas rêver les croisières / Mon premier bateau s'appelait Amistad* (Youssoupha, « Rap Franc CFA »).

AMISTAD – POUR LE CRADE – VAIS PAS ATTEN(RE) – MENE EN BAT(EAU) : *Si l'argent est sale, alors je vis pour le crade / J'vais pas attendre qu'on me mène en bateau pour finir sur Amistad* (FK, « Kemet »).

Attestations : Arsenik ; Soprano ; Booba ; Youssoupha ; FK.
=> amiga ; amigo ; igo.

AMO [amo] v (< esp. / ital. amar(e)). **I.** (esp.) J'aime. **1. Te amo**, je t'aime.

TE AMO – DE MO(NTER) – PORTE NOS – NÉGRON MON – NÉGRON MON – NÉGRON MON (NÉGRON) – DANS MON (CERCUEIL) : *Brazza, mon négro, mon négro, mon négro, mon négro / (LVMH, rien à foutre de monter les marches) / Mon négro, mon négro, mon négro, mon négro / (Nard-Bé Arnault,*

mucho dinero, yo te amo / *On porte nos couilles, toi tu portes l'oeil / Ma liasse de billets n'tient pas dans un porte-feuille / J'l'emporterai pas dans mon cercueil* (Booba, « LVMH »).

TE AMO – L'HOMME – ME FAUT – L'HOMME – ME VAUT : *Mon coeur je te le donne, tu es l'homme / qu'il me faut (t'es à moi) / Le seul homme qui me vaut / Te amo* (Rohff, « Ti amo T'es à moi »).

II. (ital.). J'aime. **I. Ti amo**, je t'aime.

TI AMO – TU ES MO(N) – L'HOMME – QU'IL ME (FAUT) – SEUL HOMME – QUI ME (VAUT) : *Tu es mon number one / Je n'calcule plus personne / Mon coeur je te le donne / Tu es l'homme qu'il me faut (t'es à moi) / Le seul homme qui me vaut / Ti amo* (Rohff, « Ti amo T'es à moi » feat. Amel Bent).

TI AMO – TES HARMO' – MEC FORT) – T'ES MO(N) : *Pour toi je ferai le choriste en chantant tes harmo' / Baragouine en rituel un truc du genre : "ti amo" / J'ai souvent fait le mec fort mais en fait t'es mon point faible* (Driver, « Dolce vita »).

TI AMO – TOUT L'MO(NDE) – COMME – LES MOTS –SIAMO(IS) : *Tu m'dis qu'elle c'est une fille bien mais tout l'monde dit qu'elle s'est / fait donner / Du mal à dire 'Ti Amo' pourtant on est collés comme des siamois / J'm'attache à toi mais j'ai pas les mots car tu sais qu'la fierté c'est en / moi* (Jul, « C'est trop »).

TI AMO – T'AMÈNE – DES LARMES – ÇA MÈNE – COMME : *Les daronnes lâchent des larmes, décapités dans l'ghetto / J'suis solo comme un enfant jeté dans l'Sahara / Trop occupé dans les affaires, du mal à dire 'ti amo' / Pour oublier l bien et l mal, solo on s'pavanne / Que des allers-retours, dis-moi qu'est-ce qui t'amène / Poto, viens on fait une folie, de l'oseille à gogo / Dans la misère, dans l'océan* (MRC, « Solo »).

TI AMO – T'ÉCRIVES NO(TRE) – NOTRE BO – J'SUIS NÉO – QUE J'ME (SENS) : *Tes rêves seront mes rêves / J'veux que t'écrives notre BO / T'es Trinity, j'suis Néo. Ti amo, te quiero ! / Mon coeur bat, y'a qu'avec toi que j'me sens en vie* (Sadek, « What's Love »).

Attestations : Rohff ; Mister You ; Niska ; Driver ; Sadek ; Jul ; MRC ; Ridsa.

=> amour ; quieres ; quiero.

AMOR, amore [amor ; amore] m (< esp. / ital.). **I.** (ital.). Amour.

AMOR – ADOR(ER) – PAROLE : *Allez, amor, monte dans l'gamos / Tu vas l'adorer, t'as ma parole / T'inquiète pas, j'ai d'la moola, moola* (Kazmi, « Gamos »).

AMOR(E) – COSA FAR(E) – TE MAR(IER) – TES LARMES : *Amor che cosa fare / Donne ta main, j'vais te marier / Il serait temps qu'on s'en aille / J'ai rechargé le barillet / Ma chérie, sèche tes larmes* (L'Algérino, « Bambina »).

AMOR(E) – T'ADORE – ADORE – À MORT : *Tout le monde t'adore-adore / On s'kiffait à mort, amore* (Bigflo & Oli, « Alors alors »).

2. (esp.). Amour.

MI AMOR – CALOR – ET ALORS – TON CORPS : *Elvira viens danser, mi amor / Sur la piste c'est caliente c'est calor / Les jalouses regardent et alors ? / Tu m'as chauffé, t'as trop bougé ton corps* (Naps, « Elvira »).

MI AMOR – LA MORT – À BORD – À BORD – L'AÉROPORT : *Je profite avant la mort / Dans la vie en Gallardo / Attention fennecs à bord / AMG, Karim à bord / Viens, direction l'aéroport / Ya galbi mi amor* (Rim'k, « Mi amor »).

MI AMOR – J'ETER DEHORS – VIVRE TOUS NOS R(ÊVES) –PARANO : *À la hess on dit mi amor / On les a mis sur le côté, t'inquiète pas / Le témoin arrête pas d'me jeter dehors / J'suis trop parano, téma si ça m'guette pas / On veut vivre tous nos rêves* (MRC, « Terrible »).

MI AMOR – MI AMOR – SI J'AI TORT – MISE À MORT – SI T'ES TROP – TU N'AUR(AS) – M'AIMAIT FORT : *Mise à mort, soir-ce je nique le bénéf / Jubiler même si j'ai tort mais si t'es trop coquine, tu n'auras pas mes / lèvres / Mi amor, mi amor pourquoi tu cries à l'aide? / Tu disais que tu m'aimais fort juste avant que je te pénètre* (XVBARBAR, « Folle nuit »).

MI AMOR – MI AMOR – À LA MORT – ENCORE : *Algérie mi amor, Algérie mi amor / On t'aime à la vie à la mort / Le peuple te portera encore* (L'Algérino, « Algérie mi amor »).

MI AMOR – SONORE – QUARTIER NORD : *La pression, on la boit avec de la pêche, c'est les quartiers Nord / Popopo / Ouais, c'est l'ambiance sonore, mi amor* (Sultan, « Le Mzè »).

MI AMOR – À TORT – QUARTIER NORD – TES MORTS – TRICOLEUR – LEUR UNIFORM(ES) : *J respecte le drapeau tricolore mais certains policiers abusent un / peu d leur uniforme / Sors pas ton flashball pour un simple contrôle, les gens dorment et / ça fait tarpin peur aux daronnes ! / Tu veux qu'on fasse des courses poursuites mi amor, j'vends pas de / crack mais les mauvais flics accusent à tort ! / Dans le centre-ville, dans les quartiers sud, dans les quartiers / nord / les murs sont remplis de va niquer tes morts !* (Black Marché, « Faites 13 attention »).

MI AMOR – MIRADOR – IGNORENT – hardcore –ÉLABORENT – RAPPORTS – EN RAPTOR – FREESTYLER –TON MIROIR : j' préfère m'auto-parrainer / C'est le biko de Paris Nord, au top, j' suis bon qu' à rapper des vérités que la plupart ignorent / Verres fumés, monture en or, hold up, j' pense à mes lokos déchus sous le regard des miradors / Paris la nuit c'est hardcore, oh girl, aucun de mes bikos lokos / ne t'appellera / "mi amor" / Te demandes pas quel plavon mes frères élaborent, trop de cl' Hayce quand je p'Hayce les rapports en raptor / Dans la zone que des lokos sans foi ni loi, j' peux freestyler pendant 1000 mois / Moi partir avec le tiroir caisse mon ego fissure ton miroir / Verres fumés, « Atome de folie »).

MI AMOR – ET ALORS – SONORE – VIOLEUR – L'HONNEUR – VALENT DE L'OR : C'est pas pour nous, laisse ça aux violeurs déterminés à sauver / l'honneur / On grandit avec différentes ambiances sonores, on se mélange et / alors ? / Nos différences valent de l'or, mi amor (Alonzo, « Déterminé »).

MI AMOR – MIRADOR – À MORT – M'ADORE – D'ABORD : Méfiant à mort, hein, mi amor / L'argent du gang et les amis d'abord / Tu m'dis qu'j'te manque, ah bon, tu m'adores ? / On verra ça entre quatre miradors (Sadek, « Napoli »).

MI AMOR – MIS À MORT – ASCENSEUR : Le Rap Game est mis à mort / J' l'ai baisé sans lui dire mi Amor / J' suis bloqué comme dans un ascenseur (KPoint, « Compte à rebours »).

MI AMOR – GUETTEUR – MIRADOR – À BORD – TA MÈRE : Hé, j' sais plus quoi faire mi amor / Les guetteurs sur la tour sont posés comme le mirador / Y'a que des pirates dans le vaisseau / J'te nique ta mère la pute / Tu n' es pas bienvenue à bord (Landy, « C'est chaud »).

MI AMOR – ENCORE : M'appelle pas : mi amor, mi amor / J' t'ai barré, mais t'en veux encore (Aya Nakamura, « Copines »).

MI AMOR – MISE À MORT – MI AMOR – MISE À MORT – POR FAVOR – MI AMOR – POR FAVOR : Hééé, mi amor, c' est une mise à mort / Hééé, mi amor, c' est une mise à mort / Por favor / Mi amor por favor (Sexion d' Assaut, « Wati house »).

MI AMOR – MI-AMOUR – ALORS : Tu sais, au début, c' est toujours je t'aime, mi amor / Mais l'homme et la femme sont tous deux mi-haine, mi-amour, alors (Matt Houston, « J' croyais en toi »).

MI AMOR – FAIS PLEUR(ER) – CES HEURES – CES ERREURS – MEILLEURS : Mi amor, j' te fais pleurer comme du cheb Hasni / On se fait tellement de mal mais notre amour est tellement rare / Toutes ces heures, toutes ces erreurs / Jamais, jamais j' oublierai le meilleur (Soolking, « Bambina »).

MI AMOR – L'BONHEUR – SANS LA MORT – PIRE ENCORE : J' crois qu' certains ont croisé l' bonheur / Sans s' douter qu' il part vite / Il n' y a pas la vie sans la mort, mi amor / Mais comment te dire qu' elle me tue et qu' c' est pire encore ? (Giorgio, « Brûle »).

MI AMOR – MI-DOR – NIQUE À MORT – AVEC LEUR (GUN) : J' connais des mecs qui zoukent avec leur gun avant de mi-dor / Dans mon ghetto y' a pas de "mi amor", mais rien qu' ça nique à mort (Fababy, « Fuck l' amour »).

MI AMOR – D'FLEURS – À LA MORT – LE TOUR – LA MORT – UNE MÈRE : Un tête à tête, un bouquet d' fleurs, une bague en diamant et le tour est / joué / À la vie, à la mort, t' es mi amor, j' veux qu' on s' aime comme une mère et son enfant / Seule la mort peut m' séparer d' mes parents (MHD, « Wanyinyin »).

MI AMOR – MON AMOUR – MI AMOR – TOUJOURS – MI AMOR : Bye bye, mi amor / Laisse-moi te prouver mon amour, mi amor / On s' était dit oui pour toujours, mi amor (Benash, « Bye bye »).

MI AMOR – MI AMOR – ENCORE : Dame, dame, mi amor / Dame, dame, j' en veux encore / Dame, dame, mi amor / Dame, dame (Ridsa, « Leila »).

MI AMOR – AMOUR – UN EFFORT – M'ADORE – HOTS D'OR – DE NOTRE – RENCONTRE – (RAREMENT) CONTRE : Je filerais le parfait amour / Ou la fidélité ne serait même plus un effort / Elle dit qu' elle m' adore et m' appelle "Mi Amor" / Mais ce rêve devient cauchemar quand j' aperçois aux Hots d' Or / Respect à celles qui se respectent / Et ne finissent pas direct à quatre pattes le premier soir de notre / rencontre / Je vais rester honnête en me disant que je suis rarement contre (Soklak, « After L »).

Attestations : MC Solaar ; L' Algérino ; Naps ; Rim' k ; Iron Sy ; H Magnum ; Psy 4 de la Rime ; Salif ; Singuila ; Mister You ; Sultan ; Cifack ; Kool Shen ; Naps ; Hayce Lemsi ; Soolking ; Giorgio ; KeBlack ; MRC ; Ridsa ; La Fouine ; Nemir ; Matt Houston ; OGB ; Soklak ; KPoint ; Kazmi ; Akhenaton ; Bigflo & Oli ; Dadju ; Kobo ; Luidji ; Kalash ; Aya Nakamura ; Lefa ; Vegedream ; Laylow.
=> amo.

ANDARE [andare] v (< ital.). Aller.

ANDARE – ANDARE – ANDARE – J'EN AI MARRE – J'EN AI MARRE : Mais j' en ai marre que tous vos potes me taxent, ouais / Que tous vos potes me taxent / J' en ai marre de toutes vos critiques / Andare, andare, andare (Marwa Loud, « Calma »).

Attestation : Marwa Loud.
=> andale ; ir ; va.

ÀNDALE [andale] v à l'imper (< esp.). Allez !

(DIRAI) ÀNDALE – DANS LA MERDE – PASSE PLUS : *Bébé, tu l'sais, si je passe plus te voir, c'est que je suis dans la merde / Un jour je viendrai sans prévenir et je te dirai : àndale (Sadek, « Andale »).*

Attestation : Sadek.

=> andare ; ir ; va.

ÁNGEL [ánxɛl] m (< esp.). 1. Ange. 2. **Los Angeles**, ville aux États-Unis.

LOS ÁNGELES – SCANDALOUS : *But the street still scandalous / Doc Gynéco, welcome à Los Angeles (Doc Gynéco, « No se vende la calle »).*

LOS ÁNGELES – PÉDOPHILES BAISSENT – J'SUIS TROP DES(PI) – LE SON JE LAISSE – EST-CE QUE CE (MONDE) – MONDE EST S(ÉRIEUX) – LE TOUT-PUISS(ANT) : *Les pédophiles baissent des pantalons / Mais qu'attendez vous vas-y pendez -les ! / J'suis trop despi donc le son je laisse / 9e, 10e pas Los Angeles / Est-ce que ce monde est sérieux / Le Tout-Puissant est furieux (Sexion d'Assaut, « De quoi tu m'parles »).*

LOS ÁNGELES – LA TISE LAISSE(-LES) – J'FAIS DES DIÈSES : *Et tous ces oinjs me tuent sans compter la tise / Laisse-les croire qu'un jour ils pourront dompter ma clique / Mais c'est dead les gars maintenant que j'fais des dièses légales / Liasses, bitches et cetera / Merde, faut que j'me sauve à Los Angeles (Guizmo, « Daffy Duck »).*

LOS ÁNGELES – LE TEMPS M'BAISE – UN HELLS ANGELS – L'PAQUET D'GUINZ : *Et le temps m'baise / Tant d'haine s'évacue d'mon corps et crée la tempête / J'ai songé, j'ai songé à fuir à Los Angeles / J'me suis rongé, cerveau rodé comme un Hells Angels / J'ai tapé dans l'paquet d'guinz (PNL, « Capuche (version blanche) »).*

LOS ÁNGELES – A DES COJONES – J'VAIS LES BAIS(ER) – À FEU QU'EST S(UR) – LA FORTERESSE – À LA CAISSE : *Et surveille tes propos, oh, tout le monde a des cojones / J'vais les baiser, baiser comme un bonobo, m'arracher à Los Angeles / Et y'a l'arme à feu qu'est sur la moto au cas où tu toucherais la forteresse / Et même les condés veulent des photos, gros, ils ont même pas voulu / retourner à la caisse (Ninho, « Big Pac »).*

LOS ÁNGELES – ANGES À LOS (ÁNGELES) – ATTENTION ÇA S(ORT) – PAS MOI C(ES GENS-LÀ) : *Attention, ça sort les griffes, va rendre / visite aux Anges à Los Angeles si t'as / jamais fait d'safari / Tout ça pour la fame / Tout ça pour la fame / J'les connais pas moi, ces gens-là (Lefa, « Fame »).*

Attestations : Doc Gynéco ; Sexion d'Assaut ; Guizmo ; DTF ; PNL ; Dadju ; Ninho ; Lefa.

=> las Vegas.

AÑO [año] m (< esp.). An, année.

(VEINTISEIS) AÑOS – KEVIN RAMOS – SAINTE BERCEAU : *Petite soeur veut tuer son bourreau / Elle n'veut plus faire la vaisselle, elle apprend ses choré de kuduro / Le temps tourne, j'atteins les veintiseis años / L'époque où j'vendais du hash, Zek' s'appelait Kevin Ramos / On cherche tous une hala saine / Berceau du rap quand t'es d'Vitry, tu nais sur scène (Leck, « Adios amigos »).*

Attestation : Leck.

ANTI-GUARDIA [antiɣwadrja] adjt (< esp.). Qui est dirigé contre la guardia.

ANTI-GUARDIA – METS D'LA SELHA : *Maruecos anti-guardia, mets d'la selha dans ta shoum-shoum / Chkoun, Chkoun ? Amazir, même dans les airs j'fais mes bails en soum-soum / J'm'assois pas sur leur trône, Triumphant on est al, chérie (Leck, « On se connaît au village » remix feat. H Magnum, W & Alonzo).*

Attestation : Leck.

=> guardia ; guardia nacional.

AQUÍ [aki] adv (< esp.). Ici.

AQUÍ – QUE SÍ – CHECHEE : *A lo puedes arreglar ? - Chica, claro / que sí / Tengo que usar el telefono, me / esperas aquí ? / Chechee el motor (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A.Razza mix) »).*

DE AQUÍ – A GRANDI – MÉTHODES QUÍ : *Pas facile quand on a grandi sans mode / d'emploi / Oh no no / No, no, no / Oh no no / Yo me voy de aquí / No puedo vivir / Á grandir sans mode d'emploi on / s'accroche à des codes / On s'approche des méthodes qui / s'apprennent pas à l'école (Kool Shen, « Oh no »).*

AQUÍ – PRINCI(PE) – ASSI(MILABLE) – VA SI(GUA) – L'ANI(MAL) – LA CLI(QUA) : *Aucun principe / convenable / L'homme et l'animal sont de nouveau / assimilables / Aquí está Chief Rocca ! Con su tumbado / grupo va ! / Siga toda la Cliqua / Retombe sur ses / pas (La Cliqua, « Tué dans la rue »).*

AQUÍ – PAPI – MAMI – REMPLI : *C'est que t'as comme la nôtre un truc à / part, un corps rempli d'or / Peu importe où t'es / Escucha mami / Les Cités d'or esas aquí / Comprende papi (Psy 4 de la Rime, « Les cités d'Or »).*

Attestations : Doc Gynéco ; Kool Shen ; La Cliqua ; Psy 4 de la Rime.

ARABESQUE [arabɛsk] f (< ital. arabesco). Enjolivement, fantaisie musicale ou littéraire.

ARABESQUES – MA JEUNESSE – MILLE MALADRESSES – VIT À LA BAISSÉ – DE BUSINESS – ET LA LAISSÉ : *Mes poches sont vides, je gaspille ma jeunesse de mille maladreses / Suite d'arabesques, le destin admet deux mondes, l'un vit à la baisse / Comprendre m'a pris longtemps quel avenir à vivre de business ? / Demandant le prix des choses et des gens avant d'oser m'éprendre, je / sens le collier et la laisse (Chiens de Paille, « Si c'est le prix »).*

Attestation : Chiens de Paille.

ARMADA [armada] f (< esp.). Grand nombre de choses ou de personnes ressenties comme agressives.

ARMADA – ASIATIQUE DE MA(RSEILLE) – IMMÉDIATE –RENTRE DA(NSE) – DANS LA DA(NSE) : *De la flotte asiatique de Marseille / invincible armada / Ordonne d'une vive voix / L'invasion immédiate de la France / Putain! Qu'IAM est hype quand il rentre / dans la danse (IAM, « Planète Mars »).*

Attestation : IAM.

ARMANI [armani] Célèbre marque italienne de luxe axée sur la mode et les vêtements.

ARMANI – CHEMI(SE) – GUCCI – LOUIS VI' – DES FIL(L)ES : *Ils scrutaient la salle en espérant trouver une belle Kadera / Aujourd'hui c'est paire de Gucci / Sac Louis Vi', chemise Armani / Les mecs sont aveugles sans Marc Jacob / Et l'âge des filles te fout une syncope (Dj Abdel, « C'est ma life »).*

(COSTARD) ARMANI – CRIE – AVOIR LA PRI(ME) – (BOÎTE) DE NUIT : *crie à l'aide... Colmater, avoir la prime auprès du maître tôt le matin.../ Il est sept heures sors de la boîte de nuit en costard Armani / Avec cette pute de si gros seins qu'elle avait un double cul / on a sympathisé (L'Armée des 12, « Cadavre exquis »).*

Attestations : L'Armée des 12 ; Dj Abdel.

=> gucci.

ARRABBIATO [arrabjata] adj, f (< ital.). **1.** Fâché, enragé. **2.** loc **All'arrabbiata** (« à l'enragée ») :

a) préparation culinaire avec une sauce piquante ; b) avec beaucoup de rage.

ALL'ARRABBIATA – EN CHARABIA : *J'parle en chinois / En charabia / All'arrabbiata / Parfois al dente / J'vis en croquant / En inconquis / Comme un marquis / Comme un entêté (Odezenne, « Pastel »).*

Attestation : Odezenne.

ARRIBA [arriba] adv (< esp.). **1.** excl Vas-y ! Bouge-toi ! Courage !

ARRIBA – ARRIBA – ÇA VA – TU VAS – TU VAS : *Ça va comme tous les jours, j'ai l'démon faut l'tempérer (Arriba / arriba) / Hé, Tarik, comment tu vas ? Hé, Tarik, comment tu vas ? (PNL, « Luz de luna »).*

ARRIBA – ARRIBA – SSIN-BA – J'EMBA(LLE) – SORTENT PAS : *J'pense à mes frères qui s'en sortent pas, Gucci reserré sur le ssin-ba / J'ai que la famille quand j'emballé, arriba, arriba (PNL, « Laisse »).*

ARRIBA – LA GRIPPE A : *Parle à mon cul, ma tête a la grippe A / J'm'exporte demain, j'suis sur / Tataouine / Vamos pelos corazón arriba (Mister V, « Bonobo (Bonus track) »).*

2. excl Debout ! Partons ! Danger !

ARRIBA – UNE-DEUX BA(NALISE) – DANS L'BEN(DO) – MAYBE BA(NCO) – C'EST PAS : *Déterminé, tiens la tour comme Dende, une-deux, banalisé puis / T'entends les 22, arriba ! / N'da, mode survie dans l'bendo, maybe, banco, ça bibi mais c'est pas / Cali, man (PNL, « Hasta la vista »).*

2. excl Vive !

ARRIBA – ARRIBA – GUERRE – L'FAIRE À (LA MEXICO) – L'DOIT – ON DOIT – COMME À (MEXICO) – DÉGAINE À (LA MEXICO) : *Tous les jours c'est la guerre / Nous, on doit l'faire à la Mexico / Toujours l'doigt en l'air / Arriba, arriba Mexico / J'ai la haine comme à Mexico / J'marche comme à Mexico / La dégaîne à la Mexico (PNL, « Mexico »).*

ARRIBA – ARRIBA – À CHAQUE FOIS : *Mais à chaque fois, Ryuk apparaît (arriba, / arriba) (DTF, « Kira »).*

Attestations : PNL ; DTF ; Mister V.

ARRIVEDERCI [arrivedertʃi] (< ital.). Au revoir (formule de séparation).

ARRIVEDERCI – (SAC À MAIN) GUCCI – TAMAGOTCHI –SI J'TE DIS – T'INVENTES UNE VIE : *Si je te dis ça, c'est pour ton bien, tu t'la racontes comme un sac à main / Gucci / Mais t'entends ni les bonnes notes, ni les autres, seul dans ton monde / comme un Tamagotchi / Normalement ça fait : N'écoute pas les autres, vis tes rêves !' mais toi / T'es l'exception qui confirme la règle / Ton album c'est une séance d'IRM, pour le vendre tu t'inventes une vie / de voyou / Non mais tu t'es vu comme si ça t'arrivait d'être G, rentre chez ta mère / bye, arrivederci (Lomepal, « La vérité »).*

Attestation : Lomepal.

=> ciao ; hasta luego.

ARTE [arte] f (< ital.). Activité aboutissant à la création d'œuvre à caractère esthétique.

DELL'ARTE – SUR ARTE – CLICHÉS CARTE : *Tu me comprends tu vois j'ai pas l'temps d'faire / Le tour des monuments d'Paris / Mon bâtiment m'suffit / Même si peu d'touristes passent par ici / Ici et là on représente / Loïn des clichés carte postale, Champs Elysées / Cette vie d'Bohème, donc peu de commedia del arte / J'te donne les faits rien qu'les faits comme sur Arte* (Disiz la Peste, « C'est ça la France »).

DELL'ARTE – J'AIMAIS TE(LLEMENT) – M'BALADER – ACHETER : *Où on passait de samedis en famille / Où j'aimais tellement m'balader / Même quand on avait que dalle à acheter / Youhou, ouais / Le caddie des parents ralentit devant Pizza dell' Arte* (Orelsan, « Dans ma ville on traîne »).

Attestations : Disiz la Peste ; Orelsan.

AVENTADOR [aventador] m (< esp.). **1.** Aventurier. **2.** Marque de voiture de luxe Lamborghini Aventador de fabrication italienne.

AVENTADOR – CONQUISTADOR – VALAIS DE L'OR – SUR MON SORT – RENDU PLUS FORT – BAISE À LA MORT : *J'ai les mains dans la merde et j'valais de l'or, ils m'ont rendu plus fort / m'lamentent sur mon sort / Tu sais c'est pas pour moi, j'suis un conquistador dans un Aventador / et j'les baise à la mort* (La Fouine, « Fais-le »).

AVENTADOR – ET DU SPORT – EL MATADOR – SI TU DORS – LÉCHER LE CORPS – QUITTER LE PORT – BRUIT ET L'ODEUR : *Tu veux une leçon de rap je vais t'en donner une forte / Billets violets ouvre 1001 portes / Le trafic vient d'Afrique en 1001 sortes / Bugatti vaut bien mieux que 1001 Porsches / J'fais de l'argent et du sport / T'es en XXX #ElMatador / Frère je peux pas t'aider si tu dors / Faucon Millenium fuck une Aventador / Langues de putain veulent me lécher le corps / Bateau Pirate vient de quitter le port / Bruit et l'odeur#Jack#Chatte* (Booba, « Billets violets »).

AVENTADOR – TANT D'CADORS – B.O D'MA MORT – VENDENT LA MORT : *C'est la B.O d'ma mort, c'est l'album de ma vie / J'suis rentré dans ta tess, y'avait pas d'cadors / Les pules-cra vendent la mort, j'm'en fous d'tes ventes, balourd / Drive by Aventador* (Sofiane, « 93 empire »).

AVENTADOR – CONQUISTADOR : *Conquistador à bord d' l'Aventador, beaucoup trop d'choses à vous / dire / J'suis l'genre de mec qui s'attend au pire, on préfère être surpris que / déçu* (Ninho, « Paris c'est magique »).

L'AVENTADOR – UN MENTOR – MES MÉTAUX – ÇA RENTRE TROP – M'ENTERRER TÔT : *C'est le S et je crois en mes métaux, nique / sa mère un mentor / On fait la cess, ouais, puisque ça rentre / trop, bientôt l'Aventador / Vis ma vie, tu vas m'enterrer tôt* (SCH, « Cervelle »).

Attestations : Booba ; La Fouine ; Sofiane ; Ninho ; SCH ; Laylow ; Larry (Fr).

=> bugatti ; ferrari ; lamborghini ; maserati ; punto.

AZUCAR [asukar] m (< esp.). Sucre.

AZUCAR – MOUCHOIR – SORTIES ENTRE – TOUZE-PAR – J'VISE PAS : *Bitch en escarpin aime la surface, j'la retourne au fond comme Papin / On est sur les nerfs / Dans les chattes les plus soyeuses / Maintenant sors la mitrailleuse / J'vise pas les meubles, lis des livres dans les clubs / J'transforme les sorties entre copines en touze-par / J'mets d'la coke dans ton mouchoir / J'serre pas du azucar* (Joke, « 4 pattes »).

Attestation : Joke.

BABA [baba] m (< ital.). Papa.

LE BABA – DIT SOUMA(HORO) – S'IL Y A – COUTEAUX DA(NS) – PRÈS DES A(BDOS) : *Comme dit Soumahoro s'il y a des couteaux dans nos propos / C'est qu'j'me lève avec le boubou lorsque baba fait dodo / Le glaive est près des abdos* (MC Solaar, « Au clair de la lune »).

BABA – VOIS PAS – BABA : *Yamaha de travers, je cabre, je vois pas devant / fais gaffe quand tu traverses, baba / J'ai juré le grand-père que jusqu'au bout je / vais leur faire la 'sère, baba* (Jul, « C'est le son de la gratte »).

BABA – MAMA – MÊME PAS – LA BA(RAQUE) : *Même pas vingt balles dans leurs mains / Allô, Mama ? Allô, Baba ? / Faut du biff à la baraque / Au final, c'est ratatata* (MRC, « Adieu »).

YA BABA – KHABTA – J'SUIS PAS – BENGA – BENGA – OH LA LA : *J'suis pas une reu-sta, willi willi / J'suis fait, j'suis khabta, benga benga / Piña colada, oh ya baba / Mal à la tête, oh la la / J'sais pas m'arrêter* (Soolking, « Mirage »).

Attestations : MC Solaar ; Jul ; MRC ; Soolking.
=> mama.

BACALAO [bakalao] m (< esp.). Morue, grand poisson des régions froides de l'Atlantique Nord.

BACALAO – SALAM AUX – SALAM AUX – LEURS FILS AU (PARLOIR) – AUX POTES MO(RTS) – ATTENDENT LÀ-HAUT : *Salam à tous les voyageurs et aux mamies qui sourient quand elles / voient un jeune / Salam aussi aux petits Kosovars, aux mères qui voient leurs fils au / parloir / Salam aux Robert Denireufs, aux meufs de tess' car vous êtes mes / petites reuss / Salam aux mangeurs de bacalao et aux potes morts qui nous attendent là-haut* (Seth Gueko, « Shalom, salam, salut »).

Attestation : Seth Gueko.

BACCARA [bakara] m (< occit. < esp. bajara). Jeu de cartes ou ce terme est utilisé pour accuser les valeurs zéro.

AU BACCARA – HAUT-BAS – HAUT-BAS – HAUT-BAS – HAUT-BAS – HAUT-BAS – ET PARS – ET PARS – ET PARS – ET PARS – ÉPARGNE-MOI : *Haut-bas, haut-bas, haut-bas, haut-bas, / haut-bas / Au Baccara ... / Et pars, et pars, et pars, et pars, et pars / Épargne-moi* (Odezenne, « Au Baccara »).

Attestation : Odezenne.

BACHATA [batʃata] f (< esp.). Danse sensuelle originaire de République dominicaine.

BACHATA – GOÛT À (LA VIE) – MAMI WATA – DES BÂTA(RDS) : *Reprends goût à la vie sur un fond / d'bachata / Beauté africaine, Mami / Wata / T'es décidée, tu charbonnes tous les / matins / Plus confiance aux hommes, car c'est / tous des bâtards* (Aya Nakamura, « Idiot »).

LA BACHATA – SONNE LA GUITA(RE) – PARLES TROP T'AS – ET LÀ T'AS : *Toujours les mêmes potos, tu parles trop, t'as / la boco / Au téléphone moi c'est Arturo / J'la fais danser et j'la fais serrée / Sonne la guitare et là, t'as tes règles / Sur le terrain ça sonne les sombreros / J'oublie la salsa, j'danse la bachata* (Hamza, « Gasolina »).

Attestations : Aya Nakamura ; Hamza.

=> bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; samba ; tango.

BAILA [bajla] v à l'imper (< esp. bailar). Danse !

BAILA – BAILA – BAILA – BAILA – BAMBINA – BAMBINA – BAMBINA – Y'A RIEN D'MA(GIQUE) – TU SAIS MA (VIE) – J'JOUE PAS – BAMBINA – BAMBINA – BAMBINA – NOIRE EST LA (ROSE) : *Bambina, bambina, bambina / Y'a rien d'magique tu sais ma vie est simple, j'joue pas d'rôle / Hé, bambina, bambina, bambina / Baila, baila, baila, baila, noire est la rose* (PNL, « Bambina »).

BAILA – BAILA – BAILA – LA LA LA – BAILA – BAILA – LA LA LA : *Morenas ! Qué tal ? Cómo está ? / Baila ! Baila ! Baila ! La, la, la / Baila, baila, Muchacha, la, la la* (Lord Kossity, « Morenas »).

BAILA – BAILA – BELLA – ELLA – DE LA (CABEZA) – HABLA – HOLA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita* (Maître Gims, « Hola señorita »).

Attestations : MC Solaar ; Lord Kossity ; Maître Gims ; PNL ; Hazouz TRZ ; DTF.

=> bailamos.

BAILAMOS [bajla] v à l'imper (< esp. bailar). Dansons !

BAILAMOS – J'LES C(ITE) – ET MESS(IEURS) – ESSE C'(EST) : *L'argent on en veut bezef, nique l'État on l'répète sans cesse / Wooogatata dahwa demande à Demba / Esse c'est caramba, y'a trop de rappeurs que j'aime pas / Mais j'm'en bats les klaouis, et j'les cite même pas / Mesdames et messieurs, bailamos la bamba* (Mister You, « Mesdames, messieurs »).

BAILAMOS – J'DIS PAS ALLO – GUANTANAMO – EH GRINGO – ALLEZ BASTA ZOO : *2 ans plus tard tu parles sans shit, j'dis pas allo / J'suis plus proche de Guantanamo que de Bailamos / Les shtars savent que j'bik, mais ne savent pas où / Des bandes de bâtards, eh, gringo, vas-y, passe ta route, allez basta zoo* (Falcko, « Mon meilleur ennemi »).

Attestations : MC Solaar ; Mister You ; Falcko.
=> baïla.

BALBUZZARO [balbutsaro] m (< ital.). Personne bête.

BALBUZZARO – C'RAP BIZARRE – À CONTRE-COEUR A(VEC) – BIAIS BIZARRE – DANS L'BLIZZARD – LES COSTAUDS – DES MC'S GUSTO – COULE À FLOTS : *Et le shit coupé dans les facs où c'rap bizarre qui dit que j'tombe / Et ces MC's qui m'saluent à contre-coeur avec ce regard d'biais bizarre / Craché d'un troitroir forgé avec une goose dans l'blizzard / Dans la Médina, Belsunce, tracé d'balbuzzaro / Ouais, pauw'con, peut-être ? des cliques, les costauds / Là où l'public voit des gangsters, moi j'vois des MC's gusto / La boisson coule à flots* (Nuttea, « N(haine) »).

Attestation : Nuttea.

BALENCIAGA [balensjaga] m (< esp. Cristobal Balenciaga). **1.** Entreprise française de mode et de luxe fondée par l'Espagnol Cristóbal Balenciaga.

BALENCIAGA – T'ESSAYE DE REGA(RDER) : *J'hésite entre Gucci et Louis / Balenciaga, Givenchy / T'essayes de regarder l'heure sur ma AP* (La Fouine, « Fouiny baba »).

2. Article produit par l'entreprise Balenciaga.

BALENCIAGA – REMPLI DE TAGA – AFFAMÉ COCA – J'REGA(RDE) – NIGGAZ : *4-3-3 sac rempli de tag / Tu finis le visage rouge sang éclaté contre une paire de Balenciaga / J'sais que tu veux brasser niggiz mais t'es trop affamé / Coca dans la main gauche, Pop-Corn dans la main droite / J'regarde le film ou tu t'fais rafaler niggaz* (Falcko, « Little Chicago »).

BALENCIAGA – LA RUMBA – D'UNE BA(LLE) – INTÉGRA(L) – ENFER NAN – L'INSTANT – J'DAN(SE) – BICRA(VE) : *Suffit d'une balle et t'es mort, mec / Casque intégral, Uzi sur le Hornet / On risque tous de finir en enfer nan ? / Pour l'instant j'danse la Rumba à ton enterrement / Ça fait des thugs, bicrave deux trois los-ki / Louboutin, Balenciaga, Giuseppe Zanotti* (Falcko, « Lamborghini »).

LES BALENCIAGA – ELLE RÉPONDRA PAS – ELLE MORD LE MATELAS : *Mais t'avais sorti le féfé et les Balenciaga / Elle répondras pas, elle mord le matelas* (Luidji, « Basquiat »).

BALENCIAGA – BALENCIAGA – DANS L'VIAGRA : *Nouvelle paire de Balenciaga (nouvelle / paire d'Balenciaga) / Va sniffer c'qu'y'a dans l'viagra* (Alkpote, « Sablier »).

BALENCIAGA – AH GARS – PUIS J'REGA(RDE) – QUI ABOIENT – CHANCE QUAND : *Ah gars, Gucci bitch si t'as Balenciaga / J'passe, puis j'regarde ces chiens qui aboient / J'ai pas laissé passer ma chance quand / c'était l'instant T(SCH, « Ah, gars »).*

3. adj. Fabriqué par l'entreprise Balenciaga.

(SAC) BALENCIAGA – BALANCER UN GARS – ELLE AVAIT DE LA CA(ME) : *Elle avait de la came dans son sac Balenciaga / Elle s'est fait caner, c'est ça d'balancer un gars* (Nekfeu, « Tempête »).

Attestations : Kery James ; Leck ; Falcko ; Lefa ; Nekfeu ; La Fouine ; Krilino ; Luidji ; Alkpote ; SCH.
=> dolce ; dolce & gabbana ; versace ; zanotti.

BAMBA [bamba] f (< esp.). Danse traditionnelle mexicaine dont le 'clou' réside dans le fait que l'écharpe rouge jetée sur la piste de danse doit être transformée avec grâce en noeud par un jeu de pieds du danseur.

LA BAMBA – À DEMBA – WOOGATA – WOOGATAGA – J'AIME PAS – MÊME PAS – L'ÉTAT : *L'argent on en veut bezef, nique l'État on l'répète sans cesse / Wooogatata dahwa demande à Demba / Esse c'est caramba, y'a trop de rappeurs que j'aime pas / Mais j'm'en bats les klaouis et j'les cite même pas / Mesdames et messieurs, bailamos la bamba* (Mister You, « Mesdames, messieurs »).

Attestation : Mister You.

=> bachata ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; mambo ; rumba ; samba ; tango.

BAMBINA [bambina] f (< ital.). Jeune fille.

BAMBINA – LA MISERIA – D'LA VIDA – T'AS – T'AS –SI J'DOIS – SANS TOI : *T'as tellement souffert bambina, t'as / perdu le goût d'la vida / Fuyons la miseria / Si j'dois m'en aller, je l'ferai pas sans / toi* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

BAMBINA – BAMBINA – BAMBINA – Y'A RIEN D'MA(GIQUE) – TU SAIS MA (VIE) – J'JOUE PAS – BAMBINA – BAMBINA – BAMBINA – BAMBINA – BAILA – BAILA – BAILA – BAILA – NOIRE EST LA (ROSE) : *Bambina, bambina, bambina / Y'a rien d'magique tu sais ma vie est simple, j'joue pas d'role / Hé, bambina, bambina, bambina / Baila, baila, baila, baila, noire est la rose* (PNL, « Bambina »).

BAMBINA – ÇA SUFFIRA – BAMBINA – VIE MOI – BAMBINA – LAISSE PAS – ON LE TUERA – BAMBINA – TOTO RIINA : *Bambina, on s'aimera sous les draps, ça suffira / Bambina, je ne pourrais pas t'aimer pour toute une vie, moi / Bambina, laisse pas traîner ton coeur, on le tuera / Bambina, l'amour est criminel comme Toto Riina* (Soolking, « Bambina »).

Attestations : L'Algériño ; Kaaris ; PNL ; Soolking.

=> bambino ; bimbo ; niña ; pitchou.

BAMBINO [bambino] m (< ital.). Petit garçon.

BAMBINO – CLANDESTINO – BELKRIMO – PRIMO – KILOS : *Clandestino, primo quand j'étais bambino, la misère j'en ai bouffé des / kilos au tir Belkrimo* (Rim'K, « Clandestino »).

BAMBINO – BAMBINO – EN BINÔME : *Les faits sont graves comme la voie de bambino / Dis-toi que chaque bambino travaille avec la dalle en binôme* (Alkpote, « On crève à petit feu »).

BAMBINO – LA BONNE – L'HYMNE – TON BINÔME : *J viens faire le boulot, pas à mille, mais en solo / V'là l'hymne d'un filou pour nuls et intellos / Rimes en kilo, Paris, Bambino / Deuxième claqué, ta mâchoire craque / T'as le traque ? Goute la bonne frappe ! / Ça sonne crade, sur ta route j'suis un pilone / L'effet d'un crash où tu perds ton binôme* (H Magnum, « Danger »).

BAMBINO – BAMBINO – DESTINO – ESSONNE : *Transporte le kilo d'Val-de-Marne en Essonne / Bam-bam-bino Bam-bam-bino / Rampampampam Rampampampam / Correr es tu destino* (PNL, « Plus Tony que Sosa »).

BAMBINO – FAIS PAS TON (SAVANT) – TANT QUE LES PO(CHES) – DU GHETTO – DANS L'BÉDO – DANS LA COCO – GOÛTÉ L'BÉTON – TROP TÔT – A CHARBO(NNÉ) – SANS REPOS : *Raconte pas ta vie, fais pas ton savant / Tant que les poches se remplissent, moi, j'dirai ça va / Les histoires du ghetto, bambino finit dans l'bédo / Ou sinon dans la coco, il a goûté l'béton trop tôt / Il a charbonné sans repos, toujours present quand ça repart* (Gianni, « Devant le bloc »).

BAMBINO – UN KILO DE – ADIOS(S) – DANS L'CHINO – GO FAST TROP : *Un kilo de brown genre Nino Brown adios bambino / Primo bang on rime, on flingue 6 grammes dans l'chino / Go fast trop de kilomètres / Les bons rappeurs se font attendre comme les filles honnêtes* (Ateyaba, « Triumph »).

Attestations : Rim'K ; Psy 4 de la Rime ; H Magnum ; Alkpote ; PNL ; Ateyaba ; Gianni.

=> bambino ; bimbo ; chico ; chica ; chiquita ; doña ; donna ; dulcinée ; muchacha ; niño ; pitchou ; ragazzi ; señora ; señorita.

BAMOS > vamos.

BANANA [banana] f (< esp./ital./port.). 1. Fruit comestible du bananier.

DE BANANA – PAS DE MAÑANA – T'AS RAGNAGNAS : *Tu sucés toute la nuit, t'as ragnagnas / T'es fraîche comme la meuf à Sagna / Chargeur en forme de banana / Je vis comme s'il n'y avait pas de mañana* (Booba, « Comme les autres »).

D'BANANA – MA NANA – D'ANANAS – AU GHANA – CETTE NANA : *Elle est / tout comme ma nana / Elle me redonne envie avec son p'tit goût d'banana / ou bien d'ananas / M'emmène au Ghana cette nana* (3010, « Bonne weed-remix »).

2. Sexe masculin.

MA BANANA – MARIJUANA – J'PENSE À TOI – PENSES À MOI – TATIANA – MADONNA – J'VEUX TOI : *J pense à toi, mais est-ce que tu penses à moi ? / Les jeunes femmes adorent ma banana / Car j'suis en vogue comme Madonna / J'connais plus d'une TATIANA / J'veux toi plus un peu d'marijuana* (Hamza, « Mi gyal »).

MA BANANA – LES NANAS – VENANT – DE PANAMA – HIMALAYA – UNE TAGADA : *Pourquoi les nanas venant de Panama kiffent ma banana / L'escaladent comme le mont Himalaya, la dévorent comme une tagada* (MC Solaar, « Si on t'demande »).

MA BANANA – TATIANA – MONTANA – GABBANA : *J'm'en bats les couilles de TATIANA, à la pelle j'ai des tiagas / J'suis pas un mahlrouh de la tte-cha, j'ai un répertoire tah les diques-sa / Instru French Montana, vas-y monte sur mon banana / Desquared, Dior pas Gabbana* (Brulux, « Benzema (Freestyle) »).

Attestations : MC Solaar ; 3010 ; Odezenne ; Hamza ; Booba ; Lorenzo ; Brulux.

=> cobra.

BANCO [banko] m (< ital./esp.). Banc.

BANCO – NUMÉRO UNO – LE CALCIO – LE BARRIO – LE MICRO – TROP DE MOTS – JE SUIS PRO – EN SOLO – CERVEAU – TA RADIO – MON BOULOT : *Dans le calcio, banco, fais et*

numero uno / En solo pour le barrio, je suis pro dans le micro / Trop de mots dans mon cerveau, j'en lance pour ta radio / Tu connais mon boulot (Passi, « Je contrôle »).

Attestation : Passi.

BANDERO [bandero] m (< esp.). Bandit, brigand.

BANDERO – CHAVIRE GROS – BANDERO – FACE À SA MÈRE : *Si tu veux pas que l'four chavire, gros, fais belek à tes dires / Un bandero, que es la vida y la muerte / À la vie, à la mort, ses re-frères, il les aime fort / Face à sa mère, il est pas fort (Moha La Squale, « Bandolero »).*

Attestation : Moha La Squale.

=> bandita ; bandito ; bandolero ; mafioso ; pistolero.

BANDITA [bandita] f (< ital.). Femme bandit.

BANDITA – CON D'TA (RACE) – VONT À (MARRAKCH) – VAIS À KETA(MA) : *J'fais pas comme les autres moi la con d'ta race / Ils vont à Marrakech, je vais à Ketama / J'traîne avec bandita les pneus sont lisses (Alrima, « Banga »).*

Attestation : Alrima.

=> bandero ; bandito ; bandolero ; mafiosa ; mafioso ; pistolero.

BANDITO [bandito] m (< ital.). Bandit.

BANDITO – AVAIT TOUT – COMLOTÉ : *Ma maman avait tout prédit, wallah qu'elle a raison / Bandito déserté la maison tard le soir, comloté pour reprendre le réseau (GLK x YL, « Massacre »).*

BANDITOS – PERSO(NNE) – À TOUT MO(MENT) – MOMENT ON : *Encore une balle qui parle / Le AK a parlé, y'a plus personne qui parle / Les banditos peuvent tout faire / À tout moment on est bizarre (GLK, « Bandito # 8 »).*

BANDITO – QUAND ON – QUAND ON : *Faut faire ses preuves quand on est jeune / Quand on va chiner bandito, ce n'est pas pour le gun (GLK, « Bandito # 8 »).*

BANDITO – GRANDI TÔT – DON VITO – BRONZITO : *On est banditos, on a grandi tot / Toi, t'es pas Don Vito, t'es qu'un bronzito (Hooss, « Gucci, Louis, Fendi »).*

Attestations : GLK ; Hooss ; YL.

=> bandero ; bandita ; bandolero ; mafioso ; pistolero.

BANDOLERO [bandolero] m (< esp.). Bandit, brigand.

BANDOLERO – QUAND SON POTO : *Un bandolero s'arrête pas, même quand son poto s'est fait péter / Pendant que les condés pètent sa porte (Moha La Squale, « Bandolero »).*

BANDOLERO – RECONNAÎTRE DU RORO – BOLERO – DU BATEAU : *Un bandolero sait reconnaître du roro / Un bandolero rêve des îles et du bateau (Moha La Squale, « Bandolero »).*

Attestation : Moha La Squale.

=> bandero ; bandita ; bandito ; mafioso ; pistolero.

BARCA [barka] f (< esp.). Barque.

MA BARCA – BARRE-TOI – FARDS-CA – FAIRE QUOI : *Zehma j'suis mino, vas-y, barre-toi / Tu crois qu'j'ai des millions dans ma / barca ? / Sale pute, j'co-habite avec les fards-ca / À part te ken et te tej j'peux faire quoi ? (Volts Face, « Qui suis-je ? »).*

Attestation : Volts Face.

BARRACUDA, barrakuda [barrakuda] m (< ital.). 1. Grand poisson très vorace. 2. Femme cruelle.

D'BARRACUDA – MARABOUT GARS – CHATTE D'UNE COUGA(R) – SAIS QU'ON VA : *Je remplis tes cavités / Tu sais j'ai un swag de marabout gars / J'veux les chaînes d'barracuda / Négro, quand je joue aux poupees russes c'est qu'j'enfile la chatte / d'une cougar / Tu sais qu'on va vite mec, tu veux faire la diff' mais tu seras juste / derrière (Ateyaba, « One »).*

BARRAKUDA – UNE COUGAR : *Bas les filles, c'est la chou-ma / Tu m'connais torse nu barrakuda / J'connais elle, j'connais elle, c'est une cougar (Leck, « La danse des tchoins »).*

BARRACUDA – D'BOULE DA(NS) – À BUDDHA – AU MARACUJA – ET SE BOUDENT : *Coup d'boule dans les couilles à Buddha / Ils font les salopes / Font des feats ensemble et se boudent / J'ai le blingbling à Barracuda / J'coupe ma vodka au maracuja / J'suis la coqueluche de Youtube (S-Pi, « Sans les mains »).*

BARRACUDA – TAKOUL MADA(ME) – BAMBOULA – BIEN OÙ T'AS (MAL) – NE ME DIS PAS – T'APPUIES LA – J'SUIS DANS – J'AI PAS DE (COPINE) : *Libérable comme un vieux loup, j'pisse sur le paquetage / Takoul Madame Courage, twelli kima Barracuda / L'arabe et le bamboula / Je sais bien ou t'as mal, alors ne me dis pas 'pourquoi t'appuies là ?' / Fallait que j'te dise un truc, j'suis dans le showbiz, j'ai pas de copine (Brulux, « Noichi »).*

Attestations : MC Solaar ; Leck ; Mac Tyer ; Ateyaba ; Make a Mic ; Kacem Wapalek ; Brulux ; IAM ; Zikxo.

BARRILLA [barija] m (< esp.). Habitant du quartier.

BARRILLAS – GUERRILLA – EN SÉRIE A – GUERRIER – JUSTE DES LA(RMES) : *La guerilla urbaine pour mes barillas / Guerrier 9.4, toujours en série A / Cruels sur nos ruelles, nos keufs, nos politiques que cherche le duel / Juste des larmes et des corps au bout du tunnel* (Mafia K'1 Fry, « Guerre »).

Attestations : Mafia K'1 Fry ; Bakr.

=> barrio.

BARRIO, bario, barrillo [barjo] m (< esp.). Quartier d'une ville.

LE BARRIO – BANCO – LE CALCIO – NUMÉRO UNO – LE MICRO – TROP DE MOTS – JE SUIS PRO – EN SOLO – CERVEAU – TA RADIO – MON BOULOT : *Dans le calcio, banco, fais et numero uno / En solo pour le barrio, je suis pro dans le micro / Trop de mots dans mon cerveau, j'en lance pour ta radio / Tu connais mon boulot* (Passi, « Je contrôle »).

LES BARRIOS – FLOW D'BICOT – EN MERCO – SAPÉS EN CO(STARDS) : *Avec un flow d'bicot qui résonne dans / tous les barrios / On compte se faire du cash avec pour / ensuite rouler en Merco / Sapés en costards, à la bouche un putain / d'cigare* (113, « C'est ici que la vie commence »).

LE BARRIO – DIRE ADIÓS : *J'veais te faire quitter le barrio / Partir sans dire adiós* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

LE BARRIO – LES GÉNÉREUX : *Une armée de bicos dans le barrio / On veut peser plus lourd que les généreux* (L'Algérino, « Grosse garde-robe »).

AU BARRIO – CIGARRILLO – VEND LA COCO – LE PAQUITO : *Viens m'faire la bise du voyou au barrio / Je vends mes CD comme on vend la coco / Un peu d'weed dans un cigarrillo / J'ai mis la drogua dans le paquito* (Rim'K, « Fou »).

LE BARRIO – CIGARRILLO – C'EST RIO – LES BONS TUYAUX – SUPER MARIO : *Enfant des favelas kech-Marra c'est Rio / Toujours du nahnah dans le cigarrillo / Posé dans le GT, j'traverse le barrio / Comme Super Mario j'suis dans les bons tuyaux* (Lartiste, « Bête blessée »).

LE BARRIO – LA CLIO – PROPRIO – FRÉROT – EN VISIO' : *J'suis posé dans le barrio / J'en ai six dans le barillet / J'fume mon pétou dans la Clio / ce soir je vais finir quillé / J'ai pas les sous du proprio / C'est au nom du frérot, il faut pas l'griller / J'ai l'couz' en visio'* (Naps, « Ciao »).

BARRIO – J'PEUX – BARRIO – J'M'ENDORS – BARRIO – J'PEUX – BARRIO – BARRIO – BARRIO : *J'pensais à l'éviter mais j'peux pas le quitter, barrio / Il m'a pris mon temps et mon teint, barrio / Il m'a appris à le faire, j'm'endors avec le fer, barrio / J'suis avec toi tout l'temps, même si j'peux tout perdre, barrio, barrio, / barrio* (YL, « Mon barrio »).

DANS L'BARRIO – PUTAIN D'SICARIO – PRIS AU PIÈGE ON (COMPTE PAS) – PARLER REBEU : *Moi, c'est la street qui m'a fait et qui va m'faire / Bloqué dans l'barrio / J'peux en estimer la valeur comme un putain d'sicario / Pris au piège on compte pas parler / Rebeu, c'est la conquête de Palerme* (YL, « Sicario »).

MON BARRIO – UN CASINO – QUASI UN – PART INNO(VER) – GAME YO – PAS RIGO(LER) – NI NEW YO(RKAIS) – PARIGO – VILLE SO(LEIL) – FRANÇAIS SO(RT) – QUASI SO(MMEIL) : *J'fais rien à part innover, j'suis quasi un casino pour c'rap game yo / J'vais pas rigoler / Ni new yokais ni parigo mon barrio est / Très au-dessus, MTP la ville soleil / Le rap français sort d'un quasi sommeil* (Ateyaba, « MTP Anthem »).

LE BARRIO – L'INTÉRIEUR – INFÉRIEUR TIGO : *À coup c'est l'jeune de l'intérieur dans ses folies à l'extérieur / pour la simple raison / Dans le barrio y a plus rien à casser, on nous a appris à se sentir / inférieure tigo* (Alonzo, « Desertland »).

BARRIO – ADIÓS – À RIO – LA CLIO – SICARIO – UN LIO(N) – DIEU : *J'irais m'faire tirer d'ssus à Rio / J'ai deux litrons dans la Clio / Mama, je t'aime mais 'adiós' / Sicario du barrio / Je m'serais battu comme un lion, eh, oh, mon Dieu* (Lacrim, « Rio »).

BARRIO – BARREAU – PAUVRE – SURVIVRE – FRÈRE – JANEIRO : *Au-delà des barreaux moi, je chante la vie des pauvres / Comment survivre dans le barrio? / Mon frère, confonds pas la tess et les favelas de Rio de Janeiro* (Nessbeal, « Au-delà de l'horizon »).

L'BARRIO – PABLO : *Sont bons qu'à parler de moi / Moi j'suis comme Pablo / J'renie pas l'barrio* (Jul, « Tu mentiras »).

LE PUEBLO – CERVEAUX – MES RACLOS – MES GADJOS – MES PÉLOS – LE BARRIO : *Mais dans nos cerveaux c'est la fibre optique / Pour mes kheyous, mes lauds-sa, mes raclis / Mes raclos, mes gadjis, mes gadjos, mes pélos / Pour le barrio, le tiekson, les cités agitées / Le quartier, le cartel, le pueblo* (Sadek, « Banlieue »).

BARRIO – CASINO – ON SE CO(MPREND) – UN JOUR ON (QUITTERA) – UN JOUR ON (NIQUERA) : *Un jour on quittera le barrio / Un jour on niquera le casino / On se comprend sans parler* (Sadek, « Sans parler »).

BARRIO – BARRIO – CIGARRILLO – SCÉNARIO – SICARIO – MILLE EUROS : Barrio, barrio, le menu est varié, qualité validée / OG Kush vanille fume pas de cigarrillo / Du matin au soir dans l'bloc, les têtes changent mais on change jamais / ce putain de scénario / Que Dieu bénisse mes alliés / Santé, longue vie au Sicario / Ta vie PD, c'est vingt mille euros (Sadek, « Sans parler »).

LE BARRIO – SE BARRENT – VALENT DE L'OR – LA NOURRI(TURE) : Et ça défouaille ("Rum ! Rum ! Rum") / Mais les gyrophares tournent, mes locos se barrent ("Rum !") Sous le bruit des balles ("Rum ! Rum ! Rum !") / Le barrio n'oublie rien mais il a pardonné / Nos mamas sont des lionnes elles valent de l'or nico / La nourriture a meilleur goût lorsqu'elle est partagée (Hayce Lemsi, « Barrio » feat. Soprano).

MON BARRIO – L'ANNEAU – LES BARREAUX – DU MARMOTS : J'en ai vu qui rêvaient d's'en aller, pour lui passer l'anneau / Que la juge a condamné à vie derrière les barreaux / Dans les vols à main armée pour le lait du marmot / Telle est la vie dans mon barrio (Hayce Lemsi, « Panamovic »).

BARRIO – PARIO – FRÉRO : Frérot, j'en ai plus que dans le barillet / Dans vos rêves que vous gagnez / Tu voudrais m'allumer, coño? / Tu vas finir tel un joint dans mon cendrier / Cap, j'ai des mecs qui dorment dans le barrio / Bing bang et 'ciao mal pario' (Lacrim, « Audemars Piguet »).

BARRIO – RADIO – STUDIO – PROPRIO : Tout l'monde la connaît dans l'barrio / Elle tourne plus qu'un tube à la radio / Elle veut pas habiter dans ton studio / Toi tu pèses pas lourd, t'es pas proprio (Marwa Loud, « Fallait pas »).

BARRIO – LA BOURRE – FURIEUX – CONTRÔLE : Personne ne te connaît dans ton barrio / Au feu ce fou furieux veut qu'on s'tire la bourre / J'suis pas mal émêché, j'veux pas finir à l'Évêché pour un contrôle de / papiers (Hooss, « La Provence »).

BARRIO – SICARIO – AMIGO – YOUNGO : Jeune sicario, on fait la loi dans le barrio / Ami, amigo, si j'perds, j'reviendrai armé comme Youngo' (Ninho, « Bavard »).

LE BARRILLO – MON CIGARRILLO – DU BENDO – POUR MARIO : J'm'arrête et j'allume mon cigarrillo / De la fenêtre je gère le barrillo / J'lui ai dit « viens, on va sortir du bendo » / Dans ma Bentley j'me prends pour Mario (Bakr, « Bentley »).

BARRIO – BARREAUX – À CARREAU – DE CARO : Traîner tard dans le barrio / Scier les mentals barreaux / Dur de se tenir à carreau / Entre les cuisses de Caro (ATK, « Jour et nuit »).

Attestations : Fabe ; 113 ; L'Algéro ; Lartiste ; Rim'k ; La Cliqua ; Soprano ; Lacrim ; Révolution Urbaine ; Naps ; Jul ; Sadek ; Keny Arkana ; Mysa ; Hayce Lemsi ; Mokless ; Kool Shen ; YL ; Marwa Loud ; Falcko ; Ninho ; Ateyaba ; Dj Kayz ; Psy 4 de la Rime ; Ridsa ; Bakr ; MRC ; ATK ; DTF ; Sofiane ; Mafia Spartiate ; Hooss ; Krilino ; RK ; 4Keus ; IAM.
=> barrillo.

BASTA [basta] (< ital.). Assez.

ET BASTA – (QU'EST-) CE QUE T'AS – RAJOUTER À ÇA – DU TEMESTA – THERMOSTAT – C'EST-À-DIRE) – TOURNE TA (PAGE) : Ne plus souffrir, les voir heureux et basta / Qu'est-ce que t'as à rajouter à ça ? / La réalité est violente et le docteur prescrit du Temesta / Thermostat au niveau du moral, c'est-à-dire à zéro / Tourne ta page (Fabe, « Superstars, superhéros »).

BASTA – B'TATA – TES CHLADAS – J'SUIS DA(NS) – DES PLUS GRANDS – PRENDS TA (CLIQUE) – PRADA – TA DA(RONNE) – GROSSE TA-TASSE : j'suis dans le Jura / Un seul album, j'suis encore petit? J'fais / partie des plus grands du rap / Prends ta clique et barre-toi, va faire tes / sous, arrête tes chladas / Gucci, LouisVui', Dolce et Prada ta / daronne mange encore des b'tatas / Allah y nahel, ton pere la grosse ta-/tasse, arrête la frime, fais les sous / basta (Niro, « Faut les sous »).

BASTA – CASSE-TOI – BARRE-TOI – CASSE-TOI – BARRE-TOI : Casse-toi / Faut que t'aies le courage de lui dire / Barre-toi / De lui dire / Casse-toi, barre-toi, basta / Qu'est-ce que tu f'rais par amour dis-moi (La Fouine, « Basta »).

ET BASTA – DES PASTAS – J'AI PAS – SE LIMITE À (MON BIC) – J'PARLE PAS : J'ai pas de bling bling, je brille déjà / Ma panoplie se limite à mon bic et basta / Je kick avec des pastas dans le bide / Appelle-moi le guide ou met un gilet pare-balles / J'parle pas dans le vide (Taïpan, « T'inquiète c'est normal »).

BASTA – CASSE-TOI – BARRE-TOI – CASSE-TOI – BARRE-TOI : Non, n'aies pas peur de lui dire : 'casse-toi !' / Faudrait que tu aies le courage de lui dire : 'barre-toi' / De lui dire : 'casse-toi, barre-toi, basta !' (Zaho, « Basta »).

BASTA – KHASBA – QU'EST-CE T'A(TTEND) : T'sais qu'est-ce que t'attend si tu khalass' pas / Une khasba on t'liquide et puis basta / Ces fils de passe, pota crie hara / Mais si t'fais péter mon gros, cala boca (Q.E Favelas, « 40 E »).

BASTA – BASTON – SOLDAT – ATTENTAT : Les kickeurs sont dans la rue imités par des mafieux / Maison disque ou mafia / Personne pour dire basta / J'continue la baston / Blessé comme un soldat / Que personne donne le ton j'prépare un attentat (Take a Mic, « Transparent »).

ET BASTA – À BASTIA – DU RESTE : *J'ai appelé Nico, il a une planque à Bastia / Dido s'occupe du reste, j' passe un coup de fil et basta* (Mafia Trece, « À bout de souffle »).

ÇA VA ET BASTA – PESTE OU SIDA : *Mais voilà, on te fuit comme peste ou sida / On te croise dans la ure, salam, ça va et basta* (NAP, « Le monde perdu »).

ET PUIS BASTA – DANS FAST LIFE : *Une humeur à casser son ramdam / J'viens reprendre la drogue et puis basta / Des fois, perdu dans la fast life / J'suis sur la route* (A2H, « Ne m'en veux pas »).

BASTA – PASSE TA (ROUTE) – SAVENT PAS : *Les shtars savent que j'bik, mais ne savent pas où / Des bandes de bâtards, eh, gringo, vas-y, passe ta route, allez, basta zoo* (Falcko, « Mon meilleur ennemi »).

BASTA – UNE STAR – QUESTIONNE PAS – HISTOIRE – BASTOS – PERSO(NNE) – BASTO(N) – PAS STABLE) – RAMASSE – CASSE-TOI : *J'suis pas une star / Me questionne pas, tu connais l'histoire / T'auras, eh, une bastos et puis basta / Y a plus personne quand j'dis 'baston' / Ta relation, elle est pas stable / C'est une grosse pute qui ramasse tout / Pécho et puis casse-toi* (RK, « Qui je suis »).

PUIS BASTA – TU TE CASSES GARS – BOUTEILLE DE 'SKY : *Tu payes et tu te / casses, gars / À bord de la caisse, elle a baissé l'siège / et puis basta, oh merde / MEGASKI, j'ai pas besoin d'teille de / 'sky* (Lefa, « Megazord »).

Attestations : Fabe ; La Fouine ; Akhenaton ; Rockin' Squat ; Révolution Urbaine ; Kool Shen ; MC Jean Gab'1 ; Taïpan ; JHR ; Mafia Trece ; NAP ; Niro ; Sultan ; Hooss ; Keny Arkana ; Zaho ; Q.E Favelas ; Take a Mic ; A2H ; Dry ; Falcko ; Baltaz ; RK ; Lefa.

BASTARDO [bastardo] m (< esp.). Bâtard.

LOS BASTARDOS – MILLE EUROSS – SETH GUEKOSS – SAINT-OUEN-L'AUMONSS – CHROME-NÉOSS – LES EUROSS – LOS RACAILLOS – D'TER-TOSS : *Cent mille euross / pour mes 'Los Bataridos' / Seth Guekos / Saint-Ouen-l'Aumonss / Chrome-Néoss / Fait péter les euross / Pour mes Los Racaillos / C'est un tremblement d'ter-toss* (Seth Gueko, « Tremblement de ter-ter »).

Attestation : Seth Gueko.

BAYETON, baiton [bajeton] m (< esp.). Poncho, manteau fait d'une couverture percée pour y passer la tête.

BAYETON – CIEL GRON(DE) – DANS SON – EN DEDANS – S'ALLON(GE) – COMME : *Je suis dans le bain ou dans son bassin malsain / Mamacita me tue le temps d'une salsa / La dalle ça taffe, le ciel grande comme l'estomac je suis en dedans / Le bayeton s'allonge comme Dhalsim* (FK, « Douzième heure »).

LE BAITON – BALAFON – LE FOND – REBOND – MÈRE CON – LÉVITATION – LE CAISSON : *Donc ta mère con / Je tape dans le fond / Je gère ses rebonds / En lévitation sur le caisson / Le baiton joue du balafon* (FK, « TMC 225 »).

Attestation : FK.

BEBER [bèber] m (< esp.verb. beber). Boisson.

BEBER – PAUVRE – METTRE – VAMPIRE : *J'ai pas besoin du diable, quand j'étais pauvre / Costa Brava, mojito, con el beber mojito / Des vampires, faudrait pensera mettre de nouveaux mojitos / Eh, j'vois nos vies se dégrader, la valeur de mon geste est bradée* (Lacrim, « Géricault »).

Attestation : Lacrim.

BEIJO [beiʒu] m (< port.). Baiser.

CES BEIJO – QUI LE FONT – D'TROP – LES GROS : *Tu critiques avant d'avoir écouté le long format, après tout c'est / normal (khoya) / En déficit de la banque du talent, certains viennent braquer les gros / Mais ces beijos, ils le font sans les gants, donc, au final ça s'entend / d'trop / Ils s'en rendent même pas compte qu'ils rappent comme leurs idoles, en / décalage de moins de 2 ans* (Alonzo, « Braquage vocal »).

Attestation : Alonzo.

=> besito.

BELLO, bella [bello; bella; bejo ; beja] adj, n (< esp. / ital.). 1. Adj. Beau, belle.

BELLO – HELLO – C'EST LE (JEUNE) : *Un magna qui me somme mais ne m'a pas, hello / Ici, c'est le jeune blanc-bec bello* (Odezenne, « Hirondelles »).

BELLA – HABLA – BAILA – BAILA – ELLA – DE LA (CABEZA) – HOLA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita* (Maître Gims, « Hola señorita »).

BELLA – HANNAH – HANNAH – HANNAH – THIAGA – THIAGA : *Ramenez les Hannah, Hannah, Hannah Montana / Thiaga, thiaga, dommage t'es bella* (Niska, « PSG (Matuidi Charo) »).

BELLA – LE DEL – BORDEL – MORTEL – TCHOUPER PAS : *Ok poto j'suis dans le del, c'est le bordel, j'suis mortel je vais te faire / tchouper pas bella* (Naps, « Ciao »).

MA BELLA – M’AS CHÉ-LÀ – LAISSÉ TA PLA(CE) – LE MATELAS – LA FAVELA – MA BELLA – J’ÉTAIS PLUS LÀ – MON PULL LA(RGE) – J’VOIS PLUS LA(RGE) : *Oh, ma bella, t’es partie ouais tu m’as ché-là / T’as laissé ta place sur le matelas / J’suis en loc’ dans la favela / Wesh, ma bella, quand t’es revenue moi j’étais plus là / J’aimais quand tu t’endormais avec mon pull large / Avant j’étais un gamin maintenant j’vois plus large* (Naps, « Ma bella »).

SOIT BELLA – MAQUILLE-LA : *Et si tu meurs de soif toi, on t’abandonne / Si tu veux que ta vie soit bella, maquille-la toi-même* (Soolking, « Dalida »).

BELLA (NOCHE) – LOIN DE LA – ÉTOILÉ LA (VIDA) : *Bambina, tu as les yeux bandés / J’t’emmène loin de là, regarde-moi, je saurai t’aimer / Pourquoi tu t’égares, moi je veux ton bonheur, je veux te combler / Sous le ciel étoilé, la vida loca, que bella noche* (Soolking, « Bambina »).

BELLA – RISELDA – DANS LA (ZONE) – DANS LA (FORÊT) – VA MAL : *Recherché de tous les côtés comme Riselda / La street m’a rendu fou est mes sentiments sont folies / On m’a dit qu’avec l’oseille la vie est bella / Viens dans la zone, j’oublie toutes les galères dans la forêt / On a fait zéro bénéf’, jusqu’ici tout va mal* (MRC, « Solo »).

2. f Belle jeune fille.

MA BELLA – DIS PAS – PAR LÀ – PARLES PAS : *Quand tu parles pas, tu communique / ce que tu ne dis pas, ton corps me l’explique / Oh, ma bella, viens par là / On est tous tombés sous le charme* (Lartiste, « Tabou »).

MA BELLA – MA FAVELA – MA BELLA – MACARENA : *Va bene, ma bella / J’suis à Marseille dans ma favela / Va bene, ma bella / J’leur fais danser la macarena* (L’Algérino, « Va bene »).

LES BELLAS – LA FAVELA – EN VESPA LA (COUPE) – COUPE À LA – NESTLA : *Combien d’êtes sont passés / À traîner dans la favela, en trottinette / les charmants en Vespa / La coupe à la Nestla, les bellas / s’agrippent qu’aux vilains bourragas / pleins de pe-sa* (Psy 4 de la Rime, « El barrio »).

BELLA – MALA – J’DIS LA (VÉRITÉ) – FAIS-TU LÀ – VILLA – PRIS LA (GROSSE TÊTE) – (SUBLI)MINAL – (MA)TELAS – (MON)TEZ-LA – (MAN)DELA – EST LÀ : *J’dis la vérité, j’dis pas ça que pour faire de la mala / Je m’incrustais dans des ambiances, on me disait : ‘Que fais-tu là ?’ / Maintenant je manque de rien, j’habite même dans une villa / Est-ce que j’aurais pris la grosse tête depuis que je suis dans Subliminal ? / J’entends même tous les jours : ‘Est-ce que t’as serré bella ?’ / Que j’ai même plus le temps de dormir sur un bon vieux matelas / Si y’a une grosse équipe qui descend les gars montez-la / On reproche même des trucs à Nelson Mandela / Un disque d’or, un peu d’argent et puis l’monde est là* (Marin Monster, « J’encaisse »).

SA BELLA – APPELLE-LA – FUCK L’A(MOUR) – GUÉ-LA(R) : *Si ta soeur sort, appelle-la, elle sort, elle fait sa bella / Fuck l’amour, ça nous gué-lar* (MRC, « Bella nada »).

MA BELLA – C’EST LA (FIN) – MA BELLA – DES BELLAS : *Mama ma bella, je sens que c’est la fin / Reste encore je te présente ma bella des bellas / J’vais demander sa main* (Bakr, « Mama »).

LA PLUS BELLA – VENEZUELA : *Wesh, ma go ? Wesh, la plus bella ? / Wesh, ma go du Venezuela ?* (PNL, « PNL »).

Attestations : MC Solaar ; Booba ; Doc Gynéco ; Pit Baccardi ; L’Algérino ; Lartiste ; Maître Gims ; Naps ; Niska ; Salif ; Jul ; Akhenaton ; Psy 4 de la Rime ; TLF ; Sofiane ; Marin Monster ; Odezenne ; PNL ; Soolking ; Maes ; Bakr ; MRC ; DTF ; Krilino ; Ridsa ; Aya Nakamura ; Ghetto Phénomène.
=> bellissima ; bonita ; guapa.

BELLISSIMA [belisima] adj fém (< ital.). Très belle.

BELLISSIMA – SA MAMMA – LA NOMMA : *Belle ! Elle est belle et bonne / Et l’Italie l’appela ‘bella’, ‘bellissima’, ‘bella donna’ / Sa mamma la nomma Donna* (MC Solaar, « Inch’Allah »).

BELLISSIMA – FEMME – COMME – COMME – COMME – JE T’AIME – COMME – A AIMÉ – JE N’AIME – COMME : *Une grande femme comme Tata / Courageuse comme Tata / Bellissima comme Tata / Je t’aime comme Pablo a aimé Tata / Je n’aime que toi comme Tata* (Soolking, « Zeillo »).

Attestations : MC Solaar ; Soolking.
=> bella ; bonita ; guapa.

BEM [bẽ] adv (< port.). **1.** Bien. **2.** loc **Tudo bem**, tout va bien.

TUDO BEM – TUDO BEM – ON S’AIME – T’AS LA HAINE : *Tudo Bem, tudo bem, le gang est opé / Ils font des OD, on boit du rosé / On s’aime pas, ouais je te baise mais on se connaît / T’as la haine* (Ninho, « La Roma »).

TUDO BEM – TOMBER : *La lutte est gagnée / Eh, tudo bem : vents et marées ne m’ont / pas fait tomber* (Mister V, « Thérapie »).

Attestations : Ninho ; Mister V.

BÉMOL [bemɔl] f (< ital. bemolle). **1.** Signe musical baissant une note d'un demi-ton. **2.** Atténuation de la violence, de l'ampleur.

EN BÉMOL – DANS LES HALLS – MAUVAIS RÔLES – LA JOIE A DE L'(ARÔME) – LEURS PAROLES – ON PARLE – JE PARLE : *Scooters dans les halls, des woofers lancent des cornes / On parle de mauvais mômes, je parle de mauvais rôles / La vie passe en bémol, l'accent de Pâques à Véronne / Rare, la joie a de l'arôme là où on ne pense qu'à droite, là où n'ont de / poids que leurs paroles* (Chiens de paille, «Un de ces jours »).

SON BÉMOL – L'ALCOOL – RÊVE DE L(UI) : *Une reine de nuit embellie par l'alcool, elle rêve de lui, d'y poser son / bémol* (Odezenne, « Meredith »).

Attestations : Chiens de Paille ; Odezenne.

BENE [bene] adv (< ital.). **1.** Bien. **2.** loc **Tutto bene**, tout va bien.

TUTTO BENE – DE PD – J'ÉTAIS NÉ – DOUBLE PÉNÉ' – DE MÊME – MON PÈ(RE) – CAMEMBE(RT) : *J'suis pas sorti d'une paire de couilles de PD / Si j'étais né à Tchernobyl, j'aurais pu t'double péné' / Tutto a posto, tutto bene / Nous fais pas chier ou on t'lâche aux couilles le pitbull de même / Ouais, ouais, c'est à mon propre sang que j'rends hommage / Mon père sent pas l'camembert mais j'viens d'une vraie famille de / fromage* (Seth Gueko, « Aboudouflash »).

TUTTO BENE – TES AÎNÉS : *Là, ça va bueno, tutto bene / Reste à ta place, respecte tes aînés* (Pins & Dimch, « Péta »).

3. loc verb **Va bene**, tout va bien.

VA BENE – DÉSABONNÉ – OUBLIER – BÉBÉ – VA BENE : *Faut que j'oublie l'barrio / J'me suis désabonné / Tout va bene / Je vais tous les oublier / Bebe, tout va bene* (Ridsa, « Désabonné »).

Attestations : Seth Gueko ; Ridsa ; Pins & Dimch.

Synonyme : tutto a posto.

BENGA [bɛŋga] v à l'imper (< esp. venga < venir). Viens !

BENGA – BENGA – KHABTA – REU-STA – J'SAIS PAS : *J'suis pas une reu-sta, willi willi / J'suis fait, j'suis khabta, benga benga / Piña colada, oh ya baba / Mal à la tête, oh la la / J'sais pas m'arrêter* (Soolking, « Mirage »).

BENGA – BENGA – GARS – BENDA – SHEITA : *Gars / Perdu dans le benda / J'aime sa gueule de Sheita / Benga, benga* (PNL, « Sheita »).

BENGA – SUCCOMBE – CORBILLA(RD) – NOMBREU(SE) : *Ton équipe succombe sous les balles / MashaAllah équipe nombreuse donc plusieurs corbillards / Benga, wow* (Big Nas, « Game Over »).

Attestations : PNL ; Soolking ; Big Nas.

=> vamos.

BERLUSCONI [berlusconi] **1.** Silvio Berlusconi, homme politique italien.

BERLUSCONI – COURTOISIE – EN PLEIN PARIS – DE LOFT STORY : *Hardcore, les discours racistes de / Berlusconi / Hardcore, branche-toi sur Radio / Courtoisie / Hardcore, des iraniens qui s'immolent en / plein Paris / Hardcore, Jean-Edouard et Loana dans / une piscine de Loft Story* (Kery James, « Hardcore 2005 »).

2. loc **À la Berlusconi**, d'une manière rusée et cynique.

(FORZA) ITALIA – LIÉ À – PAYS À LA (BERLUSCONI) : *Sauver les miens des galères sur le pavé, des G.A.V., des gens gavés, / crevés d'entraver, dans mon quartiers je veux entendre Avé / Putain, rouler un pays à la Berlusconi, l'Italie / Lié à Forza Italia, sa mille-fa et le monde à soi* (Passi, « Le monde est à moi »).

Attestations : Passi ; Kery James.

BESITO [besito] m (< esp. beso). Petit baiser, bisou.

BESITO – ME LLAMO – COMO : *Ok c'est de la Hwaa j'avais me foutre le dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les... »).

BESITO – OÙ TE (CACHES-TU) – J'IRAI TE (CHERCHER) – SI TU TE – MEXICO : *Dis-moi, où te caches-tu ? / J'irai te chercher / Même si tu te caches à Cuba ou à Mexico / Te chercher, ça fait qu'm'exciter, bébé, dame un besito* (A2H, « Cache-cache »).

Attestations : Mister You ; A2H.

=> beijo.

BIANCONERI [bjankoneri] m pl (< ital.). Sélection italienne de football.

BIANCONERI – BREITLI(NG) M'INDI(QUE) – PRENDRE DU BI(FE) – À MINUIT – PRENDRE UNE VIE – NOIR J'SUIS – DE MUNICH – TOUT C'QUI BRI(LLE) : *Breitling m'indique qu'il n'y a*

pas d'heure pour prendre du biff / Malheureusement, à minuit sur un coup d'sang, je peux prendre une / vie / Caillou blanc dans le caleçon noir, j'suis Bianconeri / Programmé pour la finale, j'suis l'Bayern de Munich / Oui mimile, j'aime tout c'qui brille (Joe Lucazz, « Méchanceté gratuite »).

Attestation : Joe Lucazz.

=> calcio ; libero.

BIERA [bjɛra] f (< corse). Bière.

BIERA – TU BOIS – TROIS – CROIS – ROI – QUOI – POURQUOI – TROIS : *Il m'a dit : "Couz, qu'est-c'que tu bois ? C'est pour moi, une biera? / Une vodka red bull ? Ou un JB coca ?" / J'ai dit "Les trois, qu'est-c'que tu crois? Tu n'sais pas qu'je /suis le roi ou quoi? / Mais enfin pourquoi tu n'me respectes pas? (Deux sur trois) (James Deano, « El Playboy »).*

Attestation : James Deano.

BIMBO [bimbo] n (< ital.). 1. Enfant, gamin.

UNE BIMBO (sic !) – **NUMÉRO – PAS L'ARRO(GANCE)** : *Toute façon, si on fait du mal, dans l'Au-Delà on te payera / J'veux pas d'ton numéro, j'veux pas d'une bimbo (sic !), j'veux pas d'une Kim / K / Je n'ai pas l'arrogance d'un mec comme Ibra (Rim'k, « Seul »).*

BONNE BIMBO (sic !) – **ON EST AU TO(P) – COMME UNE CO(NNE) – QUI S'DO(PE)** : *J'suis comme le bloc que t'effrites / Supporte mon équipe, on est au top, ça t'irrite / T'espionne, tu gravits, t'es qu'un putain de satellite / Attiré par c'qui brille, t'es comme une bonne bimbo (sic !) / C'que t'aimes te fait du mal, t'es comme une conne qui s'dope (Dry, « Fuck »).*

LA BIMBO (sic !) – **PAS BEAU** : *On oublie ce qui est pas beau / Je veux de la pute et de la bimbo (sic !) / Vire-moi cette grosse nana / Ou je lance une vendetta (Odezenne, « Dedans »).*

BIMBO (sic !) – **PLUS BEAU – À DODO – UN YOYO – KIMBO – PLUS BEAU** : *Avec toi le monde paraît plus beau / Mais sans toi j'arrive plus à dodo / J'arrive plus à m'y faire, j'ai perdu l'habitude, j'reviens comme un yoyo / Et elle colle ma tête à la kimbo / Elle m'fait voir des vieilles bimbo (sic !) / Ma pétasse m'a dit que ça rend plus beau (Dehmo, « Adrian »).*

BIMBOS – PIPEAUX – ÉQUIPE : *Ton équipe raconte que des pipeaux personne va sortir l'nine / J'te ferais pas tourner mes bimbos loca, tu les baiserais mal (Hayce Lemsi, « Hayssassinat »).*

LES BIMBOS – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – DU BINGO – LE BENDO – L'MANTEAU : *Une vie de dingo, ça veut les bimbos / L'argent du bingo, ça veut récupérer le bendo / Pare-balles sous l'manteau, c'est la mentalité / Tais-toi, no tengo, no tengo, no tengo, no tengo / No tengo, no tengo, no tengo (Jul, « No tengo »).*

CES BIMBOS – COMME UN GO(SSE) – CES NÉGROS : *L'habitude de tout niquer comme un gosse / Et des victimes qui se disent : 'Pourquoi il fait ça ?' / J'vais briser le coeur de ces bimbos / Pour que ces négros se disent : 'Mais comment il fait ça ?' (Dehmo, « Larry bird »).*

LES BIMBOS – À CINCO – GRINGO – RIDICULE CO(MME) – AVANT DE CO(MPTER) : *Les caissières jouent leurs vies dans les stations services / Souris pas quand les vil-ci t'pètent / Tu prendras plus, c'est ridicule comme un ch'tar en bicyclette / Les salopes jouent les bimbos / 1 2 3 Gringo tu t'fais rot-ca avant de compter jusqu'à cinco / Te d'mandes pas « qui va la ? » (Falcko, « Hold up »).*

BIMBO – BIMBO – CHICO – EXOTIQUE BIO – BE-DAU – BINÔ(ME) – BIENTÔT – SUR HBO – PEOPLES : *J'fais mon khaliss en souriant à pleines chicots / Dans l'boxer Dim produit exotique bio / Moi et ma be-dau association d'malfaiteurs en binôme / Bientôt ma vie sur HBO, drogue, cash et bimbos / Nan, c'est cash, drogue et bimbos / J'baise trop d'anonymes, par dépit j'baise des peuples (Joe Lucazz, « Désolé, m'man »).*

BIMBO – MINOT – SENS COMME – À RIO – NE DÉCO(NNE PAS) – TOUT LE MO(NDE) – SE DONNE – COMME – TOMBÉ – GHETTO – PAS COMME – ADIO(S) : *On les a faits couler depuis minot / Ma vie dans un putain d'état / J'me sens comme un ke-tur à Rio / L'ami, non, ne déconne pas / Maintenant tout le monde se donne comme des bimbos / On m'a dit que t'es tombé love de ta folie / Que t'as fini dans le ghetto / Et toute l'année ils assument pas comme d'hab' / Puissant comme Cali, khey adios (MRC, « Normal »).*

LES BIMBOS – LINGOT – L'BINGO – TU CO(NNAIS) – TEXTES CO(NNAIS PAS) : *J'fais bouger les têtes, tu connais mes textes / Connais pas ma technique, mec, mais t'es qui / J'vise l'bingo, que des faux lingots, évite les bimbos, mate mon équipe (Bigflo & Oli, « Gangsta »).*

LES BIMBOS – DEVIANT MAU(VE) – LA COCHO(NNE) – SON PO(TE) : *Plus je la lime sa petite chatte / devient mauve / Et elle m'aime, elle gémit / Vas-y, suce ma grande, ton dessert et sers-toi, ma petite bitch / J'aime les putes, les bimbos / La cochonne veut sa cartouche / m'engrener dans une partouze / Avec son pote la tarlouze (TTC, « Girlfriend »).*

2. m Sexe masculin.

MON BIMBO – BOMBE – UNE BE-BOM : *Fessier bombe, c'est une be-bom, aie caramba / Je sors mon bimbo, pour la go c'est la rumba / Ouais, ouais, chérie on s'occupe de toi / Hey, hey, soulève ta couette y a 3 têtes sous ton drap* (Sniper, « La rumba »).

LEUR BIMBO – A LA KIMBO : *J'marche dans la street à la Kimbo / Les mecs veulent me laisser des p'tits bouts, le bail sera si doux / J'arracherai leur bimbo* (Ol' Kainry, « Le pouissant doggy »).

Attestations : MC Solaar ; Sniper ; Rim'K ; TTC ; MRC ; Dehmo ; Hayce Lemsi ; Jul ; TLF ; Psy 4 de la Rime ; Zekwé Ramos ; Odezenne ; Falcko ; Joe Lucazz ; Infini't ; Ol' Kainry ; Bigflo & Oli ; Makiavel ; Seth Gueko.
=> bambina ; bambino ; pitchou.

BLANCO, blanco [blanko] adj (< esp.). Blanc.

BLANCO – L'ALCO(OL) – BICO – BLAKO – NARCO(TRAFFIC) –BICO – MICRO – ÉCHO(GRAPHIE) : *Quand tu bois de l'alcool, tu parles mal, boy, quand tu vois le magnum / tu perds ton zizi / Un grand pas pour le rap frenchy, biko, blako, blanco dans le / narcotrafic / J'ai pas ton temps, vas-y, reste tranquille, bico, y'avait pas de micro dans / mon échographie* (Hayce Lemsi, « Hayssurance »).

BLANCO – CHAÎNE CO(MME) – DIX KILOS – DANS L'CO(FFIOT) – LA POPO – LES RÉTROS – MONDEO : *Les petits t'arrachent ta chaîne comme à Sao Paolo / Deux dans l'polo, 10 kilos dans l'coffiot / Guette les rétros, y'a la popo derrière / En image synthèse, ça donne la Ford Mondeo / 4 blancos, ça sent pas bon* (Moha La Squalé, « Fumier »).

BLANCO – BLANC CO(MME) – BLANC CO(MME) – BLANC CO(MME) – BLANC CO(MME) – BLANC CO(MME) – BLANC CO(MME) : *Blanc comme tueur en série / Blanc comme pédophile, blanco, blanc / Comme linge dans ton pif, blanc comme neige / Depuis tantôt blanc comme fantôme / Blanc comme Banco* (Vald, « Blanc »).

Attestations : Tito Prince ; Hayce Lemsi ; Moha La Squalé ; Vald.
=> indigo ; magenta ; sepia.

BOCA [bɔka] f (< esp. / port.). 1. Bouche.

LA BOCA – LA COCA – EUROS CA(CHÉS) : *On veut l'million d'euros caché dans la boca / J'suis un ke-tur, j'suis d'ou j'viens, pour ça qu'y a pas d'mala / Elle est tombée love, elle lâche plus comme la coca* (MRC, « Solo »).

LA BOCA – VIDA LOCA – TOUT CA(SSER) : *On accélère quand tout va mal / La hass nous a donné envie de tout casser dans l'coeur, bam, bam, bam / On rêve de la vida loca, pour l'instant, rien dans la boca* (MRC, « K.O »).

LA BOCA – HAGAR – COSTA(RD) – RAFA(LE) : *Toi tu veux te faire hagar, ahahaha / J'vous rafale de la boca / Dis-le / Costard, clope au bec* (Alonzo, « La danse des guirris »).

LA BOCA – LA VOCA – LA COCA – LOCA – ROCCA : *Duro como la voca, puro como la coca / cuando / Abro la boca, mi gente se vuelve loca / Rocca, le colombien qui sait parler français* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

LA BOCA – L'AVOCAT – CARIOCA – LOTTA : *Droite d'Antony Joshua t'ferme la boca / L'argent de la me-ca paie l'avocat / J'suis réel comme Rocinha, carioca / J'te présente Jimmy deux fois, Ray Lotta* (Booba, « Gotham »).

LA BOCA – AVOCAT – J'AI GA(LÉRÉ) : *Ma mère me voyait avocat / J'en ai eu besoin mais j'le suis pas devenu / Au commico, ferme la boca / J'ai galéré, galéré* (Ninho, « Binks to binks part. 2 »).

LA BOCA –AVOCAT – DES CAS – L'BOCA(L) : *Ils t'ont pété, ferme la boca / Au pire des cas prends un bon avocat / Trafic maritime international / Les gros poissons n'sont pas dans l'bocal* (Ninho, « Cash money & kilogramme »).

PLEIN LA BOCA – SANS AVOCAT – JUS D'BAGA(RRE) – COMME ANAKI(N) : *Jus d'bagarre plein la boca, bagarre noire à Belle-Épine / J'me j'me présente sans avocat, j'me défends comme Anakin* (Benash, « Ailleurs »).

LA BOCA – SICA – MARCHÉ PAS – LA LANGUE : *Si t'ouvres la boca, comme les beuj' / Tu vas sucer à en avoir un cheveu sur la langue / Sica marche pas on retourne dedans* (FK, « Gbaye »).

LA BOCA – PAIES PAS – C'QUE T'AS : *J'te casse la boca si tu paies pas c'que t'as dans l'nez* (PNL, « Rebenga »).

LA BOCA – LA LOCA – FRELONS T'CA(SSENT) – BRAQUEUR : *Mes frelons t'cassent la boca, la boca / J'suis dans l'même bateau que les miens / A ma gauche, un ancien braqueur sert un verre à un futur médecin* (Le Club, « Sapapaya »).

LA BOCA – LA COCA : *Elle veut du blé, des gloss au miel / Y'a qu'pour la madre que je ferme la boca / J'vends des mots, j'suis loin du teh, d'la coca* (Sopico, « Maudite histoire »).

LA BOCA – M'ENLÈVE PAS – ON N'CRIE PAS – MENTA(L) : *P, remets-moi du rap de pit-Proof, please / M'enlève pas l'khobs de la boca, khoya / Sals', Din Records mental / On n'crie pas avant d'avoir mal / Bangerang* (Médine, « Bangerang »).

DANS BOCA – CHICA LOCA – LA VIDA LOCA — MON LOCA(L) – MON BOCA(L) – J'M'ALLUME AU CA(LME) : *Et j'mène la vida loca, donc, chica loca veut bite dans boca / J'suis posé dans mon local, j'fume tout mon bocal, puis j'm'allume au / calme* (Josman, « L'occasion »).

DANS LA BOCA – DE LA COCA – WELCOME – VIDA LOCA – L'AVOCAT – BÉNÉVOLAT : *Welcome to the hood, voulez-vous naviguer dans la ville de la coca ? / On t'met des bastos dans les roues nul bénévolat Veni Vidi Vida Loca / Ramène-même pas ton crew, vole une enveloppe de lovés, va laver l'avocat / You-you-you know the rules Hayce Lem, 17, sur les ondes hertziennes, M-16 dans la boca* (Hayce Lemsi, « Och Bad »).

LA BOCA – CONSTAT – COSTA : *Batte de kalash dans la boca / T'as frappé, tu refuses le constat / Tu l'aimes trop, elle t'as mis dedans / La frappe à Diego Costa* (Elams, « Tony Montana »).

LA BOCA – TON AVOCAT – À L'OCCA(S)' – TA LOCA(LE) : *Arrête d'ouvrir la boca / Si tu hais tout, ton avocat / Quand j'ai plus de whey à l'occas' / Ça m'arrive d'goûter ta locale* (2CheeseMilkshake, « Sale matin »).

2. Loc verb **Cala (a) boca !**, Ferme ta bouche !, tais-toi ! Ta gueule !

CALA BOCA – JURÉ CRA(CHÉ) – CUL CA(SSÉ) – FOUTU CA(SIER) – QUELQUE : *J'finis ma clope, j'te baise ta mère, juré, juré, craché, son cul cassé / Écrit noir sur blanc comme dans mon foutu casier, ok, fiston, Cala boca / Quelques coups d'fil, carrière bloquée* (PLK, « Émotif (Booska 1H) »).

CALA A BOCA – JOUE PAS – ÇA PAIE PAS – FAUDRA PAS – PARLE PAS : *Ne joue pas le voyou, ça paie pas le loyer / Faudra pas cramer les dièses / Ne parle pas au phone, cala a boca / Hello, bitch, donne ton numéro* (Niska, « M.L.C. » feat. Booba).

CALA BOCA – DANS LE SAC À (DOS) – CALA BOCA – À DOS EN CAS : *Brolique dans le sac à dos, en cas d'embrouille on t'cala bo' / Cala bo, cala bo, cala boca / Cala bo, cala bo, cala boca* (Niska, « Cala boca »).

CALA BOCA – UNE KHASBA – SI TU KHA(LASS') – ET PUIS BASTA : *T'sais qu'est-ce que t'attends si tu khalass' pas / Une khasba on t'liquide et puis basta / Ces fils de passe, poto crie hara / Mais si t'fais péter mon gros, cala boca* (Q.E Favelas, « 40 E »).

3. loc verb **Calle la boca !**, Ferme la bouche !, tais-toi ! ta gueule !

CALLE LA BOCA – YEAH LA BOCA : *Calle la boca, ferme ta gueule yeah / La boca, ferme ta gueule* (Kalash, « Calle la boca »).

4. loc verb **Cállate la boca !**, Ferme ta bouche !, tais-toi ! ta gueule !

CÁLLATE LA BOCA – VEND DE LA ME-CA – KHALASS L'AVOCAT – DE LA ILLE-CA – FEUILLE DE COCA : *Viens pécho chez ous-n, sinon t'auras de la ille-ca / La morale nique sa mère, direct on vend de la me-ca / Toujours une liasse à gauche pour khalass l'avocat / J'ai peur de Dieu, j'ai peur de ble-dia / Pas peur des hommes, j'écris à la ille-pa sur feuille de coca / La dalle à Tony Montana, cállate la boca !* (Booba, « Maître Yoda »).

CÁLLATE LA BOCA – MEILLEUR DE TA (VILLE) – SORS LE KA(BOUZE) – SMOOTHIE D'AVOCAT – PLEIN DE COCA – REBENGA – REBENGA : *J'suis l'meilleur de ta ville, v'là Sparrow, Sparrow / Pourquoi tu l'ouvres ? Cállate la boca / Sors le kabouze que j'en fasse vite / Un putain d'smoothie d'avocat / Ils sentent la loose, le nez plein de coca / Attaque soviétique, j'arrive sur le côté / Rebenga, rebenga* (Moxxx, « Aimant »).

5. loc verb **Fecha tu boca !**, Ferme ta bouche !, tais-toi ! ta gueule !

FECHA TU BOCA – KANGA MUNOKO – CHERCHER DU CO(CA) : *Kanga munoko, négro, fecha tu boca / Shut the fuck up et va m'chercher du coca* (Josman, « Monnaie E »).

6. loc verb **Ferme la boca !**, Ferme ta bouche !, tais-toi ! Ta gueule !

Attestations : Booba ; Alonzo ; Médine ; Hayce Lemsi ; Le Club ; Sopico ; Josman ; Q.E Favelas ; MRC ; Falcko ; 4 keus Gang ; Josman ; Joe Lucazz ; Moxxx ; FK ; PNL ; Niska ; Elams ; 2CheeseMilkshake ; PLK ; Naza ; Fadah ; Aya Nakamura ; Sam's ; Kalash ; Dinero (France) ; Hornet La Frappe.

=> boca-boca ; bocca.

BOCA-BOCA [bɔkabɔka] m (< esp.). 1. Bouche-à-oreille. 2. Restaurant à l'enseigne 'Boca-Boca'.

BOCA-BOCA – DANS LE BOCA(L) – BEAUCOUP : *Si tu veux rouler, y a tout dans le bocal / Elle est toute pâle, elle en met beaucoup / Elle m'a dit qu'elle a rien à bequeter / J'crois qu'elle veut un boca-boca* (2CheeseMilkshake, « Caipirinha »).

Attestation : 2CheeseMilkshake.

=> boca ; boca-boca ; cala boca ; bocca

BOCCA [bɔkka] f (< ital.). Bouche.

LA BOCCA – SUR COCA – TU CO(MPRENDS) – MOI CO(MME) : *Barbu j'ai l'air de ton papa / Ange ou démon tu comprends pas / Polémique sur moi comme sur Coca / Il t'en reste encore dans la bocca* (Brulux, « Cabriolet »).

Attestation : Brulux.
=> boca ; boca-boca.

BODEGA [bɔdega] f (< esp.). Cave.

LA BODEGA – AVEC UN CA(ILLOU) – HOOLIGA(NS) – SOUS LES GA(NTS) – UN KEUMÉ GA(LANT) : *J'combats dans le ring, y'a les hooligans / Tu pensais pas qu'j'en avais sous les gants / J'suis un keumé galant, j'les baise / poliment / Le jour où tu meurs ça sera la bodega / Avec un caillou, moi j'te fais des / monuments* (Mister V, « Nightcall »).

Attestation : Mister V.

BOLERO [bɔlero] m (< esp.). Danse espagnole à trois temps, de mouvement très modéré. Composition musicale s'apparentant au boléro espagnol.

DU BOLERO – PROCÈS D'RONDS – MON GROS – LES FRÈRES – BEAUX LAIDERO(NS) – NOTRE COLÈRE – ON S'TOLÈRE – CONNAÎTRONT – MES ÉTRONS – BAISER LE FRONT : *Tes pseudos procès d'ronds d'avant mon gros CD / C'est pour les frères, fourrez des beaux laidérons / Entre collègues, on s'tolère, mets du boléro / Notre colère, ils la connaîtront / Tes meilleures rimes, j'les vois dans mes étrons / Baissez l'ton, vous êtes que dalle, j'peux vous baiser l'front* (Vald, « FREENQNT »).

Attestation : Vald.
=> bamba ; bossa nova ; carioca ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; samba.

BOM [bɔ̃] adj (< port.). **1.** Bon, bonne. **2.** Loc **Tudo bom**, tout est bien, ça va.

TUDO BOM – TUDO BOM – FLUIDAM(ENTE) – FLUIDAM(ENTE) – TROPICAL MÊME : *Tudo bom, tudo bom, fluidamente / Firmeza total, pépère, sol caliente / Tudo bom, tudo bom, fluidamente / No país tropical, même l'hiver c'est l'été* (Soklak, « La malle »).

TODO BOM – TOUT LE MON(DE) : *Porto Alegre est dans la place / Todo Bom / Tout le monde est dans la place* (MC Solaar, « Paris-Samba »).

3. loc **Bom dia**, bonjour.

BOM (DIA) – SHALOM – SALAM – PHANTOM – COMME : *Shalom, Salam, Salut, Bom Dia / Avant qu'ta Rolls-Royce Phantom devienne ton corbillard / Paris pue la merde comme si c'était l'chiotte à Godzilla* (Nakk Mendosa, « Les 5 fantastiques »).

Attestations : MC Solaar ; Nakk Mendosa ; Soklak.
=> bueno ; buono ; buenos dias.

BOMBA [bɔmba] f (< ital./ esp.). **1.** Jeune femme d'une beauté éblouissante.

BOMBA – PUMBA – REPAS – RENTS-PA – J'AI PAS – J'AI PAS – J'AI PAS – J'AI PAS : *Mais c'est toi qui lui sert de repas / J'ai grandi en bas grillé j'me rends pas vrai comme les rents-pa / Elle est pire que khatar la bomba / Chez nous ça suce pas non non ça pompe pas / J'suis pas pumba j'suis timon / Bâtard j'te crache dessus wesh tino / En gardav'j'ai pas dit d'noms / J'ai pas dit oui, j'ai pas dit non, j'ai pas dit peut-être* (Mister You, « Tiers-monde »).

2. loc **Bomba latina**, jeune femme très belle et extrêmement séduisante d'origine latino-américaine.

LA BOMBA LATINA – MINET FAIS PAS LA – SI TU ALLUMES LA – LA MÈCHE DE TON TAMPAX(X) : *j'suis Bernard Tapie, t'es Bernard Minet / Fais pas la bomba latina à l'Argus t'es pas cotée / Même si tu allumes la mèche de ton Tampax, tu t'feras pas sauter* (Leck, « Les 5 fantastiques »).

3. loc **C'est la bomba !**, c'est super, c'est génial !

LA BOMBA – LES MDJOMBA – AVEC MA (SQUETTE-CA) – T'ES FADA : *Crâne de komoko, j'déboule avec ma squette-ca / On tré-ren soir-ce vous en faites pas / J'suis avec les Mzè et avec les Mdjomba / C'est pas khéné, t'es fada, c'est la bomba / Le tier-quar est ti-sor* (Sultan, « Zbeul tonight »).

Attestations : Mister You ; Leck ; Sultan ; Nakk Mendosa ; Hamza.
=> mamacita.

BONANZA [bɔnantsa] f (< ital.). Source de richesse.

BONANZA – DONI DONZA – COMME ÇA : *Vas prévenir la BAC / C'est la frappe bientôt dans les bacs / On arrive en bal / T'as du cash vas payer tes potes / Si tu fais la pince, tu ferais mieux d'surveiller tes côtes / Le monde tourne comme ça, simple à la bonanza / Chaque être est un acteur à sa façon comme Doni Donza* (Jarod, « Paris Centre » feat. Black M).

Attestation : Jarod.

BONITO, bonita [bɔnito ; bɔnita] adj (< esp.). 1. Beau.

BONITO – INCOGNITO : *Mucho tequila, droga bonito / J'lui donne la chiquita, j'repars incognito / Tac, taca, taca ça sent la cochina de Rio de Janeiro / Fais pas le thug, amigo / Lors de la pesée de drogue, amigo* (Hamza, « Gasolina »).

2. Belle.

MUY BONITA – MÁS GUAPA – MÁS LINDA – ZINEGA – BILNA – GATAGA : *Je suis à la recherche de la muy bonita / La chica la más guapa y la más linda / J'offrirai pas mon coeur à une meuf zinega / Demande à mon soce Bilna c'est le Zou GATAGA !* (Mister You, « Vida loca »).

BONITA – BONITA : *Mirame, bonita / Regarde-moi, mirame, bonita / Regarde-moi comme l'autre fois* (Maître Gims, « Bonita »).

BONITA – JAMAÏCA – MONICA – HARMONICA – CAPTES – ÇA PLANTE – QUE TU CA(PTE) : *Un : faut qu'il baisse sa torche / Deux : faut pas qu'il parle mal / Trois : on est quatre, et on est cap', est-ce que tu captes, man ? / Ici c'est Jamaïca, Queens, Mary, Monica / On peut t'la mettre bonita, sur un air d'harmonica / Conscient qu'on peut être un de moins à chaque dîner / Ici ça plante ou ça arrose* (S. Pri Noir, « Dope »).

BONITA – VOMIS PAS – GLISSANTE – RETROGRADE – C'EST RIS-PA – DE RITA(LS) – BARRETTES – OU LA DA(NSE) – SOCIAL T'A(SPHYXIE) : *Ton amitié, j'la trouve glissante, khoya, ma confiance retrograde / Là, j'fonce là, bonita, vomis pas, c'est ris-Pa / La symphonie des chargeurs ou la danse de Ritals / Des barrettes sous mon lit pour m'sentir moins seul / L'ascenseur social t'asphyxie* (Fababy, « Avec la haine »).

BONITA – LOLITA – SUCER PA(R) – QU'ON RIE PAS – PAS RIS-PA : *Paradis en t-train d'me faire sucer par Alizée / Pequeña lolita eres muy bonita / J'vais t'sortir mon gue-flin pour t'montrer qu'on rie pas / Non, non, c'est pas Paris, 3-4 c'est pas ris-Pa / J'me balade sur les Champs comme un prince d'Arabie* (Joke, « 3-4 »).

Attestations : Mister Gims ; El Matador ; S.Pri Noir ; Mister You ; Fababy ; Joke ; Hamza.

=> bella ; bellissima ; guapa.

BOSSA NOVA [bɔsnɔva] f (< port.). Musique de danse brésilienne ; cette danse elle-même.

BOSSA NOVA – QUI SAIT PAS – QUE SA (PETITE PÉPÉ) – LES PEU-SA : *Le cocu qui sait pas / Que sa petite pépé / Fait tomber les peu-sa / Sur un air de bossa nova* (Odezenne, « Mr 2007 »).

Attestation : Odezenne.

=> bamba ; bolero ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; samba ; tango.

BOTINA [bɔtina] f (< esp.). Espèce de chaussure.

LA BOTINA – FASCINANT – ASSASSINANT – SORRY MAN – ABOMINA(BLE) : *J'suis quasiment fa-fascinant assassinant l'traître / Ton rap de nazi ment, c'est bassinant / T'as ma bite dans l'derche / T'es abominable l'm sorry man / T'as pas d'swag j'ai la classe comme Pépiti' pose pépère à la botina* (Zekwé Ramos, « Remixguel » feat. Alkpote, Am1 o mic, Deen Burbigo show all).

Attestation : Zekwé Ramos.

BOVINO [bɔvino] m (< esp.). Taureau.

BOVINO – RODÉO – PLATEAUX – DU GAZO – PLUS BEAUX : *C'est pas le genre de bête qu'on destine aux rodéos / Parce qu'il a de la classe quand il court sur les grands plateaux / On dirait un bovino plus idéal du gazo / S'il gagne quelques courses, il nous rendra les jours plus beaux* (MC Solaar, « L'auberge du bouleau blanc »).

Attestation : MC Solaar.

BRAVAS [bravas] m (< esp. patatas bravas). 1. Plat de pommes de terre frites dans un mélange d'huile d'olive et de gousse d'ail.

BRAVAS – TA TASSE – J'RENTRE EN S(EMI) – DU TIN-MA : *T'emmènes ta tasse au poulet braisé / Lé-Bru connu par tous les greffiers / Imagine la longueur du bravas / Sadok à mes côtés / J'rentre en semi, deux heures du tin-ma* (Brulux, « Cabriolet »).

LES BRAVAS – LA TROISIÈME) – J'T'OUBLIE PAS : *Fuck le paru et la troisième série / Garde les crocs grave, les bravas, l'appétit / Lala, j't'oublie pas* (PNL, « Lala »).

2. Personne brave, courageuse, insolente.

BRAVAS – BAVONS – BRAVES – BRAVO – J'VAIS PAS : *Ici, c'est charo, mes négros sont bavons, moi, dans le bando, j'ai / l'diplôme du brave / J'suis à la salle, j'fais mes bravas (bravo !), j'suis venu représenter / Brazzaville / Y'a des métisses comme au Brésil, choqué, ce soir j'vais pas finir / bredouille* (Niska, « B.O.C. »).

LES BRAVAS – J’TE CASSE – JE N’S(UIS) – CHANCE(UX) – ON PRESSE : *Viens par la que j’t casse en deux / C’est tout pour la mifa, je me dois de prendre soin d’eux / Oh, c’est le travail qui paye, je n’suis pas chanceux / Et t’as beau gonfler les bravas, si on presse la détente tu ne f’ras pas / long feu (Q.E Favelas, « L’dosé #2 »).*

MON BRAVAS – FRAPASSE – COMMENT Ç(A VA) – VOLANT J’ACC(ÉLÈRE) – N’EST PLUS ENSEMBLE : *Si tu veux pas qu’j’t mente, ne m’demande pas comment ça va / Mains sur le volant, j’accélère complètement frapasse / Pose pas ta main sur mon bravas / Ou j’t fais du sale, tel fils, tel papa : même vice / Maintenant qu’on n’est plus ensemble, toutes ces salopes veulent de moi (Luidji, « Appel manqué »).*

Attestations : Brulux ; PNL ; Niska ; Q.E Favelas ; Luidji.

BRAVO [bravo] adj, m, interj (< esp./ital.). L.adj Brave.

MÁS BRAVO – SOPRANO – VETERANO – SUEÑO – METO MANO – DE PIANO – SOBERANO – PLANE HAUT – LE BRO(NX) – MON FLOW : *C’est le son de la rue Veterano / Y pa’que sueño más bravo, le meto mano / Soberano, je place mon flow comme des notes de piano loin d’être / soprano / Ma voix sonne comme le Bronx et plane haut (Rocca, « R.A.P. »).*

2. m Personne brave, courageuse.

UN BRAVO – SOBRADO – TENSO – DANS L’ART DE – AUX RADIOS – MARMOTS – VIRAGO : *Ça travaille dans l’art de distiller l’âme / Car aux radios leurs goûts d’chiottes pour y infecter nos marmots / Soy un bravo, un tenso, un man sobrado / Con tela que aqui yo vengo virago (La Cliqua, « Le grand bluff »).*

3. interj Cri d’approbation.

BRAVO – VOIR AUX (PETITS) : *À la télé hier j’ai encore vu ton clip, bravo / Tu sais franchement ça me fait plaisir pour toi / Ça fera voir aux petits que quand on veut on peut (Fabe, « Comme un rat dans l’coin »).*

BRAVO – STAR-CO – SEILLO – BRAQUO – PEQUEÑO – SALAUD – IMPÔTS : *Bravo / donc, on a remarqué que / fringué en star-co / permettait d’arnaquer, flinguer la population / Ok, ben on a craqué, maqué des braquos / décalqué la vie de Tony et Ze Pequeño / Ok, les keufs nous frappaient, nous on traquait leur seillo / Remarquez, ils peuvent plus nous saquer les salauds / car on veut plus casquer, traquer leurs impôts (Sefyu, « Sénégalo-ruskov »).*

BRAVO – NAVARRO – BARREAUX – POIREAU : *Hé, Navarro, bravo pour toi / Ma place n’est qu’derrière les barreaux / Et ça m’aidera à tenir le poireau (Psy 4 de la Rime, « Justicier »).*

BRAVO – APPLAUDIT) – BIEN FORT – PÈRE NO(EL) – DÉCO – PAINCO – COCO : *Allez c’est ça, bravo / On applaudit bien fort / Un père Noël sans rennes et pourquoi / Pas la cour d’Angleterre sans reine ? / Toi, t’es tout sauf un père Noël : un pro en / art et déco ? un painco ? / trouvé un dealer de coco (Saïan Supa Crew, « Y a-t-il un père pour sauver les rennes ? »).*

BRAVO – TRAVAUX : *Mon bâtiment et mon coeur sont en travaux / Et le public m’a dit : ‘bravo !’ (Ninho, « Jusqu’à minuit »).*

Attestations : Fabe ; Suprême NTM ; La Cliqua ; Psy 4 de la Rime ; Saïan Supa Crew ; Sefyu ; Rocca ; Scred Connexion ; Ninho ; Krilino.

BRIGANTE [brigante] m (< ital.). 1. Brigand, malfaiteur.

LE BRIGANTE – LES DOM PÉ – LES CONDÉS – VA POMPER – LES COMPTES – RECOMPTÉ – QU’UN GUETTE(UR) – GRAND FRÈRE – IL ÉTAIT : *Le charbon, les arah, les condés / Les groupies, les showcases, les Dom Pé / Elle a ses règles, ok elle va pomper / Y’avait les comptes, t’inquiète j’ai recompté / T’es qu’un guetteur, tu nous fais le brigante / Ça part en couille comme colo mierda / Je l’ai connu, il était comme ça (perché) / C’est le grand frère à l’époque il nous hébergeait (Naps, « Zeillo »).*

DANS BRIGANTE – COMME KANTÉ – J’METS L’EXTÉ(RIEUR) – CHANGEMENT D’AI(LE) – J’FRÉQUENTE – LA STREET : *J’mets l’extérieur, changement d’aïe, Paul Pogba / La rue, la street, j’fréquente / En mode sentinelle comme Kanté / Prochain but, j’fais l’M de Moubz / et j’danse comme dans Briganté (Jul, « Fais-moi la passe »).*

BRIGANTE – LA MUERTE : *Wesh, alors, les zhommes, / J’veux pas bicrave avec la muerte / Homme brigante (Makiavel, « Les zhommes »).*

BRIGANTE – NOUS TESTER – QUARTIER – J’AI TRAI(N) : *Crois-moi, personne peut nous tester / On est connus dans chaque quartier / Joue au con, tu finis gonflé / J’ai train de vie de brigante (Benash, « Qui peut tester »).*

BRIGANTE – DOS T’ES – BMW TES – ENNEMIS TE – TON COMPTE – COMPTEUR : *Casquette et graves sueurs froides dans / le dos, t’es mort au volant du BMW / Tes meilleurs ennemis te régleront ton / compte, somme à trancher sur le / compteur / J’ai grandi entouré de brigantes (Key Largo, « 500 key »).*

2. loc verb **Jouer le brigante**, faire le mafieux.

LE BRIGANTÉ – TOUT TENTÉ : *T'as tout tenté, j'ai tout cramé / Faut laisser tomber, hey / Tu joues le briganté, faut pas m'chercher / Mon gars, t'as coulé* (Aya Nakamura, « Ça fait mal »).

Attestations : Mysa ; Naps ; Jul ; Makiavel ; Aya Nakamura ; Benash ; Key Largo.

=> bandero ; bandita ; bandito ; bandolero.

BRIO [brijo] m (< ital.). Technique aisée et brillante ; virtuosité.

TOUT LE BRIO – TROP DE (MINOTS) – FLOTS DE BRAVOS – RONALDO – PORTE-DRAPEAU – TROP DE (VIDÉO-CLIPS) – PRIVÉS TROP (PETITS) – VRILLÉ TROP (VITE) : *flots de bravos, photos, autographes / Ronaldo des charts, porte-drapeau de polo Ralph Lauren, hauts de / tableaux / Trop de vidéo-clips aux idéaux de riches, niais, nocifs, ciblés d'office / Filet-o-fish pour le crâne avec tout le brio de M6 / Trop de minots privés trop petits, de visées, d'optiques / Le cerveau vrillé trop vite en manque de rêves* (Chiens de Paille, « Post-Scriptum »).

AVEC BRIO – UNE CLIO – GRAVILLONS – LE TUYAU : *T'as une tête à jump dans une Clio / J'baise leur grands-mères avec brio / T'as des gravillons sur les genoux à force / d'm'sucer le tuyau* (Hamza, « Rari »).

Attestations : Chiens de Paille ; Hamza.

BROCOLI [brɔkɔli] m (< ital.pl. broccoli). Chou originaire d'Italie, dont on consomme les fleurs vertes en bouquets.

UN BROCOLI – GROS BOLI(DE) – TROP POLI – BRIN DE FOLIE : *Dans un gros bolide / Elle t'a lâché sur les champs / Comme un brocoli / Je te raconterai pas la suite / Je suis trop poli / ce soir tout le monde est sur les Champs / Pour un brin de folie* (DJ Hamida, « Piña colada »).

TES BROCOLIS – UN GROS COLIS – DE QUOI ÉLI(MINER) – ON S'MATÉRIALI(SE) – DESSUS TU RÉALI(SES) – DONC T'IDÉALI(SES) : *J'suis pas un style de merde, dégueulasse comme tes brocolis / Juste de quoi vous faire ter-sau camouflé dans un gros colis / En gros, j'ai l'matos, ouais tu sais j'ai l'matériel / De quoi éliminer tous les Mc caractériels / On s'matérialse et donc dessus tu réalises / Que t'as pas l'niveau qu'il faut donc t'idéalises* (Dicidens, « Freestyle »).

DE BROCOLI – OUBLIE – PAS D'SÉCURITÉ – POUVRE PURI(FIÉE) – PAS COMPRIS : *J'suis rentré avec mon squad, pas d'sécurité / Poudre purifiée, le gros, j'vends des unités / Poches pleines de brocoli (oublie pas tes crudités) / Tellement j'suis légumé, elle adore ma saucisse / Si t'as pas compris, le gros, j'te sors la notice* (Dj Weedim, « Avec le Dj »).

BROCOLI – S/O BROLY : *S/o Kodak l'enfant finesse, fume des / brocolis / S/o Slim Chavez, fuck la terre s/o Broly* (Freeze Corleone, « ABC »).

Attestations : DJ Hamida ; Dicidadens ; Dj Weedim ; Freeze Corleone.

BRONZITO [brɔnzito] adj. n (< ital.). Bronzé, hâlé.

BRONZITO – BANDITO – GRANDI TÔT – DON VITO : *On est banditos, on a grandi tôt / Toi, t'es pas Don Vito, t'es qu'un bronzito* (Hooss, « Gucci, Louis, Fendi »).

Attestations : GLK ; Hooss ; YL.

BRUCIA [brutʃa] adj (< ital.). Allumé.

BRUCIA – NINJA – GADJI : *J'grille un feu rouge, deux secondes après j'ai vu les ninjas / Heureusement, ils m'ont pas vu, j'étais brucia / Ça voit une bonne gadji* (Jul, « Fratellu »).

BRUCIA – M'ÉCHAPPE MOI – GUCCI – COLUCCI : *Pendant que ta femme te rend fou juste pour un sac Gucci / J'veux m'évader alors je suis souvent brucia / Grand coeur généreux un peu comme Michel Colucci / J'ai pris perpet dans la musique faut que je m'échappe moi* (Jul, « Comme les gens d'ici »).

Attestation : Jul.

BUENO, buena [bueno, buena] adj (< esp.). Bon, bonne.

BUENOS (DIAS) – JEUNESSE – JE RESTE – SE RESS(ERRENT) : *Révant de chasser les maîtres comme la jeunesse tunisienne / Buenos dias, j'vois Liberté s'en aller / Pour elle je reste vraie, je n'ai pas rangé mon franc-parler / Les murs se resserrent et la machine s'est emballée* (Keny Arkana, « Buenos dias »).

BUENOS (DIAS) – GROSSE : *Salam Aleikum, bonjour à tous, buenos dias / J'sais pas pour vous mais moi, j'ai envie d'une grosse biatch* (Booba, « Pigeons »).

BUENOS (DIAS) – CE QUE BON VOUS S(EMBLE) – CE QU'ON RESS(ENT) – ON VIT SE RESS(EMBLE) : *Buenos dias, faites ce que bon vous semble / Écoutez ou laissez ce qu'on ressent / Ceux d'en bas comprennent / Parce qu'on vit se ressemble* (Fonky Family, « Filles, flics, descentes »).

(KINDERS) BUENOS – TES GOSSÉS – TENACE – T'ENLACE – TU PENSES – DALLAS : *Arhi le diable est tenace, il t'enlace, tu penses à Dallas / Il te fait croire que le paradis se résume à 50 millions de dollars / Arrête de fasciner tes gosses avec des kinders buenos* (Maître Gims, « VQ2PQ »).

BUENA (NOCHE) – LA LUNE – J'ÉCRIS PAS – J'SUIS BLA(CKÉ) – MON IMMA(TRICULATION) : *J'ai les crochets, j'veux des / gros chèques, la lune, j'irai décrocher, rime rit, j'écris pas le fauchet ? / Mon immatriculation, j'suis blacké dolce buena noche* (Leck, « Les fables » vol. 1).

Attestations : Booba ; Akhenaton ; Keny Arkana ; Fonky Family ; L'Entourage ; Leck ; Aya Nakamura ; Pins & Dimah.

=> bello ; guapo.

BUGATTI [bugati] f (< ital.). Marque de voiture italienne.

LA BUGATTI – GROSSE ÉQUI(PE) – ÉQUIPE SUR RIS(-PA) – TECHNI(QUE) – MARKETI(NG) : *Quand la Bugatti n'est pas là, c'est la fête des Méganes / J'bute Maître Yoda, Dark Vador en bécane / Grosse équipe sur ris-Pa, Nasser me réclame / Technique comme Ibra, marketing comme Beckham* (Rohff, « P.D.R.G. »).

BUGATTI – MASERATI – MISERATTI – FERRARI – ÉGÉRIE – ALGÉRIE – LEURS CHÉRIES : *J'vaut plus qu'une Ferrari, remballe ta / Maserati / Plus speed qu'une Bugatti, j'ai roulé en miseratti / 94 égérie, je bosse comme un nois-ch en Algérie / Pendant que les MC's / ne pensent qu'à 'mouah, mouah / mouah' leurs chéries* (Rohff, « Progress »).

MA BUGATTI – UN BUG ATTENDS – SI TU BADI(NES) – TU M'FATI(GUES) – J'SUIS NÉGATI(F) : *J'croi qu'il y a un bug attends / j'ai j'ai j'ai pas ma Bugatti / Hé, pourquoi faire l'thug akhi / Ici c'est Paris ! / Grosse te-tar si tu badines / tu m'fatigues j'suis négatif* (Sexion d'Assaut, « Disque d'or »).

BUGATTI – LE TRAFI(C) – D'AFRI(QUE) – FORTE BI(LLETS) : *Tu veux une leçon de rap je vais t'en donner une forte/ Billets violets ouvre 1001 portes / Le trafic vient d'Afrique en 1001 sortes / Bugatti vaut bien mieux que 1001 Porsches / J'fais de l'argent et du sport / T'es en XXX #ElMatador / Frère je peux pas t'aider si tu dors / Faucon Millenium fuck une Aventador / Langues de putain veulent me lécher le corps / Bateau Pirate vient de quitter le port / Bruit et l'odeur#Jack#Chatte* (Booba, « Billets violets »).

EN BUGATTI – LUNATI(QUE) – WESH AKHI : *On fait la queue devant la CAF, on s'bat les steaks de votre cash / Ti-ti-ti t'imites l'Amérique et ça commence à m'irriter / Comment être swag quand on porte des chaussures de sécurité ? / Wesh akhi, j'te kiffe du fond du cœur j'suis peut être lunatique / Mais ici on roule notre bosse quand le boss roule en Bugatti* (Abdallah, « Wesh Akhi »).

LA BUGATTI – ET J'FINIS – TRANSAT J'PI(LOTE) – MA TÊTE I(LS VERRONT) – OBJECTI(F) : *Et j'finis sur un transat / J'pilote la Bugatti, sur ma tête ils verront / Avec une meuf respectable qu'a un oeil vert, un autre marron / Si t'as zéro objectif, t'étonne pas si t'as pas un rond* (Take a Mic, « Pays tropicaux »).

Attestations : Booba ; Rohff ; Sexion d'Assaut ; Abdallah ; Take a Mic ; Gims ; YL.

=> aventador ; ferrari ; lamborghini ; maserati ; punto.

CABESS', cabez' [kabɛs] f (< esp. cabeza). Tête.

LA CABESS' – SUR LA A-7 – J'REPENSE – J'SUIS PÉTÉ – D'TRAVERS – LA VENDS À TES (POTES) – DES DONNEUSES : *J'suis pété en buvette, 2-20 sur la A-7, le shit est dans la cabess' / J'repense à tout c'que j'ai fait d'travers / On prend pas de coco mais j'la vend à tes potos / Sans savoir j'fais des photos avec des donneuses de go (Naps, « T-shirt croco »).*

LA CABEZ' – J'ME RABAISSE – DE BARBÈS – AUX ABBESSES – J'AI BES(OIN) : *J'suis à terre, ils veulent encore que j'me rabaisse / Paraît qu'j'ai rien dans la cabez' / Comme ceux qui traînent de Barbès aux Abbesses / Barbare dans ma quête de fortune / J'ai besoin d'thunes dar-dar, d'faire des hits chodars à la Neptune (Youssoupha, « Ce rap va m'perdre »).*

LA CABEZ' – TES FESSES – T'OPPRESSE – T'AGRESSE – CARLOS TEVEZ – CHAVEZ – LA CALÈCHE : *Ferme tes fesses, c'est la banlieue parisienne qui t'opresse, t'agresse / J'viens des quartiers difficiles comme Carlos Tevez / Ici Chavez père et fils / J'rappe pour la calèche / L'arnesia dans la cabez' (Rim'k, « Classico »).*

LA CABESS' – BEAUCOUP D' PERS(ONNES) – ENCORE PLUS – EN PRIS(ONS) – SOUS TERRE S(ONT) : *Dans la cabess' j'ai beaucoup d'personnes enfermées encore plus en / prisons mais / Les m'ômes de mes frères à Fresnes, aux Baumettes / Sous terre sont heureux de connaître nos haines (Joe Lucazz, « Au bout de nos peines »).*

LA CABEZ' – DANS LE BOX(ER) – DANS LE BOX – HAIS LES (A PRIORI) – MAUDIS LES (À-PEU-PRÈS) : *Liasse purple dans la pocket, liasse purple dans la cabez' / Quelques meuj' dans le boxer, pas d'berline dans le box, frère / Je hais les a priori et maudis les à-peu-près (Joe Lucazz, « Pharrell »).*

Attestations : Naps ; Youssoupha ; Rim'k ; Joe Lucazz.

Synonyme : cabeza.

CABEZA, cabessa [kabɛsa] f (< esp.). Tête.

CABEZA – VOYONS SALAM) – TAILLONS ÇA – RAPPE ÇA – JE LES BAISE – EXTÉRIORISER ? – QU'EST-CE QUE ÇA : *Plus loin nous voyons, salam nous taillons / Ça rappe, ça parle de rue, sombre est le nombre de vues / Deux bastos dans la cabeza pour extérioriser ce que j'ai vu / Je les baise une fois, deux fois, les rappelle plus / Qu'est-ce que ça fait d'être fauché ? (Booba, « Talion »).*

LA CABEZA – DE MAPESSA – CARACAS : *Consume-toi à ton aise oublie-toi / En manque de mapessa dans l'embarras / Relève la cabeza, libérateur comme Che Guevara / De Paris à Bogota, Caracas Cuba Style (Rohff, « Zone internationale »).*

DE LA CABEZA – JE N'SAIS PAS – MAMACITA – SEÑORITA – SEÑORITA – MÁS ME GUSTA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita (Maître Gims, « Hola señorita »).*

CABEZA – BONNE CHANCE – DE BAISE : *J'tire dans la cabeza, bonne chance pour le garrot / J'parle de baise, mode de mémé, fuck Brigitte, Brigitte Bardot (Niska, « M.L.C. » feat. Booba).*

MA CABEZA – MATRIXÉE (PAR) – TU SAIS ? – TON COEUR S'EN (FICHE) : *J'arriverai à t'oublier / Ma cabeza matrixée par l'oseille / Tu l'avais sortie mais tu t'es menti / Tu sais que je triche / Mais ton coeur s'en fiche (Soolking, « Bambina »).*

LA CABEZA – CONNAISSENT PAS – FAIS EN SORTE – ROMAN ET ÇA – M'LES BRISE – COMME GISCA(RD) – LES PRISES (JACK) : *Tu prends dix piges d'un coup comme si t'avais la progeria ! / Tes collègues n'tolèrent pas trop / Qu'on les connaisse pas, n'est-ce pas ? / Ton rap facilite le transit intestinal, comme le choléra ! / Mets-toi dans la cabeza qu'on est là pour un bon moment / J'fais en sorte d'avoir une putain d'vie qui ferait un bon roman ! / Et ça m'les brise car s'invite chez toi comme Giscard / Branche le mic qu'on fasse cramer les prises jack (Nemir, « Freestyle »).*

LA CABEZA – LA CABEZA – A.K.A. LA COSA – MES RASTAS : *Drogue et money dans la cabeza, drogue et money dans la cabeza / Le R 2.7 gang bang a.k.a la Cosa Nostra / Masta mes rastas, cherchent la paix comme le Coeur de Kingston (Ixzo, « Prince de la ville »).*

LA CABEZA – VOYONS SA(LAM) – TAILLONS ÇA – RAPPE ÇA – LES BAISE – QU'EST-CE QUE ÇA : *Plus loin vous voyons, salam nous taillons / Ça rappe, ça parle de rue, sombre est le nombre de vues / Deux bastos dans la cabeza pour extérioriser ce que j'ai vu / Je les baise une fois, deux fois, les rappelle plus / Qu'est-ce que ça fait d'être fauché ? (Booba, « Talion »).*

LA CABEZA – DE BASEBA(LL) : *Bif, bif, bif, j'tire dans la cabeza, bonne chance pour le garrot / J'suis batte de baseball, t'es bésé phoque (Niska, « M.L.C »).*

CABEZA – PENSE À (FAIRE) – PENSENT QU'À (BAISER) – QU' À S'PESA – TRÈS SA(LE) – M'DÉÇOI(ENT) – T'APERÇOIS – VRAI VISA(GE) – PRESSA(GE) – M'FERAIENT ÇA – APRÈS ÇA – TRÈS SA(GE) – SON SA(LE) – PRESSEN(TI) : *Ouais, tout dans la tête, dans la cabeza / Depuis 2007 pense à faire des pépettes / Pendant qu'ils pensent qu'à baiser ou qu'à s'pеса / C'est pas la fête, j'ai l'moral très sale / Les gens m'déçoivent / T'aperçois leur vrai visage qu'après l'pressage / Jamais j'aurais pensé qu'ils m'feraient ça / Comment veux-tu faire confiance aux négros après ça / Très sage, très cool, très gentil / Mais gentil n'a qu'un œil, son sale vice j'l'avais pressenti (Zoxea, « Tout dans la tête (Meutr'rap) »).*

CABESA – DE CAZA(L) –BALANCER – NE FAIT ÇA – SESPES-SA – SON KEU-SA : *Paire de Cazal sur la cabeza / Balancer, chez nous personne ne fait ça / J'veux que ta racli enlève ses ppes-sa / Elle veut porter mon Colt, j'veux pas porter son keu-sa (Hooss, « Plein d'ennuis »).*

LA CABEZA – DEALE SA(LEMENT) – C'EST ÇA – MAIS C'EST SA(LVATORE) : *Dedicace au seul mec de chez vous qui deale salement / Pablo, c'est ça non ? / Si, Aladoun est un boss mais c'est Salvatore qui est puta / Tres puntos en la cabeza como el cartel de Medellín / Blacky matalo clean (Rap Contenders, « Blackapar vs. Hermano Salvatore »).*

DANS LA CABEZA – MONTE SUR PA(NAME) – BRIGUI ENES (&) – DANSE PAS – IL Y A TA(GO) : *Monte sur Paname, Paname, Charo dans la cabeza / Bibi, Brigui, Enes & Pablo / Il y a ta go qui zieute mes pectoraux / Bendo, bendo, gravon, danse pas l'kotazo (OmzoJNR, « Ah non c'est terrible »).*

TA CABEZA – QUE PASA – CABOSSÉE – QU'À BOSSER – (PART) BLESSÉ – (BICRAVENT) LA C SA(NS) – TU PASSES – PARCE QUE SA(CHE) : *Ta cabeza va être cabossée / Si tu veux l'papelard, bah, t'as qu'à bosser / Toute l'équipe vient vers moi, les gars Qué pasa ? / Encore une haja et c'est r'parti pour chicoter / Tout l'monde repart blessé, de chaque côté / Les grands bicravent la C sans chipoter / Quand tu passes dans la cité, j'suis pas l'Chat Botté / Parce que sache que dans l're-squa on est chaud-patate (L2B Gang, « Qui nous l'empêche »).*

LA CABEZA – NOTRE CASA – ANTILOPE SA – TABULA RASA – COMME BRAZZA – ALLÔ LA NASA – ATEZEKAZA – AU HASARD – C'EST L'BAZAR : *Antilope SA / Tabula rasa, brisée comme Brazza / Ah, allô, La Nasa, c'est Atezekaza / L'rap c'est notre casa / On ne rappe pas au hasard / J'dois extérioriser dans la cabeza / C'est l'bazar (ATK, « Muses évaporées »).*

LA CABEZA – PHILY ASAP – C'EST LA COSA – EN CONNAISSA(ANCE) – J'AI CALÉ ÇA – J'AI CALÉ ÇA – C'EST LA COSA : *Phily Asap / Nous, c'est la cosa, eux, hey / Mi8 / Drogue et monnaie dans la cabeza, paranoïaque, bientôt atteint d'la / calvitie / 22, y'a les porcs, j'ai calé ça, y'a les porcs, j'ai calé ça / J'te parle en connaissance de cause / Nous, c'est la cosa, eux, c'est des comiques (Ninho, « Paris c'est magique »).*

Attestations : Booba ; Rohff ; Nemir ; Niro ; Niska ; Maître Gims ; Youssoupha ; Zoxea ; Aketo ; Hooss ; Rap Contenders ; Ixzo ; Joe Lucazz ; Soolking ; Omzo JNR ; L2B Gang ; ATK ; Ninho ; Dj Hamida ; Kalash ; Soprano ; Bené (France) ; Hamza ; Larry (Fr) ; Hornet La Frappe.

Synonyme : cabess'.

CABRÃO [kabrau] (< port.). Connard, fils de pute, enfoiré, enclulé.

CABRÃO – CABRÃO – FLOW : *Tu veux payer la dette grecque ? Cabrão, viens payer les kebabs / Porte pas l'oeil à un génie cabrão, tu vas rayer tes Ray-Ban Zekwé / Tu veux mon flow, mon swagg deux minutes : gratte sous tise (Nakk Mendosa, « Les 5 fantastiques »).*

CABRÃO – C'EST BON : *Mais non cabrão, c'est le Remixuel / C'est comme ça qu'c'est bon / C'est l'retour de Miguel, Miguel Kadhafintio / Je veux la vie de rêve, pas d'Scarface mais d'Al Pacino / J'serais plus beau même avec un plombage à chaque chicot (Alpha Wann, « Remixuel » feat. Zekwé Ramos, L'Indis, Deen Burbigo).*

CABRÃO – SELEÇÃO – LES TROUS : *Ouais ma caille, ce son c'est la bicyclette de Rooney ma caille / Pendant que tu t'fous d'la zipette dans les trous d'nez ma caille / Ouais cabrão ... La Seleção ! Parce que tu vois, le foot c'est quoi ? / C'est des millionnaires qui courent après un ballon... / Bah nous on court après l'million et c'est l'ballon qui nous court après ma caille... (Zekwé Ramos, « Seleção » feat. Black Brut)*

CABRÃO – CABRÃO – YOUNGOS : *Waw waw waw, ces yougettes, ces yougos / Qu'est-ce que tu crois cabrão / Superstar Vitriot / Ça fait waw waw waw, ces yougettes, ces yougos / L.E.C.K. cabrão / Superstar Vitriot (Leck, « Les 5 fantastiques »).*

Attestations : Zekwé Ramos ; Alpha Wann ; Nakk Mendosa ; Leck.

⇒ cabrón ; cabroncito ; cabronito ; caralho.

CABRÓN [kabrón] m (< esp.). Connard, fils de pute, enfoiré, enclulé.

CABRÓN – PABLO – TABLEAU – MECTION – STYLE À TOM (SAWER) : *J'ai pas l'pedigree d'Escobar mais appelle-moi Pablo / Picasso-klak au mic' pour te brosser le tableau / Cabrón, pas besoin de cartes pour te faire tapis avant le flop / De naissance j'ai une belle paire dissimulée dans le frop / Mecton, je fais pas dans la dentelle, j'ai le style à Tom Sawyer (Soklak, « Cabrón »).*

CABRÓN – T’FAIS TON (BIFF) – ET TON (CASH) – QU’UN (SOIR) : *Toi t’fais ton biff et ton cash mais faut que tu saches / Qu’un soir ou l’autre, cabrón, tu t’feras fumer par un lâche / Les shtars, les barrages, cette vie ce qu’elle cache* (Falco, « Crashtest »).

CABRÓN – DARONNE – BONHOMME – AFFAIRES TON (SAC)-J’TE RECON(NAIS) : *On est 6 mois plus tard et la Daronne me dit : ‘dégage de / là / J’fais l’bonhomme, intérieurement, j’chiale des flaques / de / larmes / Prends tes affaires, ton sac Nike, j’veux plus t’voir / J’t reconnais plus, cabrón, barre-toi d’ici, j’veux plus / d’toi* (Falco, « Faux frere chapitre 4 »).

CABRÓN – T’AS DON(NÉ) – BIBERON – PAS DON(NÉ) – GENS SONT – MENSON(GES) : *Ta mère t’as donné le sein, y avait un mec avec un biberon / Mais ce bâtard t’as pas donné le sien / Depuis t’aimes pas ce que les gens sont / La plus amère des vérités, cabrón, vaut mieux que le plus doux des / mensonges* (Falco, « À visage découvert II »).

CES CABRONES – D’UN CLIO INITI(AL) – CARBONNE S – LA POISSE S’(EN EST ALLÉE) – LES PALMIERS S(ONT) : *Fuck tous ces cabrones / Dis-leur que quand ils rêvaient d’un Clío initial j’rêvais d’un / Carbonne S / Mama, ouvre les yeux, la poisse s’en est allée / La mer et les palmiers, sont tes voisins de palier* (Falco, « Vas-y mama dis leur »).

Attestations : Soklak ; Falco.

=> cabrão ; cabroncito ; cabronito ; caralho

CABRONCITO [kabrɔnsito] m (< esp. cabrón). Petit con, petit enfoiré.

CABRONCITO – COUP DE BATTE – VITE VATO – JOUE LE LOCO : *Si tu veux tout savoir, on te baise gros / T’es démodé comme un coup de batte de baseball / Trop parler évite, cabroncito, calme-toi / Bluffe pas le barillet vite vato arme-toi / Tu joues le loco, c’est plutôt loquace* (Falco, « Hispanic vegeta »).

Attestation : Falco.

=> cabrão ; cabrón ; cabronito ; caralho

CABRONITO [kabrɔnito] m (< esp. cabrón). Petit con, petit enfoiré.

CABRONITO – LATINO – GONZALO – RONALDINOS : *J’prends du plaisir en descendant, c’est condescendant / Cabronito, j’dis pas ça en plaisantant / J’aimerais tellement voir le sourire d’un condé sans dents / J’suis Gonzalo Lil Wayne, Ronaldinos / Et j’veux fourrer Lorie sur un air latino / La lune apparaît, c’est là qu’j’écris mes textes* (Abdallah, « Freestyle Daymolition »).

Attestation : Abdallah.

=> cabrão ; cabrón ; cabroncito ; caralho

CACHAÇA [gatʃasa] f (< port.). Eau-de-vie brésilienne de jus fermenté de canne à sucre, composant de base de cocktails, en particulier de la caipirinha.

LA CACHAÇA – AYRTON SENNA – TRADITION : *J’ai vu la plage de Copacabana / Avec la fille qui vient d’Ipanema / Pelé, Ronaldo, Ayrton Senna / Ils viennent de là tout comme la cachaça / Il y a la tradition qu’on appelle Candomblé* (MC Solaar, « Paris-Samba »).

Attestation : MC Solaar.

=> caipirinha ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; pastis ; piña colada ; sangria ; tequila.

CAFEZINHO [kafezino] m (< port.). Café traditionnel brésilien au goût subtilement amer et légèrement acide.

LE CAFEZINHO – ZE PEQUEÑO : *C’est le Macarana à Copacabana / Des nanas de telenovela avec des bandanas / Plein de Ze Pequeno prennent le cafezinho / Moi j’prends des photos comme si j’étais Salgado* (MC Solaar, « Paris-Samba »).

Attestation : MC Solaar.

CAGNARD [kaɲar] m (< prov. cagnar). Lieu ensoleillé, abrité du vent ; soleil brûlant dans le sud-est de la France.

LE CAGNARD – QUI M’ALAR(ME) – POUR TA LAME – DÉCLENCHÉ L’ALAR(ME) – TROP BAVARD – DU CAVIAR : *J’veux passer ma vie sous le cagnard / Vu c’que j’ai déjà dans l’dos gros y a plus rien qui m’alarme / Donc trouve une place pour ta lame / C’est souvent celui qui fout l’feu qui déclenche l’alarme / Hors de mes terres j’suis pas trop bavard / Joue pas la con, j’t presse le fion, j’ensors du caviar* (Luidji, « 7h 59 »).

Attestation : Luidji.

CAÏPIRINHA [gairipirina] f (< port.). Cocktail brésilien préparé à base de cachaça, de sucre de canne et de citron vert.

CAÏPIRINHA – VILLA MADENA – 50 MEUJ DE HIYA : *Des doses et des doses plus grosses qu’un Raffaele / J’bois caipirinha à Villa Madena / À São Paolo, 50 meuj de hiya nagent dans le cello’* (Sadek, « Ça va aller »).

CAÏPIRINHA – SENSIMILIA – SI IL Y A : *Sers-moi ma caïpirinha / Je t'ai proposé / Allume ma sensimilia / Tu m'as allumé ... Allons ensemble si il y a / Casse-pieds (2CheeseMilkshake, « Caïpirinha »).*

Attestations : Sadek ; Maska ; 2CheeseMilkshake.

=> cachaça ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; pastis ; piña colada ; sangria ; tequila.

CALAMAR [kalamar] m (< ital. calamaro). Calmar, mollusque céphalopode comestible.

EN CALAMAR – SE BAGARR(ER) : *On a plus l'temps d'se bagarrer, dis-moi pourquoi t'as ras / Avant d'm'en aller, il m'faut 2-3 carats / Le 47-AK te transforme en calamar / J'suis dans les nelles-tour ou sur pe-go pe-go / Ramène la rée-pu, j'vais la per-cou (Ninho, « LVMH » remix).*

PAR CALAMAR – À LA BARRE – N'VAIS PAS LÀ-BAS : *J'suis aux / aguets, qu'des galères à la barre / Le procureur veut la peine max / J'ai remplacé caillou par calamar, j'ai pris presque 15 kilogrammes / S'y a rien à gratter, je n'vais pas là-bas (Ninho, « Bavard »).*

CALAMAR – KAMAGRA – SOUS MA CAR(APACE) – SUCE-PUTE PAR(MI) – CAMAR(ADES) : *La vie a fait qu'j'suis dur, pas besoin d'kamagra / J'agis pour mon futur, pour mes beignets d'calamar / Quelques points d'sutures cachés sous ma carapace / Aucun suce-pute parmi mes camarades (Vald, « Kid Cudi »).*

Attestations : Vald ; Ninho.

CALANQUE [kalâk] f (< prov. calanco). Crique étroite et allongée, bordée de rochers abrupts.

LES CALANQUES – DE LA C(ORSE) – DE VRAIS NOC(TAMBULES) – A SON TRUC – C'EST LES VAC(ANCES) : *On est de vrais noctambules / Chacun a son truc, chacun a son sud, ouais / Les calanques de la Corse jusqu'au sud-ouest / On est les enfants du soleil, train de vie en dilettante / Ici, c'est les vacances toute l'année, vous m'en direz tant (Set&Match, « On dirait le sud »).*

Attestation : Set&Match.

CALCIO [kaltʃo] m (< ital.). Football.

LE CALCIO – LE BARRIO – BANCO – NUMERO UNO – LE MICRO – TROP DE MOTS – JE SUIS PRO – EN SOLO – CERVEAU – TA RADIO – MON BOULOT : *Dans le calcio, banco, fais et numero uno / En solo pour le barrio, je suis pro dans le micro / Trop de mots dans mon cerveau, j'en lance pour ta radio / Tu connais mon boulot (Passi, « Je contrôle »).*

CALCIO – MICRO – SONT FLOW – NIVEAU – RÉGLO – EST PRO – PROMO – RADIO – TERREAU : *Passi au micro et mes mets sont flow / Le son au niveau, mon rap est réglo / Ma voix est lourde, mon style est pro / Je suis le Double S, le numero uno dans le Calcio / Promo, télé, radio : terreau (Doc Gynéco, « Est-ce que ça le fait ? »).*

DU CALCIO – MES LOCOS – POCO LOCO – SELEÇAO : *Yeah, si tu m'cherches j'suis au ghost / Les chichas sont mes locos / Toujours fidèle au poste, un peu fou, un poco loco / C'est la frappe du Calcio, la Seleçao comme Moko' / On remonte au crêneau produire des mouvements de pogos (Alonzo, « Mirobolant » feat. Psy4 de la rime).*

LA LIGA CALCIO – CARTOUCHES : *Si tu préfères, c'est pas parce que tu sais faire un dribble / Que tu peux jouer dans la liga calcio ou la première league / Ma plume a de nombreuses cartouches et cordes à son arc (Flynt, « Un pour la plume »).*

Attestations : Doc Gynéco ; Passi ; Alonzo ; Flynt.

=> aficionados ; bianconeri ; libero ; tifosi.

CALIENTE [kaljente] adj (< esp.). Chaud, chaude.

CALIENTE – RRain-TÉ – M'APPELER – M'A POINTÉ – D'RENTRER – À L'HÔTE(L) : *J'suis caliente (Et ciao et ciao) / J'suis au rrain-té (Et ciao et ciao) / Elle fait que m'appeler / À la base, elle m'a pointé (Oh grosse folle!) / J'me sens pas d' rentrer (Et ciao et ciao) / J'vais réserver à l'hôtel (Et ciao et ciao) (Naps, « Ciao »).*

(SOL) CALIENTE – FLUIDAMENTE – FLUIDAMENTE – L'HIVER C'EST L'ÉTÉ : *Tudo bom, tudo bom, fluidamente / Firmeza total, pépère, sol caliente / Tudo bom, tudo bom, fluidamente / No pais tropical, même l'hiver c'est l'été (Soklak, « La malle »).*

CALIENTE – LA MUERTE – FIERTÉ – CHIENNETÉ : *S'en sont sortis sans aucun diplôme, sans aucun brevet / Qui arrosent avec fierté, las manos muy caliente / Qui font face à la chieneté, les cailles-ra à la muerte (Salif, « Élévation »).*

CALIENTE – BRUNETTE – FARNIENTE – LUNETTES – L'HIVER EST (ATTENDU) : *Caliente brunette, ma vie est plus belle / J'vis dans le grand sud, lui qui m'a tant plus / Farniente, lunettes, ma ville, ses ruelles / Ici l'temps est suspendu, même l'hiver est attendu (Set&Match, « On dirait le sud »).*

C'EST CALIENTE – C'EST AL DENTE – PALMA POUR DES : *J'ai le plan, c'est caliente, j'ai besoin d'une passe d'aïlier / La pasta c'est al dente ; ce soir j'passe, c'est casse-bélier / J'suis en showcase au Palma pour des bandits qui parlent mal* (Q.E. Favelas, « Mec de tess »).

EST CALIENTE – À L'ITALIENNE : *Mélange codéine tous mes gars sont défoncez / Braquage à l'italienne ouais la bail est caliente / Tu sucés des bites mon gars pour des beats t'as pas entre-foeuwré* (Genosquad, « On va tcheub »).

CALIENTÉ – CALIENTÉ – CALIENTÉ – EN BAS D'CITÉ – LA QUALITÉ : *Calienté, calienté, calienté / En bas d'la cité on cherche la qualité* (Take a Mic, « Caliente »).

CALIENTE – TON NUM J'TE (RAPPELLE) : *Même si tu m'as passé ton num j'te rappelle pas / J'suis dans une ambiance caliente banga* (Alrima, « Banga »).

CALIENTE – PAILLETES – MULA T'ES : *Elle me dit qu'elle aime les strass, les paillettes, elle s'déplace qu'à iep / ou en Porsche Cayenne, caliente bébé / Cesse de m'endormir, j'sais que pour la mula, t'es prête à faire un tas / d'efforts* (Gros Mo, « Sans pression »).

CALIENTE – FRÉQUENTER – VIOLENTÉE – VIOLENTÉE – RACONTER – RACONTER : *Qui t'a dit d'venir nous fréquenter ? / Pas besoin de leur dire qui on est / Ils sauront juste ce qu'on a fait / Oui la go-là est vraiment caliente / La scène sera un peu trop violente / (trop violente) / Pas besoin de tout te raconter (tout / te raconter)* (Siboy, « Sentiments »).

Attestations : Salif ; Naps ; Soklak ; Alrima ; Hooss ; Take a Mic ; Genosquad ; Set&Match ; Q.E Favelas ; Gros Mo ; Ozel ; Siboy.

=> calor.

CÁLLATE [kájate] v à l'imper (< esp. callarse). Tais-toi ! Ta gueule !

CÁLLATE – BO BANGA TE – CÉLÉBRITÉ – ILLIMITÉ – D'IMITER – INTIMIDÉ – SÉCURITÉ – DIGNITÉ – NÉCESSITÉ – OBSCURITÉ – ÉCOUTER TES : *Dans l'9-3 tu fais l'fou, on t'piéte, même si t'es une célébrité / Le flow est illimité, rien ne sert d'imiter, sont tous intimidés, sont pas en / sécurité / Sucent des bites pour percer, ils ont même plus d'dignité, ici ça bicrave / la C par nécessité / Nazo ya bientôt bo banga te Cállate ! / Kalash Criminel, j'ramène la lumière même dans l'obscurité / T'es pas d'la famille, pas d'négociations, on veut pas écouter tes / explications* (Sofiane, « 93 empire »).

CÁLLATE – CALLASSÉ – VALIDÉE – J'AI VU DES (FRÈRES) : *J'en prie bébé, cállate ! / CRS, police, on a tout caillassé / Balafgré que par la vie, j'ai vu des frères changer après Validée* (Benash, « She loves me »).

CÁLLATE – M'BALADER – KARATÉ – L'CANAPÉ – L'ESCALADER – DE LATTES : *J'veins m'balader / C'est gros slash, pas d'karaté, ça baise des / grandes soeurs sur l'canapé / Si l'mur est trop haut, j'veins l'escalader, si t'as / pas trop d'thunes, toi, cállate / Du coup j'attaque, les képis m'attendent, je / sors le ne-gu, qu'est-c'tu m'parles de lattes ?* (Captain Roshi, « Rage » (freestyle SDD 6)).

CALLATE – TE SAVATER – FERMES TA (GUEULE) – PARENTS EST UN (CADEAU) : *On vient de coin où les daronnes se / mordent la langue avant de te savater / Ton père a les yeux rouges, tu fermes ta / gueule, callate ! / Le coeur des parents est un cadeau que / Dieu ne donne qu'une fois* (Napo, « Là où »).

Attestations : Sofiane ; Moxx ; Benash ; Captain Roshi ; Dinero (France) ; Napo.

=> boca.

CALLE [kaje] f (< esp.). Rue.

LA CALLE – DETALLE : *Observe dos hombres cruzando la calle / De esta noche terrible yo me recuerdo en detalle* (Doc Gynéco, « Ne se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

LA CALLE – A NADIE : *No mire a nadie, será mi imaginación / En la calle no confío y lo escribo en la / canción* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L. A. Razza mix) »).

EN LA CALLE – ENTAILLER : *L'un rentre en taule, le second dans un / cercueil submergé / Cuidado en la / calle / Facile aujourd'hui de se faire entailler / pour un oui pour un non, on sort son / arsenal* (La Cliqua, « Tué dans la rue »).

EN LA CALLE – SA FAMILLE : *On apprend vite dans la rue à protéger / ceux que l'on aime / Sa peau, avant tout sa famille, puis mes / pains-co / Poco loco en la calle, no saca su coco* (La Cliqua, « Comme une sarbacane »).

LA CALLE – TRAFICANTE – PAR LES (MBILA) : *Oh, mamacita, oh, mamacita / Est-ce que tu me supportera toda la vida / Parce que j'suis un traficante de la calle / Et qu'un jour j'peux me faire capturer par les mbila* (Ninho, « Mamacita »).

DE LA CALLE – QU'À AVALER – DE LA CALLE – SOLIDE ET DES (DOUILLES) : *À c'qui paraît, c'est N.I. qu'ils veulent hein / Ils sont bons qu'à pé-pom, qu'à avaler / Voilà, j'ai pris le contrôle de la calle / Et pour prendre le contrôle de la calle, fallait des couilles / Une équipe solide et des douilles* (Ninho, « Binks to Binks » part.6).

MA CALLE – SE MARIER – EST PAYÉE – QUARTIER – YÉ YÉ YÉ YÉ : *On va se marier yé, yé, yé, yé / La dot est payée yé, yé, yé, yé / Cortège dans ma calle yé, yé, yé, yé / Y'a tout le quartier yé, yé, yé, yé / On s'quitte jamais jamais jamais* (Dj Kayz, « Jour J »).

LA CALLE – MAILLER – MAILLER – DÉTAILLER – TAILLER : *Faut mailler, mailler, la hess m'a fait détailler-tailler / J'ai jeté mes cahiers, Bandito traîne dans la calle* (GLK, « La vie de rêve »).

DE LA CALLE – DE LA MAILLE : *Ça veut la Rolex, la Audemars au / poignet / 'Hijo de la calle', veut faire de la maille / Ça met en route des gens* (Jul, « Bruce Lee »).

Attestations : Doc Gynéco ; La Cliqua ; Révolution Urbaine ; Naps ; GLK ; Dj Kayz ; Ninho ; Jul.

CALMA [kalma] f (< esp. / ital.). Calme.

CALMA – CALMA – VIVA LA (VIDA) – C'EST LA (CORRIDA) : *C'est Lartiste baby, Dj Hamida / Calma, calma, viva la vida / Si le rap c'était du hum-hum / J'aurais le rôle du sida / Même si t'es une bagra / Viens c'est la corrida* (Dj Hamida, « Paris Marrakech »).

CALMA – CALMA – SUCCÈS M'EN(VAHIT) : *Oh, calma, calma, eh / J'fais du son pour le fun, mais j'vais pas t'l'étaler, ouais / Calma, calma, eh / J'arrive plus à dormir depuis qu'le succès m'envahit, mais / Mais tout ça me fait peur / Non, je ne suis pas, je ne serai jamais ton âme-soeur* (Marwa Loud, « Calma »).

Attestations : Dj Hamida ; Marwa Loud.

=> cålmate ; tranquilamente.

CÁLMATE [kalmate] v à l' imper (< esp. calmarse). Calme-toi !

CÁLMATE – SI TU DÉ(CONNES) – EST DÉ(JÁ) – SUR L'TÉ(CÔ) : *Ton corps finira dans corbillard si tu déconnes / Sanglants, on l'est, si on vient c'est pour calmer / Nan pour les loves / Baby cålmate, tu m'trouves bg grâce au buzz / Nan pour les loves / Mon coeur est déjà pris, donc mets-toi sur l'té-cô* (Q.E Favelas, « Négro difficile »).

CÁLMATE – BÉBÉ NA BÉBÉ – ANDALÉ : *Eh, bébé na bébé, andalé / Oh, cålmate* (Marwa Loud, « Calma »).

Attestations : Q.E Favelas ; Marwa Loud ; Mister V.

=> calma ; tranquilamente.

CALOR [kalɔr] m (< esp.). Chaleur.

CALOR – MI AMOR – ET ALORS – TON CORPS : *Elvira viens danser mi amor / Sur la piste c'est caliente c'est calor / Les jalouses regardent et alors ? / Tu m'as chauffé, t'as trop bougé ton corps* (Naps, « Elvira »).

(MUCHO) CALOR – DANS NOS BAR(RIOS) – SALSA POR(TORICANA) – JETTE AU MITARD – LOKO SOPR(SNO) : *Dans nos barrios la monnaie n'enfante pas l'homme / Je chante la mélancolie de ma vida loca / La chica veux-tu des Gucci mucho calor ? / Hola, belle inconnue, dansons la salsa portoricana / Brûlé par les feux de la passion jusqu'à l'aube / Avant qu'la policia ne me jette au mitard / J'entends résonner la voix de mon loko Soprano* (Hayce Lemsi, « Barrio » feat. Soprano).

Attestations : Hayce Lemsi ; Naps.

=> caliente.

CALZONE [kaltsɔne] m (< ital.). Pizza pliée en deux pour en faire une pâte farcie de mozzarella, de tomates et avec du jambon, chausson .

UNE CALZONE – COMME – LA MONNAIE – MAL AU CRÂNE- J'ALLUME – J'LA FUME : *Regarde comme il fait chaud dehors / Faut sortir s'aérer / "Bonjour, j'ai une quatre-saisons et une calzone : c'est ici ?" / Tu peux garder la monnaie, j'ai mal au crâne quand j'calcule / Des pizzas, des films bizarres, des femmes, des tentacules / J'allume une clope, et pense à celle d'après pendant qu'j'la fume* (Casseurs Flowters, « Regarde comme il fait beau (dehors) »).

Attestation : Casseurs Flowters.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; cassoulet ; churros ; colombo ; espadon ; fettucine ; gnocchi ; pizza ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

CAMA [kama] m (< esp.). Lit.

L'CAMA – LA HAVANA – AVEC MA(RTY) – J'LA MÈNE EN – FUMER UN NIA(X) : *Un pour tous, tous pour le nerf d'la guerrilla / J'passerai à La Havana / En feat avec Marty, j'me rappelle de demain / J'tape sur son fiac dans l'cama, j'la mène en Fiat fumer un niax* (Le Club, « Dose »).

Attestations : Le Club ; DTF.

CAMORRA [kamɔrra] f (< ital.). Organisation mafieuse italienne clanique implantée essentiellement à Naples et en Campanie.

LA CAMORRA – BALAFREURS – LA SACRA (CORONA UNITA) – DE LA 'NDRANGHETA) – DE COSA NOSTRA : *Il y avait là, des types de Campanie : de la Camorra / Et ses putains de balafreurs cruels de la 'Ndrangueta / De Bari, la Sacra Corona Unita / Et je faisais partie des gars venus de Cosa Nostra* (Akhenaton, « La cosca »).

DE CAMORRA – LE KE-CRA – DANS LE PE-RA – SAMOURAÏS – SAUCE LES RA(PPEURS) : *C'est Blanche Neige qui a fourni le ke- / cra / Trop de xxx vendeurs de khla dans / le pe-ra / Rasent les murs dans leurs clips, jouent les / chefs de Camorra / Ici les seuls samourais sont dans ma / sauce / Les rappeurs sont des keufs ex-boloss* (La Fouine, « Viens pas ici »).

Attestations : Akhenaton ; La Fouine.

Synonyme : camorra.

=> corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; n'dragheta ; omertà ; sacra corona unita.

CAMPEONE [kampeɔnɛ] m (< esp.). Sportif ou personne d'une qualité exceptionnelle, champion.

CAMPEONE – CAMPEONE – L'DEVINER – DESTINÉE – PARDONNER – PIEDS MAIS – HONNÊTES MAIS : *Il avait le monde à ses pieds, mais ça il pouvait pas l'deviner / Il avait les keufs à ses trousses, il s'dit c'est sa seule destinée / Campeone, campeone, tu voulais devenir comme ces gens honnêtes / Mais ces gens honnêtes, ces gens honnêtes / Ont beaucoup à s'faire pardonner, crois-moi* (L'artiste, « Grandestino »).

Attestation : L'artiste.

CANARNIO [kanarnjo] m (< ital.). Éleveur-dresseur de chiens.

CANARNIO – CORSO – ON DIT ALLÔ – AU MOT – TARD-MO – NARVALO – BRACOS – MAVO – CASH FLOW : *J'lol, poto, j'ai pas envie de me faire prendre au mot / J'me pose plus précis qu'un tard-mo, j'ai les crocs d'un cane corso / croisé précis canarnio / Au placard on appelle tous de la douche pour ça quand on décroche / on dit : allô / On s'fait les biceps sur les chantiers narvalo / Si l'travail c'est la santé, les bracos c'est la Santé, Fleury, Fresnes la / Mavo / Tu fais du cash flow même plus comment* (Seth Gueko, « Adria music »).

Attestation : Seth Gueko.

CANCIÓN [kansjon] f (< esp.). Chanson.

EN LA CANCIÓN – IMAGINACIÓN : *No mire a nadie, será mi imaginación / En la calle no confío y lo escribo en la / canción* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

=> canzone ; cantare.

CANNELONI [kannɛlɔni] m pl (< ital.). Pâtes sous forme de tubes à farcir d'origine italienne.

CANNELONI – QUELQUES LIGNES – POUR SE SOUVENI(R) – ENTRE IRONIE – TANT QU'ON IGNORE) – DE QU'ON DIT – MOEURS N'INSPI(REN)T : *Quelques lignes pour se souvenir parce que l'insulte dure / Entre ironie réac' et a priori leur présence terroriste / Ça passe en théorie tant qu'on ignore que leur nom rime avec / Canneloni / Terre de 'on dit', là où ils n'espèrent qu'un toit, leurs moeurs / n'inspirent que froideur* (Chiens de Paille, « Le dos courbé »).

CANNELONI – EN COMBI(NAISON) – LA ZOMBIE – PLANER HOMIE – 92 I : *J'avance en combinaison full camo / 92i Veyron dans la zombie maison pour l'squad / Tu veux planer homie, roule un canneloni, ça fait d'mal à personne* (Fixpen Sill, « Tire en l'air »).

Attestations : Chiens de Paille ; Fixpen Sill ; Missak.

=> al dente ; calzone ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

CANTARE [kantare] v (< ital.). Chanter.

CANTARE – CANTARE – SANS ARRÊT : *Chanter nos peines et nos joies / Cantare, cantare / Chanter, chanter sans arrêt / Au nom de nos favelas* (Soprano, « Cantare »).

Attestation : Soprano.

=> cancion ; canzone.

CANYON [kanjon] m (< esp.). Gorge profonde en terrain calcaire.

CANYON – LIONNES – CHAMPION – AU MON(DE) : *Moi, je me souviens de nos balade le long des canyons / Agressivité du tigre, sérénité des lionnes / Mon cheval, mon mustang, mon champions, ma vie / Je suis seul au monde depuis que t'es parti* (MC Solaar, « L'auberge du bouleau blanc »).

Attestation : MC Solaar.

CANZONE [kantsɔ̃nɛ] f (< ital.). Chanson.

CANZONE – DANS LA TIENNE – ET ÉGRÈNE – ET RAVINE – CES MURS NE (SOIENT PAS) – C’EST PAS UNE (VIE) – RIEN DE PALPITA(NT) : *Prends ma main dans la tienne et égrène mes jours / Bois ce temps qui s’envole et ravine mes joues / Écoute-moi chanter nos heures, les hauts et les bas / Canzone di Malavita / Je ferai attention que ces murs ne soient pas mon opium / Car je regrette que les flics fouillent tout à 6h du mat’ dans les piaules / C’est pas une vie, rien de palpitant* (Akhenaton, « Canzone di malavita »).

Attestation : Akhenaton.
=> canción ; cantare.

CAPISCE [kapiʃɛ] v (< ital. capire). Comprend(s).

CAPISCE – OBLIGE – T’EN FICHES – NOUS FICHE – DE BICHE – M’AFFICHE – J’M’EN FICHE – J’SUIS CHICHE : *Reste là, on va te la faire, on t’la mise, pas / de remise / Autant qu’est mon bizz / C’est pour ça que j’exige que tu gises mort / crapulerie oblige / Capisce, peu importe si tu t’en fiches / Pendant que tu fais le mafieux, la caille, nous / on nous fiche / A croire qu’un jour au pied de biche / On va venir chez moi, me sortir de chez moi / Prisonnier politique, menotté on m’affiche / J’m’en fiche, j’suis chiche je tente le coup* (Expression Direkt, « 78 »).

CAPISCE – FUCK BITCHES – UNE BOUCHE(RIE) – COFFRE LE SHI(T) : *Les bastons de rimes, une boucherie comme Tyson-Holyfield / La rue c’est fuck bitches, get money, capisce / Coffre le shit, reste en vie* (Grôdash, « Bandana muzik »).

CAPISCE – JOUER : *Prolétaire n’veut pas dire rap à bas-prix / J’n’ai pas ressorti de treillis kaki pour jouer, est-ce que tu capisce ?* (Brav, « Ham »).

(EST PRÊTE) CAPISCE – (LES TÊTES) D’AFFICHE – C’QUE MES PROCHES : *Maintenant qu’les choses sont dures / J’bosse mon disque, loin des fausses combines / "Fonce !" : c’est c’que mes proches m’ont dit / Pour la gaiter ma rime est prête, capisce ? / Je suis en mode guillotine, juste pour faire tomber les têtes d’affiche / Eh ouais, poto faut s’calmer* (R.E.D.K., « Début de la fin »).

CAPISCE – TAFFER – SANTA FE – GRAINES DE CAFÉ – SACRIFIE : *Je me sacrifie pour ne plus voir mes gosses taffer / Traversée du désert comme Tuco vers Santa Fe / Paires de Cartier, graines de café / On n’est pas d’la famille parce qu’on est pas du même quartier / Capisce* (El Matador, « Groland »).

CAPISCE – S’AFFICHER – T’AS PIGÉ – HÉRITAGE : *Bon qu’à s’rouler par terre et s’afficher / La New School essaye de m’enterrer, t’as pigé ? / Hé trop parler peut tuer / Il paraît que si le chien d’un mafieux pouvait parler / Il se tairait, capisce ? / Ne ris pas, la poisse, c’est pas un héritage* (Nakk Mendosa, « Darsun »).

CAPISCE – DU BIFF QUE JE (KIFFE) – C’EST MON OBJE(CTIF) – AGRESSIF JE (SUIS) – ALCOOLIQUE JE (SUIS) – BANDITS JE (SUIS) : *Du biff que je kiffe, ok, c’est mon objectif / Et pour ça agressif je suis, capisce ? / Laisse-moi cuver mon sky, alcoolique je suis et alors ? / Star des bandits je suis* (Mala, « Smack la lune » feat. Booba).

CAPISCE – AFFICHE – T’AS PIGÉ : *Le concert affiche complet, tu sais même pas c’qu’on complot / Et le premier qui conteste, on l’réduira en compote / Capisce, t’as pigé, trois s’maines pour les pister* (Ninho, « M.I.L.S 2.0 »).

Attestations : Chiens de Paille ; Expression Direkt ; Grôdash ; R.E.D.K. ; Brav ; El Matador ; Nakk Mendosa ; Mala ; Smoker ; Ninho ; Sam’s.
=> comprendo ; comprende.

CAPO [kapo] m (< ital.). 1. Chef, patron.

CAPO – TA PEAU – SÉ-PO – ÉPAU(LES) : *Cette ville veut ta peau / On m’dit d’être vif, jeune capo / J’t’assure j’vais sé-po pieds sur terre, on est sur les épaules, yeah* (Sopico, « Kirby »).

CAPO – TROP : *On est plâtrés, on est patrons, on est capo / On est partout / Chut ! On parle trop* (Rim’k, « Cartel »).

CAPO – CAPO – GROS – CARLO(S) – PULL DO(LCE) – HAZI CO(MME) : *Tu fais le gros’zer Tony Montana, j’t’e sors la guitare de Carlos Santana / 2000e le pull Dolce Gabbana, en capo, en capo, baw-baw-baw / On gère le hazi comme en Sicile* (YL, « Donne-nous le »).

TON CAPO – PUERTO RICO – PÉPITOS – CES MYTHOS – TES PINES-CO – COQUELICOT – COMME ESCO’ : *Puerto Rico, Dior, Dolce & Gabana / Laisse ces mythos / Gracias, ils pèsent nada / Tu m’aimes mucho, bientôt j’t’e fais l’hena / Quitte tes pines-co, j’vais assumer / Rouge coquelicot, tes lèvres m’envivent, chica / Noir pépito, je fonds quand tu bouges, chica / Fier comme Esco’, baisse le regard, chica / J’suis ton Capo, j’vais assurer* (Dadju, « Ma fierté »).

2. **Capo dei capi**, chef des chefs, patron suprême des mafias.

CAPO – CAPOT – CHEVAUX + DEI CAPI – DÉCAPITE – À LA VA-VI(TE) – VITE TE-VI – L'ENNEMI – LA MARMITE(TE) : *Capo dei capi / 720 chevaux sous le capot, j'décapite / Ta mère la tain-pu t'as fait à la va-vite / Te-vi aif, soupe à l'ennemi dans la marmite* (Booba, « Talion »).

CAPO DEI CAPI – T'ATTRAPE LA VIE – SE SONT MIS – REGARDE SI : *Regarde si on t'attrape, la vie on en a qu'une / Et on l'a tous commencée avec des lacunes / On fermait quand des frères se sont mis à tomber pour la thune / Des mères alarmées quand des frères sont tombés pour la rue / Kalashnikov armée et le Capo dei Capi fera la une* (Elams, « Capo »).

3. pl Capi, chefs, patrons.

CAPI – P'TITS – C'EST DIT + DE CAPO – LA PEAU – LE CAPOT – RAPE OH – GHETTO – DEPUIS L'ÉPO(QUE) : *Joue pas les p'tits capi de Capo, ça y est c'est dit, si j't'attrape, j'te fais / la peau / Signalement sous le capot, c'est ELAMS qui rape oh, oh, oh / Ghetto depuis l'époque* (Elams, « Capo »).

Attestations : Booba ; Nekfeu ; Dadju ; Sopico ; Rim'k ; Elams ; YL.

CAPOEIRA [kapoejra] f (< port.). Art martial afro-brésilien avec des éléments ludiques et souvent acrobatiques.

D'LA CAPOEIRA – D'LA GUARANA – JOUR DE CARNA(VAL) – PERSONNE S'EN BAT : *Je bois des succos et d'la guarana / Je vois des zikos et d'la Capoeira / Ils jouent le samba et dansent le samba / C'est le jour de carnaval et personne s'en bat* (MC Solaar, « Paris-Samba »).

LA CAPOEIRA – LA NEW ERA : *De bonne humeur comme un brésilien / Envie d'danser faire d'la capoeira / Chemise à fleurs, chapeaux de paille, on fait les choses bien / On met de côté la New Era* (TLF, « Bien dans mes pompes »).

Attestations : TLF ; MC Solaar.

I CARA [kara] adj fem, f (< ital. caro). Tendrement aimée, chère.

CARA MIA – PARA(NORMALE) – J'AI VU TA : *Cara mia, j'fumais sur ce narguilé / Et j'ai vu ta beauté paranormale* (Les Frères Lumières, « Le fruit du démon »).

Attestations : Suprême NTM ; Les Frères Lumières.

=> querida.

II CARA [kara] f (< esp.). Visage.

TU CARA – CARA – CARA – AHORA : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa, mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestation : Suprême NTM.

CARABINA [karabina] f (< esp.). Carabine.

CARABINA – BICRAVAIS – POSÉ SEKRANE : *En France j'avais pas l'choix, alors j'bicravais / La vie, c'est pas facile, si tu savais / Au pied j'étais posé sekrané fi l'cabaret / J'ai confiance en personne, pas loin el (sic) carabina* (Rim'K, « Monster »).

Attestation : Rim'K.

CARALHO, caralhou [karalju] (< port.). **1.** Membre viril. **2.** Excl. Putain ! **3.** m Connard, enfoiré.

CARALHO – AUDIO – ÇA ROULE : *Igo, j'suis cool, pour tout te dire mieux que ça j'suis QLF / Ok, ça roule, audio, on se tire, on laisse les keufs dans l'zef / Caralho, j'emmène la misère en balade / Paname, 9.1 c'est la street qui canarde* (PNL, « PNL »).

CARALHO – DROIT AU BUT – RAFALES D'OBUS – D'NOS RUES – ACCRA D'MORUE : *Zekwé chie des rafales d'obus, le F.C. Porto va droit au but / Ouh, caralhou, teste pas les cailleras d'nos rues / Ou l'addition sera salée comme un accra d'morue* (Seth Gueko, « Tremblement de ter-ter »).

CARALHO – I LOVE YOU – BOU BOU – DEBOUT – DEUX ROUES : *Mes premiers mots c'était 'Caralho' ou 'I love you' / 'Bou bou' c'est le bruit d'un mec debout sur un deux roues* (Rim'K, « Clandestino »). À ã

CARALHO – SELEÇÃO – MAILLOT – LES K.O – RAFALE – CASTRO – AUSTRALO(PITHEQUE) : *Appelle-moi Tarek Dhiab / Sur le remix du vatos Miguel / J'lâche des rafales di-gidi-tchek / Purée de Bastos à la Michel / C'est la Seleção, 5 étoiles sur le maillot / Mets les KO payer caralho / Pour ça faut du matos nickel / Tu peux toujours m'annoncer dead comme Castro Fidel / Essayez d'expliquer le futur à tes australopithèques* (Zekwé Ramos, « Remixuel » feat. Alkptote, Am1 o mic, Deen Burbigo show all).

Attestations : Rim'K ; Seth Gueko ; Zekwé Ramos ; PNL.

=> cabrão ; cabrón ; cabroncito ; cabronito

CARAMBA [karamba] excl (< esp.). Dis donc ! Mince alors !

CARAMBA – LA RUMBA – DE TOI – TON DRAP : *Fessier bombe, c'est une be-bom, aie caramba / Je sors mon bimbo, pour la go c'est la rumba / Ouais, ouais, chérie on s'occupe de toi / Hey, hey, soulève ta couette y a 3 têtes sous ton drap* (Sniper, « La rumba »).

CARAMBA – WOOGATAGA – À DEMBA – J'AI PAS – MÊME PAS – LA BAMBA – L'ÉTAT : *L'argent on en veut bezef, nique l'État on l'répète sans cesse / Wooogataga dahwa demande à Demba / Esse c'est caramba, y'a trop de rappeurs que j'aime pas / Mais j'm'en bats les klaouis, et j'les cite même pas / Mesdames et messieurs, bailamos la bamba* (Mister You, « Mesdames, messieurs »).

CARAMBA – PARIS SE BAT – TROP TA(RD) – TARIFS BAS – SALOPA(RD) : *Paris se bat, t'arrives trop tard. Caramba ! / Rends les billets. Hell yeah ! Rends les billets ! / Tarifs bas, salopard* (Odezenne, « B.N.P »).

Attestations : Sniper ; Mister You ; Odezenne.
=> caralho.

CAMELA [karamela] m (< ital. caramella). Drogue sous forme de bonbon.

CAMELA – VEUT LA MALA – VOULAIT LA(MAILLE) – ET MARIA – ALIYAH – FOLLE ELLE T'A : *Cette folle elle t'a piqué / C'est une sheitana / T'as envie d'tout casser la noche / Mais elle s'appelle plus d'toi / Vas-y laisse-moi faire du caramela / Qu'est-ce que j'm'en bats les couilles d'tes paroles / La roue tourne, j'avais pas te faire un schéma / Mais toi, t'es seul dans la zone / Et Maria veut la mala / Aliyah voulait la maille* (MRC, « Aliyah »).

Attestation : MRC.
=> caramelo.

CAMELO, caramello [karamelo] m (< esp. / ital. / port.). **1.** Caramel. **2.** Variété de hashish sous forme de caramel.

CAMELO – AMIGO – 40 KILOS – WHITE WIDOW – AMIGO – AUSSITÔT – DAVIDO – MON IGO – À MEXICO : *Hola, amigo, tu veux que j'te pousse 40 kilos / Caramelo ou white widow / On fête la sur du Davido / Mais attention, amigo / Si tu me rembourses pas aussitôt / Qu'r'as ton bénéfice mon igo / Faudra te cacher à Mexico* (Lartiste, « Narcos »).

CAMELO – QU'A RAMENÉ LO' : *Je bédave tout ce caramelo / Et j'accueille les deux jolies douceurs qu'a ramené Lo'* (Nekfeu, « Au coeur du G »).

CAMELO – PARABELLUM – VARADERO : *Ok, j'ai la frappe, elle est caramelo / Connais-tu la danse du Parabellum ? / T'hésites pas, t'écoutes que toi / Le soir tu charcles en Varadero* (Naps, « Parle pas de nous »).

LE CAMELO – MORAL À ZÉRO : *Le compte, le compte / Le compte et le moral à zéro / Le compte et le moral à zero / Je revends le caramelo* (Ninho, « Caramelo »).

DE CAMELO – SUPER-HÉROS – DES KILOS – DANS LA MYTHO(MANIE) – PAS LA MÉMO – PARAÎT FAUX – TROUVÉ LES MOTS : *T'es un super-héros / Tu veux fumer sur ma frappe, t'as de la caille, tu fais croire que / t'attends des kilos de caramelo / T'as une meuf imaginaire, tu veux faire carrière dans la mythomanie / mais t'as pas la mémo / Tout ce que tu dis paraît faux, désolé, frère, t'as voulu me la faire à / l'envers mais t'as pas trouvé les mots* (Les Frères Lumières, « Mensonge »).

CAMELO – CAR LA MÉLO(DIE) – DANS L'STUDIO : *Fini l'couplet dans l'studio, un genre de rap si chic qu'il devient / classic shit / Cocktails, caramelo, drogue, sexe, hey, hey / Car la mélodie me mène aux excès / Plus je sors, plus je m'enferme* (L'Entourage, « Caramelo »).

DU CAMELLO – L'CAMÉLÉO(N) – ACCLAMER LES FAUX – J'LES METS HAUT – GAGNER DES RONDS – CRAMES MES DÉFAUTS – CACHER L'BEDO – SACRÉS GHETTOS – J'PENSE À MES FRÉROT(S) : *Cessez la C et d'acclamer les faux / Ceux qui m'ont mis bien, t'inquiète pas, j'les mets haut / J'suis l'caméléon, j'fume du caramello / Moi, j'veux gagner des ronds, toi, tu crames mes défauts / Vas-y, fiston, faut bien cacher l'bedo / Rotterdam, Bréda, les sacrés ghettos / J'termine mon joint et j'pense à mes frérot(s)* (Alkpote, « Amsterdam city gang »).

3. Cocktail 'caramelo' qui est un mélange de vodka et de sirop de caramel.

CE CAMELO – COCKTAIL A LA MO(DE) – MES GARS S'ALCOOLISENT : *J'ai ce caramello dans la poche, un cocktail a la mode / Mes gars s'alcoolisent fort, mes gars cherchent des / poulettes* (L'Entourage, « Caramelo »).

DE CAMELO – CALIMERO – DE LITRO(NS) : *Et toute la journée je pense à tous ces Calimero / À ger-char le coffre de litrons de caramelo* (PNL, « Bené »).

Attestations : Lartiste ; Les Frères Lumières ; PNL ; Nekfeu ; L'Entourage ; Ninho ; Naps ; Alkpote ; Dinos.
=> caramela.

CARBONADO [karbɔnado] m (< esp. / port.). Diamant en agrégat polycristallin d'éléments microscopiques.

UN CARBONADO – CR7 RONALDO – SUR L'HÉLICO – VITE ILLICO – DE SSISTE-GRO – VITE UN LITRO(N) – NÉGRO – VITILIGO : *Mon étoile est noire comme un / carbonado / 2-7 CR7 Ronaldo / Double rotor sur l'hélico / J'dois trouver un plan, vite, illico / Vie de ssiste-gro, vite un litron / Négro devient blanc, vitiligo* (Kaaris, « Briller »).

Attestation : Kaaris.

CARBONARA [karbɔnara] (< ital. pasta alla carbonara). Pâtes d'origine romaine très populaires en Italie.

CARBONARA – TU CROIS – ILS SONT BOURRÉS – TU L'FRAIS PAS – UNE BOÎTE DE RA(VIOLI) – MÊME PAS L'DROIT : *Tu crois qu'ils livrent encore les chinois à c't'heure -ci ou ils sont bourrés aussi ? / Nan, manger c'est tricher ! / Hé, tu f'rais pas des pâtes à la carbonara, avec du jambon, des croûtons, des espadons / Nan, manger c'est tricher ! / Il reste une boîte de ravioli, on la met au micro-onde mais.... T'as même pas l'droit de poser ton gobelet pour aller pisser* (Casseurs Flowters, « 03H53 Manger c'est tricher »).

Attestation : Casseurs Flowters.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carpaccio ; cassoulet churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

CARIOCA [kaɛrjɔka] f (< port.). **1.** Habitant de Rio de Janeiro. **2.** Danse brésilienne.

CARIOCA – LA BOCA – L'AVOCAT – LOTTA : *Droite d'Antony Joshua t'ferme la boca / L'argent de la me-ca paie l'avocat / J'suis réel comme Rocinha, carioca / J'te présente Jimmy deux fois, Ray Lotta* (Booba, « Gotham »).

CARIOCA – MARIO KA(RT) – TAPI AU QUA(RT') – MON GARS – TU GRA(ILLES) – TAPIOCA – JE DÉCA(PITE) – JE DÉCA(PITE) – VOS GARS : *La police nationale se croit dans Mario / Kart mais on les voit tous danser la / Carioca / T'es tapi au quart' mais tu tapines, mon / gars, à mon avis, tu grailles que du / tapioca / Je décapite, je décapite vos / gars* (Alkpote, « Digestif »).

Attestations : Booba ; Alkpote.

=> bachata ; bamba ; bolero ; bossa nova ; flamenco ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; samba.

CARNALITO [karnalito] m (< esp.). Frère.

CARNALITOS – DANS UNE CLIO – ÇA CRIE OH – GROS TRIO – DES TUYAUX – FILS DE PUTE : *J'suis l'même, j'reste avec mes carnalitos / T'peux m'trouver à la place en train d'écrire dans une Clio / J'reste à l'affût toujours, j'regarde pourquoi ça crie oh / J'vois qu'ça sait pas ou sucer, alors j'fais un gros trio / Fils de pute, fais gaffe, toi, sans faire exprès tu donnes des tuyaux* (Jul, « Henrico »).

CARNALITO – EN HÉLICO – HENRICO – LE TRICOT (accents deplace's!) : *J'traîne avec mes carnalitos / On veut s'déplacer en hélico / Appelle-moi l'Ovni ou même Henrico / D'Or et de platine sur le tricot* (Jul, « Henrico »).

CARNALITO – PETIT MOJITO – J'SORS LA MOTO – SUR L'GUIDO(N) : *Carnalito / J'bronz au soleil avec un petit mojito / Le shit s'effrite seul / J'sors la moto, j'roule avec les pieds sur l'guidon* (Jul, « Carnalito »).

Attestation : Jul.

CARNAVAL [karnaval] m (< ital.carnevale). Fête publique, défilé.

LE CARNAVAL – BRÉSIL CHAL(EUR) : *Mais on prépare le carnaval dans tout le / Brésil / Chaleur sur le black, sur l'indien le grésil* (Mc Solaar, « Paris-Samba »).

L'CARNAVAL – CARAVANE – KAH AVALENT : *Place Michelet, Rio de Janeiro, ici c'est / l'carnaval / Et carabine l'est en mode caravane / En un mot : toutes les kah avalent* (Kacem Wapalek, « Relis tes ratures »).

Attestations : Mc Solaar ; Kacem Wapalek.

=> fiesta

CARPACCIO [karpatʃo] m (< ital.). Plat composé de très fines tranches de filet de boeuf cru, servies avec un assaisonnement.

CARPACCIO – T'INQUIÈTE ON – ASSO ASSO – FAUT – FAUT : *T'inquiète, t'inquiète on sait le faire / Asso les détaille finement carpaccio, eh asso / Faut mailler, faut mailler / Très peu de gars patients asso, asso* (FK, « Asso »).

Attestation : FK.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; cassoulet ; churros ; colombo ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

CARRO [karro] m (< esp.). Voiture.

CARRO – CLARO : *Caminé donde / ella / “Le pasa algo a mi carro”. – De verdad, / niña bella ? / – A lo puedes arreglar ? – Chica, claro / que sí !* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

=> coche.

CASA [kasa] f (< ital. / esp.). Maison, demeure.

DE LA CASA – J’EMBRASSAIS – EMBRASA(IT) – EMBRASSA(IENT) – PLEIN MISTRA(L) : *Tous les matins où j’embrassais ma mère / Café au lait, croquants quand le soleil embrasait le ciel / Décoller de la casa, mes shoes embrassaient le sol / En plein Mistral j’grimpais la côte* (Akhenaton, « Au bout du compte »).

LA CASA – MASSA – NASA(LE) – LA NASA – ÉCRASA – NAZE ÇA – QU’À ÇA : *Pour m’aider j’colle les massas / Dans la casa, irritation de gorge et de cloison nasale / Le bout rouge vu par la NASA, écrasa à / J’sais que c’est naze ça mais j’pense qu’à ça, hélas* (Furax, « Ma théorie »).

MI CASA – SU CASA – RENDEZ-VOUS À : *Rendez-vous à quatre heures de l’après-midi / Mi casa es su casa comme à Medellín, yeah, yeah, yeah* (Doums, « Pharaons noirs »).

MA CASA – DE CASA – LA NASA – BRAZZA – SENZA(LA) – HARISSA – MOMBASA – FEMME BASA(NÉE) – LE VISA – C’EST QUI ÇA – MAKOSSA – SALSA – SENZA : *Dans la senzala le climat c’est nuage dans la sensimilia / Chaleur harissa comme à Mombasa / On vole haut comme la Nasa / Nos femmes basanées sont celles de Karda, de Brazza, de Casa / Elles ont toutes le visa pour ma casa / Si elles ne disent pas Teemour mais c’est qui ça, quel style il a Makossa, Soca ou Salsa Funana / Lambada Compas ou Senza ou Macarena (Teemour, « Les démons de minuit »).*

LA CASA – FAIT ÇA – LA NOTICE – QU’IL SE PASSAIT : *Au fait ça sonne pas quand ça pète la casa / Ça te pète au lit, la O.P.J. la notice / T’es déjà menotté avant de comprendre ce qu’il se passait* (Moha La Squale, « Fumier »).

SU CASA – MI CASA – MENDOSA – DIS PAS ÇA – C’EST L’BAZA(R) – SUR GHAZA : *C’est Nakk mais pour toi ce sera tonton Mendosa / Moi, un tre-trai ? Dis pas ça, hermano, mi casa es su casa / Mais c’est l’bazar comme mon pe-ra est sur Ghaza / Gros courant d’air dans mon compte courant* (Nakk Mendosa, « Tonton Mendosa »).

TA CASA – MADRASSA – BAC À SA(BLE) – GOSSES À – DE RAZAS – PENSE QU’À ÇA – DE GHAZA – PAIRE DE GHAZA(L) – DORS ÇA – ENSEM(BLE) – CROCO SA(COCHE) – PAIRE DE CAZA(L) : *Solidaires depuis l’époque du bac à sable / Envoyez nos gosses à la madrassa / Faut bien s’instruire dans ce monde de razas / Bénéf, monnaie : on pense qu’à ça / Une doha pour nos frères de Ghaza / Pendant qu’tu dors, ça retourne ta casa / ouais c’est moi, ensemble croco / Sacoche LV, paire de Ghaza (GLK, « Bandito #4 (Faut mailler) »).*

LA CASA – QU’ÇA – LA CLASSE – PLUS ÇA – TOUT ÇA : *J’suis pas fumeur mais rien qu’ça y va chaque fois qu’j’suis en studio / Le rap m’a eu, c’est foutu / Gratte mes textes au fond d’la classe et la casa on n’révisé plus (sa / mère) / La daronne panique que j’prenne tout ça trop à coeur* (Yousoupha, « Ce rap va m’perdre »).

LA CASA – QU’À ÇA – C’EST ÇA : *Tu ne penses qu’à ça : Quand est-ce que tu vas rentrer à la casa / Enfin, t’en rouler un, t’en jeter un ? / C’est ça la routine* (Morad, « C’est tout »).

LA CASA – MESSA(GE) – GROSSE TASS – J’PENSE À(MES SOUCIS) – FAIS LES CEN(T PAS) : *Message d’une grosse tass, au moment où j’pense à mes soucis / J’fais les cent pas dans la casa* (PNL, « Que la mif »).

LA CASA – UN HASA(RD) – VERS ZA(DAR) : *J’m’endors sous alcool vers zadar / J’vends la drogue, c’est pas un hasard / Je prends mes thunes, j’rentre à la casa* (PNL, « J’comprends pas »).

MI CASA – SU CASA – T’CASSER – J’COMPTE PAS : *J’vais t’casser comme pont d’Avignon / J’suis dans la paix souvent j’suis dans la pénombre / J’suis brillant, j’suis piquant comme Jalapenos / Mi casa su casa, mes copains c’est tes copains / J’suis bon mais j’suis gonflé comme pâté lorrain / J’suis Obé j’compte pas les Romains (Kikese, « Les nouveaux hippies » pt. 2).*

NOTRE CASA – ANTILOPE SA – TABULA RASA – COMME BRAZZA – ALLÔ LA NASA – ATEZEKAZA – AU HASARD – LA CABEZA – C’EST L’BAZAR : *Antilope SA / Tabula rasa, brisée comme Brazza / Ah, allô, La Nasa, c’est Atezekaza / Le rap c’est notre casa / On ne rappe pas au hasard / J’dois extérioriser dans la cabeza / C’est l’bazar* (ATK, « Muses évaporées »).

LA CASA – MILLI’ SANS – DES MASSA : *J’ai fait le milli’ sans jouer au loto / J’ai écrit, je roulais avec des massa / La rue c’est nous, c’est chez nous, c’est la / casa* (Vege dream, « Tchop »).

Attestations : Akhenaton ; Salif ; Furax ; La Fouine ; Doums ; Youssoufa ; Kennedy ; Morad ; Dehmo ; Take a Mic ; Moha La Squale ; YL ; Kikese ; ATK ; GLK ; Maska ; Ninho ; PNL ; Makiavel ; Krilino ; Siboy ; Comar ; Vege dream.

=> casablanca ; castillo.

CASABLANCA [kasablanka] f (< esp.). 1. Maison blanche. 2. Ville au Maroc.

CASABLANCA – DE LA COCA – WOOGATAGA – BOUT DE TAGA : *Si t'es vers Tanger ou vers Casablanca / Ramène pas de teushi, va à Bamako et rapporte de la coca / Triste époque Ah Woo Gataga / Au placard tu perds ta mâchoire pour un bout de taga* (Mister You, « L'affaire est close »).

CASABLANCA – TAILLE ROBRAH – N'IMPORTE NAWAK : *Soldat du tiek son de taille robrah / Direction le bled, Casablanca / J'fais n'importe nawak, mais j'fais pas exprès* (Canardo, « On encaisse »).

Attestations : Mister You ; Canardo.

=> casa ; castillo.

CASADO [kasado] adj (< esp.). Marié.

CASADO – SONT DOUËS – MÊME EN DO(RMANT) – À LA DOU(ANE) : *Les bandits côté banque sont doués en mathématiques / Sorry, Casado el (sic!) implicatione / Le silence, tu vas l'entendre, si t'es un trafiquant d'influence / Même en dormant j'pense, à la douane et à la dope (à la dope) / On enferme nos frères, pourtant c'est pas des salades* (13 Block, « Affaires »).

Attestation : 13 Block.

CASCADE [kaskad] f (< ital.cascata). Chute d'eau, succession de chutes d'eau.

ET HOP CASCADE – MÉDUSÉ PAS D'(CEINTURE) – J'PARS PAS P(OUR) – ÇA M'APP(RENDRA) – COMME ÇA : *J'peux pas rester ici à m'questionner comme médusé / Pas d'ceinture cool Bali tant pis, j'pars pas pour Pekin / Et hop, cascade, ça m'apprendra à jouer les 'ricains / Personne sait ou on va comme ça* (Triptik, « La cavalcade »).

CASCADE – GRENADE – CASCADES : *Dans cette rivière trop de frères coulent / et finissent cascade / Peur d'avoir le coeur en grenade comme un / soldat en Irak pour quelques / cascades* (Psy 4 de la Rime, « Le son des bandits »).

CASCADE – PASSE PAS : *On va t'faire voir toutes sortes de flow / Passe pas ici, c'est la cascade* (Cyph3r, « Équipe militaire »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; Mac Tyer ; Cyph3r.

CASINO [kazino] m (< ital.). 1. Établissement de jeux, de spectacles.

CASINO – NIRO – LINGOT – BIEN TÔT – BUREAUX – DE NIRO : *C'est MisterYou je suis pas pressé mais je compte bientôt vous laisser / esse' / Dis-leur Niro, faut des lingots dans nos bureaux / Ma vie c'est un casino et je suis un peu comme Robert De Niro* (Booba, « Talion »).

AU CASINO – LES ICONES – AL PACINO – MINOTS : *Fête ton milliard ce soir au casino / En bas de chez nous les icônes c'est Al / Pacino, De Niro en étant minots* (Rohff, « Le milieu »).

LES CASINOS – QUELQUES MOTS – UN STYLO – DE POGNON – MON PALETOT – CANIVEAU : *Mes poches sont vides et j'ai faim de pognon et d'un bon destin / J'extirpe ces quelques mots, un stylo de mon paletot sorti un jour / Du caniveau, j'roule dans les casinos* (Akhenaton, « Bad boys de Marseille »).

DU CASINO – DES AMIGOS – PARIGOT – LINGOTS : *J'roule la nuit, la vie d'un parigot / J'traverse le temps avec mes amigos / Mes yeux brillent comme deux gros lingots / Comme les machines à sous du casino* (Rim'k, « Paris la nuit »).

LE CASINO – DES DOMINOS – REND PARANO – C'EST TROP : *C'est trop / J'ai juste envie de niquer le casino / Mes amis tombent comme des dominos / Pardon les gars ça me rend parano* (Sadek, « C'est trop »).

CASINO – BARRIO – ON SE CO(MPREND) – UN JOUR ON (QUITTERA) – UN JOUR ON (NIQUERA) : *Un jour on quittera le barrio / Un jour on niquera le casino / On se comprend sans parler* (Sadek, « Sans parler »).

CASINO – PESOS – CHICO – LE HALL – LES PO(CHES) – AMIGO – SEPT CO(MME) – IGO : *Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel, chico / 7 sur 7, ça veut la recette / Mais les poches sont vides, amigo / J'veux t'riple 7 comme dans le casino / Igo, c'est la hess* (DTF, « J'ai vu »).

UN CASINO – QUASI UN – PART INNO(VER) – GAME YO – PAS RIGO(LER) – NI NEW YO(RKAIS) – PARIGO – BARRIO – VILLE SO(LEIL) – FRANÇAIS SO(RT) – QUASI SO(MMEIL) : *J'fais rien à part innover, j'suis quasi un casino pour c'rap game yo / J'vais pas rigoler / Ni new yokais ni parigo mon barrio est / Très au-dessus, MTP la ville soleil / Le rap français sort d'un quasi sommeil* (Ateyaba, « MTP Anthem »).

CASINO – DE NIRO – NIVEAU – JOLI MOT : *La justice n'est qu'un joli mot, t'as gagné de justesse malgré ton haut / niveau / Tu peux enchaîner les succès comme Robert De Niro / Ça veut pas dire que tu sortiras gagnant du Casino* (Lomepal, « Mômes »).

CASINO – TUYAUX – MARGINAUX – VITAUX : *Devant les keufs t'as des bons tuyaux / Autour de moi que des marginaux / Tu gagnes jamais comme au Casino / Pas d'coeur, moins d'organes vitaux* (404Billy, « Célébre »).

CASINO – EMILIO : *Rouge ou noir, J'suis dans l'casino, j'ai pas du tout besoin d'alliés / J'les entends tous parler de casier, mais ils n'ont rien du tout d'Emilio* (Ninho, « Goutte d'eau »).

CASINO – DEUX EUROS – TON GO(BELET) : *Nan, manger c'est tricher ! / T'as pas juste 2 euros qu'j'fasse un p'tit casino ? / T'as même pas l'droit d'poser ton gobelet pour aller pisser* (Casseurs Flowters, « 03H53 Manger c'est tricher »).

2. Titre du film 'Casino'.

DANS CASINO – AL PACHINO : *Violent comme dans Casino / C'est tous les jours l'Enfer du Dimanche comme Al Pacino* (Falcko, « Au calme »).

DANS CASINO – POUR CES EUROS – EN DESSOUS DE ZÉRO – CES P'TITS NÉGROS : *Cellulaire allumé toute la nuit pour ces / euros / J'maintiens mon coeur et ma fraîcheur en / dessous de zéro / J'me tiens devant ces p'tits negros, c'est / pas pour mon appetit / J'les canne avec le stylo comme Joe / Pesci dans 'Casino'* (Dosseh, « Black Republic »).

3. Groupe de supermarchés français.

CASINO – NINO – EN PLEINE – EST DE NE – BANCO : *Nino Brown, Escobar, les blocs-notes de dollars / sont aussi vénérés que Jésus Christ le soir / En pleine crise Aldo vole au Casino / Secrètement son rêve est de ne plus gratter des Banco* (Mc Solaar, « Gangster moderne »).

CASINO – SES HÉROS – RONALDINHO – NINO – SALE FO(LLE) : *Ses héros : Ronaldinho, Nino / L'vigile qui laisse tout barber au supermarché Casino / Il a dit au juge pour enfants : 'Putain, t'es bonne sale folle'* (Mafia K'1Fry, « Microbes »).

Attestations : Mc Solaar ; Akhenaton ; Mafia K'1 Fry ; Rohff ; Booba ; 113 ; Rim'k ; Shurik'n ; La Cliqua ; Rocca ; TTC ; Cifack ; TLF ; X-Men ; Sadek ; Mokless ; Kacem Wapalek ; Georgio ; Casseurs Flowters ; DTF ; Jul ; Sefyu ; Nakk Mendosa ; Nekfeu ; Falcko ; Ekoué ; Ateyaba ; Lomepal ; Hash24 ; Infinit' ; Ninho ; 404Billy ; IAM ; Napo ; Dosseh.

CASSOULET [kasulɛ] m (< occit. caçolet). Ragoût de filets d'oie, de canard, de porc ou de mouton avec des haricots blancs, préparé et servi dans une terrine de grès .

UN CASSOULET – UN PORCELET – MA VIE EST – QUAND BIEN EST : *Au nom du père dodu, du fils et du saint Marcelin / Quand bien même ainsi soit il amène un porcelet / Ma vie est un mystère palpitant au cœur de meringue / Un cassoulet par voix intraveineuse de chez William Sringue* (Lucio Bukowski, « Les sept péchés »).

L'CASSOULET – GRASSOUILLET – S'ILS N'VOULAIENT – SUR LEUR MALLE(TTE) – ILS S'LA BOUFFERAIENT : *Adieu les représentants grassouillets / Qui boivent jamais d'eau comme s'ils n'voulaient pas s'mouiller / Les commerciaux qui sentent l'after-shave et l'cassoulets / Mets d'la mayonnaise sur leur mallette : ils s'la boufferaient* (Orelsan, « Suicide social »).

Attestations : Orelsan ; Lucio Bukowski.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

CASTILLO [kastijo] m (< esp.). Château ; demeure.

CASTILLO – SEILLE-O : *Dis au daron qu'j'suis le même / Eux, ils vendent père et mère pour l'seille-o / Quand la nuit tombe pense aux flammes / Y'a qu'le temps qui change dans Castillo* (MRC, « On m'a dit »).

Attestation : MRC.

=> casa ; casablanca.

CAVA [kava] f (< esp.). Cave.

LA CAVA – SONT MACA(BRES) – DIS-MOI – LA TATE-PA – CONNARD VA – QUE ÇA VA : *L'espoir dans le coffre, la chance dans la cava, pardonnez-moi mais nos / sorts sont macabres / Dis-moi si j'ai tort ou si j'rappe la tate-pa, obscure est la force, le jedi / est khabat / 9.4 c'est l'Barça, 9.1 c'est l'Brésil, ouais, connard, va l'dire à Kery / Sinon, à part ça, bien, t'es pressé ? Non parce que ça va pas terrible* (PNL, « Différents »).

Attestation : PNL.

CHICA [tʃika] f (< esp.). Jeune fille.

DES CHICAS – DES PÉTA(SSES) – J'SUIS EFFICA(CE) – UNE DÉDICA(CE) – SES FESSES : *Y'a des sommes et des pétasses / Y'a des hommes et des chicas / Dans tous les domaines j'suis efficace / Elle m'a tendu ses fesses pour une dédicace* (Sultan, « Bien bon »).

CHICA LOCA – VIDA LOCA – DANS BOCA – MON LOCA(L) – MON BOCA(L) – J'M'ALLUME AU CA(LME) : *Et j'mène la vida loca donc chica loca veut bite dans boca / J'suis posé dans mon local, j'fume tout mon bocal mais j'm'allume au / calme, yo (Josman, « L'occasion »).*

DES CHICAS – VIDA LOCA : *C'est ma life, la vida loca / Oui ma life, des soirées, des chicas (Dj Abdel, « C'est ma life (bonne version) »).*

CHICA – CHICA ET – DES PICS ET – DES PICS QUE : *Et t'es sa chica, sa chica love / Et t'es chic, t'es chic / Et des pics et des pics que faire (Marwa Loud, « Calma »).*

HOLA CHICA – TA CLIQUE – MIEUX QUE – LE TIBIA : *Chico, ta clique est sur le té-cô / Hola chica / Mogo, t'es fort mais tu m'arrives pas à la cheville le mieux que tu / puisses faire c'est me gratter le tibia (FK, « TMC »).*

HOLA CHICA – OMEGA GAMA – QUAT'DU MAT' : *Hola, chica, j'suis un Omega Gama / 4 du mat', trois négros deep dans le derrière de mon gamos (Niska, « Minuit »).*

CHICA – LOCA – MUCHO CA(LOR) – PORTORICA(NA) : *Dans nos barrios la monnaie n'enfante pas l'homme / Je chante la mélancolie de ma vida loca / La chica veut-tu des Gucci mucho calor ? / Hola belle inconnue dansons la salsa portoricana / Brûlé par les feux de la passion jusqu'à l'aube / Avant qu'la policia ne me jette au mitard / J'entends résonner la voix de mon loko Soprano (Hayce Lemsi, « Barrio » feat. Soprano).*

CHICA – CHICA – LOCA – LOCA : *J'emballe ok, chica, chica, ray-ay-ay, gros / Niquez, niquez champagne, pompette / J'kiffe loca, loca, ray-aya-ay, gros (PNL, « Laisse »).*

LA CHICA – LA BICRA(VE) – LA FLICA(ILLE) – CORSICA – DIXK – LA CK – ÇA RICA(NE) : *Je dis adieu la bicrave, la mère à la flicaille / Algérie Corsica, rappelle-nous dans 10k / J'entends crier Bil-Na, QLF la chica / Grosses couilles dans la CK, tire en l'air ça ricane (PNL, « Bené »).*

LA CHICA – UN IGO – LA MUSICA – JE N'AI PAS : *J'voulais leur donner d'l'amour mais ils préfèrent qu'on leur baise / Leur mere /J'me mets à la musica, un igo de plus qui se met au vert / J'suis QLF comme la chica, comme tous mes petits frères / Avant-bravas gonflés, non, je n'ai pas repris la détaille (PNL, « Humain »).*

CHICA – CHICA – DE COCA(ÏNE) – DIABOLIQUE – LASCA(RS) – PÉTA(RDS) : *Chica chica, amoureuse de cocaïna / C'est pas une biatch, elle connaît bien plus que le million / Elle est trop mignonne mais plus diabolique que le sheitan / Et pour son pétard, beh les lascars sortent le métal (Soolking, « Chica »).*

CHICA – CHICA – ON CA(RROTE) : *Pas de dents d'argent sur mes chicots / Fessée sur le boul' de la chica / On carrote assez c'est comme Chipeur, à force de bercer elle est / chica (Barack Adama, « Personne pour rattraper l'autre »).*

CETTE CHICA – CHOQUANT – CHICOTS – EST TROP CHIC : *Baby, dehors il s'passe des trucs vraiment choquants / J'sors d'une mêlée, j'croque dans mon graille, j'laisse deux chicots / J'allume mes pleins phares sur les fesses de cette chica / Elle m'trouve grossier mais ma sacoche est trop chic (Zola, « California girl »).*

CHICAS – CAYENNE S – D'ESPÈCES – C'QUI S'PASSE – GAMOS – PÉTASSES : *Là, j'suis avec quatre chicas, j'ai mis l'plein dans le Cayenne S / Parigot validé, Balmain rempli d'espèces / Là, ils ne comprennent pas c'qui s'passe, on a fait danser leurs fe-meus / Nouveaux gamos, nouvelle villa, nouvelles pétasses comme ça tout est / fe-neu (Ninho, « Maman ne le sait pas »).*

DES CHICAS – TU CASSES – FACE – DÉDICACE : *C'est la rue, faut que tu payes si tu casses / Face cachée sous fourrure de Helvetica / Je viens de serrer dernière des chicas / Les anciens ennemis voudraient une dédicace (Mafia Spartiate, « Virus 1 »).*

Attections : MC Solaar ; Doc Gynéco ; Sultan ; Josman ; Soklak ; Teamour ; Hayce Lemsi ; Josman ; Sofiane ; Soolking ; Dj Abdel ; PNL ; YL ; Ninho ; Barack Adama ; Alrima ; Marwa Loud ; Zola ; Mafia Spartiate ; Luidji ; Kobo.

⇒ chiquita ; dona ; donna ; dulcinée ; morenita ; muchacha ; señora ; señorita.

CHICANO [tʃikano] adj, m (< esp.). **1.** Adj Relatif aux personnes d'origine sud-américaine.

CHICANO – JUSQU'AU – ON A TROP – QUESTIO(N) – NIVEAU : *Bon débarras jusqu'au barrio chicano / Ou les maraves quillent, une chose est sûre, on a trop d'ennemis / C'est plus une question d'éthnies en 2000 / Le cash remet tout le monde au niveau (Mysa, « Le monde est un barrio »).*

2. Mexicain établi aux États-Unis.

CHICANO – VAS-Y GROS – UN BEAU – CHICAGO : *Vas-y, gros, démarre, j'vais t'allumer sur un beau T-Max / Vas-y, chicano, bouge, tu vas faire peur à personne / J'suis de la génération 23 Chicago Bulls (Falcko, « Little Chicago »).*

CHICANO – CHICAGO – MULTIPLES CO(NNERIES) – DONC O(N) – FAIRE CO(NFIANCE) – NON J'CO(NNAIS) – PARANO : *On a fait d'multiples conneries donc on a vendu d'multiples quantités /*

On a de multiples business donc on a de multiples identités / Tu t'prends pour la mara, tatoué comme un Chicano / Tu vas faire quoi ? On va t'fumer comme à Chicago / Faire confiance à sa pute ? Non j'connais pas ce love / Parano j'ai cassé ma puce (Falcko, « C 45 »).

3. Personne d'origine mexicaine, sud-américaine.

LES CHICANOS – LE TÉTANOS – DES BASTOS – DES FAUSSES – DES BASTOS : *Tout s'trouve dans le mobil home / Avec des fausses plaques, du cash et des bastos chrome / T'aurais pas dû tenter de rotte-ca les Chicanos / Ils tirent des bastos, c'est pire que le tétanos (MC Solaar, « L'aigle ne chasse pas les mouches »).*

LES CHICANOS – CLAN LOCOS – TU CHICANES – CALME TE CANE – EN BÉCANE : *113 clan locos comme disent les chicanos / ou quand tu chicanes / On appelle au calme te cane / En wagon ou en bécane (113, « Main dans la main »).*

LES CHICANOS – MON AMIGO – MEXICO : *Il était mon amigo, aux yeux bridés comme les chicanos / Venait tout droit d'Mexico / J'lui fais : 'Alors ? Pas la même couleur ?' (MC Jean Gab'1, « À nos chers disparus »).*

CHICANO – COMLOT – MON GROS – ET GRO(SSISTE) – EN EXPLO(SIFS) – J'FAIS MÊME – J'SUIS COMME UN (MERCENAIRE) : *Tu veux clasher mon gros, donc articule ton flow / Et si tu meurs sache que j'fais toujours parti du comlot / J'suis un player qui nage entre des beefs et des carats / J'suis un braqueur expert en explosifs comme Ferrara / Concessionnaire de Ferrari et grossiste en Vara / J'suis comme un chicano avec Dickies et bandanas / Grand séducteur j'fais même mouiller la chatte à ta grand-mère / J'suis un soldat j'suis comme un mercenaire qui part en guerre (Swift Guad, « Skyzophrène »).*

CHICANO – CYRANO – BILBAO – BIDALOT – MILANO – D'HIDALGO : *Tu seras payé en feshnou, si t'as l'pif à Cyrano / T'as l'cafard, tu chantes le blues, même si t'habites à Bilbao / Pot d'échappement Bidalot depuis Alyssa Milano / Vida loca, chicano, non c'est pas l'ris-Pa d'Hidalgo (Swift Guad, « Champion »).*

CHICANOS – UN ANNEAU – EST CHAUD : *Cheveux plaqués, dégaine de chicanos / Ambiance noirâtre tombe de Matrix / Ma chérie, j'dois braquer pour t'offrir un anneau / Le secteur est chaud comme la braise (Hazouz TRZ, « PSQMO »).*

Attestations : MC Solaar ; 113 ; MC Jean Gab'1 ; Mysa ; Falcko ; Swift Guad ; Hazouz TRZ.

=> chico.

CHICO [tʁiko] m (< esp.). Garçon, jeune homme.

CHICO – LOCO – CHICA – TROP – TECHNIQUES – LES ACTEU(RS) – N'ONT (PAS) – QU'ON – Y'A QUE – NOUS ON : *Les deux frères on / vous aura / Mais trop techniques, H24 sur le rrain-té / Ces rappeurs font les acteurs n'ont pas vécu la moitié / D'ce qu'on a vécu chica, chico, chico loco / On s'barre à Salou ou à Zrce Beach / Y a que des neuch', nous on est khabat, on se tape sur la plage / On serre des grosses fesses, ouais bouge tes gros bezz (PNL, « Tu sais pas »).*

CHICO – CHICO – HELLO – BALLE ON(TE FAIT) : *Chico, chico, hola, hola, hello girl, tu toucheras pas la balle on te fait la / brésilienne (PNL, « Bené »).*

CHICO CHICO – AMIGO-MIGO – QU'IL EST CHAUD : *Aujourd'hui hamdollah plus besoin de le faire / Le monde chico-chico / Y'a le buzz tant qu'il est chaud on bat le fer / Amiga amiga, amigo-migo (PNL, « La légende »).*

CHICOS – TA GO – TES MO(LAIRES) – MARTEAU – MÉTRO – EXPLO(SER) : *T'as oublié mon gava / Exploser tes molaires au marteau / Tes chicos c'est ta go qui les ramasse / Tout juste pour un bout de kama / Tu vas fermer ta gueule, et t'repars en métro (XVBARBAR, « Magma »).*

CHICO – DIPLOMATICO – À VENDRE LA MO(RT) – QU'EST-CE QUE – CRÈVE LE CO(N) – LA CLIQUE – SUR LE TÉ-CÔ – CHICA MOGO : *À vendre la mort putain qu'est-ce que ça crève / Le con de ta mama sert le diplomatico / Chico la clique est sur le té-cô / Hola chica / Mogo t'es fort mais tu m'arrives pas à la cheville (FK, « TMC 225 »).*

CHICO – AMIGO – CASINO – PESOS – LE HALL – LES PO(CHES) – SEPT CO(MME) – IGO : *Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel, chico / 7 sur 7, ça veut la recette / Mais les poches sont vides, amigo / J'veux l'triple 7 comme dans le casino / Igo, c'est là la hess (DTF, « J'ai vu »).*

CHICO – D'ACCORD) – Y'A QUE – DICO – QUE – GEPETTO-BEBETO : *Qu'on soit d'accord d'abord / Persona non grata, 17 piges, les mains dans l'gravat / Relo, chico, y'a que dans le dico que « réussir » est avant « travail » / Au-dessus de moi pas de Gepetto / Je balance mes bras comme Beбето (Napo, « A.D.T. (Ambition, Détermination, Travail) »).*

Attestation : Despo Rutti ; La Fouine ; Psy 4 de la Rime ; MacTyer ; FK ; DTF ; XVBARBAR ; Napo ; Mafia Trece ; Jul ; PNL ; DTF ; 4keus Gang ; Barack Adama ; Hayce Lemsi.

=> chica ; chiquita ; muchacha.

CHIQUITA, **tchikita** [tʃikita] f (< esp. chica). Jeune fille.

CHIQUITA – VIDA LOCA – FAIS TA (FOLLE) – FAIS TA (FOLLE) – FAIS TA (FOLLE) : *J'suis ce genre de cassos qui drague une Anglaise en espagnol / La vida loca, chiquita, bambina, fais ta folle (fais ta folle, fais ta folle)* (PNL, « Mexico »).

TCHIKITA – NIKITA – ME QUITTE PAS – J'LA QUITTE PAS – TCHIKITA – TCHIKITA : *Elle a l' regard qui tue, Tchikita / Cheveux longs comme Nikita / Si elle me quitte pas, j'la quitte pas / Tchikita, Tchikita* (Jul, « Tchikita »).

TCHIKITA – NE VEUX PAS – NE PEUX PAS – M'EN VEUX PAS : *C'est pas que je ne veux pas, c'est que je ne peux pas / J'ai trop de travail tchikita, j'espère que tu ne m'en veux pas* (Jul, « Je traîne seul »).

CHIQUITA – POQUITO – TEQUILA – J'M'EN TA(PE) – J'M CA(SSE) : *Elle d'vient de plus en plus bonne, j'suis sous Tequila / Habla un poquito español, chiquita / Remplis d'blabla, j'm'en tape, moi, j'me casse dans la villa* (DTF, « Coco Cuba »).

LA CHIQUITA – BONITO – INCOGNITO – TACA TACA – FAIS PAS : *Mucho(sic) tequila, droga bonito(sic) / J'lui donne la chiquita, j'repars incognito / Tac, taca, taca ça sent la cochina de Rio de / Janeiro / Fais pas le thug, amigo / Lors de la pesée de drogue, amigo* (Hamza, « Gasolina »).

Attestations : Jul ; PNL ; DTF ; Hamza.

=> chica ; dona ; donna ; dulcinée ; morenita ; muchacha ; señora ; señorita.

CHORIZO [tʃɔriso] m (< esp.). Saucisse sèche espagnole très pimentée.

LE CHORIZO – LE CARUSO – UN BON RÉSEAU – L'APÉRO – CERVEAUX : *Dans l'apéro piston, passe-moi le chorizo / Chante le Caruso, je vais te filer un bon réseau / On empaquète, on compacte, on l'étaie dans les bacs / On lave les cerveaux des neumeus parqués dans les boîtes* (Odezenne, « Gomez »).

CHORIZO – D'ALCOO(L) – RIDEAUX – TRAP FRELO – DE MES PROCHES : *Au revoir, merci, après coup de queue / goût chorizo / Beaucoup d'alcool, elle se met à quatre / pattes, j'tire les rideaux / J'suis dans la trap, frelo, j'fais d'la frappe / Secrets de mes proches gardés au fond / de mon âme* (Siboy, « Ohlolo »).

Attestations : Odezenne ; Siboy.

CHULO [tʃulo] adj (< esp.). Beau.

(PAPI) CHULO – ENCULO – SOUS L'EAU : *Un regard de travers et c'est baga-gare / Enculo tête sous l'eau / J'suis né pour faire des tubes papi chulo* (Alrima, « Banga »).

(MAMI) CHULA – DANS LA (ZONE) – ET LA (SMIRNOFF) – (MAMI) CHULA – CHAUDE LA – MES GARS : *Dans la zone mami chula / Avec le pollen et la SMIRNOFF et tous mes gars / En train de parler de pé-cho là / C'est le grand soir, mami chula / Faut que tu sois chaude là* (Fonky Family, « Warnings »).

Attestations : Fonky Family ; Alrima.

=> bello ; bonito ; guapo.

CHURROS [tʃurros] m pl (< esp. churro). Beignets.

CHURROS – HUILEUSE – FRITEUSE – MITEUSE – ENNUYEUSE – SHAMPOINEUSE – BOUS(CULADE) – VIEUX COS(TUME) : *Retourner des steaks, nettoyer des plaques huileuses / Hanté par l'odeur des graisses, le bip de la friteuse / Décoller des chewing-gums sous des tables miteuses / Laver des classes ennuyeuses, équipé d'une shampooineuse / Cuir les beignets, geeker, churros chichis / Arpenter les plages, traqué par le soleil d'midi / Supporter les cris, les coups de bousculade, les guillis / Etouffer sous la chaleur d'un vieux costume de Winnie* (Casseurs Flowters, « 17H04 Prends des pièces »).

Attestation : Casseurs Flowters.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

CIAO, **tchao** [tʃao] (< ital.). Au revoir.

CIAO – BARRIO – PARIO – TROP : *Cap, j'ai des mecs qui dorment dans le barrio / Bing bang et 'ciao mal pario' / L'arme, drogue, trop de biff, trop d'bandeurs / Dans les boîtes de chichas, y a beaucoup de meneurs* (Lacrim, « Audemars Piguet »).

CIAO – ÇA OÙ – MAL AU (COUR) – TOI AU(SS)I – WAOUH : *Et tu te rappelles mes bourses / Devenir gangster, parler comme une pute de trottoir / Ça m'a fait mal au coeur mais c'était ça ou / J'tombaïs KO, soeur toi aussi tu m'aurait dit ciao / Now t'as troqué tes perles contre des bijoux / Waouh, toi qu'as toujours voulu devenir une star* (Zoxea, « À mon tour de briller »).

CIAO – LÀ-HAUT – RATS O(BSCÈNES) – FROID O(BÉIRA) – CHAOS : *Je m'en vais là-haut, ciao, loin des rats obscènes / Qui se tueront quand ce monde froid obéira aux lois du chaos* (Lomepal, « Enter the void »).

DIRE CIAO – UN BRAQUO – BIEN HAUT – MES DO(LLARS) – UNE GRO(GNASSE) : *Levez les mains c'est un braquo / J'vous ai dit de les lever bien haut / J'viens prendre mes dollars, j'me barre comme quand j'baise une / grognasse sans lui dire ciao* (Falcko, « Le pactole »).

Attestations : Fabe ; Doc Gynéco ; Ministère A.M.E.R. ; Psy 4 de la Rime ; La Cliqua ; Salif ; Lacrim ; Kennedy ; Tito Prince ; Sefyu ; Siboy ; Taïpan ; Lomepal ; Rocé ; Dehmo ; Sadek ; Zoxea ; Zekwé Ramos ; Lasso Salass ; Falcko ; Sofiane ; Lefa ; Napo ; Niska ; La Fouine ; Psy 4 de la Rime ; DTF ; Marin Monster ; Jul ; Barack Adama ; Loveni ; Take a Mic ; Seth Gueko ; Sam's ; Alkpote ; Gims ; Prince Waly ; PNL ; Aya Nakamura ; Dj Hamida ; Nelick.

=> *arrivederci ; hasta luego.*

CIELO [tʃjelo] m (< esp.). Ciel.

CIELO – CELLO' – C'EST DE LA (FRAPPE) : *C'est de la frappe, c'est du fuego / Binks to Binks, sers tout ça dans le cello' / 20, 20, j'ai la liasse couleur cielo* (Ninho, « La Roma »).

Attestation : Ninho.

CIGARRILLO [sigarijo] m (< esp.). Cigarette.

CIGARRILLO – BYE BYE ADIOS – SICARIO – BARAQUE À RIO : *Pour toi je tue comme un sicario / Après l'amour je fume un cigarrillo / La mala suerte bye bye adios / J'ai compte en Suisse et baraque à Rio / J'aime ton côté vida loca / T'aimes mon caractère laud-sa / Suis-moi le reste on verra* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

CIGARRILLO – C'EST RIO – LE BARRILLO – LES BONS TUYAUX : *Enfant des favelas kech-Marra c'est Rio / Toujours du nahnah dans le cigarrillo / Posé dans le GT, j'traverse le barrio / Comme Super Mario j'suis dans les bons tuyaux* (L'artiste, « Bête blessée »).

CIGARRILLO – AU BARRIO – VEND LA COCO – LE PAQUITO : *Viens m'faire la bise du voyou au barrio / Je vends mes CD comme on vend la coco / Un peu d'weed dans un cigarrillo / J'ai mis la drogua dans le paquito* (Rim'K, « Fou »).

CIGARRILLO – LE BARRILLO – DU BENDO – POUR MARIO : *J'm'arrête et j'allume mon cigarrillo / De la fenêtre je gère le barrillo / J'lui ai dit « viens, on va sortir du bendo » / Dans ma Bentley j'me prends pour Mario* (Bakr, « Bentley »).

CIGARRILLO – BARRILLO – AGNEAU : *Enfile ma cape violette / Joke rentre dans la secte / Caresse une chatte violette / Le monde va brûler si j'ajuste bien ses quatre mollets / Voilà le plus chaud dans le barrillo / Rose rouge et cigarrillo / C'est l'heure du sacrifice, le peuple est doux comme un agneau / Les autres MC sont caducs / J'ai fait ciré mes souliers pour regarder sous ta jupe* (Joke, « Louis XIV »).

CIGARRILLO – TROIS HEURES – TROPICO – UNE VIE À RIO : *3 heures 22, Tropic plus cigarrillo / Une vie à Rio, me force pas à te l'parier* (3010, « Parifornie »).

CIGARRILLO – BARRIO – BARRIO – SCÉNARIO – SICARIO – MILLE EUROS : *Barrio, barrio, le menu est varié, qualité validée / OG Kush vanille fume pas de cigarrillo / Du matin au soir dans l'bloc, les têtes changent mais on change jamais / ce putain de scénario / Que Dieu bénisse mes alliés / Santé, longue vie au Sicario / Ta vie PD, c'est vingt mille euros* (Sadek, « Sans parler »).

UN CIGARRILLO – DEUX FLICS À RIO – COMME LE MÉGOT – ELLE A MIS L'EAU – COMME LEO DI CAPRIO : *Trouve-moi à Cuba avec un cigarrillo / On envoie du jeu comme deux flics à Rio / Comme le mégot à ma bouche, elle a mis l'eau / Tu danses comme Leo Di Caprio* (Prince Waly, « Smoke »).

UN CIGARRILLO – SES PROTOS – COMME UN GROS : *Si elle ment sur ses protos, pour être sûr / j'vais la trouer / À souhait, j'l'ai grillée comme un cigarrillo / Comme un gros poulet Loué, Digital / Night* (Laylow & Wit, « Vie d'enfoiré »).

Attestations : L'Algérino ; L'artiste ; Rim'k ; Joke ; 3010 ; Sadek ; Bakr ; Prince Waly ; Laylow & Wit.

CINCO [cinko] num (< esp.). Cinq.

CINCO – VIEUX CO(ÑO) – QUI GO(BE) – POTOS : *Trop foncé pour calculer le vieux coño qui gobe / Il m'faut cinco los-ki d'or / Vendredi soir j'ai des potos qui sortent* (Lasco, « #Lundiaprem »).

À CINCO – GRINGO – LES BIMBOS – RIDICULE CO(MME) – AVANT DE CO(MPTER) : *Les caissières jouent leurs vies dans les stations services / Souris pas quand les vil-ci t'pètent / Tu prendras plus, c'est ridicule comme un ch'tar en bicyclette / Les salopes jouent les bimbos / 1 2 3 Gringo, tu t'fais rot-ca avant de compter jusqu'à cinco / Te d'mandes pas « qui va là ? »* (Falcko, « Hold up »).

CINCO – CUATRO – AUSSITÔT – MICRO – PATRO(NS) – PAS TROP : *Dans le Boeing, j'ai le casque et le micro / Les deux tours jumelles vont s'écraser aussitôt / Binks to Binks cinco / Rien n'a changé depuis l'cuatro / Numéro 10 que des patrons / T'as vu là-bas, j'les aime pas trop* (Ninho, « Binks to binks » part. 5).

Attestations : S-Pi ; Hayce Lemsi ; Lasco ; Falcko ; Ninho ; Comar.

=> *cuatro.*

CIUDAD [sjudad] f (< esp.). Ville, agglomération.

LA CIUDAD – NE M’SUIS PAS : *Coke, héro, crack ; contrôle la ciudad / Si tu m’aimes, renoi ne m’suis pas* (Dinos, « Argentine »).

LA CIUDAD – C’EST D’(LA) – J’SORS DE (LA GALÈRE) – LA VIE D’(MA MÈRE) – LE REGARD – COUP D(U SOMBREIRO) : *C’est d’la bonne hein sa mère / J’sors de la galère, la vie d’mà mère / Rompompompom hella venga venga / Dans la ciudad, j’marche le regard amer / Coup du sombrero à la Mexico / J’nahass bob sur la tête-tête à hauteur d’chicots / Fuck fuck amigo, m’sors pas tes mythos* (PNL, « J’suis PNL »).

DE LA CIUDAD – CIGARE À T(ONY) – COSTARD À D(E NIRO) – PLACÉ À LA D(EL) – LA MORALE D(E MONTANA) – PRINCIPES D(E) : *J’ai le cigare à Tony, le costard à De Niro / Coup franc enroulé placé à la Del Piero / La morale de Montana, los principios de la ciudad / Hasta, hasta luego, j’m’embête, j’suis trop loco* (DTF, « Coco Cuba »).

LA CIUDAD – L’ÉTAPE – APRÈS DEUX-T(ROIS) – QUI T’A D(IT) – TES CITAD(INES) – VOUS RÉCITE – TE STIGMATE : *J’ai franchi l’étape après deux-trois collages au lycées / Qui t’a dit qu’j’quitt’rai la ciudad ? / Pris l’navire avec tes citadines / En marge de vous, récite ma vie aux fils, vous connaissez la ville / Un style qui coupe, te stigmat* (Hash24 & Sopico, « Vivre en bas »).

LA CIUDAD – FAIT D’ARGENT – FAIT D’(L’ARGENT) – SALE DANS – PÉTER LA D(ERNIÈRE) : *Jamais fait d’argent propre, toujours fait d’l’argent sale / Dans la ciudad, je bosse, j’veux péter la dernière gamme* (Zola, « Extasy »).

DANS LA CIUDAD – À LA PLAYA D(ANS) – TOUS MES GAVAS T(OUS) – TOUS MES GAVAS T(ANT) – TANT QU’C’EST PAS : *J’suis à la mer, j’suis à la playa, à la playa / Dans la ciudad avec tous mes gavas, tous mes gavas / Tant qu’c’est pas pour mon oseille* (Luidji, « Appel manqué »).

Attestations : PNL ; Hash24 & Sopico ; DTF ; Dinos ; Zola ; Luidji ; Comar.

CLACO [klako] m (< esp.). Ancienne pièce de monnaie en cuivre.

SUR LES CLACOS – PLEIN DE CONNERIES) – LE FLOW MARQUE – MICK HUN MARCO – IPSO FACTO – LE KING DU K.O : *Plein de conneries, je gerbe sur les / clacos / Dans un style inédit, le flow marque / mick hun ... Marco / Ipsos facto, salaud, le king du K.O* (IAM, « Total Kheops »).

Attestation : IAM.

=> dinero ; oro ; pepitos ; pesetas ; pesos ; plata.

CLAFOUTIS [klafuti] m (< prov. clafotis). Gâteau d’origine provençale à base de farine, de lait, d’oeufs et de fruits mêlés.

CLAFOUTIS – PETIT À PETIT – L’APPÉTIT : *J’la regardais marcher dans ma cour minuscule au lever du jour / Petit à petit, on a pris appétit / Et sur ma tête, j’faisais clafoutis, j’la ramenais au trom’* (Dany Dan, « La femme d’un autre »).

TES CLAFOUTIS – J’ASSOUVIS – SOUS LE LIT – DE COOKIES – ET LA FOURMI – CHATS TOUT GRIS – DIABLE TE SOURIT : *Tous mes désirs j’assouvis / Déjà tout petit, le monstre se cache sous / le lit / Mange tes clafoutis, des tas de cookies / La vie c’est La Cigale et La Fourmi / Tu croises des chats tout gris et le / diable te sourit* (Alkpote, « Amour et loyauté »).

Attestations : Dany Dan ; Alkpote.

=> alfajores.

CLANDESTINO [klandestino] n (< esp. / ital.). Clandestin.

CLANDESTINO – PRIMO – BAMBINO – TIR BELKRIMO : *Nous c’est comme ça qu’on t’aime... / Clandestino, primo quand j’étais bambino la misère j’en ai bouffé / des kilos, au tir Belkrimo* (Rim K, « Clandestino » (feat. Mohamed Lamine et Sheryne)).

CLANDESTINO – GRINGO – AMIGO – CIAO – SEU CARIO(CA) : *Hier traités de clandestinos, demain plus là, ciao, amigos / J’vais les kharma dans toutes les langues : seu cario ca vocé e gringos* (Makiavel, « Graine de café »).

Attestations : Ninho ; Makiavel.

CLARO [klaro] excl (< esp.). Bien sûr.

CLARO – CARRO : *Le pasa algo a mi carro. – De verdad, / niña bella ? / – A lo puedes arreglar ? – Chica, claro / que sí !* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A.Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

CLASSICO [klasiko] m (< ital. / esp.). Classique.

UN CLASSICO – ARRÊTE DE T’CO(MPARER) – LA PRESSION CO(MME) – S’PASSE T’ES CO(MME) – INSPECTEUR D’IMPÔTS – SI LES CO(NDÉS) : *Arrête de t’comparer à moi : si j’suis la balle, t’es la douille / J’mets la pression comme un classico, frêrot, t’as peur, qu’est-c’qui / s’passe ? / T’es*

comme un inspecteur d'impôts, on t'parle mais on t'apprécie as-p / Si les condés tapent à la porte, demande-toi si t'es préparé (PLK, « Séparer »).

Attestation : PLK.

COBRA [kɔbra] m (< port.). 1. Serpent venimeux d'Asie et d'Afrique.

COMME UN COBRA – APPRENDRA À (PARLER) – COMME UN BOA – BACCALAURÉAT – MON EXPRESSION T'ÉTRANGLE : *J'ai dû apprendre à parler devant la télévision / Je manie la langue comme un cobra / mon expression t'étrangle comme un boa / Je me demande à quoi sert le baccalauréat* (Rohff, « Le virus »).

2. Personne puissante et cruelle.

DE COBRA – CAILLERA – GROS BRAS – PAS LE BRAS – PERD PAS – IL Y CROIT : *Une vraie caillera ne perd pas les crocs / T'as des gros bras mais pas le bras de / cobra / Il continue car il y croit* (Mac Tyer, « Des chiffres et des litres »).

3. Sexe masculin.

LE COBRA – DEUX BRAS : *Deux talons qui sortent de la gova / deux bras maigres qui manient le cobra* (PNL, « Différents »).

Attestations : Rohff ; Mac Tyer ; PNL.

=> a) gorilla. b) banana + bimbo

COCAÏNA [kɔkaina] f (< esp.). Cocaïne.

DE COCAÏNA – CHICA – CHICA – DIABOLIQUE – LASCA(RS) – PÉTA(RDS) : *Chica chica, amoureuse de cocaïna / C'est pas une biatch, elle connaît bien plus que le million / Elle est trop mignonne mais plus diabolique que le sheitan / Et pour son pétard, beh les lascars sortent le métal* (Soolking, « Chica »).

LA COCAÏNA – UNE CROIX – SUR MOI – SANTANA – SANG-FROID – J'ME CROIS – SANTANA – NA NA NA – NA NA NA : *Tou-toujours une croix sur moi comme Fredo Santana / J'vais t'buter de sang-froid comme Fredo Santana / J'me crois comme à Chicago comme Fredo Santana na na na / Dans l'bloc y'a du shit, y'a d'la beuh et de la cocaïna na na na* (Genosquad, « Fredo Santana »).

COCAÏNA – VEUT DE MOI – COMMENCE À (M'EN LASSER) – FOUETTÉ ÇA : *Elle veut de moi mais j'commence à m'en lasser / Comme la cocaïna, j'ai fouetté ça* (Q.E Favelas, « Facilité »).

COCAÏNA – COCAÏNA – COCAÏNA – QUE J'INHA(LE) : *Cocaïna, cocaïna / Je suis sapé de couleur cocaïna / C'est ce que je vends, c'est pas ce que j'inhalé* (XVBARBAR, « Freezer »).

LA COCAÏNA – UN CHOIX – LA FARINE : *Il t'a ramené dans le dernier des restos grâce au bénéfice de la cocaïna / Faire du blé, c'est pas facile, le danger est bien réel, mais la peur est un / choix / J'suis fonsdé, investir le blé d'la farine, j'me protège* (K.R.K, « Blanche »).

PAS D'COCAÏNA – DANS LES NA(RINES) – SAIS QUE T'AS – PLUS DE MOULA : *Je sais que t'as fait couler le sang des tiens pour pouvoir rouler dans la / Ferrari / Pas d'cocaïna dans les narines, j'y vais mollo moi j'suis plutôt Marie / Mais celui qui veut plus de moola moola se doit bien investir dans la / farine* (Kobo, « Black »).

COCAÏNA-INA-INA – MINA(BLE) – MINA(BLE) – MINA(BLE) – NINA – NINA – NINA : *C'est minable, minable, minable mais j' rentrerai pas ce soir-là, non / Nina, Nina, Nina / Parce que dans le coffre y'avait d'la cocaïna-ina-ina* (YL, « Nina »).

COCAÏNA – L'OCARINA – KAMIKAZE NA(VIGUE) – L'ANONYMAT – (MARIE-)JEANNE : *Kamikaze navigue comme Qatari à ris-Pa / J'roule Marie-Jeanne sans cocaïna / J'cours après le temps et l'ocarina / Derrière les vitres teintées je m'souviens d'l'anonymat* (Vald, « Vitrine »).

LA COCAÏNA – COMME À PAN(A)ME – DES BADMA(N) – LES BAGA(GES) : *Et la police n'est pas comme à Paname / Ici la po-po a des badman / Et la cocaïna prend Air Caraïbes dans la / soute parmi les bagages* (Kalash, « Mala »).

LA COCAÏNA – VOULAIT GINA – LA FINA(LE) : *J'marque un doublé pendant la finale / Elle remplit son jeans, Many voulait / Jina / Elle est bonne comme la / cocaïna* (VegeDream, « Elle est bonne sa mère »).

Attestations : Genosquad ; Rim'K ; Soolking ; Q.E Favelas ; XVBARBAR ; K.R.K ; Kobo ; YL ; Vald ; Alkpote ; Zola ; Kalash ; Bené (France) ; Dinero (France) ; VegeDream ; La Fouine ; 4Keus.

=> cocaïno.

COCAÏNO [kɔkaino] m (< esp.). Consommateur de coke.

LES COCAÏNOS – ILS LES ONT – ÉDENTÉS L'BON(HEUR) : *Les clés du paradis, ils les ont avalées / On ira jusqu'à les éventrer pour les récupérer / Pour les cocaïnos édentés / L'bonheur est dans l'trait* (Seth Gueko, « Delicatessen »).

Attestations : Seth Gueko.

=> cocaïno.

COCHÉ [kɔtʃe] f (< esp. el coche). Voiture.

LA COCHÉ – LA NOCHE – COACHER – TROP COTÉ – À CÔTÉ : *La soce à côté / Défoncé, j'conduis la(sic !) coché / On vit la noche / J'lui parle pas, elle est trop cotée / Elle est dure à coacher* (Naps, « Coché »).

LA COCHÉ – LA NOCHE : *Toute la noche, mi amor / On f'ra l'amor dans la(sic !) coche / Mi amor, mi amor* (Dj Sem, « La noche »).

Attestations : Naps ; DjSem.
=> carro.

COCHINA [kɔtʃina] f (< esp.). Personne vicieuse, cochonne.

LA COCHINA – DROGA – J'LUI DONNE LA – RIO DE JA(NEIRO) – FAIS PAS : *Mucho(sic) tequila, droga bonito(sic) / J'lui donne la chiquita, j'repars incognito / Tac, taca, taca ça sent la cochina de Rio de Janeiro / Fais pas le thug, amigo / Lors de la pesée de drogue, amigo* (Hamza, « Gasolina »).

Attestation : Hamza.

COJO' [kɔxo] m pl (< esp. cojones). **1.** Testicules.

MES COJO' – KORO – DES KORO – MES COJO' : *Zifu des zifu, koro des koro / Je vais péter le million si je bicrave mes cojo' / Bicrave les quoi, hein? / Je vais péter le million si je bicrave mes cojo'* (Ninho, « Elle a mal »).

DE COJO' – CONTRÔ(LE) – UNE PHOTO : *Dans les bons bails j'suis pas le meilleur, j'suis le plus efficace / Contrôle routine, transformers, monsieur l'agent n'a pas de cojo / [?] dans l'atmosphère sergent demande une photo* (Bakr, « Mélanger »).

TES COJO' – COMME MON (GARS) : *J'fais dans la discretion comme mon gars Kar / Pourquoi tu fuis ? Allez viens porter tes cojo'* (4keus Gang, « Je me demande »).

2. loc verb **Casser les cojo'**, importuner qn.

LES COJO' – MA PEAU – MORT CO(MME) – PABLO – MON BO(LIDE) – VEUX LES DO(LLARS) – PAS ON (VA LES FINIR) : *Ils veulent ma peau, j'irai en Italia / Jusqu'à la mort comme Pablo / J'suis dans mon bolide, j'compte tous mes dégâts / Non, y'a pas l'temps, ma famille m'appelle / J'veux les dollars, non, me casse pas les cojo' / Ils vont pas assumer, t'inquiète pas / On va les finir* (MRC, « Normal »).

Attestations : Ninho ; Bakr ; 4keus Gang ; MRC.

Synonyme: cojones

COJONES [kɔxɔnes] m pl (< esp.). **1.** Testicules.

PAIRE DE COJONES – S'Y RECONNAISSENT – PUTE QUI DANSE – M'VER-SOULE HASS(OUL) : *Sur ma table y'a une pute qui danse debout, y'a ma paire de cojones / La prochaine fois que tu veux m'yer-soule, hassoule, envoie des voyous / qui s'y connaissent* (Booba, « Attila »).

MES COJONES – ARMES DE L'ES(T) : *Mes cojones et ma parole, c'est tout ce / que j'ai / Armes de l'Est et la daronne, c'est tout / ce que j'aime* (Booba, « Tout c'que j'ai »).

TES COJONES – GUINNESS – LOCH NESS – LOCH NESS – LES PESS – EN MESSE – DES FESSES – LAISSE : *En guerre, j'badine avec l'enfer et finis dans l'Guinness / J'y laisse ma peau des fesses en messe basse, amasse les pess / Sauce les Loch claques de Magua sorties du Loch Ness / On trinque les Loch Ness, pas aussi chauds si on t'choque, laisse / Tes cojones sur l'bitume* (Årsenik, « Bienvenue au 6ème chaudron »).

COJONES – LAISSE – STRESSE – TE CASSE – NOS S(OUS) – LA MON C(ERVEAU) : *On veut récupérer nos sous et le tout dans frais d'avocat / Te casse pas les cojones, sors du bohro. Laisse /-Moi rouler un zdeh parce que la mon cerveau stresse pote* (Mister You, « 30 juin 2009 »).

NOS COJONES – L'HYMNE DES (INSOUMIS) – NOUS RESTE – TE LA CARESSE – NOUS AGRESSENT – QUI NAHESS – PLUTÔT QUE LES (SUPPLIER) – NOUS LAISSER ES(CALADER) : *C'est l'hymne des insoumis, nos cojonès / C'est tout ce qu'il nous reste / Tends pas ta joue, ici on te la caresse / Puis on y écrase une cigarette / Le rap engagé m'a coûté 40000 ers / J'ai crié sur ceux qui nous agressent / Mais dans un volcan qui nahess / La gauche c'est dead, la droite veut nous éclater / On foncera dans le mur, plutôt que les supplier de nous laisser / escalader* (Despo Rutti, « Quitte ou double »).

COJONES – ROLEX – D'ESPÈCES – GROSSE CAISSE : *J'ai les cojones pleines faut que j'me vide vite / Le temps c'est de l'argent autour du poignet une Rolex mec / Et 1000 euro d'espèces quand j'traîne avec mes potos / Grosse caisse genre X5 ou ML* (Kennedy, « Oseille »).

COJONES – DÉLAISS(É) – AIMAIT L'EPS – LA PRESS(ION) – D'LA TESS – NOMBREUSE – FRAGILIS(ÉE) – LE DÉCÈS : *Le prof tapait trop d'Prozac, au fond du gouffre j'ai délaissé mon / sac / On*

aimait l'EPS, la pression d'la tess / Tout petits déjà, on pesait nos cojones / Famille nombreuse fragilisée par le décès d'un proche (Rim'k, « Bac-5 »).

LES COJONES – RECONNAISSANT : Il paraît que y bon, mes khos ont les cojones pleines et les / poches vides / Je rentre dans leur boîte parce que les videurs me reconnaissent (L'Algérino, « Game over »).

COJONES – POLONAISE – BOLOGNAISE – UN PÉNIS : J'suis venu prendre la couronne avec un pénis de taureau / Des grosses cojones, d'la vodka polonaise / Cours avant qu'ton polo beige ait des taches bolognaises (Seth Gueko, « Fallait pas »).

LES COJONES – À VINC(ENT) – RECONNAISS(ANCE) – ET AU DESS(ERT) : Ta vérité mange de l'eau et / au dessert de l'eau / T'es étonnant comme les cojones à Vincent McDoom / Ta reconnaissance elle frotte dans une boom (Sefyu, « Tu n'valais pas mieux »).

COJONES – GROSSES – DANS LA S(OUPE) – J'AI S(ORTI) – MAL-BAIS(ÉE) – VRAIMENT S(ÉVÈRE) – AMNEZ(IA) – M'APAI(S) – ON M'A CONS(EILLÉ) : J'crache pas dans la soupe, gros, les cojones grosses comme el mundo / J'ai sorti le Fendi, rangé le Umbro et j'ai des cartouches en cas d'embrouille / La juge est mal-baisée donc elle est vraiment sévère / Amnezia pour m'apaiser on m'a conseillé de me mettre au vert (Ninho, « Chino »).

TES COJONES – CONNAISSENT – GARGE-LÈS-GONESSE – BUSINESS – EN FINESSE : Tous les bandits connaissent / De Grigny hood à Garges-Lès-Gonesse / Porte tes cojonès / Reste discret, t'iras loin dans le business / On t'la met en finesse, tu nous verras pas venir (GLK, « En bas d'la tour »).

DES COJONES – EN PIÈCES : Une bécano, des cojonès, chante : la symphonie des chargeurs / Mozart réduit en pièces, chante : la symphonie des chargeurs (Fababy, « La symphonie des chargeurs »).

NOS COJONES – M'CONNAISSENT – MISTER YOUNÈS : Fuck le lotto et son triage, on compte que sur nos cojonès / Moi c'est Mister Younès, t'inquiète pas les vrais m'connaissent (Dj Hamida, « Jaloux »).

2. loc verb **Avoir des cojones**, être courageux.

DES COJONES – CES MC'S – SE RECONNAISSENT – CEUX QUI RES(TENT) : Si le courage était un marathon ces MC's seraient des points de côtés / Pour parler d'armes, de drogues et d'putes ils ont des cojones / Pas besoin de faire d'la pub pour qu'les fûteurs se reconnaissent / Big up à ceux qui restent fidèles à leur slogan / Arrête la zik si c'est pour vendre deux, trois t-shirts et puis tremper ton / gland (El Matador, « Polémiquement incorrect 2 »).

COJONES – LE STRESS – APOCALYPSE – VITESSE : Avant qu'ma clique annonce l'apocalypse show, gringo / Oublie l'stress et viens voir ce qu'est avoir des cojones / Conio, car XXX, on jouera des mots à la vitesse de flingues (Fonky Family, « Esprit de clan »).

DES COJONES – MANQUE DE S(OMMEIL) – LES CUISSSES – BONNES CONNEX(IONS) : Tellement déterminé que je manque de sommeil / Je trouve le réconfort entre les cuisses de ta femelle / C'est comme ça que je te montre que j'ai des cojones / J'marche dans la rue, personne ne me reconnaît / À part quelques crapules avec qui j'ai bonnes connexions (Kobo, « Charbon »).

A DES COJONES – LOS ANGELES – J'VAIS LES BAIS(ER) – A FEU QU'EST S(UR) – LA FORTERESSE – A LA CAISSE : Et surveille tes propos, oh, tout le monde a des cojonès / J'vais les baiser, baiser comme un bonobo, m'arracher à Los Angeles / Et y'a l'arme à feu qu'est sur la moto au cas où tu toucherais la forteresse / Et même les condés veulent des photos, gros, ils ont même pas voulu / retourner à la caisse (Ninho, « Big Pac »).

3. loc verb **S'en battre les cojones**, s'en moquer.

COJONES – MESS(IEURS) – FAIRE PASS(ER) – NE2S – ESSE –NOUS BAIS(ER) – FAMILLES AIS(ÉES) : Tout d'abord mesdames messieurs niquez vos mères / Si vous souhaitez nous boycotter, nous faire passer pour de la merde / On s'en bat les cojones, Mister You, Ne2s esse / Tu sais que l'État rêve d'nous baiser, on n'est pas issus de familles / aisées (Mister You, « Mesdames messieurs »).

LES COJONES – BESOIN D'ESPACE – BESOIN D'ESPÈCE – SALES ESPÈCES – DE MENACES – DES PROMESSES : Ils ont besoin d'espace autant qu'ils ont besoin d'espèces nos frères c'est ce / ... Souvent traité de sale espèce mais ils s'en battent les couilles darwah ils s'en / battent les cojones / Ils conservent toute leur haine ils font pas de menaces que des / promesses (Lacrim, « Yes We Can »).

4. loc verb **Casser les cojones**, importuner qn.

COJONES – YOUNÈS – POUR TOUT S(ACCAGER) – CONNAIS : On est venus pour tout saccager, moi tu m'connais j'm'appelle Younès / Wesh surveillant, ça ka marché, arrête de m'casser les cojonès (Mister You, « Venus pour tout saccager »).

5. Loc verb **Poser ses cojones**, arrêter sa carrière.

MES COJONES – CONCESS(IONNAIRE) – MÉCONNAISSANT – D'UNE FALAISE : J'sors pas le 4 x 4 du concessionnaire / J'roule en smart noire dans les rues de Marseille / Demande à mon quartier, ils méconnaissent / Ils veulent que je pose mes cojonès / Que les MC's se jettent d'une falaise (Alonzo, « Braquage vocal »).

Attestations : Booba ; Ārsenik ; Fonky Family ; Despo Rutti ; Alonzo ; Alpha 5.20 ; Mister You ; L'Algérino ; Lacrim ; Sexion d'Assaut ; Kennedy ; Tiers Monde ; Lomépál ; Rim'k ; Sefyu ; Niro ; Hooss ; Dosseh ; Mister V ; Fababy ; Ninho ; Ekoué ; Dj Hamida ; 4keus Gang ; Djadja & Dinaz ; MRC ; Soolking ; Q.E. Favelas ; Barack Adama ; GLK ; Kobo.
Synonyme: cojo'.

COLOMBO [kɔlɔmbo] m (< port.). Plat typique des Antilles.

COLOMBO – ET CANTO(NNAIS) – À CHAQUE ? : *Il est midi, la chaleur fait monter chez moi l'odeur du « chop » et cantonnais du deuxième / Le couscous et colombo du troisième mélange au saka- saka / du quatrième / Comme le dit Jacques Chichi décontracté à chaque étage / Ça sent la bouffe, une vie de louf / Dans mes escaliers tout le monde a signé, d'autres ont pissé* (Ministère A.M.E.R., « Un été à la cité »).

COLOMBO – MÈRES GROS – EN EUROS – ZALANDO : *Millionnaire en CFA, bientôt en euros / Nashbé aime niquer des mères, gros, c'est pas nouveau / J'me sens Antillais, j'aime la baise et l'colombo / Dernière paire de Nike Air livrée par Zalando* (Benash, « Yomb »).

COLOMBO – COLOMBO – UN LAMBO – RAMBO – COMBO – NHOMMES-BO : *Couscous, mafé, tiép ou colombo, trois semaines de show-case je me / paye un Lambo / Je baise la mère à Colombo, à Derrick et même à Rambo / Trop de bouffons jouent les nhommes-bo, avec un oig-d leur / un combo* (Mister You, « You Goslavie »).

Attestations : Ministère A.M.E.R., Mister You ; Sefyu ; Benash.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; espadon ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

COMO [kɔmo] adv (< esp.). Comme.

(GUAPA) COMO – SUAVE ME LLAMO – QUIEREN BEAU(COUP) – NO HO(Y) : *Ok c'est de la Hwaa j'veis me foutre le dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les... »).

COMO – COMO – PURO : *Duro como la voca, puro como la coca / cuando / Abro la boca, mi gente se vuelve loca / Rocca, le colombien qui sait parler français* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

Attestations : La Cliqua ; MisterYou.

CÓMO [kɔmo] adv interr **1.** Comment. **2.** loc verb **Cómo estas ?**, comment vas-tu ?

CÓMO (ESTÁS) – (DONNEZ-)MOI MON – J'M'ATTAQUE AUX (STATES) – DIALLO – SÉ-PO : *J'ai pas tiép, j'suis pas esclave, donnez-moi mon Nesta / Faut que j'm'attaque aux States, baby, cómo está(s) ? / J'suis devenu re-sta, petit jaloux qu'est-c't'as ? / Diallo fuck DSK, Renoi ne me teste pas / J'suis sé-po dans l'espace* (Bigflo & Oli, « C'est que du rap »).

3. loc verb **Cómo va ?**, comment allez-vous ?

CÓMO VA – M'ENDO(RS) – KONOHA – CORONA – LE COEU(R) : *Oye, cómo va ? J'm'endors à KonoHa / 9.4 de tension, j'ai l'coeur de Teddy Corona* (Dinos, « Flashé »).

Attestations : L'artiste ; Rap Contenders ; PNL ; Dinos ; Bené (France).

=> hola que tal.

COMPADRÉ [kɔmpadrɛ] m (< esp.). Copain.

COMPADRÉS – À LA MADRÉ – J'SUIS PADRÉ – TENDRE(SSE) : *Ma moitié chuchote des tendresses / Négro, j'suis padré / J'connais mes compadrés / Bisous à la madré* (Makiavel, « Rien à prouver »).

Attestation : Makiavel.

COMPLETAMENTE [kɔmpletamente] adv (< esp./ital.). Complètement.

COMPLETAMENTE – LA LIGNE ET LE DÉ(LIT) – ADRÉNALINE ME DÉ(LIVRE) : *Malgré la ligne et le délité / Adrénaline, me délivre, j'suis accro, accro / Complètement loco* (Despo Rutti, « Adrénaline »).

Attestation : Despo Rutti.

COMPRENDO [kɔmprendo] v (< esp. comprendre). Je comprends.

NO COMPRENDO – DANS LE BENDO – DRIVE-BY EN RANGE-RO' – QU'ÇA À FAIRE GROS : *J'suis dans le bendo / Ça tire, ça tire, drive-by en Range Ro' / Au commico je no comprendo / Ça nique des mères, y'a qu'ça à faire / gros* (Damso, « M.Noob Saibot »).

Attestation : Damso.

=> comprendre ; capisce.

COMPRENDE [kɔ̃prɛ̃dɛ] v à l'imper (< esp. comprender). Comprends !

COMPRENDE – IMPORTE OÙ T'ES – LES CITÉS : *C'est que t'as comme la nôtre un truc à / part, un corps rempli d'or / Peu importe où t'es / Escucha mami / Les Cités d'or esas aquí / Comprende papi* (Psy 4 de la Rime, « Les cités d'Or »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.
=> comprendo ; capisce.

CONDOR [kɔ̃dɔr] m (< esp.). Oiseau rapace d'Amérique au plumage noir, frangé de blanc aux ailes .

CONDOR – AUX OR(DRES) – LES CORPS – DÉCOR – AU CORPS – À CORPS – LES COR(DES) – LICOR(NE) – ACCORD – HARDCORE – RÈGLE D'OR : *Même dans le sport, c'est le guerrier / toujours aux ordres / Envoie les corps dans le décor au corps / à corps dans les cordes / C'est la vitesse de la licorne, la précision / du condor / Avec soi-même en accord, être hardcore / pour seule règle d'or* (Médine, « Victory »).

Attestation : Médine.

CONFETTI [kɔ̃fɛti] m (< ital. pl. < confetto). Petite rondelle de papier colorés qu'on lance par poignées pendant le carnaval, les fêtes, les défilés.

DES CONFETTIS – RÊVE PLUS D'HAÏTI – TOUT M'EN SORTI(R) : *Survivant du quartier / J'ai vu mes proches partir comme des confettis / La vie n'a plus de sens, je ne rêve plus d'Haïti / Tout pour m'en sortir* (Canardo, « Pour m'en sortir »).

SANS CONFETTIS – HAGRA PARTIE – GROS J'HÉSITE – MACHTOK FAIT CLI(C) : *Hagra partie sans confettis j'te fais ta / fete / T'inquiete pas, pour moi, gros j'hesite / pas / Mon machtok fait clic' ensuite 'pah'* (Pit Baccardi, « K'Ifstyle »).

ET CONFETTIS – DES GRAFFITIS – QU'UN CONTI(NENT) – COMME CONTI(NENT) – FLOW UN TANTI(NET) – INCONTI(NENT) – MON APPÉTIT – MOI J'VI(SE) : *Moi, j'vise moins qu'un continent / J'en connais un rayon comme Continent / J'peux pas mentir parce que j'ai l'flow un tantinet incontinent / J'ai pris mon temps, tu entres dans la musique / Tague des graffitis, blagues et confettis, voilà mon appétit* (Kacem Wapalek, « Ma clique claque »).

CONFETTIS – COMME ON S'EST DIT – ÇA Y EST C'EST DIT – VOICI CELUI QUI : *Messieurs, Mesdames, voici celui qui crame les planches, le front / étanche / Fais pas la tronche, prends ta dose, répète-le à tes potes / Ça y est c'est dit, sors les paillettes et confettis / Prépare son assiette, ça s'ra comme on s'est dit* (Kacem Wapalek, « En mode freestyle »).

Attestations : Canardo ; Pit Baccardi ; Kacem Wapalek.

CONMIGO [kɔ̃nmigo] pron (< esp.). Avec moi.

CONMIGO (PEPITO) – COMME EL CHAPO : *Dadinho a grandi, c'est d'venu Zé Pequeno / Ba-baila conmigo pepito / Riberta comme El Chapo* (DTF, « Coco Cuba »).

CONMIGO – CONTIGO – ATTAQUE – QUIERO : *Baila conmigo que yo quiero bailar contigo / Attaque d'une manière spéciale dans un but bien précis* (Alliance Ethnik, « No limites »).

Attestations : Alliance Ethnik ; Psy 4 de la Rime ; DTF.
=> contigo.

COÑO [kɔ̃no] m (< esp.). Imbécile, connard.

COÑO – YOYO : *Bouge bien ton buste, c'est juste, j'ai vu ton Calvin Klein avec tes 'yo / yo' / Oui, gars, tu représentes quoi ? Coño / Si t'es underground, pressé de passer à la télé / Fais de la techno, tu feras peut-être plus de blé* (Passi, « Hipop crazy »).

COÑO – BARRIO – PARIO – TROP-TROP – QUI DO(RMENT) : *Frérot, j'en ai plus que dans le barillet / Dans vos rêves que vous gagnez / Tu voudrais m'allumer, coño ? / Tu vas finir tel un joint dans mon cendrier / Cap, j'ai des mecs qui dorment dans le barrio / Bing bang et 'ciao mal pario' / L'arme, drogue, trop de biff, trop d'bandeurs* (Lacrim, « Audemars Pigué »).

COÑO – COÑO – CHRONO – PLOMO – OH NO – EN MOTO : *Faut s'méfier de celui qu'a peur comme celui de Breaking Bad / Cambu top chrono, ça prend de l'or coño / Marseille c'est chez moi, coño, c'est plata o plomo / Oh, no, j'aime faire des tours en moto / Si l'rap c'est Sampedro, j'lui mets celles à Rocco / T'as des airs de toco / Il t'reste du blanc sur l'nez, t'as surfé sur la coco ? / J'refuse pas une photo / Et si un jour je meurs, bah c'est la vie mon poto* (Jul, « Freestyle Booska Sangoku »).

COÑO – PROMO – TRÂINEAU – CHERO – CHRONO – SNOW-POTO : *J'ramène les blocks dans les charts, coño / Pas d'promo, prends l'traîneau / Tiré par des loups qui parlent chero', prends le chrono top / Je repars en snow, flash poto* (Alonzo, « Broly »).

COÑO – CONNU – BÉCANE : Embrouilles d'brolic, bécane, dans l'Neuf-Trois c'est bien connu / Que l'État nous diabolise pas, ils l'ont bien fait pour Coluche, coño / À n'pas confondre : Muchachos et Moudhahid' / C'est la banlieue contre l'État et là, c'sera pas à nous d'chahed (Fababy, « Avec la haine »).

COÑO – LE MO(RT) – AUCUN – L'ONU – COÑO – TONNEAUX : Ton mec perdu, il fait le mort / Regarde ma table, aucun coño / Nous, c'est l'OTAN, c'est pas l'ONU / Coño, j'fais des tonneaux (Sadek, « La vache »).

COÑO – CONNAIS – JE N'EN VEUX : Là, j'recompte un billet, ton amour mai je n'en veux même plus / Coño, tu connais les règles (Ninho, « Bavard »).

COÑO – SOLO : Une écriture remplie de haine, la cabeza remplie de rêves / J'me suis acheté un tokarev pour mieux préparer la trêve, coño / Et j'vais tous me les faire, solo (Ninho, « Tokarev »).

DÉGAGE COÑO – UNO UNO – O PLOMO – DEVANT L'CANON(N) – DANS L'BENDO – MA PROMO : Nueve, uno, uno, trece / Devant l'canon faut pas stresser / Plata o plomo / Dégage, coño / J'suis dans l'bendo, j'fais ma promo (Dehmo, « Bloc »).

SWAG COÑO – VAFFAENCULO – SUR LE POLO – AU CRÉNEAU : J'suis excité comme un Pur sang, la grosse chatte à tes ancêtres / D'ailleurs on est pas de la même graine / Beleck, j'monte au créneau / J'vais t'agresser p'tit embaffé, vaffa enculo ! / J'ai B.S sur le polo c'est la classe et le swagg coño / J'suis au verts, avec les potos, thieboudienne, bouteille de Jacko' / À 30° à l'ombre, on est crâmé jusqu'au bout / MC t'es dead, toi et ton crew, j'en fais une pierre deux coups (H Magnum, « Mc vous êtes dead »).

COÑO – PROMO – PHOTO – D'FLOW : Non, j'vais plus la promo / Maintenant faut payer, coño / On m'demande dédicaces, photos / On the Flux zer trop d'flow (Brulux, « Rec »).

LES COÑOS – NUMBER UNO : J'veux finir number uno / C'est la merde pour de vrai, s'ils payent tous mes frais, pas d'pitié pour les coños / J'ai du recharger les batteries, akhi (Take a Mic, « Compétitif »).

Attestations : Akhenaton ; Fonky Family ; Passi ; Mafia K'1 Fry ; Rim'K ; Alonzo ; Lacrim ; Jul ; H Magnum ; Fababy ; Sadek ; Dehmo ; Lasco ; Ninho ; Joe Lucazz ; Brulux ; Take a Mic ; PLK ; Makiavel ; Siboy ; Sam's ; Tekilla ; Laylow.
=> ganache.

CONOZCO [kɔnosko] v (< esp. conocere). Je connais.

NO CONOZCO – AU S'COURS – À L'HOSTO – COSTAUD –MEXIQUE – CODES POSTAUX – J'SUIS MINOT – JUSQU'À – ECCHYMOSE : Enfermé dans un cauchemar / Ou l'Sheitan crie « Au s'cours » / Et j'me réveille à l'hosto / Sadek c'est du costaud / J'baise tout j'me barre au Mexique / La hass ? « No conozco » / Représente nos codes postaux / Depuis que j'suis minot / Jusqu'à la dernière ligne j'porte la rue comme une ecchymose (Sadek, « Introck »).

Attestation : Sadek.
=> sabes.

CONQUISTADOR [kɔnkɪstador] m (< esp.). Conquérant.

CONQUISTADOR – CON QUI S'ADORE – D'ACQUÉRIR DE L'OR : Un conquistador est un con qui s'adore / Sa seule devise est d'acquérir de l'or (Mc Solaar, « La devise »).

CONQUISTADOR – SORS DEHORS – QUI T'ADORENT – LE MUR À DOS – DESPERADOS – L'EL DORADO : L'affaire est dans le sac / Dans le cul-de-sac, car les cons qui / t'adorent / Se prennent pour des conquistadors / Sors dehors, constate toi-même, mets-toi / le mur à dos / Mais après quelques desperados / pensent trouver l'El Dorado (Hocus Pocus, « Je reste humble »).

CONQUISTADOR – CHERCHENT L'OR : Les jeunes cherchent l'or tel des conquistadors / Faut payer l'fisc d'abord et y'a plus d'sous lorsque les miss t'abordent / Le bénéfice t'adores, la rue, le vice t'adoptent (L'Indis, « Barbaq de printemps »).

CONQUISTADOR – AVENTADOR – VALAIS DE L'OR – SUR MON SORT – RENDU PLUS FORT – BAISE À LA MORT : J'ai les mains dans la merde et j'valais de l'or, ils m'ont rendu plus fort / m'lamentent sur mon sort / Tu sais c'est pas pour moi, j'suis un conquistador dans un Aventador / et j'les baise à la mort (La Fouine, « Fais-le »).

(NÉO-)CONQUISTADOR – MÊME RAS-L'BOL – REMPLI À RAS BORD - MONTER À BORD – MENÉS EN BATEAU – ON AVANCE EN RADEAU – COMME LES BACK BLO(CK) – CONDAMNÉS À MORT : Tu pourras lire le même ras-l'bol / Le vase rempli à ras bord / Par les néo-conquistadors / Menés en bateau / On a refusé de monter à bord / Alors, on avance en radeau / Déterminés comme les back-block / Condamnés à mort (Keny Arkana, « Je passe le salut »).

LES CONQUISTADORS – TREMPER DANS L'OR – ON ESPÈRE LE DISQUE D'OR D'ORES (ET DÉJÀ) – FIXÉ SUR MON SORT – ET AUX ABORDS – DES CITÉS D'OR : Battrer le fer pour le tremper dans l'or / Ce serait mentir de ne pas dire qu'on / espère le disque d'or / D'ores et déjà bien fixé sur mon sort / Et aux abords des cités d'or j'ai vu / les conquistadors (Médine, « Premier sang »).

DES CONQUISTADORS – CES ENFOIRÉS DANS L'DÉCOR – DES CONS QUI S'ADORENT : *À la récré, c'était soit moi, soit ces enfoirés dans l'décor / Nos histoires, c'est des cons qui s'adorent et vendent du vent comme / des conquistadors* (Dehmo, « Ethnologie »).

CONQUISTADOR – EL MATADOR – EL PROFESOR – UN AUTRE QUI SORT : *J's'rai au même endroit aujourd'hui et demain, j'rêvais d'être comme el Matorador / J'pars en guerre comme un conquistador dans l'mal on m'appelle el Profesor / Un frère qui rentre, y'en a un autre qui sort* (Gianni, « Hall »).

CONQUISTADOR – AVENTADOR : *Conquistador à bord d' l'Aventador, beaucoup trop d'choses à vous / dire / J'suis l'genre de mec qui s'attend au pire, on préfère être surpris que / déçu* (Ninho, « Paris c'est magique »).

Attestations : Mc Solaar ; Hocus Pocus ; L'Indis ; Dehmo ; La Fouine ; Méline ; Keny Arkana ; Gianni ; Ninho.

CONTIGO [kontigo] pron (< esp.). Avec toi.

CONTIGO – CONMIGO – ATTAQUE – QUIERO : *Baila conmigo que yo quiero bailar contigo / Attaque d'une manière spéciale dans un but bien précis* (Alliance Ethnik, « No limites »).

Attestation : Alliance Ethnik.

=> conmigo.

COPA [kɔpa] f (< esp.). Coupe.

(PAS) LA COPA – VIENS DANS – MES BRAS – (SCHNEK) DE TA – : *Famille nombreuse car mes potes sont mes kheys / On s'émerveille avec un she-fla et la schnek de ta XXX / J'suis tellement high, bébé, viens dans mes bras / Dehmo c'est la Ligue, pas la Copa del Rey* (Dehmo, « Narcissique »).

Attestation : Dehmo.

CORAZÓN [kɔraɔn] m (< esp.). 1. Coeur.

LE CORAZÓN – RIEN QU'J'RIGOLE – QUAND : *Bande de folles quand j'vous vois, rien qu'j'rigole / J'peux pas t'jurer que j't'aime, ça va t'briser le corazón* (Sadek, « La vache »).

DANS MI CORAZÓN – D'INTÉRESSANT – QUE J'TE RACON(TE) – ET Y'A PERSONNE : *Rien d'intéressant à gratter vers ici / Tout est noir dans mi corazón / Viens que j'te raconte mes récits / Et y'a personne qu'on idolâtre* (Ninho, « Binks to Binks » part. 6).

MI CORAZÓN – BOUCHE ON (VA) – CETTE CONNE – S'RENDRA COM(PTE) – LES SOMMES : *Ouvre ta bouche, on va ché-cra la sauce / Et cette conne voudrait rentrer dans mi corazón / Mais si elle rentre, elle s'rendra compte que j'aime que les sommes* (Ninho, « Cash money & kilogramme »).

MI CORAZÓN – UN PEU MON – FAUT QU'ON – MON PHONE : *Faut qu'j'reprenne un peu mon sport / Ma chérie, faut qu'on sorte / Faut changer de décor, glace italienne dans l'coupé sport / Il est blessé mi corazón, j'ai fait tomber mon phone* (Naps, « Drive »).

MON CORAZÓN – NOUS ON – MÊMES ET ON (BANDE) : *Nous on reste les mêmes et on bande / J'refais mon corazón en pépite* (PNL, « Dans la légende »).

2. expr Ma chérie, mon chéri.

MI CORAZÓN – NON NON – MI CORAZÓN – CORAZÓN – CORAZÓN : *Mi corazón, dis-moi où est-ce que tu vas / Non, non, ne t'en va pas / Mi corazón, corazón, corazón* (Maître Gims, « Corazón »).

MI CORAZÓN – COPINES SONT – AUJOURD'HUI ON (Y ST) – TROP BONNES – PETITS CORPS À CORPS – LENDEMAIN ON – DANSER NON ON : *Aujourd'hui on y est / Là, j'en perds les mots, mais la vérité c'est qu'tes copines sont trop / bonnes, j'en perds mes moyens / Y aura pas de mi corazón que des petits corps à corps, que du sport / jusqu'à lendemain / On ne va pas danser, non on va pas danser* (KeBlack, « Mi corazón »).

MI CORAZÓN – MI CORAZÓN – ATTENTION – MI CORAZÓN – CAR J'LES ÉTONNE – FONT DES TONNES – TÉLÉPHONE : *Mi corazón, mi corazón / Maman m'a dit attention, mi corazón / Ils en font des tonnes car j'les étonne / J'veux plus les calculer j'ai éteint le téléphone* (Dj Sem, « Mi corazón »).

MI CORAZÓN – LES SOMMES – LES SOMMES – ON CON(NÂIT) – MITONNENT – MAIS ON (ARRACHE) – SI TU DÉCONNES : *On veut les sommes / On veut les sommes, ne me parle pas d'amour ni de mi corazón / On s'en bat les couilles de leurs paroles / On connaît leur vie, rien qu'ils mitonnent / J'ai d'la famille mais on arrache ta gueule un jour si tu déconnes* (MRC, « Lové »).

MI CORAZÓN – TROP ABSENT – MONOTONE – COMME : *Mi amor, mi corazón / Si j'te dis ça, t'as gagné au loto / Trop fly, trop absent mais jamais d'la vie monotone / Toute la vie tête baissée, faut avancer / reste pas seul dans ta chambre comme un ancêtre* (Sopico, « Spiral vision »).

MI CORAZÓN – CONFUSION – SOLUTION – MISSION : *Ton nom porte à la confusion, chacal, le / problème a sa solution / T'avoir une mission, tu veux que je / t'appelle « Mi corazón »* (Ghetto Phénomène, « La vida »).

MI CORAZÓN – DES GLAÇONS – LA NATION – FORMATION – FRANC-MAÇON : *Ta pute m'appelle « Mi corazón », ouais / Suce-moi avec des glaçons, ouais / On fait peur à la nation, j'ai mon gang / en formation comme un franc-maçon (SCH, « Paye »).*

Attestations : Maître Gims ; Sopicco ; Sadek ; Dj Sem ; PNL ; Naps ; Ninho ; KeBlack ; MRC ; Ghetto Phénomène ; SCH ; Mister V.

CORLEONE [kɔrlɛɔne] m (< ital.). 1. Commune italienne de la province de Palerme, connue comme fief de la mafia sicilienne.

CORLEONE – LA MÊME – JE FUME – PALERME : *Tous les jours, c'est la même galère / Le Luc, Corleone, Marseille, c'est Palerme / Quand j'm'ennuie, j'fais des zéros-à-cent ou j'fume de l'herbe (Hooss, « Tu me connais »).*

CORLEONE – L'UCCIARDONE : *En 57 j'étais incarcéré à l'Ucciardone / Mi-58 je travaillais dehors à Corléone (Akhenaton, « La cosca »).*

2. Chef mafieux.

CORLEONE – SIERRA LEONE – C'EST DES LIONNES : *Éduqué à la dure ouais, nos mères c'est des lionnes / Pour ça elles mériteraient les plus gros diamants du Sierra Leone / On est des p'tits Corleone, marche en bande organisées (Rim'K, « Bad trip »).*

CORLEONE – À TOI QU'ON – SE PISTONNE – SE MICHETONNE : *C'est / à toi qu'on parle là o ù tout se pistonne ou se / michetonne un / service en vaut un autre comme chez ce rital de / Corleone (L'Skadrille, « Frappe à ma porte »).*

CORLEONE – PERSONNE – D'LA BONNE – BONNE – BONNE : *Dans chaque son j'te rappelle que y'avait personne, on roulait en Saxo / Toi, ne joue pas les Don Corleone ou ça fera ram pam pam / J'ai d'la bonne, bonne, bonne en provenance des Dom Tom (Ninho, « 44 »).*

Attestations : Rim'K ; Oxmo Puccino ; L'Skadrille ; Lacrim ; Alkpote ; Hooss ; Ninho.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; mafioso ; omerta ; sacra corona unita

CORRER [kɔrɛr] v (< esp.). Courir.

A CORRER – A HACER – REVOLVER – NOCHE TER(RIBLE) –ME RECUE(RO) : *De esta noche terrible yo me recuerdo / en detalle / Se te sacan un revolver, dime, que tu / vas a hacer ? / Hice lo que pude, empece a correr (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A.Razza mix) »).*

CORRER – VAL-DE-MAR(NE) – TRANSPOR(TE) : *Transporte le kilo d'Val-de-Marne en Essonne / Bam-bam-bino Bam-bam-bino / Rampampampam Rampampampam / Correr es tu destino (PNL, « Plus Tony que Sosa »).*

Attestations : Doc Gynéco ; PNL.

CORRIDA [kɔrrida] f (< esp.). Course de taureaux, corrida.

LA CORRIDA – LE GORILLA – GO IL Y A : *Là où des armes et des go il y a / Ça te charge comme à la corrida / Ça sert à rien de faire le gorilla / Tu t'appelles vous riez / Maintenant vous êtes là (Jul, « My word »).*

EN CORRIDA – AUX LATINAS – ON CONNAÎT PAS – DU CÉLIBAT – FONT DU YOGA – EN BERMUDA – L'ANONYMAT – VERS LÀ-BAS – ANÉANTIRA – OU CELUI-LÀ – QUARANTE TROIS – DE MES DOIGTS – DE MES CHOIX – FEAT AVEC MOI – EN DEUX MILLE TROIS – DES MANDATS – MENDIE LUNA – TATIANA : *La comédie ? on connaît pas / Ça se finit en corrida / On s'associe aux latinas / Profite des joies du célibat / Les affranchis font du yoga / Toute l'année en bermuda / Entre Tahiti et Malaga / Réfugié dans l'anonymat / Vers ici ou vers là-bas / On vous anéantira / Fume celui-ci ou celui-là / J'ai le flow dense 43 / De la magie au bout de mes doigts / Je regrette aucun de mes choix / Tu veux un feat avec moi / Mais t'es encore en 2003 / Tous les mois des mandats / Personne mendie / Luna m'a dit qu'elle est ravie / Qu'elle me présentera à TATIANA (Sadek, « Jacquie et Michel »).*

CORRIDA – REGARDE – PASSE PAS – TON CHARME – COMME CHARLES : *T'aimerais qu'on te regarde, mais connais-tu ton rôle ? / Quand y'a une corrida, j'suis du côté du taureau / T'as beau être la plus belle, il ne passe pas ton charme / Si t'es pas squa comme Charles (Nekfeu, « Squa »).*

LA CORRIDA – PENDANT – QUOI – DU BOLIDE A(LLEMAND) : *J'suis sapé comme un boeuf pendant la / corrida / Maintenant qu'elle me connaît, elle veut absolument (quoi ?) / Les clés d'mon coeur ou plutôt celles du / bolide allemand (Mister V, « Nightcall »).*

Attestations : Jul ; Sadek ; Nekfeu ; Mister V.

=> mata ; matar ; matador ; toréador ; torero ; olé.

CORSO [kɔrsɔ] adj, n (< ital.). 1. Originaire de Corse. 2. Chien corse de type molosse.

CORSO – CANARNIO – ON DIT ALLÔ – AU MOT – TARD-MO – NARVALO – BRACOS – MAVO – CASH FLOW : *J'lol, pote, j'ai pas envie de me faire prendre au mot / J'me pose plus précis qu'un tard-*

mo, j'ai les crocs d'un cane corso / croisé précis canarnio / Au placard on appelle tous de la douche pour ça quand on décroche / on dit allô / On s'fait les biceps sur les chantiers narvalo / Si l'travail c'est la santé, les bracos c'est la Santé, Fleury, Fresnes la / Mavo / Tu fais du cash flow même plus comment (Seth Gueko, « Adria music »).

Attestation : Seth Gueko.

COSA [kɔsa ; kɔza] f (< esp. / ital. cosa nostra). **1.** Cause, raison, motif.

COSA – DRESSE – NIQUE SA (MÈRE) : *Quand il s'agit d'baïser le système / j'dresse tous mes khouyas / Y'a pas de Julio, que des mecs rouillés / pour la même cosa / Tout foutre en l'air, les femmes à terre / C'est les quartiers fiers contre l'armée de / terre, nique sa mère si on perd (Psy 4 de la Rime, « Sale bête »).*

2. Nom de la mafia sicilienne.

LA COSA – QUE SOSA – CHIVAS : *Plus Chivas que Honey, que la miff' la cosa / Plus Manny que Tony, plus Tony que Sosa (PNL, « Mélanger »).*

LA COSA – LA COSA – DANS LES YEUX : *Ouais, ouais, j'suis dans la cosa / Ouais, ouais, j'suis dans la cosa / Elle me regarde dans les yeux mais son / coeur me ment (Bené (France), « Habibti »).*

LA COSA – POUR DES A(FFAIRES) – COMME ÇA : *On restera soudés comme les frères de la / Cosa / Je suis sur Paris pour des affaires avec / les mecs de l'Est / Peut-être trop caillera pour toi mais je / suis comme ça (Comar, « Range Rover »).*

Attestations : Psy 4 de la Rime ; PNL ; Bené (France) ; Comar.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; gomorra ; guappi ; mafia ; 'ndrangheta ; omertà ; sacra corona unita.

COSA NOSTRA [kɔzanɔstra] f (< ital.). Nom de la mafia sicilienne.

DE COSA NOSTRA – QUELQUES MOIS : *Ils nous ont renvoyé l'ascenseur après quelques mois / En installant dans les mairies des gens de Cosa Nostra (Akhenaton, « La cosca »).*

DE COSA NOSTRA – LA 'NDRANGHETA – LA SACRA CORONA UNITA : *Il y avait là, des types de Campanie : de la Camorra / Et ses putains de balafreurs cruels de la 'Ndrangheta / De Bari, la Sacra Corona Unita / Et je faisais partie des gars venus de Cosa Nostra (Akhenaton, « La cosca »).*

COSA NOSTRA – KHANZA – CES A(RABES) – PLAZA – MA ZO(NE) – CASA(MANCE) – BIZA(RRE) : *Les baltringues scrutent ces arabes / pour des grosses khanza / Y'a pas de thunes pour payer l'hôtel / Sonacotra Plaza / Cosa Nostra ma zone Casamance Maza / Hautes-Noues Peace y' a pas de / romance y' a que des gueules bizarres (Booba, « Baby »).*

LA COSA NOSTRA – C'EST QUI C'GARS – QUI FAIT ZGA – LIBIDO DSK – REGARD DE L'ALASKA – J'TUE ÇA – ZAMZAM OU VODKA – VIDA LOCA – J'DONNE ÇA – ME-CA POTE-CA : *C'est qui c'gars qui fait ZGA tah la Cosa / Nostra ? / Libido DSK, regard de l'Alaska / J'tue ça pour les frères, zamzam ou vodka / J'donne ça pour les soeurs, décolletées ou / burqa / khey, vida loca, me-ca, pote-ca (Rohff, « ZGA »).*

LA COSA NOSTRA – ET ONS'TA(PE) – ON CONSTATE – LE CONSTAT : *Fais gaffe, faut pas essayer de niquer la Cosa Nostra / Et on s'tape et après on constate / On a fait exprès d'frapper, y'a pas un, on cherche le constat (Jul, « Freestyle Booska Sangoku »).*

LA COSA NOSTRA – BORIS AU SANG : *Le chef c'est Boris au sang plein les gants / Aucun sanglot la Cosa Nostra est son slogan (Mafia Trece, « La loi du silence »).*

LA COSA NOSTRA – HASTA OTRA – À NOTRE Â(GE) – DEMANDER À NOSTRA' – DE GO FAST – PABLO ESCOBA(R) : *J'dirais aux vrais frères : 'Hasta otra' / Faut voir l'ambition qu'on a à notre âge / Dans nos têtes c'est la Cosa Nostra / La fin du monde est proche, pas besoin de demander à Nostra' / On parle de Go Fast / Et les petits ne rêvent plus de devenir shtars / mais bien Pablo Escobar (Falcko, « Tijuana »).*

COSA NOSTRA – COMME SOSA – MENACES – COMME ÇA : *Hey, hey, j't'oublie pas comme Sosa / Hey, hayi, Cosa Nostra / Hey, yayin, leurs menaces / C'est de l'eau / Hey yayi, ça se finira pas comme ça (Soolking, « Cosa Nostra »).*

COSA NOSTRA – LA CABEZA – LA CABEZA – MES RASTAS : *Drogue et money dans la cabeza, drogue et money dans la cabeza / Le R 2.7 gang bang a.k.a la Cosa Nostra / Masta mes rastas, cherchent la paix comme le Coeur de Kingston (Ixzo, « Prince de la ville »).*

Attestations : Akhenaton ; Booba ; Rohff ; La Cliqua ; Jarod ; Jul ; Demi Portion ; Mafia Trece ; Falcko ; Ixzo ; Sch ; Soolking.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; 'ndrangheta ; omertà ; sacra corona unita.

COSCA [kɔska] f (< ital.). 1. Noyau d'adhérents à la mafia sicilienne, famille mafieuse.

LA COSCA – LA COSCA : *Tu appartiens à la Cosca / Ton sang appartient à la Cosca* (Akhenaton, « La cosca »).

2. Noyau d'adhérents à un groupe de rap faisant autorité absolue.

LA COSCA – ON SE BAT – EN RESTA(NT) – DE QUA(LITÉ) : *On se bat pour ce qui est juste, on n'a pas retourné nos vestes / Porté au plus haut la rue tout en restant humble et modeste / Leader c'est ça l'idée, feauturing de qualité / Avant de sortir un skeud, passe à la Cosca le faire valider* (OGB, « Leader »).

Attestations : Chiens de Paille ; Akhenaton ; OGB.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; ndrangheta ; omertà ; sacra corona unita.

COSCIO [kɔʃo] m (< ital.). Derrière d'une carcasse.

COSCIO – LA COCO – RIGOLOS – SUR TON CO(RPS) – LOSSE-BO – SUR L'BEDO – POTO POTO – LA POPO – SÃO PAULO – DIX KILOS – RÉTRO – MONDEO : *C'est des rigolos qui courent derrière la coco / La squalle sur ton corps qui visser un losse-bo / Poto poto fait fumer sur l'bédo les petits t'arrachent ta chaîne / comme à São Paolo / Deux dans le polo, 10 kilos dans coscio / Guette dans les rétros y'a la popo derrière / En image synthèse ça donne la forme mondeo* (Moha La Squalle, « Fumier »).

Attestation : Moha La Squalle.

=> culo.

COSTA [kosta] f (< esp.). Côte.

LA COSTA – SIX TROIS – SIX CENT : *J'veis vous oublier sur la Costa en 6.3 / Et j'penserai à vous devant une teille à 600 francs* (Hooss, « 600 francs »).

LA COSTA (DEL SOL) – EN RASE MOTTE : *Les Anges volent en rase motte / confondent le ciel et l'sol / Sur l'beat j'mange ces rêves qui meurent / loin d'la Costa del Sol* (Kool Shen, « Classic »).

LA COSTA (DEL SOL) – LES GANGSTERS – L'ESPA(GNE) : *Les policiers, les poucaves deviennent des inter / Plus rien nous sépare, l'Espagne, c'est l'soleil de voyou / Et devant cette existence, c'est pour l'rap, pour l'sol / Les gangsters parisiens vont mourir sur la Costa del Sol / Du berceau au linceul faut fuir la cellule* (Nessbeal, « BECT »).

AU COSTA RICA – TES POTES LA RICA(NENT) : *Loin des ambiances ou y'a qu'fonce-dé que tes potes la ricanent, ce soir j'me balade au Costa Rica* (Falcko, « Adios »).

Attestations : Kool Shen ; Hooss ; Nessbeal ; Falcko.

=> puerto rico.

CRESCENDO [kreʃendo ; kreʃêdo] (< ital.). En augmentant par degrés l'intensité du son.

CRESCENDO – DANS LE BENDO – NINTENDO : *Les années passent, mes souvenirs s'effacent, pour moi la vie / s'annonce crescendo / J'suis avec Rimkov, Davidson, la MZ dans le bendo / J'suis né pauvre à la maison j'avais pas la Nintendo* (Hooss, « Le précieux »).

CRESCENDO – NINTENDO : *J'veis t'faire oublier tout ça, te le faire / oublier crescendo / Voilà maintenant tu sais pourquoi t'as eu / cette Nintendo* (Tito Prince, « La cassette »).

CRESCENDO – SHEVTCHENKO – DE ROCCO : *On a tous rêvé d'avoir une life à la Tony / D'avoir l'anatomie de Rocco, la bombe atomique / Fréro, c'est la foi, ça va crescendo / Les voyous s'enflamment comme sur la frappe à Shevtchenko* (Alkpote, « On crève à petit feu »).

CRESCENDO – COLUMBO – COLOMBE – L'LANDEAU – L'POMPE – BELMONDO – DANS LES ABDOS : *Ma rime c'est criminogène comme un épisode de Colombo / J'suis l'faucon qui bouffe la colombe ou l'pompe caché dans / l'landeau / N.E.2.S professionnel façon Belmondo / N.E.2.S c'est violent comme un coup d'schlass dans les abdos / Crescendo, avance pour référence nos aînés* (Dicidens, « HLM Rezidants »).

Attestations : Roce ; Tito Prince ; Hooss ; Alkpote ; Dicidadens.

=> adagio ; allegro ; forte ; pianissimo ; piano ; solfège ; vibrato.

CROMADA [krɔmada] adj fem (< esp. cromado). Chromé.

CROMADA – PLATA – DES CATAS – DUPLICATAS – L'ÉTAT – D'L'ÉTAT – POULAGA – DÉBARQUE EN – EN LADA – ARMADA – D'FADAS – FLAGADAS – FLINGUE À (LA MONTANA) : *Poètes des catas, sans duplicatas, argot et patois / V'là l'état d'l'État, nique la maison Poulaga / On débarque en Lada, armada d'fadas flagadas / Guette le flingue à la Montana, plata cromada* (Soklak, « Seventies team »).

Attestation : Soklak.

CUANDO [kwando] adv (< esp.). Quand.

CUANDO – AMIGO – COMMANDE – L'HACIENDA – ESMERALDA : *J'étais livreur de pizza près de l'hacienda / Où la chica du nom d'Esmeralda faisait la fiesta / Comme par hasard elle me commande un*

pan-chorizo / J'ai compris le complot cuando la fille me dit : ' Te quiero' / Amigo, dans le barrio on se pavanait sec (MC Solaar, « Hasta la vista »).

CUANDO – SE VUELVE – ABRO : *Duro como la voca, puro como la coca / cuando / Abro la boca, mi gente se vuelve loca / Rocca, le colombien qui sait parler français (La Cliqua, « Conçu pour durer »).*

CUANDO – BANDO – POLICE ON : *Tu veux m'niquer, dis-moi cuando ? / 9-1, 93, bienvenue dans l'bando / Appelle la police, on s'planque chez la nourrice (GLK, « Compton »).*

Attestations : MC Solaar ; La Cliqua ; GLK.

CUARTO [kwarto] num (< esp.). Quatrième.

EL CUARTO – REPÈRE TON (GAMOS) – ROBERTO – IMPACT DE – VOILÀ TON (CARROSSE) + VAMOS – GAMOS – CARLOS – CARROSSE : *À 400 mètres on repère ton gamos / Sur le rain-ter on te balaye même si t'as les cuisses de Roberto Carlos / Impact de balles, c'est pas des Nike en El Cuarto vamos / Je te baise, je te raccompagne même pas RER C voilà ton carrosse (Falcko, « Intransférable »).*

Attestation : Falcko.

=> cuatro ; dos ; tres ; cinco ; siete uno.

CUATRO [kwatro] num (< esp.). Quatre.

CUATRO – PABLO – TAROS : *Uno, dos, tres, cuatro Esco'Pablo, El Chapo / Valentino, deux cent kilos, j'compte au tel-ho, j'donne les taros (Gradur, « La moula »).*

CUATRO – CINCO – AUSSITÔT – MICRO – PATRO(NS) – PAS TROP : *Dans le Boeing, j'ai le casque et le micro / Les deux tours jumelles vont s'écraser aussitôt / Binks to Binks cinco / Rien n'a changé depuis l'cuatro / Numéro10 que des patrons / T'as vu là-bas, j'les aime pas trop (Ninho, « Binks to binks » part, 5).*

Attestations : S-Pi ; Georgio ; PNL ; Ninho.

=> cuarto ; quattro ; cinco ; dos ; siete ; tres.

CUATRO SIETE [kwatrosjete] m (< esp.). (code 4-7), département français de Lot-et-Garonne.

CUATRO SIETE – CARESSE GACHETTE – POUR GARDER – VIENT DE : *Jus de bagarre pour garder la pêche / Le cuatro siete vient de Bucarest / Carette gâchette, ennemi disparaissent / Ça bicrave déter' comme au Gros Saule (Benash, « Ghetto »).*

CUATRO – SOBRE SO(BRE) + SIETE – SOBRE – SOBRE – SOBRE : *Cuatro siete sobre la ventana / Sobre sobre sobre , cuatro siete sobre la ventana (Falcko, « Cuatro siete »).*

Attestations : Benash ; Falcko.

=> nueve dos ; nueve cuatro ; nueve uno ; ocho tres ; siete cinco.

CUENTA [kwenta] f (< esp.). Compte.

LA CUENTA – J'SUIS MÉDA(ILLÉ) – ALLEZ DA(LÉ) – SALÉE TA (HALAL) : *Comme Audrey Tcheumeo j'suis médaillé / Vamonos, négro, allez dalé / La cuenta fut très très salée / Ta halal j'vais la faire chialer (Booba, « DKR »).*

SA CUENTA – LE SHEITA(N) – DE DROITE À (GAUCHE) – C'QUI T'ARRANGE) – L'INTERPRÈTE À TA (SAUCE) – ÇA ME GÈNE PAS – T'INQUIÈTE MÊME PAS – PAS LA MÊME PA(RT) : *La rue a ses pointures, et le Sheitan qui les chaussent / La vérité écrite de droite à gauche / Mais c'qui t'arrange pas tu l'interprètes à ta sauce / Qu'est-ce qu'j'm'en bats les couilles que certains ne m'aiment pas / Petites ou grands pêcheurs, tout le monde paiera sa cuenta / J'me livre pour toi, ça me gêne pas / Tu t'reconnais Dieu pour tous, t'inquiète même pas / Prends c'qu'il te donne même si on a pas la même part (Rohff, « Dounia »).*

LA CUENTA – LA GENDA – LA SELHA – TROIS – ON VOIT : *Trois millions de francs CFA, on voit la selha / Après minuit, c'est la genda et c'est nous qui payons la cuenta (Ninho, « Bénéfice »).*

LA CUENTA – (KA)LASH T-MA(X) – DANS L'TAS – TROP D'DÉTA(ILS) – ET PAS – FINDE PA(RLER) – L'QUINTÉ : *Kalash, T-max, casque intégral / Rafale dans l'tas, pas trop d'détails / C'est sur l'rainté qu'on a tout misé et pas sur l'quinté / Prix non négociable, ouais fin de parler donc paye la cuenta (Maes, « On sort le bang »).*

LA CUENTA – LA PUTA – À TA – LA PUTA – À TA – LA PUTA – À TA – POINTES TOI – POURQUOI – DU DOIGT – MAINTENA(NT) : *Maintenant il m'faut la cuenta / La puta à ta mama / La puta à ta mama / La puta à ta mama / Pourquoi du doigt tu me pointes toi ? (Naps, « La cuenta »).*

LA CUENTA – FIESTA – T'INQUIÈTE PAS – LA REU-STA-RESTE LÀ : *Mais t'inquiète pas, je sais que t'aimes pas quand j'fais la reu-sta / Reste la, ce soir c'est fiesta, je paye la cuenta (JR O Crom & Doomams, « Niereh »).*

Attestation : Booba ; Rohff ; Maes ; Ninho ; MHD ; Naps ; Niska ; JR O Crom & Doomams.

CUIDADO [kuidado] excl (< esp.). Attention !

CUIDADO – TENGO – AMIGO : *Tengo el microfono amigo cuidado* (MC Solaar, « Hasta luego »).

CUIDADO – CARGOT – D'ARGOT – PARIGOT : *Belek, cuidado, j'entends des cargos d'argot / J'en place pour le Nord, le Sud Est Ouest et tous les Parigots* (La Cliqua, « P.A.R.I.S. »).

CUIDADO – CUIDADO – AUJOURD'HUI DE – SECOND DANS : *L'un rentre en taule, le second dans un / cercueil submergé / Cuidado en la / calle / Facile aujourd'hui de se faire entailler / pour un oui pour un non, on sort son / arsenal* (La Cliqua, « Tué dans la rue »).

Attestations : MC Solaar ; La Cliqua.

CULO [kulo] m (< ital.). Derrière.

(LEUR) CULO – (CETTE) SALO(PE) – (SALE) BOULOT : *Elle n'a même pas eu ma queue, cette salope / Elle dit même qu'elle a un gosse de moi / J'ai du poids sur l'dos, dos / Et je sais que les démons m'observent / La main dans leur culo, on fait un sale boulot* (Lacrim, « Poutine »).

TON CULO – AUCUN – MON DOS – MON SO(MNIFÈRE) – N'EST SO(LITAIRE) : *Sur mon dos j'ai des haineux qui rêvent de faire mieux / Donne-moi un peu d'mouille que je prenne mon sonnifère / À la vue d'ton culo, aucun trou n'est solitaire / J'la baise et j'fais une croix sur ses fesses avec mon sperme, j'me / permets* (Myth Syzer, « Trance »).

L'CULO – CHULO – L'BOULOT : *Papi Chulo recherche Mami Chula au / fond du couloir, j'te la mets dans l'culo / Dans cette tass, j'm'en bats les couilles / enfoiré ta rage va terminer l'boulot* (Laylow, « Amor »).

Attestations : Lacrim ; Myth Syzer ; Luidji ; Laylow.

=> vaffanculo.

DALE [dale] v (< esp. / ital.). Donne-lui.

DALE – ALLER – MILLE E – (RAF)ALER – RIFLE : *Il manque deux cent mille E, ça va pas aller / Je vais lui refaire mañana, dale / Pas d'âge pour acheter un 22 long rifle / Donc, y'a pas d'âge pour t'rafaler* (Booba, « Ça va aller »).

DALE – DALE – DALE – DANS LE (CLUB) – DEVANT LES (AUTRES) : *Quand j'suis dans le club je ne fais que tiser / Devant les autres garces qui ne font que / kiffer / Dale, dale oh dale, baby* (Hamza, « Dale x love therapy »).

Attestations : Booba ; Hamza.
=> dame.

DAME [dame] v a l'imper (< esp. dar). Donne-moi.

DAME – SABE(S) – SUAVE – DAME – J&B – QUIEREN – PUTAINS – J'VAIS ME (FOUTRE) : *Ok c'est de la Hwaa j'veis me foutre le dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les ... »).

DAME – À ME(XICO) – QU'M'E(XCITER) – (CHER)CHER MÊ(ME) : *Dis-moi, où te caches-tu ? / J'irai te chercher / Même si tu te caches à Cuba ou à Mexico / Te chercher, ça fait qu'm'exciter, bébé, dame un besito* (A2H, « Cache-cache »).

DAME – QU'ELLE MÊ(NE) – TOI MAIS – INSTAGRAM E(LLE) – J'AIME – SERA MIE(NNE) – DAME – DAME – DAME – DAME – DAME – DAME – DAME – TU ME (RENDS) : *C'est la vie qu'elle mène / Elle trinque avec toi mais ne boit pas son verre / Sur Instagram elle a v'là les « j'aime » / Elle sera mienne / Dame, dame, mi amor / Dame, dame, j'en veux encore / Dame, dame, mi amor / Dame, dame / Tu me rends parano, Leila* (Ridsa, « Leila »).

DAME – ONT MES (GARS) : *On préfère / niquer des tasses au lit / Qui disent 'Dame más gasolina' trop / d'remords ont mes gars solides* (Still Fresh & S.Pri, « 75 CL »).

Attestations : Mister You ; A2H ; Ridsa ; Still Fresh & S.Pri.
=> dale.

DESESPERADO [desesperado] adj. m (< esp.). Privé d'espoir, désespéré.

DESESPERADOS – DES CRADOS : *Faudrait qu'on m'paye pour écouter ta mixtape gratuite / Deux aventuriers sans espoir, desesperados / Oreille Sale, Shrek Gueko : c'est l'remake des Crados* (Seth Gueko, « Lève les draps »).

Attestation : Seth Gueko.
Synonyme : desperado.

DESPACITO [despacito] adv (< esp.). Doucement, tout doucement.

DESPACITO – J'CONNAISS TROP – CHANSON CO(MME) – PAS SI TÔT : *Mais j'connais trop la chanson comme 'Despacito', te lève pas si tôt / L'avenir, c'est pour toi, ma vie, c'est trou noir si y'a pas la musique* (Lomopal, « 1000 C »).

DESPACITO – DESPACITO – HENRICO – HÉLICO : *T'vas voir c'qu'il va t'arriver si tu fais pleurer Madre mia / Ouh, Mamma mia, dans la zone ça traîne l'outil et / Ouh, lâche-toi une fois, on sera ou tu es / Appelle-moi Henrico, sur l'toit j'veux l'hélico / Despacito, despacito* (Jul, « Henrico »).

DESPACITO – GROS MYTHO – LA MICHITO : *Gros mytho, tu es amoureux d'la michito / Tu es l'pigeon de la chica, doucement, despacito* (YL, « T'es pas la même »).

DESPACITO – UN POQUITO – BOUFFER CLITO' : *Bouffer clito', un poquito, souvenirs igo / dans ma Clio / J'révais de kilos, venez pas me soulever / si tôt hhm #Despacito* (La Fouine, « #Fouinyflow »).

Attestations : Jul ; Lomopal ; YL ; La Fouine.

DESPERADO [desperado] adj. m (< esp.). 1. Privé d'espoir, désespéré.

DESPERADO – COMMANDO : *J'ai porté la foi jusqu'à la main de Fatma / Je suis comme un gladiateur desperado / Envoyé en enfer pour une mission commando / Lucifer ne vois-tu pas que Dieu est fort* (Mc Solaar, « Solaar pleure »).

DESPERADO – DRAPS CHAUDS : *Baby, tiens les draps chauds, je reviens et on va à la plage / J'ai mis mon masque, ma casquette et ma cape / Sur ma desperado moto, quelle chance, je capte* (Oxmo Puccino, « Black desperado »).

DESPERADOS – L'EL DORADO – LE MUR À DOS – CONQUISTADOR – SORS DEHORS – QUI T'ADORENT : *L'affaire est dans le sac / Dans le cul-de-sac, car les cons qui / t'adorent / Se prennent*

pour des conquistadors / Sors dehors, constate toi-même, mets-toi / le mur à dos / Mais après quelques desperados / pense trouver l'El Dorado (Hocus Pocus, « Je reste humble »).

DESPERADOS – DANS LE DOS – DON J.O. DO(NNE) – PAS DE CADEAUX – VISE LE TOP AU (BILLBOARD) : Don J.O. donne dans les yeux, dans le dos / Mon crew ne fait pas de cadeaux, des desperados / On vise le top au Billboard (Mafia Trece, « O.M.U »).

2. 'Desperados', marque de bière d'origine alsacienne.

DESPERADOS – HERMANOS : Bois toute la Polia et fume la moitié d'Agadir / C'est l'heure hermanos, on sort des mitards, c'est desperados, on sort / les guitares (Ninho, « Laisse pas traîner ton fils »).

Attestation : Mc Solaar ; Hocus Pocus ; Oxmo Puccino ; Mister You ; Zekwé Ramos ; Mafia Trece ; Ninho ; Infinit'.

Synonyme : desesperado.

DESTINO [destino] m (< esp. / ital.). Destin.

DESTINO – BAMBINO – BAMBINO – ESSONNE : Transporte le kilo d'Val-de-Marne en Essonne / Bam-bam-bino Bam-bam-bino / Rampampampam Rampampampam / Correr es tu destino (PNL, « Plus Tony que Sosa »).

Attestation : PNL.

DETALLE [detaje] m (< esp.). Détail.

DETALLE – LA CALLE : Observe dos hombres cruzando la calle / De esta noche terrible yo me recuerdo en detalle (Doc Gynéco, « Ne se vende la calle (L.A.Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

DÍA [dia] m (< esp. / port.). 1. Jour, journée.

DÍA APRÈS DÍA – RESTE ET PRIE À – POUR MES GI – DIS À TOUTES CES BIA(TCH) – ÇA À L'AMIA(BLE) – PIÈGES À DIA(BLE) : Dis à toutes ces biatchs que le miracle brille dans l'sud / Día après día j'reste et prie à genoux pour mes GI / Qu'on s'retrouve à Miami à spend des euros, spend des dirhams / Yo, j'ai plus l'temps d'faire ami ami / Tu veux un feat ? Envoie un biff on s'fait ça à l'amiable / Que Dieu vous préserve, j'sais c'qu'il m'réserve / Que Dieu vous éloigne, de tous les pièges à diable (Joke, « Max B »).

2. loc **Buenos Días**, bonjour ! (formule de salutation).

BUENOS DÍAS – GROSSE BIATCH – CRUISE LE SON – VOITURE PEU-SA : Salam Alikoum, bonjour à tous, buenos días / J'sais pas pour vous mais moi, j'ai envie d'une grosse biatch / Cruise le son à fond dans la voiture, peu-sa haute couture / J'crie c'que tu murmures (Booba, « Pigeons »).

BUENOS DÍAS – FAITES CE (QUE) – VOUS S(EMBLE) – HAÏSSEZ CE (QUE) – QU'ON RESS(ENT) – VIT SE RESS(EMBLE) – LYRICS – HAUTE TENS(ION) – FLICS ET DES(CENTES) – ON PARLE DE Ç(A) – DE CE QUE NOUS S(OMMES) – JUSQU'À C(Ê) : Buenos Días, faites ce que bon vous semble / Écoutez ou haïssez ce qu'on ressent / Ceux d'en-bas comprennent / Car ce qu'on vit se ressemble / Lyrics haute tension / Ça parle de filles, flics et descentes / On parle de ça et de ce que nous sommes / Ça va durer jusqu'à ce que l'heure de notre mort sonne (Fonky Family, « Filles, flics descentes »).

BUENOS DÍAS – MACHINE S'ACC(ÉLÈRE) – SOMBRES DESS(EINS) – S'APERÇ(OIVENT) – FRUSTRATI(ON) – DEVINE QUI S(ONT) – NOUS É(TRANGLÉNT) – NOUS IN(SÉRER) – LA DIS(QUETTE) – NOUS TRANS(FUSER) : Buenos días, quoi de neuf depuis la dernière fois? / La machine s'accélère, ses sombres desseins s'aperçoivent / Frustration est plus grande, devine qui sont les truands? / Politiques nous étranglent, la cage de plus en plus étroite / Ils veulent nous insérer la disquette, nous transfuser la puce (Keni Arkana, « Buenos días »).

BUENOS DÍAS – RÊVANT DE CHASS(ER) – JEUNESSE TUNIS(IENNE) – ELLE JE RES(TE) – LES MURS SE RESS(ERRENT) – INNOCENTS EN MAIS(ON) : Rêvant de chasser les maîtres comme la jeunesse tunisienne / Buenos días, je vois Liberté s'en aller / Pour elle je reste vraie, je n'ai pas rangé mon franc-parler / Les murs se resserrent et la machine s'est emballée / Tous leurs écrans rendent tarés, innocents en maison d'arrêt (Keni Arkana, « Buenos días »).

BUENOS DÍAS – SI UN JOUR LE S(OLEIL) – NÉ LÀ OÙ S(OLEIL) – NOIR EST LE C(IEL) – SEMI-AUTO S(OUS) : Si un jour le soleil ne brille plus / Sache que je suis né là où le soleil ne brille pas / Buenos días à ceux qui m'aiment, noir est le ciel / Oui, oui, pas de balles à blanc / Semi-auto sous le siège, meilleur ami dans la boîte à gants (Falcko, « Le game »).

BUENOS – CHOSES – ROSES + DÍAS – HAS(TA) : Le bonheur dans les choses simples putain d'slogan de hippie, des / roses pour nos morts, des flingues pour qu'il chiale les leurs, un di-ban / né, vit, braque et meurt / La vie c'est Buenos Días. Hasta Luego, bim bada boom, biatch, entre / l'biz et les sommes plutôt qu'de la rose / mieux vaut être du côté de la / main qui tient le Smith & Wesson (Falcko, « Des flingues et (pas) des roses »).

3. loc **Bom Día**, bonjour ! (formule de salutation).

BOM DÍA – CORBILLA(RD) – GODZILLA : *Shalom, Salam, Salut, Bom Dia / Avant qu'ta Rolls-Royce Phantom devienne ton corbillard / Paris pue la merde comme si c'était l'chiotte à Godzilla* (Nakk Mendosa, « Les 5 fantastiques »).

Attestation : Booba ; Fonky Family ; Keny Arkana ; Joke ; Nakk Mendosa ; Kool Shen ; Falcko ; Mafia Spartiate.
=> mañana ; mattina ; noche ; sera ; tarde.

DIABLO [djablo] m (< esp.). Diable.

EL DIABLO – IL IMPL(OSE) – IL EXPLO(SE) : *Le mal hurle, je l'entends hurler / Des fleurs poussent, et el diablo est carbonisé / Il implose, il explose / Et de l'antimatière jaillissent des ecchymoses* (Mc Solaar, « Solaar pleure »).

Attestation : MC Solaar.
=>

DILETTANTE [diletantɛ] n (< ital.). Personne qui s'occupe d'une chose en amateur, par pur plaisir.

DILETTANTE – DE BOUT EN (BOUT) – RAP MILITANT – SIGNE DES TEMPS – DE DIX ANS – CETTE VIE ÉTRAN(GE) – HIP-HOP PÉNITENT – MON EXISTEN(CE) – DE MÉDISANTS – À L'ÉVIDEN(CE) – DE DIFFÉREN(CE) : *Seul on reste de bout / en bout, frère / Élevé au rap militant, pas de lyrics tendres, ni de dilettante / Signe des Temps, près de dix ans que je rappe cette vie étrange / Mohican du hip-hop pénitent, c'est mon existence / Le regret immense de trop de méditants, à l'évidence, véhément de / différence* (Chiens de Paille, « Post-Scriptum »).

DILETTANTE – DILATÉES : *On fait comme dans un bar et on s'met à boire par packs / On pratiquait la dilettante, les pupilles dilatées* (Kacem Wapalek, « Chute on chante »).

EN DILETTANTE – LES CALANQUES DE – TOUTE L'ANNÉE – M'EN DIREZ TANT : *On est de vrais noctambules / Chacun a son truc, chacun a son sud, ouais / Les calanques de la Corse jusqu'au sud-ouest / On est les enfants du soleil, train de vie en dilettante / Ici, c'est les vacances toute l'année, vous m'en direz tant* (Set&Match, « On dirait le sud »).

Attestations : Chiens de Paille ; Kacem Wapalek ; Set&Match.

DIMELO [dimɛlo] v à l'imper (< esp. dirlo). Dis-le-moi.

DIMELO – DINERO – SOMBRE – HISTOIRE – TRISTE MÉLO : *Sombre histoire, triste mélo / Dine-ro, où es-tu dimelo* (Booba, « Trône »).

Attestation : Booba.

DINERO [dinero] m (< esp.). Argent.

MUCHO DINERO – MON NÉGR0 – MON NÉGR0 – MON NÉGR0 – MON NÉGR0 – RIEN À FOUTRE : *J'ai perdu mon kho sur au combat, je n'en ferai jamais le deuil / Brazza, mon négro, mon négro, mon négro, mon négro / (LVMH, rien à foutre de monter les marches) / Mon négro, mon négro, mon négro, mon négro (Nard-Bé Arnault, mucho dinero, yo, te amo) / On porte nos couilles, toi tu portes l'oeil* (Booba, « LVMH »).

DINERO – SOMBRE – HISTOIRE – TRISTE MÉLO – DIMELO : *Sombre histoire, triste mélo / Dinero, où es-tu dimelo* (Booba, « Trône »).

DINERO – J'SUIS PARO – WARANO – NUMÉRO – L'FUEGO – LES MOTS – LA MORT : *Ouais, j'suis paro / J'manifeste peu d'amour, j'ai toujours pas trouvé les mots / C'est Waraoui ou Warano ? / Dis-moi, y'a quoi après la mort ? / C'est le fuego, les dineros ; c'est le uno mon numéro* (Maître Gims, « Loup garou »).

DINEROS – BARREAUX – GARROT – TE QUIERO : *Toujours à l'affût, à l'affût de quelques / dineros / Pas facile d'aimer avec un coeur derrière les / barreaux / J'ai perdu beaucoup d'sang, il serait temps / d'me faire un garrot / Juste après la paix, na lingui yo, te quiero* (Maître Gims, « Hola señorita »).

DINERO – PRIMERO – NUMÉRO – FAUT FAIRE : *C'est Tastos AKA faut faire gaffe / Slash primero bad numéro cash dinero* (ATK, « Que nenni »).

MUCHO DINERO – BARREAUX – NUMÉRO – ADHÈRE OU – PHRASES DES MOTS : *Pas de phrases, des mots / Mucho dinero, bonnet, barreaux / Numéro sur le ter-ter / Toi, adhère ou nique ta mère* (Ninho, « LVMH » remix).

DINERO – DYNAMO – CYRANO – SUR UN AUTRE – BRAQUO – SIX RENO – PROPRES – SE TAIRE : *Renoi on t'a flairé sans le pif à Cyrano / T'as des strass dans les yeux / On dirait une dynamo / T'es qu'une pute demain t'iras te coucher sur un autre / Appelle-moi Jean comme j'emmerde / Lunettes rondes je vaux 6Reno / J'ai la cote comme si c'était si nouveau / je prends le game en braquo / De la caisse à l'arrière-boutique, bref personne de la clique mangera / de dineros / Je vois des propres frères se taire* (FK, « Inside Purple Kemet 2 jour 4 »).

DINERO – NÉGR0 – SANS FAIRE – JE TE RE(GARDE) : C'est Dieu qui donne tant qu'on est en vie, on fait les dineros sans faire / de hit / Négro, c'est vrai que ta vie c'est un clip, à chaque fois que je te regarde / ta race, t'es au ralenti (Sadek, « La paresse »).

DINEROS – DE ZÉRO – FRÉROT – NUMÉRO : On parlait de zéro / Même enfermé dans l'sas / J'tuerais pour mes frérots / Si tu nous parles c'est en liasses / Envoie les dineros / Tu vois pas qu'le temps passe ? / Arrête ton numéro (S-Pi, « To leka »).

DINERO – MA PEAU – TOURNE EN RO(ND) – TOURNE EN RO(ND) : Ils se disent que j'ai dinero / Mais je me sens mal dans ma peau / Seul le soir je tourne en rond, je tourne en rond (Jazzy Bazz, « Rue du soleil »).

LES DINEROS – JAMAIS UN EURO – POUR LA DARO(NNE) – A D'AUTRES PRO(BLÈMES) – JUSTE LA GRO(SSE) – ENTRE L'HÉRO : J'gagne jamais un euro pour la daronne qui a d'autres problèmes / Ici les OGs et les khos s'connectent / Petit sait qu'les dineros s'monnaient / Moi, j'attends juste la grosse comète / J'vois ceux entre l'héro, l'pollen (Hash24 & Sopic0, « À force de »).

DINERO – MUCHO – MUCHO – IL TE FAUT – RÉSEAU – RÉSEAU – TU TE FAIS ARRO(SER) – TEL-HÔ – ELLE DORT – ELLE EST AU – TEMPO – NIVEAU : Gucci, Gucci, y'a la re-pu dans son petit sac Gucci / Mucho mucho dinero il te faut pour tchatcher / Elle est dans le réseau, elle connaît le réseau / Et si tu veux lui faire du mal tu te fais arroser / Tel-hô toute la nuit, elle dort dans la suite / Elle est au bout du monde, elle est dans les îles / Tu suis pas le tempo, t'as pas le niveau (Soolking, « Chica »).

DINERO – TE QUIERO – VISIÈRE – DE COEUR – PEUR OUAIS – ME TAIRE OUAIS : Sur le sol, il y a de la craie, t'agis pas de loin pour me sucer de près / Baisser la visière pour les dineros, jamais d'la vida, j'te dirai « te quiero » / De risque en risque, puissant « PU' », j'ai plus de coeur / La vie sur la muerte a dompté la peur, ouais / J'vendrai pas mes potos, j'préfère me taire ouais (Gianni, « Temps »).

LES DINEROS – DE BRAS NÉGR0 – PAS UN RO(ND) – DE NIRO : Cherche Mandela / quand y'a cassage de bras négro t'sais / qu'on est la / Tu n'as pas un rond, tu parles, connard / où sont les dineros ? (mucho) / Balle dans la tête comme un Kennedy / repars avec la classe Robert De Niro (Siboy, « Twapplife »).

DES DINEROS – DANS L'BARRIO – DES PESOS : Plusieurs produits dans le barrio / Plusieurs lle-ba dans le barillet / Faut des pesos, faut des dineros (4Keus, « Meeting »).

Attestations : Booba ; Maître Gims ; S-Pi ; Révolution Urbaine ; Sadek ; Falcko ; Soolking ; Hash24 ; Sopic0 ; Jazzy Bazz ; ATK ; Gianni ; Siboy ; Bené (France) ; Rémy ; 4Keus ; Vegedream.

=> oro ; pesetas ; peso ; plata.

DIO [dio, djo] m (< ital.). Dieu.

DIO – LE DOS – MCDO – CARDIO : Ils parlent beaucoup, parlent faux / S'serrent la main puis s'cassent le dos / Confondent la chambre de ta soeur avec le fond d'un McDo / Evité les braquos, j'ai démonté mon cardio / Différemment dangereux n'aiment personne à part Dio (3010, « Mon sol »).

Attestation : 3010.

=> dios.

DIOS [dj0s] m (< esp.). Dieu.

(MADRE) DE DIOS – T'ARROSE – TU DOSES – TU SUCES – LA PAUSE – TÉTANOS – TÊTE D'ADO : J'm'en tape de savoir qui t'es, qui t'arrose / Tes taros, qui t'allume, qui tu fumes, qui tu doses / Je sais déjà qui tu suces / Qui te dit quand le faire, arrêter / Et l'heure de la pause / Madre de Dios / J'foire ma vie comme si c'était celle d'un autre / Si je touche du bois, j'attrape tétanos / Je sais pas si je mûris mais ça fait bien longtemps que j'ai perdu ma / tête d'ado' (FK, « Kurt »).

Attestations : Kool Shen ; FK.

=> dio.

DIPLOMATICO [dipl0matiko] m (< esp.). Diplomate.

DIPLOMATICO – À VENDRE LA MO(RT) – QU'EST-CE QUE – CRÈVE LE CO(N) – CHICO – LA CLIQUE – SUR LE TÉ-CÔ – CHICA MOGO : À vendre la mort putain qu'est-ce que ça crève / Le con de ta mama sert le diplomatico / Chico la clique est sur le té-cô / Hola chica / Mogo t'es fort mais tu m'arrives pas à la cheville (FK, « TMC 225 »).

Attestation : FK.

DIRÁ [dira] v (< esp. decir). Il (elle) dira.

DIRÁ – SERÁ – MIRA – VIENT PAS : Mira que será / La vida está XXX / Hoy un dia, un dia / Mañana Dios dirá / Aujourd'hui les portes s'referment quand / on vient pas du même monde (Kool Shen, « Oh no »).

Attestation : Kool Shen.

DISIDENTE [disidente] m (< esp.). Dissident.

DISIDENTE – EL PRESIDENTE – DE LEUR LIBERTÉ – SOUVERAINETÉ – L’ANCIENNETÉ – NO ES SUFICIENTE – SIGUIENTE : *J’prive les rappeurs de leur liberté, tu connais l’procédé d’El Presidente / imposant sa souveraineté / Tu peux jouer la carte de l’ancieneté, manifester, no es suficiente / siguiente disidente* (Jazzy Bazz, « El Presidente »).

Attestation : Jazzy Bazz.

DOLCE [dɔltʃe] adj (< ital.). 1. Doux, douce.

DOLCE – CROCHET – GROS CHÈ(QUES) – (DÉ)CROCHER – FAUCHET – NOCHE : *J’ai les crochets, j’veux des / gros chèques, la lune, j’irai décrocher, rime rit, j’écris pas le fauchet ? / Mon immatriculation, j’suis blacké dolce buena noche* (Leck, « Les fables » vol. 1).

DE DOLCE (VITA) – CHEZ DOLCE – APPROCHEZ – APPROCHEZ : *Tu peux ap, j’ai la plaque, j’ai des parts chez Dolce, approchez / approchez / Au coeur du fic-tra, plus le temps d’être gentil mec / Y’a plus de Dolce Vita, la vie est une pute sans coeur avec un gode / ceinture de 30 centimètres* (Seth Gueko, « Bad CowBoy »).

DOLCE (VITA) – RICHE ET – DOLCE (VITA) – L’ARGENT – RICHE ET : *Dolce Vita / De Belleville à Belle Villa / Riche et jamais triste c’est la vie d’artiste / Refrain Choeur / Dolce Vita / La vie la nuit sans souci la belle villa l’argent coule à flot / Des femmes à gogo / Riche et jamais triste / C’est la vie d’artiste* (Teemour, « La vie d’artiste »).

2. Produit par l’entreprise italienne spécialisée dans le luxe Dolce & Gabbana.

DOLCE – BUENA NOCHE – TOUCHÉ – FAUCHÉ : *J’t’ai pas visé mais t’es touché / Buona sera, buena noche / Faire la guerre à qui, t’es fauché / Sur la défensive comme Ramos / Bsahtek pour ton polo Dolce /* (Sadek, « Napoli »).

DOLCE – MES CHÈ(QUES) : *Pub dans les chiottes, plus rien ne me choque, à part mes chèques / Mocassin Dolce* (Sadek, « Sanz »).

DOLCE – VERSACE : *J’ai hésité, hésité nan finalement j’ai préféré choisir Dolce / Yeah, des billets, des billets, des billets pour se saper en Versace* (4 Keus Gang, « Flex »).

ET DOLCE – LA NOCHE – AMOCHÉS – FAUCHÉES – COACHÉS – GAUCHER – RAPPROCHER – PROCHAIN – TROP CHER : *Mon respect pour les martyrs, mon écriture la noche / Les réveils amochés, la bicrave et Dolce / Nos familles plus que fauchées le bitume nous a coachés, gaucher / Contrarié, je veux me rapprocher de mon prochain / Mais chez nous, c’est l’oiseille qui compte, la liberté c’est trop cher* (Hayce Lemsi, « Nostalzik »).

CHEZ DOLCE – APPROCHEZ – APPROCHEZ – DE DOLCE (VITA) : *Tu peux ap, j’ai la plaque, j’ai des parts chez Dolce, approchez / approchez / Au coeur du fic-tra, plus le temps d’être gentil mec / Y’a plus de Dolce Vita, la vie est une pute sans coeur avec un gode / ceinture de 30 centimètres* (Seth Gueko, « Bad CowBoy »).

Attestations : Sadek ; Leck ; 4 Keus Gang ; Hayce Lemsi ; Seth Gueko.

Synonyme: dolce & gabbana.

=> balenciaga ; versace ; zanotti.

DOLCE & GABBANA [dɔltʃegabbana] (< ital.). Entreprise italienne spécialisée dans le luxe fondée par les stylistes italiens Domenico Dolce et Stefano Gabbana à Milan.

DOLCE & GABBANA – DE BLEUS SUR SES BRAS – C’ÉTAIT UNE FEMME BA(TTUE) – : *Et elle mène une vie posée, à première vue / Et quand j’ai causé avec elle, dans la rue, j’ai vu / Tant de bleus sur ses bras / Aperçu un cocard sous ses lunettes Dolce & Gabbana / J’ai su que c’était une femme battue / En plus, elle vient juste de sortir de chez les lardus* (Lim, « Violences conjugales »).

DOLCE ET GABBANA – COPACABANA : *Tu crois que t’es un homme car tu portes du Dolce et Gabbana / Banal moi je bronze sur les plages de Copacabana avec un gros cigare / Y’a du soleil sous les tropiques / Les rappeurs français sortent des albums et font des gros bides* (Lacrim, « Qu’un homme et fier de l’être »).

DOLCE & GABBANA – OU EN DJELLABA : *Mi casa es tu casa / En boubou ou en djellaba / Louis Vuitton, Dolce&Gabbana / On a le sang chaud, le regard froid / Comme l’Alaska / Que Marine sache que l’ignorance la voile pire que la burqa* (Kennedy, « PSG Boyz »).

DOLCE & GABBANA – D’EUROS À LA MAMA – BONHEUR S’TROUVE PAS : *On laissera le million d’euros à la Mama / Pour qu’elle se sape en Dolce&Gabbana / de la tête aux pieds / Le bonheur s’trouve pas sous les pieds d’une mère fâchée* (Despo Rutti, « Convictions suicidaires »).

DOLCE GABBANA – DE LA MAÑANA – ZUMO DE MANZANA – POUR DIX NANAS – L’AMBIANCE EST HALLA – MAGIE C’EST PANAME : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c’est / La vie de rêve, gringo, on te dit quoi manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de*

manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname (Mister You, « Vida loca »).

DOLCE & GABBANA – DANS NOS FAVELAS – LIT D'PAMELA – LITTLE HABANA : J'ai plus bécane, fusil que le piano dans nos favelas / J'trouve plus de confort dans les liasses d'oseille que dans l'lit d'Pamela / Si loin de Louis XVI, si proche de Louis Viii, de Dolce Gabbana / Si bien dans mon hood à Evry qu'à Little Havana (Niska, « Favelas »).

DOLCE GABBANA – CARLOS SANTANA : Tu fais le gros z'er Tony Montana, j'te sors la guitare de Carlos Santana / 2000e le pull Dolce Gabbana, en capo, en capo, baw-baw-baw / On gère le hazi comme en Sicile (YL, « Donne-nous le »).

DOLCE GABBANA – ONZE QUARANTE-TROIS – SI T'AS PAS D'A(RMES) – DRIVE BY EN BRAVA – NO MORE DRAMA : 11.43 veste en cuir Dolce Gabbana / Poto, t'es mort dans l'casting si t'as pas d'armes / Chelou comme un Drive By en Brava / Bravo ! Mary J Blidge No more drama (Falcko, « No more drama »).

Attestations : Lim ; Despo Rutti ; Mister You ; Tito Prince ; Kennedy ; Niska ; Mac Tyer ; Falcko ; YL ; Seth Gueko ; Ninho.

Synonyme : dolce.

=> balenciaga ; dolce ; versace ; zanotti.

DOMINGO [dɔmɪŋgo] m (< esp.). Dimanche.

(SANTO) DOMINGO – À GOGO – PORTO RICO – (PORTO) VECCHIO – PORT RICO(CHE) – DIRECTO : Pas de limites, la preuve écoute ça / J'ai plus de style qu'une diva au Brésil / Mon flow frappe fort comme la frappe de Ronaldo / Malgré ça, go, je kiffe Rio / Et toi le 51 solo / Porto Rico, loin de Porto Vecchio / Port ricoche directo Santo Domingo fiesta à gogo / Alliance kiffe ça, absorbe ça / Pro du clando, pro du style fissa-fissa (Alliance Ethnik, « No limites »).

DOMINGO – SUR LE DOS – DE STUDIO – UN BOULOT – LE MACDO – UN EXO – D'IMPÔTS – CLODO – DE MÉTRO – J'SUIS À DEUX – MES BAGOS – À LA COLO – OU TWINGO – LE CAPOT – DIRE CIAO – NOUVEAU – BATEAU – AVEC MA GO – SEBAGO – TOBAGO – CADEAU – GÂTEAU – MORCEAU : J'ai sur le dos des années de studio / À faire un boulot moins bien payé que le MacDo / Si en 9.6 j'étais pas un exo / Je paierais moins d'impôts que le dernier clodo du métro / Je suis à 2 doigts de ramasser mes bagos / Mon objectif n'est pas une petite vie à la colo / Petite femme, petit appartement, petite Clio ou Twingo / Moi c'est grosse moto chaque domingo / 4x4 Toyota Land Cruiser plein de chevaux sous le capot / À dire ciao chaque 2 mois nouveau pays chaud sur mon bateau / Avec ma go tous les 2 en Sebago jusqu'à Trinidad et Tobago / Pour mes gosses la vie comme un cadeau / Tous les jours la cerise sur le gâteau / Y'a pas photo faut payer cash pour mes morceaux (Teemour, « Compte-cheque »).

Attestations : Alliance Ethnik ; Teemour.

DOMINO [dɔmɪno] m (< ital.). Jeu de société composé de 28 dominos.

DOMINO – CASINO – PARANO – C'EST TROP : C'est trop / J'ai juste envie de niquer le casino / Mes amis tombent comme des dominos / Pardon les gars ça me rend parano (Sadek, « C'est trop »).

DES DOMINOS – T'ES PLUS MIGNON – TU RESTES MINOT – J'AI PLUS LES MOTS – J'AI PLUS LES MOTS – REVIENT INNO(VER) – MÂLE DOMINANT : Là, j't'ai cassé les dents et devant ta mère t'es plus mignon / Mais le strict minimum c'est que devant moi tu restes minot / J'ai plus les mots, j'suis le mâle dominant qui revient innover / J'ai plus les mots, ils tombent tous comme des dominos (Naza, « Pas les loves »).

DES DOMINOS – PERSONNE – PERSONNE – AU NIVEAU : Devant la boîte personne essaie d'être / au niveau / Personne pour rattraper l'autre, on dirait / des dominos (47Ter, « Le before »).

DOMINO – GERONIMO : J'en pousse un, c'est l'effet domino, là / sur le sentier de la guerre comme / Geronimo (IAM, « Omotesando »).

UN DOMINO – LE BRAS LONG – VÉNUS DE MILO – MON STYLO : Je cours pour ne pas tomber comme un / domino / Si dans ce biz faut le bras long, je suis la / Venus de Milo / Et quand mon stylo porte plainte, c'est pas d'la provocation (Yousoupha, « Espérance de vie »).

Attestations : Sadek ; Naza ; IAM ; Yousoupha ; 47Ter.

DON [dɔn] m (< esp.). Monsieur.

DON J.O. – DONNE – DOS – (CA)DEAUX – (DESPERA)DOS : Don J.O. donne dans les yeux, dans le dos / Mon crew ne fait pas de cadeaux, des desperados / On vise le top au Billboard (Mafia Trece, « O.M.U. »).

DE DON – DANS – SONT – VIENDRONT – LE SON : *Sors la liasse de tes tits, sors la liasse dans ton chibre / Tout est servi, toutes sont serviables avec imperméable / Viendront chercher la liasse près de Don Chibka / Le son vibre ambiance meurtrière* (Mala, « Bienvenue »).

M'APPELLENT DON – RÉVEILLON – SAUMON – COTILLONS – BONNES - CONNES – DONC – LANSON – CHANDON – PÉRIGNON – DANS SON – GLAÇONS – GARÇON – VOYONS – (SAINT)-ÉMILION – CES CONS – POGNON – MILLION – MILLION : *Les chicas m'appellent Don Blakka / Tous les soirs le réveillon saumon cotillons / Des femmes bonnes mais connes qui m'posent la question / Mais qu'est-ce tu bois dou dou dis donc / Champagne Lanson / Moët et Chandon Pérignon (dans son seau plein d'glaçons / Garçon gardez la monnaie voyons / Bénissez-moi Saint-Emilion / J'comprends tous ces cons sans pognon qui gueulent le million le million...* (Teemour, « La vie d'artiste »).

DON – MON – COMME – MON – COMME : *Vite le zip coulisse, tombe la zip miss / J't'invite danse un dernier tango à Paris en prémisses / Puis en piste pour la Bamba / Appelle-moi Don Blakka, sois ma Dona / Yebah, chérie coco, mon corps est chaud / Comme un samedi soir à Dakar l'été / Laisse têter, bébé, sur tes nénéés* (Teemour, « Erotik strip »).

UN DON – UN GUN – QU'ON – DONC – QU'ON – COM(PTÉ) – PARDON(NE) : *J'rappe comme un gun, je parle comme / un Don / T'as bien regardé nos gueules ? Tu / penses qu'on rigole / Hachek, j'suis pas un Dieu donc pas / besoin qu'on m'adore / Hachek, j'suis pas un Dieu compte pas / sur moi pour que je pardonne* (Dosseh, « Summer crack mothafuckaz »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; Teemour ; Mafia Trece ; Mala ; Dosseh ; KaliGraphie.

=> señor.

DOÑA [doɲa] f (< esp.). Madame.

DONA – BAMBA – TANGO À : *Vite le zip coulisse, tombe la zip miss / J't'invite danse un dernier tango à Paris en prémisses / Puis en piste pour la Bamba / Appelle-moi Don Blakka, sois ma Doña / Yebah, chérie coco, mon corps est chaud / Comme un samedi soir à Dakar l'été / Laisse têter, bébé, sur tes nénéés* (Teemour, « Erotik strip »).

Attestation : Teemour.

=> chica ; chiquita ; donna ; dulcinée ; morenita ; muchacha ; señora ; señorita.

DONNA [dɔnna] f (< ital.). Madame, femme.

DONNA – IMMA – DOMINA(NTE) – TOUTE LA (RÉE-SOI) – LA VILLA – WINE – WINE : *Dominicaine, elle aime le caviar, le Ruinart / Elle aime le pouvoir, dominante comme Donna Imma / Elles wine wine toute la rée-soi dans la ville* (Soolking, « Chica »).

BELLA DONNA – NOMMA DONNA – BELLE ET BONNE : *Belle ! Elle est belle et bonne / Et l'Italie l'appela 'bella', 'bellissima', 'bella donna' / Sa mamma la nomma Donna* (MC Solaar, « Inch'Allah »).

Attestations : MC Solaar ; Soolking.

=> chica ; chiquita ; doña ; dulcinée ; morenita ; muchacha ; señora ; señorita.

DOS [dɔs] num (< esp.). 1. Deux.

DOS – TRES – KTM IC(I) – ME CASS(ER) – DES PES(OS) : *Uno, dos, tres, prends-le / Ramène un KTM, ici les tits-pe vont lever-le / Cette année j'graille tout, me cassez pas les illes-cou / MH' a plié ça, une habitude, c'est pas du nouveau / J'fais des pes(os)* (MHD, « Afro trap 9 »).

DE DOS – VOS S(ALADES) – EN FACE – VEUT SE (TORCHER) : *Le diable s'habille en Prada, les cailleras en falche / Mais on transforme la salade en cash, c'est ça l'avantage / Ouais elle est bien sale la mentale, vos salades j'm'en tape / T'attends quoi ? Qu'ils s'alarment en face ? Mis t'auras nada / De uno, c'est la merde, de dos on est au bout du rouleau / De tres, on veut se torcher avec des billets de cinq cents euros / De nouveaux billets violets XXX / Elle en a poussé plus d'un à être fou* (Ghetto Bill Gates Zekwe feat. Zesau).

DOS – DEUX C(ENT) : *Uno, dos, tres, cuatro Esco 'Pablo, El Chapo / Valentino, deux cent kilos, j'compte au tel-hô, j'donne les taros* (Gradur, « La moula »).

DOS – ON S'(ACCROCHE) – CROSS – DEUX S'(CONDES) : *Elle s'accroche à ma queue, au quartier, on s'accroche à la vie / J'casse ma ce-pu dans l'bât, tu tombes direct sur ma messagerie, hol' / up / Le cross est cambré, ça fait brr brr partout / Chicas est cambrée, sous alcool, dans deux s'condes j'en mets / partout / Un, dos, tres, j'suis dans Quattro teintée* (Zola, « Papers »).

2. f Chaîne de télévision 'France 2'.

LA DOS – LA DOSE – POSE – MÉGADOSE : *À chaque pose : mégadose, mais je zappe ; ni je matte ; ni la Une, ni la Dos, ni la Tres / Pour la dose qui te dresse, tu connais l'adresse / C'est pas l'93* (Vald, « Mégadose »).

Attestations : Georgio ; Psy 4 de la Rime ; Gradur ; MHD ; Vald ; Zola.

=> duo ; uno ; tres ; cuatro ; quattro ; cinco.

DRAMA, dramma [drama] m (< esp. / ital.). Drame.

DRAMA – PANORAMA – KARMA – D'ILAMA – NIRVANA – ARMA(DAS) – CES SMA(LAS) – FANA(TIQUES) – ARME A (FEU) – CANNENT À TOUT VA – CANEVAS – ATTENTATS : *Mate le panorama, karma d'Ilama, pas d'nirvana, drama / Et voilà que c'est en armada que circulent toutes ces smalas / Les fanatiques de l'arme à feu cannent à tout va / Et maintenant dans le canevas y'a le bruit des attentats* (MC Solaar, « Avec les loups »).

ÉVITE LE DRAMA – SOUS MARIJUANA – SE RÉVEILLER D'UN COMA – AUX RAYONS GAMMA – DANS MA (VOIX) – SE CACHE UN MAGMA – VEULENT MA (PEAU) – BARAK OBAMA : *Shoote Babylon dans ma sphère, ça tourbillonne / S'en sortir pour nous, c'est comme se / réveiller d'un coma / Évite le drama, système nerveux passé / aux rayons gamma / Tous les ghettos sous marijuana, dans / ma voix se cache un magma / Et les républicains veulent ma peau / comme Barak Obama* (Rohff, « Progress »).

DRAMA – MAMA – SE MA(NIFESTENT) – COMMEN(CE) : *Et elles se manifestent sous différentes facettes / Et en voilà une de cela mais crois-moi / Souvenir de c'putain d'drama / C'était en 77, pas vrai, Mama ? / C'est là qu'commence mon casse-tête* (MC Jean Gab'1, « À nos chers disparus »).

LES DRAMAS – DES BANDANAS – POUR LA MAMA – TOUT VA MA(L) : *On a connu les galères, on a connu les / dramas / L'époque des bandanas quand on était / gamins / Si j'veux réussir, c'est pour la mama / J'pense à elle quand tout va mal* (Rim'k, « Mama nostra »).

DRAMA – MAMA – LAMA(R) – OBAMA : *Nous, on t'a jamais vu, t'as jamais rien fait / Reste humble, assieds-toi comme dit Kendrick Lamar / Avant la guerre, un bisou sur le front d'mama / J'chante une berceuse à mes fils avant le drama / J'te baise en souriant comme Barack Obama* (Niro, « Pas de blessés »).

DE DRAMA – CHEZ MOI – DE DROIT : *Ce que je prends ça me revient de droit / Je rentre chez moi la tête haute, les yeux rouges, les poches remplies de / drama / Du milieu je suis au milieu frell* (Sadek, « La salle des coffres »).

UN DRAMA – LA MAMA – POUR TOI – PENDA(NT) – CETTE VIE-LÀ : *'C'est bien fait pour toi' / C'est ce que me disait la mama / J'ai vécu un drama / Elle a pris mon fils pendant que j'étais derrière les barreaux / Moi j'pensais pas vivre cette vie-là* (Elams, « Je voulais »).

Attestations : MC Solaar ; Rohff ; MC Jean Gab'1 ; Rim'k ; Niro ; Sadek ; Elams ; Krlino.

DROGUA, droga [drɔga] f (< esp.). Substance stupéfiante, drogue.

DROGUA – TRA(NSIT) – JAMAIS A(CQUITTÉS) – FAVELA – MILIEU DE LA (CITÉ) – TU VEN(DS) – PLUS MA(L) – TIMA(L) – ARGENTINA : *Les juges sans pitié, jamais acquittés, les dés sont pipés / Comme une merde au milieu de la cité, t'es au plus mal / Et tu vends la drogua comme dans les favelas d'Argentina / Transit aérien, j'ai des connexions, j'connais quelques timals* (Rim'K, « Mon armée »).

D'LA DROGUA – CHEZ TOI – D'LA COCA – EN GO-FA(ST) – FAUT D'LA AUDA(CE) : *Vaudrait mieux rentrer chez toi / L'oseille du crime, l'oseille d'la drogua / L'oseille du shit, l'oseille d'la coca / Pied au plancher, je vis en go-fast / Pour nous approcher faut de l'audace* (Lartiste, « Narcos »).

LA DROGUA – J'BEDA(VE) – SE BALADER – SON BIGO : *J'bédave la drogua, j'ai zoné, j'rentrai gai, sur zen, sous leagean / Tout pour l'pactole : se balader en ville en Sibérie / Chiner son bigo, la serrer, pas trop lui raconter ma vie* (Le Club, « Caramene »).

LA DROGA – D'OCCA(Z') : *J'suis pété toute la journée avec mes bougz' à fume la droga / Bibi te-shi, coke pour dégainer un bolide d'occz'* (Niska, « Cala boca »).

LA DROGUA – VENGA – VENGA – ON S'EST PAS – LA MISS TU M'CA(LCULAI)S – PAS QUA(ND) – QU'EST-C'T'AS – FAUT QUE TU RA(NGES) : *Travailler, trabajo, on s'est pas dispersés / C'est le bendo, venga, venga, vendejo / La miss tu m'calculais pas quand j'prenais le métro / Mama m'a dit : 'Qu'est-c't'as ?' Mon fils t'es trop étrange / Arrête un peu la drogua, il faut que tu ranges'* (Naps, « Drogua »).

LA DROGUA – MAL AU BOCA(L) – PAYS TROPICAL(L) – DANS L'LOCA(L) : *J'ai mal au bocal, besoin d'un pays tropical / On a grandi dans l'local / Comme la drogua médicale* (Take a Mic, « Pays tropicaux »).

Attestations : Lartiste ; Rim'k ; Le Club ; Niska ; Naps ; Take a Mic ; Hamza ; Gambi.
=> cocaïna.

DULCINÉE [dylsine] f (< esp. Dulcinea). Petite amie, maîtresse.

MA DULCINÉE – MA DESTINÉE – ME COLTINER : *Chat, j'veux pas finir au bar seul, arsouille, à tiser mon pastis en Marcel / À souiller ma destinée, me coltiner ma nacelle / Ma dulcinée qui m'harcelle non salement trop de séquences* (Odezenne, « Chat suicide »).

MA DULCINÉE – HALLUCINER : *Maman m'a tout donné, faut qu'j'trouve ma dulcinée / Nous sommes nés pour briller, ils vont halluciner* (Dj Sem, « C'est bon déjà »).

TA DULCINÉE – DÉSORMAIS – MON AMI ON EST – A NKELE – DÉMARRER ON EST : *Désormais dans la cour des grands / La fierté des parents quand ils verront leurs petits enfants / Mon ami, on est fiers de toi / C'est ta dulcinée, a nkele n'ta / Et ce soir, c'est ton jour / L'ambiance peut démarrer, on est tous dans la foule* (MHD, « A nkele n'ta »).

DULCINÉE –TAQUINER – SOIGNER :*Yes, mami, viens me taquiner, soigner mes douleurs / Ma belle dulcinée* (Kalash, « Bad Gyal »).

Attestations : Odezenne ; Dj Sem ; MHD ; Kalash.

=> chica ; chiquita ; dona ; donna ; morenita ; muchacha ; señora ; señorita.

DUO [duo] m (< ital.). 1. Composition pour deux voix ou deux instruments.

CE DUO – GRINGO – MA PEAU – STÉRÉO – UNCLE O – C'EST PYRO – CHAUD : *Enlève toute couleur à ma peau / Ma voix en stéréo / Sur un riddim de Uncle O / Moi c'est Squat, lui c'est Pyro / Lui est Black moi je suis Gringo / Mais le sang reste rouge dans ce duo / Quand je rentre dans le business / Ça devient chaud* (Assassin, « \$\$\$ » feat. Pyroman).

UN DUO – PLUMEAU – LES CLODOS – DES BOBOS – DOS-MYTHO – TRAÎNEAU – BLÈME-PRO – CADEAU – MES PRO(CHES) – LÀ-HAUT : *2Pac attend que je meurs pour pouvoir faire un duo / Ma femme m'a offert un flingue, je lui ai offert un plumeau / Mon rap réchauffe les clodos et glace le sang des bobos / Tu rappes la street avec les doigts croisés dans le dos mytho / Nous on tire des traîneaux de blèmes-pro / Cette année je veux pas de cadeaux / Je veux juste une échelle assez grande pour tchak mes proches qui / sont partis là-haut* (Seth Gueko, « Avocat libre »).

EN DUO – YOUPI YO – M'AURO(NT) – UN GROS (BILLET) : *Mon rap c'est pas du youpi ho, youpi / hey / Ils m'auront pas en duo meme s'ils lâchent / un gros billet* (Mokless, « Boogie boogie »).

2. Groupe composé de deux personnes.

DUO – PRO(MENADE) – HÉLICO(PTÈRE) – LE HO(RNET) – UNO – DIGNE : *Que des numero uno, mon équipe-type / Barbe noire, digne corsaire / Cours de promenade, hélicoptère / Duo armé sur le Hornet / Niggas affamés sur le corner* (Booba, « Comme les autres »).

GROS DUOS – DOS A DOS : *On confond lassitude et sagesse / même les gros duos débutent face à / face / Puis de côte à côte passent dos à dos* (Oxmo Piccino, « Pas ce soir »).

LE DUO – C'EST DÛ AUX (PROTS) – TON PO(TE) : *Des fois c'est dû aux prots que t'avais / C'est pour ça qu'toi et ton pote / Tout l'monde vous surnomme le duo d'choc de Paname / Tu trembles, dors mal, je sens qu'le moral flanche, le corps lâche* (5 Majeur, « L'impact »).

LE DUO – LA NITRO – EXPLO(SER) – DÉMO(LIR) – PLUS FORT – ET ALO(RS) : *Tout démolir en un soupir c'est plus fort que toi (et alors) / Rien ne pouvait tester le duo / Elle rebelle, lui calme et prêt à exploser tel de la nitro / Elle m'disait je t'aime, elle m'disait Dan j'suis tienne* (Dany Dan, « Et alors »).

Attestations : Booba ; Doc Gynéco ; Assassin ; Psy 4 de la Rime ; Alkpote ; Dany Dan ; Mokless ; Oxmo Piccino ; Casseurs Flowters ; Virus ; 5 Majeur.

=> dos ; uno ; tres ; cuatro ; quattro ; cinco ;

DURO [duro] adj (< esp./ital.). Dur, difficile à entamer.

DURO – PURO – ABRO : *Duro como la voca, puro como la coca / cuando / Abro la boca, mi gente se vuelve loca / Rocca, le colombien qui sait parler français* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

Attestation : La Cliqua.

ELDORADO [eldɔrado] m (< esp. el dorado). Pays très riche, paradis terrestre.

ELDORADO – DES ONDES – DE RADIO – TROP D'ADOS – DE RAGOTS – GROS GÂTEAUX – BEAUX BATEAUX – STOCK DE GOS – PLATEAUX DE CO(KE) – CORRADOS – FLOTS DE BRAVOS – PHOTOS AUTO(GRAPHERS) – RONALDO – PORTE-DRAPEAUX – HAUTS DE TABLEAUX – TROP DE VIDÉO(-CLIPS) – IDÉAUX DE – CIBLÉS D'OFFICE) : *Accrocs des ondes de radio, trop d'ados croient au rap Eldorado / Ce lot de ragots, gros gâteaux, majors, beaux bateaux, stock de gos / plateaux de coke, corrados, flots de bravos, photos, autographes / Ronaldo des charts, porte-drapeau de polo Ralph Lauren, hauts de / tableaux / Trop de vidéo-clips aux idéaux de riches, niais, nocifs, ciblés d'office* (Chiens de Paille, «Post-Scriptum »).

L'ELDORADO – QUAND J'SORS DE – S'EST CASSÉ L'DOS – RAYONS DE NORAUTO – ALLAH Y RAHMO : *Et quand j'sors de la mosquée, j'me sens propre comme un nouveau-né / Mohamed voulait l'Eldorado / Entre deux prières il s'est cassé l'dos, dans les rayons de Norauto / P'têt' on dira 'Allah y rahmo' (Rim'K, « Les oubliés »).*

L'ELDORADO – ON RÊVE DE – DE FREEDO(M) – RISQUENT DE – PART EN TO(RCHE) – MÉRITE QU'ON : *les tirailleurs ont / changé le destin d'la France et en récompense aucun héritage pour / leurs / descendance et les droits d'l'homme sont bafoués comme à Gwantanamo / chaque jour des frères prennent la mer et risquent de mourir pour / l'Eldorado / Mon cerveau part en torche immigration subit on rêve de freedom / parfois une cause mérite qu'on meurt pour qu'elle triomphe* (Mafia K'IFry, « Incompris »).

L'ELDORADO – SAC À DOS – J'T'ANNO(NCE) : *J't'annonce, emmène-moi loin de la misère / Mon plus fidèle compagnon en route pour l'Eldorado / Tellement plein c'est quoi dire ou l'sac à dos / Partir loin sans les cousins* (113, « Partir loin »).

L'EL DORADO – DESPERADOS – LE MUR À DOS – CONQUISTADOR – SORS DEHORS – QUI T'ADORENT : *L'affaire est dans le sac / Dans le cul-de-sac, car les cons qui / t'adorent / Se prennent pour des conquistadors / Sors dehors, constate toi-même, mets-toi / le mur à dos / Mais après quelques desperados / pensent trouver l'El Dorado* (Hocus Pocus, « Je reste humble »).

UN ELDORADO – MONDE CRADO(PHILE) – SADO HO(STILE) – AUX ADOS – EN RADEAU : *Monde cradophile, sado hostile aux / ados / La mort un eldorado, file en radeau, loin / des villes en flammes* (Arsenik, « Chrysanthèmes »).

L'ELDORADO – LEURS DOS – ÉLÉPHANTEAU : *Les éléphants en Asie / Ont le poids du monde sur leur dos / Exploités à des fins loin d'être l'Eldorado / Arrachés à leurs mères petit éléphanteau* (ATK, « Petits bateaux »).

ELDORADO – RADEAU – DEUX ADOS – REMARQUÉS D'AU(TRES) : *Nous nous sommes cachés pour attendre afin de ne pas être / remarqués / D'autres personnes nous rejoignent en attendant d'embarquer / Une barque arrive dans la nuit, entassés comme sur un radeau / Voici deux ados partis pour l'Eldorado* (Sniper, « Eldorado »).

L'ELDORADO – RADEAU – HALL CRADO – CLODO – LOTO – DÉPÔT – DÉPÔT – DÉPÔT – ON A TROP – BLÈME-PRO COCO – MAIS TROP – POTO – PHOTO – COUTEAU – RÉGLO – SALAUD – LA PEAU – RACLO – L'ALCOO(L) – PREMIÈRE COLO : *Dépôts sur dépôts on finit au dépôt, madame le juge si vous saviez on / a trop de blêmes-pro ! / Eh ouais gros, mes frères construisent des radeaux car il paraît que la / France c'est l'Eldorado ! / Et moi dans mon hall crado comme toi j'tue l'temps pour pas finir / clodo ça fait tien tien coco ! / Mais trop souvent c'est sanglant panpan, n'oublie pas l'argent pourri / les gens! / En bas des bâtiments potos, y' a pas photos on rêve tous de gagner au loto / Marre des coups de couteaux, des mecs pas réglés ces salauds / Pour mon bien j'suis prêt à te faire la peau / J'suis qu'un raclo avec l'alcool dans le sang, qui dès la première / colo sniffé d'la colle en passant !* (LIM, « Mes frères en ont marre »).

ELDORADO – ELDORADO – ELDORADO – ELDORADO – DES RADEAUX – DE CADEAUX – TROP SADO : *Eldorado, Eldorado / Tant de mes frères rêvent d'Eldorado / S'entassent dans des radeaux / Oui, la vie ne fait pas de cadeaux / Gibraltar n'est qu'un bâtard un peu trop / sado* (LIM, « Eldorado »).

L'ELDORADO – ABSENT TU DO(RS) – LE REVERS DE (LA MÉDAILLE) – PLUS À ÉGOR(RGER) – LES COUTEAUX – LE MOUTON : *Quand j'suis absent, tu dors pas / Venue en France, c'était l'Eldorado / Le revers de la médaille / Les couteaux servent plus à égorger le mouton* (Leck, « Mama » part. 2).

L'ELDORADO – D'LA FLEUR DE – EN FORME D'HE(XAGONE) : *Sous l'effet d'la fleur de la sueur sur le front, l'Eldorado n'est pas en forme d'hexagone / Hegoune, t'as des preuves avant d'm'inculper ?* (Hayce Lemsi, « One-one »).

ELDORADO – LA MÉGAPO(LE) – ET ÇA PICO(LE) – ET ÇA RIGO(LE) – J'CONTEMPLÉ : *Là, j'contemple la mégapole et ses lumières / Cette espèce de faux Eldorado ou sans talbin y' a rien à faire / Alors ça fume et ça picole, ça divague et ça rigole : / 'Si j'ai dix plaques, j'te les donne, sur la tête de la baronne'* (Soklak, « Cabron »).

D'ELDORADO – LA GUE-DRO – DANS LE GHETTO – LE SEILLE-O – À LA LAMBO' – LES LOCAUX : *Ouais, t'es ma mort comme la gue-dro, on foutait l'bazar / Ouais, j't'aime à mort dans le ghetto, ça tourne tous les soirs / Ouais, on voulait le seille-o / On voulait s'tirer, c'est mort à la Lambo' / Plein d'Eldorado quitter le pays et quitter les locaux* (MRC, « T'inquiète pas »).

ELDORADO – MONDE T'ADO(RE-ADORE) – MORT AMO(RE) : *T'es parti chercher ton Eldorado ? / Tout le monde t'adore-adore / On s'kiffait à mort, amore* (Bigflo & Oli, « Papa »).

Attestations : Chiens de Paille ; Mafia K'1 Fry ; Hocus Pocus ; Rim'K ; 113 ; Arsenik ; Sniper ; La Cliqua ; ATK ; Kool Shen ; Nakk Mendosa ; Ixzo ; Soklak ; Leck ; Pejmaxx ; Hayce Lemsi ; LIM ; MRC ; Bigflo & Oli ; IAM.

ELLA [ella, eja] pron pers (< esp.). Elle.

ELLA – BELLA – HABLA – BAILA – BAILA – DE LA (CABEZA) – HOLA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita* (Maître Gims, « Hola señorita »).

ELLA – BELLA : *Caminé donde / ella / "Le pasa algo a mi carro". - De verdad, / niña bella ? / - A lo puedes arreglar ? - Chica, claro / que sí !* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestations : Doc Gynéco ; Maître Gims.

EMBARGO [embargo ; âbargo] m (< esp. embargar). Mesure interdisant la libre circulation d'une marchandise.

L'EMBARGO – J'RENTRE À L'AU(BE) – EN TRAVAUX – ON M'A TROP – EN BATEAU – PLAN VAGO – PASSE DU CAU(CHEMAR) – TRAÎNE UNE GROS(SSE) : *J'rentre à l'aube, l'esprit en travaux / J'ai plus les pieds sur terre, on m'a trop mené en bateau / Nos coeurs subissent l'embargo / Les murs grillés, pures virées dans des plans vago / On passe du cauchemar au rêve en un clin d'cil / On traîne une grosse dalle, avec l'instinct vil* (Deen Burbigo, « Debout à l'aube »).

L'EMBARGO – RESSERRE L'ÉTAU – LES JOUNAUX : *Négro, je sens la différence dans leurs regards / Puis ils croisent la même haine dans mon regard, bâtards ! / La France resserre l'étau / Dans ta vie de tous les jours tu peux ressentir l'embargo / Les journaux nous ont salis de manière stratégique* (Ideal J, « J'ai mal au coeur »).

SOUS EMBARGO – POUR BARDOT – HALLS CRADOS – COMME CASTRO : *C'est vette-le, rette-beu, joints de beu et pitt'bull pour Bardot, qu'on / rêve de péter dans nos halls crados / Sous embargos comme Castro* (LIM, « Smiture »).

SOUS EMBARGO – FAIRE D'LA DÉMAGO – METTENT NOS BLO(CS) – ESSAIE D'CO(MPRENDRE) : *J'suis par là pour faire d'la démagie / Beaucoup d'flics font bien leur taf / Mais d'autres mettent nos blocs sous / embargo / Au lieu d'nous traquer pour des bouts / d'shit / Essaie d'comprendre pourquoi notre / haine crie : « Iche liebe dich » aux schmitts* (Psy 4 de la Rime, « Justicier »).

EMBARGO – CAR ON CO(NNAÎT) – VOTRE FRIGO : *Plan d'Aou City sous embargo / On vit de ce qu'on produit car on / connaît le prix de prendre dans votre frigo / Ça donne des jeunes morts* (Psy 4 de la Rime, « Classic »).

EMBARGO – MON MAGOT – PAS MA GO – LES RAGOTS – EN ARGOT : *Par ici mon magot / Le peura c'est pas ma go / C'est qu'une pute qui s'est fait ner-tour / Et qui raconte v'là les ragots / Dans le rap français trop de demers / Faudrait faire un embargo / Pour pas que les keufs puissent nous / comprendre on devrait rapper en argot* (Sultan, « Fais ce que t'as à faire »).

DE L'EMBARGO – DES ENCLOSES – 3000 MORTS – POUR CES GO(SSES) : *J'rappe pour ceux qui ont été tenus en silence parqués dans des enclos / Tellement fière de notre peuple qu'on le revendique dans les textes / Et toutes les censures ne resteront qu'un prétexte / Ils font silence pour 3000 morts à New-York / Et pas une larme pour ces gosses morts de l'embargo en Irak* (Bakar, « Conscience d'arabe » feat. Tairo).

Attestations : Ideal J ; LIM ; Psy 4 de la Rime ; Kery James ; Deen Burbigo ; Bakar.

EMPEZAMOS [empesamos] v à l'imper (< esp. empezar). Commençons !

EMPEZAMOS – VAMOS (HIJOS) : *Vamos hijos / Empezamos ahora / Tu connais non ? / Désolé, maman, ce texte sera pas pour toi* (Bigflo & Oli, « Papa »).

Attestation : Bigflo & Oli.

ENCULO [ɛnkulo ; äkulo] v, m (< esp. encular). **1.** Sodomiser. **2.** loc verb **Va te faire enculo**, va te faire enculer.

VA TE FAIRE ENCULO – LA TÊTE SOUS L'EAU : *À deux pas d'te dire 'je t'aime', a deux / pas de te dire 'va te faire enculo' / À mille lieues sous la mer, comment ne / pas avoir la tête sous l'eau ?* (DTF, « Me gusta »).

VA TE FAIRE ENCULO – TOUJOURS LES MÊMES POTOS – TU PARLES TROP – T'AS LA BOCO : *Hey ya, hey ya, hey ya, va te faire enculo / Toujours les mêmes potos, tu parles trop, t'as / la boco* (Hamza, « Gasolina »).

3. Homosexuel passif.

ENCULO – EN SOLO – TROP FILOU – DE PHILO – DU STYLO : *Le rap français rappe en solo, trop filou / pour ton prof de philo / La folie du stylo, je fais des chiffres avec / des lettres enculo / J'pèse 94 kilos 400 grammes* (Rohff, « Le virus »).

D'ENCULO – LE POLO – LA FOLLOW – MEURS K.O – APOLLO : *DT sur le polo, swagg d'enculo / J'veis retweeter ma mère Ah, tout / l'monde va la follow / Meurs K.O #Creed Apollo feat. Obama* (Rohff, « K-sos Musik »).

ENCULO – PAPI CHULO – SOUS L'EAU : *Un regard de travers et c'est baga-garre / Enculo tête sous l'eau / J'suis né pour faire des tubes papi chulo* (Alrima, « Banga »).

ENCULO – MAIS TROP : *Des fois j'ai envie d'tout ken mais trop / d'barrières me freinent / J'suis pas venu pour perdre, tu vas / payer, enculo* (DTF, « Dans la ville »).

Attestations : Rohff ; Alrima ; DTF ; Hamza.

=> culo ; vaffanculo.

ENTRA [entra] v à l'imper (< esp. entrar). Entre !

ENTRA – ENTRA – CROIRE – TRUANDS : *Scarface, le film est sorti, puis il a vrillé l'esprit / De beaucoup de monde et moi y compris / Tu venais voir chez moi, on te disait : 'Entra, entra, Pana / Bienvenue chez Tony Montana !' / On nous a fait croire que l'on était des merdes et à force on l'a cru / Le stéréotype a pris le dessus / Aucun héros à notre image, que des truands* (Akhenaton, « Mèteque et mat »).

Attestation : Akhenaton.

ERES [eres] v (< esp. ser). Tu es.

ERES – PARALYS(ÉE) – ALIZ(ÉE) – PRINCE : *À l'allure où j'vais, j'finirais paralysée / Paradis en t-train d'me fai-faire sucer par Alizée / Pequeña Lolita eres muy bonita / J'vais t'sortir mon gue-flin pour t'montrer qu'on rie pas / Non non c'est pas Paris, 3-4 c'est pas ris-Pa / J'me balade sur les Champs comme un prince d'Arabie* (Joke, « 3-4 »).

Attestation : Joke.

=> ser ; sera ; somos ; soy ; está ; estar ; estás.

ESCACHA [ɛskatʃa] v (< esp. escachar). Écrase.

ESCACHA – MUCHA – DE GANJA – QUÉ PASA : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa, mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestation : Suprême NTM.

ESCARCELLE [ɛskarsɛl] f (< ital. scarsella). Bourse, portefeuille.

L'ESCARCELLE – QUI PENSAIENT – POUR RAPPER IL (SUFFISAIT) – VEUX TESTER L'(CREW) – C'PARI-LÀ EST RISQUÉ : *Eux qui pensaient qu'pour rapper il / suffisait de cliquer / Tu veux tester l'crew ? Fais la queue, / prends un ticket / Pain de rimes dans l'escarcelle, c'pari-là est risqué / Mais puisque tu sembles insister, j'vais / pas résister* (IAM, « Omotesando »).

Attestation : IAM.

ESCORTE [ɛskɔrt] f (< ital. scorta). Cortège qui accompagne une personne pour l'honorer.

ESCORTE – UN COLT – S'EN SORTENT – DE LA SORTE : *Une arme, n'importe le verdict, ma rime / est un Colt / Combien s'en sortent face à mon flow et / mon escorte ? / Combien de la compétition se voient / rayés de la sorte* (Pit Baccardi, « K'1frystyle »).

Attestation : Pit Baccardi.

ESCUCHA [ɛskutʃa] v à l'imper (< esp. escuchar). Écoute!

ESCUCHA – C'EST QUE T'AS – COMME LA (NÔTRE) : *C'est que t'as comme la nôtre un truc à / part, un corps rempli d'or / Peu importe où t'es / Escucha mami / Les Cités d'or esas aquí / Comprende papi* (Psy 4 de la Rime, « Les cités d'Or »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.

ESPADON [espadɔ̃] m (< ital. spadone < spada). **1.** Grand poisson dont la mâchoire supérieure est allongée en forme d'épée. **2.** Plat d'espardon.

ESPADON – JAMBON – CROÛTONS – RAVIOLI ON (LA MET) – MICRO-ON(DE) – POSER TON (GOBELET) : *Tu crois qu'ils livrent encore les chinois à c't'heure-ci ou ils sont bourrés aussi ? / Nan, manger c'est tricher ! / Hé, tu f'rais pas des pâtes à la carbonara, avec du jambon, des croûtons, des espadons / Nan, manger c'est tricher ! / Il reste une boîte de ravioli, on la met au micro-onde mais ... T'as même pas l'droit de poser ton gobelet pour aller pisser* (Casseurs Flowters, « 03H53 Manger c'est tricher »).

Attestation : Casseurs Flowters.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; colombo ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

ESPAÑOL [espaɲol] adj, n (< esp.). **1.** D'Espagne. **2.** Langue espagnole.

YO HABLO ESPAÑOL – DANS MA BAGNOLE – FAUT QUE TU ROULES – FAUT QUE TU SOIS COOL : *Exploser tous les barrages mais faut que tu roules avec moi / Faut que tu m'fasses des massages, faut que tu sois cool avec moi / Il faut qu'on s'fasse kiffer, faut que tout s'passe naturellement / Donc vas-y grimpe dans ma bagnole, on démarre calmement / Yo hablo español – Quoi, tu parles allemand ? / Ya, ich liebe dich, ma biche, très très cordialement* (Mister You, « Roule avec moi »).

Attestations : Mister You ; MMZ.

=> français.

ESQUIF [ɛskif] m (< ital. schifo). Embarcation légère.

DES ESQUIFS – L'ESQUIVE – J'RESTE PEACE : *Pourtant j'reste Chill, le cas typique de gars qui s'laisse vivre / Pas king de l'esquive, j' navigue au milieu des esquifs / Et ils sont légion, bordel, quant à moi j'reste peace* (Akhenaton, « Dans la cité »).

ESQUIF – LES BIFS – LE BIF – ROSBIF : *Tu sais d'où l'on vient et ce qu'on fait on / ne le fait pas que pour les bifs / Y'a trop de bizz et pour du buzz on ne / cherchera pas le bif / Même si le vaisseau un jour se change en / frère esquif / Jamais on piétinera nos gens pour une / tranche de rosbif* (IAM, « On va tous les zinguer »).

Attestations : Akhenaton ; IAM.

=> gondole.

ESSA [esa] pron dem (< port.). Cela, ça.

ESSA – ESSA – LAISSER – SE SENT – (DÉ)LAISSÉE – ESSAYE – AUSSI – A SES (RAISONS) – QUE SEU(LE) – A SU : *Essa, essa, j'suis dans la rue, donc faut / m'y laisser / Essa, essa, ma babygirl se sent délaissée / Y'a pas que toi, la police essaye aussi de / m'arrêter / Mon coeur a ses raisons que seule la rue / a su valider* (Benash, « Rumba »).

Attestation : Benash.

=> esse ; esta.

ESSE [esse] pron dem (< port.). Ce, cela.

ESSE – LAISSER – PRESSÉ : *C'est Mister You je suis pas pressé mais je compte bientôt vous laisser / esse / Dis-leur Niro, faut des lingots dans nos bureaux / Ma vie c'est un casino et je suis un peu comme Robert De Niro* (Mister You, « Qu'est-ce que tu peux faire ? »).

(MANGER) ESSE – (COMMENT) C'EST – LA TRES : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve gringo on te dit quoi manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

Attestation : Mister You.

=> essa ; esta.

ESTA [esta] pron dem fem (< esp. esto). Cette.

ESTA (RUTTI) – HASTA (LUEGO) – (NON) GRATA : *Enfants de la République, Français d'ici, peuples d'ailleurs / Esta Rutti persona non grata Senior De Gaule, Hasta luego* (Despo Rutti, « Sors ta carte »).

Attestations : Despo Rutti ; Psy 4 de la Rime.

=> essa ; esse.

ESTÁ(S) [está(s)] v (< esp. estar). **1.** Está, il, elle est.

ESTÁ – LOCA – QUOI : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve, gringo, on te dit quoi manger esse / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

DÓNDE ESTÁ – PLEINE EXPA(NSION) – MEXIQUE À (BORD) – RS4 : *On m'a dit : ne dis jamais 'jamais' / Que si t'es en pleine expansion, ne dis jamais : 'j'arrête' / Les gens se diront : 'Dónde está' ? / J'serai sur une route au Mexique à bord d'un petit RS4 (Falcko, « Tijuana »).*

(GENTE) ESTÁ – ESPA(GNE) – TU TESTES – À MA TA(BLE) – MUY LOCA – J'ME CA(SSE) – ON TE CA(NNE) – C'EST MACA(BRE) : *Garde tes poussa, tchek, moi j'me casse en Espagne, la gente está / muy loca / Tu testes, on te canne, amigo, amigo envoie les pesos / Dans mes poches, c'est macabre / Amigo, amigo, envoie les pesos, y'a que des vrais à ma table (DTF, « Dans le noir »).*

2. loc verb **Cómo está ?**, comment va-t-il (elle) ?, comment allez-vous ?

CÓMO ESTÁ – EN ESPA(GNE) : *¡Go, on vend, t'achètes et puis on se barre en Espagne / Des talons, un gros boule et j'parle en 'Cómo está ?' / Chica, chica, vida loca, chico, loco (PNL, « PNL »).*

CÓMO ESTÁ – ELLE M'SNA(PPE) – ELLES S'TA(PENT) : *We-we-wesh, miss, como está ? / Elle a kiffé sur moi, y'a qu'à voir comment elle m'snappe / D'ailleurs c'est pas la seule, té-ma comment elles s'tapent toutes (Dr.Bériz, « Copacabana »).*

3. **Estás**, tu es.

ESTÁ(S) – QUÉ TA(L) – GUAPA – J'DANSE – SI T'AS – VAS-T'EN – ATTEND : *Hola qué tal ? Estás muy guapa, Araï, bécane, j'danse la lambada / Roro, diamants, si t'as chaud, vas-t'en ! / Des outils, de l'argent, tes potos on les attend (Lacrim, « Veux-tu ? »).*

4. loc verb **Cómo estás ?**, comment vas-tu ?

CÓMO ESTÁ(S) – QUE TA(L) : *Morenas ! Qué tal ? Cómo está(s) ? / Baila ! Baila ! Baila ! La, la, la / Baila, baila, Muchacha, la, la la (Lord Kossity, « Morenas »).*

CHICA CÓMO ESTÁS – J'AI L'ASTUCE – D'ESPACE : *T'as même des marmots, ta maman est devenue mamie / Hola chica, cómo estás / Pour voir ta chatte, moi j'ai l'astuce / J'ai besoin d'espace, besoin de la thune (Ninho, « MILS »).*

CÓMO ESTÁ(S) – PAS ESCLA(VE) – MON NESTA – AUX STA(TES) – RE-STA – QU'EST-C'T'AS – FUCK DSK – ME TESTE PAS – DANS L'ESPA(CE) – QU'ELLE S'CA(CHE) : *J'ai pas tiep, j'suis pas esclave, donnez-moi mon Nesta / Faut que j'm'attaque aux States, baby, cómo está(s) ? / J'suis devenu re-sta, petit jaloux qu'est-c't'as ? / Diallo fuck DSK, Renoi ne me teste pas / J'suis sé-po dans l'espace, Marine pourvu qu'elle s'cache (Bigflo & Oli, « C'est que du rap »).*

Attestations : Doc Gynéco ; La Cliqua ; Dr.Bériz ; Lord Kossity ; Mister You ; Lacrim ; Kool Shen ; Falcko ; DTF ; PNL ; Bigflo & Oli ; Bené (France) ; Demi-Portion.

=> está ; estamos ; estar ; estás ; eres ; ser ; soy.

ESTAMOS [estamos] v (< esp. estar). Nous sommes.

SABEMOS – SABEMOS – SOMOS – VAMOS – ESTAMOS : *Sabemos dónde estamos / Sabemos quiénes somos / Y sabemos dónde vamos (Rohff, « Zone internationale »).*

Attestation : Rohff.

=> está ; estar ; estás ; eres ; ser ; soy.

ESTAR [estar] v (< esp.). Être.

ESTAR – STAR – SOLAAR : *Solaar, soy al mismo tiempo ser y estar / Estrella : la gente de India me llama star (MC Solaar, « Hasta luego »).*

Attestation : MC Solaar.

=> está ; estamos ; estás ; eres ; ser ; soy.

ESTOCADÉ [estɔkad] f (< esp. estocada). Coup fatal dans la mise à mort.

L'ESTOCADÉ – EN EMBUSCADE – LE CASCAD(EUR) – SACCADÉ : *Textes et flows canalisés, rimes en embuscade / Je suis le cascadeur sur beat saccadé mais je porte l'estocade (Triptik, « T.R.I.P.T.I.K. »).*

L'ESTOCADÉ – SENS-MOI D(ANS) – COMME UNE D(OUBLE) : *Quelques fois dans le mois j'te ferais l'amour pendant tes règles / Parce que l'amour rend aveugle, tu vois trouble après l'éjac' faciale / Branlette espagnole jusqu'à c'que tu cries 'Muchas gracias' / J'te mets l'estocade et j'te porte le coup fatal / Sens-moi dans ton estomac, t'es belle comme une double anale (Orelsan, « Saint-Valentin »).*

L'ESTOCADÉ – À BAGDAD – L'ESTOMAC – LE REGARD D'(UNE FEMME) : *Y'a jamais de larmes dans le regard d'une femme à Bagdad / Comme un boule dans l'estomac, j'viens porter l'estocade (Nessbeal, « Princesse au regard triste »).*

Attestations : Triptik ; Orelsan ; Nessbeal.

=> matador.

FACCIA [fatʃa] adj. n (< ital.). Visage.

FACCIA – BOUM CIA(O) : *C'est ta dernière séance / y en a assez tu vas y passer comme dans la mafia / tire court, tire long et prima faccia boum ciao à l'italienne / sale chienne ton enterrement fouette la chaude pissée* (Ministère A.M.E.R., « Flirt avec le meurtre »).

Attestation : Ministère A.M.E.R.

⇒ cara.

FADA [fada] adj. n (< prov.). Mentalement dérangé, fou.

DES FADAS – POUR NADA – ET CADA(VRE) – ÉTAT D'Â(ME) – UN TAS D'A(MIS) – SUR LE TA(TAMI) – DES BÂTA(RDS) – NIQUER TA TA(SSE) – HARD DRA(MATIQUE) – ET FATA(LE) : *On aime faire rimer crimes et cadavres, kicker comme des fadas / Te casser les couilles pour nada sans état d'âme / On aime s'frîter comme un tas d'amis sur le tatami / Frimer comme des bâtards, niquer ta 'tasse ! / La vie est hard, dramatique et fatale* (A2H, « Rimes et coins de rues »).

FADAS – BADENT – BALLA – PASQUA – HALLA : *Les boeufs badent Balla, les stressés croient en Pasqua / Les FAF deviennent fadas, Akhenaton nique la halla* (Akhenaton, « La face B »).

T'ES FADA – INTIFADA – CADEAU : *Tu veux la guerre, c'est ça t'es fada sans / bouger / J'lève le bras j'te fais l'intifada c'est / gratuit pour toi, c'est cadeau* (Kool Shen, « On a enfoncé des portes »).

FADAS – NADA – INTIFADA – BOOM BADA : *Alors on dit quoi d'neuf zinc' ? Nada / À part qu'mes flows les rendent fadas / Boom Bada, rimes lance-pierres, intifada* (1995, « À chaque ligne »).

T'ES FADA – LA BOMBA – LES MDJOMBA – SQUETTE-CA – (VOUS) EN FAITES PAS : *Crâne de komoko, j'déboule avec ma squette-ca / On tré-ren soir-ce vous en faites pas / J'suis avec les Mzé et avec les Mdjomba / C'est pas khéné, t'es fada, c'est la bomba / Le tier-quar est ti-sor* (Sultan, « Zbeul tonight »).

FADA – DANS – SANS – NORMA(L) : *Déjà qu'c'est, c'est chaud dans le cerveau papé / Les gens ils portent des jugements comme ça normal, sans te connaître / T'es un fada ou quoi ?* (Alonzo, « Abstrait »).

FADA – ON EST LÀ – DES FAVELAS – BARAKA : *Sud Nord Est Ouest, on est là / On a la baraka même sortis des favelas / Qui peut nous arrêter ? Fada* (Alonzo, « Déterminé »).

Attestations : Chiens de Paille ; Akhenaton ; 1995 ; A2H ; Alonzo ; Sultan ; Kool Shen.

FADO [fado] m (< port.). Chant populaire portugais.

FADO – MASO – ADO – SADO – CRADO – MICRO – DONC – FADERS – FAUT QUE : *Je suis le maso ado, pas sado ni crado, naze / Je jazz au micro fado donc augmente les faders Jimmy jazz / Faut que ça pète* (Les Sages Poètes de la Rue, « Pas besoin d'apparaître dur »).

LE FADO – TOUT ADO – DIEUDO(NNÉ) – À PORTO – LIEU DO(NNÉ) – EN FA DO : *Je rappe pour des Dieu donné présidents / Pour que tout ado soit en tout lieu donné résident / Je rappe comme à Porto on chante le fado / Je rappe et apporte aux gens de quoi se faire du soucis sur des ziks en fa / do* (Saïan Supa Crew, « X Raisons »).

Attestations : Les Sages Poètes de la Rue ; Saïan Supa Crew.

FAJITAS [faxitas] f pl (< esp. fajita). Plat sous forme de rouleaux farcis.

FAJITAS – QUALIDAD – PAS L'ÉTAT – WIZ KHALIFA – MUCHAS GRACIAS : *J'ai tout c'qu'il faut / La qualidad, j'aime pas l'État / C'est un p'tit joueur Wiz Khalifa / Envoie les mass', muchas gracias / J'vais en rouler un gros comme fajitas* (Rim'K, « Demain j'arrête ... pas »).

LAS FAJITAS – PASSE – KAAS – RAVITAILLE AC : *On a du marron et d'la blanche comme Patricia Kaas / Si t'en veux, on te ravitaille ac / On est les kings d'la Paris Night Life / Bresom comme animal Staff / J'suis khabat, seules las fajitas passent* (Seth Gueko, « Barry WhiteTrash »).

FAJITAS – PIPAS – TENACE – ET D'LA NAS(A) : *Y'a d'la beuh d'Meda à vi-ser pour Madame / et d'la nasa / Roule tes fajitas, j'craque comme un pipas / oh no / J'mets vingt points sur ta tête si tu joues / l'tenace* (Hamza, « Gasolina »).

Attestations : Rim'K ; Seth Gueko ; Hamza.

⇒ al dente ; calzone ; canneloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; colombo ; espadon ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

FAMA [fama] f (< esp. / ital.). Célébrité.

LA FAMA – C'EST ÇA – LES SALES GARS – LES COUPS BAS – SALES CONTRATS – LES HAGRAS : *En attendant, je découvre les vices et les sales gars, les traîtres / Les faux-culs, les coups bas, les sales contrats et les hagrass, c'est ça la / fama* (La Cliqua, « Jackpot »).

Attestation : La Cliqua.

FAMILIA, famiglia [familja] f (< esp./ital.). Famille.

LA FAMILIA – QU'UNE KIA : *J'suis une Bentley, toi t'es qu'une Kia / On t'fume ta mère pour la familia* (Mister You, « Mic Mac »).

LA FAMIGLIA – PARANOÏA : *Il rêve actions, gilet pare-balles, paranoïa / Sans même le 13^e mois veut s'installer dans la famiglia / Pour reposer son père retraité et plein de peine / Il veut faire de la politique pour être un gangster moderne* (Mc Solaar, « Gangster moderne »).

FAMILIA – TOUTE LA – SUR LA (PHOTO) – POTOS Y'A – I LOVE MY : *I love my bled le paysage est trop beau / J'suis dans un bon délire avec les potos / Y'a toute la familia sur la photo / On est tous fiers d'où l'on vient, sortez les drapeaux* (Rim'K, « I love my bled »).

LA FAMILIA – GUERRILLA – GROSSISTE DE HYA – SINSIMILIA – PAS DU MIA : *hardcore comme ken au / environs d'la galère qu'on assimile à leur Ville comme dans la guerrilla / au / grossiste de / Hya et de sinsimilia / À ceux qui seront toujours là pour leur familia / À ceux qui kiffent la vraie fête j'te parle pas du mia* (Mafia K'1 Fry, « Pour ceux »).

LA FAMILIA – MA BELLE – M'FAUT D'LA (MAILLE) – DANS LA (MERDE) – DANS LA (MAISON) : *Trop d'soucis ma belle, il m'faut de la maille / La familia dans mon vaisseau / À deux doigts d'exploser comme une bombe / Un pied dans la merde, un pied dans la maison* (MRC, « À l'aise »).

MA FAMILIA – MA MAFIA – JE ME FIE À (PERSONNE) : *Je me fie à personne sauf à ma mafia / C'est à la vie à la mort pour mon crew et ma familia* (Mafia Trece, « La loi du silence »).

MA FAMILIA – VIRE-LA – CETTE VIE-LÀ – CETTE FILLE-LÀ : *Moi j'pensais pas vivre cette vie-là / Mes potos me disaient / Vire-la, dis-moi c'est quoi cette fille-là / Dire que j't'ai présentée à toute ma familia* (Elams, « Je voulais »).

FAMILIA – RENVERSE LA (COKE) – DANS LA (FOUMILLIERE) : *Tu t'fais éliminer, même si les liens étaient familiaux / Y'a plus de familia, j'renverse la coke dans la fourmillière* (12 Block, « 93 Gangstérisme »).

LA FAMILIA – J'APPORTE LA (PAIX) – CAPONE LA (PÈGRE) – À BORD D'LA (BENZ) – SA MAFIA : *Sapé en blanc, on dirait qu'j'apporte la paix, style de mafieux, Phaal / Capone la pègre / J'suis à bord d'la Benz, rapporte ma paie à la familia si j'cartonne après / Naître ici, faire sa mafia comme les Tree 6* (Prince Waly, « Plan »).

FAMILIA – C'EST POUR LA – RENDS-MOI – DIS À TA (COUZ') – RAMÈNE À LA (LOC') : *Rends-moi le tout d'coca / J'suis comme Tigueré, c'est pour la familia qu'on fait à l'occas' / Dis à ta couz' d'ramener sa cop's / Deux heures du mat', on va chasser ta Golf / Les yeux bandés on t'ramène à la loc'* (AM La Scampia, « Maradona »).

Attestations : Mc Solaar ; La Cliqua ; Mister You ; Rim'K ; Psy 4 de la Rime ; Mafia K'1 Fry ; Mafia Trece ; Nuttea ; MRC ; Axiom ; 4keus Gang ; Elams ; Freeman ; K.R.K ; 13 Block ; Prince Waly ; AM La Scampia ; Laylow.

=> madre ; padre.

FARANDOLE [farandɔl] f (< prov. farandoulo). Danse provençale exécutée par une file de danseurs qui se déplacent en sautant et en se tenant par la main.

LA FARANDOLE – LA POIRE EN DEUX – J'CROIS EN DIEU : *Faut pas les croire c'est la farandole / Anges et démons coupent la poire en deux / J'crois pas en toi, moi, je crois en dieu* (ATK, « Démon et merveilles »).

LA FARANDOLE – FILLES ME PARLENT – PAS GRAND CHOSE : *Trop de filles me parlent sur le Net ouais c'est la farandole / J'reponds a une sur dix, deux sur vingt c'est franchement pas grand chose* (Set&Match, « C'est pas ma faute »).

LES FARANDOLES – RAP MONGOL – À LA CONSOLE – SUR MA GONDOLE – ÇA T'REND FOLLE – ROYAL S'ENVOLE – FERNANDEL – À JEAN-PAUL : *J'fais du rap mongol / Éteins la lumière, j'vais aller jouer à la console / J'suis tellement sensuel, viens donc sur ma gondole / AlkpoteOfficiel sur Instagram, mon pote / J'crache deux, trois gouttes de miel, je sais qu'ça t'rend folle / Regardez dans le ciel l'aigle royal s'envole / L'humour de Fernandel et le style à Jean-Paul / J'suis un professionnel, sortez les farandoles / J'fais de l'argent halal* (Alkpote, « Survivant de l'enfer »).

Attestations : ATK ; Set&Match ; Dooz Kawa ; Alkpote.

=> bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; samba.

FARE [fare] v (< ital.). Faire.

COSA FARE – AMOR – TE MARIER – SERAIT – MA CHÉRIE – TES LAR(MES) – J'AI RE(CHAGÉ) : *Amor che cosa fare / Donne ta main, j'vais te marier / Il serait temps qu'on s'en aille / J'ai rechargé le barillet / Ma chérie, sèche tes larmes* (L'Algérino, « Bambina »).

Attestation : L'Algérino.

=> hacar.

FARNIENTE [farnjɛntɛ] m (< ital.). Douce oisiveté.

FARNIENTE – CALIENTE – BRUNETTE – LUNETTES – L'HIVER EST (ATTENDU) : *Caliente brunette, ma vie est plus belle / J'vis dans le grand sud, lui qui m'a tant plus / Farniente, lunettes, ma ville, ses ruelles / Ici l'temps est suspendu, même l'hiver est attendu* (Set&Match, « On dirait le sud »).

Attestation : Set&Match.

FAVELA [favela] f (< port.). Bidonville, cité de banlieue.

TA FAVELA – AVEC MOI – ON IRA – PLUS LA (CHANCE) – ON Y VA – SUFFIT PAS : *Si tu roules avec moi, à deux on ira plus loin / J'te sors de ta favela, n'attends plus la chance viens on y va / Tu te tues pour des miettes et le salaire ne suffit pas* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

MA BELLA – MA FAVELA – MA BELLA – MACARENA : *Va bene, ma bella / J'suis à Marseille dans ma favela / Va bene, ma bella / J'leur fais danser la macarena* (L'Algérino, « Va bene »).

LA FAVELA – SA VILLA – MARBELLA : *Il n'a qu'un rêve, qu'une obsession, c'est contrôler la favela / Il veut sa Porsche dans sa villa, s'détendre sur les plages de Marbella* (Mafia K'1Fry, « Microbes »).

FAVELA – DROGUA – TRA(NSIT) – JAMAIS A(CQUITTES) – MILIEU DE LA (CITÉ) – TU VEN(DS) – PLUS MA(L) – TIMA(L) – ARGENTINA : *Les juges sans pitié, jamais acquittés, les dés sont pipés / Comme une merde au milieu de la cité, t'es au plus mal / Et tu vends la drogua comme dans les favelas d'Argentina / Transit aérien, j'ai des connexions, j'connais quelques timal* (Rim'k, « Mon armée »).

LA FAVELA – VOIS LA (SCÈNE) – POMPES BLA(NCHES) – KING DE LA (FAVELA) – TRASH LA (VIE) – CHAUD L'A(MOUR) : *Tu vois la scène ? / Pompes blanches, p'tit Marcel / King de la favela, la vie est trash, la vie est belle / Le coeur chaud, l'amour froid* (Rim'k, « I love my bled »).

FAVELASs – PIRANHAs – PÉTASSE : *Mortel comme lâcher du fric pour / une pétasse / Mortel comme le monde bosse dans les / ruines pour un pesos (sic !) / Favelas du monde, là où les piranhas / s'désosent / Les cris des S.O.S., la crainte chargée à / grosses doses / Donc, signe la pétition dans la marge* (Psy 4 de la Rime, « Le monde est... »).

SES FAVELASs – BAHAMAs – PARTIR À LAS VEGASs – PASSANT PAR LA (CORÉE) – JUSQU'À LA (PORTE) : *Trinquer avec les reufères, boire de la vodka de Russie / Traverser le pôle Nord, tiré par des huskys / Baleares, Pattaya, Gwada, Bahamas / Partir à Las Vegas, Rio et ses favelas* (Kennedy, « À l'autre bout de la terre »).

FAVELASs – LEONIDAS – OU GALLAS – PIRANHAS – LAS VEGAS – DE LA PLACE : *Devinez qui viens de Mars : Sopra M'Baba Leonidas / Un caïd immature comme Ribery Anelka ou Gallas / Mes favelas, que des piranhas sortis des marécages / J'suis détesté car vu du ciel, je brille plus que Las Vegas / Fais de la place au Kamarade* (La Fouine, « Bafana Bafana » remix feat. Soprano Admiral T, Seth Gueko, Nessbeal, Canardo).

DES FAVELAS – DÉFAVORA(BLE) – RAMENÉ LA FA(MILLE) – COMMISSARIAT – LES VIRA(GES) – FILLES À POIL – GROS LA(RCINS) – J'CONSTRUIS L'A(VENIR) : *j'venais du bled sur ma vie j'connaissais rien / petits et gros larbins ont ramené la famille au commissariat / j'construis l'avenir sans monter sur l'échafaudage/ avis souvent défavorable quand tu viens des favelas / pas d'ceux qui galèrent pour le style / venir du quartier c'est partir avec un tour de retard / alors on fonce dans les virages même si on boîte / un seul but le sommet pas les piscines les filles à poil* (Grödash, « Tenter sa chance » feat. La Fouine).

FAVELA – FAVELA – GUEULES À (L'AFFICHE) – DE SALA(FISTES) – NOS GLA(NDS) – HAAGEN-DA(ZS) – FABREGAS – LAS VEGA(S) – PROFIL BAS – AVEC LA (CLE') – SILVA – J'SUIS LÀ : *La Seleção cabrão, que des sales gueules à l'affiche / RMIstes en RS6, barbes de salafistes / J'attire les cassos' dépressives : belle à ta fille / À mon mariage j'aurai le Beretta et l'béret d'Kadhafi / Ma caille, c'est Evry-Courc' favelas, Grigny-Corbeil favelas / Nos coeurs sont des icebergs, nos glands sont des Haagen-Dazs / J'peux jouer qu'chez les Gunners comme Fabregas / Un double cheese, une pipe, un joint... et c'est Las Vegas ! / Bienvenue dans l'Essonne, crie pas, non, fais profil bas / On te checke avec la clé d'bras d'Anderson Silva / J'suis là ou les poulettes font "co-co-dec" (Zekwé Ramos, « Seleção » feat. Black Brut).*

LA FAVELA – AYAYA – POUR TOI : *Mama m'a dit vas-y vis, deviens un homme / Ne te fais pas absorber par cette vida loca / Elle m'a dit fais des sous et trouve toi une mignonne / Fais-lui des gosses et quitte la favela j'ai peur pour toi / Ici y a que des rompopom rompopom ayaya* (Hayce Lemsi, « Panamovic »).

CES FAVELAS – CHANGERA PAS L'A(MOUR) – MAFÉ D'LA(VOISINE) – TAFFÉ À (L'USINE) – WALLAH : *Dis-toi que je chante le barrio depuis mes 12 piges et ça, ça ne changera pas / L'amour que j'ai pour ces favelas sera toujours en moi jusqu'à / c'qu'on m'entertera / Juste le fait d'en parler me fait remonter l'odeur du bon mafé d'la / voisine, ceux qu'ont taffé à l'usine / Squattent le café et nous disent d'aller prier, wAllah dis-moi / comment oublier ?* (Hayce Lemsi, « Panamovic » feat. Soprano).

LA FAVELA – ET TU L'A(PPELAI)S – C'EST LA (MÊME) – JAMAIS LÀ – PRÉFÉRAIS LA (CITÉ) – DANS L'VEN(TRE) : *T'étais trop bourré et tu / l'appelais papa / Ma mère, c'est la même et j'l'ai trop fait saigner, trop peu aidée et / j'étais jamais là / J'préfère la cité, les microbes de la favela / Tester ce que j'avais dans l'ventre, avec des mecs qu'avaient plus / rien à perdre* (Giorgio, « Miroir »).

NOS FAVELAS – LA GUERILLA – PRENDS UNE A(RME) – (CASSAGE) DE GUEULE – UN BALAI – MA BANLIEUE – PAS DE DOLLA(RS) : *Dans ma banlieue, c'est la guerilla / Et ça pue le crime dans le hood, everyday je prends une arme / Cassage de gueule, t'inquiète pas, t'es dans nos favelas / Tu n'peux même pas t'acheter un balai, tu n'as pas de dollars* (Niska, « Favelas »).

NOS FAVELAS – D'PAMELA – DANS LES LIA(SSES) : *J'ai plus bécanne, fusil que le piano dans nos favelas / J'trouve plus de confort dans les liasses d'oseille que dans l'lit d'Pamela / Si loin de Louis XVI, si proche de Louis Viii, de Dolce Gabanna / Si bien dans mon hood à Evry qu'à Little Havana* (Niska, « Favelas »).

FAVELA – MARBELLA – FOLLE À (TÉ-CÔ) : *J'suis dans ma favela avec mes locos / On bouge à Marbella, on change de décor / Dans une Féfé Maranello, une folle à té-cô* (Naps, « Favela »).

LA FAVELA – VOULAIT LA (PAIE) – SANS L'A(NNUAIRE) – SUR L'A(NNULAIRE) – MARBELLA – ME PARLES – T'ES LA (TCHOIN) : *Ça job jusqu'à plus d'air, voulait la paie à Muller / On t'retrouve sans l'annuaire, gouttes de sang sur l'annuaire / Tu me parles de se marier, faire des gosses à Marbella / Tu t'manges des queues sans arrêt, t'es la tchoin de la favela* (Falcko, « Bangbang »).

FAVELAS – PAS À LA (FIN) – TOQUER À LA (PORTE) – EST KALA(SHÉE) – DANS LA (DERNIÈRE) : *Devant eux on danse la rumba / Ils ont le seum parce qu'on les a mis d'accord / On les a vus, ils assument pas / À la fin du film, il vient toquer à la porte / Aucune pitié comme aux favelas / On veut les billets mais on dirait que ma chance, elle est kalashée / Tout est noir dans la dernière des pages* (MRC, « KO »).

Attestations : MC Solaar ; Mafia K'1 Fry ; L'Algérino ; La Fouine ; Lartiste ; Rim'k ; Canardo ; Psy 4 de la Rime ; Grödash ; Sexion d'Assaut ; Kennedy ; Mÿsa ; La Marche ; Giorgio ; Hayce Lemsi ; Zekwé Ramos ; Falcko ; Niska ; Odezenne ; MRC ; Q.E Favelas ; Naps ; Al (Matière Première) ; Makiavel ; YL ; Seth Gueko ; Youssoupha ; Krilino ; Jul ; Bené (France).

FAVOR [favɔʁ] m (< esp.). 1. Service, faveur. 2. loc **Por favor**, s'il te / vous plaît.

POR FAVOR – MI AMOR – MISE À MORT – MI AMOR – MISE À MORT – POR FAVOR – MI AMOR : *Hééé, mi amor, c'est une mise à mort / Hééé, mi amor, c'est une mise à mort / Por favor / Mi amor, por favor* (Sexion d'Assaut, « Wati house »).

POR FAVOR – TON CLAIR – LES PIER(ROTS) : *Malgré ton clair de Lune, les Pierrots ne / sont pas satisfaits / Por favor aqui soy esta parte Luna / Cuando parte mi madre, soy el niño de la / Luna* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la lune »).

POR FAVOR – TELLEMENT AMOR : *Oh oui, tu me manques tellement amor / ne mets rien en dessous por favor* (Kalash, « Bad Gyal »).

Attestations : Sexion d'Assaut ; Psy 4 de la Rime ; Kalash.

FECHA [fexa] v à l'imper (< port. fechar). 1. Fermer. 2. loc verb **Fecha tu boca !**, ferme ta bouche !, tais-toi !, ta gueule !

FECHA TU BOCA – KANGA MUNOKO – CHERCHER DU CO(CA) : *Kanga munoko, négro, fecha tu boca / Shut the fuck up et va m'chercher du Coca* (Josman, « Monnaie E »).

Attestation : Josman.
=> callate la boca.

FERIA [ferja] f (< esp.). Fête annuelle comportant des activités foraines et des courses de taureaux.

LA FERIA – LA GUERILLA – CETTE GUERILLA – IMPÉRIA(LE) : *Le matos est prêt c'est la guerilla / Bois ta médoc pour la guérison / Mets ton costume c'est la feria / C'est la fin / Elle est déjà finie cette guerilla / Trophées et victoire nous méritons / Les soldats sont l'armée impériale* (Bakr, « Briller » feat. Leck).

FERIA – IKEA – LE ROI – D'BOIS – IDÉA(LE) : *L'anesthésie d'une âme maudite, la prise de la pastille qu'administra Sarkozy / Nicolas / Un silence meublé par le roi du bricolage / C'est pas commode une synagogue agencée Ikea / Un pondéré en pleine feria aspergé de pastis / Un morceau d'bois d'artiste songeant à une vie idéale* (Lucio Bukowski, « Deuxmilletreize »).

Attestations : Leck ; Bakr ; Lucio Bukowski.
=> fiesta.

FERRARI [ferrari] f (< ital. Enzo Ferrari). 1. Constructeur automobile italien. 2. Automobile de marque Ferrari.

FERRARI – FERRARA – DONC ARTI(CULE) : *Tu veux clasher mon gros, donc articule ton flow / Et si tu meurs sache que j'fais toujours parti du complot / J'suis un player qui nage entre des beefs et des carats /*

J'suis un braqueur expert en explosifs comme Ferrari / Concessionnaire de Ferrari et grossiste en Vara / J'suis comme un chicano avec Dickies et bandanas / Grand séducteur j'fais même mouiller la chatte à ta grand-mère / J'suis un soldat j'suis comme un mercenaire qui part en guerre (Swift Guad, « Skyzophrène »).
LA FERRARI – VIERGE MARIE – QUAND L'MARI : Les filles ne sont pas païennes quand elles roulent dans des Citroën / Et d'viennent pas des vierges Marie quand l'mari a la Ferrari (MC Solaar, « Au clair de la lune »).

FERRARI – VA TIRER – JE VAIS FRI(MER) – CALIBRÉ : Celui qui veut tester qu'il vienne / Personne ne va tirer dans mon dos / Avec quoi je vais frimer ce week-end / La Ferrari ou la Lambo' ? / J'ai fais trop d'oseille cette semaine / Calibré pour être sûr que tout est réglé' / Qui vais-je baiser : la mienne ou la tienne ? / Je rappe depuis le ciel et les étoiles entre elles (Booba, G-Love feat. Farruko).

FERRARI – BUGATTI – MASERATI – MISERATI – ÉGÉRIE – ALGÉRIE – LEURS CHÉRIES : J'voux plus qu'une Ferrari, remballé ta / Maserati / Plus speed qu'une Bugatti, j'ai roulé en miserati / 94 égérie, je bosse comme un nois-ch en Algérie / Pendant que les MC's / ne pensent qu'à 'mouah, mouah / mouah' leurs chéries (Rohff, « Progress »).

FERRARI – J'ATTENDRAI – CINQUANTE PI(GES) : J'les fais souvent mouiller, les go m'appellent l'antisèche / J'attendrai pas mes cinquante piges pour ramasser l'magot / J'attends qu'elle m'offre une Ferrari pour remercier la go / Mec j'lève mon poing en l'air, c'est pour mieux les fister / J'rappe toujours MDR, Windows-Windows XD / J'ai perdu la notion du temps, du coup j'me couche à pas d'heure (Abdallah, « Freestyle Daymolition »).

FERRARI – LES NARI(NES) – MARIE – LA FARI(NE) : Je sais que t'as fait couler le sang des tiens pour pouvoir rouler dans la / Ferrari / Pas d'cocaina dans les narines, j'y vais mollo moi j'suis plutôt Marie / Mais celui qui veut plus de moula moula se doit bien investir dans la / farine (Kobo, « Black »).

FERRARI – TERRORI(STE) – VERRATI – ÉMIRATI – DÉTER' AKHI – J'SUIS À VITRY : Ah, viens déter' akhi, émirati, terroriste / Nettoyeur comme Verrati, j'suis un pilote d'Ferrari / Rim'K est invité : c'est déséquilibré, ça sent l'match truqué / J'suis à Vitry ce que Seth Gueko est à Phuket (Seth Gueko, « Paco Rayban »).

FERRARI – PAS CRARI – CYPRI(NE) : Leur cyprine ruine toute ma caisse, hey / J'fréquente des belles meufs chic de tout Paris, on fait pas crari / J'ai l'permis dans un (sic!) Ferrari, mes doigts / pleins d'roro (Zola, « Fuckboi »).

Attestations : MC Solaar ; Booba ; Rohff ; Demon One ; Abdallah ; Jul ; Mac Tyer ; Mentalités Sons Dangereux ; Kobo ; Seth Gueko ; Zola.

=> aventador ; bugatti ; lamborghini ; maserati ; punto.

FETTUCINE [fɛtutʃinɛ] f pl (< ital. fettucina). Pâtes alimentaires en forme de petit ruban d'origine italienne.

FETTUCINE – LUMPINI – LAMBORGHINI – TOUT EST FINI : RI dans le veau-cer, j'm'arrache au Lumpini / Porte-avions dans le holster, 600 veaux-che à l'arrière du / Lamborghini / J'y crois quand les autres pensent que tout est fini / Une paille dans mon vin, du piment dans mes fettucine (Booba, « Réel »).

Attestation : Booba.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; colombo ; espadon ; fajitas ; gnocchi ; macaroni ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

FIASCO [fjasko] m (< ital. far fiasco). Échec complet d'une entreprise.

UN FIASCO – TABASCO – VASCO : Un fiasco / Mes amours sont bien loin de trépider / comme du tabasco / Pas de grande découverte, ni d'yeux / rivés sur l'horizon comme Vasco (Hocus Pocus, « Les conquistadors »).

LE FIASCO – FILS AC-COMME – FIES À CE CO(DE) : À ta promesse tu faillis en ce moment / Homme à l'existence de faïence / C'est ça, fils ac-come / T'y fies à ce code, fissa c'est le fiasco (Saïan Supa Crew, « Objectif »).

LE FIASCO – SAVENT QUE S'O(PPOSER) – PERSO(NNE) – PERSO(NNE) : Les gars de la tess' ne savent que s'opposer / Seul au milieu de la piste / J'roule sans détour vers le fiasco / J'n'attends personne, j'n'attends personne (Leeroy, « Personne »).

(VRAI) FIASCO – TABASSE GROS – ON PENSE QU'AU (MOMENT) – DE TABASCO – QU'EST-CE QUE – QU'IL EST CO(RIACE) – RHUME QU'ON (TRAÎNE) – QUI ME CO(MPRENNENT) : Depuis tout petits, on kiffe quand ça tabasse gros, conséquence, un vrais fiasco / Pas grave, on pense qu'au moment présent, fuck demain, on a été / élevés aux biberons de Tabasco / On veut guérir de ce fléau mais qu'est-ce qu'il est coriace, ce putain de / rhume qu'on traîne / Je peux porter moins d'amour aux gens pieux qu'à des vulgaires / pêcheurs qui me comprennent (Pejmaxx, « Patte blanche »).

NOS FIASCOS – J'ÉVITE LES CO(BRAS) – DONNIE BRASCO – CONFIANCE QU'AUX – AUX FILLES QU'ON – FIANCE CO(MÉDIE) – DANS MES ÉCHOS – LA MÊME DÉCO – FINISSENT EX-AEQUO : J'évite les cobras, les Donnie Brasco qui / m'branchent / Rien qu'je bronche sur nos fiascos,

on fait confiance qu'aux / Trafics qui nous financent et pas aux / filles qu'on fiance / Comédie humaine, rien d'inédit dans / mes échos, man / Toujours la même déco où Dieu et Diable finissent ex-aequo (Youssoupha, « Éternel recommencement »).

FIASCO – STUDIO – PICASSO – D'ASSAUT – SUIVI TA GO : *Des trous d'boulettes sur ma tunique j'nique So Studio / Faut qu'j'm'arrête avant l'ultime fiasco / Étudie l'tableau de Picasso / J'ai l'fusil d'assaut du G.I.JO / Ça cuisine la coke, mes vampires ont suivi ta go (Alkpote, « Mise à mort programmée »).*

Attestations : Hocus Pocus ; Saïan Supa Crew ; Leeroy ; Pejmaxx ; Youssoupha ; Alkpote.

FIESTA [fiesta] f (< esp.). **1. Partie de plaisir, fête.**

LA FIESTA – TOUTE L'A(NNÉE) – LES CHICHAS – ÇA S'PA(SSE) – PARLES ÇA – FONCES-DÉ : *Tu vois le genre de filles bronzées toute l'année, fonces-dé aux UV, qui font la / fiesta dans les chichas, tu vois de qui je parle ? – Ah ouais, j'vois d'qui tu parles, ça s'passe sur les quais, sisi (Rohff, « Interlude tu vois de qui j'parle »).*

LA FIESTA – L'HACIENDA – DE PIZZA – LA CHICA – ESMERALDA – COMMANDE UN PA(N-CHORIZO) – ON SE PA(VANAÏT) : *J'étais livreur de pizza près de l'hacienda / Où la chica du nom d'Esmeralda faisait la fiesta / Comme par hasard elle me commande un pan-chorizo / J'ai compris le complot cuando la fille me dit : 'Te quiero' / Amigo, dans le barrio on se pavanait sec (MC Solaar, « Hasta la vista »).*

FIESTA – FISSA FISSA – ABSORBE ÇA – MALGRÉ ÇA – ÉCOUTE ÇA – KIFFE ÇA : *Pas de limites, la preuve écoute ça / J'ai plus de style qu'une diva au Brésil / Mon flow frappe fort comme la frappe de Ronaldo / Malgré ça, go, je kiffe Rio / Et toi le 51 solo / Porto Rico, loin de Porto Vecchio / Port ricoche directo Santo Domingo fiesta à gogo / Alliance kiffe ça, absorbe ça / Pro du clando, pro du style fissa-fissa (Alliance Ethnik, « No limites »).*

LA FIESTA – LA SIESTA – COMME ÇA – L'HISTOIRE : *Quand j't'invite évite / De vouloir faire le afit / L'histoire est hami / Moi j'suis la pour faire la fiesta / Qui veut la sère-mi / Finira par faire la siesta / C'est comme ça (Fonky Family, « Sans faire couler le sang »).*

C'EST FIESTA – SACRÉ SPECTA(CLE) – AMBIANCE SCA(NDALE) – CE SOIR – EFFACE TOUT ÇA – DANS TOUT ÇA : *À l'intérieur c'est fiesta / Sacré spectacle, ambiance scandale / Y'en a qui vont lever leurs bras, c'est la nouba / Ce soir y'a foule de dingues et de soussans / On fume, on saoule, mais dans tout ça on efface tout ça (Fonky Family, « Warnings »).*

LA FIESTA – FORD FIESTA – QU'EST-CE T'AS – J'M'APPRÊTE À : *Ce soir c'est sur poupée, j'vais pas t'rater / Et si on faisait la fiesta, elle m'dit : 'Qu'est-ce t'as ?' / Moi ? 2 capotes, 1 banane et une Ford fiesta / Allons nous balader à l'hôtel baladin / Ton corps j'vais l'escalader, j'ai la même lampe qu'Aladdin / Pas vu, pas pris, je m'apprête à lancer l'javelot / et la "moi je préfère si t'enlèves ta capote" (Layone, « La tentation »).*

LA FIESTA – CI ET ÇA – EST STA(BLE) – LE CSA – NAFISSA(TOU) – DSK – QUEST(IONNE) : *J'ai fait ci et ça / Des fois j'me questionne, j'me demande si leur vie est stable / En tous cas, moi la mienne, gros, c'est pas la fiesta / J'ai toujours été vulgaire, fuck le CSA / Le rap et moi, c'est Nafissatou, DSK (Niro, « #keskitarive »).*

LA FIESTA – BUSTA – REUSTAS : *Un beat et du rap, j'innove la fiesta / Comme dirait Busta : 'C'est nous les reustas' (Les Grandes Gueules, « Ils voudront savoir »).*

LA FIESTA – UNE REUSTA – QU'EST-CE QUE T'AS : *Ce soir, je rentre pas / C'est la fiesta bsahtek / Oui homri, qu'est-ce que t'as ? / J'suis pas une reusta (Soolking, « Mirage »).*

LA FIESTA – DES FESSES LÀ – LES DIEZ-LÀ – À L'AISE LÀ – T'ES TA(RÉ) – CONNAIS L'TA(RO) : *Je rentre dans la fiesta Y'a des fesses là, j'suis dans les diez-la / Jack Da', Coca / Dans mon verre c'est chaud, j'suis à l'aise là / Toi tu veux rivaliser t'es taré / Pour les barrettes, tu connais l'taro (Q.E. Favelas, « Fiesta »).*

LA FIESTA – VEUT D'LA (FRAÏCHE) – RÊVE DE PA(RTIR) – PARTIR DANS – L'INSTANT – RACHETER LA (VILLE) : *Elle m'dit qu'elle veut d'la fraîche et qu'elle kiffe la fiesta / Nous on rêve de partir dans les îles / Pour l'instant faut racheter la ville (Le Club, « Sapapaya »).*

VOS FIESTAS – EX-STAR – SIESTE – SE BOÏT – PLUS SOI(F) : *Ce qui me guide c'est pas tes ex-stars / Je descends de la pyramide après une sieste / Fuck vos fiesta / Le pouvoir se boït jusqu'à plus soif (FK, « Pyramides »).*

LA FIESTA – DES KISHTAS – ELLE KIFFE ÇA – ÉCOUTE ÇA – QU'EST-CE T'AS – SI TU VEUX T'A(MBIANCER) : *On fait du biff, on a des Kishtas ; mauvais garçon, elle kiffe ça / Si tu veux t'ambiancer, gros, écoute ça / Renoi, dis-moi qu'est-ce t'as, là ça y est, elle veut plus d'toi / Ce soir, elle fait la fiesta (Diddi Trix, « Chien d'la casse »).*

LA FIESTA – UN RASTA – RESTE – PRENDS L’SA(C) : *Bonne journée dans le hall, c’est la fiesta / Neufs joints, j’m’enfume comme un rasta / reste calme, prends l’sac et bicrave tout* (Rémy, « Alibi »).

2. Loc verb **Faire sa fiesta à qn**, faire la fête à qn, agresser.

TA FIESTA – RESTE LÀ – T’LAISSE PAS – MANIFESTE PAS – SERESTA – LAISSE TA (VESTE) – **DÉTESTE** : *Reste là, non on t’laisse pas, manifeste pas / Seresta, t’es pas fort mais j’te ferai ta fiesta / Donc laisse pas ta veste espèce de pêche* (Les Sages Poètes de la Rue, « J’ai travaillé dur »).

TA FIESTA – DE LÉZARD) – RÉTABLIS : *Heureusement, je ne crains rien, j’ai peau / de lézard comme Pharrell / Rétablis l’équilibre dans la force: j’te fais / ta fiesta comme la Ford / Ouais, en ce moment j’ai la forme* (Lefa, « O & S »).

3. Marque de voiture américaine Ford Fiesta.

ROULE EN FIESTA – ALORS SON RESTE – QUELQU’UN D’STA(BLE) – QU’UN GRAIN D’SA(BLE) – N’RESSUSCITERA PAS – MÉTHODES BESTIA(LES) : *Alors on reste calme en espérant devenir quelqu’un d’stable / Conscient qu’on est qu’un grain d’sable / On s’ prive de tout confort, on roule en Fiesta / On sait qu’on n’ressuscitera pas l’Christ par nos méthodes bestiales* (Tandem, « Vêcu de poissard »).

Attestations : MC Solaar ; Rohff ; Alliance Ethnik ; Les Sages Poètes de la Rue ; Fonky Family ; Oxmo Puccino ; La Cliqua ; Tandem ; Psy 4 de la Rime ; Layone ; Le Club ; Les Grandes Gueules ; Demi Portion ; Saïan Supa Crew ; Niro ; Dj Hamida ; Soolking ; Sopico Sopico ; YL ; FK ; Q.E. Favelas ; Diddi Trix ; Dabs ; Aya Nakamura ; Rémy ; Lefa ; SCH.
=> feria.

FILHA DA PUTA [filiadaputa] f (< port.). Fille de pute (insulte).

FILHA DA PUTA – ZEKWÉ MA CAILLE : *Neuf-Un, Neuf putain de Quatre / Zekwé ma caille / Filha da puta on lèche que les beaux p’tits clitoris / Les blunts Philies, les clopes Philip Morris / C’est nous que les politiques maudissent* (Zekwé Ramos, « Ghetto Bill Gates »).

FILHA DA PUTA – GRANDI DANS – VITE T’AS – QU’TU TA(FFES) : *La rap engagé s’est désengagé, la filha / da puta / J’ai grandi dans l’illicite, j’ai jamais sucé / des bites, j’sais qu’à, t’es sur repeat, les / vestes vont se retourner vite / T’as pas écarté pour percer, pour ça / qu’tu taffes au McDrive* (La Fouine, « Dans ce monde »).

Attestations : Zekwé Ramos ; La Fouine.
=> filho de puta ; hijo de puta.

FILHO DE PUTA [filjodeputa] m (< port.). Fils de pute (insulte).

FILHO DE PUTA – GOUDA – ME-DA – COWABUNGA – VOS BONDAS – COMME MONA : *Les bénévoles, on les traumatise / Da Vinci coke, les bourgeois retrouvent le sourire comme Mona Lisa / Vincent Van Droggh, Claude Monet money, tu nous connais / OG Kush, Purple Kush, jusqu’à s’époumoner / Cowabunga, anaconda dans vos bondas, filho de puta / On passe la nuit à Me-da mais pas pour l’gouda* (Zekwé Ramos, « La nuit nous appartient »).

Attestation : Zekwé Ramos.
=> filha da puta ; hijo de puta.

FIRMEZA [firmesa] f (< esp.). Fermeté.

FIRMEZA – NO PAIS – L’HIVER C’EST : *Tudo bom, tudo bom, fluidamente / Firmeza total, pèpère, sol caliente / Tudo bom, tudo bom, fluidamente / No pais tropical, même l’hiver c’est l’été* (Soklak, « La malle »).

Attestation : Soklak.

FLAMENCO [flamenko] m (< esp.). Musique populaire andalouse héritée des Gitans, chantée et dansée.

LE FLAMENCO – SORT QU’ON – M DOUBLE O CO(NDAMNE) – LES NARDS-CO – LE PE-RA EST CO(MME) – UN TIQUE-NARCO – DÉBARQUE AU (NIVEAU) : *Sur le mauvais sort qu’on leur a tej, M / Double O condamne les nards-co / Pour moi le pe-ra est comme un tiqu- / narco, je débarque au / Niveau zéro pour monter plus haut / fais danser le flamenco* (Hocus Pocus, « T.O.M.Y »).

FLAMENCO – DES ABDOS – SACRAMENTO – RAMÈNES TROP – À UN CLITO – FRAMETO : *Donc j’fais des abdos, prouve-moi la virginité avec le drap / Technique ancestrale, caravane, flamenco / J’porte de l’or comme un Inca, tatoué comme à Sacramento / J’te fume et j’te fais jouir avec un doigt, si tu la ramènes trop / Ta chatte a une gâchette, mon flingue à un clito / Hachek j’veux tirer un coup, achète du frameto* (Seth Gueko, « Bulldozer »).

FLAMENCO – DONNE GO GO – À TON DOS – DANSES CO(MME) : *LeT-Max donne Go Go, fais gaffe à ton / dos / Tu l’as pas vu venir maintenant tu danses / le flamenco / Tu danses comme si l’bout du canon / c’était une camera* (PLK, « Flamenco »).

Attestations : Hocus Pocus ; Seth Gueko ; PLK.
=> bamba ; bolero ; bossanova ; farandole ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; samba.

FLUIDAMENTE [fluidamentɛ] adv (< port. / esp.). De façon fluide.

FLUIDAMENTE – FLUIDAMENTE – (SOL) CALIENTE – L'HIVER C'EST L'ÉTÉ : *Tudo bom, tudo bom, fluidamente / Firmeza total, père, sol caliente / Tudo bom, tudo bom, fluidamente / No pais tropical, même l'hiver c'est l'été* (Soklak, « La malle »).

Attestation : Soklak.

FORTE [fɔrte] adv (< ital.). En renforçant l'intensité du son.

FORTE – PORTÉE – PORTÉE – DOUTER – AVORTÉE : *Un piano accordé, stylo à ma portée / Un xylo, des cordes et les notes sur la / portée / J'en rêve pianissimo, forte, là, je / commence à douter Tentation est forte mais tentative / avortée* (Hocus Pocus, « 73 touches »).

Attestation : Hocus Pocus.

=> fuerte ; adagio ; allegro ; crescendo ; pianissimo ; piano ; piano piano ; solfège ; vibrato.

FORZA [fɔrtsa] f (< ital.). **1.** Force.

FORZA – TZ – T'AGRESSE – NAISSA(NCE) – (NEUF) MILLE CENT : *Igo, c'est misère TZ, demande pas pourquoi on t'agresse / Grrr, moitié forza moitié tahia, explosif depuis la naissance, 9.1100* (PNL, « Hasta la vista »).

2. Forza Italia, parti politique italien.

FORZA – ITALIA SA – À SOI + ITALIA – LIÉ À – PAYS À LA (BERLUSCONI) : *Sauver les miens des galères sur le pavé, des G.A.V., des gens gavés, / crevés d'entraver, dans mon quartier je veux entendre Avé / Putain, rouler un pays à la Berlusconi, l'Italie / Lié à Forza Italia, sa mille-fa et le monde à soi* (Passi, « Le monde est à moi »).

Attestations : Passi ; La Cliqua ; PNL.

=> fuerte.

FOUGASSE [fugas] f (< prov.). Galette provençale de froment cuite au four.

FOUGASSES – TOUR DE SA C(ITÉ) – PHILEAS – M'AGACENT – PRÉFÈRE BOSS(ER) – MES BASSES – FAUX GOSSES – M'AGRESSENT – MA GRAISSE – JE HAUSSE : *Fait le tour de sa cité et se prend pour Phileas Fogg / Les fougasses m'agacent, les faux gosses m'agressent / Moi je préfère bosser mes rimes, mes basses, bouger ma graisse / Je hausse le ton* (Les Sages Poètes de la Rue, « Qu'est-ce qui fait marcher les sages ? »).

Attestation : Les Sages Poètes de la Rue.

=> pan bagbat.

FRANCÉS [fransɛs] adj, n (< esp.). **1.** De la France. **2.** Langue romane parlée en France et dans les pays francophones.

FRANCÉS – J'ACCEPTÉ – HOMMES NE SE (DISTINGUENT) : *La loi du plus dingue / Là où les hommes ne se distinguent que / par la taille du flingue / Trilingue, hablo español, francés et les / langages des bêtes / J'accepte d'utiliser la manière forte / quand elle s'y prête* (La Cliqua, « Comme une sarbacane »).

FRANCÉS – A LOS PIES – GUSTA ES – DANSER – LO QUE MÁS : *Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés* (Maître Gims, « Hola señorita »).

Attestations : La Cliqua ; Maître Gims.

=> español.

FRATELLO, fratelli pl. [fratello ; fratelli] m (< ital.). **1.** Frère.

FRATELLO – MARANELLO : *On change de décor / Dans une Fêfê Maranello, une folle à té-cô / Moi, j'suis ton fratello, j'peux te mettre la boco* (Naps, « Favela »).

FRATELLOS – NUEVOS – ANNEAUX – POTOS – DANS MON : *T'avais le 4 Anneaux, t'as pas su accélérer / Et t'as perdu tes nuevos potos quand t'as vu les poulets / Ok, j'suis dans ma favela, dans mon équipe y'a que des fratelli (sic !)* (Naps, « La cuenta »).

FRATELLO – À TEL-HÔ – WALLOU – À SALOU – LES SALO(PES) – ÇA L'OUVRE : *Ça voit une bonne gadji / D'entrée y' a plus d'fratello / Ça t'sors des feintes, tout ça pour l'emmener à tel-hô ? / Mes potes me disent, là y'a wallou / J'aimerais juste aller à Salou / J'aimerais retrouver les salopes qui parle sur moi, derrière que / ça l'ouvre* (Jul, « Fratello »).

MES FRATELLO – L'AMOUR AU TEL-HÔ – TU VEUX MES LO(VES) – L'UN OUBLIERA L'AU(TRE) : *Dérange pas, j'suis avec mes fratello (sic !)* / *J'te ferai la cour et l'amour au tel-hô / Moi j'veux ton corps, toi tu veux mes loves / Après cette nuit l'un oubliera l'autre* (Soolking, « Mirage »).

FRATELLO – PAS DE LOVE – QUE DES LOVÉS : *J'veux pas de loves, j'veux que des lovés / Fratello, besoin d'innover* (Aya Nakamura Naza, « Cadeau »).

FRATELLO – BOULEAU – TES MOULOS – AU CULOT – AU GOULOT – NARVALO – QUI DIT ALLÔ – TUER L'COLO(NEL) : *Mais qu'est-ce que tu fous ? Dans l'peu-slaï, un bouleau / Des punch-lines, j'en ai à la louche, crillave les os d'tes moulos / Sache qu'on dit pas 'my man' aux nouches / On traque les demoiselles au culot, tise le Damoiseau au goulot / J'ai oublié mon phone-tel au Sofitel, narvalo / Quand j'appelle c'est pas Nafissatout mais Strauss-Kahn qui dit 'Allô' / Fratello, j'me sens boycotté : c'est réel / Faut-il sauver l'soldat Ryan ou tuer l'colonel Reyel ? (Seth Gueko, « La chatte à Mireille »).*

2. Frères.

DES FRATELLIS – SUPPORTE PLUS : *Oh, dios mio / J'ai des fratellis / Liquipo dsolo / Ouais mon amor / J'vous supporte plus (AM La Scampia, « Il le fallait »).*

FRATELI – TU VOULAIS – COMME SINI(K) – GOONIE – LA NARI(NE) – TU PARLES – PAS MESSRINE : *Tu voulais clasher comme Sinik, mec / arrête de jouer l'beau gosse / Moi j'suis v'nu sans fratelli et toi, j't'ai vu / avec Sinok / Goonie hagoun, t'as la khnoucha à la / narine / Tu parles de cagoule, t'es pas Messrine (Kacem Wapalek, « Anthologique »).*

Attestations : Révolution Urbaine ; Jul ; Kacem Wapalek ; Naps ; Soolking ; Aya Nakamura Naza ; Big Nas ; Seth Gueko ; AM La Scampia ; Ghetto Phénomène ; SCH.

FRIO [frio] (< esp.). Froid.

(FAIT) FRIO – (ADIOS) MIO – (IL) FAUT : *L'air de rien je suis le genre de gars à qui il faut / Sa dose de sun et sa part de sun / Détraqué, je suis avec une pointe de fun / Adios mio, Mel K devient loco / Pas de chaleur en vue mais putain il fait frio / Je suis comme ça, j'y peux rien, pur méditerranéen / Fier de l'être, au moins il y'en a un / Sur ce morceau, je prends mon pied, je me fais un kiff (Alliance Ethnik, « No limites »).*

Attestation : Alliance Ethnik.

FUEGO [fuego] m (< esp.). 1. Feu.

L'FUEGO – DRAPEAU : *T'inquiète, R.A.S. que des drapeaux / S.O.S., c'est l'fuego (Gims, « Fuegolando »).*

LE FUEGO – ON A CO(FRÉ) : *On a voulu nous recaler / On a fini tous assis dans le V.I.P / C'est le fuego, on a coffré / On décrète la casse, le garage est interdit (Kaaris, « Débrouillard »).*

LE FUEGO – SUR LE DOS – SUR LE DOS – LE MAILLOT : *J'suis le maillot de Paris sur le dos d'un sudiste / Ils aiment casser du sucre sur le dos des sunnistes / Mais on a le fuego, on le caramélise (Médine, « Grand Paris »).*

DE FUEGO – MES NOKOS : *On a assez de fuego pour que Paris brûle et toute la France entière / Fuck ça, on est en plein dedans / Tous mes nokos ne font jamais crari, recule pas (Taï Z (Y&W), « Panier »).*

FUEGO – CELLO' – CIELO : *C'est de la frappe, c'est du fuego / Binks to Binks, sers tout ça dans le cello' / 20, 20, j'ai la liasse couleur cielo (Ninho, « La Roma »).*

FUEGO – FAIS TON (MOUVEMENT) – MÊME CO(MME) : *Fais-le mieux qu'nous, loléuh, j'mets le / fuego dans la mêlée / Bébé, fais ton mouvement, t'es plus / vraiment la même comme au jour de / l'an (Laylow, « Mercy »).*

2. loc verb **Foutre le fuego**, mettre le feu, enflammer.

FUEGO – KENZO – CHAUD – CHAUD : *Gucci, Louis Vi, Fendi, Kenzo / Lunettes Cartier, les gavas sont chauds / Avec Dj Kayz, oui, on fout le fuego / Et le public, je vois bien qu'il est chaud (Dj Kayz, « J'm'en vais »).*

FUEGO – NÉGR0 – TRICOT – DRIGO – FRIGO – PORTO-RICO – GROS : *Aucune absence, mes blêmes, j'vais les gérer, négro / Et a point nommé dans l'tieks, foutant trop le fuego / Oh, oh, meuf, t'as oublié ton tricot / Glaçon en moi-même comme Drigo / Ouvre ta ah, ouvre ton frigo / J'suis l'soleil sur eux comme si j'venais d'Porto-Rico / Ne me regarde pas dans les yeux, gros (3010, « Poursuivre »).*

3. Succès éclatant.

FUEGO fig – FRÉRO – RÉTRO – LUEGO : *J'les vois tous m'appeler fréro / Ton dernier show-case c'était l'fuego / J'vois plus personne dans le rétro / J'fais mes bagages, hasta luego (Ozel, « Rien à prouver »).*

LE FUEGO – T'ES MA GO – LE BENDO : *C'est le fuego / Ouais, ouais, ouais / Si t'es bonne, t'es ma go / Ouais, ouais, ouais / Je vais quitter le bendo (Alrima, « Fuego »).*

EL FUEGO – RIVE GAU(CHE) – EN MERCO – NÉGR0 – DE ZÉROS : *Milliards de pesos, milliards de pesos / Tiillent ma libido, Notorius Biff, espèce fluo / gros chèque noircis de zéros / Négro sec, vas-y au goulot, négro check / ou vaffanculo, client rive droite / Posture rive gauche, j'm'en bats, j'traverse El Fuego / Béni ou maudit, j'cours sur l'eau / Paris en merco benz, en taxi ou en vélo (Joe Lucazz, « Pharrell »).*

4. Colère.

DU FUEGO – NÉGR0 – CARLO – L'ARGOT – MARGAUX – MARGOT : *Paris est magique mais tellement strict négro / Nanzi a Ancelotti Carlo, c'qu'articule ma boca, que du fuego / J'parle le bon çais-*

fran, Audiard père et maîtrise l'argot / J'fais l'fric en verlan, le peso / Et j'prie en arabe, boit l'Château Margaux / Charlotte, prépare les pochons, Margot, réponds au phone (Joe Lucazz, « Paris »).

5. loc **En fuego**, en feu, en colère, furieux.

EN FUEGO – GROS – EN RÉCO(LTANT) : *Eh, si j'fais d'la zumba, j't'emmerde, gros, c'est moi qui fais bouger l'cul / d'ta nana / J'soulève des montagnes, j'déchaîne les Enfers, PLK en fuego, la puta / ta mama / Étant petit j'ai fait c'que j'ai pu, bon dans la rue, pas dans les études / traîne en récoltant des écus (PLK, « Séparer »).*

6. Marque de voiture Renault.

(RENAULT) FUEGO – DANS DU COTON – LES ZARICOTS – COWL L'AUTO : *C'est dans du coton qu'on faisait pousser les zaricots / L'acteur, c'était Garry Cowl, l'auto Renault Fuego (MC Solaar, « La, la, la, la »).*

Attestations : MC Solaar ; Gims ; Médine ; Rim'K ; Kaaris ; Ninho ; Joe Lucazz ; FK ; Sofiane ; Dj Kayz ; Alrima ; Ozel ; Le D (rap) ; Le D x Nyda ; PLK ; Taï Z (Y&W) ; Laylow.

FUERTE [fuerte] adj (< esp.). Fort, puissant.

FUERTE – LA MUERTE – MA BEAUTÉ – DE CÔTÉ – POURSUITE – DE CÔTÉ – DE CÔTÉ – ARRÊTE DE – DE GUERRE – DE CÔTÉ : *Mon coeur est une grenade dégoupillée / Te fais pas de soucis, ma beauté / A la vida a la muerte / Je te laisserai jamais de côté / Malgré les bas je resterai fuerte / Si demain cher' que je fais poursuite / Faut piger j'ai un point de côté de côté / Arrête de parler tout le temps de guerre / T'as même pas de point de côté (Jul, « A la vida a la muerte »).*

(PAPA) FUERTE – LA MUERTE : *Ile sniffent la muerte avec les res-ta / Elles sortent le soir danser dans le dos de Papa Fuerte (Sadek, « Petit prince »).*

Attestations : Jul ; Sadek.

=> forte ; forza.

FUMAR, foumar [fumar] v (< esp.). 1. Fumer.

FUMAR – TE L'AR(RACHER) – À MAR(CHER) – TU VAS R(EMBOURSER) – T'APPRENDRE : *Gifle dans ta mère, on va te l'arracher / T'as merdé, tu vas rembourser bessif / J't'allume à l'hôpital, ils vont t'apprendre à marcher / Nous, on va fumar la cana' (Sofiane, « Mortal Kombat (épisode 3) »).*

FUMAR – JE MAR(QUE) – TARD – ENCRE – FOUT MAL : *Un peu plus tard je marque mon blaze sur les murs d'une encre vive / Aucun talent pour l'art, bon qu'a 'fumar' et m'alcooliser / Et j'sais qu'ça a fout mal la chaîne cryptée pour m'canaliser (Melan, « Nuit de chien »).*

À FUMAR – EN AVOIR – KOUMAR – À PART – LE RAP MAR(CHE) : *100.000 en liquide jusqu'à en avoir des crampes aux phalanges / Non, ne fais pas l'viking, au commico tu perdas ta langue / Plus la peine de koumar, bientôt j'les envoie au goulag / Raconte pas tes salades, tu sais bien que j'm'en fous moi / J'ai d'la moulà à fumar, double platine dans l'cofio / À part la mort, y'a qu'nous qui passent, et le rap marche plus (Ninho, « Toutes options »).*

2. Tuer.

FOUMA(R) – FOUMA(R) – VOURRA – VOURRA – KOUMA – HECHOUMA : *Fais vourra, fais vourra / On est patron de Hazi, on peut te fouma, te fouma / Ey, laisse-les kouma, on a l'hechouma (Elams, « Mandela »).*

Attestations : Sofiane ; Melan ; Ninho ; Elams.

=> fumare.

FUMARE [fumare] v (< ital.). 1. Fumer. 2. Tuer.

FUMARE – QUATRE – AURAIENT : *On fumare en haute déf, 4 feuilles à mon trèfle / C'est des chauds, ouais, vite aït-f / C'est pas fini puto, beaucoup auraient aimé ça / Ouais violence à l'état brut / Bienveillance du Christ / Je parle à ton oreille pour te menacer (Booska-P, « Booska favente »).*

Attestations : Booska-P ; SCH.

Synonyme : fumar.

=> matar.

FURIA [furja] f (< esp. / ital.). Furie.

SOLEIL FURIA – LA PLAYA – SAÏAN SUPA – SLY DE BAHIA – AALIYAH – HIMALAYA – RAZZIA – A 'EST LA Y A : *Vamos a la playa, sous les sunlights de Saïan Supa / Avec Sly de Bahia comme un buddah, exposition hot comme Aaliyah / Ooh ! aloa quitte ton Himalaya, UV razzia , a 'est là y a / Coup de soleil furia , sol-para requis à / Pâle peau sans pilpa pile poil, fire ! (Saïan Supa Crew, « Raz de marée »).*

Attestation : Saïan Supa Crew.

GALLEGO [gajɛgo] adj._n (< esp.). 1. De la Galice. 2. Habitant de la Galice en Espagne.

GALLEGOS – LOCOS – LES SOSS’ – LE MATOS – VATOS – NIEROS – PARCEROS – LA FOSSE – LE FLOW : *Je lâche des rimes et des que / Ça sonne je les kick / Gallegos ! J’enregistre ! / Appelle vite les soss’ / On va faire claquer les enceintes jusqu’à ce que saute le matos / Vatos, locos, nieros, parceros / Encore un son pour que les gars se piétinent dans la fosse / Remets le beat, laisse couler le flow, on fera les cut’ au mix (Rocca, « R.A.P. »).*

Attestation : Rocca.

GAMBA [gamba(s)] f (< catal.). Grosse crevette comestible des eaux chaudes et tempérées.

DES GAMBAS – LA SAMBA – D’EN BAS – REMBA(LLE) – REMBA(LLE) – D’LA BA(RRE) – D’LA BA(SSE) : *Vas-y, remballe, remballe, c’est la samba d’en bas / D’la barre, d’la basse et des gambas (Akhenaton, « L’École de samba »).*

DES GAMBAS – ET J’GRA(ILLE) – J’VOUS EMBRA(SSSE) – WOUGA(TA) : *T’écoutes mon on-s, nan nan j’suis plus en zonz’ / J’suis au bord d’la mer frère et j’graille des gambas / Du 12 ans d’âge dans l’verre, j’vous embrasse / Wougata mouah, rentrez bien ça dans vos mémoires / (Mister You, « 30 juin 2011 »).*

UNE GAMBAS – J’TE LAISSE EN S(ANG) – UN TAMPAX – UN TAMPAX – UN TAMPAX – DIFFÉRENCE : *Et me demande si ça s’rait pas tes parents qui t’ont appelé comme ça / T’es mou d’l’intérieur comme une gambas / J’t mets une ficelle sur la tête, j’t laisse en sang / Et t’as l’air d’un Tampax / Un Tampax qui joue les m’a-tu-vu / Sauf que la différence entre un Tampax et Burbigo / C’est qu’Burbigo c’est pour les trous du cul (Rap Contenders, « Burbigo vs. Taipan »).*

DES GAMBAS – DES MANDATS – LE ZAMPA – J’FAIS DU PA(PIER) – TES RENT-PA : *Je fais du papier, j’sors du bendo, j’envoie des mandats, tu envoies / des textos / J’suis dans l’Sud, j’mange des gambas, me fais pas le Zampa, on fait / pleurer tes rent-pa (Ninho, « Ce soir »).*

LES GAMBAS – BALANCE – ACCROCHE TA S(ANGLE) : *Ouais, j’ai les crocs comme un pütbull qui t’ronge ta jambe / J’suis l’Père Fouettard, MC, va faire tes devoirs et range ta chambre / Accroche ta sangle, on a l’pied au plancher / Balance les gambas sur la plancha (Seth Gueko, « Mr. l’Agent »).*

LES GAMBAS – GRANDE CLASSE – PANCRACE – DU T-MAX – UN CASQUE – LA POISSE – EN CHASSE : *La grande classe, on a même sorti les / gambas / Sur la pelouse, y’a des démonstrations / d’pancrace / Les p’tits veulent faire du T-Max, mets / leur un casque / Ils ont la poisse, faudrait pas qu’un keuf / les prenne en chasse (Seth Gueko, « Barbeuk »).*

Attestations : Akhenaton ; Mister You ; Rap Contenders ; Ninho ; Seth Gueko.

GANACHE [ganaʃ] f (< ital. ganascia). Personne sans intelligence.

GANACHE – ÇA CANARDE – NOTRE ÂGE – NAUFRAGE – NOTRE ÂGE : *Ils disent qu’on a des sales gueules, des sales ganaches / Et qu’dans nos fêtes ils savent que ça canarde / Ou qu’il y a qu’des sales thugs / Ils comprennent pas notre âge / Le bateau fait naufrage / Ils disent que notre race est bizarre / Ou c’est bizarre qu’on fasse pas notre âge (Nakk Mendosa, « Ils disent »).*

GANACHE – PAS LA RAGE – À L’ARRACHE – ORDRE FASC(ISTE) : *Tu connais pas la rage, victime de nos sales ganaches de bicots / On fait nos vies à l’arrache sous les proj’o’ des hélicoptères / Il n’y a plus d’avenir depuis que les flics optèrent / Pour un nouvel ordre fasciste, raciste et communautaire (Mysa, « Le cercle »).*

Attestations : Nakk Mendosa ; Mysa.

=> coño.

GAOUCHO [gautʃo] m (< esp. / port.). Brave garçon.

GAOUCO – MAESTRO – MON FLOW – CUISTOT – COSTAUD – J’T’EXPLO(SE) – CE LOT D’POPO – CE QUE JE VAUX : *J’arrive, où sont les gaoucho ? Attention, je glisse mon flow / Check le chef cuistot, ma clique est costaud / Où est le public du maestro ? À coups de baguette je t’explose / Guette ce lot d’popo, remue ton dahsa / Go, tu sais ce que je vaux (Sefyu, « Attitude »).*

Attestation : Sefyu.

GASOLINA [gasolina] f (< esp.). 1. Essence. 2. Drogue.

GASOLINA – TASSES AU LIT – GARS SOLIDES : *On préfère / niquer des tasses au lit / Qui disent ‘Dame más gasolina !’ trop / d’remords ont mes gars solides (Still Fresh & S.Pri, « 75 CL »).*

GASOLINA – RICCI NINA – SUR MOI : *Elle est dans le carré VIP / Loubou’ Ricci Nina / Quelques pochetons sur moi / J’suis sous gasolina (Dinero (France), « Blocko »).*

LA GASOLINA – THOTIANA – MONTANA – J’ROULE MA (KUSH) – J’SUIS DANS MA (TÊTE) : *Elle veut la gasolina tous les week-ends / Thotty, thotiana / Cocaine, Scarface, Montana / Grimpe dans l’jet / J’roule ma kush, j’suis dans ma tête (Hamza, « Gasolina »).*

Attestations : Still Fresh & S.Pri ; Dinero (France) ; Hamza.

GELATO [dʒɛlato] m (< ital.). Crème aromatisée servie congelée, glace.

GELATO – MANQUE PAS D'AU(DACE) – PIRATES – SORTENT: *Elle m'dit encore, baby, donc j'y vais fort comme taliban / J'me barre à Malibou, gelato et des pêches melbas / On manque pas d'audace sur le bruit des douilles / Mes pirates sortent leurs dents* (Zola, « Mojo »).

PAS DE GELATO – AUTANT D'DRO(GUE) – J'TE FUCK TO(NTOUR) – DANS LE FRIGO : *J'ai d'la Diesel OG autant d'drogues qu'a Dour / 100 grammes de te-shi pas de gelato, moi j'te fuck ton tour / Prends ta part dans le frigo* (Biffy & Dj Weedim, « Testicules »).

DE GELATO – ALKPOTE – DÉGUSTES – A CAPTÉ : *C'est la Boulagerie Française, tu dégustes / J'ai une clé USB avec plein de données dedans / J'roule des joints de gelato à Alkpote et ses enfants / Je m'organise pour ma journée, Antoine de Caunes a capté* (Dj Weedim, « Macintosh »).

Attestations : Zola ; Biffy ; Dj Weedim.

GENDA [xɛnda] f (< esp. gendarmeria). Gendarmerie.

GENDA – CUENTA – SELHA – TROIS – ON VOIT : *Trois millions de francs CFA, on voit la selha / Après minuit, c'est la genda et c'est nous qui payons la cuenta* (Ninho, « Bénéfice »).

Attestation : Ninho.

=> guardia ; guardia civil.

GENTE [xɛnte] f (< esp.). Les gens.

LA GENTE ES(TÁ) – LAS TRES : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve gringo on te dit quoi manger esse / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

LA GENTE – GARDE TES – TU TE(STES) – ON TE (CANNE) – C'EST MACA(BRE) – À MA TA(BLE) : *Garde tes poussa, tchek, moi j'me casse en Espagne, la gente está / muy loca / Tu testes, on te canne, amigo, amigo envoie les pesos* (DTF, « Dans le noir »).

GENTE – VUELVE ? – COLOMBIEN ? : *Duro como la voca, puro como la coca / cuando / Abro la boca, mi gente se vuelve loca / Rocca, le colombien qui sait parler français* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

Attestations : MC Solaar ; Mister You ; La Cliqua ; DTF.

=> gente.

GENTE [dʒɛnte] f (< ital.). Les gens.

VOTRE GENTE – IL RESTE DES – HONNÊTE ET – INTELLIGENTE – SONT BLINDÉS : *Il reste des femmes douces, honnetes et intelligente / Mais nombreuses sont les garces qui dévalorisent votre gente / Trop de filles fuyiles et superficielles / Aux bras de ces planqués qui sont blindés d'oseille* (Soklak, « After L »).

LA GENTE – EN BANDE – METTRE – VEGETA – VENDETTA – ENDETTÉES : *Trop d'mecs font les canards : pour moi la gente masculine prend son / coup d'grâce / Ta meuf doit faire ton taf, bouger en bande et mettre des coups / d'schlass / Si j'te dois, j'paierai pas, haineux comme Vegeta / Mes frères réclament une vendetta pour nos daronnes endettées* (Fababy, « Avec la haine »).

Attestation : Soklak.

=> gente.

GEPPETTO [dʒɛppɛto] (< ital.). **1.** Personnage du conte italien "Pinocchio" de Carlo Collodi, un pauvre menuisier qui fabrique une marionnette qui pleure, rit et parle comme un enfant. **2.** Personnage puissant.

GEPPETTO – BAÏONNETTE – À POMPE – MES POMPES – GHETTO – STREET MO(N) – T'ES K.O. – MALHONNÊTE – MARIONNETTE : *Fusil à pompe, baïonnette, bien dans mes pompes, malhonnête / L'État c'est Geppetto, j'suis un ghetto marionnette / La street mon baromètre, t'es K.O., t'es mort, mec* (Booba, « Garde la pêche »).

(FILS À) GEPPETTO – FACE DE PET – FILS DE PUTE – AKHI J'SUIS TO(N PROF) : *T'as jamais rien fait dans la rue, t'es le fils à Geppetto / C'est pas à la raie que j'te pisse, mais dans la bouche, face de pet / Plus méprisant qu'un "fils de pute" : fils de-fils de-fils de... / Ils me connaissent pas encore, normal, ils vont pas en cours / Akhi j'suis ton prof, noir mâle donc XXX* (H Magnum, « Monumental »).

D'GEPPETTO – POTES T'O(NT) – PUIS TON (BIFF) – DERRIÈRE TOUS NOS (PICS) – T'RECONNAIS POTO – TES PROPOS : *Tes nouveaux potes t'ont pompé l'âme puis ton biff / Y'a qu'les vrais qui savent c'qui s'trame derrière tous nos pics / Tu t'reconnais, pote ? Fais pas ton bourré / assume tes propos / menteur, t'es qu'une poupée entre les mains / d'Geppetto* (L'Entourage, « Bal masqué »).

GEPPETTO – J'ÉVITE DE (M'PERDRE) – J'SUIS PAS DE – HABITUDES DE (VIE) – PINOCCHIO : *J'évite de / m'perdre, j'désarticule le beat / J'suis pas de ces Pinocchio guidés par / des Geppetto qui manipulent le biz / Nos habitudes de vie et salissure poussent à capituler* (Guizmo, « Pistolet à eau »).

GEPPETTO – PINOCCHIO – OWIHOWIHO – PROPRIO-IHO – EN RADIO – MES VIDÉOS : *Agrippe une liane dans la jungle chantant 'Owihowiho' / J'suis libre, j'suis mon propre patron, mon propre proprio-iho / Classe-moi parmi les Geppetto pas les Pinocchio / Demandez-moi en radio r'gardez mes vidéos* (Dany Dan, « Briquets et portables »).

GEPPETTO – PINOCCHIO – POLITICO – DE FRANCO – MES NÉGROS : *Vas-y, Pinocchio, Geppetto est mort-ceau / politico / Le chef de Franco n'aura jamais le / contrôle total sur mes négros* (Monsieur R, « Pinocchio »).

GEPPETTO – BOYCOTTÉ – VEUVE CLIQUOT – NEUF CLITOS – TISSU D'MYTHO : *J'ai boycotté ta tête à vie / Le trésor public doit être ravi : tes textes sont imposables / On sabre pas qu'la Veuve Cliquot / T'es un peu l'excisée qui souhaite avoir un neuf clitos / Rappeur c'est tout un métier, ça trame des tissus d'mytho / Comme Geppetto y connaissent bien les ficelles du métier* (Lucio Bukowski, « Tintin au Congo »).

GEPPETTO – LE BHO – GTA : *Des étoiles comme GTA, pervers comme / Geppetto / Discret comme la CIA et puissant comme le BHO* (Lorenzo, « Carton rouge »).

GEPPETTO – BEBETO – MÉTAUX : *Au-dessus de moi pas de Geppetto / Je balance mes bras comme Beбето / Quand j'atteins mes buts le moral est / d'acier, j'passe plus les détecteurs de / métaux* (Napo, « A.D.T. (Ambition, Détermination, Travail) »).

Attestations : Booba ; H Magnum ; L'Entourage ; Dany Dan ; Guizmo ; Monsieur R ; Lucio Bukowski ; Lorenzo ; Napo.
=> pinocchio.

GITANO [xitano] adj. m (< esp.). Gitan, bohémien.

GITANO – ALONZO – MES POTOS – LE K.O. – OÙ SONT : *Eh, yo, yo A.L.O.N.Z.O. / Laisse-moi le temps d'faire la bise à mes potos / Blanc, noir ou gitano / C'est les couz même dans le blues ou le K.O. / Wesh où sont les fraîche's ?* (Alonzo, « Le couz »).

Attestation : Alonzo.

GLADIATOR [gladjatɔʀ] m (< esp.). Combattant.

GLADIATOR – MATADOR – SALVADOR – C'ESTLE TAUR(EAU) – FRACASSE LA POR(TE) – CHATTES ADORENT – JACK VADOR : *On exporte le son comme un cartel du Savador / Nous contre l'état, c'est le taureau face au matador / Fracasse la porte, y'a que des gladiators / On sait ce que les chattes adorent après quelques verres de Jack /Vador* (Alkpote, « Cesse donc de jacter »).

Attestation : Alkpote.
=> matador.

GNOCCHI [ɲɔkki] m pl (< ital. gnocco). Boulettes de semoule ou de purée de pommes de terre que l'on fait pocher et gratiner.

UN GNOCCHI – UN LO-KI – LE HARKI : *J'gagne à la loterie, fume 20 oinjs / J'voyage salement comme un lo-ki dans le va-ing / Quand ils m'interrogent le harki parle à trois singes / J'te tire une balle gros comme un gnocchi dans le larynx* (Booba, « Bellucci »).

Attestation : Booba.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; macaroni ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

GOMORRA [gɔmɔrra] f (< ital.). **1.** Mafia napolitaine. **2.** Série télévisée italienne. **3.** Association de malfaiteurs.

LA GOMORRA – LA CAMÉRA – COMMÉRA(GES) – COMME ORA(GE) – CONGLOMÉRA(T) – QUE MES RATS – PROS COMME ERA : *Regard sombre à la caméra, Jean-Paul dans 'À bout d'souffle' / J'avais pas beaucoup d'sous comme un garçon de la Gomorra / Des coups d'fusil, des commérages, coup d'foudre comme orage / J'donne tout pour mon conglomérat pour que mes rats soient pros / comme Era* (Nekfeu, « Vinyle »).

GOMORRA – TU LE SAURAS : *Dis au couz, c'est bon avocat / S'il t'as nique, tu le sauras / Marseille, c'est devenu Gomorra* (Naps, « Hasta luego »).

LA GOMORRA – QUITTE À FAIRE – COMPRENDRA – QUI POURRA – NOUS DÉCOURA(GE) – DEMAIN ON VERRA – MÈNENT LEUR EN(QUÊTE) : *J'vois les p'tits du tiëks / Dans leur tête c'est la gomorra / Ils veulent mailler, quitte à faire du hebs / Comprendra qui pourra / Ni la juge ni le teur-inspec / Si, si, personne nous décourage / Sors le Jack et roule ton bed' / On oublie tout, demain on verra / Gros tard-pe à la bouche / En i sur le compet' / Capuchés en bas de la tour / Les keufs mènent leur enquête* (Hazou TRZ, « Holala (génération gomorra) »).

GOMORRA – QUI VIVRA – VERRA : *Postiche avec mes kheys et qui vivra / verra / Faut que le terrain tourne comme celui / de Gomorra* (Koba LaD, « #Freestyle3 (Seven Binks) »).

Attestations : Nekfeu ; Naps ; Hazouz TRZ ; Ghetto Phénomène ; Koba LaD.

Synonyme : camorra.

=> corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; n'dragheta ; omertà ; sacra corona unita.

GONDOLE [gɔ̃dɔ̃dɔl] f (< ital.). Barque vénitienne à un seul aviron, longue et plate, aux extrémités relevées et recourbées.

SUR MA GONDOLE – LES FARANDOLES – RAP MONGOL – À LA CONSOLE – ÇA T'REND FOLLE – ROYAL S'ENVOLE – FERNANDEL – À JEAN-PAUL : *J'fais du rap mongol / Éteins la lumière, j'vais aller jouer à la console / J'suis tellement sensuel, viens donc sur ma gondole / Alkpote Officiel sur Instagram, mon pote / J'crache deux, trois gouttes de miel, je sais qu'ça t'rend folle / Regardez dans le ciel l'aigle royal s'envole / L'humour de Fernandel et le style à Jean-Paul / J'suis un professionnel, sortez les farandoles / J'fais de l'argent halal (Alkpote, « Survivant de l'enfer »).*

Attestation : Alkpote.

=> esquif.

GONZO [gɔ̃dɔ̃zɔ] adj, m (< ital.). Idiot, crédule.

DU GONZO – DU PORNO – SECONDE ZO(NE) – GRANDES EAUX – QUI SO(NT) : *Arme de première catégorie troue ton / art d'seconde zone / Un track sans thème, c'est du porno sans / scénar, c'est du gonzo / J'démarré, j'm'éloigne ton game qui / chiale comme les grandes eaux / Les marques qui sont sur la scène du crime (Kool Shen, « Classic »).*

Attestation : Kool Shen.

GORGONZOLA [gɔ̃rgɔ̃nzɔla] m (< ital.). Fromage italien.

GORGONZOLA – RACONTES DE LA (MIERDA) – RACONTES DE LA (MIERDA) – RIER-MA BLA(NCO) – MAÎTRE GIMS LA (MANO) – LA MANO DE BELLA – VRAI SUR LA (TÊTE) – J'AI UNE KALA(CHNIKOV) : *Je te unfollow, tu racontes de la mierda / Tu racontes de la mierda / Ton terrain est doux, c'est le bando à Brenda / Je voulais rier-ma Blanco Griselda / Demande à Maître Gims la mano de Bella / Kopp Ochoa, pas de gorgonzola dans mon yassa / J'suis vrai sur la tête d'Omar Yaffa / Vrais pirates suivez sinon sautez / J'ai une kalachnikov et des millions d'côté (Booba, « Zer »).*

Attestation : Booba.

=> mozzarella.

GORILLA [gɔ̃rɪlla] m (< ital.). Gorille.

GORILLA – CORRIDA – GO IL Y A : *Là où des armes et des go il y a / Ça te charge comme à la corrida / Ça sert à rien de faire le gorilla / Tu t'rappelles vous riez / Maintenant vous êtes là (Jul, « My word »).*

Attestation : Jul.

=> cobra.

GOUACHE [gwaʃ] f (< ital. guazzo). Peinture à l'eau.

GOUACHE – CASH – FLASH – JE LÂCHE – CRAVACHE – JE MÂCHE – RECRACHE – AUX VACHES : *Cash ! Flash ! Full tapis rouge, full autographe / Mais je reste le même bougre / Encore plus fort, encore plus de gouache / Je lâche des baffes, cisaille, cravache à chaque paragraphe / Je mâche, recrache tous les ragots sur moi « mort aux vaches » (Rocca, « Sarbacane 2003 »).*

NOTRE GOUACHE – VEUX T'CLASH – DONNE DU CASH – ASTÉRO-H : *Si tu veux t'clash', donne du cash, goûte / notre gouache / Transmutations dans ta gueule, c'est / AstéRo-H (Rohff, « Bling bling »).*

Attestations : Rohff ; Rocca ; Kamelanc'.

GRACIAS [grasjas] (< esp.). 1. Merci (formule de remerciement).

ET GRACIAS – GRAZIA – CARREAUX SALES – PHOTOGRAPHE SANS – NARCISSIQUE SANS – À TES TES(TS) : *Demande aux Roumains d'laver tes carreaux sales / Ton crew fait tache comme un pédophile sur un carrousel / T'es dans l'négatif, un photographe sans reflexe / Une faute de frappe en effet, un narcissique sans reflet / Vaque à tes occupations et gracias / Retourne à tes tests psychologiques sur Grazia (Lucio Bukowski, « Travail de Titans »).*

GRACIAS – L'ESSENCE – J'ME SENS PUISSANT – VOS HISTOIRES – BARAQUE SANS : *Dieu nous donne le volant et le diable nous fournit l'essence / Vroum-vroum, la nuit tombe et j'me sens puissant / Genre le bras gauche de Nadal, vos histoires de riders flingués / No gracias, de nada et quand j'rentre à la baraque sans she-ca (Joe Lucazz, « Knight rider »).*

GRACIAS – J'VAIS ASS(UMER) – COMME ES(CO') – J'VAIS ASS(URER) : *Gracias, ils pèsent nada / Tu m'aimes mucho, bientôt j'te fais l'hena / Quitte tes pines-co, j'vais assumer / Rouge coquelicot, tes lèvres m'enlvent, chica / Noir pépito, je fonds quand tu bouges, chica / Fier comme Esco', baisse le regard, chica / J'suis ton Capo, j'vais assurer (Dadju, « Ma fierté »).*

2. loc **Muchas gracias**, merci beaucoup (formule de remerciement).

MUCHAS – GRACIAS – FAJITAS – QUALIDAD – PAS L'ÉTAT – WIZ KHALIFA : *J'ai tout c'qu'il faut / La calidad, j'aime pas l'État / C'est un p'tit joueur Wiz Khalifa / Envoie les mass', muchas gracias / J'vais en rouler un gros comme fajitas* (Rim'K, « Demain j'arrête... pas »).

MUCHAS – GRACIAS – BRANLETTE ES(PAGNOLE) – JUSQU'À C'(QUE) – PARCE (QUE) – ÉJAC' FAC(IALE) – J'TE METS L'ES(TOCADE) – DANS TON ES(TOMAC) : *Quelques fois dans le mois j'te ferais l'amour pendant tes règles / Parce que l'amour rend aveugle, tu vois trouble après l'éjac' faciale / Branlette espagnole jusqu'à c'que tu cries 'Muchas gracias' / J'te mets l'estocade et j'te porte le coup fatal / Sens-moi dans ton estomac, t'es belle comme une double anale* (Orelsan, « Saint-Valentin »).

GRACIAS – PRINCESSE – NASA S(OUS) – MUFASA : *Touche à ma princesse, tu meurs vite / fait, au r'voir, gracias / Mon flow choqe la NASA sous la / cagoule, c'est Mufasa* (Siboy, « Twapplife »).

Attestations : Rim'K ; Orelsan ; Lucio Bukowski ; Joe Lucazz ; Dadju ; Siboy ; Jul.

=> obrigado.

GRAFFITI [grafiti] m pl (< ital. graffito). Genre d'inscription murale.

GRAFFITI – EXCENTRICITÉ – PARIS – PARIS : *Paris allait prendre une réelle claque / Un beau matin, à son réveil / Par une excentricité qui l'amusait la veille / C'était l'épopée graffiti qui imposait son règne / Paris était recouvert avant qu'on ne comprenne* (Suprême NTM, « Paris sous les bombes »).

GRAFFITIS – J'ÉVITAIS – PLATINI – CARTE D'AFRI(QUE) : *Moi j'évitais les tacles et marquais d'une pichenette / Pendant que tu salissais les murs à coups de graffitis / Moi je tentais le coup franc magique de Michel Platini / La carte d'Afrique autour du cou* (Doc Gynéco, « Classez-moi dans la variet »).

UN GRAFFITI – MA CITY – D'BEAFS FI(STON) – POUR ENFI(LER) – SUR TA HI-FI – MAGNIFI(QUE) – MAGNIFI(QUE) : *C'est le fracas j'aime / celui des faces B qui bouge ma city / T'as voulu m'barber massif mais j't'ai / marqué comme un graffiti / J'rap mieux qu'50, pas besoin d'beafs / fiston / Juste de pistons pour enfiler les biftons / C'est pas encore nif' sur ta hi-fi je suis magnifique / Téma les têtes qui bougent, ma tech est magnifique* (Youssoupha, « La rage en featuring »).

DES GRAFFITIS – ET CONFETTIS – QU'UN CONTI(NENT) – COMME CONTI(NENT) – FLOW UN TANTI(NET) – INCONTI(NENT) – MON APPÉTIT – MOI J'VI(SE) : *Moi, j'vise moins qu'un continent / J'en connais un rayon comme Continent / J'peux pas mentir parce que j'ai l'flow un tantinet incontinent / J'ai pris mon temps, tu entres dans la musique / Tague des graffitis, blagues et confettis, voilà mon appétit* (Kacem Wapalek, « Ma clique claque »).

Attestations : Doc Gynéco ; Suprême NTM ; Youssoupha ; Mac Tyer ; Kacem Wapalek.

GRINGO [gringo] adj. m (< esp.). 1. adj Se rapporte à celui qui n'appartient pas à un groupe de pairs.

GRINGO – BINGO – DINGUE – LINGOT : *Blanche, marron et bingol / On nous parle cuir et argent dehors on devient dingue / Gringue, département du lingor* (Booba, « N. 10 »).

GRINGO – RENEGOS – POUR LA GO AKETO – TÉ-CÔ : *C'est l'sous-marin Aketo, en que-plan sur le te-cô / Fessier bombe, c'est une be-bom, aie caramba / Je sors mon bimbo, pour la go c'est la rumba / Gringos, Black Renegos, señorita, toi aussi qu'est-ce tu es beau / Hey, hey, soulève ta couette y a trois têtes sous ton drap* (Sniper, « La rumba »).

GRINGO – CASTRO – FLINGUE – DINGUE – DINGUE – DINGUE – BANG BANG – SCHLINGUE – QUELCONQUE : *2001, c'est chaud, reste fidèle comme Castro / Avant qu'ma clique annonce l'apocalypse show, gringo / Oublie l'stress et viens voir ce qu'est avoir des cojonés / Coño, car XXX, on jouera des mots à la vitesse de flingues / Façon bang bang pour les rendre dingues, dingues, dingues / Si ça schlingue la tyrannie après notre passage / Personne n'a dit qu'on était là pour avertir d'un quelconque mauvais / présage* (Fonky Family, « Esprit de clan »).

GRINGO – MA PEAU – STÉRÉO – UNCLE O – C'EST PYRO – CE DUO : *Enlève toute couleur à ma peau / Ma voix en stéréo / Sur un riddim de Uncle O / Moi c'est Squat, lui c'est Pyro / Lui est Black moi je suis Gringo / Mais le sang reste rouge dans ce duo* (Assassin, « \$\$\$ » feat. Pyroman).

GRINGO – RESTE QUE – J'ÉTAIS MO(RT) – DIX EUROS – ALBATOR – BÂTARDS AU(CUN) : *Il reste que les durs, les Albatro / Ils pensaient qu'j'étais mort, bande de sales bâtards / Aucun de ces gringos pourraient t'envoyer 10 euros au placard* (Ap du 113, « Sisi chacal »).

GRINGO – BRACOS – VACOS – LOCOS : *Ici, c'est bracos, vacos, locos, gringos / C'est qui ? / Sénégalo-Ruskov Molotov / Appel à fessa, c'est boulof, c'est you* (Sefyu, « Sénégalo-ruskov »).

GRINGOS – CLIKOS – FRIME IGO : *J'parle pas de temps, j'roule mon joint / Les barrettes dans le hall, visser les clikos / Pas de frime, igo, tout dans les poches gringos* (DTF, « La dalle »).

2. m Étranger au ghetto, au groupe des paires.

GRINGOS – SOMBREROS – LUSS LES LAUSS – DANS L'COSMOS – LES STUDIOS – DU MATOS – LA SAUCE – ALBATROS – VERS ELIOS : *Luss les Lauss, on est dans l'cosmos / Dans les*

studios, avec du matos / Nous mettons la sauce, comme des albatros / Fuyons vers Elios, sans sombreros, gringos (MC Solaar, « Galaktika »).

DES GRINGOS – DÉGRINGOLENT – DES PANCHOS – LES SOMBREROS – J'MARCHE SOLO – DANS LA PO(CHE) : *J'marche solo tel un orphelin dans la poche de Bihac / Y'a des noïchs Kwai Chang Caine / Et des gringos dégringolent / Y'a des panchos sous les sombreros (MC Solaar, « Hasta la vista »).*

GRINGO – TWINGO – DINGO – FLINGOT – LINGOT – SCHLINGUE : *Je voudrais niquer la fille du commissaire dans sa twingo / Tête dingo sans flingot / Cherche des lingots d'or / Ça schlingue au max, chasse quand le gringo dort (Fonky Family, « Filles, flics, descente »).*

GRINGO – TEMPO – BANGO : *Toujours dans l'tempo qué pasa gringo ? / Bang b-b-ang b-b-bango (Aketo, « Black skin »).*

GRINGO – TANGO – TACOT – DRAGO – BLACKO – MERCO – DIEGO – MAGOT – LINGOT : *Toi qui roules en tacot, mais Drago / Blacko chantent, pas Sopra, go car t'es / hyperjeune / Écoutez, gringos, rêveurs de Merco j't'le / dis cash sans être tango / K-Rios, Don Diego, rien à foutre du / magot / Vous m'êtes chers, donc pour vous mes / textes des lingots (Psy 4 de la Rime, « Jamais j'oublierai – Shah »).*

GRINGO – POUR CO(MMENCER) – SAIS CO(MMENT) – QUIERO – UN POCO – CON ZUMO – GUCCI DO(LCE) – ET HOP – QUATRE : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve gringo on te dit quoi manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname (Mister You, « Vida loca »).*

POUR LES GRINGOS – SAN PELLEGRINO – DES DOMINOS – ABDOMINAUX – DUNLOPILLO – GASTON PINOT : *Les aîneurs j'les vesqui, j'ai ce qu'il faut pour les gringos / Le soir sous whisky le sbah sous San Pellegrino / Sous commission rogatoire mes frères tombent comme des dominos / Préfèrent s'acheter un 11-43 que d'faire des abdominaux / J'me casse les reins sur le terrain, j'ai pas de Dunlopillo / Il n'y a que la maille qui maille, j'big up Kima tah Gaston Pinot (Mister You, « L'itinéraire »).*

HÉ GRINGO – SISTES-GRO – POTO RICO – COCORICO – 10 EUROS – FAIS CRO(SSER) : *Les sistes-gros ils ramènent à You et les g-shla mènent à Bazoo / Je suis avec Malik Omer J.R. et le poto Rico / Jean-Luc je lui mets dans le u-c je lui fais crier cocorico / Ok hé, gringo, suce-moi la bite un petit peu / Pour un 10 euros là où j'habite tu te fais croquer par les tit-pe (Mister You, « L'affaire est close »).*

GRINGO – ORGUEIL – FAUX QUE TA PO(STURE) – TIERS-MONDE) – DES NÔ(TRES) – D'UN AUTRE – AUTRE(MENT) – D'UN AUTRE – TANKS PO(SES) – FAUX PRO(PHÈTES) : *Une brise qui pue l'orgueil, t'y es aussi faux que ta posture / Tu voudrais être américain, et voudrais-tu écraser le tiers-monde avec / tes pompes ? / Hé, gringo, t'y es pas des nôtres, nan / Bâtisseurs d'un autre monde, on peut voir autrement / Nostalgiques d'un autre temps, leurs tanks posés sur notre tempe / Voici le temps des faux prophètes qui mentent (Keny Arkana, « Odyssée d'une incomprise »).*

GRINGO – BIMBO – PARIGO : *Retour d'Espagne, plus chargé qu'une(sic !) bimbo / J'fais croquer mes gringos, mange à ma faim comme parigo (TLF, « Street célébration »).*

GRINGO – LES BIMBOS – À CINCO – RIDICULE CO(MME) – AVANT DE CO(MPTER) : *Les caissières jouent leurs vies dans les stations services / Souris pas quand les vil-ci t'pètent / Tu prendras plus, c'est ridicule comme un ch'tar en bicyclette / Les salopes jouent les bimbos / 1 2 3 Gringo tu t'fais rotte-ca avant de compter jusqu'à cinco / Te d'mandes pas « qui va là ? » (Falcko, « Hold up »).*

UN GRINGO – L'HÉLICO – MA TEAM NO – DANS LE BANDO : *Pour les Colombiens j'suis qu'un gringo / Cigare au bec dans l'hélico / Personne dénonce dans ma team no / Coupe narcotique dans le bando (Benash, « Ghetto »).*

UN GRINGO – DES PRO(CHES) – C'EST TROP – SANS RAISO(N) – LE DARO(N) : *J'ai perdu des proches, garde la tête là-haut / C'est trop sale, mais tout est bon dans la tess / Dans ma tête, j'me sens pas là, j'suis un gringo / Envie de tout péter sans raison / J'veux faire l'million / Caler le daron dans la maison (MRC, « À l'aise »).*

EH GRINGO – BAILAMOS – J'DIS PAS ALLÔ – GUANTANAMO – ALLEZ BASTA ZOO : *2 ans plus tard tu parles de shit, j'dis pas allô / J'suis plus proche de Guantanamo que de Bailamos / Les shtars savent que j'bik, mais ne savent pas où / Des bandes de bâtards, eh, gringo, vas-y, passe ta route, allez basta zoo (Falcko, « Mon meilleur ennemi »).*

GRINGO – AMIGO – CLANDESTINO – PLUS LÀ CIAO – SEU CARIO(CA) : *Hier traités de clandestinos, demain plus là, ciao, amigos / J'vais les kharma dans toutes les langues : seu carioca você e gringos (Makiavel, « Graine de café »).*

GRINGO – GRINGO – GRINGO – GRINGO – LE FRIGO – TRICOT – L'ÉCRITEAU – GRINGO – GRINGO – GRINGO – GRINGO – AU BIGO – IDIOT – IDIOT – ADIEUX : *Gringo, gringo, gringo, gringo doit / remplir le frigo (gringo) / Il peut remplir ton tricot puis remplir / L'écriteau / Gringo, gringo, gringo, gringo / injoignable au bigo / Gringo n'est pas idiot, idiot, fais tes adieux (adiôs) (Vald, « Gringo envoie un mess »).*

Attestations : MC Solaar ; Assassin ; Sniper ; Booba ; Fonky Family ; Rim'k ; Psy 4 de la Rime ; Aketo ; Salif ; Dr. Bériz ; Mister You ; Le Club ; Casseurs Flowters ; Leck ; Keny Arkana ; LIM ; TLF ; Falcko ; Ap du 13 ; Benash ; Sefyu ; Mafia Trece ; Fresh & S.Pri ; MRC ; DTF ; Falcko ; Makiavel ; Vald.

GRINTA [grinta] f (< ital.). Impétuosité, combativité.

LA GRINTA – J'LE F'RAI PAS – N'VEUT PAS – SEPT MAT – J'N'AI PAS : *Je n'veux pas vous heurter, loin d'là / Ça n'veut pas dire qu'j'le f'rai pas / J'ai la baraka, la grinta, le 3.5.7mat calibre gris / Tu n'as rien d'extraordinaire, de rarissime, j'n'ai pas fini* (Joe Lucazz, « Méchanceté gratuite »).

LA GRINTA – RACONTER TA(NT) – COLLECTE ET : *Perçois la feuille comme une thérapie / l'encre issue comme de vrais rapides / Qui devalent et révèlent la grinta dans les / yeux / J'ai cinq vies, j'pourrais raconter tant / d'choses, mes larmes, je les collecte et je / les bois au micro quand je pose* (IAM, « Rap warrior »).

Attestations : Joe Lucazz ; IAM.

GROSSO [grosso] adj, m (< ital.). 1. Gros. 2. Personne grosse.

GROSSO – POUR SOU(LEVER) – POUR SOU(LEVER) – BALANCE : *Faut juste une belle parole pour / soulever des foules / Pourquoi faire de la muscu' pour / soulever des couilles ? / J'm'en balance des bobards que tu / craches, grosso, y'a qu'la vérité qui / fâche* (Makiavel, « Faubourg joie »).

Attestation : Makiavel.

=> pequeño ; piccolo.

GRUPO [grupo] m (< esp. / ital.). Groupe.

GRUPO – NOUVEAU – TUMBADO : *Aucun principe / convenable / L'homme et l'animal sont de nouvelle / assimilables / Aquí está Chief Rocca ! Con su tumbado / grupo va ! / Siga toda la Cliqua / Retombe sur ses / pas* (La Cliqua, « Tué dans la rue »).

Attestation : La Cliqua.

GUAPA, guapo [gwapa ; gwapo] adj, n (< esp.). 1. adj. Belle, beau.

MAS GUAPA – MUY BONITA – MAS LINDA – ZINEGA – BILNA – GATAGA : *Je suis à la recherche de la muy bonita / La chica la mas guapa y la mas linda / J'offrirai pas mon coeur à une meuf zinega / Demande à mon soce Bilna c'est le Zou GATAGA !* (Mister You, « Vida loca »).

GUAPA – VODKA – YOUTAGA : *Ok c'est de la Hwaa j'vais me foutre le dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les... »).

MUY GUAPA – LAMBADA – PLEIN LES BABINES) – PURE ON LA COUPE : *T'as du me-sper plein les babines / Elle est pure, on la coupe pour fracturer des narines / Hola qué tal ? está muy guapa, Araï, bécane, j'danse la / lambada / Roro, diamant, si t'as chaud, vas-t'en / Des outils, de l'argent, tes potos, on les attend* (Lacrim, « Veux-tu ? »).

QUE GUAPA – QLF N'DA – ALICANTA – DE LA TENTA – LE BENDA – LE TAGA – MALAGA – SHEITANA : *Que la famille dans le bât', QLF n'da / J'suis vers Alicante, l'île de la tenta, retour dans le benda / J'sais faire que le taga, remonté d'Malaga / Sheitana que guapa* (PNL, « Que la mif »).

CHICA GUAPA – LAMBADA – MON DADA – TON BONDA – À BEAU-PAPA – C'EST À (L'HORIZONTAL) : *Les pouliches, c'est mon dada, vas-y ma poule, paye ton bonda / Sois pas timide et donne ta langue au chat / Avec chica guapa, dans l'canap' à beau-papa / C'est à l'horizontale qu'on danse la lambada* (Soklak, « Seventies team »).

2. n Belle personne.

GUAPA – PUMP IT UP – ON S'VOIT : *Pump pump it pump it up / On s'voit après l'apéro / Guapa, te quiero* (Sexion d'Assaut, « Wati house »).

MA GUAPA – MA LOCA : *Sheitana, j'suis dans mon delire ma loca / Sheitana, n'secro ana ouyek / Sheitana, j'suis dans mon delire, ma guapa* (DTF, « Comme tu veux »).

MA GUAPA – JE SUIS DANS – QUÉ PASA – QUÉ PASA – QUÉ PASA : *Qué pasa, qué pasa, qué pasa / Je suis dans mon délire, ma guapa* (DTF, « J'ai vu »).

MA GUAPA – SUIS DANS – MES PIEDS – SE RAPPE(LLENT) – CENT PAS – ME HANTENT – ME RAPPE(LLENT) – IMPA(TIENT) : *J'suis dans mon délire, ma guapa / Y'a que mes pieds qui se rappellent / Que j'ai fait les 100 pas, mes démons me hantent j'me réveille / Me rappellent les XXX / Impatient, j'attends l'jour de paye* (DTF, « J'ai vu »).

MA GUAPA – MÊME QUAND – TA VIDA – POLYGA(ME) : *Ma guapa, j'te manque même quand j'suis là / Pourrais-tu m'enlever de ta vida ? / C'est toi que j'aime même si j'suis polygame / Pourrais-je t'aimer toute une vie, moi ?* (Soolking, « Bambina »).

MA GUAPA – T'EN PA(RLES) – J'T'Y VOIS PAS – TOUJOURS PAS – M'EN PASSE PAS : *Et le bendo, le bendo t'en parles mais j't'y vois pas / J'ai toujours pas trouvé, ma guapa / J'mens, j'm'en passe pas* (Da Uzi, « Hey hey »).

MON GUAPO – DANS UN BO(LIDE) – SORTIES D’POTS – MA BLO(NDE) – À M’CO(NCENTRER) – J’BO(MBARDE) – J’BO(MBARDE) : *J’suis dans un bolide / 4 sorties d’pots, c’est danger / Ma blonde au volant, j’ai du mal à m’concentrer / Elle dit : / Mon guapo, c’est avec toi qu’j’veux rentrer / Ouououh / J’bombarde, j’bombarde* (Dj Sem, « La noche »).

Attestations : Lacrim ; Sexion d’Assaut ; Soklak ; Soolking ; Mister You ; PNL ; DTF ; Da Uzi ; Dj Sem ; F430.
=> bella ; bellissima ; bonita.

GUAPPI [gwapi] m pl (< ital. guappo). Mafieux napolitains.

GUAPPI – TÊTE QUI – SE TAPIT – À DIX – UN PAPI : *Sortir cette tête qui vaut 600.000 livres / C’est dérisoire, à dix mètres se tapit / Une armée de guappi, tout ça afin d’éliminer un papi* (Akhenaton, « La cosca »).

Attestation : Akhenaton.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; gomorra ; mafia ; mafioso ; mara ; ’ndragheta ; omertà ; sacra corona unita.

GUARDIA [gwardija] f (< esp.). Garde Civile espagnole.

LA GUARDIA – FINI ON VA – LA BEUH DA(NS) – SERRER LA (GUARDIA) – SURVÊT’ DU REA(L) – DU BARÇA – JUSQU’À LA – LE GANGSTA – MAIS DIS-MOI – QU’EST-C’QUE T’AS : *L’album est fini, on va chercher les masters / La beuh dans les couilles, j’ai fait serrer la Guardia / J’avais le survêt’ du Real et le briquet du Barça / Venga, venga jusqu’à la Cala / Tu m’fais le gangsta, mais dis-moi, poto, qu’est-c’t’as ?* (Naps, « Abandonne »).

LA GUARDIA – QUE TU SOIS : *Et j’ai pris tous mes potos / La Guardia faut que tu sois sur la photo, ouais* (Marwa Loud, « Mehdi »).

LA GUARDIA – J’T’ENVOIE : *Poto, tu dégoûtes, t’es accro au cke-kra / J’t’envoie Captain Cook s’t’as des insomnies / J’suis sur l’autoroute, y a la Guardia* (Les Frères Lumières, « BBN »).

LA GUARDIA – TU M’CROI(SE) – REMETS À (DIEU) – REMETS À (DIEU) – UN MERDIER – CELLOPHA(NÉ) : *Tu m’crois, fais un voeu, fais un voeu / Pour le reste j’m’en remets à Dieu, j’m’en remets à Dieu / J’suis tombé dans un merdier, ça pue la guardia, rah, mais tout est cellophané* (Ninho, « NI »).

Attestation : Lacrim ; Leck ; TLF ; Marwa Loud ; Naps ; Les Frères Lumières ; Ninho.

=> genda ; guardia civil.

GUARDIA CIVIL [gwardiasivil] f (< esp.). Garde Civile espagnole.

GUARDIA – ACCOUDOI(R) – RIHANNA – UMBRELLA – ANDREA – D’EMBRAYA(GE) + CIVIL – FISCAL – D’APPLI – SEUL APPUI – LA PLUIE : *Pour être un thug y’a pas d’appli / L’accoudoir du R mon seul appui / Contre la pluie j’ai Rihanna, j’demande à Benzé son umbrella / J’ai passé mon adolescence comme dans GTA San Andreas / La Guardia Civil est au péage / Vitesse au volant, pas d’embrayage / Contrôle fiscal, j’pèse des millions* (Booba, « Talion »).

GUARDIA CIVIL – VIDE À REMPLIR – SA FAMILLE LA NOURRIR – PRÊTS À MOURIR : *Un vide à remplir et une arme au milieu d’mes / chaussettes / C’est la guerre, handeck, le policia, chaud, fuck, 40 / degrés, cul sec / 10.000 voyous, hauts vols, Audi Q7 / Bras d’fer avec la guardia civil / Lit d’poudre, plaquette, cachets, penser à sa / famille, la nourrir / Y’a des causes pour lesquelles faut être prêts à mourir* (Mafia K’1 Fry, « Guerre »).

GUARDIA – Y’A LA – NET LÂ – VILLA(GE) + CIVIL – LES VILL(AGES) – MARSEILLE : *Facebook, la lunette que Satan a choisi pour y voir net / Là, ça cherche des sous / Y’a la Guardia Civil en Subaru / Les villages descendent sur Marseille prendre leur bout* (Alonzo, « Sexe, drogue & rap’n’roll »).

GUARDIA CIVIL – HONDA CIVIC : *J’vois pas l’avenir à bord d’une Honda Civic / J’allais oublier Fuck la Guardia Civil* (Falcko, « Latin power »).

Attestations : Booba ; Mafia K’1 Fry ; Alonzo ; Falcko.

=> genda ; guardia.

GUCCI [gutʃi] (< ital.). 1. Entreprise italienne spécialisée dans le prêt-à-porter et la maroquinerie de luxe fondée à Florence.

GUCCI – SOUCIS – DÉJÀ DIT – HEAVY(WEIGHT) – EVERY(WHERE) – J’ARRI(VE) : *J’t’e l’ai déjà dit en heavyweight / Tu peux m’trouver sur Paname everywhere / Weed dans le costard, soucis, cauchemar, Gucci, coke, shtars / J’en ai plus rien à foutre / J’arrive en courant dans la foule, par où d’où vient la foudre* (S. Pri Noir, « Zeus »).

GUCCI – POUR DIX – MAGIE : *La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y’a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l’ambiance est halla / Gucci, Dolce Gabbana et hop pour la magie c’est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

GUCCI – LUCCI – MICRO UZI : *J’ai les crocs, j’ai le ventre qui grogne comme un grizzly / Je fais rapper la rue comme si j’étais ventriloque / Les keufs nous cuisinent pour savoir c’q’on mijote / Mais pas d’anti pop devant le micro uzi / On est passé fissa fissa du Fabio Lucci au Gucci / Au poste, chut, silence abyssal / Discret comme un milliardaire qui porte que des habits sales* (Seth Gueko, « Zdededex »).

GUCCI – CERRUTI – LE UZI – SUZUKI : *L'histoire de ta soeur à genoux prête à tout pour ses douze grammes / C'est l'histoire d'une banlieue pourrie, d'fêlé qui sort les outils / Qui s'la raconte avec un pare-balles Cerruti / Ça goule de chez Gucci / Étoile de David sur le Uzi / Bismillah en enfourchant l'Suzuki* (Zekwé Ramos, « Histoire de ... »).

2. Article de luxe produit par l'entreprise Gucci.

MON GUCCI – DES BOUGIES : *Niquer des mères c'est mon hobby / 3.57 sous mon Gucci / Rosenoire et des bougies* (Lacrim, « Rio »).

MES GUCCI – NOS UZI : *Sur ton ne-cra, t'as l'talon de mes Gucci / Dans ton gros niard, t'as l'canon de nos uzi* (Mac Tyer, « Il se passe quoi »).

GUCCI – GUCCI – GROUPIE – GROUPIE – TOUPIE – TOUPIE – SOUCI : *Elle cherchait pas le lascar le plus beau mais le compte le plus gros / C'n'est qu'une groupie groupie / Elle tourne comme une toupie toupie / Elle cherche le "Louis Viton" le "Gucci Gucci" / Elle te mérite même pas c'n'est qu'une "tasse" / Avec elle tu t'es noyé dans les soucis "reu-frè" t'as bu la tasse* (La Fouine, « Basta »).

GUCCI – BELLUCI – DES LOCHI – INDOCHI(NE) : *Voilà l'équipe qui liquide / Fait perdre des lo-kis, des lochi / Qui fait danser Monica Bellucci / Les gos chics en Gucci / Les babas cools qui n'écotent que d'l'Indochine / En pleine avenue Foch Akhi! / Soit je smash ou soit j'fais un switch* (Sexion d'Assaut, « Wati-Bon Son » (feat. Dry)).

TON GUCCI – MA JOLIE : *j'arrive pour braquer les meufs d'aujourd'hui / y a plus de simplicité et trop de manies / faux cils, faux ongles, extensions, lentilles / faux seins il ne te reste plus rien ma jolie / et là, je braque les boys de maintenant / sont tatoués juste pour suivre le mouvement / sans ton Louis et sans ton Gucci / t'vois t'es nada (nada)* (Matt Houston, « Braco »).

TES GUCCI – BELLUCCI – BIEN LOTI – JE SUIS – J'SUIS : *J'suis sur le net'zer, dans la rue / Marié à la haine comme Bellucci / Négro tu es faux comme tes Gucci / Je sais plus quoi mettre, je suis trop bien loti* (Booba, « Bellucci » feat. Future).

GUCCI – ARMANI – CHEMI(SE) – LOUIS VI' – DES FILLES : *Ils scrutaient la salle en espérant trouver une belle Kadera / Aujourd'hui c'est paire de Gucci / Sac Louis Vi', chemise Armani / Les mecs sont aveugles sans Marc Jacob / Et l'âge des filles te fout une syncope* (Dj Abdel, « C'est ma life »).

EN GUCCI – DES CHIPS : *On s'mélange pas si c'est pour des / brownies ou des chips / J'vous prie d'cesser de faire les pitres, je / veux rouler mon pli sur le Mont blanc en / Gucci* (Cyph3r, « Air Max »).

3. adjt Fabriqué par l'entreprise Gucci.

(CEITURE) GUCCI – SOUCIS : *Beaucoup de soucis, on s'pavane sur le bloc / La ceinture Gucci ne vient pas avec le Glock* (Booba, « Criminelle league »).

(CASQUETTE) GUCCI – MAIS CHUI – LÀ J'VIS : *J'crois qu'tu voulais m'acheter / Mais chui toujours là, j'vis / Casquette Gucci Lacoste L.A KE-NEWYOR / Vrai ou fausse à l'envers elle est que meilleure* (Sexion d'Assaut, « Casquette à l'envers »).

(CLAQUETTES) GUCCI – JET SKI : *Vodka pura pura mix pas toléré / La coc' est pura, le buteur squatte chez Giuseppe / Madame la juge, j'étais pas là, j'étais pété / En claquettes Gucci, jet ski tout l'été* (Ninho, « La Roma »).

(SAC À MAIN) GUCCI – TAMAGOTCHI – ARRIVEDERCI – T'INVENTES UNE VIE : *Si je te dis ça, c'est pour ton bien, tu t'la racontes comme un sac à main / Gucci / Mais t'entends ni les bonnes notes, ni les autres, seul dans ton monde / comme un Tamagotchi / Normalement ça fait : N'écoute pas les autres, vis tes rêves ! / mais toi / T'es l'exception qui confirme la règle / Ton album c'est une séance d'IRM, pour le vendre tu t'inventes une vie / de voyou / Non mais tu t'es vu comme si ça t'arrivait d'être G, rentre chez ta mère / bye, bye, arrivederci (Lomepal, « La vérité »).*

GUCCI – ARMÉ UZI – IMPOLI – ON TE NI(QUE) : *On te nique ta mère, on est impoli / Air max swagger casquette gucci / T-Max casquer armé uzi* (Babarr, « La colère (freestyle BR #1) »).

GUCCI – GUCCI – GUCCI – 'SACE – 'SACE – 'SACE : *'sace, 'sace, 'sace life / Gucci, Gucci, Gucci, billets mauves* (Lefa, « Château de Versailles »).

Attestations : MC Solaar ; Akhenaton ; Médine ; Lacrim ; S.Pri Noir ; Canardo ; L'Skadrille ; Odezenne ; PNL ; Dehmo ; Booba ; Salif ; Seth Gueko ; Kery James ; Sexion d'Assaut ; Tito Prince ; Zehf ; Le Bavar ; Hamza ; Hooss ; Kaaris ; Brulux ; Matt Houston ; Mac Tyer ; Marin Monster ; Ninho ; Leck ; La Fouine ; Mafia Spartiate ; Demi Portion ; Lefa ; Lomepal ; Mac Tyer ; PNL ; Zola ; Biffy ; YL ; Take a Mic ; 2CheeseMilkShake ; Alkpote ; Damso ; Hazouz TRZ ; Babarr ; Dj Weedim ; Vald ; Capitaine Roshi ; Jul ; Rémy ; Kikessa ; Sam's ; 4keus ; Key Largo ; Koba LaD ; Hornet La Frappe.

=> balenciaga ; dolce ; dolce e gabbana ; versace ; zanotti.

GUERRA [gerra ; gwerra] f (< esp./ital.). Guerre.

LA GUERRA – J'PRÉFÈRE – UN BARRA(GE) : *La miss me fait du charme, j'préfère mon compte épargne / Un barrage, des gendarmes, on va leur faire la guerra comme Pablo* (L'Algérino, « International »).

LA GUERRA – J’TE BRA(QUE) –TA MÈRE ET – ON A ERRÉ : *On ne va pas s’en / plaindre / J’les entends geindre, j’suis dans la jungle / Avec les lions, complètement léwé, j’t braque ta mère et tu dances / le malewa / On a trop erré, on a fait la guerra* (Ninho, « Coffrer »).

Attestations : Doc Gynéco ; L’Algerino ; Ninho.

⇒ guerrilla ; guerrillero.

GUERRILLA [gerija] f (< esp.). Guerre de partisans.

LA GUERRILLA – CHE GUEVARA : *Arrête ton char, j’pratique la Guerrilla / La technique du coup d’État*. CheGuevara (Mc Solaar, « Les pensées sont des flowers »).

LA GUERRILLA – LA FRANCE D’EN BAS : *Un seul remède contre l’usure, la guerrilla / Plume au clerc, re-graver les chroniques de la France d’en bas* (Akhenaton, « Entre la pierre et la plume »).

LA GUERRILLA – PRINCESSE LEIA – J’GAGNE MA PLÉÏA(DE) – FLINGUE VERBAL(L) – ET LA C.I.A. – COMME IA(M) – ET LE MIA : *Et à partir de maintenant le mic aux filles aussi ou c’est la guerrilla / La princesse Leia du barrio contre Vador / Et à la fin, j’gagne ma pléïade, j’raye à coups de flingue verbal / Comme les renois et la C.I.A. / J’ai l’cromi, ça bouge comme IAM et le Mia* (Fabe, « Exercice de style »).

LA GUERRILLA – LA C.I.A. – EX-BLEDIAS – L’IMMÉDIAT – AUX MÉDIAS – TON AVE-MARIA : *Une association d’blediens, d’ex-bledias / Devenu le gardien de chacun, dans l’immédiat / Même face aux médias, on mène la guerrilla / Fais ton Ave-Maria car j’sais tout comme sur la C.I.A.* (Expression Direct, « 78 »).

GUERRILLA – UN CHOUÏA – KHOUYAS – BOOB-YA – VOUË À : *Parmi la mauvaise herbe, débute en rimes brutes et débitant sec / Depuis l’temps qu’on discute, je t’en balance un chouïa / Un truc, protège ta nuque quand j’éduque mes khouyas / Un bête de beat lourd comme Boo-ya / Impec, un Shure SM58, pour la guerrilla / On fourre. Scarlas doués, Dieu soit loué, voué à ma cause* (Årsenik, « Quelques gouttes suffisent »).

GUERRILLA – EN PARIA – COMMISSARIAT : *Ce n’est pas une guerre mais une guerrilla, on nous traite en paria / Les keufs tout le temps cherchent à m’amener dans leur commissariat* (Les Sages Poètes de la Rue, « J’ai travaillé dur »).

GUERRILLA – RUE VIT TRÈS MAL – CAR LE MAL À : *Le mal est dans l’État, les bons sont dans les rues / La rue vit très mal, car le mal à petit feu nous tue / Click, pah, guerrilla automatique / L’automatique sera un tic et ma cible seront les flics / Je méprise les keufs et j’en ai rien à treuf / Les flics cools n’existent pas* (2 Bal 2 Neg, « Le temps des opprimés »).

GUERRILLA – BÉJAÏA – MARIA(GE) – MISERIA : *Alger, Oran, Béjaïa / Rap fort qui vient de ris-Pa / Sapé comme un mariage / Quand on sort c’est la guerrilla / Le sourire sur mon visage / Mais j’ai connu la miseria* (Rim’k, « Mi amor »).

GUERRILLA – NE GUÉRIT PAS – NIRVANA – TEQUILA – LINGALA : *À présent mon père parle / lingala / Lui et moi séparés par l’Afrique et quand j’vais l’voir, j’suis plus proche / du Nirvana / Le plus vieux continent ne guérit pas, ses vieilles histoires remplies / d’guerrillas / Pendant qu’on s’bat contre des regards désinhibés par les shots de tequila* (Georgio, « Coup pour coup »).

LA GUERRILLA – SANS BARILLET – DÉROUILLER : *Je me suis déjà fais dérouiller, comme la plupart, on dit rien / On laisse tout ça derrière, préfère répondre XXX / Keuf, qui met les liens / Hip-hop, mais sors sans barillet / Ça m’choque, c’est pas la guerrilla / C’est pour toutes les bavures et pour tous les mecs tonduis enculé !* (H Magnum, « Police »).

LA GUERRILLA – ALGERIA – GUERRILLA – VEULENT PAS – GUERRILLA – GUERRILLA – GUERRILLA – GUERRILLA : *Je chante l’amour au milieu de cette guerrilla / Parce que j’t’aimerai pour toujours mon Algeria / Je chante l’amour au milieu de cette guerrilla / Ils veulent pas la paix parce qu’ils connaissent pas la guerrilla / Dans nos têtes, c’est toujours la guerrilla / Guerrilla, guerrilla* (Soolking, « Guerilla »).

LA GUERRILLA – C’EST LA FERIA – CETTE GUERRILLA – IMPÉRIA(LE) : *Le matos est prêt c’est la guerrilla / Bois ta médoc pour la guérison / Mets ton costume c’est la feria / C’est la fin / Elle est déjà finie cette guerrilla / Trophées et victoire nous méritons / Les soldats sont l’armée impériale* (Bakr, « Briller » feat. Leck).

LA GUERRILLA – J’AVOUE ON A : *On a fait des folies, j’avoue, on a même déconné / Même si c’est la guerrilla, on quittera pas la son-mai / J’aime pas l’amour, d’abord j’aime bien la madre, ma beauté / On veut l’million d’euros caché dans la boca / J’suis un ke-tur, j’suïs d’ou j’viens, pour ça qu’y a pas d’mala / Elle est tombée love, elle lâche plus comme la coca* (MRC, « Solo »).

LA GUERRILLA – LA HAVANA – SUR SON FIA(C) – FUMER UN NIA(X) : *Un pour tous, tous pour le nerf d’la guerrilla / J’passerai à La Havana / En feat avec Marty, j’m rappelle de demain / J’tape sur son fiac dans l’cama, j’la mène en Fiat fumer un niax* (Le Club, « Dose »).

GUERRILLA – BARILLET – SÉPARER : *Mais trop de story sales, j’peux pas tout raconter / C’était la guerrilla, il fallait s’armer / Dégainer les balles du barillet pour les calmer / C’est pas l’papier qui va nous séparer* (Ninho, « Un poco »).

GUERRILLA – TES PAREN(TS) – POUR TOI : *J’m souviens d’tes caresses / Pour toi j’aurais fait la guerrilla / Je retourne ma veste / Devant tes parents j’m sens mal à l’aise* (Keblack, « T’es à moi »).

LA GUERRILLA – SONT FAYA – PRÊT À (FAIRE) : *Mets pas les pieds ici tu sais qu'c'est la guerrilla / Juste a l'odeur du pétou, je vois qu'ils sont faya / Koba laD, L2i, Ibrak / Prêts à faire des dégâts sur l'instru ou si y a drah (Q.E Favelas, « Guerilla »).*

GUERRILLA – TU ME VERRAS : *Peut importe situation de guerrilla / Viens devant et jamais tu me verras (Siboy, « Sossa »).*

Attestations : Mc Solaar ; Akhenaton ; Fabe ; Årsenik ; Expression Direkt ; Les Sages Poètes de la Rue ; 2 Bal 2 Neg ; Mafia K'1 Fry ; La Cliqua ; Rim'K ; Sexion d'Assaut ; Bastos ; H Magnum ; Soolking ; Le Club ; Rockin' Squat ; Mac Tyer ; Georgio ; MRC ; Bakr ; Keblack ; Ninho ; Q.E Favelas ; Kobo ; Siboy ; Zikxo.
=> guerra ; guerrillero.

GUERRILLERO [gɛrijɛro] adj. n (< esp.). **1.** Adj Relatif à une action militaire, à la guerrilla.

GUERRILLERO – MEROMERO – MEROMERO : *Amazonie, mentalité guerrillero / El meromero, meromero / Capitaine, je tire les coups francs, le pénos (El Matador, « El Meromero »).*

2. Personne participant à une action militaire, à un braquage.

GUERRILLERO – SUPER-HÉROS – COLLATÉRAUX – VA DIRE AUX (PETITS) : *Levez la tête bien haut, dommages collatéraux, des lames de rasoir sur / mon freesbee / Je m'en fous des superettes que t'as québra, tu te lèves à cinq du mat' / pour ta mij', t'es un guerrillero / Va dire aux petits d'aller en cours, je vais pas les ver-sau de la rue / même si j'ai le blaze d'un super-héros (Pejmaxx, « Patte blanche »).*

3. Personne participant pacifiquement à un combat pour une cause.

GUERRILLERO – MAINTENANT DE COLO(MBIE) – LA VOIX RAU(QUE) – DU MICRO – NOMMÉ RO(CCA) : *Et maintenant de Colombie / La voix rauque de la foule urbaine / Le guerrillero du micros / El jefe, le chief, j'ai nommé Rocca (La Cliqua, « 3 rounds »).*

Attestations : El Matador ; La Cliqua ; Pejmaxx.

=> guerra ; guerrilla/

GUSTA [gusta] v (< esp. gustare). Plaît, procure plaisir.

ME GUSTA – HALEINE GOUJAT – 3 PIÈCES-COSTA(RD) – MOUFLA(RD) : *Les gars ce soir c'est l'ambiance 3 pièces-costard / Pas une place pour un mouflard / Et ça finira les 3/4 pétés au Ricard (c'est lui !) / Parait-il que c'est soirée VIP / Du coup j'en rigole et me fait péter un Pepsi / J'ai la dégaine, mauvaise haleine goujat / Tu peux oublier le relooking car tout ça me gusta et allégez, / laissez aller / Mais j'ai passé la porte d'entrée (Relic, « Banana styly »).*

MÁS ME GUSTA – SEÑORITA – SEÑORITA – JE N'SAIS PAS – MAMACITA – DE LA CABEZA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita (Maître Gims, « Hola señorita »).*

(ME) GUSTA – PASTA – MASTA – BASTA – RASTA – NESTA – CASTA – FASTA : *Ni Dieu, ni masta, mais l'instinct du gars qui dit basta / Pas d'hostie mais la pasta, me gusta la beuh des rastas / Le son à Nesta, le boule à Casta / Et la mère Bush à quatre pattes qui dit 'fuck me fasta' (Soklak, « Seventies team »).*

Attestations : MC Solaar ; Relic ; Keny Arkana ; Maître Gims ; Soklak ; DTF.

=> gusto.

GUSTO [gusto] m (< ital./ esp.). Plaisir.

DES MC'S GUSTO – LES COSTAUDS – AVEC UNE GOOSE – AVEC CE (REGARD) – MA BOISSO(N) – BELSUNCE –GANGSTE(RS) – COULE À FLOTS : *Et ces MC's qui m'saluent à contre-cœur avec ce regard d'biais bizarre / Craché d'un trottoir forgé avec une goose dans l'blizzard / Dans la Médina, Belsunce, tracé d'balbuzzaro / Ouais, pauv' con, peut-être ? des cliques, les costauds / Là où l'public voit des gangsters, moi j'vois des MC's gusto / La boisson coule à flots (Nuttea, « N(haine) »).*

Attestation : Nuttea.

=> gusta.

HABLO [ablo] (< esp. hablar). Je parle.

YO HABLO – BAGNOLE ON (DÉMARRE) – TU ROULES – SOIS COOL : *Exploser tous les barrages mais faut que tu roules avec moi / Faut que tu m'fasses des massages, faut que tu sois cool avec moi / Il faut qu'on s'fasse kiffer, faut que tout s'passe naturellement / Donc, vas-y grimpe dans ma bagnole, on démarre calmement / Yo hablo español – Quoi, tu parles allemand ? / Ya, ich liebe dich, ma biche, très très cordialement (Mister You, « Roule avec moi »).*

HABLO – DU PLUS (DINGUE) – LÀ OÙ : *La loi du plus dingue / Là où les hommes ne se distinguent que / par la taille du flingue / Trilingue, hablo español, français et les / langages des bêtes / J'accepte d'utiliser la manière forte / quand elle s'y prête (La Cliqua, « Comme une sarbacane »).*

Attestations : La Cliqua ; Mister You ; MMZ.
=> habla.

HABLA [abla] v (< esp. hablar). Il, elle parle.

HABLA – BAILA – BAILA – BELLA – ELLA – DE LA (CABEZA) – HOLA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita (Maître Gims, « Hola señorita »).*

HABLA – TEQUILA – BLABLA – LA VILLA : *Elle d'vient de plus en plus bonne, j'suis sous Tequila / Habla un poquito español, chiquita / Remplis d'blabla, j'm'en tape, moi, j'me casse dans la villa (DTF, « Coco Cuba »).*

Attestation : Maître Gims ; DTF.
=> hablo.

HACER [aser] v (< esp.). Faire.

(VAS) A HACER – REVOLVER – A CORRER – NOCHE TERRIBLE) – ME RECUER(DO) : *De esta noche terrible yo me recuerdo / en detalle / Se te sacan un revolver, dime, que tu / vas a hacer ? / Hice lo que pude, empece a correr (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A.Razza mix) »).*

HACER – QUIERES SER – QUERER – HAGA MUJER : *Luna quieres ser madre / Y no encuentras querer que te haga / mujer / Dime, luna de plata / Que pretendes hacer (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la Lune »).*

HACER – DU-PER – LE TERR(AIN) : *Qué voy a hacer ? Me gustas tu / Petit, j'étais du-per, j'ai vendu sur le / terrain (DTF, « Me gusta »).*

Attestations : Doc Gynéco ; Psy 4 de la Rime ; DTF.
=> fare.

HACIENDA [asjenda] f (< esp.). Propriété, ferme.

L'HACIENDA – LA FIESTA – DE PIZZA – LA CHICA – ESMERALDA – COMMANDE UN PA(N-CHORIZO) – CUANDO –AMIGO : *J'étais livreur de pizza près de l'hacienda / Où la chica du nom d'Esmeralda faisait la fiesta / Comme par hasard elle me commande un pan-chorizo / J'ai compris le complot cuando la fille me dit : ' Te quiero / Amigo, dans le barrio on se pavanait sec (MC Solaar, « Hasta la vista »).*

HACIENDA – J'BRILLE DANS – TRAFIQUA(NTES) – L'AGENDA – MÊME PAS – DE LA MIERDA – DE LA MIERDA – À BRENDA GRISELDA – DE BELLA – DEMANDE À : *J'brille dans la zone comme une 'teill'zer' de Dom Per' / Trafiquantes, tonne de C dans la hacienda / J'nique reum tous les jours, plus de place dans l'agenda / Tu veux n'golo n'golo, biatch, j'te connais même pas / Je te unifollow, tu racontes de la mierda / Tu racontes de la mierda / Ton terrain est doux, c'est le bando à Brenda / Je voulais rier-ma Blanco Griselda / Demande à Maître Gims la mano de Bella (Booba, « Zer »).*

Attestations : MC Solaar ; Booba.

HASTA [asta] prép (< esp.). 1. Jusqu'à. 2. loc **Hasta luego**, à bientôt.

HASTA (LUEGO) – ESTA – (NON) GRATA : *Enfants de la République, Français d'ici, peuples d'ailleurs / Esta Rutti persona non grata Senior De Gaule, Hasta luego (Despo Rutti, « Sors ta carte »).*

HASTA (LUEGO) – COSTA(RD) – CIGARE À – ON S'CASSE À – PLACÉ À : *J'ai le cigare à Tony, le costard à De Niro / Coup franc enroulé placé à la Del Piero / La morale de Montana, los principes de la ciudad / Hasta, hasta luego, j'm'embête, j'suis loco / J'ai la dégaine, señora, on fait ami amia / Baila, baila Maria, on s'casse à Miamia (DTF, « Coco Cuba »).*

HASTA (LUEGO) – TOUT ÇA – EN FACE – PARTIRAI PAS – FINIRAI PAS : *J'partirai pas seul, en face au moins tres corbillards / Bambino, j'finirai par hasta luego, biatch / Après tout ça rien (Falcko, « Morts dans l'film »).*

HASTA (LUEGO) – VEUT PAS D'TA – PAS D'TRA(VERS) : *Un pas d'travers, j'te dis hasta luego / On veut pas d'ta gow, on veut ton biff, ah ouais gros (PNL, « Rebenga »).*

Attestations : MC Solaar ; Despo Rutti ; PNL ; Falcko ; DTF.
=> arrivederci ; ciao.

HERMANA [ɛrmana] f (< esp.). Soeur.

MI HERMANA – L'ANANAS – COMMENT – JE SUIS MA(LADE) – JE SUIS MA(LADE) : *La vodka et l'ananas, c'est notre soirée, comment tu t'amuses pas ? / Eh fais halla ! Si la belle étoile mi hermana... je suis malade je suis / malade* (Alonzo, « Physio »).

Attestation : Alonzo.

=> hermanito ; hermano ; madre ; padre.

HERMANITO [ɛrmanito] m (< esp.). Frérot.

HERMANITO – TU MYTHO – ON MANIE TOT – EST PAS RICO – MEXICO : *Fake, pourquoi tu mytho ? / Un homme de valeur tient sa parole, petit hermanito, tchek / T'sais qu'on manie tôt l'art du vice, l'art de vendre, bien sûr qu'on est / pas Rico / C'est toujours Mexico dans la tête, t'es belle-belle-belle* (PNL, « Kratos »).

Attestation : PNL.

=> hermana ; hermano ; madre ; padre.

HERMANO [ɛrmano] m (< esp.). 1. Frère. 2. Copain, ami, pote.

HERMANOS – RAMOS – HAMOS – GAMONSTRE – DES BRACOS : *Le cul au chaud dans le gamonstre, le bide rempli d'hamos / J'ai pas beaucoup d'hermanos mais j'tiens le coup comme Sergio Ramos / J'arrive de la ville des bracos, del Capo, del Capi / 520 chameaux sous le capot, E63 sur le bateau* (Rim'K, « Hors série #1-Cac 40 »).

LOS HERMANOS – LOS LOCOS – ESO MUNDO ADIÓS : *Peur de grandir auprès de toi, la mère / qui n'a pas de bras / Quiere el amor, el amor de los hermanos / Que vive la noche, los locos de eso / mundo, adiós* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la lune »).

HERMANO – GROS – DU PROC(HAIN) – MÊME – CONTRÔ(LE) – SOUS L'EAU : *Gros, j'serai à la tête du prochain arrivage / Hermano, même sous l'eau on leur met le feu / On contrôle décollage et atterrissage* (Niro, « S'ils le savaient »).

HERMANO – M'INCLINE – AU MICRO – RAGOT – NARGUE – DE VOS (RÈGLES) – BARREAU – BARRIO – À FOUTRE : *Dites aux ragots, aux langues de pute et aux maquereaux / Que je les nargue au micro, je m'en tape, je ne m'incline que vers La-/haut / Scie mes propres barreaux, hermano t'as le salam de mi barrio / Rien à foutre de vos règles / de vos titres, de votre jeu, de votre game* (Keny Arkana, « Hors game »).

(MES) HERMANOS – LA GUE-DRO – LA GUE-DRO – LA COCO – LA COCO – MAIS J'PO(RTE) – LE CHAPEAU – LE CHAPEAU – LE CHATEAU – LE CHÂTEAU : *J'suis dans la gue-dro, la gue-dro / Mes hermanos cuisinent la coco, la coco / J'pouvais pas mais j'porte le chapeau, le chapeau / Mon cartel coffré dans le château, le château* (Benash, « Coco »).

HERMANO – TONTON – DANS MON (COMPTE) : *C'est Nakk mais pour toi ce sera tonton Mendosa / Moi, un tre-trai ? Dis pas ça, hermano, mi casa es su casa / Mais c'est l'bazar comme mon pe-ra est sur Gaza / Gros courant d'air dans mon compte courant* (Nakk Mendosa, « Tonton Mendosa »).

HERMANO – BIENTÔT – S'ANNO(NCE) – COSMOS EN O(SMOSE) – DEVIENNENT – DES HOMMES – DE BOHÈME – LA GOMME – DANS NOS (POÈMES) – POÈMES – ROYAUME : *Faut j'grandisse, dur de s'dire, que j'en ai bientôt 24 / La suite des choses s'annonce grandiose / Avec l'hermano dans l'cosmos en osmose / Papa tes fils deviennent des hommes malgré leur vie de bohème / Toujours on met la gomme appliqués dans nos poèmes / Le début d'un royaume, les mains de frères qui se tiennent* (Bigflo & Oli, « Début d'empire »).

HERMANO – PANNEAU – LE MAGOT – CADEAU – EL DORADO – UN STYLO – SOMBREROS : *Et tu veux quoi, hermano ? / Y'a pas de cadeau, y'a pas de panneau / qui dit où est le magot / Eldorado, le graal, un stylo des balles / (tequila) / Servi à ma table sous les sombreros / que des killas* (IAM, « Eldorado »).

Attestations : Rim'K ; Psy 4 de la Rime ; Niro ; Benash ; Nakk Mendosa ; Keny Arkana ; Bigflo & Oli ; IAM.

=> hermana ; hermanito ; madre ; padre.

HIDALGO [idalgo] m (< esp. hijo de algo). Gentilhomme espagnol représentant la noblesse.

HIDALGO – RIVALDO – MIKADO – MIS LA DO(SE) : *Blanc comme Hannibal, blanc comme un hidalgo / Hey, j'roule au kérosène / Putain, quelle aubaine, j'ai l'axe à la Rivaldo / Je suis blanc comme un Mikado / Côté bre-som, toutes les ethnies ont mis la dose* (Vald, « Blanc »).

Attestation : Vald.

HIJO [ixo] m (< esp.). 1. m Fils.

HIJO (DE) – LES CONDÉS – J'SUIS RODÉ – GRONDER – ON FAIT : *Quoi qu'on te dise, je vais les gronder / Tous mes tits-pe courent après les condés / On fait du biff, mon frère, j'suis rodé / Tu parles sur moi, t'es qu'un hijo de...* (Lacrim, « Poutine »).

SU HIJO – MON BO(SS) – MON HÉROS – SON MINOT : *Mon père c'est mon boss, mon roi, mon héros / Moi, j'suis son gosse, son minot, su hijo* (Bigflo & Oli, « Papa »).

2. loc **Hijo de la luna**, jeune voyou menant une vie nocturne (cf. Iossa de la noche).

HIJO DE LA LUNA – DIS-MOI LUNE – TOI QUI N'AS PAS : *Dis-moi, Lune d'argent ... / Toi, qui n'a pas de bras comment bercer / L'enfant ? / Hijo de la / Luna* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la lune »).

HIJO – TROP – DE TON (AVIS) + DE LA LUNA – DÉGAGE DE MA (VIE) – S'EN BAT – COUILLES DE TON A(VIS) : *Une fois, deux fois là c'est clair que j't'ai trop répété / Dégage de ma vie, ma Bentley mon bonheur vit / Hijo de la luna s'en bat les couilles de ton avis* (Bakr, « Bentley »).

HIJO – DÉFO(NCÉ) – DIPLO(MATIQUE) + DE LA LUNA – J'ROULAIS EN LAGUNA – DÉFONCÉ À LA DIPLOMA(TIQUE) : *J'fais des cauchemars, j'ai des soucis, j'ai rêvé que j'roulais en Laguna / B2OBA, Mazalaza, négro, hijo de la luna / Défoncé à la diplomatique la Lune je kiss* (Mala, « Smack la lune »).

DES HIJO – DES HÉROS – AVENTURE ON (EST) – OUTRAGE DO(NNE) + DE LA LUNA – EST UNE A(VENTURE) – ALLÉLUIA – DONNE DE LA (FORCE) : *La vie est une aventure, on est des héros / alléluia / Comme dit Psy 4, on est des 'hijo de la / luna' / Malgré les outrages donne de la force* (Yousoupha, « Macadam »).

3. loc **Hijo de puta**, fils de pute (insulte).

HIJO DE PUTA – NON T'AS PAS : *Faut qu'il paye pour ce qu'il fait gros / Ici on aime pas les ches-là / Traître, hijo de puta, crève / Hey, nous serre plus la main non t'as pas le sang dans la veine* (Q.E. Favelas, « Chacun son chemin »).

HIJO DE PUTA – LEURS DOIGTS – SAUTÉ DES REPAS – J'TE DÉTAILLE UNE BOÎTE : *Si j'leur serre la main, ils recomptent leurs doigts / On a éclaté des mètres, on a sauté des repas / On va leur faire la re-gue à tous ces hijos de puta / Ramène-moi une pesette / Faut que j'te détaille une boîte de 30* (Rim'k, « Cave départ »).

HIJO DE PUTA – HIJO DE PUTA – ON TRAHIT PAS : *Hijo de puta on trahit pas pour un billet pourpre / Hijo de puta on s'accroche au quartier comme des poulpes* / (Jul, « Fratellu »).

HIJO DE LA PUTA – D'AVOIR ÉCOUTÉ – LE LONG FORMAT – BANQUE DU TA(LENT) – C'EST NORMA(L) : *Je suis le peuple, je suis de ceux qui subissent les règles, hijo de la / puta / Tu critiques avant d'avoir écouté le long format, après tout c'est / normal (khoya) / En déficit de la banque du talent, certains viennent braquer les gros* (Alonzo, « Braquage vocal »).

HIJO DE PUTA – MOI UN COUPA(BLE) – TU M'AS POUCA(V) – SEIZE SOUPAPE – TA PÉTA(SSE) – DESSOUS-DE-TA(BLE) : *Hijo de puta / Fais pas de moi un coupable / Tu seras sous la roue d'une Subaru si jamais tu m'as poucave / Pour une seize soupape / J'pourrais fumer seize cardinaux / Ta pétasse est là parmi nous, elle s'occupe des dessous-de-table* (Joke, « Louis XIV »).

HIJO DE PUTA – LUI SNAPPER – NEUF-TROIS – ÉGAL ROTTE-CA – PAS D'POTE-CA – CRÂNE DE LA VODKA : *J'compte des trophées, arrête de m'chauffer, j'vais lui snapper cent / mille / Longue vie, hijo de puta, transac, 9.3 égal rotte-ca / Sors une chaussette, y'a pas d'pote-ca, de la beuh, dans le crâne de la / vodka* (Sofiane, « Longue vie »).

HIJO DE PUTA – À TOUTE BALLE) – GOODBYE – 360 SOUPAPES – ON LOUPE PAS – ON L'OUVRE PAS – TROU DE BA(LLE) – ON DOUTE PAS : *Mamma mia, on débarque à toute balle / Ils sont tous à bout de souffle, Ni-ni-niuuum good bye / Que des coups bas, 360 soupapes / Une balle dans le veau-cer, quand on shoote on loupe pas / Quand on shoote on l'ouvre pas, muet jusqu'au trou de balle / On agit, on doute pas, 93 hijo de puta* (Sadek, « Niuuum »).

HIJO DE PUTA – À LA MARADONA – TU M'MATES DE TRA(V') – L'HEURE J'ENTA(SSE) – J'ME SOUHAITE : *Rien n'peut m'arrêter à part la castration chimique / Et tu m'mates de trav', mises en secret sur ma défaite / Quand j'vois la merde qui marche, moi j'me souhaite secrètement l'échec / Pour l'heure j'entasse mes rimes en pile comme un gros tas de Lego / Criant : "Hijo de puta !" à la Maradona Diego* (Missak, « Ma B**et ma voix »).

HIJO DE PUTA – J'COMPTE PA(RTIR) – CIGARRE DE CUBA – COMME JUDA – TERRAIN À CHEETA – ADE OUNGA OUNGA : *J'compte arriver comme un ancien, j'compte / partir comme un ancêtre / Cigarre de Cuba, j'te fumerais avant que tu m'embrasses comme Juda / Hijo de puta, j'te donne RDV sur le terrain à Cheeta / Appelle-moi Ade ounga, ounga, ounga* (PNL, « Gala gala »).

HIJO DE PUTA-PUTA – SEGA-SEGA – FÉCA-FÉCA – BOUSSA-BOUSSA – GANG-GANG – LES ATTAQUA(NTS) – AU BALLON CA(R) – PARTI POUCA(VE) – T'AIMES PAS TA (COPINE) : *Les attaquants au ballon car t'es parti poucave / Gang gang j'fais l'milli' j'sors la Segga-Segga / J'pose avec ma clope, avec mon fé-ca fé-ca / T'inquiète, mon ami, hijo de puta-puta / T'aimes pas ta copine veut nous faire le boussa-boussa* (PNL, « Bené »).

HIJO DE PUTA – LES POUCA(YES) – DANS LA MOUTA(RDE) – J’AI LA MOUSTA(CHE) : *Je mais les mythos et les poucaves, j’trempe mes rivaux dans la moutarde / J’ai l’ventre de Pablo, j’ai la moustache, je t’appelles ‘hijo de puta’ (A2H, « Oulala »).*

4. loc Hijo de pute, fils de pute (insulte).

UN HIJO – ILS FUR – MYTHOS + PUTE – DÉBUTENT : *Ils font les anciens, tous ces mythos débutent / Igo, c’est dur, toujours dehors comme un hijo de pute (Lasco, « #Lundiaprem »).*

Attestations : MC Solaar ; Booba ; Rim’k ; Alonzo ; Révolution Urbaine ; Jul ; Psy 4 de la Rime ; Mala ; Lacrim ; Sadek ; Mala ; Missak ; Keny Arkana ; Youssoupha ; Guy2Bezbar ; Kaaris ; PNL ; Falcko ; Bakr ; A2H ; Q.E. Favelas.

⇒ hija ; hermana ; hermanito ; hermano ; madre ; padre.

⇒ hijo de puta ; filha da puta ; filho de puta.

HOLA [ɔla] (< esp.). **I. excl Salut !**

HOLA – LA HOLA – COCA-COLA – J’SUIS LÀ – DANS L’A(CIDE) : *les MC’s décèdent / et moi jamais je cède / j’suis dans l’acide dans une soirée coca-cola hola / même mes ennemis font la hola / j’suis là, les autres font pas long feu / comme fofo night ils sont trop sheum (Kamelancien, « Grand méchant loup »).*

HOLA – REVOILÀ – GE-PLA – S’ARRÊTE LÀ – VIENT LÀ : *Hola quoi ? Mel-K revoilà / Balayant tel un ouragan chaque pera / L’alliance en tournée stoppe sur une ge-pla / Stop pour une rée-soi / Donc stop on s’arrête là / Muchacha, mira, l’homme qui vient là / Petit à petit, so step by step (Alliance Ethnik, « No limites »).*

HOLA HOLA – BAMBOULA – SINALOA – VOS LOIS – DES DOUAS – UN BOULARD – ELLE ME VOIT : *Hola, hola, c’est pas l’cartel d’Sinaloa / Sauf qu’ici y a So’ qui rêve de niquer vos lois / C’est pour la mère du potto que je fais des douas / Elle a peut-être un boulard mais elle me voit comme un (sic!) bamboula (Mac Tyer, « Hype »).*

HOLA – HOLA – PAS LA (BALLE) : *Chico, chico, hola, hola, hello girl, tu toucheras pas la balle on te fait la / brésilienne (PNL, « Bené »).*

HOLA – CHICO LA (CLIQUE) – À LA (CHEVILLE) : *À vendre la mort putain qu’est-ce que ça crève / Le con de ta mama sert le diplomatico / Chico la clique est sur le té-cô / Hola, chica / Mogo t’es fort mais tu m’arrives pas à la cheville (FK, « TMC 225 »).*

HOLA – CARD-PLA – MADAME LA (JUGE) – COMMENT VA – C’EST LA (CANICULE) – C’EST LA (GUERRE) – EST LA (PLUS GANG) : *Le p’tit reuf est au card-pla / Jamais j’te laisserai à terre / Hola, madame la juge, comment va, toutes ces affaires ? / Putain, c’est la canicule mais il tombe des corps quand c’est la guerre / Eh, gros, sais-tu que mon équipe est la plus gang ? (Q.E Favelas. « Les nerfs sont tendus »).*

HOLA – PAS L’A(AGENT) – D’LA – TAULE : *En gros, si j’ai pas l’argent, j’avais finir en taule / Hola, señorita, j’vends du doré et du soke pas très loin d’là où t’habites (Mafia Spartiate, « Elle »).*

HOLA – BARRIOS LA (MONNAIE) – CHANTE LA (MÉLANCHOLIE) – LOCA LA (CHICA) – BELLE – DANSONS LA (SALSA) – DE LA (PASSION) – QU’LA (POLICIA) – RÉSONNER LA (VOIX) : *Dans nos barrios la monnaie n’enfante pas l’homme / Je chante la mélancolie de ma vida loca / La chica veux-tu des Gucci mucho calor ? / Hola, belle inconnue, dansons la salsa portoricana / Brûlé par les feux de la passion jusqu’à l’aube / Avant qu’la policia ne me jette au mitard / J’entends résonner la voix de mon loco Soprano (Hayce Lemsi, « Barrio » feat. Soprano).*

2. loc Hola qué tal ?, salut, comment ça va ? (formule de salut).

HOLA QUÉ TAL – ET ÇA PARLE – D’T’T À L’(HEURE) : *Et ça parle dans mon dos comme s’ils étaient en train d’m masser / Mec, regarde ta gow / Depuis d’t’t à l’heure, elle fait qu’m fixer / Hola qué tal, salam, hello / J’veux juste des kiss et kiffer glisser / Paire d’Ray Ban, classico (Ridsa, « Là c’est die »).*

HOLA QUÉ TAL – DANS COLLATERAL – UN MÉGA L(E SHIT) – FAUT LA GUER-LAR – J’JOUÉ LÀ : *J’joué là comme Cruïse dans Collateral / La bombe va m’faire exploser, faut la guer-lar / J’roule un méga, le shit vient d’Espagne, j’entends : « Hola qué tal ? » (Lasco, « Mamma mia »).*

HOLA (QUÉ TAL) – LA LA(MBADA) – ON LA (COUPE) – DE L’A(AGENT) : *T’as du me-sper plein les babines / Elle est pure, on la coupe pour fracturer des narines / Hola qué tal ? està muy guapa, Arai, bécane, j’danse la / lambada / Roro, diamant, si t’as chaud, vas-t’en / Des outils, de l’argent, tes potos, on les attend (Lacrim, « Veux-tu ? »).*

HOLA QUÉ TAL – ON A QUE DALLE – MON COMPTABLE – SUCE MA QUEUE DE CHEVAL : *Grandi dans la hass, on a que dalle / Plus d’cinq cent mille d’après mon comptable ? / Si tu veux des armes, on a des contacts / Hola qué tal, suce ma queue de cheval (Gradur, « Wanani Gradi Mariadi »).*

HOLA QUÉ TAL – ON A QUE DALLE : *Comme matériel à part le son on a que dalle / Aucun talent, aucune notion à part : ‘Hola qué tal ?’ (Sexion d’Assaut, « 100 mesures à l’arraché »).*

HOLA QUÉ TAL – QUI M'A VAL(IDÉ) – CHE-PO HALA : *Toujours fidèle, c'est la rue qui m'a validé / Double disque de platine en che-po / Hala Madrid, hola qué tal / Une avance serrée sur mon poignet / J'suis l'enfant béni, dis-leur bien qu'j'ai la baraka* (Niska, « Versus » feat. MHD).

Attestations : Lartiste ; Sexion d'Assaut ; Alliance Ethnik ; Kamelancien ; Lasco ; Lacrim ; Hayce Lemsi ; Niska ; Gradur ; Ridsa ; FK ; PNL ; Mac Tyer ; Q.E Favelas ; Mafia Spartiate ; Bené (France).

=> cómo está ; cómo va.

HOMBRE [ɔmbʁ] m (< esp.). Homme.

HOMBRE – HOMBRE – SOMBRE(R) : *Moi, j'te parle de ceux qui font briller les briques, hombre / Qu'ont capté que le nerf de la guerre c'est le fric, hombre / Donc, perce dans les Bac+ sinon, tu peux vite sombrer* (Akhenaton, « Dans la cité »).

L'HOMBRE – DE MONDE – DE BOMBE – QUI GRONDE : *Hola quoi ? Mel-K revoilà / Balayant tel un ouragan chaque pera / L'alliance en tournée stoppe sur une ge-pla / Stop pour une rée-soi / Donc stop on s'arrête là / Muchacha, mira, l'hombre qui vient là / Petit à petit, so step by step / Plus de monde, c'est donc plus de bombe / Plus de gens sur une (sic!) trac qui gronde* (Alliance Ethnik, « No limites »).

HOMBRE – J'MONTE – PORTE – J'ME PORTE : *Toc-toc hola hombre, Niro à la porte / J'vise le ciel, plus j'monte, moins j'te vois, mieux j'me porte* (Niro, « Ils le savant »).

HOMBRE – À POMPE – PLOMBES – ON EST POP – COFFRES : *Il te faut un compte blindé, une grosse blonde / Et tu racontes que t'as un gros fusil à pompe et puis tu plombes / Hombre, on se développe / Ni en baisant des putes, ni en faisant semblant qu'on est pop, héros / des blocks / De Corée, les porcs remplissent des coffres pour l'écouler / Pour t'écrouer, tout t'écrouer* (Nysay, « Avec le temps »).

HOMBRE – SOMBRE – PLOMBER : *Une partie de ce game essaie de me / nier, de me voir sombrer / Dis-leur qu'il n'y a que mon dentiste qui / pourra me plomber, hombre* (Dosseh, « Nique-moi, paye-moi »).

HOMBRE – HOMBRE – D'RÔLE HÉ – NOIRE EST – J'GRAILLAIS – J'FAIS – DU MONDE : *Bambina, bambina, bambina / Y'a rien de magique tu sais, ma vie est simple, j'joue pas / d'rôle / Hé, bambina, bambina, bambina / Baila, baila, baila, baila, noire est la rose / Opé, opé, j'vendais l'coco, j'grillais l'tacos / Hombre, hombre, j'fais le tour du monde même en tacos* (PNL, « Bambina »).

HOMBRE – HOMBRE – ATTRAPER CRAMPES – PARE-BALLES : *Compter, compter jusqu' à attraper des crampes / Gilet pare-balles j'ai fumé l'seum, je descends / Hombre, hombre t'as l'bolide, mais pas l'essence* (Ninho, « Binks to binks » part. 5).

Attestations : Akhenaton ; Doc Gynéco ; Alliance Ethnik ; Niro ; Kaaris ; Dosseh ; PNL ; Ninho.

=> mujer.

HONDA [ɔnda] f (< esp.). Mouvement de fronde, révolte contre l'autorité.

LA HONDA – VIENS PAS – LA JONQUA' – BON GARS : *Viens pas me prendre la tête / Wesh le sang, wesh la honda / Mes sons tournent à la Jonqua' / Tu m'as trahi mais t'es un bon gars* (Jul, « Wesh alors »).

LA HONDA – SAIS PAS (TOI) – SAIS PAS (TOI) : *On m'dit qu't'as parlé dans mon dos / Tu m'dis qu'c'est pas toi / J'ai la haine comme tu sais pas toi / Ça dit : la honda, ça trahit les vatos* (Jul, « Je vais t'oublier »).

LA HONDA – TROP DE (SCÈNES) – J'SUIS DANS (LES BOIS) – PAS DE (DRIVE) – QUAND – LA PASTA : *Trop de scènes cheloues / J'suis dans les bois caché vif comme un loup / Pas de drive chez nous / Si tu trahis la honda, vite j't'étouffe / J'gagne quand t'échoues / Refourgue la pasta plus vite, faut les sous* (Captaine Rosh, « Papillon »).

LA HONDA – RON-DA – VENDETTA – LE HONDA : *J'trahis pas la honda, fort comme mon / ron-da, vendetta, sors le Honda* (DTF, « Me gusta »).

Attestations : Jul ; Sam's ; Capitaine Rosh ; DTF.

HOY [oj] adv (< esp.). Aujourd'hui.

NO HOY – LLAMO YOU(GATAGA) : *Ok c'est de la Hwaa j'vais me foutre la dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les... »).

Attestation : Mister You.

=> mañana.

IGO [igo] m (< esp. amigo). Ami.

MON IGO – AMIGO – KILOS – CAMELO – WHITE WIDOW – AMIGO – AUSSITÔT – À MEXICO : *Hola, amigo, tu veux que j'te pousse 40 kilos / Caramelo ou white widow / On fêtera sur du Davido / Mais attention, amigo / Si tu me rembourses pas aussitôt / Qu'r'as ton bénéf' mon igo / Faudra te cacher à Mexico* (Lartiste, « Narcos »).

IGO-IGO – DUR CO(MPRENDS) – BLÈMES-PRO – MON BÉDO : *La vie c'est dur, comprends pourquoi j'suis mauvais je gratte le bitume / Posé... posé gros, tu veux la monnaie prends avec les blêmes-pro / Ma rage effritée dans mon bédo igo-igo* (DTF, « Mauvais »).

IGO – CHICO – AMIGO – CASINO – PESOS – LE HALL – LES PO(CHES) – SEPT CO(MME) : *Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel, chico / 7 sur 7, ça veut la recette / Mais les poches sont vides, amigo / J'veux l'triple 7 comme dans le casino / Igo, c'est la hess* (DTF, « J'ai vu »).

Attestations : Lartiste ; DTF ; Niro ; Bené (France) ; La Fouine ; Sam's ; 4Keus ; 2zer.
=> amigo.

IMAGINACIÓN [imamaxiɲon] f (< esp.). Imagination.

IMAGINACIÓN – EN LA CANCIÓN : *No mire a nadie, será mi imaginación / En la calle no confío y lo escribo en la / canción* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

IMPLICAZIONE [implikatsjɔne] f (< ital.). Implication.

IMPLICAZIONE – BANQUE SONT DOUÉS – LA DOUANE ET – ON ENFERME : *Les bandits côté banque sont doués en mathématiques / Sorry, Casado el (sic!) implicazione / Le silence, tu vas l'entendre, si t'es un trafiquant d'influence / Même en dormant j'pense, à la douane et à la dope (à la dope) / On enferme nos frères, pourtant c'est pas des salades* (13 Block, « Affaires »).

Attestation : 13 Block.

IMPORTA [importa] v (< esp. importar). A de l'importance.

(NO) IMPORTA – IL FUME PAS : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestation : Suprême NTM.
=> gusta.

INCOGNITO [ɛ̃kɔɲito] adj (< ital.). Inconnu.

INCOGNITO – DE MYTHOS : *La rue est pleine de mythos / La nuit je repense à avant quand j'étais incognito* (Ninho, « Pourquoi »).

Attestation : Ninho.

INDIGO [ɛ̃digo] m (< esp.). Bleu violacé très sombre.

L'INDIGO – LE MÉTRO – ÇA SWINGUE : *Une fois sorti seul dans le métro / Je repense à son cul d'excellence / Bombé et rare comme l'indigo / Ça swingue quand ses hanches s'élancent* (Odezenne, « Le plus beau cul du monde »).

Attestation : Odezenne.
=> blanco ; magenta ; sepia.

INDIPENDENZA [indipendentsa] f (< esp.). Indépendance.

EN INDIPENDENZA – L'INDÉPENDANT N'EST PAS EN (DEUIL) : *des hyenes surtout si tu marches en / independenza / Parce que chez nous la coupe est pleine / L'independant n'est pas en deuil / Rap n'est pas mort* (Médine, « Independenza / Comportement violent »).

Attestation : Médine.
=> liberté.

ITALIA [italja] f (< ital.). Italie.

(FORZA) ITALIA – LIÉ À – PAYS À LA (BERLUSCONI) : *Sauver les miens des galères sur le pavé, des G.A.V., des gens gavés, / crevés d'entraver, dans mon quartiers je veux entendre Avé / Putain, rouler un pays à la Berlusconi, l'Italie / Lié à Forza Italia, sa mille-fa et le monde à soi* (Passi, « Le monde est à moi »).

ITALIA – POLIZIA – ARABIA : *Nique sa mère la polizia, Maghreb Arabia / Tête à queue à Porte Maillot en Féfé Italia* (Mister You, « La vie d'artiste »).

D'ITALIA – DU SALE : *Combien de fois j'ai fait du sale / Mes fringues viennent d'Italia* (Dehmo, « Italia »).

EN ITALIA – JUSQU'À LA (MORT) – COMME LA KALA(SH) : *On pardonnera jamais comme la kalash / Ils ont le seum, des traîtres, ouais y'en a / Ils veulent ma peau, j'irai en Italia / Jusqu'à la mort comme Pablo / J'suis dans mon bolide, j' compte tous mes dégâts* (MRC, « Normal »).

Attestations : Passi ; Mister You ; TLF ; Dehmo ; MRC.

=> america latina.

- J -

JEFE [xɛfɛ] m (< esp.). Chef, patron.

AU JEFE – LE PRÉFET – LE FÉFÉ – EST GREFFÉ – LES FAITS : *Seine-Saint-Denis, c'est Fiane-Sole / préfet / La crosse est greffé, dis "Salam" au jefe / Be-bar sur le micro, hijab sur le Féfé / J'arrive en nouveau linge, nouveau / label tout jdid / Tous speeds pour relater les faits* (Sofiane, « #Jesuispasséchezso » épisode 1 Marseille-Castellane).

EL JEFE – DE LA MIF' – J'EN AI FAIT : *Plus jamais j'veux t'voir trimer dans cette boîte d'intérim / L'homme de la mif', de l'être, j'en ai jamais cessé / J'en ai fait un tatouage : El jefe* (S-Pi, « La mémoire dans la peau »).

Attestations : La Cliqua ; Révolution Urbaine ; Sofiane ; S-Pi ; Seth Gueko.

LAGO [lago] m (< ital.). Lac.

LAGO (DI COMO) – (DISTANT DE TON) STUDIO – (LA MOITIÉ DES) LOCAUX : *Peu distant de ton studio mais tellement loin / C'est tout petit, quelques âmes près del Lago di Como / Les maisons n'ont qu'une pièce, tout tourne autour du fourneau / Si tu voyais les sonnettes, la moitié des locaux porte mon nom* (Akhenaton, « Bien paraître »).

Attestation : Akhenaton.

=> mar ; riviera.

LAMBADA [lambada] f (< port. « coup de fouet »). 1. Danse et un genre musical du Brésil mélangeant carimbo, reggae, salsa et merengue dansée en couple, corps contre corps.

LAMBADA – DANS LA – DANSES LA – QUOI LES BA(ILS) : *J'marche dans la dream team, on t'guette, tu fais l'malin / Sors le 9, tu dances la lambada / Wesh, Jarod, c'est quoi les bails ?* (Jarod, « Imodium »).

LA LAMBADA – DE HAUT EN BAS – VÉRITABLE BA(LLET)-L'AIR EMBA(LLÉ) : *Tout le monde a l'air emballé, un véritable ballet / De têtes synchronisées qui bougent de / haut en bas / Sac à dos fait danser les bières plus que / la Lambada* (Hocus Pocus, « 10 que tu penses »).

LAMBADA – MON DADA – TON BONDA – CHICA GUAPA – À BEAU-PAPA – C'EST À (L'HORIZONTALE) : *Les pouliches, c'est mon dada, vas-y ma poule, paye ton bonda / Sois pas timide et donne ta langue au chat / Avec chica guapa, dans l'canap'à beau-papa / C'est à l'horizontale qu'on danse la lambada* (Soklak, « Seventies team »).

LA LAMBADA – VAS-T-EN – HOLA QUE TA(L) – OUTILS DE L'ARGENT) : *Hola qué tal ? Está muy guapa, Araï, bécane, j'danse la lambada / Roro, diamant, si t'as chaud, vas-t-en / Des outils, de l'argent, tes potos on les attend* (Lacrim, « Veux-tu ? »).

2. adjt Amateur de lambada.

LAMBADA – J'SUIS PAS – R'TOURNERAI PAS – TOURNE DANS – METTRAI BIEN LA (MAMA) : *Faut qu'ce soit clair, je r'tournerai pas ma veste / J'écoute du peura, j'suis pas trop / lambada / Moi je fais du son pour qu'il tourne dans / la tess / Et si ça rapporte, j'mettrais bien la / mama* (Comar, « Bike life #2 »).

Attestations : Hocus Pocus ; Jarod ; Soklak ; Lacrim ; Alkpote ; Comar.

=> bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; rumba ; salsa ; samba.

LAMBORGHINI [lambɔrgini] f (< ital.). 1. Constructeur automobile fondé par l'industriel italien Ferruccio Lamborghini. 2. Voiture de luxe Lamborghini.

LAMBORGHINI – TES RAVIOLIS – PLUS DE BRUIT – QUE L'ON DIT – MARIOTTI – SA VIE AU LIT – J SUIS POLI – DE TRIPOLI : *Les tonneaux vides font plus de bruit, négro c'est ce que l'on dit / Livraisons, Lamborghini, "Allo Monsieur Mariotti" / Je décompresse au K.O.D., tu finis tes raviolis / Depuis qu'j'suis dans le game, ton MC préfère passe sa vie au lit / Quand je leur dis de niquer leur mère, négro crois-moi je suis poli / Mon dernier single, dans un char, tourne dans les rues de Tripoli* (Booba, « 3G »).

LAMBORGHINI – JE GARE MA AUDI : *Sortez les bouteilles, les lamborghini / Miss ouvre ton garage que je gare ma Audi / Saveur bolognaise, elle a le goût du risque / Écarte les cuisses, goûte ma chips / Elle est trop grillée, elle sort beaucoup* (La Fouine, « Chips »).

LAMBORGHINI – DE VOIR LA VIE – ET PAS EN MINI – C'EST IMMI(NENT) – CASH POUR C'T'HI(VER) – DE HASH EN GUI(SE) – DE SOMNI(FÈRE) : *Besoin de voir la vie en grand et pas en / mini / Et incha'Allah, c'est imminent qu'j'roule en / Lamborghini / Besoin d'oseille et du cash pour c't'hiver / besoin de sommeil et de hash en guise / de somnifère* (Mokless, « Besoin »).

Attestations : Booba ; La Fouine ; Odezenne ; Mokless ; Kaaris ; Zola ; Take a Mic ; Seth Gueko ; Laylow.

=> aventador ; bugatti ; ferrari ; maserati ; punto.

LA SSO [laso] m (< esp. d'Argentine lazo). Corde à noeud coulant utilisée pour capturer les chevaux sauvages.

AU LASSO – EL PASO – MES ASSO(CIÉS) – GARÇO(N) – GROS SO(N) – DÉ SARÇO(NNER) – GARS SO(NNÉS) : *On te traînera jusqu'à El Paso / Mes associés et moi comme une botte / de paille pendue au lasso / Mon garçon, ce gros son va te / désarçonner / Fait par des passionnés, vois tous tes / gars sonnés* (IAM, « Eldorado »).

AU LASSO – OU VERSO – JE DÉVERSE – PERSO : *Maintes fois aperçus dans ces récits / recto ou verso que je déverse ici / Mon pedigree perso me paraît sans issue / On veut prendre la bête au lasso* (Casey, « Regard glacé »).

Attestations : IAM ; Casey.

LATIFONDO [latifɔ̃do] m (< ital.). Grande propriété foncière.

LATIFONDO – (SIC)ILE A BON DOS – HOMICIDE – DÉCIDENT – LES ENVIRONS DE (CALTANISSETTA) : *Dans les environs de Caltanissetta / où seuls l'honneur et la famille décident / Les bancs de mon école s'appelaient racket et homicide / J'étais un pauvre paysan, gardien d'un latifondo / Pour la criminalité, oui la Sicile a bon dos* (Akhenaton, « La cosca »).

Attestation : Akhenaton.

LATINO, A [latino ; latina] adj. n (< esp. / ital.). **1.** adj Qui est d'origine d'Amérique latine.

LATINO – MON HALL – COMME – GHETTO – COMME TON HALL – CRÂNES VO(NT) – LES MINO(RITÉS) : *J'imagine pas Chirac foncé au crack dans mon hall / Moi, je suis un révolutionnaire comme Guevara Ché / Ghetto façon latino pas comme Pinochet / Mon esprit, ton hall, vos crânes vont s'alarmer / La France n'a pas désarmé / J'ouvre ma gueule pour toutes les minorités* (Sefyu, « La légende »).

LATINO – PUBLIC ON (COLLECTIONNE) – SIXIÈME HO(MMES) – TITRES O(VATION) – NOUS ON – EN GUISE DE BOD(YGARD) : *Pas possible d'arrêter les Spurs, c'est mon équipe, le sixième homme c'est le public on collectionne les titres / Ovation je mets les pieds dans le club, zéro sécu en guise de bodygard / quelques latino girls! / Chez nous on danse pas on remue les épaules / On démarre la moto comme young job, tu verras c'est drôle! / Pas de stress dans la grisaille de Paris, je rédige et je racontes le Texas / et son style de vie* (Booba, « Bienvenue dans le Texas »).

DREAM LATINO – LACRIMO – SENS COMME – TOUT SEC MO(N FILS) – 4 ROUES MO(TRICES) – COMME : *J'vis l'rêve américain d'façon Dream Latino, ça fait longtemps qu'mes yeux ont plus goûté leur Lacrimo. J'me sens comme / une meuf avec des gros eïns sur un corps tout sec, mon fils roule dans un 4 roues motrices comme poussette* (Falcko, « Adios »).

AIR LATINO – GONZALO – RONALDINOS : *J'prends du plaisir en descendant, c'est condescendant / Cabronito, j'dis pas ça en plaisantant / J'aimerais tellement voir le sourire d'un condé sans dents / J'suis Gonzalo Lil Wayne, Ronaldinos / Et j'vais fourrer Lorie sur un air latino / La lune apparaît, c'est là qu'j'écris mes textes* (Abdallah, « Freestyle Daymolition »).

(BOMBE) LATINA – GASOLINA : *No, no, no, no / Bombe latina / Más gasolina* (Hamza, « Gasolina »).

2. n Personne d'origine latino-américaine.

AUX LATINAS – ON CONNAÎT PAS – EN CORRIDA – DU CÉLIBAT – FONT DU YOGA – EN BERMUDA – L'ANONYMAT – VERS LÀ-BAS – ANÉANTIRA – OU CELUI-LÀ – QUARANTE TROIS – DE MES DOIGTS – DE MES CHOIX – FEAT AVEC MOI – EN DEUX MILLE TROIS – DES MANDATS – MENDIE LUNA – TATIANA : *La comédie ? on connaît pas / Ça se finit en corrida / On s'associe aux latinas / Profite des joies du célibat / Les affranchis font du yoga / Toute l'année en bermuda / Entre Tahiti et Malaga / Réfugié dans l'anonymat / Vers ici ou vers là-bas / On vous anéantira / Fume celui-ci ou celui-là / J'ai le flow dense 43 / De la magie au bout de mes doigts / Je regrette aucun de mes choix / Tu veux un feat avec moi / Mais t'es encore en 2003 / Tous les mois des mandats / Personne mendie / Luna m'a dit qu'elle est ravie / Qu'elle me présentera à TATIANA* (Sadek, « Jacquie et Michel »).

UNE LATINA – COMPREND PAS – CELLE QUI M'A(RRIVERAIT) : *Une latina qui comprend pas mon langage / J'aime toucher le hum hum de beaucoup de sortes de filles / Je cherche celle qui m'arriverait à la cheville* (Leck, « Laquelle »).

UN LATINO – BOULE À J-LO – AL PACINO : *J'veux voir la vie en rose, le boule à J-Lo / Oh, Al Pacino / J'suis chiné négro comme un latino* (Siboy, « Al Pacino »).

LATINA – BAMBINA – BÉCANE : *Tous veulent latina, c'est rempli d'coke dans la zone/ Bécane, rayon yelloq, mmh, avec un flow Ya-Ya / Bouge, bouge, bambina réglée comme ton tieks* (PML, « Comme pas deux »).

LATINA – MATINA(LE) – TOI ET MOI – TOI ET MOI – JUSQU'À (CE QUE) – J'VOIS PAS – D'ÊTRE MA (MEUF) : *Toi et moi, on se comprend, pour nous 15h c'est matinal. Brolique sous / l'oreiller, j'aime trop ton boule de latina / À la vie et à la mort toi et moi, c'est pareil jusqu'à ce que la mort nous / sépare, j'vois pas pourquoi elle nous séparerait / Avant d'être ma meuf maintenant t'es mon équipe* (Falcko, « Bonnie »).

LATINO EN – COMMENT – ARMAN(I) – TON ENFAN(CE) – BAIGNANT – BAIGNANT : *Tu veux savoir comment j'procède / Ils fouillent pas un latino en costard Armani par peur que / J'leur fasse un procès / Ton enfance tu l'as passée baignant dans la mer / Moi baignant dans le vice* (Falcko, « On est ce que l'on est »).

LATINA – ESCLA(VE) – ARABICA – LA VILLA – ATILA : *Esclave d'Égypte au bras d'une latina / Nectar des îles, pur sang arabica / Les gars d'équipe pénètrent dans la villa / Fais pas l'débile, j'suis fort comme Attila* (Alkpote, « Splash »).

Attestations : Booba ; Rocca ; Canardo ; Sefyu ; Nakk Mendosa ; Siboy ; Abdallah ; Leck ; Sadek ; PNL ; Falcko ; Alkpote ; Hamza ; 4Keus ; Laylow.

LECHE [lɛtʃe] m (< esp.). Lait.

LECHE – LÈVES – FAITS – DIVERS : *Tu lèves un doigt, tu prends dix gifles / Qu'est-ce que j'veis dire aux petits gars ? / Assumez les délits qu'vous commettez / J'lis faits divers, j'me fais sucer la pinga / J'sirote mon café con leche* (Gradur, « Balti »).

Attestation : Gradur.

LENGUAJE [lɛngaxɛ] m (< esp.). Langage.

LENGUAJES – LOS ANGELES : *Tres lenguajes got mise, three languages / Doc Gynéco, welcome to Los Angeles / Here we gotta pretty girls, aqui tenemos la nena bella* (Doc Gynéco, « No se vende la calle »).

Attestation : Doc Gynéco.

LEONARD(O) DA VINCI [lɛɔnardavɛnsi] (< ital.). Génie italien de la Renaissance.

LEONARD DA VINCI – PRÊTE À VINGT-SI(X) – SOIT FAITE AINSI – C'EST LOIN LA SY(RIE) : *La vie, c'est l'Far West, assurance vie déjà prête à vingt-six / On va sûrement mourir comme Tupac, pas comme Leonard da Vinci / Dieu a voulu que la vie soit faite ainsi, yeah / Paris c'est loin, la Syrie encore plus* (Hooss, « À sec »).

LÉONARD DE VINCI – MON LIQUIDE SI(NON) – EN PIÈCES I(L) – IL SUFFIT – SECONDES SI (J'ÉTAIS) – J'AURAIS MIS : *Ramène-moi mon liquide sinon j'te mets / en pièces / Il suffit d'un coup d'bigu, on débarque / en moins de trente secondes / Si j'étais Léonard de Vinci, j'aurais mis une cagoule à la Joconde* (Kalash Criminel, « Booska sauvage »).

LÉONARD DE VINCI – MOTS DÉPASSÉS – DE FOLIE ICI – ET VOICI : *Mais que de mots dépassés, que de / folie / Ici sont les génies du genre Léonard de / Vinci / Et voici, aujourd'hui juste un cliché* (IAM, « Planète mars »).

Attestations : Hooss ; Kalash Criminel ; IAM.

=> Vivaldi.

LIBERO [libero] m (< ital.). Joueur de foot qui évolue entre la ligne d'arrière et le gardien de but.

LIBERO – COURIR – MÈTRES – BARRIÈRES – LIBÉRAUX – (NOCIVES) GROS – HIÉRO(GLYPHES) : *Dans ma course à la vérité je parle avec beaucoup d'recul, comme un / libero, logique / L'impression d'courir un 100 mètres haies quand j'enjambe les / barrières idéologiques / Fuck les libéraux horribles, leurs idées nocives / Gros, rien de nouveau, on s'entre-tue depuis les hiéroglyphes* (R.E.D.K., « Murderer »).

LIBERO – N'DORS QUE – LES RÊVES – MIEUX VAUT : *Tu n'dors que d'un oeil, ouais y'a pas de place pour les rêves. Paranoïaque, tout en avançant, plutôt qu'de finir / libero mieux vaut postuler comme avant-centre* (Falcko, « Hè vato »).

Attestations : R.E.D.K. ; Falcko.

=> bianconeri ; calcio.

LIBERTÀ [libertà] f (< ital.). Liberté.

LIBERTÀ – SELECTA – SCÉLÉRAT – BERETTA – VELLEDA – LAVER LES DRAPS – LES SHTA(RS) : *Tchek-moi du coude, j'ai les mains pleines de poudre de Beretta / Pleine de poudre blanche qu'a l'odeur du Velleda / Pull up selecta ! / C'est pour mes scélétrats / Quand on ressort d'chez ta fille, faut laver les draps, libertà ! / On pète la porte, on ressort à la Spaggiari / Fais deux trois sifflements dès qu'y'a les shtars qui arrivent* (Seth Gueko, « Hein mon zincou »).

LIBERTÀ – LIBERTÀ – LIGOTÉ – SANS VOIX – PREMIÈRE FOIS – AUTOUR DE MOI – J'ATTENDS – C'EST PAS : *Reste sans voix comme ligoté sur une / voie / À ce qu'on dit c'est toujours plus dur la / première fois Libertà, Libertà / Autour de moi ça parle de grâces et de / remise de peine / J'attends la conditionnelle mais d'après / le juge c'est pas la peine* (Mafia K'1 Fry, « Libertà »).

MA LIBERTÀ – LA MIERDA – CHICOTS TA (SACOCHE) – BIFF DANS TA (POCHE) – HESS LA VIDA : *Je poserais mes couilles sur le terrain tu pourras rien y faire / Gars sans père, ma libertà / Les deux mains dans la mierda / J'arrache le monde igo avec mes chicots ta sacoché / Que des grosses gifles mes grosses griffes pour prendre mon biff dans ta poche / Je vais faire un Tony carnage un Zé Pequeno bordel / La hess la vida loca c'est juste une histoire de grammaire* (Lino, « Narco »).

LIBERTÀ – Y'A QUE LA (MORT) – QUI M'ARRÊTERA : *Y'a que la mort qui m'arrêtera / Et c'est tellement puissant de pouvoir crier : 'Libertà !'* (Jarod, « Heracles »).

Attestations : Jarod ; Lino ; Seth Gueko ; Kalif Hardcore.

=> indipendenza.

LIMONCELLO [limɔ̃ntʃelo] m (< ital.). Liqueur de citron typiquement italienne de la baie de Sorrente.

LIMONCELLO – LE MOJITO – CHEESY CHAUD – CHEESY D'TROP : *Casse-pieds, limoncello elle veut goûter au cheesy chaud / Tes fesses givrées dans le mojito / Je sens que cette fe-meu, elle veut se faire un cheesy d'trop* (2CheeseMilkshake, « Caipirinha »).

Attestation : 2CheeseMilkshake.

=> cachaca ; caipirinha ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; pastis ; piña colada ; sangria ; tequila.

LINDA [linda] adj fem (< esp. lindo). Intelligente.

MÁS LINDA – MUY BONITA – MÁS GUAPA – ZINEGA – BILNA – GATAGA : *Je suis à la recherche de la muy bonita / La chica la más guapa y la más linda / J'offrirai pas mon coeur à une meuf zinega / Demande à mon soce Bilna c'est le Zou GATAGA ! (Mister You, « Vida loca »).*

Attestation : Mister You.

LLAMAS [jamas] v (< esp. llamarse). Tu t'appelles.

TE LLAMA(S) – T'ES GUAPA – TIGRESSE – DANGEREUSE : *Yeah / Chérie, t'es guapa, como te llama(s) / Je sais, c'est cliché / Gros boule regard de tigresse / Cette femme est dangereuse* (Lartiste, « GB »).

TE LLAMA(S) – MA MA(FIA) – ME LLAMO : *Jreprésente mon gang, ma mafia pas les opprimés / Fuck les super-héros, on s'la raconte comme la police, yeah / Como te llama(s), Me, no me llamo / J'donne une date à respecter quand j'actualise mon paypal / Oh, ne m'la fais pas, joue pas ta vicelarde* (Dehmo, « À la folie »).

TE LLAMA(S) – LA VILLA – MA BELLE : *Chica, como te llamas ? / Tu vas où ? Viens dans la villa / Tu veux savoir ma peine / Mais, ma belle, on est à l'hôtel* (Dj Sem, « La noche »).

Attestations : MC Solaar ; Dehmo ; Lartiste ; Dj Sem.

=> llamo.

LLAMO [jamo] v (< esp. llamarse). Je m'appelle.

ME LLAMO – SANS ÂME : *Une zik en toc / D'la gélatine sans art sans âme bon pour les chiottes / Me llamo Rocca, je reste vrai il y a que ça qui m'botte* (La Cliqua, « Le grand bluff »).

ME LLAMO – TE LLAMA(S) – COMO – J'REPRÉSENTE MON (GANG) – J'ACTUALISE MON (PAYPAL) : *Jreprésente mon gang, ma mafia pas les opprimés / Fuck les super-héros, on s'la raconte comme la police, yeah / Como te llama(s), Me, no me llamo / J'donne une date à respecter quand j'actualise mon paypal / Oh, ne m'la fais pas, joue pas ta vicelarde* (Dehmo, « À la folie »).

Attestations : MC Solaar ; Doc Gynéco ; La Cliqua ; Lartiste ; Dehmo ; Dj Sem.

=> llamas.

LOCA, loka [lɔka] adj fem, n f (< esp. loco). **1.** Folle, déraisonnable.

MUY LOCA – Y'A QUA(TRE) : *La gente està muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla* (Mister You, « Vida loca »).

CHICA LOCA – VIDA LOCA – DANS BOCA – MON LOCA(L) – MON BOCA(L) – J'ALLUME AU CA(LME) : *Et j'mène la vida loca donc chica loca veut bite dans boca / J'suis posé dans mon local, j'fume tout mon bocal puis j'allume au / calme, yo* (Josman, « L'occasion »).

LOCA (VIDA) – COCA(ÏNE) – FOCA(LISENT) – BOCA(L) – (TOCA(RD)) – TROP CA(R) – FAUX CA(ÏD) – GROS CA(LIBRE) – FAUX PAS : *Et marre d'entendre que les faux caïds mènent la danse, avec de gros calibres / Sur le bas ventre, pour eux de la cocaïne, y'en a trop, car trop qui ont le / bocal vide / Et les parents, ça les-ça les traumatise, c'est effarant, c'est pour ça que trop / balisent / Puis se focalisent sur les faux pas des tocards car trop rêvent de la loca vida* (R.E.D.K., « Quitte la tess »).

SONT LOCAS – SE FAIT ÉCLA(TER) – SOUS LE CA(POT) – UNE PRÉPA – BOUFFE PAS : *On se fait éclater / Du plus petit pion à El Chapo / Les petites sont locas / Elles savent ce qu'il y a sous le capot, si c'est un pack ou une prépa / On les bouffe pas* (Sadek, « Petit prince »).

MUY LOCA – J'ME CA(SSE) – ON TE CA(NNE) – C'EST MACA(BRE) : *Garde tes poussa, tchek, moi j'me casse en Espagne, la gente està / muy loca / Tu testes, on te canne, amigo, amigo envoie les pesos / Dans mes poches, c'est macabre / Amigo, amigo, envoie les pesos, y'a que des vrais à ma table* (DTF, « Dans le noir »).

LOCA – LOCA – LOCA – LOCA – LOCA – LOCA : *Rends-moi loco, loco, loco / Vas-y loca, loca, loca (Ridsa, « Loco »).*

2. n f Jeune fille, copine, petite amie écervelée, un peu folle.

MES LOCAS – LES MOCA(SSINS) : *Mes locas coupent dans la trap house / J'ai sorti la chemise, les mocassins bordeaux* (Les Frères Lumières, « Fayadem »).

MES LOKAS – LA BAC (EST) – MES LOKOS : *À 6 heures la BAC est venue me soulever / Devant mes parents, mes p'tits frères, mes p'tites soeurs / Avant l'amour de mes lokas, de mes lokos / Ma vie n'était*

qu'une accumulation de quiproquos / Encore une pour tous les frères en llules-ce / Comme Lissu, la feuille on roule la moula, fait le yoyo (Les Frères Lumières, « Déception »).

CES LOCAS – NOTRE FROC – LOCO-LOCO – LOCO-LOCO – TU LA CROQUE – TU RAQUE – TU RAQUE – CRACK-CRACK – ON TE BRAQUE – TU CRAQUE-CRAQUE : *On les baise, on n'baisse pas notre froc devant ces locas / Loco-loco, loco-loco, je vends la pomme, tu la croques / Hum, tu raques, tu raques car notre son c'est du crack-crack / Ah, gars-gars-gars-gars, on t'a-bat-bat-bat, on te braque, tu craque-/craque (PNL, « Abonné »).*

MA LOCA – MA LOCA – MA CHOCA – ÇON-CA(LE) : *Ma loca, ma loca, aïe, aïe, aïe, aïe / Ma choca dans le çon-calle (DTF, « Ma loca »).*

Attestations : Mister You ; Sadek ; Josman ; R.E.D.K ; Hayce Lemsi ; Naps ; DTF ; PNL ; Les Frères Lumières ; Hash24 ; Sopico ; Ridsa ; Kpoint ; Dj Sem ; AM La Scampia ; Soprano.
=> loco.

LOCO, loko [lɔko] adj, m (< esp.). 1. adj Dérisonnable, fou.

LOCO – LOCO – LOCO – TOUT GROS – TOUT GROS – LES MOTS – LES PROS – GROS – FOLLES GROS – SISTES-GRO : *J'arrache tout gros, j'baise tout gros / Laisse, j'boxe avec les mots comme avec les pros / Surnaturel gros, j'attire les folles gros / Braqueurs et sistes-gro, loco, loco, loco (Rohff, « J'arrache tout »).*

LOCO – PAW-PAW – CROCO – POPO – PO-PO(LICE) – PHOTO – BLOC GROS – ÇA SO(RT) – LE GLO(CK) : *Ça fait paw-paw ! / T-shirt Croco ! / On fume le popo et on fuck la po-police qui prennent en photo en bas / du bloc gros, ça sort le Glock oh, on a la mentale loco (Naps, « T-shirt croco »).*

LOCO – GRINGO – COCA – NAPO(LI) – MALLORCA : *Elle veut un gringo loco qui fait tourner la coca / Paris à Napoli, de Madrid à Mallorca (Soolking, « Youv »).*

LOCO – CHICO – CHICA – TROP – TECHNIQUES – LES ACTEU(RS) – N'ONT(PAS) – QU'ON – Y'A QUE – NOUS ON (EST) : *Les deux frères on / vous aura / Mais trop techniques, H24 sur le rrain-té / Ces rappers font les acteurs n'ont pas vécu la moitié / D'ce qu'on a vécu chica, chico, chico loco / On s'barre à Salou ou à Zrce Beach / Y a que des neuch', nous on est khabat, on se tape sur la plage / On serre des grosses fesses, ouais bouge tes gros bezz (PNL, « Tu sais pas »).*

LOCOS – GALLEGOS – LES SOSS' – LE MATOS – VATOS – NIEROS – PARCEROS – LA FOSSE – LE FLOW : *Je lâche des rimes et dès que / Ça sonne je les kick / Gallegos ! J'enregistre ! / Appelle vite les soss' / On va faire claquer les enceintes jusqu'à ce que saute le matos / Vatos, locos, nieros, parceros / Encore un son pour que les gars se piétinent dans la fosse / Remets le beat, laisse couler le flow, on fera les cut' au mix (Rocca, « R.A.P. »).*

J'SUIS LOCO – HASTA LUEGO – TONY LE CO(STARD) – DE NIRO COUP (FRANC) : *J'ai le cigare à Tony, le costard à De Niro / Coup franc enroulé placé à la Del Piero / La morale de Montana, los principes de la ciudad / Hasta, hasta luego, j'm'embête, j'suis loco / J'ai la dégaîne, señora, on fait ami amia / Balia, baila Maria, on s'casse à Miamia (DTF, « Coco Cuba »).*

2. m Jeune homme, copain écervelé, un peu fou.

MES LOCOS – D'ALLOCO – KITOKO – TU GO(LES-RI) – THE COCO – CROCO – TCHOCO – PROPOS – MICROCO(SME) – D'LA COCO – NI CLODO – MAL QU'ON – CLOCLO : *Pourquoi tu goles-ri quand j'dis que je hais le morceau « I'm in love with / the coco » ? / Une life pour mes locos / C'est c'que j'peine à leur faire bouffer pour remplacer les pennes ou / l'plat d'alloco / 243 kitoko / Vèner en veste croco / Ma couleur vous emmerde mais j'suis trop nègre pour le tchoko / Donc retenez bien mes propos / J'suis pas de ton microcosme : t'as pas d'la coco ? / J'suis ni dealer, ni clodo / La France et moi ? / Le courant passe tellement mal qu'on dirait la / Baignoire à Cloclo (Tito Prince, « La mort de la trap »).*

MES LOCOS – UN KHOLOTO – LA MOTO – LA MYTHO(MANIE) – MÉMO BICO – C'EST FAUX : *Tu nous dis que t'es manager / producteur, éditeur, réalisateur mais t'es / qu'un kholoto / Ils se font passer pour mon frère, pour / ma soeur histoire d'être plus crédibles / pour bluffer mes locos / Tu fais croire que que tu fais pleuvoir les / dollars, t'avais pas de quoi payer le loyer, t'as vendu la moto / Tu veux faire carrière dans la / mythomanie mais t'as pas la mémo bico / Tout ce que tu dis c'est faux (Les Frères Lumières, « Mensonge »).*

MES LOKOS – QUIPROQUO – LA BAC EST – FAIT LE YOYO : *À 6 heures la BAC est venue me soulever / Devant mes parents, mes p'tits frères, mes p'tites soeurs / Avant l'amour de mes lokas, de mes lokos / Ma vie n'était qu'une accumulation de quiproquos / Encore une pour tous les frères en llules-ce / Comme Lissu, la feuille on roule la moula, fait le yoyo (Les Frères Lumières, « Déception »).*

LOCO – CROCO – POPO – LA PO(POLICE) – PHOTO – BLOC GROS : *T-shirt Croco / On fume le popo et on fuck la po-police qui prennent en photo en bas / du bloc gros, ça sort le Glock oh, on a la mental loco (Naps, « T-shirt Croco »).*

DEVIENT LOCO – DÉTRAQUÉ – J'SUIS CO(MME ÇA) : *L'air de rien je suis le genre de gars à qui il faut / Sa dose de sun et sa part de sun / Détraqué, je suis avec une pointe de fun / Adios mio, Mel K devient loco / Pas de chaleur en vue mais putain il fait frío / Je suis comme ça, j'y peux rien, pur méditerranéen / Fier de l'être, au moins il y'en a un / Sur ce morceau, je prends mon pied, je me fais un kiff / Trop stylé, si t'es pas down à toi de filer/ Sur un air de salsa, Puerto Rico, Cuba / Dominicana et la smala (Alliance Ethnik, « No limites »).*

LOCO – ACCRO – ACCRO : *Malgré la ligne et le délit / Adrénaline, me délivre, j'suis accro, accro / Complètement loco (Despo Rutti, « Adrénaline »).*

LOCO – AUCUN – DÉFAUT – SOLO : *Elle a aucun défaut / J'veux pas finir solo / Elle m'a rendu loco (Dj Hamida, « Faites de la place »).*

LOCO – MALAGA – GROS LOT – PAS LE CO(TON) – PAS LES CO(LONS) : *Et c'est pas ton vagin qui nous rendra loco (sic !) / À quinze ans j'en baisais déjà vers Malaga comme si j'avais péti le / gros lot / J'oublie pas le coton, j'oublie pas les colons (Ninho, « Coffrer »).*

LOCO – LOCO – MOKO – POCO – POGO : *Yeah, si tu m'cherche j'suis au ghost / Les chichas sont mes locos / Toujours fidèle au poste, un peu fou, un poco loco / C'est la frappe du Calcio, la Seleçao comme Moko' / On remonte au créneau produire des mouvements de pogos (Alonzo, « Mirobolant » feat. Psy4 de la rime).*

Attestations : MC Solaar ; Rohff ; Alonzo ; La Cliqua ; Despo Rutti ; Ideal J ; Jarod ; El Matador ; Salif ; Sifoor ; Tito Prince ; Hayce Lemsi ; Jul ; PNL ; TLF ; Naps ; Niska ; Hooss ; Ninho ; Les Frères Lumières ; DTF ; Alrima ; Ridsa ; Makiavel ; Naza.

=> loca.

LOTO [lɔto] m (< ital. lotto). Jeu de hasard national.

LOTO – KHO – MOTO – NÉGR0 – BRAQUO : *Toi J'ai perdu des khos et l'udu / J'pèse comme les 6 chiffres du Loto / Quelques négros à terre / Il n'a fallu qu'une seule moto / J'suis un braquo t'es délit mineur / À qui j'fais la guerre faudra qu'il meure (Booba, « LVMH »).*

LOTO – FRIGO – FAUT – BEAU – BUREAU : *Taffer, pour remplir le frigo faut / Taffer, au chantier ou au bureau / Taffer, j'ai beau jouer j'touche jamais le loto / Taffer (tous les jours), taffer (nan) (Sniper, « 35 heures »).*

LOTO – DÉPÔT – DÉPÔT – DÉPÔT – ON A TROP – BLÈME-PRO – RADEAU – L'ELDORADO – HALL CRADO – CLODO – COCO – MAIS TROP – POTO – PHOTO – COUTEAU – RÉGLO – SALAUD – LA PEAU – RACLO – L'ALCOO(L) – COLO : *Dépôts sur dépôts on finit au dépôt, madame le juge si vous saviez on / a trop de blème-pro ! / Eh ouais gros, mes frères construisent des radeaux car il paraît que la / France c'est l'Eldorado ! / Et moi dans mon hall crado comme toi j'tue l'temps pour pas finir / clodo ça fait ien ien coco ! / Mais trop souvent c'est sanglant panpan n'oublie pas l'argent pourri / les gens ! / En bas des bâtiments potos, y a pas photos on rêve tous de gagner au loto / Marre des coups de couteaux, des mecs pas réglos ces salauds / Pour mon bien j'suis prêt à te faire la peau / J'suis qu'un raclo avec l'alcool dans le sang qui dès la première / colo sniffé d'la colle en passant! (Lim, « Mes frères en ont marre »).*

LOTO – MOTO – EGO – MÉGOT – MYTHO – LEGOS – EXPLOITE – TROP BEAU – TOMBEAUX – ÉGAUX : *Tu crois encore que les Hommes naissent égaux ? / Libres de leurs choix, du berceau jusqu'au tombeaux ? / On y a cru, le canular était trop beau / Dans nos H.L.M. emboîtés comme des Legos / On t'exploite, on te jette comme un mégot / La bastos viendra percer leur égo / Eux jouent en bourse, nous on rêve sur du Loto / Leur aide ? Que du mytho, y a le diable sous leurs motos (H Magnum, « L'appât du gain »).*

AU LOTO – EN MOTO : *Pire qu'un père / Caressé par l'espoir de gagner au loto / Plus de chances de scratcher en moto (Georgio, « La tour de Babel »).*

DU LOTO – KYOTO : *Donne-moi des chiffres du loto / Que j'prenne un billet pour Kyoto (Ateyaba, « Kyoto »).*

LE LOTO – LOCO – DÉCO(LLER) – PICCOLO : *Les années sont passées t'as raté le loto / le nez dans la CC, les trois-quart ont fini locos / J'suis dans la tuture en train de décoller / J'suis trunk du futur, toi, t'es juste piccolo (Makiavel, « Faubourgeois joie »).*

AU LOTO – PREND LA PO(SE) – PAS PHOTO – POTO : *Ta mère prend la pose mais y'a pas photo / J'ai les bons numéros, poto, go / J'vous laisse jouer au loto (Prince Waly, « YZ »).*

AU LOTO – TROP TÔT – DES PHOTOS – MES POTOS : *J'trouve ça bizarre les gens qui / m'demandent des photos / J'ai toujours le même visage, j'vais / fermer les yeux trop tôt / J'suis connu dans mon village, soutenu / par mes potos / Tu sais c'que j'achèterais, si j'gagnais au / loto (Kikesa, « Par habitude »).*

Attestations : MC Solaar ; Booba ; Doc Gynéco ; Sniper ; Shurik'n ; Psy 4 de la Rime ; La Cliqua ; Taipan ; Layone ; H Magnum ; TLF ; Mysa ; Naps ; Wouilo ; Georgio ; Axiom ; Bigflo & Oli ; Ateyaba ; Makiavel ; PLK ; Prince Waly ; Akhenaton ; Diddi Trix ; Kikesa ; Vegedream.

=> tombola.

LUEGO [luɛgo] conj (< esp.). **1.** Donc. **2.** loc **Hasta luego**, à bientôt, salut donc (formule de séparation).

HASTA LUEGO – DONNE EN GO : *Toi tu lui tends la main et demain il te donne en go / J'vais pas rester ici, si je fais dessous, hasta luego* (Naps, « Hasta luego »).

HASTA LUEGO – BLINGO PAWAWAWOO – BIENTÔT – DANS LES LINGOTS : *On investit dans les lingots / Bientôt on s'barre au bled, hasta luego / Blingo pawawawoo* (L'Algérino, « Les bronzés font du biff »).

HASTA LUEGO – SALES NÉGROS – QUE SARKO(ZY) – T'ES SWARO(WSKI) : *J'suis diamant en verre, t'es Swarowski / Mon amour pour cette terre n'est pas plus grand que Sarkozy / J'pars libre, je suis l'élite des sales négros / Mets-toi dans l'cul ton Vélip', hasta luego* (Booba, « Mon pays »).

HASTA LUEGO – L'ALLOKO – CIROCCO – MON GROS – COMME MOKO' – BAMAKO – J'RAMÈNE DE GROS (PÉTARDS) – QUIPROQUO – TOUS YOGOS – ILLICO – COUP D'GO – SILICO(NE) : *J'ai les yeux en amande comme le Cirocco / Eh, ouais mon gros / C'est Vitry-sur-Seine un peu comme Moko' / De Casablanca à Bamako, couscous à l'alloko / Bien chargé j'ramène de gros pétards / Comme ça y'a pas de quiproquos / Comment ça, ils disent tous yougos / J'prends mon biff, j'm'arrache illico / À mes zincs j'passe un coup d'go / Le papier et hasta luego, un cavu en silicone* (Leck, « Leonidas »).

HASTA LUEGO – UNE BLONDE – EN HÉLICO – C'EST CHAUD : *Et vas-y, lâche une blonde, hasta luego, fanny / Awin, awin / Course-poursuite en hélico / Marseille c'est cramé, c'est chaud* (L'Algérino, « Va bene »).

HASTA LUEGO – DES LINGOTS – LE MAGOT – LE MAGOT – FAIT CADEAU – DU GHETTO : *Hasta luego / Le monde ne me suffit pas / oh oh oh / J'ai pris le magot / Y'avait des lingots, hasta luego / oh oh oh / J'ai pris le magot / J'en ai fait cadeau aux gens du ghetto* (Maître Gims, « Hasta luego »).

HASTA LUEGO – PAS D'TA GOW – AH OUAIS GROS – LA BARRE TROP HAUT – FAIRE DU LIMBO – DANS LA LIMO' : *Un pas d'travers, j'te dis hasta luego / On veut pas d'ta gow, on veut d'ton biff' ah ouais gros / La barre trop haute pour faire du limbo / On prend pas d'coke, on met rien dans la limo'* (PNL, « Rebenga »).

HASTA LUEGO – PUSSY NÉGR0 – PUSSY NÉGR0 – VIVE MON EGO – J'SUIS EN FUEGO – Y'A PAS D'NÉGO' : *Fuck / Pussy négro, pussy négro, fuck leur estime / Vive mon ego / Regard de braise, doté d'un coeur de glace / venu pour tout cramer, j'suis en fuego, fuck / On casse ta porte, gueule sur contre-plaqué / ton sang tâche le parquet, y'a pas d'négo' / sachez / Re-noi, re-beu fâché, que personne me / fasse chier, rafale de kalash et hasta / luego* (Sam's, « Tout est faux »).

HASTA LUEGO – C'ÉTAIT FUEGO – M'APPELER FRÈRO – DANS LE RÉTRO : *J'les vois tous m'appeler frère / Ton dernier show-case c'était l'fuego / J'vois plus personne dans le rétro / J'fais mes bagages, hasta luego* (Ozel, « Rien à prouver »).

Attestations : MC Solaar ; L'Algérino ; Booba ; Despo Rutti ; Maître Gims ; Leck ; Salif ; Naps ; Nakk Mendosa ; Falcko ; Gradur ; PNL ; DTF ; Sam's ; Ozel.

=> adiós ; hasta la otra ; hasta la vista.

LUNA [luna] f (< esp. / ital. / port.). Lune.

LUNA – LUNE – LUNA : *Malgré ton clair de Lune, les Pierrots ne / sont pas satisfaits / Por favor aqui soy esta parte Luna / Cuando parte mi madre, soy el niño de la / Luna* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la lune »).

LA LUNA – MAÑANA – MAMA : *J'bibi la mañana, j'décrocherai la / luna pour mama* (Bené (France), « Intro El Naya »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; Bené (France) ; Lefa.

LUNGO [lungo] adj (< ital.). Long.

LUNGO – ONGLE – LAMBO – BEAU : *Elle se fait belle, ouais elle se fait les ongles / Elle a fait les plaques sur ses cheveux lungo / J'T'aime bien, elle est gentille et simple / Pas besoin d'aller la chercher en Lambo / Elle me trouve beau* (Jul, « Tchikita »).

Attestation : Jul.

MACARENA [makarɛna] f (< esp.). Danse inventée pour la célèbre chanson espagnole « Macarena » de Los del Río.

MACARENA – VA BENE – MA BELLA – VA BENE – MA FAVELA – MA BELLA : *Va bene, ma bella / J'suis à Marseille dans ma favela / Va bene, ma bella / J'leur fais danser la macarena* (L'Algérino, « Va bene »).

MACARENA – PASADENA – NOUVEAU GUN : *On débarque en ville à peine on fuck ces bitches / Pull up dans une Bentley blanche comme mozzarella / Paparazzi flashent sur mes Margiela / Kush et codeïne pour détendre mes niggas / Appelle sur mon phone-tel car j'la fuck my nigga / J'sors mon nouveau gun, tu danses la macarena / J'sors un nouveau chèque et j'pars à Pasadena* (Hamza, « Pasadena »).

LA MACARENA – LA CAMÉRA – CAMÉS CALÉS LÀ – KAMEHAMEHA : *Cinq balles dans l'corps, je souris devant la caméra / Ainsi soit-il, que la Faucheuse danse la macarena / Faisons le ménage, trop de camés calés là / Kofal Vegeta, Kamehameha* (Falcko, « Sarajevo »).

LA MACARENA – TU T'SOUVIENDRAS – PLUS DE MOI : *Mais si tu te sens mieux, tu t'souviendras / plus de moi / Oh la, la, mon coeur danse la macarena* (Damso, « O. Macarena »).

MACARENA – DES DIAMANTS – PLAN DANS – LES FLEURS À (LA HENNESSY) – MACABRE EST LA (POÉSIE) : *Dans mes rêves, le ciel est gris il pleut / des diamants, j'arrose les fleurs à la / Hennessy / Tu danseras macarena, plan dans la / cabeza, igo, macabre est la poésie* (Bené (France), « Blood »).

Attestations : L'Algérino ; Hamza ; Damso ; Falcko ; Bené (France).

=> bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; rumba ; salsa ; samba.

MACARONI [makarɔni] m pl (< ital. maccheroni). **1.** Pâtes italiennes. **2.** Personne d'origine italienne.

AUX MACARONIS – LA CONNERIE – DES MAORIS : *J'ai donné la tchatche aux macaronis / La connerie aux Texans / J'peux faire d'un mec un truc plus flippant / Qu'le Haka des Maoris* (Odezenne, « Impalpable »).

MACARONI – KNOW ME – NAOMI – T'AS OMIS – MALLORY – PANOPLIE – CALORIES – SALVADORI – S'BARRE AU SKI – SWAROVSKI – JÉSUS CHRI(ST) – BIJOUTERIE : *You know me / Sers-moi un verre de Clan Campbell Naomi / J'aime les femmes grandes belles et encore plus si t'as omis / De mettre une culotte comme Mallory / Mets de la dentelle et toute la panoplie / Viens sous la couette perdre des calories / J'ai la tchatche d'un macaroni / Veux-tu t'appeler Madame Salvadori ? / Viens, on s'casse, on s'barre au ski / Je vais voler tes yeux chez Swarovski / Signe de croix # Jésus Christ / J'vais te braquer ton coeur comme une bijouterie* (Seth Gueko, « Thug sex »).

MACARONI – PAR FELLINI – COLONIES – COMME LE CROMI – LOUIS VI – DU FENDI – BECOLI – IS A MOVIE : *Becoli veut du LouisVi, Aminata veut du Fendi / My life is a movie dirigé par Fellini / Le sang des colonies, j'sors le fer comme le cromi / Je vous l'ai promis, c'est le temps des macaroni* (Kaaris, « Zone de transit »).

3. adj Uniforme à rayures des détenus.

MACARONI – AUCUN EA(GLE) – AUCUN PY(THON) – MES GORI(LLES) – ENFERMÉS À OSNY : *T'es qu'une grande gueule et dans l'caleçon / Aucun Eagle, aucun Python / Costume macaroni, ça c'est pour mes gorilles, macaques enfermés à / Osny* (Joe Lucazz, « Je le fais mieux »).

Attestations : Odezenne ; Kaaris ; Joe Lucazz ; Seth Gueko ; Missak.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; churros ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu.

MACHO [matʃo] adj, n (< esp.). **1.** Homme qui a une conscience exacerbée de sa supériorité virile et qui prône la suprématie du mâle phalloscrate ou mysogyne.

MACHO – MASO – MÉTRO – MÉGOT – UN MOT : *Elle est partie maso / Avec un vieux macho / Qu'elle avait rencontré dans une station de métro / Quand je les vois main dans la main fumant le même mégot / Je sens un pincement dans son coeur, mais elle n'ose pas dire un mot* (Mc Solaar, « Caroline »).

DES MACHOS – SA PEAU – MACHOS : *Elle est belle / Mais humble, studieuse, indépendante, gentille et simple / Clean sans dossier bien dans sa peau qui rendrait docile la pire des machos / Qui changerait le point d'vue du plus dur des machos / Quand j'vois une mère douze gosses tous polis, tous propres / Et qui lui rendent tout du bonheur non-stop* (Disiz la Peste, « J'suis gueuze »).

MACHO – PAUVRE – PORNO – GROS : *Et ce pauvre type qui se dit homme et macho / Sans fierté marié à une actrice de film porno / Et y a ce gros crevard qui veut rien lâcher c'est tout pour sa poire* (Sniper, « Faut de tout pour faire un monde »).

UN MACHO – AUSSI CHO(CS) – COFFEE SHOP – MARCHENT : *Faut pas nous laisser la place, les mecs vous aurez plus la cote / Car vos sons sont démodés comme les bananes Lacoste / Un incendie commence toujours par une flamme / Toi tu seras humilié comme un macho qui taffe pour une femme / Y'a pas qu'du flow, t'inquiète nos lyrics aussi chocs / On va t'mettre mal à l'aise comme un non-fumeur dans un Coffee Shop / Les soldats de l'équipe marchent avec un mental rude* (Sexion d'Assaut, « T'es bête ou quoi ? »).

MACHO – PROXO – TERRO – RIGOLO – BOURREAU – GIGOLO : *Ni violeur, ni terroriste, ni macho, ni / proxo, ni terro, ni rigolo, ni bourreau, ni / gigolo* (Médine, « Reconstitution »).

UN MACHO – PARLES TROP – À CE PROPOS – TYPE FAUT – IL FAUT : *Et là, elle me dit que son mec est un macho / J'lui ai dit : 'Ma belle, j'me fais la belle si tu parles trop / Et à ce propos, t'es trop fraîche pour ce type / Faut pas que tu restes pour le fric, il faut que tu le laisses pour le Guiz'* (Guizmo, « Trop fraîche »).

2. adj Relatif au macho.

MACHO – MORCEAU – CERVEAU – TE FAUT – DÉFAUT – MON SHOW – MON FLOW : *je passe à l'acte / certains morceaux ont l'effet d'un sédatif sur les cerveaux / j'ai ce qu'il te faut : un flow sans défaut / on me dit un peu macho, mais quand commence mon show / j'aime voir les desmoiselles bouger sur la force de mon flow* (Expression Direkt, « La roue tourne »).

MACHOS – SENS DE NO(TRE) – MCDO – RIVAUX – DE NOS (JEANS) – NOUVEAUX : *On perd le sens de notre langage dans la télé-réalité Génération Mcdo, machos, chômage, on est tous rivaux / On vide les poches de nos jeans pour s'en acheter des nouveaux* (Bigflo & Oli, « Jeunesse influençable »).

MACHO – CHÂTEAU – POCHO(NS) : *J'fais l'fric en verlan, le peso / Et j'prie en arabe, boit l'Château Margaux / Charlotte, prépare les pochons, Margot, réponds au phone / Casanova parisien macho yayo* (Joe Lucazz, « Paris »).

3. loc verb **Faire le macho**, se donner l'air de macho.

LE MACHO – LE MATCH ON (A) : *Ça va faire mal, redémarrer l'action, c'est / infernal, viens pas faire le macho / Quand on débarque poser devant le / match, on a plus de tal', plus de chatte, plus / de flow que vous* (Zikxo, « Ma belle »).

Attestations : Mc Solaar ; Sniper ; Doc Gynéco ; Expression Direkt ; Disiz la Peste ; Akhenaton ; Lady Laistee ; Sexion d'Assaut ; Médine ; Mokless ; Falcko ; Guizmo ; Bigflo & Oli ; Joe Lucazz ; Zikxo.

=> hombre.

MADONE [madɔn] f (< ital. madonna). 1. Représentation de la Vierge, généralement avec Jésus enfant, dans l'art italien. 2. La Vierge en Italie.

LA MADONE – TAXIPHONES – MATRONES – PARDONNE – DES HOMMES – BONBONNES : *Investis dans les cybers et taxiphones / qui / Les gens comme nous n'épousent pas / de riches matrones / Pardonne, Seigneur, les agissements des / hommes, les explosions de bonbonnes / envers les gens de la Madone* (Médine, « Sans artifice »).

LA MADONE – LA DARONNE : *J'la trouve canon / Trahie par ton reuf et la Madone, le / BPM, plein d'bonheur pour la daronne* (Capitaine Roshi, « Mon kit »).

Attestations : Médine ; Capitaine Roshi.

MADRÉ [madrɛ] f (< esp./ital.). Mère.

TA MADRÉ – SIMAGRÉES – MARBRÉ – ARRIÈRE : *J'm'en fous de tes simagrées, de qui t'as marbré / Vroum, vroum, j'fais des roues arrière dans l'cul d'ta madre* (Booba, « Génération Assassin »).

MADRÉ – T'AS FAIT – CARAME(L) : *La juge m'a dit : "Pourquoi t'as fait ça ?" / Ounga, ounga, ounga, ounga / Caramel, mula, le nougat / Voilà pourquoi, madre puta* (Booba, « Nougat »).

LES MADRÉS – DES TARÉS : *Feuille blanche noircie par la froideur d'une écriture d'un jour de deuil / Mais on reste wise and intelligent pour que les madrés / Voient que leurs fils ne sont pas devenus tous des tarés* (Assassin, « Wake up ! (Réveillez-vous!) »).

MADRÉ – NAVRÉ : *J'ai joué, j'ai perdu / C'est un hommage à la madré / Je t'ai déçue, j'en suis navré* (Rim'k, « Maman »).

TA MADRE – EL PADRE : *El Padre, la puta d'ta madre / Skalpovich, bitch ! / C'est R.O.H.2.F.* (Rohff, « L'oseille »).

MADRE – MADRE – VOTRE – GRANDE – VENTRE – RENDRE : *L'oxygène c'est la madre yeah, mes trois enfants aimez votre madre / Eh, yo, les mots me manquent, un truc monte l'motion est grande / 9 mois dans son ventre jamais je ne pourrais lui rendre* (Alonzo, « Mon père c'est ma mère »).

MADRÉ – PADRE – M'INTÉGRER – DÉNIGRÉ – MAIGRET – IMMIGRÉ – DEGRÉ – REGRET : *On m'demande de m'intégrer mais depuis l'école j'suis dénigré / Fuck le Pen et Maigret, paix aux immigrés ! / Fais péter la vodka 50 / degrés que... j'ai pas le temps pour les regrets ! / Vu qu'on est tous dans la zermi,*

padré, marre de s'retrouver les mains / sur les murs les jambes écartées ! / Donc tant éclatés, pardonne-moi madré ! (Lim, « Mes frères en ont marre »).

MADRÉ – PARE(IL) – DE TARÉ – IMPRÉ(VISIBLE) – DORMENT : *Tous les jours pareil, des idées de taré / Imprévisible comme un alligator / Tout pour la Madré on va les effacer / On aime charbonner quand les ennemis dorment* (MRC, « T'inquiète pas »).

TA MADRÉ – T'AIDER – LES CONDÉS – UN MÉTIER – DE CONGÉS : *Semi auto, auto pesonne ne va t'aider / Preme des photos, photos pour venir nous piéger / Les condés garés devant chez ta madré / Moi, j'les attends, la rue c'est un métier / Nous c'est le cartel on prend jamais de congés* (Sadek, « En leuleu »).

AUX MADRÉS – MÈTRE CARRÉ : *Crois-tu que l'amour donne aux madrés / Ce mesurant mètre-carré / Tes potos tournent à Fleury* (Sadek, « Nique le casino »).

MADRÉ (MIA) – PLEURER – ÇA TRAÎ(NE) – T'ARRI(VER) : *T'vas voir c'qu'il va t'arriver si tu fais pleurer Madre mia / Ou, Mamma mia, dans la zone ça traîne l'outil et / Ou, lâche-toi une fois* (Jul, « Henrico »).

POUR LA MADRÉ – POURRAIS DIRE – SE RETROUVE NAVRÉE : *Je lâche ma tristesse sur un coup de piano / Qu'est-ce que je pourrais dire ? T'as pas été dit par Lino ou Luciano / Que je fais tout ça pour la madré / Qu'elle m'aime, en entendant mes textes se retrouve navrée / Que le rap maintenant c'est mythos, sexe et thunes / À chaque texte, mon putain de stylo perd ses plumes* (Nysay, « Feuille blanche »).

MADRÉ MIA – POLICIA – DISPARAÎTRE SA (BÉAUTÉ) : *Derrière la fumée, j'aime voir disparaître sa beauté / Ah wesh, ah wesh, ah wesh, policia / Ah wesh, ah wesh, ah wesh, madre mia / (PNL, « Bené »).*

MADRÉ – RE-FRÈ – METTRE – D'MERDE – SE BARRE : *Putain, j'en ai par-dessus, là (Bah ouais, re-frère) / De cette putain d'chienne de vida loca (Putain d'merde, non) / Mettre bien la madré, c'est le thème, gars (Bah ouais, maman) / Faut que je fasse l'impossible pour qu'elle se barre de là* (Q.E Favelas, « Verity »).

TA MADRÉ – RRAIN-TÉ – DE L'ATHÉ – GÂTER – GÂTER : *Ola moula ola nique ta madré / Moula moula tout pour le rrain-té / Hola chica chica, fais de l'athé / On fait gâter, on fait gâter* (Alrima, « Fuego »).

TA MADRÉ – DÉRÉGLÉ – M'ATTENDRAIS – J'REVIENDRAI : *J'me réveille à 3h, j'suis dérégulé / Wesh, ta putain d'ta madre / Non non non non / Tu m'avais promis qu'tu m'attendrais / J'reviendrai sûrement* (RK, « J'repars à la guerre »).

À LA MADRÉ – J'SUIS PADRÉ – COMPADRÉS – TENDRE(SSE) : *Ma moitié chuchote des tendresses / Négro, j'suis padré / J'connais mes compadrés / Bisous à la madré* (Makiavel, « Rien à prouver »).

TA MADRE – LA BRB – EN VRAI : *Fuck la BR1, fuck la BRB / J'suis dans les anales en vrai, dans l'cul de ta madre* (PLK, « Hier »).

Attestations : Assassin ; Booba ; Doc Gynéco ; Rohff ; Alonzo ; Rim'k ; Psy 4 de la Rime ; Sadek ; Jul ; LIM ; ; Révolution Urbaine ; Keny Arkana ; Lefa ; FK ; PNL ; MRC ; Sopic ; Q.E Favelas ; 4keus Gang ; Alrima ; PLK ; RK ; Luidji ; Youssoupha ; SCH ; Ghetto Phénomène ; Demi-Portion.

=> mama ; baba ; padre.

MADRINA [madrina] f (< esp.). Marraine.

LA MADRINA – J'N'AIME PAS – LA BAGUE AU DOIGT : *J'n'aime pas c'qu'ils ont bati, non / La madrina voudrait la bague au doigt* (Maes, « Madrina »).

Attestation : Maes.

MAESTRO [maestro] m (< ital. /esp.). Grand compositeur ; chef d'orchestre réputé.

MAESTRO – GAOUCHO – MON FLOW – CUISTOT – COSTAUD – J'T'EXPLO(SE) – CE LOT D'POPO – CE QUE JE VAUX : *J'arrive, où sont les gaoucho ? Attention, je glisse mon flow / Check le chef cuistot, ma clique est costaud / Où est le public du maestro ? À coups de baguette je t'explose / Guette ce lot d'popo, remue ton dahsa / Go, tu sais ce que je vaux* (Sefyu, « Attitude »).

MAESTRO – M'HAÏSSENT TROP – MAGISTRAUX : *Cérémonie recherche maestro / Pour faire golri, j'pourrais remplir des / champs de gens qui m'haïssent trop / Prépare des cours magistraux* (Virus, « Zavatta rigole plus »).

EL MAESTRO – PLUS RESSORTIR) – COMMENT FAIRE – ILLÉGAUX – DANS LE BENDO : *J'peux plus ressortir, j'suis tout au fond / J'me demande comment faire pour éviter le feu / Des business illégaux, freinés par le magistrat / C'est Ninho el Maestro, dans le bendo c'est mardi gras* (Ninho, « Coffrer »).

Attestations : Sniper ; Sefyu ; Virus ; Ninho.

MAFIA, maffia [mafja] f (< ital.). 1. Association secrète de malfaiteurs d'origine italienne.

(BLANCHE) LA MAFIA – (LASSER) MA FAMILLE – MEURT QU'UNE FOIS : *On ne meurt qu'une fois, d'ici la laisse moi placer pour ceux que / j'aime sans me laisser / ma famille, mes gênes et mes gens*

massifs / Que reste la blanche mafia à Gênes, ici les Hauts-d'-Seine, mes / nègres et crouilles au contrôle, actifs (Booba, « Strass et paillettes »).

LA MAFIA – NIGÉRIA – *Habitant en banlieue parisienne / Comme au Nigéria j'ai une hyenne / Tonton, je suis avec les neveux / Les cheveux longs, gominés comme la mafia sicilienne* (Rim-K, « Vitryo de Janeiro » feat. AP).

LA MAFIA – NEUF-TROIS : 93 à l'aise, deux sept zéro, t'as / l'adresse / On fait flipper l'état comme la mafia calabraise (Kaaris, « Bon qu'à ça »).

MAFIA – MA FE(MME) – GAFFE A(VEC) – BALAFRE : J'rentre à la baraque, ma femme me r'connait plus j'm'endors sur le canap' / Organisé comme la mafia de Calabre / Ils disent de moi, fais gaffe avec des rimes ce gars-là te balafre (Karna, « Voilà du rap »).

2. Clan mafieux défendant les intérêts de ses membres.

LA MAFIA – L'ENFANT – L'ENFANT – LES MAFIAS : L'enfant des zones rouge pige ça, analyse ça / Désormais s'organise comme la mafia / L'enfant des zones rouges glacées par la peste s'organise comme les mafias venues / de l'Est (KDD, « Zone rouge »).

HISTOIRE DE MAFIA – POITRINE FAT : Genre de cheikh et kiffeur de poitrine fat / Les ambiances qui puent le défaite et les histoires de mafia (Sniper, « Aketo solo »).

LA MAFIA – EFFA(CE) – JE N'FAIS – FAIT LA (DIFF) – RITA(L) : On fait la diff' pendant qu'tu rappes comme une Pussycat Dolls / Efface la concurrence en un clic comme l'historique / J'ai troqué mon micro contre un bistouri (couic) / Et toi qu'est-ce tu ris ? Je n'fais partie d'aucune mafia / Mais c'est bizarre quand j'ai les nerfs, j'prends l'accent rital / Flow impérissable, Brut rappeur véritable (Zekwé Ramos, « Selecao » feat. Black Brut).

LA MAFIA – ON Y VA – GAVAS – Y'EN A : Aucune pitié comme la mafia / On va le terrasser, on y va / Toute la soirée, j'tourne avec les gavas / Il sont le seum, des traîtres, ouais y'en a (MRC, « Normal »).

MA MAFIA – MA FAMILIA – JE ME FIE À (PERSONNE) : Je me fie à personne sauf à ma mafia / C'est à la vie à la mort pour mon crew et ma familia (Mafia Trece, « La loi du silence »).

CETTE MAFIA – NIA NIA – NIA NIA – PAS FIA(BLE) – S'APPUYA – S'ENFUYA : G.T nia, nia, nia / Tu sais j'm'en bats les steaks de cette mafia / Désormais je rejette les têtes pas fiables / J'ai vu que le traître sur mon corps s'appuya / Quand y'avait haja, s'enfuya (Barack Adama, « G.T. nia »).

LA MAFIA – NOS VIDAS – MAIS T'AS PAS – PRÊT À (PARTIR) – ELLE M'APPA(RTIENT) : Bienvenue dans la mafia / On a vendu la mort pour gagner nos vidas / Mais t'as pas idée, en vrai, j'suis prêt à partir / J'sais déjà à combien, combien elle m'appartient (Sch, « Prêt à partir »).

3. Groupe de rap “Mafia K'1Fry”.

LA MAFIA – TOUCHE PAS – T'EN ES A(CCROC) – POSSIBLE A(VEC) – DANS LA (VIE) : Touche pas à mon pote, encore moins à ma go / Un concert à Monaco, la Mafia t'en es accroc / Un chrome pour une Merco, possible, avec les euros / Dans la vie certes, t'as l'veau-cer qui tourne plus (Mafia K'1 Fry, « Tout est possible »).

4. loc verb **Faire sa mafia**, jouer le mafieux.

SA MAFIA – LA FAMILIA – J'APPORTE LA (PAIX) – CAPONE LA (PÈGRE) – À BORD D'LA (BENZ) : Sapé en blanc, on dirait qu'j'apporte la paix, style de mafieux, Phaal / Capone la pègre / J'suis à bord d'la Benz, rapporte ma paie à la familia si j'cartonne après / Naître ici, faire sa mafia comme les Tree 6 (Prince Waly, « Plan »).

Attestations : Akhenaton ; IAM ; Booba ; Sniper ; Pit Baccardi ; Suprême NTM ; Lunatic ; Ministère A.M.E.R ; 113 ; Mafia K'1 Fry ; Les Sages Poètes de la Rue ; Rim'k ; Oxmo Puccino ; La Cliqua ; Psy 4 de la Rime ; Ideal J ; Demi Portion ; L'Institut ; S-Pi ; Lim ; Karna ; X-Men ; KDD ; Zekwé Ramos ; Keny Arkana ; Kaaris ; Karna ; Sadek ; Guizmo ; Deen Burbigo ; Mafia Trece ; OGB ; MRC ; GLK ; Sofiane ; 5 Majeur ; Barack Adama ; Kery James ; Mac Tyer ; Nakk ; Niska ; Zola ; Sch ; Koba LaD ; Mafia Spartiate ; Alkpote ; Prince Waly ; Luidji ; Diddi Trix ; Niro ; Benash ; Michel (France) ; Lefa ; Dosseh.

⇒ camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; gomorra ; guappi ; mafioso ; malavita ; mara ; 'ndragheta ; sacra corona unita ; ucciardone.

MAFIOSO, mafiosa, mafiosi [mafjozo ; mafjosa ; mafjozii] adj, n (< ital.). 1. Appartenant à la mafia, mafieux.

2. Membre d'une mafia, mafioso.

UN MAFIOSO – PRISES DE (RISQUE) – EST DURE CE(TTE) – FILS DE – PRIVÉ DE DESSE(RT) – MONDE DE : Notre taff, c'est des prises de risque mais des bêtes de cernes / Toi, mec, t'es qu'un fils de riche qu'on a privé d'dessert / Elle est dure cette vie-là / Mon rap, c'est un mafioso qu'a un gun, un cigare et un survêt' / Fila / Monde de pute oblige (Nakk Mendosa, « Tonton Mendosa »).

MAFIOSO – LES OISEAUX – LES EAUX – C'EST L'ZOO – COMME BOZO – MON ZEILLO : J'kidnappe les oiseaux / Toujours là quand la rue perd les eaux / Ici, c'est l'zoo, j'suis dans le réseau /

mafioso comme Momo / Y'a que des clowns comme Bozo en sum / sum, j'fais mon seillo (LIM, « Ça tourne pas rond »).

UN MAFIOSO – CONTREFAÇON(S) – LE MAÇON – RICHESSES – S'IMMISCE – SES VICÉS AU (FOND) : *On baigne dans l'faux, dans les contrefaçons / Elles s'empilent comme des briques, l'État en est le maçon / On rêve tous de passer de 10 centimes aux richesses byzantines / Mais c'est rarement réglo, rare comme un mafioso sans brillante / Brillantissime par mon pessimisme, quand l'irrespet s'immisce / Et étale ses vices au fond du précipice (Triptik, « On baigne dans l'faux »).*

MAFIOSOS – MAESTRO – MON FLOW – CUISTOT – COSTAUD – J'T'EXPLO(SE) – CE LOT D'POPO – CE QUE JE VAUX – CE MORCEAU – C'EST PLAUSIBLE – VIEUX OS – LE STUDIO : *Attention, je glisse mon flow / Check le chef cuistot, ma clique est costaud / Où est le public du maestro ? À coups de baguette je t'explose / Guette ce lot d'popo, remue ton dahsa / Go, tu sais ce que je vaux, je veux voir vos poings vers le haut / Je le sens bien ce morceau, je sers sur la piste des mafiosos / Que je perde c'est plausible, je ne fais pas de vieux os Efficace au micro, j'casse le studio (Sefyu, « Attitude »).*

MAFIOSA – VOCE ME MATA – COMMENCE À (SE MESURER) – SÈRA CEN(SURÉE) : *Avec elle, c'est l'marathon, avec elle pas de baratin / Bang bang bang, si tu traînes dans un bar à tains-p' / Ma-mafiosa, ma-mafiosa / Assim voce me mata / Et voilà que j'parle en portugais, mon amour commence à se mesurer / Elle me rend fou j'suis torturé, j'pense que la suite sera censurée (Lartiste, « Mafiosa »).*

MAFIOSI – LES FOULES SUR (NOTRE PASSAGE) : *Plus question de rester là, les bras croisés / Les fous sur notre passage, on les a toutes embrassées / Derniers mots pour les miens, Mafiosi africains (Ideal J, « Ideal J »).*

MAFIOSI – MES AMIS AUSSI : *Le barillet est plein pour les prods acoustiques / Viens t'affilier à mes ténébreux mafiosos / Je dédicace mes ennemis, mes amis aussi (Alkpote, « Beur grillé »).*

DE MAFIOSI – TRUANDERIE – PARFUMERIE – MOINS Y'A D'RIZ – BUANDRIE – DANS MA LE-VI – SHIRT-TEE – C'EST ÉCRIT : *Si tu m'fumes, fume-moi rue d'la Truanderie / On laisse toujours un échant' comme à la parfumerie / Plus on est d'fou et moins y'a d'riz / Deux trois starcos de mafiosos dans la buanderie / Dans ma le-vi y'a un p'tit poste mais une grande mort / C'est pas tomber dans l'oreille de Van Gogh / On mélange Vodka et Dark Dog / Sur l'shirt-tee c'est pas écrit Von Dutch mais vend drogue (Seth Gueko, « Hein mon zincou »).*

3. loc verb Jouer son mafioso, jouer le mafieux.

MAFIOSO – GARÇON(N) – BRISER LES OS – SA CONSO – PERSO – AUX ADOS – EN GROS – À GOGO – DOUBLE ZÉRO : *Loue des Mercedes pour frimer donne de l'espèce à la jeunesse / Ses sales conseils aux garçons / « ouais tu vois j'ai la bonne connexion go ! » / Baccara Clio, dernière stéréo, des tasses à gogo / Carotte même ses paincos pour sa conso perso / Du double zéro, deale, tout ce qu'il faut en gros / Fait peur aux ados, joue son mafioso, sans se briser les os (Rocca, « La bonne connexion »).*

Attestations : Rocca ; Mafia K'1 Fry ; Ideal J ; Triptik ; Alkpote ; Seth Gueko ; Lartiste ; LIM ; Hayce Lemsi ; Nakk Mendosa ; Sefyu ; Kacem Wapalek.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; gomorra ; guappi ; mafia ; mara ; 'ndragheta ; sacra corona unita ; ucciardone.

MAGENTA [maxenta] adj, n (< esp. / ital. Magenta). Couleur rouge violacé.

MAGENTA – MAGENTA – MAGENTA – PARVIENS PAS – PARVIENS PAS – PARVIENS PAS : *La lune est bleue, le ciel est magenta, magenta, magenta / J'essaye de chanter mais j'n'y parviens pas, parviens pas, parviens pas (Dinos, « Magenta »).*

MAGENTA – JE SUIS DA(NS) – POURTA(NT) – PENSE PAS – AVOIR PA(RLÉ) – D'AGENDA : *Je suis dans la verdure ma jolie / Très peu de couleurs magenta / Cette pute m'a dit j'ai un trou libre pourtant je ne pense pas avoir parlé / d'agenda (FK, « Jeux d'enfants »).*

MAGENTA – PLACENTA – MON AGENDA – LA CORDE À – LÂCHENT UN DA(B) : *Y'a comme erreur cosmique dans mon / agenda / Y'a comme déchet toxique dans mon / placenta / J'pense à la corde à chaque fois qu'ils / lâchent un dab / Ma jeunesse est foncée couleur / magenta (Fadah, « Zodique »).*

Attestations : Dinos ; FK ; Fadah.

=> blanco ; indigo ; sepia.

MALA [mala] adj fem (< esp. malo). Mauvaise.

LA MALA – APRÈS L'A(MOUR) : *Où tu voudras on ira / Pour toi je tue comme un sicario / Après l'amour je fume un cigarrillo / La mala suerte bye bye adios / J'ai compte en Suisse et baraque à Rio / J'aime ton côté vida loca / T'aimes mon caractère laud-sa / Suis-moi le reste on verra (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).*

TA MALA – RELÈVE-TOI : *Le Très-Haut ne te donne pas ce que tu peux pas porter / Alors relève-toi encore, crois au sort / Y'a ton potentiel qui dort au chevet de ta mala suerte (Alonzo, « Top gun »).*

Attestations : L'Algérino ; Alonzo.

=> bueno ; buono.

MALARIA [malarja] f (< ital.). Paludisme.

LA MALARIA – LA SANGRIA – LE SANG BRILLA – CENDRES IL Y A : *Ambiance toxique comme la malaria / Approche le cendrillon sur mon magma / Trop d'cendres il y a, et autour de lui plus de cent grillons / Sert la sangria, faut que les verres soient dosés comme l'instant où / dans nos yeux diabolisés le sang brilla* (Dicidens, « Freestyle »).

Attestations : Dicides.

MALAVITA [malavita] f (< ital.). Milieu criminel, pègre.

DI MALAVITA – ÉCOUTE-MOI – FERAI ATTENTION) – NE SOIENT PAS – TOUT À (6H) – C'EST PAS (UNE VIE) – RIEN DE PALPITA(NT) : *Écoute-moi chanter nos heures, les hauts et les bas / Canzone di Malavita / Je ferai attention que ces murs ne soient pas mon opium / Car je regrette que les flics fouillent tout à 6h du mat' dans les piaules / C'est pas une vie, rien de palpitant* (Akhenaton, « Canzone di malavita »).

Attestation : Akhenaton.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; mafioso ; mara ; *ndragheta ; sacra corona unita ; ucciardone.

MALDITO [maldito] adj (< esp.). Sur qui s'abat une malédiction, maudit.

MALDITO – ÉCOUTE – FACILE DE (SE REGARDER) – SAURAS DE (QUOI) : *Écoute l'album, tu sauras de quoi on parlait / Maldito perro à l'homme j'ai du mal à m'comparer / La vie est longue, la mort est proche hein / Moins facile de se regarder dans une glace que de la tendre à son / prochain* (Falcko, « Mirror » remix).

MALDITO – MALDITO – MALDITO – MALDITO – VIE DE –CHIEN DONC : *En ce qui concerne vie de chien donc sale chien c'est c'que dit / l'titre / Maldito perro, maldito perro, maldito perro, maldito perro / Y'a qu'la famille pour protéger mes arrières / Que les vrais marchent avec moi, que les autres restent derrière* (Falcko, « Maldito perro II »).

Attestation : Falcko.

MAMA [mama] f (< esp.). Maman.

MAMA – MAMA – JAMAIS – (JA)MAIS MA(NQUÉ) – TU M'AS (DONNÉ) – (PARDONNE-)MOI – (PARDONNE-)MOI : *J'n'ai jamais manqué de rien, depuis que papa n'est plus là / Tout l'amour que tu m'as donné, tout ce que je t'ai fait endurer / Pardonne-moi, mama, pardonne-moi, mama* (Rim'k, « Maman »).

MAMA – ELLE M'A – HOMME : *Mama m'a dit vas-y vis deviens un homme / Ne te fais pas absorber par cette vida loca / Elle m'a dit fais des sous et trouve-toi une mignonne / Fais lui des gosses et quitte la favela j'ai peur pour toi* (Hayce Lemsi, « Panamovic »).

MAMA – BOKO HARAM – N'A PAS D'ÂME – LONGTEMPS – ENFANTS : *Génocides sur génocides, mama Africa perd tous ses enfants / Boko Haram n'a pas d'âme, à ce rythme-là personne vivra longtemps / Délit d'faciés par des fascistes, j'vise le sommet comme un perchiste / J'suis toujours dans l'fond du binks, taffer plus pour gagner moins, je / m'en fichiste* (Siboy, « Mobali »).

DE TA MAMA – DIPLOMA(TICO) – VENDRE LA MO(RT) – MAIS TU M'A(RRIVES PAS) : *À vendre la mort putain qu'est-ce que ça crève / Le con de ta mama sert le diplomatico / Chico la clique est sur le té-cô / Hola chica / Mogo t'es fort mais tu m'arrives pas à la cheville* (FK, « TMC 225 »).

MAMA – FAIT MA(L) – JAMAIS – SOMMET – MAMA – VA MA(L) : *J'avoue, j'me suis fait mal, mais j'ai jamais changé, ouais pardon, Mama / C'est des rigolos, rien dans les poches, nous perso ça va / On voulait te voir au sommet du monde, ouais pardon, Mama / Quand ça va mal, t'es solo* (MRC, « Pardon, Mama »).

MAMA – BABA – MÊME PAS – LEURS MAINS – LA BA(RAQUE) : *Même pas vingt balles dans leurs mains / Allô Mama ? Allô Baba ? / Faut du biff à la baraque / Au final, c'est ratatata* (MRC, « Adieu »).

MAMA – TU M'AS – TU M'AS – DU MA(L) – NORMA(L) : *Aaah, tu m'as eu Beyoncé / J'ai croqué le fruit du démon señora / Le regard que tu m'as lancé / Mama j'ai du cueillir les fleurs du mal / Ça y est j'suis lancé / Tu changes tout l'temps d'avis mais tu trouves ça normal* (Les Frères Lumières, « Le fruit du démon »).

LA MAMA – UN DRAMA – POUR TOI – PENDA(NT) – CETTE VIE-LÀ : *'C'est bien fait pour toi' / C'est ce que me disait la mama / J'ai vécu un drama / Elle a pris mon fils pendant que j'étais derrière les barreaux / Moi j'pensais pas vivre cette vie-là* (Elams, « Je voulais »).

Attestations : Rim'k ; Bisso Na Bisso ; Siboy ; Doums ; Hayce Lemsi ; Falcko ; FK ; Les Frères Lumières ; MRC ; PLK ; Elams.

=> madre ; mamma mia ; baba ; padre.

MAMACITA, mamasita [mamasita] f (< esp. d'Amérique latine). Femme séduisante, femme, fille canon, bombe.

MAMACITA – MAMACITA – MOI J'SUIS PAS – J'SUIS PAS – EN VESPA – FAIS PAS – NE ME DIS PAS – GARDE-LE POUR TOI : *Y'aura rien pour eux, moi j'suis pas leur père / Oh mamacita, oh mamacita / J'suis pas en voiture, j'te charge en Vespa / Fais pas la bandeuse / Ne me dis pas que je rappe bien / Ouais garde-le pour toi* (Naps, « Pochon bleu »).

MAMACITA – MAMACITA – RENTRER SI TÔT – MÊME À PATTES – MON BILLET SUR MARS : *J'suis au quartier en TDM, en Lambo' ou même à pattes / J'taffais dur, là si tu veux, j'm'achète mon billet sur Mars / Mamacita, Mamacita, ce soir j'vais pas rentrer si tôt / Elle me demande de choisir entre elle et mes carnallitos* (Jul, « Henrico »).

MAMACITA – SEÑORITA – SEÑORITA – JE N'SAIS PAS – MÁ ME GUSTA – DE LA CABEZA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita* (Maître Gims, « Holá señorita »).

MAMACITA – MAMACITA – TODA LA VIDA – J'SUIS UN TRA(FICANTE) : *Oh, mamacita, oh, mamacita / Est-ce que tu me supportera toda la vida / Parce que j'suis un traficante de la calle / Et qu'un jour j'peux me faire capturer par les mbila* (Ninho, « Mamacita »).

MAMACITA – TOUT ÇA – WEST SIDE – SI TU SENS – MAMACITA : *Tout ça me fait perdre le nord, wili, wili / Trouve-moi sur la West Side, mamacita / Frotte-moi si tu sens la vibe, mamacita* (Hamza, « Juste une minute »).

MAMACITA – JE N'AI PAS – MARCHE PAS : *C'est un ange, un ange mais je ne verrai jamais ses ailes / Mamacita / Je n'ai pas les mots, j'irai les prendre à Césaire / Elle marche pas, disons qu'elle se déhanche* (FK, « Mamacita »).

MAMACITA – M'A MASSÉ – VAIS LA TA(FFER) – VAIS LA TA(FFER) – VAIS LA TA(FFER) : *Mamacita m'a massé / Je vais la taffer, la taffer, la taffer / Oh wei* (FK, « Mamacita »).

MAMACITA – J'RENTRE TA(RD) – UN GROS TAH – UN MOTA(RD) – JE N'ÉTAIS – PETIT VATO – PLEIN LA TÊTE – J'AI QUITTÉ – ME DEMANDE PAS : *Oh, mama-ma, ce soir encore j'rentre tard / La vie me consomme comme un gros tah / Moi, j'ai fait du chemin comme un motard / Et je n'étais qu'un petit vato / Des rêves plein la tête, la police m'a raté / Et nous, on s'est fait solo / Tout le biff qu'on a fait, on l'a mérité et tu le sais / Oh, mamacita, elle touche ton coeur ma musica / J'ai quitté le studio la mattina / Me demande pas pour quoi j'suis jamais là* (Soolking, « Fruit de la zone »).

MAMACITA – TROP TA(RD) – TROP TA(RD) – TROP TA(RD) – DÉBROUILLE-TOI : *Mamacita, reviens / Laisse le passé au passé / Elle m'a dit m'en fous, débrouille-toi / Moi, oh, c'est trop tard, trop tard, trop tard* (Barack Adama, « Trop tard »).

MAMACITA – N'HÉSITE PAS – LA PISTE TA (MEUF) – RÉSISTE PAS : *Hey, oh, mamacita, déhanche-toi / n'hésite pas / Quand j'rentre sur la piste, ta meuf, elle / résiste pas* (Diddi Trix, « Chien d'la casse »).

MAMACITA – DIS-MOI SI T'AS – MINUTE À (LISTEN) – TU M'ES VITA(LE) : *Hola, mamacita, dis-moi si t'as une minute à listen / Nous deux, ça ira vite, tu m'es vitale* (Kalash, « Nossa »).

Attestations : Booba ; Naps ; Jul ; Maître Gims ; Ninho ; FK ; Bakr ; Hamza ; Gradur ; Gros Mo ; Soolking ; DTF ; Barack Adama ; K Point ; Diddi Trix ; Kalash.

=> bomba ; bomba latina.

MAMBO [mambo] m (< esp. cubain). 1. Sorte de musique cubaine. 2. Danse inspirée par cette musique.

(DANSER) LE MAMBO – TELLEMENT BEAU : *Certains politicards font twerker / Tu peux même danser le mambo / Créer ta propre chorégraphie / Le monde n'est pas tellement beau / Gros, faut redécorer la vie* (Kool Shen, « Sais-tu danser ? »).

DU MAMBO – C'EST BEAU – DANGER D'MO(RT) – MAMBRO : *Une amitié sincère, c'est beau comme une prison qui brûle / Mets des boules Quies en Enfer, y a des gens qui hurlent / J'rappe la ue-r, personne joue du mambo / T'es en danger d'mort comme les adeptes de JoDi Mambo dans / l'Vercors* (Seth Gueko, « Titi parisien »).

LE MAMBO – SAN PELLEGRINO – NOIX DE COCO : *T'as les cheveux lisses, tu sens la noix de coco / Je finis mon coup de fil, mon San Pellegrino / Je te ferai danser la salsa, le mambo / Je vais te faire oublier toutes ces fleurs fanées / Business class on a fait que planer* (Ridsa, « Leila »).

DU MAMBO – ILLANT-BOU – QUAND ON SO(RT) : *Ils le savent, ils le savent / Quand on sort, on fait du sale / Fait du sale / Sur du illant-bou, du mambo ou de la / salsa* (OR, « Cuba »).

Attestations : Kool Shen ; Seth Gueko ; OR ; Ridsa.

=> bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; rumba ; salsa ; samba.

MAMI [mami] f (< esp. mamita < mamá), Maman.

MAMI – PAPI – REMPLI – AQUÍ – LES CI(TÉS) : *C'est que t'as comme la nôtre un truc à / part, un corps rempli d'or / Peu importe où t'es / Escucha mami / Les Cités d'or esas aquí / Comprendre papi* (Psy 4 de la Rime, « Les Cités d'or »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.
=> madre ; mama ; mami chula.

MAMI CHULA [mamiʃula] f (< esp.). Femme séduisante, objet du désir charnel.

MAMI CHULA – J'TE LA (METS) – J'M'EN BATS – TA RAGE VA (TERMINER) : *Papi Chulo recherche Mami Chula au / fond du couloir, j'te la mets dans l'culo / Dans cette tass, j'm'en bats les couilles / enfoiré ta rage va terminer l'boulot* (Laylow, « Amor »).

Attestation : Laylow.
=> mami.

MAMMA [mamma] f (< ital.). 1. Maman.

SA MAMMA – BELLISSIMA – LA NOMMA : *Belle ! Elle est belle et bonne / Et l'Italie l'appela 'bella', 'bellissima', 'bella donna' / Sa mamma la nomma Donna* (MC Solaar, « Inch'Allah »).

2. loc **Mamma mia!**, Mon Dieu ! (exclamation de surprise).

MAMMA MIA – QU'EST-CE QU'Y'A – LE STOMY-AAHH : *Je danse à la scar-la, c'est pas La Scala / – Eh, double S, guette / – Qu'est-ce qu'y'a my-Sto ? / – Mamma mia, je danse le Stomy-aahh* (Passi, « Le Keur Sambo »).

MAMMA MIA – MADRE MIA – APPELLE-MOI : *T'vas voir c'qu'il va t'arriver si tu fais pleurer Madre mia / Ouh, Mamma mia, dans la zone ça traîne l'outil et / Ouh, lâche-toi une fois, on sera ou tu es / Appelle-moi Henrico, sur l'toit j'veux l'hélico / Despacito, despacito* (Jul, « Henrico »).

MAMMA MIA – POUR QUI LA – TU M'AS – GENS QU'Y'A : *Tu m'as pris pour qui, là ? / Tu m'as ouvert les yeux, ouh mamma mia / Vous me faites tous chier, et j'm'en tape des gens qu'y'a* (Jul, « My world »).

MAMMA MIA – LES QUESADILLAS – VIENT D'ITALIE – PLEIN D'VALISES – QU'J'FAIS MA LIASSE : *On a plein d'valises et le carrossier vient / d'Italie / Han, mamma mia, fais-nous à manger les / quesadillas / J'sais très bien qu'ton pétard est pas / fiable, donc chaque jour que Dieu fait / tu sais qu'j'fais ma liasse* (Laylow, « Mercy »).

Attestations : MC Solaar ; Passi ; Jul ; Leck ; Saïan Supa Crew ; Kpoint ; Krilino ; Laylow.
=> madre, mama ; mami.

MAÑANA [mañana] f (< esp.). Matin, matinée.

MAÑANA – MANZANA – DIX NANAS – GABBANA – C'EST PANA(ME) : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve, gringo, on te dit quoi manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vidda loca »).

PAS DE MAÑANA – T'AS RAGNAGNAS – DE BANANA : *Tu suces toute la nuit, t'as ragnagnas / T'es fraîche comme la meuf à Sagna / Chargeur en forme de banana / Je vis comme s'il n'y avait pas de mañana* (Booba, « Comme les autres »).

MAÑANA – AMI ET MOI – INSOMIA(QUE) – SAPAPAYA – TRON-PA – BIEN EN(TOURÉS) : *Oh yeah sapapaya / Ça vous dirait un ice cream avec mon ami et moi ? / J'suis insomniaque jusqu' à demain la mañana / On m'a dit : "Fais l'oseille", j'serai l'tron-pa du quartier / Série97, mes partenaires sont plutôt bien entourés* (Le Club, « Sapapaya »).

MAÑANA – LES NANAS – HANNAH – MONTANA – HANNAH – MONTANA – MALIGNÉ – HANNAH – MONTANA – CANTONA – HANNAH – MONTANA – MONTANA : *Oh, Hannah Montana, toujours en te-boi jusqu'à la mañana / Oh, Hannah Montana, est la plus maligne de toutes les nanas / Oh, Hannah Montana, passément de jambes, Eric Cantona / Oh, Hannah Montana, aime les gars violents comme Tony Montana* (Niska, « H&M »).

LA MAÑANA – DU TABAC – J'PARLE (AVEC) : *Parking du tabac j'parle avec Chico / S'endormir au tiéks / Se reveiller la mañana à Mexico / Tu sens mon seum quand je regarde le fisio / Les grands joueurs marquent dans les Classico / T'es perché, revois tes classique hein / Tu pues du cul, tu pues des massokos / Le3.5.7 fera ma sécu* (Ninho & Leto, « Freestyle couvre-feu/OKLM »).

MAÑANA – MARIJUANA – MODE ANA(L) : *J'pense au zeille-o de la manana / J'allume mon joint de marijuana / Mamacita, mamacita / KPoint te l'as mise et tue Wanda / J'rentre dans le jeu en mode anal* (KPoint, « Wanda »).

Attestations : Booba ; Mister You ; Le Club ; Maître Gims ; Orelsan ; Kool Shen ; Niska ; Ninho ; KPoint ; Bené (France) ; DTF.
=> día ; mattina ; noche ; sera ; tarde.

MANO [mano] f (< esp./ital./port.). I. Main.

LA MANO DE BELLA – BANDO À BRENDA : *Ton terrain est doux, c'est le bando à Brenda / Je voulais rier-ma Blanco Griselda / Demande à Maître Gims la mano de Bella / Kopp Ochoa, pas de gorgonzola dans mon yassa / J'suis vrai sur la tête d'Omar Yaffa / Vrais pirates suivez sinon sautez / J'ai une kalachnikov et des millions d'côté* (Booba, « Zer »).

MI MANO – SI NO – PERO – NE FUME – MI NO : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

MANOS – S'EN SONT S(ORTIS) – ARROSENT : *S'en sont sortis sans aucun diplôme, sans aucun brevet / Qui arrosent avec fierté, las manos muy caliente / Qui font face à la chienne, les cailles-ra à la muerte* (Salif, « Élévation »).

LES MANOS SALIES – ON COMPOSE UN SYNDI(C') : *Mon bras, mon cobra, on compose un syndic' / Mon gangs on aura, ouais les manos salies* (Sch, « Otto »).

LA MANO – SAVASTANO – LES GENOUX – LE VIANNO : *J'suis chez Savastano, j'connais la recette du gâteau / Donc, regarde-moi bien dans les yeux quand tu m'serres la mano / Fais pas l'ancien, tous majeurs et vaccinés / Donc s'il faut dégainer crois-moi qu'on va s'gèner / Deux coups dans les genoux / J'suis dans le Vianno comme Johnny* (Ninho, « Binks to Binks », part 5).

MA MANO – T'EMMÈNE – MI AMO(R) – MI AMO(R) – MI AMO(R) : *J'la classe à Many, stoppe tes manies, mi a', mi amor / J'vais t'sortir du barrio, j'vais te marier, mi a', mi amor / Vas-y, prends ma mano, j't'emmène, mi a', mi amor* (L'Algérien, « International »).

(J'VEUX PAS) TA MANO – (J'SUIS TROP) PARANO – (T'ES UNE VRAIE) SHEITANA : *Toi, t'es une vraie sheitana / J'veux pas ta mano, j'suis trop parano / J'suis un salaud, elle le sait, elle / J'suis un salaud et j'finirai solo* (Soolking, « Mirage »).

2. loc **Mano a mano**, directement, sans intermédiaire.

DE MANO A MANO – LENDEMAIN AU (BRÉSIL) – J'AI LA FLEMME – RIO DE JANEIRO – RIO DE JANEIRO : *Et pour rester courtois, on va dire qu'j'ai la flemme / Transactions effectuées de mano a mano / Le lendemain au Brésil Rio de Janeiro / À Rio de Janeiro / Et son boule me dit : "obrigado" / On vise en plein lu-lu, prévient le gardien d'but* (Ninho, « Boîte auto »).

LA MANO – TOUT SOLO – CALDO – UNFOLLOW : *S'rend des comptes à Caldo, genre ils / font tout solo / Tu m'dis qu'j'tends pas la mano, t'as qu'à / m'unfollow* (Jul, « C'est pas des LOL »).

3. m **Mano a mano**, action de passer la marchandise de main en main, directement, sans intermédiaire.

UN MANO A MANO – DANS LE JEU D'ADRIANO – YOUTH HALEINE : *J'me suis endormi devant le PES / Toujours partant pour un mano a mano / Dans le jeu d'Adriano, il est ghetto youth / Haleine de coyote à la ghetto youth* (Salif, « Ghetto Youth »).

Attestations : Suprême NTM ; Booba ; L'Algérien ; Salif ; Ninho ; Niska ; Sch ; Soolking ; Jul.

MANZANA [manzana] f (< esp.). Pomme.

MANZANA – MAÑANA – DIX NANAS – GABBANA – PANAME : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve gringo on te dit quoi manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

Attestation : Mister You.

=> maracuja.

MAR [mar] m (< esp.). Mer.

GRAN MAR – TOI MAR(ADONA) – TOI MAR(ADONA) : *Re-frère, c'est toi Maradona / Gran mar e tu toca / J'suis comme Tigueré / J'nique tout une fois libéré / C'est toi Maradona* (AM La Scampia, « Maradona »).

Attestations : Hooss ; AM La Scampia.

=> lago ; riviera.

MARA [mara] f (< esp. < marabunta). Mafia, gang.

LA MARA – LES RA(CLOS) – LA RA(CE) – YAMAHA – D'HIVER EN (THAÏLANDE) – MALAGA – LA GARE : *Les raclos sont broliqués, ont pris l'exemple sur la Mara / De mourir jeune s'en battent la race, sont capuchés sur le Yamaha / Te parlent d'hiver en Thaïlande, te parlent d'été à Malaga / Puis tu les retrouves postés à 30 le soir pétés à la gare* (Falcko, « La rançon »).

Attestation : Falcko.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; gomorra ; guappi ; mafia ; mafioso ; malavita ; omerta ; sacra corona unita.

MARACUJA [marakuxa] m (< port. < langues sud-américaines). Fruit de la passion, fruit de la grenadille.

AU MARACUJA – À BUDDHA – D'BOULE DA(NS) – BARRACUDA – ET SE BOUDENT : *Coup d'boule dans les couilles à Buddha / Ils font les salopes / Font des feats ensemble et se boudent / J'ai le blingbling à Barracuda / J'coupe ma vodka au maracuja / J'suis la coqueluche de Youtube* (S-Pi, « Sans les mains »).

Attestation : S-Pi.

=> manzana.

MARGARITA [margarita] f (< esp). 1. Marguerite. 2. Cocktail à base de tequila.

MARGARITAS – COMME LA CROATIE) – MANGER DES S(TEAKS) – UN PIMP CLASS(É) – SONT SENS(UELLES) : *On ira manger des steaks grands comme la Croatie / Boire des margaritas au bord de la piscine / Tout se fait en grand, les toilettes c'est ta limousine / Je n'suis pas un pimp classé Top Fifty / Mon numéro d'phone, mystère comme la mort de Kennedy / Cent degrés Fahrenheit à l'ombre / Ici les filles sont sensuelles jusqu'au bout des bouts des ongles* (Booba, « Bienvenue dans le Texas »).

DES MARGARITAS – DES CAFÉS-TERRASSES – AVANT D'ALLER EN S(OIRÉE) : *On s'était donné rendez-vous au Trocadero près des cafés-terrasses / Devant la bouche de métro pour boire des margaritas / Histoire de se chauffer avant d'aller en soirée aux Champs-Élysées* (Dany Dan, « Ma copine a une copine »).

Attestations : Booba ; Dany Dan.

=> cachaça ; caipirinha, limoncello ; martini ; mojito ; pastis ; piña colada ; tequila.

MARICÓN [marikon] m (< esp.). Pédé ; connard (insulte).

MARICÓN – COMME : *J'veux pas crever comme Tony, criant : / "Fuck you, maricón!" / Sale époque, les fils de traitres / Remplacent les Glocks / Et quand ils parlent dans ton dos, ça fait : / "Paw!"* (Sam's, « Tetris »).

Attestation : Sam's.

MARIJUANA, maji-ruana [marixwana] f (< esp.). Stupéfiant provenant du chanvre indien.

MARIJUANA – DU FROMA(GE) – SUR RIS-PA – J'BLOQUE MA *C'est d'la Cheese gouda l'pays du fromage / Ma première fille j'l'appellerai Marijuana / J'bloque ma cons, quand j'arrive sur Ris-Pa / J'arrête pas, j'arrive pas, charrie pas* (Rim'K, « Demain j'arrête...pas » feat. AP).

SOUS MARIJUANA – SE RÉVEILLER D'UN COMA – ÉVITE LE DRAMA – AUX RAYONS GAMMA – SE CACHE UN MAGMA – BARAK OBAMA : *Shoote Babylon dans ma sphère, ça tourbillonne / S'en sortir pour nous, c'est comme se / réveiller d'un coma / Évite le drama, système nerveux passé / aux rayons gamma / Tous les ghettos sous marijuana, dans / ma voix se cache un magma / Et les républicains veulent ma peau / comme Barak Obama* (Rohff, « Progress »).

MARIJUANA – LITTLE HAVANA – À L'IGUANA – ADOUALA : *Tu bouffes des chattes, j'bouffe des huîtres / J'traverse Little Havana / État d'ivresse, marijuana / J'suis allé à un showcase à l'Iguana / J'ai des ratpis jusqu'à Douala* (Booba, « Drapeau noir »).

DE MARIJUANA – PORTORICANA – LOCO SOPRANO – LOCOS DÉMA(RRENT) : *Hola, belle inconnue, dansons la salsa portoricana / Brûlé par les feux de la passion jusqu'à l'aube / Avant qu' la policia ne me jette au mitard / J'entends résonner la voix de mon loco Soprano / J'ai cherché le bonheur au fond d'un champ de marijuana / Voilà les armes lourdes, mes locos démarrent ("Rum!") / Et ça défouraille ("Rum! Rum! Rum")* (Hayce Lemsí, « Barrio »).

MARIJUANA – TU VOIS MON A(VENIR) – À TIJUANA : *Tu fais dans l'eucalyptus, je fais dans la marijuana / Tu vois mon avenir en cellule, j'vois mon avenir à Tijuana* (Falcko, « On est ce que l'on est »).

MARIJUANA – PASSE-MOI – J'ARRIVE DA(NS) : *Passe-moi la cagoule, j'ai laissé le costume cravate au pressing / Ils courent après leurs meufs, on court après la BM / Fuck le loyer, les APL, Marijuana dans l'ADN / J'arrive dans l'rap en featuring avec un pieds d'biche* (Falcko, « Nasdrovia »).

MARIJUANA – CES NANAS – AU NIRVANA – BANDANA – TOUTES FANAS : *Et je bande devant ces nanas bonnes comme la marijuana / Et c'est la musique qui me transporte jusqu'au nirvana / Dans mon crew les gars portent le même bandana / Un dragon tatoué sur mon corps / Les gos en sont toutes fanas* (Mafia Trece, « Family G Funk »).

MAJI-RUANA – ME VOILÀ : *viens au spectacle, l'A2H fumeur de maji-ruana ! / j'en place une pour mes fonsdés, me voilà !* (A2H, « Fonsdar »).

MARIJUANA – J'PENSE À TOI – PENSES À MOI – MA BANANA – TATIANA – MADONNA – J'VEUX TOI : *J'pense à toi, mais est-ce que tu penses à moi ? / Les jeunes femmes adorent ma banana / Car j'suis en vogue comme Madonna / J'connais plus d'une TATIANA / J'veux toi plus un peu d'marijuana* (Hamza, « Mi gyal »).

MARIJUANA – LA SEMANA – DE LA MA(ILLE) – MALA MANA – ALIMANA – PANA : *Chez les bandits, la vie n'est qu'une partie de poker / Ou seuls les rusés gagnent de la maille : gare aux funérais ! / Con su banda, fumaba marijuana la semana / Pana de mala mana como juanita alimana / Cadillac, piscine, limousine, grâce aux fines combines / Arnaques, des planches aux banques blanchisseuses de billets* (Rocca, « La bonne connexion »).

MARIJUANA – COPACABANA – VOIR TIJUANA : *Je fume trop de marijuana / Elle veut voir Copacabana, elle veut voir Tijuana* (Hooss, « Gucci, Louis, Fendi »).

MARIJUANA – DIS-DIS-MOI – BI-BIF-MOI – BIP-BIP-MOI – RIEN À (FOUTRE) – BLING-BLING-MOI – MANY CROIS-MOI – À TIJUANA : *Besoin de bi-bi-biff moi, dis-dis-dis moi si y a un plan shit, / bi-bi-bip moi / J'en ai rien à foutre de leur histoires de bling-bling moi / Y a urgence, Many crois-moi, plus de francs dans la marijuana / Bientôt je vais chercher mes substances à Tijuana* (Nysay, « Besoin de »).

MARIJUANA – TONY MONTANA – MEC À NANAS : *On connaît tous un mythomane qui ment super mal / Un faux Superman, un faux Tony Montana / Un faux mec à nanas, con comme un âne / Un faux number one, un faux plan marijuana / Des vraies nymphomanes, un faux frère, un faux fan* (Kacem Wapalek, « Ventilato »).

MARIJUANA – MAÑANA – MODE ANA(L) : *J pense au zeille-o de la mañana / J'allume mon joint de marijuana / Mamacita, mamacita / KPoint te l'as mise et tue Wanda / J'rentre dans le jeu en mode anal* (KPoint, « Wanda »).

MARIJUANA – BRILLER TA FLA(MME) : *Fais briller ta flamme XXX si tu fais un classiques / V'là d'la punchline, une p'tite dose de marijuana* (Abdallah, « Freestyle Daymolition »).

MARIJUANA – TIJUANA : *Avant les nègres faisaient du jazz à Tijuana / Maintenant ils parlent de pèze / Dealent du crack avec la marijuana* (Les Sages Poètes de la Rue, « À présent tu nous regrette »).

Attestations : Assasin ; Booba ; Rohff ; Roce ; Rim'K ; Les Sages Poètes de la Rue ; Oxmo Puccino ; Révolution Urbaine ; Soklak ; Hayce Lemsy ; Mafia Trece ; Abdallah ; A2H ; Hooss ; Hamza ; Nysay ; Kacem Wapalek ; Falcko ; Kpoint ; 13 Block ; Doums ; Kalash.
=> cocaïna ; caramelo.

MARTINI [martini] m (< ital.). Vermouth produit par la firme Martini et Rossi

D'MARTINI – D'ALCOOLÉMIE – PLATINI – KAMINI – À LA LIM(TE) – HALIMI – TZIGANE FAMILY – ÇA MILI(TE) : *J te donne mon taux d'alcoolémie, sers-nous un pichet d'Martini / J'ai l niveau qui les martyrise hérité d'Michel Platini / J'sors d'nulle part comme Kamini, un toxico à la limite / En France la presse est bâillonnée un peu comme Ilan Halimi / Tzigane family, ne viens pas chicane par ici / De toute part ça milite en balançant des freestyles rarissimes* (Leck, « On se connaît au village » remix feat. H Magnum, W & Alonzo).

MARTINI – SOIT FINIE – Y'A DES BI(TCHES) : *Ma femme est à la maison, y'a des bitches a n plus savoir / que faire / Je regarde par terre, j'attends que la soirée soit finie / Le serveur m'tend un verre, y verse Moët et Martini* (L'Entourage, « Caramelo »).

DES MARTINI – À L'INFINI – COMME À PHILLY : *Du flow à l'infini, remets-nous des / Martini / J'rappe comme un malade sur le moto / on l'a levé comme à Philly* (Laylow, « Promi »).

Attestations : Leck ; L'Entourage ; Laylow.
=> cachaça ; caiprinha ; limoncello ; margarita ; mojito ; muscadet ; pastis ; piña colada ; sangria ; tequila.

MARUECO(S) [maruekos] m pl (< esp.). Personnes lâches.

MARUECOS – METS D'LA S(ELHA) – BAILS EN S(OUM-SOUM) – J'M'ASSOIS PAS S(UR) : *Maruecos anti-guardia, mets d'la selha dans ta shoum-shoum / Chkoun, Chkoun ? Amazir, même dans les airs j'fais mes bails en soum-soum / J'm'assois pas sur leur trône, Triumphant on est àl, chérie* (Leck, « On se connaît au village » remix feat. H Magnum, W & Alonzo).

Attestation : Leck

MÁS [mas] adv (< esp.). Plus ; la plus.

LA MÁS (GUAPA) – LA MÁS (LINDA) – MON SOCE : *Je suis à la recherche de la muy bonita / La chica la más guapa y la más linda / J'offrirai pas mon coeur à une meuf zinega / Demande à mon soce Bilna c'est le Zou GATAGA !* (Mister You, « Vida loca »).

MÁS – DANS(ER) – PENSES – UNA S(EÑORITA) – HOLA S(EÑORITA) : *Hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita* (Maître Gims, « Hola señorita »).

MÁS – PENSE – GUSTA ES – UNA S(ENORITA) – DANS(ER) – MAMAC(ITA) : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j me fais tout petit / Ella una*

señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita (Maître Gims, « Hola señorita »).

MÁS – TASSES : *On préfère / niquer des tasses au lit / Qui disent 'Dame más gasolina' trop / d'remords ont mes gars solides* (Still Fresh & S. Pri, « 75 CL »).

Attestations : Mister You ; Maître Gims ; Still Fresh & S.Pri.

=> mucho ; muy ; piu.

MASCARADE [maskarad] f (< ital. mascarata). Actions, démonstrations hypocrites.

MASCARADES – RESTER CLAUDE (MC) – À CAUSE DE L'AGENT D(OUBLE) : *Être et rester Claude Mc le discret / Mais mascarades et camouflages / À cause de l'agent double des romans d'espionnage* (MC Solaar, « Le 11e choc »).

LEUR MASCARADE – BRACELET 24 CARATS – SOUS L'MASCARA : *Devant la danse des courtisanes au / bracelet 24 carats / J'déjoue leur mascarade / J'ai cramé leurs vices sous l'mascara* (Rohff, « Bollywood style »).

UNE MASCARADE – TON ATTITUDE – REMBALLE TON BLA BLA : *Bouche pulpeuse et si un jour j'pue l'buzz, j'habitué mes proches / Car la canicule est proche, remballe ton blabla contractuel / ton attitude est moche, c'est une mascarade, on m'a dupé* (L'Entourage, « Bal masqué »).

LA MASCARADE – VOS MASCARAS – TU PEUX PAS DRAH (TU) : *La mélodie des briques, si tu peux pas drah tu t'retrouvés bellah / Y'a pas de gloire sans ?, abattoir blues / C'est fini la mascarade, MC's, rangez vos mascararas* (Nessbeal, « La mélodie des briques »).

MASCARADES – PAS DE LIEN DE – PARENTÉ : *Pas de lien de parenté avec le top, trop de pain sur la planche / Observe leurs mascarades tranquillement assis sur la branche / Notre solidarité n'est qu'un cliché, qui peut s'en vanter ?* (Pejmaxx, « Poudre à canon »).

Attestations : MC Solaar ; Rohff ; L'Entourage ; Nessbeal ; Pejmaxx.

MASERATI [mazerati] f (< ital.). Marque de voitures italiennes de luxe, de sport et de course du groupe Fiat-Chrysler.

FERRARI – BUGATTI – MASERATI – MISERATTI – ÉGÉRIE – ALGÉRIE – LEURS CHÉRIES : *J'voux plus qu'une Ferrari, remballe ta / Maserati / Plus speed qu'une Bugatti, j'ai roulé en miseratti / 94 égérie, je bosse comme un nois-ch en Algérie / Pendant que les MC's / ne pensent qu'à 'mouah, mouah / mouah' leurs chéries* (Rohff, « Progress »).

MASERATI – N'EST GRATI(S) – JE M'ACTI(VE) – EFFACER MA TEA(M) : *Rien n'est gratis, j'rappe et je m'active / Fast-life, j'me vois en Maserati / Tu veux effacer ma tea(m)* (L'Entourage, « Jeunes entrepreneurs »).

MASERATI – MATERAZZI – APRÈS-MIDI – MOI QUI – PARTI – MAIS LA VIE : *Encore une belle après-midi, sans soleil, une nuit sans sommeil / J'attends mon psychologue moi qui aurait besoin d'un pneumologue / Parti de rien je rêvais de Porsche de caisse de Maserati / Mais la vie, m'a mis un coup de tête comme sur un Materazzi* (La Fouine, « Le coeur du problème »).

MASERATI – MA THÉRAPIE : *Rebeu, devant les millions aucune aucune chatte n'est scellée / Balance la monnaie c'est à la banque que j'fais ma thérapie / C'est pas d'un Doliprane que j'ai besoin c'est d'une Maserati* (La Fouine, « Rap inconscient »).

MASERATI – ILLUMINATI : *À c'qu'il paraît j'suis Illuminati / Mets les devant moi, j'arrive en Maserati* (Canardo, « À ce qu'il paraît »).

Attestations : Rohff ; L'Entourage ; La Fouine ; Canardo ; Sofiane ; SCH.

=> aventador ; bugatti ; ferrari ; lamborghini ; punto.

MATA [mata] v (< esp. / port. matar). Tue, assassine.

A QUIEN LO MATA – LE CIEL EST TA(QUIN) – PERSONNE ME LES RENDRA + QUIEN – TAQUIN – COPAINS – LATIN : *Et l'ciel est taquin et il m'a pris mes copains / Personne me les rendra, ni l'imam, ni le curé, ni l'rabbïn / Buona Sera, les gars, j'en perds mon latin / J'aurais du dire adieu mais j'ai juste dit 'a quien lo mata' ?* (Sadek, « La rue c'est paro »).

VOCE ME MATA – DE BARATIN – MARATHON – BAR À TAINS-P – ELLE PAS : *Avec elle, c'est l'marathon, avec elle pas de baratin / Bang bang bang, si tu traînes dans un bar à tains-p' / Ma-mafiosa, mafiosa / Assim voce me mata / Et voilà que j'parle en portugais, mon amour commence à se mesurer / Elle me rend fou j'suis torturé, j'pense que la suite sera censurée* (Lartiste, « Mafiosa »).

Attestations : Sadek ; Lartiste ; Rap Contenders.

=> matar ; matador ; toréador ; torero ; corrida ; olé.

MATADOR [matadɔr] m (< esp.). 1. Torero qui met à mort le taureau. 2. Tueur.

MATADOR – MISE À MORT – CORPS À CORPS – EFFORT – TON CORPS – PLUS FORT – D’ACCORD – TEMPS MORT : *Matador prêt pour la mise à mort après le corps à corps / Alors fais un effort, remue ton corps, plus fort / On est d’accord, pas de temps mort* (Mc Solaar, « Qui sème le vent récolte le tempo »).

MATADOR – APPROPRIÉE – C’EST LE TAUR(EAU) – MET DES TOR(GNOLES) – PAS LE MAR(IOLE) : *Ma zik est fatale, appropriée aux grosses / bagnoles / Mon son c’est le taureau, j’suis le matador paro qui plaît aux espagnoles / Qui met des torgnoles, fait pas le / mariole* (Rohff, « Le son qui tue »).

MATADOR – BON INFOR(MER) – EST-IL TON (PRÉSIDENT) – LA NOTE SERA : *Moi y’en a trouver ça bon / Informer mes négrillons, prends-le comme tu veux / Mais plus tu fermeras tes yeux, plus la note sera salée / Comme le matador quand il se fait shooter / N’y a plus de ‘olé’ deuxième indication / Totalement dément Satan est-il ton président?* (Ministère A.M.E.R., « Les cloches du diable »).

MATADOR – SALVADOR – GLADIATOR – C’EST LE TAUR(EAU) – FRACASSE LA POR(TE) – CHATTES ADORENT – JACK VADOR : *On exporte le son comme un cartel du Savador / Nous contre l’état, c’est le taureau, face au matador / Fracasse la porte, y’a que des gladiators / On sait ce que les chattes adorent après quelques verres de Jack / Vador* (Alkpote, « Cesse donc de jacter »).

EL MATADOR – UNCONQUISTADOR – EL PROFESOR – UN AUTRE QUI SORT : *J’s’rai au même endroit aujourd’hui et demain, j’rêvais d’être comme el Matador / J’pars en guerre comme un conquistador dans l’mal on m’appelle el Profesor / Un frère qui rentre, y’en a un autre qui sort* (Gianni, « Hall »).

Attestation : Mc Solaar ; Rohff ; Ministère A.M.E.R. ; Alkpote ; Gianni.

=> mata ; matar ; mato ; toreador ; torero ; corrida .

MATAR [matar] v (< esp.). Faire mourir de manière violente, tuer.

MATAR – CARR(OSSE) – CARR(OSSE) – CARR(OSSE) – T’ARR(OSE) – T’ARR(OSE) – T’ARR(OSE) : *La pute est dans le gamos, gamos, gamos / Tracker dans le carrosse, carrosse, carrosse / Manque de respect... On t’arrose, t’arrose, t’arrose / Te voy a matar... Vamos, vamos, vamos* (Falcko, « Cuatro siete »).

Attestation : Falcko.

=> mata ; matador ; mato.

MATÉ [mate] m (< esp.). Sorte de thé argentin très chaud à base de plantes.

ET MATÉ – N’ARRÊTENT – PRÉSENT TE (RAPPELLES-TU) : *Mon cousin de Boca m’force à mettre un t-shirt / Ma grand-mère amène alfajores et maté / Ma mère et ma tante n’arrêtent pas de se marrer / Où en est le présent, te rappelles-tu du passé ?* (L’Entourage, « Atlas »).

Attestation : L’Entourage.

MATO [mato] v (< esp. matar). Je tue.

TE MATO – ZAPATOS : *Me quitaron la cadena, la cartera y los zapatos / Uno me digo: “Si tu mueves, te mato”* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

=> mata ; matador ; matar.

MATTINA [mattina] f (< ital.). Matin, matinée.

MATTINA – QU’ON A (FAIT) – JAMAIS LÀ – MAMACITA – J’RENTRE TA(RD) – UN GROS TAH – UN MOTA(RD) – JE N’ÉTAIS – PETIT VATO – PLEIN LA TÊTE – J’AI QUITTÉ – ME DEMANDE PAS : *Oh, mama-ma, ce soir encore j’rentre tard / La vie me consomme comme un gros tah / Moi, j’ai fait du chemin comme un motard / Et je n’étais qu’un petit vato / Des rêves plein la tête, la police m’a raté / Et nous, on s’est fait solo / Tout le biff qu’on a fait, on l’a mérité et tu le sais / Oh, mamacita, elle touche ton cœur ma musica / J’ai quitté le studio la mattina / Me demande pas pour quoi j’suis jamais là* (Soolking, « Fruit de la zone »).

Attestation : Soolking.

=> dia ; mañana ; noche ; notte ; sera ; tarde.

MÉDILLAS [medijas] f pl (< esp. media). Chaussettes.

MÉDILLAS – C’EST SA (SA) : *Elle fait des manières / Si j’y réponds pas bébé, j’ai du taff / Elle veut mon kiki sur les médillas / C’est qui qui pose bahoui c’est Sasa* (Naza, « Mon kiki »).

Attestation : Naza.

MEJOR [mɛxɔr] (< esp.). 1. Meilleur. 2. loc **A lo mejor**, peut-être.

A LO MEJOR – J'TAILLA TOUR – MA PAIRE – SEUFS POUR – QU'ON COURT : *Tayo, tayo, j'dis bye-bye face aux fachos / Là y'a pas moyens j'tailla tour a lo mejor / Ma paire de San Smith / Comme complice face aux skins qui m'collent aux seufs / Pour qu'on court là où on est sauve-moi et mes reufs / Mec mec, il me faut une planque* (Sniper, « Tribale poursuite »).

Attestation : Sniper.

MERCATO [merkato] m (< ital.). 1. Marché.

MERCATO – EST GRATOS – TON MATOS : *Pour faire des achats, j'attends pas l'mercato / Gros, tout se paye, y'a que la violence qui est gratos / Écrasement d'teuté, on t'arrache ton matos* (Dehmo, « Bloc »).

MERCATO – MA PEAU – HÉMATOMES – MENTO(N) : *On fait aucun crédit comme les pakatous / Je fais grossir la pocket avant le mercato / Amenez-moi tous les hommes qui voulaient ma peau / On les rafale, on ne fait plus d'hématomes / Et si tout le pays est anorexique, c'est que le président a double / menton* (Ninho, « Comme prévu »).

L'MERCATO – UNE MÈRE CATHO : *J'suis dans l'mercato / Quand vont-ils percuter ? / J'ai pas une mere catho / Encore moins un père curé* (Seth Gueko, « Delicatessen »).

2. Marché des transferts de sportifs.

LE MERCATO – CHIEN ON (RECRUTE) – ÉCOLO(GISTES) – TESTE L'HERBE – SONT PAS HÔ(TESSES DE L'AIR) : *Dans mon équipe de chien on recrute pas c'est pas le Mercato / Sur le terrain vise ni la lune ni la transversale / Écologistes tous les jours ça teste l'herbe / Ça fume pour s'envoler car nos daronnes sont pas hôtesse de l'air* (Falcko, « Intransférable »).

Attestations : Falcko ; Dehmo ; Ninho ; Seth Gueko.

MERDA [merda] f (< ital.). Excrément, merde.

LA MERDA – DANS – PAIRE D'AS – J'SUIS DANS – NERFS D'A(CIER) : *Ça sent la douille programmée pour canner dans la merda / Dans ton quartier une paire de couilles, ça vaut plus cher qu'une / putain de paire d'as / J'suis dans mes ffaires-a des nerfs d'acier, ils veulent pas m'laisser / passer* (TLF, « Couper-détailler »).

DI MERDA – NEGRIA – ÉCARTÉ DE (LA SOCIÉTÉ) – SAGE À (LA CASA) : *Le notaire rédige le testament / Tu crois qu'il y a haja mais y'a R / Comme Balotelli j'me rappelle quand le public criait : 'Negria di / merda / Écarté de la société, on finit par couper la salha / Très sage à la casa* (Ninho, « Booska MILS »).

Attestations : TLF ; Ninho.

=> mierda.

MEROMERO [meromero] m (< esp.). Le grand manitou, personnage puissant.

EL MEROMERO – MEROMERO – GUERRILLERO : *Amazonie, mentalité guerrillero / El meromero, meromero / Capitaine, je tire les coups francs, le pénos* (El Matador, « El Meromero »).

Attestation : ElMatador.

=> geppetto ; mafioso.

METO MANO [metomano] m (< esp. meter mato). Passion, engouement.

METO MANO – SOPRANO – VETERANO – SUEÑO – MAS BRAVO – DE PIANO – SOBERANO – PLANE HAUT – LEBRO(NX) – MON FLOW : *C'est le son de la rue Veterano / Y pa'que sueño más bravo, le meto mano / Soberano, je place mon flow comme des notes de piano loin d'être / soprano / Ma voix sonne comme le Bronx et plane haut* (Rocca, « R.A.P. »).

Attestation : Rocca.

MEZZANINE [medzanin] f (< ital. mezzanino). Petit étage entre deux grands.

MEZZANINE – MES HABITS – MES AMIS – COCAÏNE – MES CANINES : *Mes habits sont chers comme mes amis / J'suis kalashé dans la mezzanine / La cuillère, la pouki, les cailloux de cocaïne / Il a fallu montrer mes canines* (Ninho, « Chino »).

MA MEZZANINE – M'EXAMINE – IMAGINE : *Ce n'est qu'une corde qui s'effiloche ou / qui durcit / Qui m'examine, tape de l'oeil / Imagine ma mezzanine au chtar d'Evreux / ou Val-de-Reuil* (Virus, « Attacher son prochain »).

MEZZANINE – L'TAJINE – J'EXAMINE – J'LES LAMINE – J'LES FASCINE – J'AI MA TEAM – J'L'ÉGRATIGNE – GÉRALDINE – GÉLATINE – GEL INTIME – JE LA PINE – JE TE-MA L'FILM – LES PLATINES – DES MACHINES : *La famille s'élargit, on est beaucoup plus / nombreux à déguster l'tajine (jine) / J'suis posé dans la mezzanine, sur la tablette, c'est mes comptes que / j'examine (mine) / J'les lamine avec un couteau rouillé, j'les / fascine : ils savent que j'ai ma team (team) / Avant que j'l'égratigne, Géraldine / secoue sa graisse comme la gélatine (pute) / Je sors ma boîte de gel intime et je la*

/ pine / pendant que je te-ma l'film (suce) / Fais tourner les platines vingt-quatre sur / sept, j'm'active, mec, on bosse comme / des machines (Alkpote, « Splash »).

Attestations : Ninho ; Virus ; Alkpote.

MIA > mio

MICHELANGELO [mikelandʒelo] (< ital.). Célèbre sculpteur, peintre, architecte et poète italien.

MICHELANGELO – DANS LE BERLINGO – POUR UN LINGO – MAISON MARGIELA – TU DORS AU TEL-HÔ – ÇA SENT LA C-LO : *Menotté dans le Berlingo, ce fils de pute veut gratter l'amitié / Pour 500 euros ou pour un lingot, bande de Judas, ça retourne les / gilets / On te refait le portrait comme Michelangelo / Écrasement de tête sous Maison Margiela / Ça pue la CR, tu dors au tel-hô / Le chien de la stup' a reniflé tout est stocké là / T'es plaqué 60, ça sent la c-lo* (Ninho, « HLM ou palace »).

Attestation : Ninho.

=> Leonardo da Vinci ; Vivaldi.

MIERDA [mjɛrda] f (< esp.). **1.** Merde, excréments. **2.** Être, une chose méprisable, sans valeur.

DE LA MIERDA – DE LA MIERDA – HACIENDA – J'BRILLE DANS –TRAFIQU(NTES) – L'AGENDA – MÊME PAS – À BRENDA – GRISELDA – DE BELLA : *J'brille dans la zone comme une 'teill'zer' de Dom Per' / Trafiquantes, tonne de C dans la hacienda / J'nique reum tous les jours, plus de place dans l'agenda / Tu veux n'golo n'golo, biatch, j'te connais même pas / Je te unfollow, tu racontes de la mierda / Tu racontes de la mierda / Ton terrain est doux, c'est le bando à Brenda / Je voulais rier-ma Blanco Griselda / Demande à Maître Gims la mano de Bella* (Booba, « Zer »).

DE LA MIERDA – PRENDRAS – PRENDRAI PAS – BAH C'EST DA(NS) : *Tu me prendras pour un couillon / Laisse-moi t'embrasser tout de suite, j'te prendrai pas pour un souillon / Si tu racontes de la mierda bah, c'est dans ton fion que nous fouillons* (Booba, « Bouyon »).

3. Situation fâcheuse, inextricable.

MIERDA – COMME ÇA – LE GRA(ND) – LE BRIGA(NTE) – FRÈRE À : *Le charbon, les arah, les condés / Les groupies, les showcases, les Dom Pé / Elle a ses règles, ok elle va pomper / Y'avait les comptes, t'inquiète j'ai recompté / T'es qu'un guetteur, tu nous fais le brigante / Ça part en couilles comme colo mierda / Je l'ai connu, il était comme ça (perché) / C'est le grand frère à l'époque il nous hébergeait* (Naps, « Zeillo »).

LA MIERDA – L'ARTISTE BA(BY) – IL N'Y A PAS DE (SECRET) : *C'est la mierda dans le barrio / C'est l'artiste baby / Il n'y a pas de secret* (L'artiste, « Neymar »).

LA MIERDA – MA LIBERTÀ – CHICOTS TA (SACOCHÉ) – BIFF DANS TA (POCHE) : *Je poserais mes couilles sur le terrain tu pourras rien y faire / Gars sans père, ma liberté / Les deux mains dans la mierda / J'arrache le monde igo avec mes chicots ta sacoche / Que des grosses gifles mes grosses griffes pour prendre mon biff dans ta poche / Je vais faire un Tony carnage un Zé Pequeno bordel / La hess la vida loca c'est juste une histoire de grammaire / Un terrain plein de mort* (Lino, « Narco »).

LA MIERDA – LA PUERTA – MALADE : *Violet, scola pour oublier la mierda / J'suis pas là, et y'a la policia derrière la puerta / Malade, je ne supporterai jamais la défaite* (Ninho, « Boîte auto »).

LA MIERDA – NOUS PERDRA : *Poto, mets plus de cola dans mon she-fla / Faut qu'on s'évade d'ici c'est la mierda / L'oseille ou les salopes, tout ça, ça nous perdra* (KPoint, « Pire espèce »).

4. interj Exclamation de colère, d'impatience, de mépris, de refus.

MIERDA – VENGA – VENGA – PAGA – CARA – CARA : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa, mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

5. loc **Vida de mierda**, vie misérable, vie de merde.

VIDA DE MIERDA – KAHLLOUCH DANS – VIDA DE MIERDA – KAHLLOUCH DANS – YEAH DANS : *Zahbi, kahlouch dans le bendo / combattent la vida de mierda / Zahbi, kahlouch dans le bendo / combattent la vida de mierda / Yeah, dans le bendo, ouais* (Makiavel, « Graine de café »).

Attestations : Suprême NTM ; Booba ; Naps ; L'artiste ; Lino ; GLK ; Kalif Hardcore ; Ninho ; KPoint ; Makiavel.

=> merda.

MIO, mia [mijo ; mija] pron poss (< esp.). **1.** Mio, mon.

(ADIÓS) MIO – FAIT FRIO – FIER DE : *L'air de rien je suis le genre de gars à qui il faut / Sa dose de sun et sa part de sun / Détraqué, je suis avec une pointe de fun / Adiós mio, Mel K devient loco / Pas de chaleur en vue mais, putain, il fait frio / Je suis comme ça, j'y peux rien, pur méditerranéen / Fier de l'être, au moins il y'en a un* (Alliance Ethnik, « No limites »).

(EST) MIO – PAPHINO – NIUUM : Avec Bro et Paphino ils reviennent du Brésil / On passe l'hiver à Puerto Rico dans les îles, dans les îles, frelon / Le monde est mio, j'kick dans tous les styles / Ton terrain c'est la Fashion Week : tout est slim, tout est skin / niuum ! (Sadek, « C'est moi qui paye »).

2. Mia, ma.

(MADRE) MIA – POLICIA – DERRIÈRE LA (BEAUTÉ) : Derrière la fumée, j'aime voir disparaître sa beauté / Ah wesh, ah wesh, ah wesh, policia / Ah wesh, ah wesh, ah wesh, madre mia / (PNL, « Bené »).

(MADRÉ) MIA – (MAMMA) MIA – UNE FOIS : T'vas voir c'qu'il va t'arriver si tu fais pleurer Madré mia / Ouh, Mamma mia, dans la zone ça traîne l'outil et / Ouh, lâche-toi une fois (Jul, « Henrico »).

3. Ma mia, ma chère.

MA MIA – L' AIR NIA : Bah, ouais, ma mia, j'suis déjà quillé / Ouais, j'suis en zawali, j'ai pas wahda, t'es trop maquillée / Ouais, t'as pas l'air nia, ouais, tu veux me marier (YL, « T'es pas la même »).

Attestations : Alliance Ethnik ; Psy 4 de la Rime ; Jul ; Sadek ; YL ; PNL ; Ghetto Phénomène.

=> mi.

MIRA [mira] v (< esp. mirar). 1. Regarder.

MIRA – OURA(GAN) – PERA : Hola quoi ? Mel-K revoilà / Balayant tel un ouragan chaque pera / L'alliance en tournée stoppe sur une ge-pla / Stop pour une rée-soi / Donc stop on s'arrête là / Muchacha, mira, l'homme qui vient là / Petit à petit, so step by step / Plus de monde, c'est donc plus de bombe (Alliance Ethnik, « No limites »).

MIRA – MIRA – MARIA – PIRE – L'OURA(GAN) – CAVIAR – RUINART – POUVOIR : Ana Maria Hernandez La Muñeca / Et quand elle se déhanche, c'est pire que l'ouragan Katrina / Mira mira sous son vision Valentino / C'est du haut niveau, même si tu pèses elle te dit non / Dominicaine, elle aime le caviar, le Ruinart / Elle aime le pouvoir (Soolking, « Chica »).

MIRA – MIRA – MIRA – TROP FIER – TA MÈRE – ÉPREU(YES) – MIRA – MIRA – MIRA : T'es trop fier ! J'ai que ça, ta mère / Heïn mira, mira, mira / Des épreuves t'attendent, je le sais / Tinquète, mira, mira, mira (PNL, « Luz de luna »).

MIRA – MIRA – MIRA – BIZARRE – BIZARRE – BIZARRE – HARA(M) – HARAM RA(MPER) – ÉCLAIRE : Wallah, wallah, wallah / Bizarre, bizarre, bizarre / J'redoute demain, dis-moi pour quoi / Mira, mira, mira / Tu sais la vie t'as mis des coups à long terme / J't'ai vue nager, trimer dans le haram ramper / Je sais que tu sais la haine éclaire ta lanterne (PNL « Mira »).

MIRA – MIRA – MIRA – ENFOI-ENFOI-ENFOIRÉ – ENFOIRÉ : Enfoi-enfoi-enfoiré / Écoute ça, écoute ça / Pa pa pa, Le Club, enfoiré / Mira, mira, mira, tu passes à côté de quelque chose (Le Club, « Sapapaya »).

2. v à l'imper **Mirame**, regarde-moi !

MIRAME – HEY OKAY : Hello, señorita, hey, okay / Mirame, señorita, hey, okey (Maître Gims, « Oulala »).

MIRAME – MIRAME – JAMAIS – COMME – PENSAIT : Mirame, bonita / Regarde-moi, mirame, bonita / Regarde-moi comme l'autre fois / Quand on pensait ne jamais se revoir (Maître Gims, « Bonita »).

3. v à l'imper **Mire** !, regarde !

MIRE – QUIERE(S) – PERO – AHORA – CARA : Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres esacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa, mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestations : Alliance Ethnik ; Suprême NTM ; La Cliqua ; Maître Gims ; Le Club ; Kool Shen ; PNL ; Soolking.

MIRADOR [miradɔr] m (< esp.). 1. Poste d'observation élevé servant à surveiller le camp de prisonniers.

MIRADOR – MI AMOR – À LA GOR(GE) – SURVIVOR : Survivor / Tous à la gorge mi amor / 94 on arrose les miradors (Mafia K'1 Fry, « Survivor »).

MIRADOR – HARDCORE – HARDCORE – HARDCORE – L'ELDORADO – S'EST CASSÉ L'DOS – DE BAMAKO – ALLAH Y RAHMO : Bled hardcore, on vit hardcore, vies hardcores / Ils veulent faire tomber les minarets, on f'ra tomber les miradors / Lassana voulait l'Eldorado / Entre deux prières il s'est cassé l'dos, il arrive tout droit de Bamako / P'têt' on dira 'Allah y rahmo' (Rim'K, « Les oubliés »).

LE MIRADOR – S'ENDORT : Je reste un fugitif, futé, affûté / Une caméra, le mirador / Ne ferme qu'un oeil quand Marseille s'endort (Shurik'n, « Fugitif »).

UN MIRADOR – FEAR FACTOR – DANS L'ERREUR : Le sang ne cesse de couler, ta vie c'est / pas Fear Factor / La plupart blessés à tort voient l'humain / dans l'erreur / J'vois loin du haut de ma tour un peu / comme un mirador (Demi Portion, « Rien d'plus »).

2. Prison.

MIRADOR – PYTHAGORE : *J'avais des bons yen-cli, j'avais de trop bons potes / Bois d'Arcy à l'arbre, j'esquivaïs les miradors / Et je comprends rien à leur théorème de Pythagore / Les profs me disaient, tu devrais réviser* (Canardo, « Petit enfant soldat »).

DES MIRADORS – DANS LES RAPPORTS – FAMILLE À BORD – DES MEILLEURS : *Laisse-moi faire un pas, loin des terrains vagues / Là où on ne verra pas que des dérapages dans les rapports humains / Laisse-moi prendre ma part et mener ma barque / Ma famille à bord loin des miradors / Avec un gros butin on espère tous des meilleurs lendemains* (R.E.D.K, « Rêves et illusions »).

MIRADOR – DEHORS – LA MORT – MON CORPS : *Elles me disent : “ Passe le bonjour à la vie dehors ” / Malgré tout elles ont la soif de vivre sous le mirador / J'espère donner du rêve là où certaines se donnent la mort / Je me sens même coupable d'être libre / À chaque pas sur le sol c'est tout mon corps qui vibre* (Stomy Bugsy, « Une femme en prison »).

DES MIRADORS – D'UN EFFORT – ENCORE : *Et on se presse encore sans la force d'un effort / À l'exacte verticale des miradors* (La Rumeur, « Moha »).

MIRADOR – L'ASIE NE POR(TE) – : *J'imagine un monde sans prisons, sans miradors, sans barbelés / Sans flics pour nous interpellier / Un monde où l'Asie ne porte pas les séquelles d'une terre brûlée / Je rêve les yeux ouverts d'un monde meilleur* (Sat, « Un autre monde » feat. Shareefa).

MIRADOR – PARIS NORD – IGNORENT – MONTURE EN OR – HARDCORE – MI AMOR – ÉLABORENT – RAPPORTS – EN RAPTOR –TON MIROIR : *j'préfère m'auto-parrainer / C'est le biko de Paris Nord, au top, j'suis bon qu'à rapper des vérités que la plupart ignorent / Verres fumés, monture en or, hold up, j'pense à mes lokos déchus sous le regard des miradors / Paris la nuit c'est hardcore, oh girl, aucun de mes bikos lokos / ne t'appellera / “mi amor” / Te demandes pas quel plavon mes frères élaborent, trop de cl / Hayce quand je p'Hayce dans les rapports en raptor / Dans la zone que des lokos sans foi ni loi, j'peux freestyler pendant 1000 mois / Moi partir avec le tiroir caisse mon ego fissure ton miroir* (Hayce Lemsi, « Atome de folie »).

MIRADOR – À MORT – MI AMOR – M'ADORES – D'ABORD : *Méfiant à mort, hein, mi amor / L'argent du gang et les amis d'abord / Tu m'dis qu'j'te manque, ah bon tu m'adores ? / On verra ça entre quatre miradors* (Sadek, « Napoli »).

MIRADOR – MISE À MORT : *Un clin d'oeil au bourreau, j'observe leur mise à mort / Emprisonne dans leur rôle, j'bouge pas du mirador* (Sadek, « Auto »).

DES MIRADORS – Y EST ENCORE – HIER ENCORE : *Dans la merde on y est encore / Combien ont essayé de se sauver ? / Mais dans la tess hier encore / Postés sur l'toit armés comme des miradors* (Elams, « Baltimore »).

MIRADOR – PANIQUE À BORD : *Quand soudain il l'aperçoit mais c'est la panique à bord : la corde est / trop courte, petit frère se prend pour une balle d'mirador* (Infinit', « Djibril »).

LE MIRADOR – CHAÎNE EN OR : *Opéra zone, 40 de coke, rappe pas en chaîne en or / Pour des sommes, on t'assomme et on risque le mirador* (Keny Arkana, « De l'Opéra à la Plaine 2 »).

Attestations : Mafia K'1 Fry ; Rim'k ; R.E.D.K ; Shurik'n ; Stomy Bugsy ; Canardo ; La Rumeur ; Sat ; Demi Portion ; Médine ; Hayce Lemsi ; Sadek ; Keny Arkana ; Mysa ; Elams ; Infinit' ; Dosseh.

MISERIA [mizerja] f (< esp.). Pauvreté extrême, misère.

MISERIA – GUERILLA – BÉJAÏA – MARIA(GE) : *Alger, Oran, Béjaïa / Rap fort qui vient de ris-Pa / Sapé comme un mariage / Quand on sort c'est la guerilla / Le sourire sur mon visage / Mais j'ai connu la miseria* (Rim'k, « Mi amor »).

LA MISERIA – D'LA VIDA – T'AS – T'AS – BAMBINA – SI J'DOIS – SANS TOI : *T'as tellement souffert bambina, t'as / perdu le goût d'la vida / Fuyons la miseria / Si j'dois m'en aller, je l'ferai pas sans / toi* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

LA MISERIA – L'ENVIE DES LIA(SSES) – ATTISER LE DIA(BLE) – RIMES GÉNIA(LES) – KIFF SPÉCIA(L) : *J'ai trop connu la miseria, l'envie des liasses / Maintenant j'veux briller parmi les diamants sans attiser le diable / J'suis pas une petite feignasse, nan, j'écris des rimes géniales / Et ça m'donne un kiff spécial immédiatement* (Lomepal, « Dorian Tyrell »).

MISERIA – CASABLANCA – SUIS NÉ DANS : *Je suis né dans un four, international miseria / Chaque coin du monde Bamako Casablanca* (Nessbeal, « Les larmes de ce monde »).

Attestations : Rim'K ; L'Algérino ; Nessbeal ; Lomepal.

MISTRAL [mɪstral] m (< prov.). Vent violent et froid soufflant vers la mer dans la vallée du Rhône et sur la Méditerranée.

MISTRAL – SERVAL – DES SQUALES – SPI EN RÂLE – LES BALLEES : *Plus vite que Carl, plus vite que le mistral / Plus vite que serval, plus vite que la fuite des squales / En zig en zag, en spi en râle / je cours plus vite que les ba-ba-ba-balles* (Ministère A.M.E.R., « Plus vite que les balles »).

PAR LE MISTRAL – FLOW MAGISTRAL – PEACE MÉMORIAL – L'ARRIÈRE FÉMORAL – VOS MAGISTRATS – TOUT C'QUE J'PERA : *Hautes Noues Peace mémorial, touché à l'arrière fémorale / J'me sens poussé par le mistral, j'ai ce putain de flow magistrat / Pour ça que j'enc... vos magistrats, c'est tout c'que j'pera* (Nessbeal, « La mélodie des briques »).

MISTRAL – À VISTA – RELUISANT – C'EST ÇA – NUANCÉ – OUI L'CIEL – HOMICIDE À (ESSO) : *J'ai rien d'bien reluisant mais j'ai ramené trois CZ, j'apporte mes / solutions, c'est ça, nan,hein ? / Temps à la neige, nuancé oui l'ciel est bas, le froid, l'tranchant, le / mistral, on passe d'XP à Vista / On passe du légal au légal, un homicide à Esso* (Sch, « Tokarev »).

DE MISTRAL – L'HÔPITAL – ON NE TIRE PAS À L(A RASBAILLE) – LIBRE LA L(IBERTÉ) : *Chez nous on ne tire pas à la rasbaille à l'hôpital / On définit le destin par ces putains de nuits de mistral / Libre, la liberté m'a appris que tout se fane* (Akhenaton, « Immacolata »).

LE MISTRAL – COLONIAL – SINISTRE CALE : *À la levée / des passerelles, sous une averse de / grêle, le mistral du Grand Nord traverse / sans jamais trahir le vieil héritage / colonial dominé par des siècles, reliant Le / Havre et ses environs depuis la sinistre / cale d'un navire d'embarcation* (La Rumeur, « Le cuir usé d'une valise »).

Attestations : Ministère A.M.E.R.; Akhenaton ; La Rumeur ; Nessbeal ; SCH.

=> tramontane.

MOJITO [mɔxɪto] m (< esp.). Cocktail traditionnel de la cuisine cubaine préparé à base de rhum, de soda, de citron vert et de feuilles de menthe fraîche.

MOJITO – CUISTOT – VIDA LO(CA) – TU CO(NNAIS) : *Jacuzzi limousine bête de cuistot dans la cuisine / Mojito sur la ble-ta viva la vida loca / Tu connais c'est le Zou GATAGA !* (Mister You, « Vida loca »).

TON MOJITO – TOUTE TOUTE – POUR UN TO(P) – T'ES TO(P) – J'REGRETTE – TE PÉ-CHO : *C'est ma toute toute première fois / Franchement, pour un top model / T'es top, t'es mortelle, tu déçois pas / J'regrette juste mes 15 euros, partis dans ton mojito / Et que j'doive me taper cette conversation pour te pé-cho* (Les Rois de la Suède, « T'es belle »).

MOJITO – MOJITO – METTRE DE – RIDEAUX : *J'ai pas besoin du diable, quand j'étais pauvre / Costa Brava, mojito, con el beber mojito / Des vampires, faudrait penser mettre de nouveaux rideaux / Eh, j'vois nos vies se dégrader, la valeur de mon geste est bradée* (Lacrim, « Gericault »).

TON MOJITO – MON FRÉROT – SARAJEVO – DE BÉDO – DANS L'DOS – DANS L'EAU – ME FOLLOW – LE POLO : *Au clair de la lune, mon ami, mon frérot / Y'a rien de personnel, ce ne sont que des histoires de bédo / Kofal Sarajevo, savoure bien ton Mojito / Je t'abattrai dans l'dos, les pieds dans l'eau / Que la peine se prostitue, que la haine me follow / RDP, Kalash croisées sur le polo* (Falcko, « Sarajevo »).

UN MOJITO – UN FICHO : *Finis les jeux's avec la / dégaîne de Steeve Heurgeul, les partages à 6 sur un ficho un cheese / buger. Serveuse garde la naie-mo des llets-bi, j'en ai plein la banque / j'veux un mojito pas un the à la menthe* (Falko, « Dios »).

DE MOJITO – AUSSITÔT – PROMOTEU(RS) – BEAUCOUP TROP : *J'ai pris du cash, j'l'ai aussitôt claqué / J'étais débauché, je me suis réchauffé / En enchaînant les verres de mojito glacé / Les promoteurs veulent nos prix au rabais / Ces pédés parlent beaucoup trop vite au passé* (Deen Burbigo, « L'oseille à la bouche »).

D'UN MOJITO – CE QU'IL FAUT – L'OSEILLE TOUTE (L'ANNÉE) – NOS VICTO(IRES) – VENTE : *On fait ce qu'il faut pour faire pleuvoir l'oseille toute l'année / Vente illégale, déter on fait nos billes au black / On célèbre nos victoires autour d'un mojito jack* (Set&Match, « Quoi de neuf »).

MOJITO – POPO – HYDRO – SERT UN POT – SODO SPO(NSO) – PEPITO : *J'm'en vais rouler popo' sous hydro' tête luisante comme cheveux / gras / Personne me sert un pot de chambre en faisant croire à mojito / J'attendrai pas la première incartade pour tremper le biscuit / sodò' sponso par Pepito* (FK, « Aloha »).

PETIT MOJITO – CARNALITO – J'SORS LA MOTO – SUR L'GUIDO(N) : *Carnalito / J'bronce au soleil avec un petit mojito / Le shit s'effrite seul / J'sors la moto, j'roule avec les pieds sur l'guidon* (Jul, « Carnalito »).

LE MOJITO – LIMONCELLO – CHEESY CHAUD – CHEESY D'TROP : *Casse-pieds, limoncello elle veut goûter au cheesy chaud / Tes fesses givrées dans le mojito / Je sens que cette fe-meu, elle veut se faire un cheesy d'trop* (2CheeseMilkshake, « Caipirinha »).

MON MOJITO – GROS MYTHOS : *J'suis bien, ce soir je conduis pas, j'ai pris mon mojito / T'inquiète, on fait le taf, ils nous ont validés / N'écoute pas les jaloux, ouais, c'est des gros myths (Dj Sem, « C'est bon déjà »).*

Attestations : Les Rois de la Suède ; Mister You ; Jul ; El Matador ; Zekwé Ramos ; Deen Burbigo ; Lacrim ; DTF ; Falcko ; Set&Match ; FK ; Dj Sem ; Mister V.

=> cachaça ; caïprinha ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; pastis ; piña colada ; sangria ; tequila.

MOJO [mɔxo] m (< esp.). Sorte d'état positif.

MOJO – GROS : *Gros j'ai le grisgris de Kunta Kinté / Un mojo de qualité / Une cité et 2-3 putes à quitter / Je remplis tes cavités (Ateyaba, « One »).*

MOJO – PLAFO(ND) – MOJO – À FOND : *Belvé, glaçons / Mojo, plafond / J viens tisser des liens #Peter Parker / Araignée au plafond / Mojo à fond (Ateyaba, « One »).*

LE MOJO – DE JOJO – VAISSEAU – NUMÉRO : *Dernière paire de Jojo / Tu peux déjà valider le moho / Vaisseau sur le périph', bitch / À notre arrivée les haters périssent / Tu veux mon numéro ? (Niro, « Attends2min »).*

MOJO – MOJO – YOYO – YOYO : *Yo yo Paris, yo j'arrive, mojo dans la valise / Yo yo Paris, yo j'arrive, là pour faire le khalis / Yo yo Paris, yo j'arrive, mojo dans la valise / Yo j'ai 100 piges, 100 piges, chaque week-end on fête mon anniv' (Joke, « P.L.M. (Passe la monnaie) »).*

LE MOJO – PLUS FORT – J'RAPPE MO(N) : *Aimer perdre, c'est déjà être mort, j viens nager dans l'tsunami / Qui l'avait prédit ? Le mojo te plaît, tu viens d'où la miff ? / Deux fois plus fort avec toi, j'rappe mon couplet (Sopico, « Darkside »).*

MON MOJO – MON DOJO : *La peur n'existe plus dans mon Dojo / J'ai retrouvé mon Mojo (Orelsan, « Raelsan »).*

MON MOJO – MON PORNO – NOIX D'COCO : *J'vis libre et concentré genre prisonnier d'avant un porno / Et quoi Ils veulent tester mon intégrité, ma dignité et mon mojo ? / Jouer avec mon coeur, mes émotions, mes deux noix d'coco (Joe Lucazz, « Alien flow »).*

LE MOJO – UN ROJO – PER-POM – PROPOS – CES COÑOS – VUITTO(N) : *J'utilise pas comme toi, t'as douillé ton voisin pour un / rojo / Y'a que du venin dans mes propos donc, y peuvent per-pom tout le mojo / J'vais rafaler tous ces coños, le chant des uzis, la danse de la moto / Même en Louis Vuitton t'es lamentable (Makiavel, « Diplomatico »).*

LE MOJO – LE MOJO – LE MOJO – TON DOS – L'LAVABO – LE MOJO – LE MOJO – LE MOJO – D'MEXICO : *Ouh, jeune mama, donne-moi ton dos / J cuisine mon ke-cra derrière ces toiles de rideaux / Le mojo, le mojo, le mojo / Elle galette tout dans l'avabo / Le mojo, le mojo, le mojo / Ramène son éventail de coca' d' Mexico (Zola, « Mojo »).*

LE MOJO – DE PUTOS – CHES-PO – SANS COCO : *Beaucoup de putos, j dois les esquiver / yeah / Ouh j'ai le mojo, rien dans les ches-po, en / réserve sans coco (Barack Adama, « Sers-moi un verre »).*

Attestations : Niro ; Joke ; Joe Lucazz ; Orelsan ; Gros Mo ; Sopico ; Hash24 ; Ateyaba ; Makiavel ; Zola ; Barack Adama.

MORENITA [mɔrɛnita] adj, f (< esp. morena). Petite brune.

MORENITA – SEÑORITA – J'AI TA(NT) – EXISTE – EXISTE : *J'ai tant donné en six ans de ma vie, lady / Est-ce que l'amour fou existe / Est-ce que l'âme soeur existe, amor / Amor, señorita, morenita (Matt Houston, « J'croyais en toi »).*

Attestation : Matt Houston.

=> chica ; chiquita ; dona ; donna ; dulcinée ; muchacha ; señora ; señorita.

MOZZARELLA [mɔdzarella] f (< ital.). Fromage à pâte d'origine italienne à base de lait de vache ou de bufflonne.

MOZZARELLA – MARGIELA – EN VILLE À (PEINE) – BENTLEY BLA(NCHE) – CAR J'LA (FUCK) : *On débarque en ville à peine on fuck ces bitches / Pull up dans une Bentley blanche comme mozzarella / Paparazzi flashent sur mes Margiela / Kush et codéine pour détendre mes niggas / Appelle sur mon phone-tel car j'la fuck my nigga / J'sors mon nouveau gun, tu dances la macarena / J'sors un nouveau chèque et j'pars à Pasadena (Hamza, « Pasadena »).*

Attestation : Hamza.

=> gorgonzola.

MUCHACHA [mut[at]a] f (< esp.). Jeune fille.

MUCHACHA MIRA – CHAQUE PERA – S'ARRÊTE LA GE-PLA : *Hola quoi ? Mel-K revoilà / Balayant tel un ouragan chaque pera / L'alliance en tournée stoppe sur une ge-pla / Stop pour une rée-soi /*

Donc stop on s'arrête là / Muchacha, mira l'homme qui vient là / Petit à petit, so step by step / Plus de monde, c'est donc plus de bombe / Plus de gens sur une trac qui gronde (Alliance Ethnik, « No limites »).

MUCHACHA – MORENA – BAILA – BAILA – BAILA – BAILA – LA LA LA : *Morenas ! Qué tal ? Como está ? / Baila ! Baila ! Baila ! La, la, la / Baila, baila, Muchacha, la, la la* (Lord Kossity, « Morenas »).

LAS MUCHACHAS – LOS MUCHACHOS – TIRER LA CHASSE – L'ESPRIT ASSASS(IN) – COMME MATHIAS – BRAQUER TA LIASSE – POUR TE MENAC(ER) : *Los muchachos, las muchachas / Y'a trop de merde sur les ondes, négro : laisse-moi tirer la chasse / Depuis tout petit, l'esprit assassin comme Mathias / J' compte plus sur l'avenir, j'vais donc te braquer ta liasse / Pour te menacer, frêrot, pas besoin d'une kalash* (Seth Gueko, « Paco Rayban »).

Attestations : Alliance Ethnik ; Lord Kossity ; Seth Gueko.

=> chica ; chiquita ; dona ; donna ; dulcinée ; señora ; señorita.

MUCHACHO [mut[at]o] m (< esp.). Garçon, jeune homme.

MUCHACHO – LEUR CACHOT – MONTRE LE SO(N) – CLAUSTR(O)PHOBE – BON À TROP – CRIENT OH – TROP FORT : *À la santé on a la santé on pète ta folle autant que la forme / Bon à trop squatter dans leur cachot, tu peux finir clautrophobe / Monte le ton muchacho faut que les voisins crient 'oh c'est trop fort'* (Mister You, « Ils veulent qu'on tourne »).

MUCHACHO – LE CACHOT – VOUS DIS CIAO – QUARTIERS CHAUDS : *Y'a que deux kilomètres qui séparent ma mère de ta mère, muchacho / Fais pas hagra, y'a le cachot / On a fini de mourir / Nos larmes se posent sur un coin de sourire / Enfants du bloc, je vous dis : ciao / Viens, Salif et Alonzo, c'est notre domaine / viens dans ces quartiers chauds d'où les maux viennent* (Salif, « Macadam fight »).

MUCHACHO – CRÂNES CHAUVES – C'EST CHAUD : *Les bimbos dans les loges envoie le ? que j'remplisse le frigo / Tu vois c'que j'veux dire l'avenir n'existe pas pour les crânes chauves / HLM Rézidants, c'est chaud, muchacho* (Nessbeal, « Tu vois c'que j'veux dire »).

MUCHACHO – DU CACHOT – UNO-UCHO – EST BARJOT : *Faut du cash, muchacho / Sortir les frères du cachot / Uno-ochu-siete, le triple-six est barjot* (Mac Tyer, « On se bat »).

OH (VERTES) – NOUS TCHATCHONS – J'AI PAS DE CHOU(NE) – DES BOUCHES OU(VERTES) : *Oh, muchacho, que les âmes sensibles s'en aillent / Maintenant nous tchatchons, waouw ! C'est G-Wild / Les jaloux se disent : putain, j'ai pas de choune / Faut dire ce qui est, notre venue n'a laissé / Que des yeux écarquillés, des bouches ouvertes* (Mafia Trece, « Arrête ça »).

MUCHACHO – TCHATCHO : *Muchacho, j'fréquente pas les meufs / qui portent du tchatcho* (Fresh & S. Pri, « N.E. »).

MUCHACHOSS – DIABOLISE : *Que l'État nous diabolise pas, ils l'ont fait pour Coluche, coño / À n'pas confondre "Muchachos" et "Moudjahid" / C'est la banlieue contre l'État, et là, c'sera pas à nous d'chahed* (Fababy, « Avec la haine »).

MUCHACHOS – DONC ADIÓS – BUENOS DÍAS : *Buenos días, muchachos, j'ai tiré mon coup donc adiós* (Mafia Spartiate, « Neymar Jr. »).

Attestation : Mister You ; Nessbeal ; Fababy ; Mac Tyer ; DTF ; Salif ; Mafia Spartiate ; Seth Gueko ; Fresh & S. Pri.

=> bambino ; bimbo ; chico ; chica ; chiquita ; doña ; donna ; dulcinée ; muchacha ; niño ; ragazzi ; señora ; señorita.

MUCHO, mucha [mut[o] adj, adv (< esp.). 1. adj En grande quantité, nombreux.

MUCHO DINERO – MON NÉGR0 – MON NÉGR0 – MON NÉGR0 – MON NÉGR0 + YO TE AMO : *J'ai perdu mon kho sûr au combat, je n'en ferai jamais le deuil / Brazza, mon négro, mon négro, mon négro, mon négro / (LVMH, rien à foutre de monter les marches) / Mon négro, mon négro, mon négro, mon négro (Nard-Bé Arnault, mucho dinero, yo, te amo) / On porte nos couilles, toi tu portes l'oeil / Ma liasse de billets n'tient pas dans un porte-feuille / J'l'emporterai pas dans mon cerceuil* (Booba, « LVMH »).

MUCHO – SAU(CE) – MUCHO – SAU(CE) – AVEC LE MO(B) – MUCHO – LO(VE) – MUCHO – LO(VE) – J'LEUR DO(NNE) – LE BLOC PO(STE') – COMME UN BO(SS) : *Mucho, mucho sauce, mucho, mucho sauce / J'ride qu'avec le mob, j'leur donne mucho love / Mucho, mucho love, mucho, mucho love / Trouve-moi d'avant le bloc, poste' comme un boss* (Hamza, « Mucho love »).

MUCHO (DINERO) – DES MOTS – BARREAUX – NUMÉRO : *Pas d'phrases, des mots / Mucho dinero, bonnet, barreaux / Numéro un sur ter-ter / Toi, adhère ou nique ta mère* (Ninho, « LVMH » remix).

MUCHO – MUCHO – DANS SON (PETIT SAC) – IL TE FAUT – RÉSEAU – RÉSEAU – TU TE FAIS ARRO(SER) – TEL-HÔ – ELLE DO(RT) – ELLE EST AU – TEMPO – NIVEAU – SONT SI LO(NGUES) : *Gucci, Gucci, y'a la re-pu dans son petit sac Gucci / Mucho mucho dinero il te faut pour tchatcher / Elle est dans le réseau, elle connaît le réseau / Et si tu veux lui faire du mal tu te fais arroser / Tel-hô toute la nuit, elle dort dans la suite / Elle est au bout du monde, elle est dans les îles / Tu suis pas le tempo, t'as pas le niveau / Et sous bayda, ses nuits sont si longues* (Soolking, « Chica »).

MUCHA – GANJA – ESCACHA : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero que pasa mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

2. adv Beaucoup.

MUCHO – DOLCE : *Puerto Rico, Dior, Dolce & Gabana / Laisse ces mythos / Gracias, ils pesent nada / Tu m'aimes mucho, bientôt j'te fais l'hena / Quitte tes pines-co, j'vais assumer / Rouge coquelicot, tes lèvres m'enivrent, chica / Noir pepito, je fonds quand tu bouges, chica / Fier comme Esco³, baisse le regard, chica / J'suis ton Capo, j'vais assurer* (Dadju, « Ma fierté »).

(TA MÈRE) MUCHO – (UN COUP) D'CHAUD – SERRA LUCIO : *C'est du Serra Lucio et pas ton peurà pérave / Ça nique ta mère mucho d'ailleurs j'l'ai vue à Perrache / Je sais qu't'as pris un coup d'chaud, 32 mesures ça détend* (Lucio Bukowski, « Tintin au Congo »).

Attestations : Suprême NTM ; La Cliqua ; Hamza ; Hooss ; Ninho ; Lucio Bukowski ; Soolking ; Dadju.

=> más ; mucho ; muy ; poco.

MUERMO [muermo] m (< esp.). Morve.

LE MUERMO – TONINO – LE FUEGO – C'EST LA ZONE : *Mis en quarantaine comme dit Tonino / Ils nous ont mis là, dans le fuego, dans le muermo / C'est qui chante ? c'est la zone / franche* (Psy 4 de la Rime, « À l'instinct »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.

MUERTE, muerta [muerte] f (< esp.). Mort.

LA MUERTE – (MA)LEKAL MORTE : *j'kiffe / Quand tu parles de moi ou de la Malekal Morte / Mais n'oublie pas que dans ma rue certains ont vu la muerte* (Beat de Boul, « Catch à l'arrière »).

LA MUERTE – HYPOCRITE – NOUS EMMERDER – ACHETER – NOTRE FIERTÉ : *Raciste, fais pas ton hypocrite, ton / parano / Bourré, t'es là, tu parles mal comme / Galliano / Comoriano a la muerte, ne venez pas / nous emmerder / Même si on mourait d'faim, rien ne / pourrait acheter notre fierté* (Rohff, « Différent »).

LA MUERTE – UNE FIERTÉ – PAS RESTER : *J'essaye de rester calme face aux p'tits frères qui fort Babilone / Je viens de l'hass, et c'est pas la honte mais une fierté / Mais qu'est ce que tu crois, j'compte pas rester vagabond jusqu'à la muerte / J'm'endurcis face à la crise et ces jaloux qui veulent briser mes rêves / Au nom du père, des chiffres et des lettres / Fais tes prières ça va gifler tes lèvres* (Brasco, « Pousse la fonte »).

LA MUERTE – PAPA FUERTE : *Ile sniffent la muerte avec les res-ta / Elles sortent le soir danser dans le dos de Papa Fuerte* (Sadek, « Petit prince »).

LA MUERTE – FOUETTER : *J'ai tout vu, j'ai fait du mitard, frôlé la muerte / Prise d'otages, flow bateau-esclave pour mieux les fouetter* (Booba, « Maki sall music »).

MUERTA – BERETTA – PASSE À RA(S-DE-TERRÉ) – LE SHEITA(N) : *Pour un rien, ça te sort un Beretta / On a fait des billets, ils ont dormi, ils ont fait des triplés / On a grandi sans repères, on sait gérer les affaires / Le 'zin, je peux te faire une passe à ras-de-terre / Bénéfice et viles-ci, 'zin, la muerta (sic !) ou tchitchi / Le sheitan s'habille en Gucci* (Hooss, « Larry Hoover »).

LA MUERTE – LA VÉRITÉ – LA CHIENNETÉ – LA MUERTE – SE FAIRE PÉTER – SE RÉPÉTER – LA FIERTÉ – LA MUERTE – TU TE FAIS NIQUER – LA VÉRITÉ – LA MUERTE : *En bas des bâtiments on a tous le même slogan la vérité c'est / Caillera à la muerte / On fait n'importe quoi, on vit n'importe comment quand c'est la / chienreté / Caillera à la muerte / Prêt à se faire péter, à voir l'histoire se répéter tout pour la fierté / Caillera à la muerte / C'est dominant-donnant ou tu niques ou tu te fais niquer la vérité / Caillera à la muerte* (Salif, « Caillera à la muerte »).

LA MUERTE – M'A PAS AIDÉ – SEMBLANT DE (DORMIR) : *Ils sont isolés, on les a calmés / Ils changeront jamais jusqu'à la muerte / J'ai fait du bien, crois-moi, ça m'a pas aidé / On fait semblant de dormir pour mieux les caner* (MRC, « À l'aise »).

SANTA MUERTE – TEMPS À SOUHAITER – D'LA CHUTE : *J'perds mon temps à souhaiter des trucs que j'aurai pas / Il m'reste trop d'choses à vivre avant d'croiser la Santa Muerte / Y'a plus d'repos, c'est grave, j'ai peur d'la chute* (Lomepal, « Dorian Tyrell »).

LA MUERTE – FAUT TE (MÉFIER) – QUAND E(LLE) – CLAQUER – C'ÉTAIT – LA MUERTE – T'ÉTAIS – MOITIÉ – C'ÉTAIT – LA MUERTE : *Dadju me disait : "Faut te méfier", j'voyais que son boule quand elle / défilait / Pour elle, j'ouvais claquer tous mes billets, toi et moi c'était / jusqu'à la muerte / Jusqu'à la muerte t'étais ma moitié (nah hé), toi et moi, c'était jusqu'à la muerte* (Landy, « Muerte »).

LA MUERTE – MA BEAUTÉ – DE CÔTÉ – FUERTE – POURSUITE – DE CÔTÉ – DE CÔTÉ – ARRÊTE DE – DE GUERRE – DE CÔTÉ : *Mon coeur est une grenade dégoupillée / Te fais pas de*

soucis, ma beauté / A la vida a la muerte / Je te laisserai jamais de côté / Malgré les bas je resterai fuerte / Si demain cher' que je fais poursuite / Faut piger j'ai un point de côté de côté / Arrête de parler tout le temps de guerre / T'as même pas de point de côté (Jul, « A la vida a la muerte »).

LA MUERTE – L'AUTRE TES (ANCIENS) : *Disparition comme à Baltimore, l'ange de la muerte n'est pas timide / Le truc je l'ai volé à l'un, bien sur que je l'ai vendu à l'autre / Tes anciens sont toujours en retard, on remet les pendules à l'heure (YL, « Fruit d'mon époque »).*

LA MUERTE – BELEK À TES (DIRES) : *Si tu veux pas que l'four chavire, gros, fais belek à tes direz / Un bandero, que es la vida y la muerte / À la vie, à la mort, ses re-frères, il les aime fort / Face à sa mère, il est pas fort (Moha La Squale, « Bandolero »).*

LA MUERTE – LA VERTE – EN PERTE – LA TÊTE : *J'ai bien trop d'choses dans la tête / J'ai déjà fumé toute la verte / Et j'suis là jusqu'à la muerte / J'suis en perte face à mon grec (Biffy, « Elle veut voir »).*

LA MUERTE – DOMPTÉ – J'TE DIRAI TE (QUIERO) – J'VENDRAI – PRÉFÈRE ME TAI(RE) : *Sur le sol, il y a de la craie, t'agis pas de loin pour me sucer de près / Baisser la visière pour les dineros, jamais d'la vida, j'te dirai « te quiero » / De risque en risque, puissant « PU' », j'ai plus de coeur / La vie sur la muerte a dompté la peur, ouais / J'vendrai pas mes potos, j'préfère me taire ouais (Gianni, « Temps »).*

LA MUERTE – BRIGANTE : *Wesh, alors, les zhommes, / J'veux pas bicrave avec la muerte / Homme brigante (Makiavel, « Les zhommes »).*

Attestation : Booba ; Rohff ; Beat de Boul ; Salif ; Sadek ; Brasco ; Lomepal ; Maître Gims ; Mafia Trece ; Iv My People ; Hooss ; Ninho ; Landy ; Dadju ; MRC ; PNL ; Jul ; YL ; RK ; Moha La Squale ; Makiavel ; Biffy ; Gianni ; Dinero (France).
=> muerto.

MUERTO [muerto] adj. m (< esp. muerte). Mort.

MUERTO – DES NÔTRES – NOSOTROS – D'UN AUTRE : *Héritier du passé, petit souffle d'un autre lendemain / Lève ton poing si t'es des nôtres / La lucha sigue para nosotros y en memoria de los / muertos (El Matador, « El Meromero »).*

Attestation : El Matador.
=> muerte.

MUJER [muxer] f (< esp.). Femme.

HAGA MUJER – HACER – QUIERES SER – QUERER : *Luna quieres ser madre / Y no encuentras querer que te haga / mujer / Dime, luna de plata / Que pretendes hacer (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la Lune »).*

LA MUJER – TES ARTÈRES – AU SCANNER : *J'te jure le poids de ma déprime dans tes / artères se voit au scanner / Touche pas à la mama, touche pas à la / mujer (Psy 4 de la Rime, « Pour toi j'tue »).*

UNA MUJER – À PRÉVERT – WALTER – DANS SA CAR(AVANE) : *Je taff mes gnes-li depuis 2002, sur la chatte à Prévert / Paw paw paw, on débarque en tirant sur les katanas / Renoï, on a l'opium, les femmes on a la soie / Seconde personne du pluriel tu parles à oim / J'suis fly comme Appollo t'es fly comme Balavoine / Plus de crystal que Walter White dans sa caravane / Quiero una mujer chaude comme à La Havane / Négro tellement dope qu'on passe pas la douane (Joke, « Harajuku »).*

Attestations : Psy 4 de la Rime ; Joke.
=> chica ; chiquita ; dona ; donna ; dulcinée ; muchacha ; señora ; señorita.

MUNDO [mundo] m (< esp. / port.). Monde.

ESO MUNDO – PEUR DE – AUPRÈS DE – N'A PAS DE – AMOR DE : *Peur de grandir auprès de toi, la mère / qui n'a pas de bras / Quiere el amor, el amor de los hermanos / Que vive la noche, los locos de eso / mundo, adiós (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la lune »).*

EL MUNDO – FARDEAU – MAIS TON (AMOUR) – MONTAGNES TON (COEUR) – DU MONDE – DONC : *Ici-bas, c'est un fardeau / Mais ton amour soulève des montagnes / Ton coeur est plus grand qu'el mundo / Donc, c'est la fin du monde si tu n'es plus là / Dis-moi, où as-tu trouvé ta joie ? (Soolking, « Tata »).*

QUER VER O MUNDO – O VAGABUNDO : *Oi neto o vagabundo / Passa a vida na rua quer ver o mundo (Set&Match, « Quoi de neuf »).*

EL MUNDO – LE UMBRO – D'EMBROU(ILLE) : *J'crache pas dans la soupe, gros, les cojones grosses comme el mundo / J'ai sorti le Fendi, rangé le Umbro et j'ai des cartouches en cas d'embrouilles (Ninho, « Chino »).*

MUNDO – SEUL AU(MUNDO) – AVIONS – IMPO(SSIBLE) – J'FAIS BOU(GER) – SAURONT : *Avions d'chasse impossibles / à maîtriser / J'prends l'cellulaire, j'fais bouger la cellulite, en cellule, on est seul / au mundo, le silence est lucide / Souvent les mystères qui sauront nous hisser vers la réussite (Davodka, « Tour de contrôle »).*

Attestations : MC Solaar ; Psy 4 de la Rime ; Davodka ; Soolking ; Set&Match ; Ninho.

MUÑECA [muɲeka] f (< esp.). Poupée.

MUÑECA – ET QU(AND) – PIRE QUE – L'OURAGAN KA(TRINA) – DOMINICAI(NE) – AIME LE CA(VIAR) : *Ana Maria Hernandez La Muñeca / Et quand elle se déhanche, c'est pire que l'ouragan Katrina / Mira mira sous son vison Valentino / C'est du haut niveau, même si tu pèses elle te dit non / C'est du haut niveau, me me si tu pèses elle te dit non / Dominicaine, elle aime le caviar* (Soolking, « Chica »).

Attestations : Soolking.

=> santon.

MUSCADET [myskadɛ] m (< prov. muscadel). Vin blanc sec produit principalement en Loire-Atlantique au sud de Nantes.

MUSCADET – C'EST PAS LA DE(RNIÈRE) – C'EST PAS LA DE(RNIÈRE) – JUSTE BADER – C'EST L'CADET – D'MES CADETS – C'EST PAS LA DE(RNIÈRE) : *C'est pas la dernière fois qu'on fait des vues cette année / Mais c'est pas la dernière fois qu'je squatte les rues pavées / J'esquive une pute slave et j'me pose dans le bus, calé / Bouteille de muscadet qui m'accompagne jusqu'à l'est / Encore une fois d'plus mais moi, ça me fait juste bader / Donc je me donne sur la scène pour entendre mes muscles claquer / C'est l'cadet d'mes soucis quand j'vois les soucis d'mes cadets / C'est pas la dernière fois que j'ouvrirai ma teille* (L'Entourage, « Dernière fois »).

Attestation : L'Entourage.

=> cachaça ; caiprinha ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; pastis ; piña colada ; sangria ; tequila.

MUSICA [muzika] f (< ital. / esp.). Musique.

MA MUSICA – MAMACITA – MATTINA – JAMAIS LÀ – QU'ON A (FAIT) : *Des rêves plein la tête, la police m'a raté / Et nous, on s'est fait solo / Tout le biff qu'on a fait, on l'a mérité et tu le sais / Oh, mamacita, elle touche ton coeur ma musica / J'ai quitté le studio la mattina / Me demande pas pour quoi j'suis jamais là* (Soolking, « Fruit de la zone »).

LA MUSICA – LES DISQUES – IL N'Y A PAS – D'LA PEU-FRA : *C'est d'la peu-fra donc je la / fume en pers' / Mama me disait : dans la musica il n'y a pas de futur / Mais les disques d'or accrochés sur le mur font que j'la rassure* (Ninho, « Rose »).

LA MUSICA – LA CHICA – UN IGO – JE N'AI PAS : *J'voulais leur donner d'l'amour mais ils préfèrent qu'on leur baise / Leur mère / J'me mets à la musica, un igo de plus qui se met au vert / J'suis QLF comme la chica, comme tous mes petits frères / Avant-bravas gonflés, non, je n'ai pas repris la détaille* (PNL, « Humain »).

LA MUSICA – JUSQU'À : *Je l'aimerai jusqu'à la mort, la musica es mi amor / Pour le pire et le meilleur, elle est devenue mon âme soeur* (Kobo, « Vie d'artiste »).

LA MUSICA – LA MUSICA – MÉDICA(LE) – RADICA(L) – LA COCA : *Yeah, la musica, la musica / Mon échappatoire, ma vraie raison / médicale / Pour sécher les bancs de l'école, de la / rue c'est radical / J'la remercie jamais assez d'avoir mis / de l'espoir dans les yeux de la mama qui / me voyait dans la coca* (Soprano, « Musica »).

Attestations : Ninho ; Soolking ; PNL ; Kobo ; Soprano.

=> canzone.

MUY [muj] adv (< esp.). Très.

MUY (BONITA) – JE SUIS – GUAPA Y – OFFRI(RAI) : *Je suis à la recherche de la muy bonita / La chica la más guapa y la mas linda / J'offrirai pas mon coeur à une meuf zinega* (Mister You, « Vida loca »).

MUY (LOCA) – VIE – DIX – Y'A : *La vie de rêve, gringo, on te dit quoi manger esse / La gente està muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla* (Mister You, « Vida loca »).

MUY (GUAPA) – ARAÏ – OUTI(LS) : *Hola qué tal ? Está muy guapa, Araï, bécane, j'danse la lambada / Roro, diamant, si t'as chaud, vas-t-en / Des outils, de l'argent, tes potos on les attend* (Lacrim, « Veux-tu ? »).

Attestations : Mister You ; Lacrim.

=> más ; mucho ; poco.

NADA [nada] pron, adv (< esp.). Rien.

NADA – MONDE À (L’AFFÛT) : *Des qu’il sent l’approche extérieure, il se resserre comme un étau / T’entends l’écho ? Nada / Tout l’univers à l’affût, personne à l’écoute / Notre seul échange est un refus* (Fabe, « Au fond de nos cœurs »).

NADA – FADAS – INTIFADA : *Alors on dit quoi d’neuf zinc ? Nada / À part qu’mes flows les rendent fadas / Boom Bada, rimes lance-pierres, intifada* (1995, « À chaque ligne »).

(ASSURENT) NADA – ASSIEDS-TOI – SOUS ECSTA’ – RENTRE DA(NS) – LA DA(NSE) – RENTRE DA(NS) – LA TRA(NSE) : *Assieds-toi, écoute-moi, je pose ma voix, attention / Première indication sous ecsta’, les camés assurent nada / La France rentre dans la danse, rentre dans la transe* (Ministère A.M.E.R., « Les cloches du diable »).

NADA – M’EN BATS – HALA : *Mon sort j’m’en bats les reins, pourvu qu’les miens s’en sortent / J’préfère mourir à sel’ai, que vivre en galérien / J’n’emporterai nada, j’le sais mais peu importe / J’vais leur faire le hala avant d’claquer la porte* (Booba « Paradis »).

DE NADA – DE NADA(L) : *Genre le bras gauche de Nadal, vos histoires de riders flingués / No gracias, de nada et quand j’entre à la baraque sans she-ca* (Joe Lucazz, « Knight rider »).

À NADA – EN PRADA : *Vire, vire-moi ces rétro’, ils m’servent à nada / Toujours dans le bien car le diable ne s’habille plus en Prada, mama* (Soprano, « A 2000 »).

NADA – PRADA – CADA(VRE) : *Tu cherches qu’un pigeon genre CDI / Dernière DCI / Qui t’achètes à tire-larigot des paires de Prada / Qui t’emmène dans les gros restau / De mon côté ya nada / Je fais pas le lover sur les textos / Mon coeur est un cadavre / Je trouve pas l’élue de mon coeur* (Black Marché, « Amour impossible » feat. Léa).

A NADA – HASBA – INCH’ALLAH – RATE PAS – CASSE-DA(LLE) – QUE LA BA(LLE) – TROP BA(VÉ) – DÉBAT – QUI S’BA(TTENT) : *Nigga / Toi t’es plutôt connu pour gratter des casse-dalles / Ou t’es plutôt connu pour mettre des hasbas / Inch’Allah que la balle ne te rate pas / Tu mens si tu dis que Rafaël a nada / Quoi d’neuf depuis qu’j’ai côtoyé l’pavé ? / J’en ai trop bavé, laisse-moi perdre mon temps à écouter un / cul-de-jatte dans un débat où il n’aura pas pied / J’guette à droite : y’ a des mecs qui s’battent* (Maître Gims, « You Lose »).

NADA – QUE DA(LLE) – QU’T’EN AS PAS – C’EST TA (PART) – BARBE DANS – EN GARDA(NT) : *Le seul truc que t’assumeras demain, c’est ta part de féminité / Mec t’es rien, mec t’es walou, mec t’es queue dalle, mec t’es nada / La vie est une salope, c’est pour ça qu’t’en a pas / Les meufs te trouvent trop laid, tu galères plus à pé-cho qu’un ours polaire / Ta place est à côté d’la femme à barbe dans une foire / J’vous présente le premier rappeur qui peut clasher en gardant dans la gorge son / repas du soir* (Rap Contenders – Taipan vs Vincenz).

POUR NADA – DES FADAS – ET CADA(VRE) – ÉTAT D’Â(ME) – SUR LE TA(TAMI) – DES BÂ(TARDS) – TA TA(SSE) – TE CA(SSER) – UN TAS – FATA(LE) : *On aime faire rimer crimes et cadavres, kicker comme des fadas / Te casser les couilles pour nada sans état d’âme / On aime s’frîter comme un tas d’amis sur le tatami / Frimer comme des bâtards, niquer ta tasse ! / La vie est hard, dramatique et fatale* (A2H, « Rimes et coins de rues »).

NADA – PRADA – SALADE – SALADE : *Le diable s’habille en Prada, les cailleras en falche / Mais on transforme la salade en cash, c’est ça l’avantage / Ouais elle est bien sale la mentale, vos salades j’m’en tape / T’attends quoi ? Qu’ils s’alarment en face ? Mais t’auras nada / De uno c’est la merde, de dos on est au bout du rouleau / De tres on veut se torcher avec des billets de cinq cents euros* (Zekwé Ramos, « Ghetto Bill Gates » feat. Zesau).

TOUCHE NADA – DEMANDE À (RARA) – ON MATTE À (GAUCHE) : *Tu veux connaître le salaire qu’je touche nada / On galère tous, demande à Rara / On matte à gauche, à droite* (IV My People, « C’est ça ma vie »).

NADA NADA – MAINTENANT – SONT TA(TOUÉS) : *j’arrive pour braquer les meufs d’aujourd’hui / y a plus de simplicité et trop de manies / faux cils, faux ongles, extensions , lentilles / faux seins il ne te reste plus rien ma jolie / et là, je braque les boys de maintenant / sont tatoués juste pour suivre le mouvement / sans ton Louis et sans ton Gucci / t’vois t’es nada (nada)* (Matt Houston, « Braco »).

NADA – MADA(ME) – JUSTE À (L’ENVERS) : *En fait, pour la ken j’la mets juste à l’envers / Wa-walou, wa-walou, wa-walou, wa-walou, nada / J’sors du zoo, j’sors du zoo, j’sors du zoo, madame* (PNL, « J’vends »).

NADA – MADA(ME) : *Wa-walou, Wa-walou, Wa-walou, Wa-walou, nada / J'sors du zoo, j'sors du zoo, j'sors du zoo, j'sors du zoo, madame* (PNL, « J'vends »).

NADA – NADA – NADA(L) – ANDA(LÉ) : *Des sous on s'en fait, laisse-les croire qu'y'a nada / Font les blindés, au fond en vrai j'sais qu'il y a nada / J'veux ma place comme Nadal sur l'terrain andalé* (4keus Gang, « Je me demande »).

NADA – TONNES DE – BEST DE – PAS LÀ – TRÈVE DE : *Des tonnes de schmitts pour presque nada / Le best de Paname c'est Guizmo, ne reste pas là ! / Trêve de blabla* (Guizmo, « Besoin d'exister »).

(T'AS) NADA – KARABA : *Tu vas pas t'faire offrir 10 balles par la fée Karaba / Mais t'as la dalle et t'as nada* (Sopico Sopico, « Unplugged#5 Robotique »).

NADA – PRADA : *J'navigue en eaux troubles comme si c'était nada / Linea Rossa sur le bonnet Prada* (Kekra, « Batman »).

DE NADA – DE NADA(L) – J'RENTRE À : *Dieu nous donne le volant et l'diable nous fournit l'essence / Vroum-vroum, la nuit tombe et j'me sens puissant / Genre le bras gauche de Nadal, vos histoires de riders flingués / No gracias, de nada et quand j'rentre à la baraque sans she-ca* (Joe Lucazz, « Knight rider »).

NADA – MA DA(RONNE) – MINA(BLE) : *Ma seule patronne à moi, c'est ma daronne / Ils croyaient que j'étais mort, ils ont dit 'bon débarras' / Heureusement que c'est Dieu qui donne sinon ils nous laisseraient / nada / Donc, j'ai quitté mon village, rêvé d'une vie juste moins minable* (Soolking, « Dalida »).

NADA – CHEBA – LE BA(R) – BYEBYE – QATA(RI) – ELLE T'A – DEVA(NT) : *Bourré tu pleures devant le bar / Parce qu'elle t'a dit byebye / Tu faisais le Qatari devant la cheba / Elle t'a dépouillé, là, t'as Nada / Eh, c'est fini, gros / Eh, walou, Nada* (Soolking, « T.R.W. »).

NADA – GABANA – L'HENA : *Puerto Rico, Dior, Dolce & Gabana / Laisse ces mythes / Gracias, ils pèsent nada / Tu m'aimes mucho, bientôt j'te fais l'hena / Quitte tes pines-co, j'veis assumer / Rouge coquelicot, tes lèvres m'envirent, chica / Noir pepito, je fonds quand tu bouges, chica / Fier comme Esco', baisse le regard, chica / J'suis ton Capo, j'veis assurer* (Dadju, « Ma fierté »).

NADA – RADA(R) – CATA – QATA(R) : *Elle veut l'anneau, elle aura nada / Elle a beau chercher j'suis un radar / Je vois ta vie c'est la cata / J'achète tout j'suis le qatar* (Alrima, « Fuego »).

Attestations : Fabe ; 1995 ; Ministère A.M.E.R. ; Guizmo ; Maître Gims ; Kaas ; Triptik ; Koma (Scred Connexion) ; Cifack ; Iron Sy ; Soprano ; L'Indis ; Nekfeu ; Dadju ; A2H ; Kekra ; PNL ; Matt Houston ; Sopico Sopico ; Soolking ; Zoxea ; IV My People ; Barack Adama ; MMZ ; Joe Lucazz ; Alrima ; MRC ; Sheguy Squaad ; 2CheeseMilkshake ; Vegedream ; Zekwé Ramos ; Naza ; Kola LaD ; Rémy.
=> niente.

NADIE [nadje] pron (< esp.). Personne.

A NADIE – LA CALLE : *No mire a nadie, será mi imaginación / En la calle no confío y lo escribo en la canción* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

NAPOLI [napɔli] (< ital.). Naples.

DE NAPOLI – PÉDOPHILES – MA TASS' AU LIT : *Sache que les pédophiles sont pas dans les bouchons pendant les / heures de pointe / C'est de la bonne, c'est de la pure, elle provient de Napoli / oui t'es ma femme, j'te respecte de fou mais t'es ma tass au lit* (Niro, « Pas de blessés »).

NAPOLI – MON LIT – AFFOLÉ : *Comme Toto à Napoli je suis jamais affolée / T'es passée dans mon lit* (Sadek, « Piña colada »).

Attestations : Niro ; Sadek.
=> Roma.

NARCO [narko] m (< esp. narcotrafficant). Narcotrafficant.

NARCOS – BOURS(IER) – GARÇ(ON) – LÉGIS(LATION) : *Chacun son verbal j'rentre par effraction / Pire qu'un choc boursier qu'une inflation pour la nation garçon / Comme des Narcos de l'art blanche au nom de la législation* (La Cliqua, « 3 rounds »).

Attestation : La Cliqua.
=> narcotrafficante ; traficante.

NARCOTRAFFICANTE [narkɔtrafikante] m (< esp.). Narcotrafficant.

NARCOTRAFFICANTE – TROP MAL FRÉQUENTÉ – SONT BLINDÉES – NARCOTRAFFICANTE – NARCOTRAFFICANTE : *Ce soir ne sors pas, c'est trop mal fréquenté / Les boîtes sont blindées de narcotrafficante / Narcotrafficante, narcotrafficante* (Lacrim, « Ce soir ne sors pas »).

Attestation : Lacrim.
=> narco ; traficante.

'NDRANGHETA [ndrangeta] f (< ital.). Organisation mafieuse de la région de Calabrie, située dans le sud de l'Italie.

LA 'NDRANGHETA – LA SACRA CORONA UNITA – DE COSA NOSTRA : *Il y avait là, des types de Campanie : de la Camorra / Et ses putains de balafreurs cruels de la 'Ndrangueta / De Bari, la Sacra Corona Unita / Et je faisais partie des gars venus de Cosa Nostra* (Akhenaton, « La cosca »).

Attestation : Akhenaton.

=> camorra; corleone; cosa; cosa nostra; cosca; guappi; mafia; mafioso; mara; omertà; sacra corona unita.

NEGRITO [negrito] m (< esp.). Noir.

NEGRITO – LE GHETTO – ON S'DÉPO(SE) – QUAND ON (ARRIVE) – LE GHETTO – LES POTOS : *T'es pas au courant, on t'fusille et on porte la couronne 9.4 l'usine / On s'dépose la cerise sur le ghetto, negrito / Aux fantômes qui donnent du rêve comme à Caracas / Sous ta carapace de voyou bouge ta carcasse / C'est yo yo, miss. t'es prise en chasse / Quand on arrive, on casse le ghetto / Et prends ta défense pour les potos sous défonce* (Mafia K'1Fry, « Official »).

Attestation : Mafia K'1 Fry.

=> negro; nero.

NEGRO(S) [negro(s)] m (< esp.). Noir.

LOS NEGROS – LOS NIÑOS – MINOS – ALBINOS – VATOS – LOCOS – MAGHRÉBINOS : *Je fais pas dans la guimauve, c'est pas pour los niños / Le bien contre le mal Actarus contre Minos / L'oeil rouge comme un rat albinos / Vatos locos avec los negros maghrébinos* (Booba, « Gangster »).

NEGRO – NUMERO UNO – NO TECHNO – PARANO : *No techno parano / Négro numero uno, assistent au déficit dicent la mauvaise conduite* (Ministère A.M.E.R., « Les cloches du diable »).

NEGRO – LE NIZZO – SIMPSON – EMBROUILLES SONT – C'EST ÇA – VIE EST SO(MBRE) : *Je suis en Marge Simpson comme ses veuch / Le joint est éteint comme negro qu'j viens d'allumer / Le nizzo n'a pas fait long feu / Les embrouilles sont fortes, les coups de couteau pas raffinés / Les flinguer c'est ça que l'on veut / La vie est sombre et belle plus caché mieux tu vis* (Benash, « Ivre »).

Attestations : Booba; Ministère A.M.E.R.; Benash.

=> negrito; nero.

NERO [nero] adj (< ital.). Noir.

TESTA NERA – PEUT-ÊTRE – RIEN À (FAIRE) : *De haine et d'eau tiède / Après Testa Nera vient la foudre / Debout dans la plaine mes os m'tiennent / C'est peut-être cette année-là, rien à faire* (Furax, « De haine et d'eau tiède »).

Attestation : Furax.

=> negrito; negro; blanco.

NIENTE [njentɛ] pron sm invar adv (< ital.). Rien.

NIENTE – DANS LE TÉ(NÈBRES) – TI MAL T'ES – ELLE TE (DONNERA) – RIEN TE (METTRA) : *Crois-moi, il n'y a que le nègre qui dort dans les ténèbres / Pour Marianne ti mal, t'es juste un cannibale, elle te donnera nada, nada / Niente / Rien te mettra en chien* (Ministère A.M.E.R., « Nègres de la pègre »).

NIENTE – AL DENTE – L'ÉPATE – FEINTER : *Mais j'suis pas le genre frimeur à faire d'l'épate pour niente / J'aime les proses comme les pâtes al dente / Feinter ne sert à rien* (Shurik'n, « Oncle Shu »).

NIENTE – VIVOTE – DE CÔTÉ : *J'vais pas t'redire qu'la vie est khéli / Qu'on vivote entre le SMIC, l'Assedic, l'RMI / C't'année, t'as pu mettre combine d'fric de côté (niente)* (Le Bavar, « Régime sans ciel »).

Attestations : Ministère A.M.E.R.; Shurik'n; Le Bavar.

=> nada.

NIÑO, niña [niño; niɲa] n (< esp.). 1. m Nino, enfant.

LOS NIÑOS – MINOS – ALBINOS – VATOS – LOCOS – LOS NÉGROS – MAGHRÉBINOS : *Je fais pas dans la guimauve, c'est pas pour los niños / Le bien contre le mal Actarus contre Minos / L'oeil rouge comme un rat albinos / Vatos locos avec los negros maghrébinos* (Booba, « Gangster »).

SANTÉ NIÑO – SAINT-ÉMILION – SANS TES MILLIONS – DOM PÉRIGNO(N) : *Je vois rouge Saint-Emilion / Que vaux-tu sans tes millions ? / J'pisse dans ton Dom Pérignon / Que veux-tu santé niño ?* (Le Rat Luciano, « La mort du rap game »).

EL NIÑO – D'IDIOT – VIDÉO – RADIO – AUSSI HAUT : *Bubu aka el niño du rôle d'idiot en effacer le mc en vidéo radio / Aux vibes me marie au m.i.c.r.o. à part nous ne voir personne aussi haut* (Saïan Supa Crew, « X Raisons »).

2. loc adj **De niño**, d'enfant, naïf, maladroit; pas sérieux.

TON RAP DE NIÑO – RONALDINHO : *Restez pas assis, vous pouvez nous bluffer mais pas la 'sique / Technique du Brazil, Brazil, remballé ton rap de niño / Entre nous le même écart qu'celui des dents à Ronaldinho / me saoule pas, sous l'capot v'là les soupapes* (Vislow, « Welcome to the BT2 (remix) »).

3. f **Niña**, petite fille.

MA NIÑA – BANANIA – AUDIMAT – MARINE EN – EN PIÑA(TA) : *J'reste jovial / J'fais plus d'audimat que le mariage royal / Pour le birthday de ma niña j'commande / Marine en piñata / Un peu de selecto dans un bol de Banania* (Médine, « Kyll »).

Attestations : Booba ; Doc Gynéco ; Psy 4 de la Rime ; Keny Arkana ; Le Rat Luciano ; Médine ; Vislow ; Saïan Supa Crew.

=> bambino ; bimbo ; chico ; muchacho ; ragazzi.

NO [no] part nég (< esp.). Non.

(MES AMIS) NO – ABDOMINAUX – J'AIME PAS ME (MÉLANGER) : *Les ennemis de mes amis ne sont pas mes amis, no ! / Ouvre la bouche, pose ton front sur mes abdominaux / Ce n'est pas qu'j'aime pas me mélanger mais disons / Simplement qu'les aigles ne volent pas avec les pigeons* (Booba, « Rats des villes »).

NO – NO – NO – NO – NO – NO – CEUX QUI M'SNO(BENT) : *J'oublie pas l'visage de ceux qui m'snobent / J'oublie pas, no, no, no, no, no, no* (Napo, « A.D.T. (Ambition, Détermination, Travail) »).

NO – NO – NO – NO – OH – OH – À DOS – GROS – PARANO : *Pour toi j'me mets des gens à dos / Oh, non non no no / Oh, gros j'suis parano* (RK, « Parano »).

Attestations : Booba ; Soklak ; Napo ; RK.

NOCHE [nɔtʃe] f (< esp.). 1. Nuit.

UNA NOCHE – FAUCHÉ – CHAUSSÉ – FAUSSE(TTES) – NÉGOCIÉ : *Non reste avec moi juste una noche / Ton mec n'est pas capable, il est bourré, il est fauché / C'est pas la bonne paire que t'as chaussé / Pas l'bon teint d'fond qu't'as sur les faussettes / Avec moi t'auras tout et tout ça sans négocié* (Lartiste, « Vai & viens »).

DE LA NOCHE – ENSORCELE – CON D'TA RACE : *Elle m'ensorcelle / Elle a décidé d'être un souvenir / J'ai pas fermé l'oeil de la noche / J'ciroc ma Cristali / Elle m'baise du regard la con d'ta race* (Le Club, « Savon »).

NOCHE – DOLCE – CROCHET – GROS CHÉ(QUES) – (DÉ)CROCHER – FAUCHET : *J'ai les crochets, j'veux des / gros chèques, la lune, j'irai décrocher, rime rit, j'écris pas le fauchet ? / Mon immatriculation, j'suis blacké dolce buena noche* (Leck, « Les fables » vol. 1).

LA NOCHE – LA COCHÉ – COACHER – TROP COTÉ – À CÔTÉ : *La socé à côté / Défoncé, j'conduis la coché / On vit la noche / J'lui parle pas, elle est trop cotée / Elle est dure à coacher* (Naps, « Coché »).

LA NOCHE – MOI J'AI – J'AI : *Bah wé ma leu-gueu, j'ai vesqui les porcs, j'ramène la dope au bon port / une transaction et je m'évapore / Moi j'ai tellement rêvé du disque d'or que je n'en dors plus la noche* (Ninho, « M.I.L.S. »).

LA NOCHE – UN AUTRE – LA NÔTRE : *Je voulais voir ma fille, elle appelle papa un autre / Sa main sur ta joue comme si c'était la nôtre / Vais-je le fumer / J'y repense toute la noche* (Bakr, « J'arrive pas »).

(BELLA) NOCHE – COMBLÉ – ÉTOILÉ : *Bambina, tu as les yeux bandés / J't'emmène loin de là, regarde-moi, je saurai t'aimer / Pourquoi tu t'égares, moi je veux ton bonheur, je veux te combler / Sous le ciel étoilé, la vida loca, que bella noche* (Soolking, « Bambina »).

(CASSER) LA NOCHE – CETTE FOLLE – TES PAROLES – UNE SHE(ITANA) : *Cette folle elle t'a piqué / C'est une sheitana / T'as envie d'tout casser la noche / Mais elle s'rappelle plus d'toi / Vas-y, laisse-moi faire du caramela / Qu'est-ce que j'm'en bats les couilles d'tes paroles* (MRC, « Aliyah »).

LA NOCHE – BLANCHE EST – LÈCHENT – COMME CHEZ – OBJET : *Ici les femmes lèchent les boutiques / Nous, c'est la bagarre et boule à Z obligatoire comme chez les / bouddhistes / Parano, blanche est la noche / Épuisé du mode de vie, je ne sors jamais sans un objet* (Sinik, « Épuisé »).

DE LA NOCHE – DÉCROCHER – PAS CHEZ – TON PROJET – DES RICOCHETS – AMOCHÉ : *La couronne on va la décrocher / On t'écoute pas chez nous, on boycotte ton projet / J'prends la tête, j'lui fais faire des ricochets / J'prends ta soeur, j'la fais pas dormir de la noche Princesse, j'ai l'visage amoché* (Hooss, « Héritier »).

LA NOCHE – LA (sic!) COCHE : *Toute la noche, mi amor / On f'ra l'amor dans la coche / Mi amor, mi amor* (Dj Sem, « La noche »).

LA NOCHE – (ET) DOLCE – AMOCHÉS – FAUCHÉES – COACHÉS – GAUCHER – RAPPROCHER – PROCHAIN – TROP CHER : *Mon respect pour les martyrs, mon écriture la noche / Les réveils amochés, la bicrave et Dolce / Nos familles plus que fauchées le bitume nous a coachés, gaucher /*

Contrarié, je veux me rapprocher de mon prochain / Mais chez nous, c'est l'oseille qui compte, la liberté c'est trop cher (Hayce Lemsi, « Nostalzik »).

LA NOCHE – LA PROCHAI(NE) : *Charbonner toute la journée, charbonner toute la noche / Je prépare la prochaine fournée pendant que ton cul tu fais tourner* (Kobo, « Charbon »).

LA NOCHE – ROCHERS – AMOCHÉ : *J'veais t'le livrer dans la noche / Des cailloux emballés et des Ferrero Rochers / De quoi finir bien amoché* (John Dess, « 7 boules de cristal »).

2. loc Buena noche !, bonne nuit ! (formule de séparation).

BUENA NOCHE – J'CRACHE – SOUS LE ROCHET : *J'crache tous mes sentiments sous le rocher / Si l'rap paye plus j'te dis : buena noche* (PNL, « Uranus »).

BUENA NOCHE – T'ES TOUCHÉ – T'ES FAUCHÉ – POLO DOLCE : *J't'ai pas visé mais t'es touché / Buona sera, buena noche / Faire la guerre aquí t'es fauché / Sur la défensive comme Ramos / Bsahtek pour ton polo Dolce* (Sadek, « Napoli »).

3. loc Lossa de la noche, salauds de la nuit, éléments criminels intervenant de nuit (cf. hijo de la luna).

LA NOCHE – ASSOCIÉS : *Aucun nouvel ami, plein de nouveaux associés / Plein de nouveaux ennemis, d'fils de pute à crosser / Je barode toute la nuit, Lossa de la noche / Abritez toutes vos familles car j'viens tout arroser* (Dosseh, « Tout est neuf »).

Attestations : Doc Gynéco ; Lartiste ; Psy 4 de la Rime ; Lacrim ; Le Club ; Leck ; Naps ; Hooss ; Dosseh ; Dj Sem ; Ninho ; Soolking ; Big Nas ; 4keus Gang ; Bakr ; MRC ; Jul ; Hayce Lemsi ; Still Fresh ; Moha La Squale ; Kobo ; John Dess ; Dj Weedim ; Sad Hill All-Stars ; OR ; Vald ; Am La Scampia ; Siboy ; Bené (France) ; Rémy ; Cypht3r.
=> dia ; mañana ; mattina ; sera ; tarde.

NUEVE [nuève] num (< esp.). Neuf.

NUEVE – TOUT SE PAYE – QUI EST – J'FAIS : *Gros tout se paye y'a que la violence qui est grados / Écrasement d'teuté, on t'arrache ton matos / Nueve, uno, uno, trece / Devant l'anon faut pas stresser / Plata o plomo / Dégage, coño / J'suis dans l'bendo, j'fais ma promo* (Dehmo, « Bloc »).

NUEVE – HIVER – J'VAIS – AVEC : *Dans nos têtes y'a que 2 saisons vato l'hiver et l'automne / J'veais te déclarer ma flamme avec un cocktail Molotov / T'vas kiffer ta 'raza' nueve sur le brassard* (Falcko, « 2 saisons »).

Attestations : Dehmo ; Falcko ; PNL.
=> cinco ; cuarto ; cuatro ; nueve ; nueve dos ; quattro ; dos ; siete ; tres ; uno.

NUEVE CUATRO [nuèvekwatro] num (< esp.). (code postal 9-4), département français de Val-de-Marne.

NUEVE CUATRO – LES EUROS – NEURO(NS) : *Nueve cuatro, loco, les loups n'ont pas de coeur, de la street tu n'es / que spectateur / Igo, les miss c'est comme les euros tu connais ça va, ça vient / J'fume d'la frappe, j'me pète les neurons, texte de fou* (PNL, « Athéna »).

Attestations : PNL ; Lefa.
=> cuatro siete ; nueve dos ; nueve uno ; ocho tres ; siete cinco ; siete siete.

NUEVE DOS I [nuèveɔsi] (< esp.). (code postal 9-2i), département français des Hauts-de-Seine.

NUEVE DOS I – NUEVE DOS I – DANS LA LLE-VI – DANS LA LLE-VI – DANS LA LLE-VI : *Nueve dos i, nueve nueve / Nueve dos i / C'est chaud dans la lle-vi / C'est chaud dans la lle-vi / C'est, c'est chaud dans la lle-vi* (Benash, « Chaud dans la ville »).

NUEVE DOS I – L'HÔTEL IBI(S) – ENNEMIS S'UNI(SSENT) : *Tu mérites même pas l'hôtel Ibis / C'est soit la banquette arrière, soit tu glisses / Sous contrôle, tous ennemis s'unissent / Nueve dos i, war, fuck peace* (Benash, « Chaud dans la ville »).

Attestation : Benash.
=> cuatro siete ; nueve cuatro ; nueve uno ; ocho tres ; siete cinco ; siete siete.

NUEVE UNO [nuèveuno] m (< esp.). (code postal 9-1), département français de l'Essonne.

L'NUEVE UNO – CONNAIS L'BOULOT – PLUS NOUVEAU – FERAIS MIEUX : *Aquarium d'haschich on respire à peine / C'est l'nueve uno, le siete siete / J'connais l'boulot donc j'peux pas bégayer / J'suis plus nouveau, j'suis là d'puis des années / Toi ? tu ferais mieux de rapper dans les temps, tiens* (Ninho, « NI »).

Attestation : Ninho.
=> cuatro siete ; nueve cuatro ; nueve dos ; ocho tres ; siete cinco ; siete siete.

NUEVO [nuévo] adj (< esp.). Nouveau.

NUEVOS – ANNEAUX – POTOS – DANS MON – FRATELLOS : *T'avais le 4 Anneaux, t'as pas su accélérer / Et t'as perdu tes nuevos potos quand t'as vu les poulets / Ok, j'suis dans ma favela, dans mon écupe y'a que des fratellos (sic !)* (Naps, « La cuenta »).

Attestation : Naps.
=> nuovo.

NUMERO [numɛro] m (< ital.). Numéro.

TON NUMERO – TES PHOTOS : *Comme un con je te parle quand je tombe sur une de tes photos / Je n'ai pas réussi à supprimer ton numéro* (Bigflo & Oli, « Rendez-vous la-haut »).

MON NUMERO – LE COMMICO : *Elle a tiré mon numéro / Je tirerai sur le commico* (Kalash, « Elvira »).

Attestations : 113 ; Rohff ; Tito Prince ; Bigflo & Oli ; Kalash ; VegeDream ; Taïro ; Barack Adama.
=> numero uno.

NUMERO UNO [numɛrouno] m (< ital./ esp.). Numéro un.

NUMERO UNO – COMMANDO – DES MOTS – ET DONNE : *Je suis le commando des mots / Écoute ce style et capte bien ce son car je prends le microphone dans / le beat et donne des leçons / Je suis classé numéro un, numero uno ou classé number one dans la / ville de Paname* (Mc Solaar, « Bouge de la » part. 2).

NUMERO UNO – LE CALCIO – LE BARRIO – BANCO – LE MICRO – TROP DE MOTS – JE SUIS PRO – EN SOLO – CERVEAU – TA RADIO – MON BOULOT : *Dans le calcio, banco, fais et numero uno / En solo pour le barrio, je suis pro dans le micro / Trop de mots dans mon cerveau, j'en lance pour ta radio / Tu connais mon boulot* (Passi, « Je contrôle »).

NUMERO UNO – NO TECHNO – PARANO – NÉGRO : *No techno parano / Négro numero uno, assistent au déficit dictent la mauvaise conduite* (Ministère A.M.E.R., « Les cloches du diable »).

LES NUMERO UNO – LES TRIBUNAUX : *Hey ! Parano, regarde nos gars n'ont aucun neurone, aucun diplôme / Aucun de nos gamins n'aime la zone euro, ne parle pas le bonobo mais catalogué animaux / Étonnamment peu de négro ne sifflent dans les tribunaux / Debout dans les tribunaux / Les derniers seront les numeros uno* (Tiers Monde, « Ma parano »).

NUMERO UNO – MAÎTRE GIMS UNO – LACRIM OU : *On baise tous ceux qui aiment la frime / Les hemcha même les Marines / Toujours numero uno / Comme Lacrim ou Maître Gims kho* (Brulux, « KB9 »).

NUMERO UNO – LAISSE-LES TOM(BER) – MON NOM – SAVENT QU'ON : *Dans la gova y a qu'des dégaines de pirate / Ils savent qu'on est les numero uno / Ils deviennent tous comme une fleur de lilas / Laisse-les tomber s'ils salissent mon nom* (MRC, « Zéro love »).

Attestations : Mc Solaar ; Doc Gynéco ; Ministère A.M.E.R. ; Passi ; Booba ; Tiers Monde ; Brulux ; Niska ; PNL ; MRC ; Koba LaD ; Ridsa ; Makiavel.
=> numero.

NUOVO [nuɔvo] adj, m (< ital.). Nouveau.

(UNO) NUOVO – LES IGNO(RANTS) – DES IDIOTS : *Interloqués les ignorants gloussaient comme des idiots / Ma chi è questo ? Uno nuovo ?* (Akhenaton, « La marche »).

Attestation : Akhenaton.
=> nuevo.

OBLIGADO [ɔbligado] adj (< esp.). Obligé.

OBLIGADO – DU MAGOT – ET MA GO – OBLIGADO – OBLIGADO : *Tous ennemis pendant l’partage du magot / Rebeu c’est quoi ton problème ? / Tu veux mon talent, mon biff’ et ma go / Réussir, j’suis obligado, j’suis obligado, j’suis obligado* (Les Frères Lumières, « Obligado »).

Attestation : Les Frères Lumières.

OBRIGADO [ɔbrigado] (< port.). Merci.

OBRIGADO – RIVALDO – ALLIGATO(R) – GÂTEAU – ÉCLATE CO(MME) – ON MARQUE CO(MME) : *Envoie le gâteau et on l’éclate comme des alligators, merci, obrigado / On en a rien à battre, on tacle, on marque comme Rivaldo* (Akhenaton, « L’école de samba »).

OBRIGADO – LE LENDE(MAIN) – GARDIEN D’(BUT) – RIO DE JANEIRO – RIO DE JANEIRO : *Et pour rester courtois, on va dire qu’j’ai la flemme / Transactions effectuées de mano a mano / Le lendemain au Brésil à Rio de Janeiro / À Rio de Janeiro / Et son boule me dit : “obrigado” / On vise en plein lu-lu, prévient le gardien d’but* (Ninho, « Boîte auto »).

Attestations : Akhenaton ; Leck ; Ninho.

=> gracias.

OCHO [ɔtʃo] num (< esp.). Huit.

OCHO – DE HAUT – DORSAUX : *Regarde-moi de haut en bas, à tes risques / J’suis tombé dedans quand j’étais tit-pe Asterix / 100 moins ocho, guette les dorsaux* (Booba, « Maki sall music »).

UNO-OCHO – MUCHACHO – DU CACHOT – EST BARJOT : *Faut du cash, muchacho / Sortir les frères du cachot / Uno-ocho-siete, le triple-six est barjot* (Mac Tyer, « On se bat »).

Attestations : Booba ; Mac Tyer.

=> cuatro ; quattro ; cinco ; siete ; uno.

OCHO CINCO [ɔtʃosinko] (< esp.). Joueur de foot.

OCHO – TOUCHENT + CINCO – MYTHO – GROS : *Tout c’qu’ils touchent XXX gros / Nous on n’est pas des mythos / Fume le top ils seront tous en mode ocho cinco* (S-Pi, « Red cup »).

Attestation : S-Pi.

=> cuatro ; quattro ; cinco ; siete ; uno.

OCHO TRES [ɔtʃotres] (< esp.). (code postal 8-3), département français du Var.

LE OCHO TRES – LA VITESSE – DANS LE GINNESS – FAIT DU FITNESS – GRANDS TWERKS – LE OCHO TRES : *Attiré par l’adrénaline et la vitesse / Je représente trop bien le Ocho Tres / Et puis nique sa tante je finirai pas dans le Guinness / Elle est trop fraîche, elle fait du fitness / Elle fait des grands twerks / Je représente trop bien le Ocho Tres* (Hooss, « Booska Hooss 2 »).

Attestation : Hooss.

=> cuatro siete ; nueve dos ; nueve cuatro ; nueve uno ; siete cinco ; siete siete.

OGGI [ɔdʒi] adv (< ital.). Aujourd’hui.

OGGI – TRÈS VI(TE) – TRÈS VI(TE) – MON AMI – ÉVI-ÉVI(DEMMENT) – FAMI(LLE) : *Donc les porcs, je les évite, aussi très vite, évi-évidemment / Tu me serres pas la main, je te serre pas la main. On se parle pas oggi / On se parle pas demain / Je ne veux que les gains, je cherche que le pain, tu dégaines, je / dégaîne, ça va très vite / J’ai jamais dit qu’tu s’rais mon ami, mélange pas le business et la / famille* (113 Block, « Petit coeur »).

Attestation : 13 Block.

=> mañana.

OIGA [ɔjga] v à l’imper (< esp. oir). Écoutez !

OIGA – CLIQUA – SQUADRA – ÉTAT – ÉTA(LE) : *Oiga, mire, vea, ye fe partie de la Cliqua / La Squadra, le coup d’état phonique / étale ton souvenir* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

Attestation : La Cliqua.

=> oye.

OJO [ɔxo] m (< esp.). Oeil.

MON OJO – POGNO(N) – AU CHARBO(N) : *Grosses s'tapent des gros payeurs, pardonne-moi, Seigneur / Fixette sur le pognon, chaque jour dans mon ojo / J'cotise pour ma cagnotte, j'm'évade sur un grand yacht / Mais pour l'instant, au charbon (Sam's, « Alleyes on me »).*

Attestation : Sam's.

OLA [ɔla] f (< esp. ola 'vague'). Ovation.

LA OLA – DÉCLA(RONS) – C'EST LA (GUERRE) – QUE LA (FOULE) – REMPLI BLA(CK) – VOLÉE L'A(FRIQUE) : *Touche à la famille et c'est la guerre que nous déclarons / C'est mon quart d'heure de folie bien sûr que la foule est affolée / Chez nous on dit stade rempli Black M reprise de volée / L'Afrique qui fait la ola l'Occident en guise de pickpocket (H Magnum, « Ça marche en équipe »).*

LA OLA – MARK LA(NDERS) – TOMBE À LA (RENVERSE) – GUADALA(JARA) – ON FAIT LA – DE LA (GRANDE ÉPOQUE) – HOU HA : *Même Mark Landers en tombe à la renverse / À l'aise dans mes Copa, stylé en Diadora / Je suis le prince du parc Guadalajara / On fait la ola pour Umbro Gynéco / Et hou ha, hou ha pour Cantona / Rescapé de la grande époque des Verts (Doc Gynéco, « Passement de jambes »).*

LA OLA – ZOLA – SUR LA (VAGUE) – MOLLAH : *J'ai surfé sur la vague du crime sans faire la ola / J'écris mieux que Zola et je n'suis qu'un jeune mollah (Kaaris, « L.E.F. »).*

UNE OLA – AYATOLLAH – DÉGOUILLÉ LA (GRENADE) – Y'EN A TROP LÀ – RECONDUITS À LA (FRONTIÈRE) – POUR MES PARIAS : *P-P-Pour des roupies, dé-dégouille la grande / L'État s'est dit y'en a trop là, reconduits à la frontière / C'est pour mes parias, une ola pour mes ayatollah (Kaaris, « Houdini »).*

FAIT LA OLA – HEZBOLLAH – PAS CHOISI LA (MUSIQUE) : *T'es armé, armé comme le Hezbollah, ennemis ? / J'mange ça comme / du chocolat / Banlieue Sale animal quand on arrive tout le monde fait la ola / On est dans le futur, toi ton flow sent le moisi / On n'a pas choisi la musique, c'est elle qui nous a choisi (La Fouine, « Bafana bafana » remix).*

Attestations : Doc Gynéco ; H Magnum ; La Fouine ; Kaaris.

OLÉ [ɔle] excl (< esp.). Exclamation qui sert à encourager.

PLUS DE OLÉ – PRENDS-LE – COMME LE (MATADOR) – SERA SALÉE – TOTALE(MENT) : *Moi y'en a trouver ça bon / Informer mes négrillons, prends-le comme tu veux / Mais plus tu fermes tes yeux, plus la note sera salée / Comme le matador quand il se fait shooter / N'y a plus de 'olé' deuxième indication / Totalement dément Satan est-il ton président ? (Ministère A.M.E.R., « Les cloches du diable »).*

OLÉ-OLÉ – TÉLÉ – VIOLER : *Dès que j'allume la télé, rien que du / Olé-olé / Tu vois la pudeur en train de se faire / violer (Rohff, « Pervertie »).*

OLÉ – FOULÉE – ALLEZ – BRÛLER – DÉFOULER – FÊLER – FILER – RECELER – AU BLÉ – ROULER – BOUCLERS – AFFOLÉS – DÉTALER – INSTALLÉS – VOLER – COULER – GAMELLER – GALÉ(RER) : *Ça veut se venger dans la foulée, allez ; / certains vont brûler / D'autres pour se défouler / viendront aussi tout péter, fêler des vitrines / casser, filer, receler, penser au blé / le biz continue à rouler / Barres de fer, CRS, casques, fumigènes, boucliers / tant pis pour les affolés, ça va charger, détaler / Barrages installés, les pavés vont voler, olé / le sang va couler et plus tard le maton te guette / Certains vont tourner, tourner, gameller, galérer (Passi, « Les flammes du mal »).*

OLÉ – OLÉ – FRÔLÉ – OLÉ – OLÉ : *Ça crie : 'Akha !', courez, esquivez la police / Et j'suis pas là, olé, olé, j'ai frôlé la son-pri / C'est chaud en bas, olé, olé, je connais le / quartier de long en large (Ghetto Phénomène, « Job le couz »).*

Attestations : Rohff ; Ministère A.M.E.R. ; Passi ; Psy 4 de la Rime ; Soklak ; Ghetto Phénomène.

OMERTÀ [ɔmɛrta] f (< ital.). Loi du silence, règle tacite imposée par les mafieux siciliens dans le cadre de leurs affaires criminelles.

L'OMERTÀ – L'ATTENTAT – COUP D'ÉTAT : *Cocktail explosif, j'exécute l'attentat / Putsch musical verbal coup d'état / Parfois je revendique et sponsorise et l'omertà (Mc Solaar, « Zoom »).*

L'OMERTÀ – OLMETA – BERETTA – GUETTA : *Y'a des pistolets à eau et les gros Beretta / Comme y'a des soirées ghetto et puis les soirées Guetta / Tous la coupe à Olmeta, des crampons, un grand pont / Y'a la loi de l'omertà devant les shtars, ferme-la, grand con (Sniper, « Brûle »).*

L'OMERTÀ – T'AS – T'AS – EST TEN(DUE) : *T'as vu, c'est la pénurie / Protège ses intérêts comme Poutine malgré les tueries / T'as vu, c'est l'omertà en Corse l'atmosphère est tendue (TLF, « T'as vu (titre hors-série) »).*

L'OMERTÀ – SE FOUTENT (ÇA) – AU TEMESTA – PERSONA – NON GRATA : *Injection de seum, les shlags se foutent ça au Temesta / Nique les commerages : nous on pratique l'omertà / Rap de paria, moi je suis persona non grata (Nessbeal, « La mélodie des briques »).*

L'OMERTÀ – TU VIENS PAS : *Poto, j'ai pas trahi l'omerta / Tu viens pas quand j'ai besoin d'aide (Jul, « C'est le son de la gratte »).*

L'OMERTÀ – OH MERDE – VÉ-LE T'AS – J'CROIS QUE T'AS(TRAHI) : *Ils ton vé-le / T'as poucave en promenade ouais mêlez-le / Et ça toque, toque, toque oh merde / J'crois que t'as trahi l'omertà (Marwa Loud, « Ça y est »).*

OMERTÀ – OMERTÀ – DE POTES ET – VRAIS POTES – QUI RESTENT ILS : *Pas assez de potes, et ceux qui restent, ils sont des vrais potes / Tu connais la devise, on a choisi omertà (toujours, toujours omertà) / La main finit coupée, si j'la vois dans mes poches (13 Block, « C'est pas mon cas »).*

Attestations : Mc Solaar ; Sniper ; TLF ; Marwa Loud ; Jul ; Nessbeal ; F430 ; Maes ; 13 Block.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; mafioso ; mara ; 'ndrangheta ; sacra corona unita ; ucciardone.

OPÉRA [ɔpera] m (< ital.). 1. Oeuvre dramatique mise en musique et dont les paroles sont chantées.

L'OPÉRA – LE PERA – QUI POURRA – COMPRENDRA – SONT RA(RES) – J'VAIS T'RA(CONTER) – NOMMERA : *Ghetto opéra / J'fais ma sauce pour c'texte, j'fais de la house dans le pera / Et comprendra qui pourra, les histoires d'amour sont rares / Beaucoup en rêvent le soir / J'vais t'raconter une histoire : 'Y a deux personnages qu'on nommera Lui et Elle' (Disiz La Peste, « Exercice de style »).*

L'OPÉRA – (HIP-) HOP PE-RA : *On a tout quadrillé, c'est l'barillet du Barrio, pas l'opéra / Me pique pas mes ses-pha, j'suis hip-hop, pe-ra (Fabe, « Exercice de style »).*

L'OPÉRA – POUR MOI – COEUR CARA(ÏBES) : *Room-service l'opéra pour moi et mes gos dans la suite / Et s'il vous plaît vite huit banana split / Un toast au fisc aux îles du Pacifique à mon avocat y'a pas le fric c'est chic / J'ai l'coeur Caraïbes et j'fume des Cohiba sur la playa d'Cuba (Teemour, « La vie d'artiste »).*

À L'OPÉRA – À L'ETA – À UNE OPA – UN SMICA(RD) – FACE À – AU SÉNAT – ET L'OMEGA – DANSE PAS : *J'comprends pas l'monde qui m'entoure comme un sourd à l'opéra / Un franquiste à l'ETA / Un smicard face à une Opa / Un mec intègre élu au Sénat / Vos gadgets de merde sont devenus l'Alpha et l'Omega / Alors je n'danse pas (Lucio Bukowski, « Deuxmilletreize »).*

L'OPÉRA – INTÉGRA(L) – VISCÉRA(LE) – OPÉRA(BLE) : *Rouge est l'oeil sous casque intégral / La haine est viscérale, personne n'est opérable / Si nos mères pleurent, c'est qu'triste est l'opéra (Falcko, « Larmes de sang »).*

OPÉRA – LA RA(NÇON) – EST TRA(GIQUE) – PLACARD : *Chacun pense à son train de vie patientant pour la rançon / En attendant de sauter dans le vide, le diable danse, alors dansons / Si le futur est tragique, triste comme opéra sans son / Le cimetière ou le placard, Manny, tu connais la chanson (Falcko, « La rançon »).*

2. Théâtre où l'on joue des opéras.

À L'OPÉRA – ON LE PAÏERA – LA JONQUERA : *On s'dispute le terrain / Sous la tombe on le paiera / Applaudissez comme à l'opéra / C'est ça l'son d'La Jonquera (Rim'K, « Je suis innocent »).*

L'OPÉRA – QUE LE RA(P) – JE PARS EN (FREESTYLE) : *Et yo t'es périmé trop de langues de putes au périmètre trop de ? mon style / Parc' que le rap stagne y'en a qui eh poto je pars en freestyle une droite à ceux qui ? / une chanteuse qui se voit d'jà à l'opéra / j'repère les plans pour faire croker l'équipe / j'fais les gros titres (Kamelancien, « Freestyle M2M »).*

D'OPÉRA – DE PÉ-RA – PÉ-RA – ON M'VERRA – SIMPLE RA(PPEUR) – BANDERAS – ON N'POURRA : *Car j'ai l'art et la manière de pé-ra / Comme t'auras jamais entendu quelqu'un pé-ra / On m'paiera demain comme un grand chanteur d'opéra / On m'verra plus comme le simple rappeur mais plutôt comme l'acteur / Banderas / Qu'il est impossible d'enterrer, on n'pourra que vouloir coopérer (Zoxea, « 60 pages »).*

Attestations : Fabe ; Disiz La Peste ; Rim'K ; L'Armée des 12 ; Teemour ; Zoxea ; Lucio Bukowski ; Falcko ; Prince Waly.

=> canzone.

ORO [ɔro] m (< ital. / esp.). Or (métal précieux).

À L'ORO – AGUERO – GROS – LA CRO(NIQUE) : *Igo, j'fly, j'ai pris gout à l'oro / j'aime mes huskies, la frappe Aguero / J'ai fumé la chronique, j'suis tombé love d'une fée d'hiver, gros, t'as / pas idée (Le Club, « Fée d'hiver »).*

Attestation : Le Club.

=> claco ; dinero ; pepitos ; pesetas ; pesos ; plata.

OTRA [ɔtra] adj fem (< esp. otra vez). **1.** Prochaine fois. **2.** loc **Hasta otra**, à la prochaine !

HASTA OTRA – À NOTRE Â(GE) – COSA NOSTRA – DEMANDER À NOSTRA’ – GO FAST – PABLO ESCOBA(R) : *J’dirais aux vrais frères : ‘Hasta otra’ / Faut voir l’ambition qu’on a à notre âge / Dans nos têtes c’est la Cosa Nostra / La fin du monde est proche, pas besoin de demander à Nostra’ / On parle de Go Fast / Et les petits ne rêvent plus de devenir shtars / mais bien Pablo Escobar (Falcko, « Tijuana »).*

Attestation : Falcko.

=> adiós ; hasta luego ; hasta la vista.

OYÉ [ɔjɛ] v à l’imper (< esp. oír). Écoute !

OYÉ – J’AI – DE TE(DDY) : *Oye, como va ? J’m’endors à Konoha / 9.4 de tension, j’ai l’coeur de Teddy Corona (Dinos, « Flashé »).*

OUYÉ – OUYÉ – OUYÉ – MOTE(MA) – SANGO EST : *Ouye ouye ouye ouye ouye motema est katani / Ouye ouye ouye ouye ouye sango est panzani (Keblack, « J’ai déconné »).*

Attestations : Keblack ; Dinos.

=> oiga.

PABLO [pablo] (< esp.). 1. Prénom masculin fréquent typiquement espagnol.

PABLO – RIVAUX – MYTHOS – HIJO : *Ferme ta gueule, remets du champagne dans cette flûte / Je hais les mythes et les poucaves, j'trempe mes rivaux dans la / moutarde / J'ai l'ventre de Pablo, j'ai la moustache, j't'appelle* : 'hijo de puta' (A2H, « Oulala »).

2. m Personne d'origine espagnole.

P'TITS PABLO – PETIT PESO – CHICAGO – P'TIT RADEAU – TA VIE N'VAUT : *Alien est l'flow, rien à foutre d'celui d'Chicago / Ton corner, c'est l'four, une vingtaine de p'tits Pablo / L'Afrique part en couilles, une vingtaine sur un p'tit radeau / Ta vie n'vaut rien du tout, que du bleu, du petit peso* (Joe Lucazz, « Alien flow »).

LES PABLO – LES IMPÔTS – EL CHAPO – EL CHAPO : *T'as pas payé les impôts, t'as disparu / comme El Chapo / Tu voulais jouer les Pablo, t'as disparu / comme El Chapo* (Vege dream, « El Chapo »).

Attestations : Rohff ; A2H ; Joe Lucazz ; Vege dream ; 4 Keus.

PADRE [padrɛ] m (< ital./esp.). 1. Père.

MON PADRÉ – NAVRÉ – BARRÉ – REVIENDRAI – GALÈRE : *Sahbi, pas un sous, navré / Si j'me suis barré, c'est qu'il le fallait / La vie me malmène, mais je reviendrai / J'ai connu la galère, un peu comme mon padrè* (Naps, « Favela »).

PADRÉ – FRAIS – PAS VRAI – DIRAIT – J'PRÉ(CONISE) : *J'préconise un test ADN pour savoir qui est l'padrè / Bitch, quitte ma dégaine, tellement frais qu'on dirait qu'j'suis pas vrai* (Dosseh, « Que d'la D (hors-série # YuriNegrowski8 »).

PADRE – MADRE : *Une paire de baskets neuve, j'ai rendu / fou (sic!) madre / Bien avant l'hosto, la maladie, la mort / J'ai plus r'vu mon padre* (SCH, « Cervelle »).

UN PADRE – LA MADRE – MARBRER – ENCADRER : *Ils veulent me crosser, me marbrer / J'ai la force de la madre / / Je les laisse faire les boss, moi, je bosse / comme un padre / Un gosse à encadrer* (Yousoupha, « J'ai changé »).

LE PADRÉ – EST PARÉ – PARE(IL) – RENDRE : *J'veux juste rendre fière la Mama / En faire pareil pour le Padré / J'suis plus de ceux qui déçoivent / Vous verrez qu'on est paré* (Set&Match, « On est paré »).

PADRE – PEUT-ÊTRE – J'AURAI – DE TRAI(NER) – J'AURAI : *Si j'avais su, j'aurais peut-être évité de traîner everyday-ay-ay-ay / Car la vérité c'est qu'elle m'a dégoûté, c'est l'padrè que j'aurais dû / écouter* (Ninho, « Elle m'a eu »).

NOS PADRÉS – MÊME PARLER : *Celle-là c'est pour nos pères, nos padrés / Ceux qui disent : 'je t'aime' sans même parler* (Bigflo & Oli, « Papa »).

J'SUIS PADRÉ – COMPADRÉS – À LA MADRÉ – TENDRE(SSE) : *Ma moitié chuchote des tendresses / Négro, j'suis padrè / J'connais mes compadrés / Bisous à la madre* (Makiavel, « Rien à prouver »).

2. Prêtre.

EL PADRÉ – MA MADRÉ : *El Padrè, la puta d'ta madre / Skalpovich, bitch ! / C'est R.O.H.2F.* (Rohff, « L'oseille »).

DE PADRÉ – PAS DRÉ – PLÂTRÉ – ENCADRER : *On m'consulte comme un docteur pourtant j'suis pas Dré / J'suis validé par la Foolek Empire du Padré / Souvent on tombe, la solution c'est pas d'être plâtré / C'est quand ça tourne pas rond qu'l'État veut nous encadrer* (Sultan, « 4 étoiles »).

Attestations : Rohff ; Sultan ; Révolution Urbaine ; Naps ; Set&Match ; Dosseh ; Bigflo & Oli ; Ninho ; Makiavel ; IAM ; Yousoupha ; 47Ter ; SCH.

=> papi ; papi chulo.

PAELLA [paɛja] f (< esp.). Paella, plat espagnol.

PAELLA – PEUVENT PAS : *Jreprésente ceux qui ne peuvent pas quitter le tiere' / Les grailleurs de couscous, de paella et de tiép* (Falcko, « Jreprésente »).

Attestation : Falcko.

=> al dente ; calzone ; canneloni ; carbonara ; churros ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; pasta ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu.

PAGA [paga] v (< esp. pagar). Il, elle paie.

PAGA – VENGA – VENGA – CARA – CARA – MIERDA : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero que pasa mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestation : Suprême NTM.

PAÍS [país] m (< esp.). Pays.

NO PAÍS – FIRMEZA – L'HIVER C'EST : *Tudo bom, tudo bom, fluidamente / Firmeza total, pépère, sol caliente / Tudo bom, tudo bom, fluidamente / No país tropical, même l'hiver c'est l'été* (Soklak, « La malle »).

Attestation : Soklak.

PALABRA [palabra] f (< esp.). Mot, parole.

(NO TENGO) PALABRA – TRANSFORME EN (CAME) – SE RETROUVENT À (LA DASS) – TOUS SE BARRENT À (LA NAGE) : *Je rêverai que tout ce que j'touche se transforme en came / En ce qui concerne le gent-ar / 'No tengo palabra' / J'veux pas que mes rêves se retrouvent à la Dass / Tous se barrent à la nage / À force d'en parler dans mes textes* (Falcko, « Tijuana »).

PALABRAS – ABDALLAH – SALE A(CCENT) – DE SALA(MALEKS) – TAMANRA(SSET) – THÉ À LA (MENTHE) – UN MALA(DE) – MAL À LA (TÊTE) – CAVALE EN – ADIDAS – V'LÀ L'A(TTENTAT) – DES CARNA(GES) : *Plus de scopitones pour Mouloud et Saïd AbdAllah / Avec un sale accent, pas de salamaleks me dit Hassan l'athlète / originaires d'Algérie, d'Hollywood à Tamanrasset / Plus de thé à la menthe, juste des palabras amères ! / Comme un malade mental, j'ai mal à la tête, je cavale en / stan-smith adidas, jean 501, ça va j'm'en tape ! / Ici c'est v'là l'attentat, pour quelques douzes de plus, y a des / carnages dans l'air* (La Caution, « Thé à la menthe »).

DE PALABRA – QUOI CE SOIR – SAMEDI AU TRA(VAIL) – COUCOU À LA BA(C) – ON FAIT UN FRA(NCE) – MULE TU SERAS : *T'fais quoi ce soir ? Samedi / Au travail trêve de palabra / Tu passes trop crème, tu peux même faire coucou à la Bac / On fait un France-Espagne mais là, c'est toi qui as la balle / T'es qu'une vraie tête de mule, tu seras plus utile à la douane* (Dj Weedim, « Nourrice »).

Attestations : La Caution ; Falcko ; Dj Weedim.

PAN BAGNAT [pābaŋa] m (< occitan de Nice). Sandwich composé d'un pain rond imbibé d'huile garni de salade niçoise.

PAN BAGNAT – BIEN GRAS – UN ATTENTAT – TOMBE-LA – ET FAIS PAS : *Elle avait une jupe, tombe-la et fais pas / de chichi / Fais ce que je dis, car il fallait être plus sûre / Ou je t'écrase un pan bagnat bien gras / dans la figure / C'est un attentat* (IAM, « Attentat »).

Attestation : IAM.

=> pan-chorizo ; panini.

PANCHO [panʃo] m (< esp.). Ventre d'une personne, panse.

DES PANCHOS – DES GRINGOS – DÉGRINGOLENT) – LES SOMBREROS – J'MARCHE SOLO – DANS LA PO(CHE) : *J'marche solo tel un orphelin dans la poche de Bihac / Y'a des noichs Kwai Chang Caine / Et des gringos dégringolent / Y'a des panchos sous les sombreros* (MC Solaar, « Hasta la vista »).

Attestation : MC Solaar.

PAN-CHORIZO [panʃorizo] m (< esp./ port.). Sandwich avec saucisson fabriqué à partir de viande de porc hachée crue, assaisonnée d'épices

PAN-CHORIZO – PISTOLEROS – TE QUIERO – LE BARRIO – VILS HÉROS – BAGARREUR – TEL VALERA : *J'étais livreur de pizza près de l'hacienda / Où la chica du nom d'Esmeralda faisait la fiesta / Comme par hasard elle me commande un pan-chorizo / J'ai compris le complot cuando la fille me dit : ' Te quiero' / Amigo, dans le barrio on se pavanait sec / Sexe six jours sur sept / Tequila, pas de prises de tête / Mais ça n'a pas plu à certains pistoleros / Bagarreurs tel VALERA de vraies têtes de vils héros* (MC Solaar, « Hasta la vista »).

Attestation : MC Solaar.

=> pan bagnat ; panini.

PANINI [panini] m (< ital.). Sandwich italien au pain blanc précuit qui se mange grillé et chaud.

PANINI – NINI – T'ES FINI – NINI – FANNY – NINI – MIMIS – MIMIS : *J'aime les défis, défis, les fans mimis, mimis / J'suis le meilleur, j'te mets fanny, t'es fini, nini / Ridicule en mode aplati, t'es un panini, nini* (Booba, « Jimmy deux fois »).

Attestation : Booba.

=> pan bagnat ; pan-chorizo ; pao ; pizza

PAPARAZZI [paparazzi] m pl (< ital.). Photographe spécialisé dans la prise de clichés indiscrets de personnes connues.

LES PAPARAZZI – MES MAGAZI(NES) : *Pas trop d'idées donc, les magazines m'inspirent du style des stars / merci les paparazzi* (Disiz, « Ultra bogoss »).

PAPARAZZI – T’AS PAS COMPRIS – DE JEAN-MARIE – L’ANOREXIE – COMPLEXES CARICI – TOUT POUR RÉUSSIR – SECRET STORY : Révise l’histoire si t’as pas compris / Qu’ici trop regardent le monde avec l’oeil de verre de Jean-Marie / J’ai vu l’anorexie, des complexes car ici / Trop regardent le monde avec l’oeil d’un paparazzi / J’ai vu des jeunes prêts à tout pour réussir / Ici trop regardent le monde avec l’oeil de Secret Story (R.E.D.K., « J’ai vu »).

PAPARAZZI – PAS D’P’TITES – DES PARASI(TES) – PAS D’ÇA ICI – ÇA SORT L’PITT – NIQUE LES FLI(CS) : Pas d’p’tites natures mais on nous traite / tout comme des parasites / Dans c’monde où c’est les keufs qui nous / harcellent, pas les paparazzis / Pas d’ça ici, c’est l’bordel, ça sort l’pitt et / la batte / Nique les flics et la BAC (Mentalités Sons Dangereux, « La fin du commencement »).

PAPARAZZI – PAS EN FERRARI – RUELLES DE PARIS – ATERRIT D’ICI : T’inquiète perds pas la tête, t’es pas aux States des paparazzi / On s’évade comme Ferrara, on roule pas en Ferrari / Ni en Porsche Carrera dans les ruelles de Paris / Ok, trop paré, pas kho, trop carré, on s’tient à carreaux / De notre écurie, atterrit, d’ici, apprécie la tuerie (Sultan, « Paré » feat. Croma).

PAPARAZZI – J’VOMIS SUR (EUX) – M’PORTER FINISSENT (CES) – PRENDRE AU SÉRIEUX CES (MECS) – LA CROIX DE CHRIST – ILS ARRIVENT À DIX : Et je préfère quand ils arrivent à dix / Dan est léger comme un oiseau, mais lourd comme la croix de Christ / Donc, tu sais comment ceux qu’essayent de m’porter finissent / Ces cons de negs me rendent malade, v’là pourquoi j’vomis sur eux / Paparazzi star canon s’ra le premier sur eux / J’peux pas prendre au sérieux ces mecs (Dany Dan, « Pape de Boulogne »).

PAPARAZZI – M’A PAS RÉUSSI – PAS L’PARADIS – T’AIME PAS PARIS : L’école m’a pas réussi j’suis sur un autre coup / Je sais que t’aimes pas Paris, c’est pas l’paradis / Ici le stress t’harçèle comme ces paparazzis / Sois fier de ton frère n’écoutes pas les messes-basses t’inquiète mon rap galère c’est juste une mauvaise passe (Brasco, « 8000 km »).

PAPARAZZI – FUCK CES BI(TCHES) – DÉBARQUENT EN VILLE – DÉTENDRE MES NIGGAS : On débarque en ville à peine on fuck ces bitches / Pull up dans une Bentley blanche comme mozzarella / Paparazzi flashent sur mes Margiela / Kush et codéine pour détendre mes niggas / Appelle sur mon phone-tel car j’la fuck my nigga / J’sors mon nouveau gun, tu dances la macarena / J’sors un nouveau chèque et j’pars à Pasadena (Hamza, « Pasadena »).

DES PAPARAZZI – DANS L’ILLICITE – AVANT LA RÉUSSITE : On fait dans l’illécite avant la réussite, ils nous prennent en photo / comme des paparazzi (La Fouine, « Aventador »).

PAPARAZZI – MATERAZZI – MA GALAXIE – MERCI – CELLE QUI : T’es ma star, je suis ton paparazzi / Coup de coeur / Pas de boule comme sur Materazzi / T’es ma star, mon étoile, éclaire ma galaxie / Merci d’être celle qui partage ma vie (Colonel Reyel, « Ma star »).

Attestations : Disiz ; R.E.D.K. ; Sultan ; Mentalités Sons Dangereux ; Colonel Reyel ; Dany Dan ; Brasco ; Hamza ; La Fouine ; Lorenzo ; Dinos.

PAPEL [papɛl] m (< esp.). I. Papier.

LE PAPEL – COMMENT ELLE – S’APPELLE – ME DIT QU’ELLE : J’sais même pas comment elle s’appelle, elle me dit qu’elle est mariée, oh, la tchoin / Et moi, j’suis là que pour le papel et j’te donnerai des conseils si j’t’aime bien (Ninho, « Tokarev »).

2. Casa de papel, série télévisée espagnole.

(CASA) DE PAPEL – LE PAPIER – DONNER LE(PAPIER) – PAS MAL – INSORTABLE – N’PAS PER(DRE) : Ils vont dire que j’étais pas prêt, moi donner le papier / Braquer même le papi, ouais Casa de papel / Ouais, à c’qu’il paraît j’suis insortable / J’m’autorise à n’pas perdre et le putain d’port d’arme / À c’qu’il paraît, j’suis pas mal (Dehmo, « Cpchcb »).

(CASA) DE PAPEL – DU PAPIER – T’AS PAS PIED – DU PAPIER : On respecte que les négros comme nous qui font du papier / T’es prêt à voir mon flow et tout et tout, mon gars, t’as pas pied / On respecte que les rebeus comme nous qui font du papier / J’braque le game et j’fais mes billets seul, Casa de papel (Take a Mic, « Strict minimum 4 »).

(CASA DE) PAPEL – FOLLE – FOLLE – FOLLE – FOLLE : Bah ouais, c’est une folle, folle, folle, folle / Casa de papel saison 3, c’est moi le professeur (Ninho, « 44 »).

Attestations : MC Solaar ; Dehmo ; Take a Mic ; Maska ; Ninho ; Seth Gueko ; Comar.

PAPI [papi] m (< esp. papa). Papa.

PAPI – MAMI – REMPLI – AQUÍ – LES CI(TÉS) : C’est que t’as comme la nôtre un truc à / part, un corps rempli d’or / Peu importe où t’es / Escucha mami / Les Cités d’or esas aquí / Comprende papi (Psy 4 de la Rime, « Les Cités d’or »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.

=> padre ; papi chulo.

PAPI CHULO [papitʃulo] m (< esp.). Homme attractif physiquement, objet de désir.

PAPI CHULO – CHARTS FLOW – PLACE AU (MAC) – MES MOTS – LE TEMPO : *Je contre-attaque les charts flow à coups d'syntaxe / Place au mac daddy baby djagi papichulo pañi / J'manie mes mots, casse le tempo bidon j'bannis* (La Cliqua, « 3 rounds »).

PAPICHULO – SORTIR DU LOT – LA FRANCE À L'EURO – MAUVAIS ÉLÈVE – SE LÈVENT : *Si tu veux placer ta casse-ded au rouge à lèvres / Sur nos sons les mains se lèvent / Tout le monde connaît son texte, il y a pas de mauvais élève / T'inquiète je gère même si il y a du niveau / Je guette les cousines casser sur du papichulo / Voit les arrondir rebondir ça pour sortir du lot / Et les bandits brandir des mathu' s comme la France à l'Euro* (Dry, « Je gère »).

CHULO – L'CULO – L'BOULOT : *Papi Chulo recherche Mami Chula au / fond du couloir, j'te la mets dans l'culo / Dans cette tass, j'm'en bats les couilles / enfoiré ta rage va terminer l'boulot* (Laylow, « Amor »).

Attestations : La Cliqua ; Dry ; Laylow.

=> padre ; papi.

PAQUITO, pakito [pakito] m (< esp. paquete). Petit paquet.

LE PAQUITO – AU BARRIO – CIGARRILLO – VEND LA COCO : *Viens m'faire la bise du voyou au barrio / Je vends mes CD comme on vend la coco / Un peu d'weed dans un cigarrillo / J'ai mis la drogua dans le paquito* (Rim'K, « Fou »).

PAQUITO – CHINETO(C) – CAPITAUX – FAIRE JO(NGLER) – HARDOCRE : *Rime animale comme les chinetoc j'fais dans l'artisanale / Mon rap vient de Tijuana on sait faire jongler les capitaux / On veut diriger le monde, j'envoie des / chataignes comme un pakito / C'est le fait qu'j'suis rebeu / Qu'j'suis hardocre* (Rim'K, « Portrait-robot »).

Attestation : Rim'K.

PARCERO [parsero] m (< esp.). Copain, pote.

PARCEROS – VATOS – GALLEGOS – LOCOS – LES SOSS' – LE MATOS – NIEROS – PARCEROS – LA FOSSE – LE FLOW : *Je lâche des rimes et dès que / Ça sonne je les kick / Gallegos ! J'enregistre ! / Appelle vite les soss' / On va faire claquer les enceintes jusqu'à ce que saute le matos / Vatos, locos, nieros, parceros / Encore un son pour que les gars se piétinent dans la fosse / Remets le beat, laisse couler le flow, on fera les cut' au mix* (Rocca, « R.A.P. »).

Attestation : Rocca.

=> chico ; muchacho.

PARIO [parjo] m (< esp.). Pari.

PARIO – BARRIO – TROP – TROP : *Tu voudrais m'allumer, coño ? / Tu vas finir tel un joint dans mon cendrier / Cap, j'ai des mecs qui dorment dans le barrio / Bing bang et 'ciao mal pario' / L'arme, drogue, trop de biff, trop d'bandeurs / Dans les boîtes de chichas, y a beaucoup de menteurs* (Lacrim, « Audemars Piguet »).

PAR LE PARIO – FAVELAS D'RIO : *Prépare-toi à endurer comme au shtar du / Honduras / Condamné par contumace, protégé par le pario / Impénétrable comme les favelas d'Rio* (Mysa, « Le monde est un barrio »).

Attestations : Lacrim ; Mysa.

PASA [pasa] v (< esp. pasar). **1.** Se passe. **2.** loc verb **Qué pasa ?**, que se passe-t-il ?

QUÉ PASA – CLASSE A – ÇA SE PASSE LÀ – BIEN SA(PÈS) – BRASSA(RDS) : *je vois Tonino qu'arrive en classe A, il me dit : 'Qué pasa' ? / J'lui dis : 'On sort, ça se passe là !' / Ils font hagra, les videurs les veulent pas / Pourtant ils sont accompagnés, bien sapés ils vont pas rentrer / Ils sont cramés à l'année, même si les brassards tournent très tard* (Alonzo, « Physio »).

QUÉ PASA – LA PLAZA – QUOI ÇA : *Qui qui qui est dans la plaza ? Qué / qué pasa ? / Ouuh la la, mais c'est quoi ça ?* (Rohff, « La grande classe »).

QUÉ PASA – SBAH ÇA – TE VATE-SA – MA VIE ÇA : *Donc dès l'sbah ça fait des che-arra devant la BNP Parisbas / Pour per-cho un quet-pa, qué pasa ? / Pour survivre on te vate-sa, sur ma vie ça sent la rotte-ca* (Lim, « Pour vivre »).

QUÉ PASA – DÉLICATESSE – JEANS ÇA : *Cambriolage de pavtars en délicatesse / De la 16 barres ou de la résine sous le jeans / Ça fait partie de notre putain de routine, qué passa, gringo ?* (Salif, « La routine »).

QUÉ PASA – PASSA(BLE) – PASSA(T) – LA PASSE – UN PASSÉ – J'ME CASSE – D'ACACIAS : *J'suis financé par un pur produit CJT 30 000 dollars le mariage, 50 eu' la passe / T'as un passé lourd, j'suis une branche d'acacia, tu t'accroches je me casse Thème passable : qué pasa ? T'aimes pas, zappe / T'as une Passat, freine pas shrab / À fond dans la ville, on flirte avec la vitesse / Masos, les fils de riche rêvent de la vie d'tess* (Guizmo, « Bitume » feat. Despo Rutti).

QUÉ PASA – MODE PASSE(RA) – QUE TU SU(CK) : *Surveille ta folle, la mode passera / Ounga, ounga, man qué pasa / Mowgli jongle dans la jungle / Ounga wawa, ah nigga wawa / J'vois que tu suck, j'ai rien à craindre (PNL, « Le M »).*

QUÉ PASA – ATROCE – MAIS ÇA – COMMENT ÇA : *Hello, papi, mais qué pasa ? / J'entends des bails atroces sur moi / À c'qu'il paraît, j'te cours après ? / Mais ça va pas, mais t'es taré, ouais / Mais comment ca le monde est tit-pe ? (Aya Nakamura, « Djadja »).*

QUÉ PASA – QUÉ PASA – QUÉ PASA – MA GUAPA – JE SUIS DANS – QUÉ PASA – QUÉ PASA – QUÉ PASA : *Qué pasa, qué pasa, qué pasa / Je suis dans mon délire, ma guapa / Qué pasa, qué pasa, qué pasa (DTF, « J'ai vu »).*

QUÉ PASA – PARCE QUE – T'ES SA (CHICA) – CHICA SA (CHICA) : *Por qué, no por qué tu t'en vas ? / Mais dis-moi, mais dis-moi qué pasa / Parce que c'est toi qui as pas suivi le contrat / Et t'es sa chica, sa chica love (Marwa Loud, « Calma »).*

QUÉ PASA – SES FAÇA(DES) – FACIA(LE) : *Pour faire tomber un ssiste-gro faut faire cramer ses façades / Eh, cousine, Qué pasa ? Éjaculation faciale (Falcko, « Amstram grammes »).*

QUÉ PASA – TA CABEZA – CABOSSÉE – QU'À BOSSER – (PART) BLESSÉ – (BICRAVENT) LA C SA(NS) – TU PASSES – PARCE QUE SA(CHE) : *Ta cabeza va être cabossée / Si tu veux l'papelard, bah, t'as qu'à bosser / Toute l'équipe vient vers moi, les gars Qué pasa ? / Encore une haja et c'est r'parti pour chicoter / Tout l'monde repart blessé, de chaque côté / Les grands bicravent la C sans chipoter / Quand tu passes dans la cité, j'suis pas l'Chat Botté / Parce que sache que dans l're-squa on est chaud-patate (L2B Gang, « Qui nous l'empêche »).*

Attestations : Akhenaton ; Booba ; Rohff ; Alonzo ; Rim'k ; Demi Portion ; Salif ; Niska ; Lim ; Kery James ; Guizmo ; Marwa Loud ; Aya Nakamura ; PNL ; DTF ; Falcko ; L2B Gang ; Krilino ; Elams ; Zola ; Seth Gueko ; Alkpote.

=> qué pasó.

PASÓ [kepasó] (< esp. pasar). **Que pasó**, que s'est-il passé ?

QUÉ PASÓ – QUI SE PASSE – HIJO DE PUTO : *Qué pasó, hijo de puto ? / Qu'est-ce qui se passe, wesh, t'as une petite mine (Booba, « Comme les autres »).*

Attestation : Booba.

=> qué pasa.

PASSA [pasa] v à l'imper (< ital. passare). **Passé ! Viens !**

PASSA – PASSA – CASSER – CASSER – CADENCE – TENDANCE – CADENCE : *Nouvelle gestu', j'suis v'nu casser la cadence, on va casser la tendance / Nouvelle gestu', j'suis v'nu casser la cadence, igo, faut bouger la / tête / Passa, pasa dans le bendo (Niska, « Passa passa ») (#BooskaMéchant).*

Attestation : Niska.

=> pasa ; pasó

PASTA [pasta] f (< ital.). **1.** Pâte alimentaire composée de farine, semoule de blé dur, de blé noir, riz etc.

PASTA – BASTA – J'AI PAS – LIMITE À (MON BIC) – J'PARLE PAS : *J'ai pas de bling bling, je brille déjà / Ma panoplie se limite à mon bic et basta / Je kick avec des pastas dans le bide / Appelle-moi le guide ou met un gilet pare-balles / J'parle pas dans le vide (Taipan, « T'inquiète, c'est normal »).*

PASTA – MASTA – BASTA – GUSTA – RASTA – NESTA – CASTA – FASTA : *Ni Dieu, ni masta, mais l'instinct du gars qui dit basta / Pas d'hostie mais la pasta, me gusta la beuh des rastas / Le son à Nesta, le boule à Casta / Et la mère Bush à quatre pattes qui dit 'fuck me fasta' (Soklak, « Seventies team »).*

LA PASTA – PASSE D'AI(LIER) – J'PASSE – C'EST CASSE(-BÉLIER) – SHOWCASE – PARLENT MAL – J'SUIS PAS : *J'ai le plan, c'est caliente, j'ai besoin d'une passe d'aïlier / La pasta c'est al dente ; ce soir j'passe, c'est casse-bélier / J'suis en showcase au Palma pour des bandits qui parlent mal / J'suis pas ton n'veu, j'suis algérien, j'm'achète c'que j'veux (Q.E Favelas, « Mec de tesse »).*

LA PASTA – LA PATA(TE) – LE SPÉCIA(L) – CHEZ TOI – KHENÉ ÇA – ON RESTE : *A86, gros nuage de fumée / La patate, la pasta, le spécial, le fameux / Mentale de haineux vers chez toi c'est khené / Ça remonte du henné / On a perdu le R / Il faut qu'on reste uni (Ninho, « Binks to binks » part, 5).*

LA PASTA – PASSANTS – MASSER : *Et vu que j'bédave la pasta / Eh bien, j'attire le regard de tous les passants / J'me fais plus souvent masser (Koba LaD, « Rentable »).*

DES PASTAS – MON GARS : *Le bail s'cuit comme des pastas / Si je ce-per un jour, je le devrai à Dieu mon gars (Genosquad, « Fredo Santana »).*

LES PASTAS – TOI T'AS – PASSES PAS – PRENDS TA (CONS') – ET BASTA – PASSES PAS – LES PASTAS – LES PASTAS : *Donne-moi un et j'en fais deux, j'la cuisine comme les pastas / Chez toi, t'as l'air plutôt gang mais chez nous, toi, tu passes pas / Non, toi, tu passes pas, prends ta cons' et basta / Comme les pastas, j'la cuisine comme les pastas (Hooss, « 10 kil »).*

LA PASTA – RAMASSAIT – PASSE AU (PORTIQUE) – VU QU’ON S’EST – LE PLASTIQUE : *On ramassait tout l’trésor / Quand tu t’faisais casser l’cul / Ça sonne quand on passe au portique / Vu qu’on s’est fait des couilles en or / J’ai toujours la pasta dans le plastique / Donc les zombies en veulent encore* (Ninho, « Tokarev »).

2. Drogue.

LA PASTA – LA HONDA – J’SUIS DANS (LES BOIS) – PAS DE (DRIVE) – SI TU TRA(HIS) : *Trop de scènes cheloues / J’suis dans les bois caché vif comme un loup / Pas de drive chez nous / Si tu trahis la honda, vite j’t’étouffe / J’gagne quand t’échoues / Refourge la pasta plus vite, faut les sous* (Capitaine Roshi, « Papillon »).

LA PASTA – LA PASSAT – L’CONSTAT – TES POTES À (QUATRE) – SUR L’TOIT T’AS (BEAU) : *La pasta est concrete et déjà / cellophanée / La Passat elle passe, passe / Contrôle tour d’passe-passe, y’aura rien / sur l’constat / On démarre tes potes à quatre dans / tchiop / Avec Ka-d sur l’toit t’as beau pousser / d’la fonte* (Larry (Fr), « Abattu »).

Attestations : Soklak ; Taïpan ; Leck ; Ninho ; Koba laD ; Genosquad ; Q.E. Favelas ; Hooss ; Ninho ; Capitaine Roshi ; Larry (Fr).

⇒ calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; espadon ; fajitas ; fettuccine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

PASTIS [pastis] m (< prov.). Boisson alcoolisée parfumée à l’anis.

PASTIS – JUSTICE – FACTICE – POLICE – MÉTIS – LE FILS – POSTICHES : *La justice est factice quand la police boit du pastis / Et prend notre pote metis pour le fils du Gang des Postiches* (MC Solaar, « Samedi soir (sur un banc) »).

(PAR) LE PASTIS – HAÏSSENT – AU SOL SI – ICE TEA – À HAÏTI – HOSTILE – BLACK AU SKI – JE SOURIS – PASSE TIZE : *J’ai mis mon front au sol si t’es un fou vient m’en empêcher / J’pense au Soudan et à Haïti / Ils nous haïssent, on est ébahit devant leur Ice Tea / Donc je souris jaune fluo comme après une blague hostile / Des fois j’m sens seul, bête, gênant comme un black au ski / Le jus de baobab est remplacé par le pastis / Ibrahima fout plus rien et malgré que le temps passe tize* (H Magnum, « Paris de loin »).

PASTIS – ET PISS(ER) – DU WHIS(KY) – UNE DÏS(TILLERIE) – UNE PIS(CINE) – J’EXPLULSE – LES BIS(TROTS) – J’M’ÉCRASE – MARINES : *J’peux boire de l’eau et pisser du whisky / Mon corps une distillerie / J’avale assez d’liquide pour me noyer dans une piscine vide / J’arrive à conserver l’alcool et recracher l’jus d’pomme / J’vomis du Bacardi, j’fais comme l’État, j’expulse du rhum / Alcoolique anonyme, j’sais plus comment j’m appelle / J’fais tous les bistrots d’la rue, j’fais des bar(re)s parallèles / Sous pastis, j’suis dans la Zone 51, j’m’écrase / J’descends plus de jaunes que les Marines au Vietnam* (Casseurs Flowters, « 03H53 Manger c’est tricher »).

DE PASTIS – L’ANESTÉSIE – DE LA PASTILLE – SARKOZY – BOIS D’ARTIS(TE) : *L’anesthésie d’une âme maudite, la prise de la pastille qu’administra Sarkozy / Nicolas / Un silence meublé par le roi du bricolage / C’est pas commode une synagogue agencée Ikea / Un pondéré en pleine feria aspergé de pastis / Un morceau d’bois d’artiste songeant à une vie idéale* (Lucio Bukowski, « Deuxmilletreize »).

LE PASTIS – PARCE (QUE) – PRINCESSE : *On buvait trop, c’est sûr, on aimait le pastis parce que l’eau c’est pur / On voulait qu’le futur soit doré / Une chérie, une princesse adorée* (Set&Match, « Jeunes »).

DU PASTIS – DU PASTIS – CANNABIS – CANNABIS : *Cannabis, cannabis / Dans mon slip j’ai ce que toutes les milfs veulent / Du pastis, du pastis* (Alkpote, « Plan à dix »).

LE PASTIS – BASTOS – QU’EST-CE (QUE) – TOUTES CES (BOUTEILLES) – DANS LE MARC(EL) : *Ma question préférée : qu’est-ce que je vais faire de toutes ces / bouteilles ? / On sort le pastis comme à Marseille, trous de bastos dans le marcel / Hommage aux daronnes qui balayent* (Seth Gueko, « Val d’Oseille »).

Attestations : MC Solaar ; H Magnum ; Odezenne ; Casseurs Flowters ; Lucio Bukowski ; Set&Match ; Alkpote ; Seth Gueko ; Kikesea.

⇒ cachaça ; caïprinha ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; piña colada ; sangria ; tequila.

PATIO [pasjo] m (< esp.). Cour intérieure à ciel ouvert d’une maison espagnole ou de style espagnol.

L’PATIO – L’RÉTRO – ASSAULTS – POPO – THALASSO – ROMANZO – L’NASEAU – LA ZO(NE) – ILS SONT – MASO’ : *J’trace, j’regarde pas dans l’rétro, chez / moi les jeunes font des assauts / Un gros popo dans l’patio, le lendemain / en Thalasso / Équipe mental Romanzo mais s’en met / pas dans l’naseau / J’mets plus un pied dans la zone, ils sont / tous devenus maso’* (Jul, « C’est pas des LOL »).

Attestation : Jul.

PECCADILLE [pɛkadij] f (< esp. pecadillo). Faute sans gravité.

PECCADILLE – QU'ON L'A PAS DIT – POUR UNE BILLE – PUIS UNE FILLE : *Y'a qu'à toi qu'on l'a pas / dit / Les autres jouent les caïds pour une bille, puis une fille / Les poils s'hérissent, les dents grincent, on tape pour des peccadilles* (Shurik'n, « Samourai »).

Attestation : Shurik'n.

PENDEJO [pendexo] m (< esp.). Idiot, connard.

PENDEJO – CHICO – MARV PIPO – DE PABLO – DE BOUFFONS – DE PSEUDOS : *J'suis Colombien, la vida, je connais ça par coeur, chico / Range ton Marv pipo, viens voir les rues de Bogota, pendejo / Il n'ya pas de Pablo Escobar à Paris / Beaucoup de bouffons puis de pseudos bandits* (La Cliqua, « Le grand bluff »).

PENDEJO – MES KHOS : *J'suis parti de zéro / Petit pendejo / Toujours avec mes khos / Que Dieu me guide* (Hooss, « Paternelle »).

PENDEJO – SI LE MO(NDE) – RÉSEAU – MES POTES AU(SS)I – EX-AEQUO – PREND PO(SSESSION) – LE HALL – LES PRÉAUX : *Trois fois si, le monde avec trois six, j'traîne pas loin du réseau, mes / potes aussi, on gagne, on finit ex-aequo / Pendejo, le quartier meurt, t'as fumé ton ref-rè, le quartier fait flipper / Un revenant prend possession d'un corps pour crier la vérité / Le hall et l'escalier, le parking et les caves, les préaux* (Sch, « Tokarev »).

Attestations : La Cliqua ; Hooss ; Sch.

=> coño.

PENETRATOR* [penetrator] m (< esp. penetrar). Homme qui pénètre (*mot régulier étant penetrador).

TORÉADOR – LE HARDCORE – DANS TON CORPS – PÉNÉTRATOR – TOUJOURS TORT – COMMANDANT DE BORD – CROYAIENT MORT : *Puisqu'il me reste encore de belles années dans le hardcore / La balle est dans mon camp, ou dans ton corps / Sautez-moi dessus coup d'schlass dans le dos je suis toréador / J'vous la glisse comme personne, appelle-moi "Penetrator" / Mon flingue me donne toujours raison donc eux ont toujours tort / J'détourne vos avions c'est moi le commandant de bord / Ils me croyaient mort, enterré bouffé par les vers* (Rohff, « El padre »).

Attestation : Rohff.

PEPES [pɛpɛs] m pl (< esp. Perseguidos por Pablo Escobar). Groupe vigilante composé des ennemis du baron de la drogue Pablo Escobar.

LOS PEPES – BZÈZES – C'EST S(YLAR) – DANS HEROES – BAISE – NESS – LE CONCESSIONNAIRE – L'ESS(AI) : *L'impossible aime tout c'qui est gros / Grosses basses, grosses bzezes, tueur d'micro / Los PePes Ness, c'est Sylar dans Heroes / L'impossible baise Nicole des Pussicat Dolls / Rien qu'il ment c'est pas à lui l'gamos / Vérifie chez le concessionnaire, l'essai gratos* (Nessbeal, « Tu vois c'que j'veux dire »).

Attestation : Nessbeal.

PÉPITO [pɛpito] m (< esp.). Argent.

PÉPITO – DE SHOOT – C'ÉTAIT UN (FRANC) – MANQUE DE POT – ÉTAIT UN (STADE) : *dans ma famille un franc, c'était un franc gagné durement / Le mien s'est tué au boulot, manque de pot je portais pas d'polo / J'étais pas en guenilles non plus mais au goûter y avait pas d'pépito / Le préau était un stade de foot, un champ de shoot / Cloué sur les bancs d'la classe y avait pas foule* (Shurik'n, « Lettre »).

PÉPITOS – CES MYTHOS – PUERTO RICO – TES PINES-CO – COQUELICOT – COMME ESCO* – **TON CAPO** : *Puerto Rico, Dior, Dolce & Gabana / Laisse ces mythos / Gracias, ils pèsent nada / Tu m'aimes mucho, bientôt j'te fais l'hena / Quitte tes pines-co, j'vais assumer / Rouge coquelicot, tes lèvres m'enivrent, chica / Noir pépito, je fonds quand tu bouges, chica / Fier comme Esco*, baisse le regard, chica / J'suis ton Capo, j'vais assurer* (Dadju, « Ma fierté »).

PÉPITOS – DANS LE BO(L) – ÉCOUTENT : *Toutes les renois veulent se saper comme Rihanna / Tchip les blondasses qui écoutent Lady Gaga / Élevés à ne pas laisser un seul grain dans le bol de riz / C'était Hella les pépitos chez les gosses de riches / On griffe tout comme Gripsou ou Wolverine* (Zekwé Ramos, « La vida loca » feat. Seth Gueko).

Attestations : Shurik'n ; Zekwé Ramos ; DTF ; Dadju.

=> claco ; dinero ; oro ; pesetas ; pesos ; plata.

PEPPERONI [pɛpɛroni] m pl (< ital.). Poivre.

PEPPERONI – QUAND LES NUITS – SUAT' LA MI(NE) – VEDETTE M'A DIT – SUR MA PI(ZZA) – COULEUR VI(SA) : *La gloire est éphémère comme un squat' / La mine de cette ancienne vedette m'a dit ça / Je veux quand même plus de pepperoni sur ma pizza / J'aime quand le ciel est couleur Visa, quand les nuits sont courtes* (Joe Lucazzi, « On l'a fait »).

Attestation : Joe Lucazzi.

PEQUEÑO [pekeɲjo] adj. m (< esp./port.). 1. De petites dimensions, petit.

PEQUEÑA – C'EST PAS : *À l'allure où j'étais, j'aurais paralysée / Paradis en t-train d'me fai-faire sucer par Alizée / Pequeña Lolita eres muy bonita / J'étais t'sortir mon gue-flin pour t'montrer qu'on rie pas / Non non c'est pas Paris, 3-4 c'est pas ris-Pa / J'me balade sur les Champs comme un prince d'Arabie* (Joke, « 3-4 »).

PEQUEÑO – COURS DE GÉO – MON SEILLE-O – DONNER LE GO – RÉUNIO(N) : *Très loin des cours d'EPS, très loin des cours de géo / Un peu plus proche de la tess pour fructifier mon seille-o / Salope, tu connais l'adresse, dis-leur d'donner le go / Ils sont tous les pequeños mais c'est des Omar Sy / Violence en réunion, c'est l'histoire de ma vie* (Ninho, « Bavard »).

2. Ze Pequeño (« Le Petit Zé »), criminel carioca de la favela 'Cidade de deus' ('Cité de Dieu').

ZE PEQUEÑO – BRAVO – STAR-CO – SEILLO – BRAQUO – SALAUD – IMPÔTS : *Bravo / donc, on a remarqué que / fringué en star-co / permettait d'arnaquer, flinguer la population / Ok, ben on a craqué, maqué des braquos / décalqué la vie de Tony et Ze Pequeño / Ok, les keufs nous frappaient, nous on traquait leur seillo / Remarquez, ils peuvent plus nous saquer les salauds / car on veut plus casquer, traquer leurs impôts* (Sefyu, « Sénégalo-ruskov »).

ZE PEQUEÑO – PEQUEÑO – MÉTAUX – RAMÈNE : *J'ramène ma p'tite fille à l'école / Juste avant l'ouverture du réseau / Dans ma favela comme au Brésil / C'est la loi des métaux qui préside / Ze Pequeño dans la plaza / Depuis pequeno dans la résine* (YL, « Favelas »).

3. Criminel carioca, bandit.

ZE PEQUEÑO – LE CAFEZINHO : *C'est le Macarana à Capocabana / Des nanas de telenovela avec des bandanas / Plein de Ze Pequeño prennent le cafezinho / Moi j'prends des photos comme si j'étais Salgado* (MC Solaar, « Paris-Samba »).

Attestations : MC Solaar ; Joke ; Sexion d'Assaut ; Psy 4 de la Rime ; Mister You ; Kennedy ; Sefyu ; Nessbeal ; Ninho ; DTF ; YL ; SCH.
=> piccolo.

PERFECTO [perfekto] adj (< esp.). Sans défaut, parfait.

PERFECTO – VIBRATO – CHASSE D'EAU – ÇA SONNE FAUX – SETH GUEKO – BÉBÊTE SHOW : *T'as une voix d'chiotte, va sampler des bruits d'chasse d'eau / Même quand tu jouis, ça sonne faux : arrête les vibratos / Orelsan et Seth Gueko, faites place au Bébête Show / Sortez les blousons en cuir : c'est perfecto !* (Seth Gueko, « Lève les draps »).

Attestation : Seth Gueko.

PERO [pero] conj (< esp.). Pourtant, mais.

PERO – PERO + : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero que pasa mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestation : Suprême NTM.

PERRO [perro] m (< esp.). Chien.

(**MALDITO PERRO – TU SAURAS – ON PARLAIT – M'COMPARER – FACILE DE SE RE(GARDER) – LA MORT EST PRO(CHE) – À SON PRO(CHAIN)**) : *Écoute l'album, tu sauras de quoi on parlait / Maldito perro à l'homme j'ai du mal à m'comparer / La vie est longue, la mort est proche hein / Moins facile de se regarder dans une glace que de la tendre à son / prochain* (Falcko, « Mirror » remix).

MALDITO PERRO – MALDITO PERRO – MALDITO PERRO – MALDITO PERRO – C'QUE DIT L'TITRE – MES ARRIÈRES – QUE LES AUTRES – RESTENT DERRIÈRE : *En ce qui concerne vie de chien donc sale chien c'est c'que dit / l'titre / Maldito perro, maldito perro, maldito perro / Y'a qu'la famille pour protéger mes arrières / Que les vrais marchent avec moi, que les autres restent derrière* (Falcko, « Maldito perro II »).

Attestation : Falcko.

PESETA(S) [peseta(s)] f (< esp.). Argent.

PESETAS – PÉTASSES – CHAMPS DE MARS – FIRENT CONFIANCE : *Au Champs de Mars, on s'enjaillie pour / cher-bran des pétasses / On peut kiffer sans pesetas, mes gars / sont des gens respectables / Mes amis te firent confiance* (S-Crew, « On est ensemble »).

TES PESETAS – CONNU ÇA – RÉUSSI À (ME FAIRE) – EST TROP SA(LE) – (TU) ES PESSAS – EST TROP SA(LE) – PAR LES SAS : *D'après tous mes frères je suis trop terre à terre / Vu que tout le mal que j'ai réussi à me faire finira par me perdre / Alors je bouge avant de finir par me pendre / Bouge si tu as connu ça / Bouge si ta vie est trop sale si tu es pessas / Et que tu gagnes tes pesetas en passant par les sas* (Tandem, « Bouge »).

DES PESETAS – LES TASS – LAISSER L'ÉTAT – PITEUX ÉTAT – LES BAISERS TRASH – LES PDG CLAMSENT : *Ma vie s'résume à faire des pesetas / Laisser l'Etat dans un piteux état / Les tass, les baisers trash et qu'les PDG clamsent* (Seth Gueko, « Boys in the hood »).

PESETAS – KHALASS – VENGEANCE – HAAGEN DAZS – DE L'AUDACE : *Faut qu'tu m'khalass / Eh rends mon fric même si tu m'dois rien / Tu connais la musique chez moi y'a pas d'végétarien / Eh dahwa la khabla bah ça rapporte des pesetas / La vengeance c'est le seul plat qu'on déguise chez Haagen Dazs / On a de l'audace on suce pas on percera dans l'rap en trimant* (Mister You, « Chantal Goya »).

DE PESETAS – L'ABSENCE – CETTE PÉTASSE – PUPILLES EMBRAS(ÉES) – J'ME SENS – ESSAYER ÇA – QUATRE CENTS : *Sans blaguer j'pourrais t'empaler quand / J'me prends la tête et qu'cette pétasse me prend ma paye / J'fais plus le taff avec un cran d'arrêt / Dans ton grand chalet, les pupilles embrasées, gros j'me sens damné / Ouais j'ai du mal à m'éveiller là, juste essayer ça / M'donne envie d'bégayer sur l'absence de pesetas / Pu-pu-putain en plus faudrait vous payez 400 balles pour égayer ma vie* (Vald, « Le divan »).

PESETAS – PÉTASSE – REALISER MES A(MBITIONS) – VEGETA : *Avec eux au moins / Pétasse, j'veux ces pesetas / Pour réaliser mes ambitions d'empereur romain / Je suis dans mon coin comme Vegeta* (Dosseh, « Vegeta »).

PESETAS – VEGETA – JE VEUX PAS – LES SHTA(RS) : *Je veux pas ton feat meme pour un million de pesetas / Moins insolent que Cartman haineux comme Vegeta / Tempérament de champion, fuck l'UEFA / Les shtars me parlent comme si j'avais plus mes fafs* (Falcko, « Hispanic vegeta »).

DE PESETAS – PATRICIA KAAS – À MON FAMAS – GÂTER MON BLAZE : *Celui qui veut gâter mon blaze / Il aura à faire à mon Famas / La rue m'fait faire plus de pesetas / Que la SACEM de Patricia Kaas* (Brulux, « Cabriolet »).

PESETAS – LES TASSES – MES LIASSES – LES CASSES – CHOPER L'DASS – D'ÉLAS(TIQUES) – DES FAVELAS : *J'ai pas envie d'choper l'dass / J'suis en rupture d'élastiques pour attacher toutes mes liasses / J'sors tout droit des favelas, j'aime le ? et les 'tasses / J'étais dans l'vol et les casses, tout ça pour quelques pesetas* (La Fouine, « Twerk »).

DES PESETAS – DES APÈS – NOUS APAISE – DES LIASSES – NOUS APAISE – DES LIASSES – BAISER DES TASS' – NOUVEAU HÉLAS – QUI CLAMSE : *Voitures de loc, pochons dans le froc, des euros, des dollars, des / pesetas / Comme Dadinho, dans l'appart des Apés, non plus rien ne nous apaise / à part compter des liasses / Non, plus rien ne nous apaise, à part compter des liasses / Je fais que baiser le rap, baiser des tass', baiser ma vie, rien de nouveau / hélas / Un quartier qui s'arme, un ado qui clamse* (S.Téban (Fr), « C'est réel »).

PESETAS – DES TASS' – DES FRAS(QUES) – DES PHRASES – TEMPS PASSE – L'ÉTÉ PASSE – DES BLASES : *D'la beuh, d'la beuh et des tass' / J'suis sur la Croisette, j'fais des frasques / Dom Pavé j'suis éclaté / J'me demande comment j'fais des / phrases / Si j'entasse les pesetas / Ton temps passe comme l'été passe / Renoï, j'donne la chair de poule / Toi, tu vas donner des blases* (Ateyaba, « Vision »).

LES PESETAS – NON LES TASS : *Foncéé donc guette l'état / L'argent et non les tass / Les dineros, les pesetas / T'as de la peuf, on se connaît* (Dinero (France), « Blocko »).

Attestations : Mister You ; S-Crew ; Tandem ; Seth Gueko ; El Matador ; Médine ; Dossah ; Vald ; Brulux ; La Fouine ; Dj Titai ; S.Téban (Fr) ; PLK ; Ateyaba ; Dinero (France) ; Laylow.

⇒ claco ; dinero ; oro ; pepitos ; peso ; plata.

PESO [peso] m (< esp.). Argent.

AU PESO – VAISSEAU – S'INTÉRESSENT : *Des faux s'intéressent plus au mille à chaque tuerie / Et tu peux vérifier, plus de dix tubes, y'a jamais d'habitude / Passe en-dessous du vaisseau / Remarque les signes qui t'emmèneront au peso* (3010, « Poursuivre »).

LES PESOS – LE VAISSEAU : *Aucune limite quand j'fais mes bails / Je pilote le vaisseau / J'assure le coup, j'fais le travail / Et j'ramène les pesos* (Lartiste, « Je pilote »).

BEAUCOUP D'PESES – LA MÊME CHOSE – CONNAISSAIS Ç(A) – RACONTE C'QUE – MAFÉ FAIS C'QUE : *J'te raconte que c'que je connais, ça va du bled à ma queue / T'étonne pas si c'est la même, si c'est la merde avec un peu ou / beaucoup d'pesos / La même chose, loin d'être parfait / Ne jamais cracher dans mon mafé / fais c'que tu sais faire* (Booba, « De mauvais augure »).

PESOS – GRATOS – DANS C'(MONDE) – CEUX QUI SURVIVENT : *Ta femme t'attend plus elle a rangé tous les / couverts / Mon frère dans c'monde rien n'est gratos / Je respecte ceux qui survivent / Jusqu'au dernier pesos* (sic !) (Mafia K'1 Fry, « C.B.R. »).

UN PESOS – BOSSE – S'DÉSOSSENT – DES S.O.S. – GROSSES – DOSES : *Mortel comme lâcher du fric pour / une pétasse / Mortel comme le monde bosse dans les / ruines pour un pesos* (sic !) / Favelas du monde, là où les piranhas / s'désoissent / Les cris des S.O.S., la crainte chargée à / grosses doses / Donc, signe la petition dans la marge (Psy 4 de la Rime, « Le monde est... »).

LES PESOS – TES SOSS – PETITES LOPES-S(A) – QUI OBS(TRUENT) – CHOSE : *J'nage / Avec des escrocs qui changent d'tes / soss / S'lèvent tôt pour les pesos et font les / petites lopes-sa / Nique les pauvres gus qui obstruent le / hip-hop parisien / On va chercher nos thunes, chose sûre (Deen Burbigo, « Ma iv' »).*

DE PESOS – TES SOCES – TELLEMENT S(QUATTÉ) – TEMPS À ESS(AYER) – NOS VIES À ESS(AYER) – INNOC(ENT) – PLUS Ç(A) – PLEXUS – UNE ISS(UE) – CAILLASSE – TIRER S(UR) : *J'ai tellement squatté l'bitume mon frère, / J'ai perdu mon temps à essayer d'comprendre / Pourquoi on nique nos vies à essayer d'la faire / À chercher des putes et des gros montants, avant j'étais innocent il paraît / J'me rappelle plus, ça fait trop longtemps qu'c'est la merde / Avec le temps, tout disparaît, c'est sûr / Tout le monde paraît pect-sus, ça parle de pesos / Même tes soces t'mettent une balle dans le plexus / C'est paro, déçu, j'parle aux frères qui cherchent une issue / Y'a pas d'autres moyens d'faire d'la caillasse que d'vendre des barrettes ici / Alors les p'tits frères vont faire comme nous, tirer sur des joints comme nous (Niro, « Déçu »).*

SANS PESOS – PAS L'ESSENCE – COUTEAUX S(ONT) – DANS LE DOS – TROIS MILLE EUROS : *Hombre, hombre t'as l'bolide, mais pas l'essence / On sait, on sait qu't'es qu'un clochard sans pesos / Les couteaux sont dans l'dos / Quand trois mille euros faut les partager à 6 (Ninho, « Binks to binks part, 5 »).*

QUELQUES PESOS – ROULE EN GAMOS : *On vend la main armée pour quelques pesos / Ramène-moi les vrais bails, un chantier ou ça roule en gamos (N.A.R., « Le Kraken »).*

EN PESOS – SAIT S'(PER-SA) – SPACE ET S'(CHANGE) – WHITNEY HOUS(TON) – SMITH & WESS(ON) – ÇA S'(ACCROCHE) – À LA S(ALAT) : *Belek, le diable sait s'per-sa, il est space et s'change en pesos / T'met dans l'gouffre comme Whitney Houston, dans la bouche un / Smith & Wesson / Ça s'accroche à la salat avec les dents pour pas cher-la (Maître Gims, « VQ2PQ »).*

PESOS – PAS D'CEUX – PENSEURS – À CEUX – QUI POSENT – À CEUX – PIONC(EURS) : *Moi, c'est plutôt une pensée au passé et pas d'ceux qui / Pensent au pes-sa et pesos mais pas de chance / Une spéciale aux penseurs et à ceux qui posent des pensements / Une spéciale aux pionneurs et à ceux qui taffent à pincés (Sexion d'Assaut, « C'est mort »).*

PESOS – LONZO – W-SSEAU – VACOSSO – TER-SAU : *Tu parles à H, tu parles à L.O.N.Z.O / Ouais gros, W-sseau / J'appelle 4x4 ou BR pour un plan pesos / J'veux pas les vacessos, Triumphant on va les ter-sau (Leck, « On se connaît au village » remix).*

PESOS – CHICO S(EPT) – POCHE S(ONT) – AMIGO – SEPT CO(MME) – CASINO – LA HESS : *Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel, chico / 7 sur 7, ça veut la recette / Mais les poches sont vides, amigo / J'veux l'triple 7 comme dans le casino / Igo, c'est la hess (DTF, « J'ai vu »).*

PESOS – (PORTO) RICO – CLICQUOT – CHICO : *On pète le Ruinart ou le Veuve Clicquot / Alors bouche un cigare de Porto Rico / Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel, chico (DTF, « J'ai vu »).*

PESOS – VER-SAU – QUE SON – LAISSEZ-(MOI) : *J'veux faire vivre mon père pour qu'il ait moins mal / Et lui montrer que son fils a des pesos / J'veux que m'éloigner, la street m'a fait mal / Laissez-moi partir, moi j'veux me ver-sau (MRC, « Absent »).*

DE PESOS – DE PESOS – ESPÈCE (FLUO) – DE ZÉROS – TRAVERSE – MERCO BENZ : *Milliards de pesos, milliards de pesos / Titillent ma libido, Notorius Biff, espèce fluo / gros chèques noircis de zéros / Négro sec, vas-y au goulot, négro check / ou vaffanculo, client rive droite / Posture rive gauche, j'm'en bats, j'traverse El Fuego / Beni ou maudit, j'cours sur l'eau / Paris en mercio benz, en taxi ou en vélo (Joe Lucazz, « Pharrell »).*

LE PESO – ANCELO(TTI) – CARLO C'(QU)'ARTICULE – MAÎTRISE : *Paris est magique mais tellement strict négro / Nanzi a Anceletti Carlo c'qu'articule ma boca que du fuego / J'parle le bon çais-fran, Audiard père et maîtrise l'argot / J'fais l'frc en verlan, le peso / Et j'prie en arabe, boit l'Château Margaux / Charlotte, prépare les pochons, Margot, réponds au phone / Casanova parisien macho yayo (Joe Lucazz, « Paris »).*

PETIT PESO – CHICAGO – P'TITS PABLO – P'TIT RADEAU – TA VIE N'VAUT : *Alien est l'flow, rien à foutre d'celui d'Chicago / Ton corner, c'est l'four, une vingtaine de p'tits Pablo / L'Afrique part en couilles, une vingtaine sur un p'tit radeau / Ta vie n'vaut rien du tout, que du bleu, du petit peso (Joe Lucazz, « Alien flow »).*

UN PESO – LE VAISSEAU – DEUX PLACES : *Le rap ne vaut pas un peso / J'leur avais dit dans l'album qu'y avait que deux places dans le / vaisseau (Falcko, « Vas-y mama dis-leur »).*

DE PESO – RÉSEAU – TOUS CEUX – MAISON – BESOIN – PRISON : *Bref, y a tous ceux qui squattent le réseau / Qui planquent le shit à la maison, besoin de pesos / La juge demande une longue peine / Ne parlons pas de drame / On a des barreaux dans le crâne / Gros, la rue c'est pas la prison ferme (Abdallah, « Freestyle Daymolation »).*

DE PESOS – TES SOCES – DU K-SOS – DU MATOS – TA DOSE : *C'qui nous amis d'dans, c'est le manque de pesos / Pour quelques billets mauves, on rafale un d'tes soces / C'est l'théorème du k-sos / Y'a du matos si tu veux ta dose* (GLK, « Pourquoi moi »).

PESOS – PESOS – QUE-TRO – D'LA ZO(NE) – TITS-PE : *Monnaie que-tro d'ta vie / Bouger d'la zone, que pour les pesos, que pour les pesos / Bouger d'la zone, coacher les tits-pe* (13 Block, « Zidane »).

CES PESOS – TU DÉPOSES – C'QUI SE PASSE : *Tu sais pas c'qui se passe, le sac de dope tu déposes / Tu la vends donc t'as la poisse, on court après ces pesos* (Myth Syzer, « Non stop »).

DES PESOS – PESOS – DES PESOS – MON SOS : *Envoie des pesos, dinero, pesos / Envoie des pesos, joue pas avec moi, / mon sos* (Vege dream, « Personne »).

Attestation : Akhenaton ; IAM ; Booba ; Mafia K'1 Fry ; Lartiste ; Maître Gims ; Sexion d'Assaut ; Psy 4 de la Rime ; Deen Burbigo ; Leck ; Niro ; N.A.R. ; Dry ; 3010 ; Demi Portion ; Mokless ; Ixzo ; Falcko ; MRC ; DTF ; Abdallah ; Joe Lucazz ; Sheguez Squaad ; Baltaz ; Flynt ; Ninho ; GLK ; Dinós ; F430 ; Take a Mic ; 13 Block ; Myth Syzer ; Zola ; 4Keus ; Vege dream.

=> claco ; dinero ; oro ; pepitos ; pesetas ; plata.

PESTO [pesto] m (< ital.). Préparation culinaire de Ligurie à base de basilic, de pignons de pin, d'huile d'olive, d'ail et de fromage râpé.

ILLICO PRESTO – ÂGE POTO – ON ME DÉTESTE – J'PÈSE TROP – LE DIS TEXTO – CHEF DU RESTO – DEUX CRISTAUX – CUISTO – UN ZESTE – DE PESTO : *Rappelez-moi mon âge, à mon âge pototo où t'étais ? / On me déteste mais j'pèse trop, illico presto / J'te le dis texto, j'encaisse chef du resto / 2 cristaux, cuisto j'rajoute un zeste de pesto* (Bigfo & Oli, « L'héritage »).

Attestations : Booba.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pasta ; pistou ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

PIANISSIMO [pjanissimo] adv (< ital.). En réduisant au maximum l'intensité du son.

PIANISSIMO – UN PIANO – UN XYLO – COMMENCE À – TENTATIVE A(VORTÉE) – JE SUIS PAS MO(ZART) : *Un piano accordé, stylo à ma portée / Un xylo, des cordes et les notes sur la / portée / J'en rêve pianissimo, forte, là, je / commence à douter Tentation est forte mais tentative / avortée / Bref, restons cartésiens / Je suis pas Mozart* (Hocus Pocus, « 73 touches »).

Attestation : Hocus Pocus.

=> adagio ; allegro ; crescendo ; forte ; piano ; piano piano ; solfège ; vibrato.

I PIANO [pjano] m (< ital.). 1. Instrument de musique à clavier et à cordes frappées.

LE PIANO – CHAUD – L'ÉTAU – STYLO – ALTER EGO – LES ADOS – LA SI DO – MI RE DO – RECTO – VERSO – L'ARGOT – K.O. : *Tu comprends maintenant pourquoi mon style est / chaud / Pourquoi je ne suis pas prisonnier de l'étau / Pourquoi je contrôle mon stylo ? / Demande à mon alter ego / Juice pour les ados / Gamme sur le piano / Do ré mi fa sol la si do / Si la sol fa mi ré do / Recto mixe le slang verso / Le verlan, l'argot, K.O. (Assassin, « On ne meurt pas »).*

DE PIANO – QUELQUES NO(TES) – TUNISIANO – COMME : *J'me suis fixé un but et un sniper ne rate jamais sa cible, c'est sûr ! / C'est quelques notes de piano quand j'gronde comme le tonnerre / C'est sûr, épaulé du Tunisiano et Aket, mes partenaires / On peut plus m'raisonner (Sniper, « Sniper processus »).*

LE PIANO – OPHTALMO – DOS À DOS : *J'veux l'son d'une guitare en jouant du piano / Mais j'ai les mains liées / Emmenez Cupidon chez l'ophtalmo / Mes face à face finissent dos à dos (Sadek, « Ça va aller »).*

DE PIANO – PAR LINO – LUCIANO : *Je lâche ma tristesse sur un coup de piano / Qu'est-ce que je pourrais dire ? T'as pas été dit par Lino ou Luciano / Que je fais tout ça pour la madre (Nysay, « Feuilles blanches »).*

LE PIANO – DANS NOS – BÉCANE : *J'ai plus bécane, fusil que le piano dans nos favelas / J'trouve plus de confort dans les liasses d'oseille que dans l'lit d'Paméla / Si loin de Louis XVI, si proche de Louis Vuit', de Dolce Gabanna / Si bien dans mon hood à Evry qu'à Little Havana (Niska, « Favelas »).*

LE PIANO – LUCIANO – OUVRE LA NÔ(TRE) – J'DONNE : *J'donne le maximum car j'veux plus m'dire que je n'assume pas / C'est qu'une touche d'espoir posée sur un air d'piano / Faut niquer l'bénef comme a dit pototo Luciano / Beaucoup la ferment donc c'est pour ça qu'on ouvre la nôtre / Tu comprends que j'm'applique, j'voulais pas faire un truc tout pâlot (Saké, « Le maximum »).*

PIANO – VIANO – TEL-HÔ – LUCIANO – PROVENZANO : *Leur bitch est dans l'Viano, j't'ai doigtée / comme piano / J'ai squatté dans l'tel-hô sur du Rat / Luciano / J'pense à affronter lui, j'pense à affronter / l'autre, Riina, Provenzano (Niro, « I need money »).*

2. Technique, art du piano.

LE PIANO – DEAL ON (VA) – TOUT LE MO(NDE) – PETITS ONT (DORMI) : *Ne fais pas de biz pas de deal on va te niquer, t'as rien saisi / La baise c'est comme le piano, il faut pratiquer / Le brolic à cette heure-ci tout le monde s'en sert / Il manque un frère ça me brûle les tripes comme un cancer / Tous les petits ont dormi tard rappent, pensent au E.P (45 Scientifïc, « Ghetto guet-apens »).*

VIOLON PIANO – MON SOLO – MONDE À DOS – POUR ADO – AU MICRO – C'EST NICO : *J'veais le garder pour mon solo, j'fais un clash avec le svink et j'me mets tout / le monde à dos, / j'sors un album violon piano / spécial Skyrock pour ado / j'fais l'rappeur qui pleurniche avec une grognasse au micro, moi c'est Nico* (Svinkels, « Ça ne sert à rien »).

PIANO (VOIX) – PIANO (VOIX) – PIANO (VOIX) : *Wesh renoi me revoilà sur un piano voix / Putain c'que j'kiffe le piano voix, j'finirai sur un piano voix / Tu vois, j'pense à la fin, j'n'ai même pas commencé / Ils veulent tous baisé l'rap, j'me contente de le romancer / Tu sais comment c'est le taf, le rap, le Noctilien* (Abdallah, « Wesh Akhi »).

(TUERIES) D'PIANO – TUNISIANO – CRISTIANO : *Les suce-bites chialent trop A.L.K. / Tunisiano / Imagine Anelka + Cristiano / Ténébreuse musique y'a l'flow, les tueries d'piano* (Alkpote, « Mise à mort programmée »).

LE PIANO – LE VIANO – BRILLE TROP : *On bouge à 18 dans le viano / Et Dj Weedim fait le piano / À mon réveil je guette le soleil / Ça brille trop, j'écourte mon sommeil* (2CheeseMilkshake, « Sale matin »).

Attestations : Mc Solaar ; Booba ; Hocus Pocus ; Assassin ; 45 Scientific ; Sniper ; Svinkels ; Kery James ; Saké ; Youssoupha ; Zoxea ; Sadek ; Nekfeu ; Lucio Bukowski ; Nysay ; Niska ; Abdallah ; Dinos ; Alkpote ; Damso ; 2CheeseMilkshake ; Niro ; Rémy ; IAM.

=> pianissimo ; Il piano ; piano piano.

II PIANO [pjano] adv (< ital.). Lentement (terme de musique).

PIANO – À L'EAU – DIALLO – À L'AU(BE) : *Alors laissez-moi rapper jusqu'à 60 ans et plus du moment que je / peux donner ça / Moi j'peux donner ça jusqu'à l'aube / Même si j'suis à l'eau / Monter piano "sweet genre Fanta Diallo" puis arracher tout / La musique c'est ma femme faut pas la cher-tou* (Zoxea, « 60 piges »).

Attestations : Mc Solaar ; Joe Lucazz ; SCH.

=> adagio ; allegro ; crescendo ; forte ; pianissimo ; piano piano ; solfège ; vibrato.

PIANO PIANO [pjanopjano] adv (< ital.). Tout doucement.

PIANO PIANO – RUMEUR ALCOO(L) – SUR LE TABLEAU – SUR LA CHIMIO – BLOOD DIAMO(ND) – CRÊTE JAUNE –CHICO AMIGO – LE TRÈS-HAUT : *Ce n'était pas une rumeur, alcool bentley mauve / vroom, vroom, que j'arrive piano-piano / Ou qu'j'mette une vitesse, j'fais toujours l'même effet / Une craie neuve sur le tableau / Une crête jaune sur la chimio, blood diamond sur la chico, amigo / C'est aux urgences qu'on reconnaît le Très-Haut* (Joe Lucazz, « Double Whopper »).

Attestation : Joe Lucazz.

=> adagio ; allegro ; crescendo ; piano ; solfège ; vibrato.

PICCOLO [pikolo] adj, m (< ital.). 1. De petites dimensions, petit.

2. Personnage du 'Dragon Ball Z'.

PICCOLO – PICOLER – J'FERME LE (LIVRE) – LIVRE O(CCASSIONNELLEMENT) : *Roule un gring, j'ai pas l'temps d'picoler / Et ti, tu fais la maligne / J'suis vert de rage comme Piccolo / J'tourne pas la page, j'ferme le livre / Occasionnellement j'me mets ivre* (Hooss, « Plein d'ennuis »).

PICCOLO – CHARDS-CLO – MON SOLO : *Ramène-moi Vegeta, Goku et Piccolo / J'ai les yeux blancs à force de vous voir vous battre comme des /chards-clo / 2.0.1.0 y'aura la Coupe du Monde et mon solo* (Alonzo, « Broly »).

PICCOLO – LE LOTO – LOCO – DÉCO(LLER) : *Les années sont passées t'as raté le loto / le nez dans la CC, les trois-quart ont fini locos / J'suis dans la tuture en train de décoller / J'suis trunk du futur, toi, t'es juste Piccolo* (Makiavel, « En vérité »).

PICCOLO – PINOCCHIO –TA TWINGO : *J'ai d'la verte comme Piccolo que du ?/ comme Pinocchio / J'suis dans la berline, fuck ta Twingo* (Capitaine Roshi, « Rage ») (freestyle SDD 6).

Attestations : Alonzo ; Hooss ; DTF ; Makiavel ; 4Keus ; Capitaine Roshi.

=> pequeño.

PIE [pjɛ] m (< esp. pie). Pied.

A LOS PIES – FRANCÉS : *Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés* (Maître Gims, « Hola señorita »).

Attestation : Maître Gims.

PIÑA COLADA [piɲakolada] f (< esp.). Cocktail à base de rhum, de jus d'ananas et de crème de coco.

PIÑA COLADA – QUI ONT LA DA(LLE) – SOIR-CE ON VA –FOUTRE LE ZGA – YOUNGATAGA – DU SKY LA VODKA : *Laissez passer dahwa c'est le Youngataga / Soir-ce on va foutre le feu, soir-ce on va / foutre le zga / Y aura du sky de la vodka, mais pas de Piña Colada / Par contre y aura du champagne et plein / plein de mecs qui ont la dalle* (Mister You, « Mets-toi à l'aise »).

PIÑA COLADA – JEAN LA PUENTA – MÊME EN COSTA(RD) – MES BLACKS – MES FÊTA(RDS) – S’LA COULE PEINA(RD) – ARRÊTE DE PEL-A : *Et on s’la pète, on sort les gros pecs / H.E.M, Saint Jean La Puenta / Défoncé Piña colada / Frais en survêt’ et même en costard / Pour mes rebeus, mes blacks, mes fêtards / À Schweitzer on s’la coule peïnard / J’suis sur messagerie, arrête de pel-a* (Gradur, « D’or et de platine »).

PIÑA COLADA – ASSIS DA(NS) – MODE FIESTA : *Et puis y’a ceux qui seront assis dans le carré / En mode fiesta et Piña colada* (Dj Hamida, « Piña Colada »).

PIÑA COLADA – OLINGI KOBINA : *J’entends que ça parle de moi au village loin d’l’Europe et toutes ces / villas / Mastia olingo kobina, verre de piña colada / Oui, j’suis zen mais sache que c’est la haine qui m’a fait / Té-mon sur scène, casquette, T-shirt Vortex, j’prends des ailes* (Maître Gims, « Pas touché »).

PIÑA COLADA – RÉPONDS PAS – COMPTE PAS – CALCULE PAS – J’SUIS DA(NS) – MONDE – DES ÉTOILES : *Mon tel sonne mais je réponds pas / Je bois des piña colada / Compte pas sur moi, pas sur moi / J’suis dans mon monde, je vous calcule pas / Je vois des étoiles en pleine journée* (Sadek, « Piña colada »).

COLADA PIÑA – LA COUSINA – TA COUSINE – PAS BESOIN D’VILLA + COLADA – OUAIS DANS – PAS TA (COUSIN) – D’VILLA : *Nan, pas besoin d’villa mais si t’as besoin, j’suis là / Cocktail colada piña / Y’ a un grand repas ouais dans la cousina / J’aime pas ta cousine* (Marwa Loud, « On y va »).

PIÑA COLADA – BENGA – BENGA – KHABTA – J’SAIS PAS : *J’suis pas une reu-sta, willi willi / J’suis fait, j’suis khabta, benga benga / Piña colada, oh ya baba / Mal à la tête, oh la la / J’sais pas m’arrêter* (Soolking, « Mirage »).

PIÑA COLADA – LA GO LÀ-BAS – DE JACK’DA – SCAR-LA DA(NGEROUS) – PASTEL DENATA : *La parka en velours, la ‘teille de Jack’Da en dessous / Je veux la go là-bas, là c’est le scar-la dangerous / Piña colada, pastel de nata, pamplemousse* (Swift Guad, « Champion »).

Attestations : Booba ; Mister You ; Maître Gims ; Dj Hamida ; Sadek ; Marwa Loud ; Soolking ; Swift Guad ; Nelick.

=> cachaça ; caïprinha ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; pastis ; sangria ; tequila.

PIÑATA [piɲata] (< esp. < ital. pignatta). Cône en papier, rempli de sucreries et de jouets, suspendu en l’air, et qu’il s’agit d’abattre avec un bâton pour en avoir le contenu (jeu traditionnel mexicain).

EN PIÑATA – J’RESTE – SELECTO – J’COMMANDE : *J’reste jovial / J’fais plus d’audimat que le mariage royal / Pour le birthday de ma niña j’commande / Marine en piñata / Un peu de selecto dans un bol de Banania* (Médine, « Kyll »).

UNE PIÑATA – NON GRATA – AMINATA : *Persona non grata, j’vais faire des pépettes pour Aminata / Neuf-Trois, Mara Salvatrucha, j’t’explose la tête comme une piñata* (Kaaris, « Binks »).

LA PIÑATA – EN COMÈTE – P’TIT LÀ-BAS – SONT-ILS À TA(BLE) – QUI N’ONT PAS : *J’suis en comète, j’vais t’prendre la place, yeah / Pourquoi j’suis au fond sur le plan de la classe ? / J’m sens coincé comme ce p’tit là-bas / Le vent m’a mis d’vant la piñata, eh / Les gens font semblant, ceux qui n’ont pas trahi sont-ils à table ?* (Sopico « Darkside »).

PIÑATA – INVITE-MOI – LA FÊTE – FACETTE – PAILLETTE : *Eh invite-moi j’ai d’autres projets pour la fête / Mes mogos sont poués confondent piñata et boule à facette / Je ressortirai les Nike pleins de paillettes* (FK, « Inside Purple Kemet2 Jour 7 »).

PIÑATA – LA NUIT J’TA(PE) – CAMÉRAS – KAMAGRA – TAMARA : *Ça joue les couples modèles devant les / caméras / La nuit j’tape dedans comme dans une / Piñata / Elle veut que je sois en forme, que j’prenne du / Kamagra / J’l’appelle par son prénom, c’est ma p’tite / Tamara* (Lorenzo, « Nous deux »).

Attestations : Médine ; Kaaris ; Sopico ; FK ; Lorenzo.

PINGA [pinga] f (< esp.). Membre viril.

LA PINGA – PETITS GARS : *Tu lèves un doigt, tu prends dix gifles / Qu’est-ce que j’vais dire aux petits gars ? / Assumez les délits qu’vous commettez / J’lis faits divers, j’m fais sucer la pinga / J’sirote mon café con leche* (Gradur, « Balti »).

Attestation : Gradur.

=> cobra.

PINOCCHIO [pinokjo] (< ital.). 1. Célèbre personnage du conte « Les aventures de Pinocchio » de Carlo Collodi.

PINOCCHIO – AU NOKIA – DIS FUCK YO – BABA FAIT DODO – PRÈS DES ABDOS – AUX DÉMO(NS) – DIT DE-CAU – C’EST TROP TÔT : *C’est qu’j’m lève avec le boubou lorsque le baba fait dodo / Le glaive est près des abdos, aux démons je dis : ‘Fuck Yo’ ? Au Nokia j’ai Pinocchio qui me dit : ‘de-Cau c’est trop tôt’* (MC Solaar, « Au clair de la lune »).

PINOCCHIO – QUIPROQUO – CASSER L'DOS – À KYOTO : *Y'a dû y avoir un quiproquo / J'mens dans ta chatte comme Pinocchio / Quand j'aurai fini de te casser l'dos / Va t'faire hara-kiri à Kyoto* (Booba, « Pinocchio »).

PINOCCHIO – TES GUIBO(LES) – CEUX QUI – CEUX QUI : *Tout porte à penser que tu pilotes tes guiboles / Comme Pinocchio, Cousteau privé de sortie / Les michtos ceux qui taffent, ceux qui font pas la queue que les / sportifs* (Oxmo Puccino, « On danse pas »).

PINOCCHIO – Y'A QUE – QUI CAUSE DE – DÉPÊCHER QUE : *J'oublie pas d'me dépêcher / Que la vie est un slalom entre les hassanais et les péchés / Qu'un nombrilisme qui cause de solidarité, c'est inquiétant / Y'a que Pinocchio pour voir le bout d'son nez loin en même temps / J'oublie pas carpe diem / Souviens-toi des caves de la rose à la loge de l'Olympia* (R.E.D.K., « Amnezik »).

PINOCCHIO – JUSQU'À TOKYO : *Le nucléaire a dépassé les hommes / jusqu'à Tokyo / Et c'est l'État qui nous ment comme / Pinocchio* (Mac Tyer, « Laissez-moi rugir »).

2. Personne qui a l'habitude de mentir.

PINOCCHIO – À QUI LA FAUTE – COMPTES PERSO : *À qui la faute si les rappeurs sont tous / des Pinochios ? / Y'a plus de cash dans l'Monopoly que leurs comptes perso* (Bakar, « À qui la faute ? »).

PINOCCHIO – OWIHOWIHO – PROPRIO-IHO – GEPPETTO –EN RADIO – MES VIDÉOS : *Agrippe une liane dans la jungle chantant 'Owihowiho' / J'suis libre, j'suis mon propre patron, mon propre proprio-iho / Classe-moi parmi les Gepetto pas les Pinocchio / Demandez-moi en radio r'gardez mes vidéos* (Dany Dan, « Briquets et portables »).

PINOCCHIO – GEPPETTO – POLITICO – DE FRANCO – MES NÉGROS : *Vas-y, Pinocchio, Geppetto est mort-ceau / politico / Le chef de Franco n'aura jamais le / contrôle total sur mes négros* (Monsieur R, « Pinocchio »).

Attestations : MC Solaar ; Booba ; Rohff ; Oxmo Puccino ; Dany Dan ; Monsieur R ; R.E.D.K.
=> piccolo.

PIRANHA [pirana] m (< port). 1. Poisson carnivore des fleuves d'Amérique du Sud.

DES PIRANHAS – VIENT DE MARS – LEONIDAS - MES FAVELAS – OU GALLAS – LAS VEGAS – FAIT DE LA PLACE : *Devinez qui viens de Mars : Sopra M'Baba Leonidas / Un caïd immature comme Ribery Anelka ou Gallas / Mes favelas, que des piranhas sortis des marécages / J'suis détesté car vu du ciel, je brille plus que Las Vegas / Fait de la place au Kamarade, Sopra M' Baba flow d'une Kalash' (La Fouine, « Bafana bafana » remix feat. Soprano, Admiral T, Seth Gueko, Nessbeal, Canardo).*

PIRANHAS – ON ROULE À (300) – CANON À (POUDRE) – NIRVANA – TON CAUCHEMA(R) – TON TOSMA – DES TOSBA : *Fuck leurs imitations de tess, nous on roule à 300 / Si tu pé-cho à cli-cli, n'oublie pas ton canon à poudre / Le O.9, crack, musique, fais clignoter les piranhas / Pose ton cul sur la banquette, on t'emmène au nirvana / Ghetto Fab ton cauchemar / Cache bien ton toasma / On baise la route de la chance / Au fond te mets des tospa* (Alpha 5.20, « La bicrave est dans ma tête »).

PIRANHAS – SYRIANA – RIHANNA : *À la Syriana, au fond d'un bassin de / piranhas / Médine racontera l'histoire sur du / Rihanna* (Médine, « La récolte »).

PIRANHA – REVIENS À – RIHANNA – MAMAN – COMME EN IRA(N) – COMME UN TYRA(N) – J'T'ARRA(CHE) : *Hey, réveille-toi pédé / J'fais les meilleurs CDs / Si j'veux j'fume Papa, Maman, silencieux / J'réveille pas le bébé / On te boit, on te biberonne / Si je t'aime comme Chris Brown / J't'arrache la gueule comme un piranha / Tu reviens à chaque fois comme Rihanna / MC tu m'as pas l'air si au-ch / T'as une drole de gestuelle / Le Sheitan qui te conseille sur ta gauche / Doit être homosexuel / J'vais les hagar comme un tyran / J'prends le pouvoir comme en Iran* (Kaaris, « Bouchon de Liège »).

2. fig Personne extrêmement cruelle.

PIRANHAS – FAVELAS – PÉTASSE : *Mortel comme lâcher du fric pour / une pétasse / Mortel comme le monde bosse dans les / ruines pour un pesos (sic !) / Favelas du monde, là où les piranhas / s'désoissent / Les cris des S.O.S., la crainte chargée à / grosses doses / Donc, signe la pétition dans la marge* (Psy 4 de la Rime, « Le monde est... »).

PIRANHA – INCH'ALLAH – N'Y CROIT PAS – BÂILLE PIRE À : *Jolie Lolita, fille d'avocat veut la "Vida Loca" / Connaît des mots, fume de la weed à l'occase / Elle traîne avec les bandits, elle traîne avec les durs / L'après-midi Papa les défend, le soir il les juge / Maintenant, les compliments la font plus rougir / Elle soupire et bâille pire à chaque bougie / Traîne avec des piranhas / Finit des phrases par "Inch'Allah" / Elle kiffe la vibe un peu, mais n'y croit pas / Jolie Lolita, n'est pas une salope (Taïpan, « Elle arrive plus à mentir »).*

PIRANHA – TIRANA – DE PANAME – DES BANANES : *Des rues d'Tirana jusqu'aux boulevards de Paname / Les jeunes sont des piranhas, tous prêts à mettre des bananes* (Mysa, « Le monde est un barrio »).

PIRANHA – PLUS ON A LA (DALLE) – RIHANNA : *Plus on a la dalle, plus on se bouffe entre piranhas / Il pleut des problèmes, j'ai besoin du parapluie de Rahanna* (Dany Dan, « Tout seul »).

PIRANHA – RIHANNA – PARIS A MAL À : Refrè la rage d'un piranha / J'fais pas du rap moi, je 'rom pom-pom / pom-pom-pom' : demande à Rihanna / Paris a mal à coups de bim-bim (Youssoupha, « Gestelude, pt.1 »).

PIRANHA – J'ÉTAIS LÀ – DANS GTA – RIMES EN À – RIHANNA : Dur de s'dire qu'à la naissance j'étais là / Loin d'rêver d'faire carrière comme dans GTA / Tu veux des rimes en A ? Dalleu comme un piranha / J'rêve de faire du Quad sur le front de Rihanna (Falcko, « Longue vie »).

PIRANHA – TIJUANA – PÉTROLE BLANC : Une semaine à Cannes / Garer une allemande sur la Croisette / Pour le pétrole blanc / J'ai sorti mon côté piranha / Un jour j'aurai cette vie là à Tijuana (Falcko, « Tijuana »).

UN PIRANHA – PERSONNE N'A – UN PYJAMA : Personne n'a su nous expliquer, non : merci, Rocco, merci, Ferrara / Avec les filles, j'suis un piranha ; mets des dessous, pas un pyjama (A2H, « Moitié-moitié »).

DE PIRANHA – POTE IRANIEN – TELLEMENT – DU GENRE SI JAMAIS – J'METS C'PANIER : Les riches font partie des plus radins dans cet empire de piranha / Parfois, j'reconnais même plus ma patrie comme mon pote iranien / T'oublies tout tellement tu rappes, hein, obligé d'se sentir un peu / Du genre : si jamais j'mets c'panier du premier coup, tout ira bien (Nekfeu, « Martin Eden »).

PIRANHA – FLEUR DE LILAS – SHEITANA – EST DANS MA (ZONE) – FAIS PAS DE MA(L) – DEMBA BA – PANIQUE EN BAS – ELLES VEULENT PAS : Ils deviennent tous comme une fleur de lilas / Laisse-les tomber s'ils salissent mon nom / On sait tout, on connaît toutes les sheitanas / Elle fait la folle, elle est pire qu'une piranha / L'ennemi est dans ma zone, j'dois les mitrailler / J'viens de loin, j'fais pas de mal comme Demba Ba / Quand j'vois ces jaloux, j'danse [ef ?] / J'suis au sommet, c'est la panique en bas / Au quartier c'est la hess, j'vais les enterrer / Toute l'année, elles veulent pas (MRC, « Zero love »).

DES PIRANHAS – LE KATANA – DANS L'SAHARA – SI ÇA VA PAS : J'pourrais sortir le katana pour un pote / Dormir avec des piranhas pour un pote / Ouvrir un bar dans l'Sahara pour un pote / Lui dire ça va si ça va pas pour un pote (Bigflo & Oli, « Pour un pote »).

Attestations : La Fouine ; Sniper ; Alpha 5.20 ; Psy 4 de la Rime ; Médine ; Taïpan ; Dany Dan ; Mysa ; Kaaris ; Falcko ; A2H ; Youssoupha ; Nekfeu ; Bigflo & Oli ; MRC.

PISTOLERO [pistoləro] m (< esp.). Bandit, gangster.

PISTOLEROS – TE QUIERO – PAN-CHORIZO – LE BARRIO – VILS HÉROS – BAGARREUR – TEL VALERA : J'étais livreur de pizza près de l'hacienda / Où la chica du nom d'Esmeralda faisait la fiesta / Comme par hasard elle me commande un pan-chorizo / J'ai compris le complot cuando la fille me dit : ' Te quiero ' / Amigo, dans le barrio on se pavanait sec / Sexe six jours sur sept / Tequila, pas de prises de tête / Mais ça n'a pas plu à certains pistoleros / Bagarreurs tel VALERA de vraies têtes de vils héros (MC Solaar, « Hasta la vista »).

UN PISTOLERO – SHIT COKE HÉRO' – NIVEAU EST HAUT – BICOT EST CHAUD – DES PORCS : Le niveau est haut, le bicot est chaud / Pétaisse, shit, coke, héro', j'suis comme un pistolero / Crache sur l'uniforme des porcs avec Freeze Corleone, pétaisse (Alkpote, « Purification »).

LE PISTOLERO – LE COCA ZÉRO : Bang ! Trou dans la tête comme le Coca Zéro / Signé Sentenza A.K.A. le pistolero (Akhenaton, « Vrai missile »).

Attestations : MC Solaar ; Alkpote ; Akhenaton.

⇒ bandero ; bandita ; bandito ; bandolero.

PISTOU [pistu] m (< prov.). Basilic broyé utilisée dans certaines préparations culinaires d'origine provençale.

PISTOU – CUISTOT – TEXTOS – LISENT TOUT – BISTOU' – GRIPSOU – C'EST TOUT : Monte un terrain, prends une mule, une presse et un cuistot / Efface tous les textos, belek les keufs qui lisent tout / Une fois au hebs, fini les pates au pistou / T'attendras que ton co's'endorme pour taper ta bistou' / Tu verras qu'un pote sur deux est un Gripsou / C'est tout (Seth Gueko, « Materfuck »).

Attestation : Seth Gueko.

⇒ al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; espadon ; fajitas ; fettuccine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pasta ; pesto ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

PITCHOU [pitʃu] adj (< occit.pichon). Petit enfant (terme affectif).

PITCHOU – FAUT TOUT : LeC3 a cramé juste en bas du studio / 'Faut tout niquer cette année', m'a dit le / petit pitchou (Naps, « Pas bella »).

Attestation : Naps.

⇒ bambino ; bimbo.

PIÙ [pju] adv (< ital.). Plus.

PIÙ – PIÙ – PIÙ – PLUS – À LUI : *Personne te fréquente (personne te fréquente), t'es plus un homme / (t'es plus un homme) / Les mauvaises nouvelles ont des ailes (più più più) / Touche pas à ça ou à lui pour faire sortir les dettes* (13 Block, « Petit cœur »).

PIÙ – PIÙ – M'AS VU – À VUE : *J'suis rentré dans le cercle, tu m'as vu / Gros, big up à Fianso / Maintenant je vide le chargeur (più più) / Tire à vue* (PLK, « Pas les mêmes »).

Attestations : 13 Block ; PLK.

=> más.

PIZZA [pidza] f (< ital.). 1. Mets italien populaire fait de pâte à pain garnie de tomates, anchois, olives, mozzarella etc. originaire de Naples.

PIZZA – IBIZA – LISA – BIZA(RRES) : *Il te fait un gratin ou des pizzas / Le jour où il m'a dit : 'des qu'j'sors You' je vais vendre de la coke vers / Ibiza / On a eu le destin de Valéry Giscard ni celui de Lisa non / On a connu la hass, le prétoire, les cellules bizarres* (Mister You, « Bien mal acquis, profite toujours »).

UNE PIZZA – SIAT IBIZA – LE SOIR : *Moi j'travaillais chez BP le soir / Elle était caissière / Et j'venais la chercher / Dans ma vieille Siat Ibiza / J'me rappelle qu'on cotisait / Pour se partager une pizza* (La Fouine, « Ma meilleure »).

PIZZA – DIEU SCA(-LA) – PHRASES – FOLIE VA – LUSTRER : *Bouge ton cul, tu crois quoi ? Que dieu scar-la aide tout le monde ? Bande de Bidons ! Moi quand je bande, je veux me faire lustrer vite fait, plus / me prendre la tête à tchatcher ! / Quand j'ai faim, je veux damer Mc Do, pizza, calamars, ma folie va t'enflammer / Je brûle vos phrases de Zulus tip top, comme je brûle spliffs et clopes* (Passi, « Hiphop Crazy »).

(ALLÔ-) PIZZA – JACK SA(PES) – (L'ITALO) HARISSA – (FRANCS) FISSA – (PASSER) SOSSA : *Casino, black jack, sapes blindés au schnaps / Jouer fric caisse, s'il le faut même ma femme au craps / L'Italo harissa encaisse les francs fissa / Fait passer sossa pour un livreur de Allô-Pizza* (Passi, « Le monde est à moi »).

TA PIZZA – P'TITS ZA(PPENT) : *J'vois qu'les p'tits zappent la politesse / Un pourboire au livreur qui risque sa vie pour ta pizza napolitaine* (L'Indis, « Code barre »).

DE PIZZA – DE VISA – EST BIZA(RRE) – MONA LISA : *Faut qu'j'me barre du zoo, que j'crible mon passeport de visa / En c'moment j'tourne dans la zone, plus qu'un livreur de pizza / Cousine t'es pas une diva, ton attitude est bizarre / T'as pas d'fesses, ni d'eins, t'as juste le swagg de Mona Lisa* (Sadek, « Auto »).

DES PIZZAS – FILMS BIZA(RRE) : *Tu peux garder la monnaie, j'ai mal au crâne quand j'calcule / Des pizzas, des films bizarres, des femmes, des tentacules / J'allume une clope, et pense à celle d'après pendant qu'j'ta fume* (Casseurs Flowters, « Regarde comme il fait beau (dehors) »).

MA PIZZA – AU PLAZA – DEUX CENT – MAMACITA : *MC, viens me livrer ma pizza / J'suis au Plaza comme un kingpin / Deux cent mille euros en liquide / Mamacita dans la cuisine* (Booba, « Drapeau noir »).

MA PIZZA – M'A DIT ÇA – COULEUR VISA – COMBIEN ÇA (COÛTE) : *La gloire est éphémère comme un squat' / La mine de cette ancienne vedette m'a dit ça / Je veux quand même plus de pepperoni sur ma pizza / J'aime quand le ciel est couleur Visa, quand les nuits sont courtes / Quand j'me fous d'combien ça coûte* (Joe Lucazz, « On l'a fait »).

DE PIZZA – TRUCS BIZA(RRES) : *Désolé, chérie, je sais j'fais des trucs bizarres / Mais dis-toi qu'j'lui laisserais même la dernière part de pizza / M'lever à quatre heures du mat' pour aller l'dépanner* (Bigflo & Oli, « Pour un pote »).

UNE PIZZA – Y'A QUE ÇA – QUI PASSENT À (VOULOIR) : *Et je commande une pizza y'a que ça qui me reconforte / Pour éviter le livreur je glisse le billet sous la porte / Je regarde devant les gens qui passent à vouloir être grand je me suis / égaré* (Bigflo & Oli, « Dites rien à ma mère »).

UNE PIZZA – PHRASES A(VANT) – AVEC SA (COUSINE) : *J'l'ai surpris en train de répéter ses phrases avant de rentrer chez / moi / Il commande une pizza mais il dit que c'est lui qui cuisine / Pour faire croire qu'il est en couple, il traîne en ville avec sa cousine* (Bigflo & Oli, « Mytho »).

A PIZZA – BIZA(RRE) : *On m'envoie chez la voisine emmener un tas / d'trucs bizarres / Du gendre du lait en poudre, des billets dans / des boîtes à pizza* (Sam's, « Je suis petit »).

2. Symbole de la malbouffe prônée par la société de consommation hypercapitaliste.

DES PIZZAS – MES DIX GARS : *J'suis sur la Croisette, Cannes Festival avec mes dix gars / Dans l'carré V.I.P., on nous ramène des pizzas* (L'Entourage, « Caramelo »).

UNE PIZZA – DONNE SA (CHATTE) – KICHTAS – VALISES – CUISINE : *Litrons, valises, kichtas, tu manges ou tu t'fais manger / Faut-il être une pule-cra ? (Faut-il être une pule-cra ? / Elle donne sa chatte pour une pizza / Que du 24/24, jamais fait la mi-temps / J'suis dans la cuisine* (13 Block, « Amis d'avant »).

D'PIZZA – DIQUE-SA – INSISTE PAS – DIPSET : *J'suis dique-sa, t'aimerais, y'aura pas d'pizza / Insiste pas j'suis dans ma bulle, j'suis OG comme Dipset* (Dj Weedim, « Noël sous les tropiques »).

Attestations : Booba ; Passi ; La Fouine ; Tunisiano ; Les Zakariens ; Mister You ; L'Indis ; Maître Gims ; Médine ; Casseurs Flowters ; L'Entourage ; Infini* ; Sadek ; Klub des Loosers ; Demi Portion ; Falcko ; Orelsan ; Rap Con-

tenders ; Joe Lucazz ; Bigflo & Oli ; Alrma ; KSA ; 13 Block ; Seth Gueko ; Alkpote ; Kery ; Vald ; Sam's ; Dj Weedim ; Key Largo.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pasta ; pesto ; pistou ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

PIZZAIŌLO [pizajolo] m (< ital.). Fabriquant de pizzas.

PIZZAIŌLO – PAYS CHAUD – PARTAIT EN SOLO – LE SOIR CAMBRIŌ : *C'est dans un pays chaud que l'attendait sa princesse / Momo des fois sur un coup de tête partait en solo / Le jour pizaiolo, le soir cambrio* (Axiom, « Momo »).

Attestation : Axiom.

=> pizza ; pizzeria

PIZZERIA [pidzeria] f (< ital.). Commerce de pizzas.

PIZZERIA – DE THAÏLA(NDE) – TU AILLES EN (BEP) : *La légende veut qu'on ouvre pizzeria, fast-food ou point phone / Qu'on vende des sapes de Thaïlande / En général la légende veut que tu ailles en BEP, CAP et pas en seconde / générale* (Sefyu, « Boîte auto »).

PIZZERIA – AMNEZIA – CELTIA – NELSIA – MIZIREYA : *J'consomme amnezia, haschich, Celtia / Vroom, vroom, c'est la chouma / Avec Astrid Nelsia, fini la mizireya / J'suis dans la pizzeria* (Alkpote, « La reine du bal »).

PIZZERIAS – PREMIÈRE FOIS – T'ENVOIE – TU SERAS : *La première fois que tu taffes, t'es fier / Tu vas bosser tout l'été, à la rentrée tu auras cet air / T'as postulé dans tous les Macdos, Pizzerias, Mairie et Poste / Le patron t'envoie au charbon / mais un jour tu seras le boss* (Zifou, « Première fois »).

Attestations : Alkpote ; Sefyu ; Zifou.

=> pizza ; pizzaiolo ;

PIZZINI [pizini] m pl (< ital.). Argent.

LES PIZZINI – LES ENNEMIS : *Les pizzini passent de main en main / Les ennemis* (Big Nas, « Game Over »).

Attestation : Big Nas.

=> claco ; dinero ; oro ; pepitos ; peseta ; peso.

PIZZOCCHERI [pizokeri] m pl (< ital. pizzocchero). Spécialité de pâtes alimentaires italiennes venant de la région de la Valteline.

PIZZOCCHERI – JE LES KI(FE) – FRANÇAIS D'ORI(GINE) – DÈS LORS Y'A UNE VIE : *Dès lors y'a une vie pour soi et une pour le monde / De la première on ne parle pas tant la peine est profonde / Chill j'ai découvert les pâtes Pizzoccheri / Tes pâtes, je les kiffe / Mais celles-là n'existent qu'au pays / Français d'origine italienne, 30 piges à peine* (Akhenaton, « Bien paraître »).

Attestation : Akhenaton.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pasta ; pesto ; pistou ; pizza ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

PLANCHA [plantʃa] f (< esp.). Ustensil de cuisine constitué d'une plaque de cuisson lisse.

PLANCHA – TA JA(MBE) – T'RONGE – RANGE – TA CHA(MBRE) – PLANCHER – PENCHE-TOI – LANGAGE : *Ouais, j'ai les crocs comme un pitbull qui t'ronge ta jambe / J'suis l'Père Fouettard, MC, va faire tes devoirs et range ta chambre / Accroche ta sangle, on a l'pied au plancher / Balance les gambas sur la plancha / J'soulève mon sexe en acier trempé d'une simple pensée / Tu veux goûter l'bitume, penche-toi, que j't'encule avec du gravier / Grossier est le langage* (Seth Gueko, « Mr. l'Agent »).

Attestations : Mister You ; Ninho ; Seth Gueko.

PLATA [plata] f, m (< esp.). Argent (métal précieux).

DE PLATA – QUE TE HAGA : *Luna quiere ser madre / Y no encuentras querer que te haga / mujer / Dime, luna de plata / Que pretendes hacer* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la Lune »).

PLATA – CROMADA – DES CATAS – DUPLICATAS – L'ÉTAT – D'L'ÉTAT – POULAGA – DÉBARQUE EN – EN LADA – ARMADA – D'FADAS – FLAGADAS – FLINGUE À (LA MONTANA) : *Poètes des catas, sans duplicatas, argot et patois / V'la l'état d'l'État, nique la maison Poulaga / On débarque en Lada, armada d'fadas flagadas / Guette le flingue à la Montana, plata cromada* (Soklak, « Seventies team »).

PLATA – PLATA – TA-TA-TA-TA – CHIEN TA(TOUE) – MÊME PAS – SALOPE – CHATTE À (LOUER) – SOUS KHABTA – TON BÂT' – ON N'A PAS (FROID) – APPUIE-TÊTE – CHAUFFANTE : *Faux gangster marqué comme un chien tatoué, t'es même pas une salope, t'es juste une chatte à louer / J'te rafale ton bât', ta-ta-ta-ta, j'suis sous khapta, j'pense qu'au plata / plata / Appuie-tête chauffante, on n'a pas froid* (Alkpote, « Nautilus »).

LA PLATA – BAISE TA (MÈRE) – 6H DU MAT’ – TEMPS D’A(VANCE) – SAUTE : *On te baise ta mère pour une série 1 / 6h du mat’, le ref-rè saute par la fenêtre, oublie son bol de céréales / Tout est réel / On cherche la plata, trouveront-ils le plomo pour même dix réals / J’ai un temps d’avance, ton rappeur préféré me paraît vintage* (FK, « Arabica »).

PLATA – PANAMERA TA(RD) – ACHETER T’AS(VU) – BAISSER TA (VITRE) : *Plata, fonce-dé, j’avais tourner toute la nuit, les princes de la ville / j’suis en Panamera tard / Tu viens ici acheter, t’as vu, suffit d’baisser ta vitre* (Sch, « Mort de rire »).

TA PLATA – T’AS PAS – BLATA – PAS D’TA (DARONNE) – TA TATA – VEUT PAS : *T’as pas la ganache, rien que tu fais blata[?]/ On veut pas d’ta daronne on veut ta tata / Elle veut pas d’ton coeur hun, elle veut ta plata / La vérité reviendra toujours aux meilleurs* (ALP, « Pause »).

LA PLATA – LA PLATA – ON PEUT T’EN(LEVER) – NOS RÉPUTA(TIONS) – PLANTER : *On peut t’enlever la vie pour sauver nos réputations / Éviteons toutes les tentations, à l’heure qu’il est j’suis dans l’avion / On tire, laisse-les planter, j’arrive en tête du peloton, j’suis là que pour la plata (j’suis là que pour la plata)* (Ninho, « La vie qu’on mène »).

PLATA – J’DATE PAS : *On m’appelle Tigueré, j’date pas d’hier / Plata, La Scampia te chasse, tu payes* (AM La Scampia, « Maradona »).

PLATA – PLATA – TA-TA-TA-TA – KHAPTA – TON BÂT’ –APPUIE-TÊTE – ON A PAS : *J’té rafale ton bât’, ta-ta-ta-ta, j’suis sous / khapta, j’pense qu’au plata, plata / Appuie-tête chauffante, on a pas / froid* (Alkpote, « Nautilus »).

MA PLATA – DANS TA (TÊTE) – DANS TA (TÊTE) – DANS TA (TESS) – DIS PAS – QU’T’AS – PUIS CARTA(BLES) – SI ON T’A : *Dans ta tête la balle du 9 milli’, finit dans ta / tête, fermeture à minuit sur le terrain d’guesch / J’ai chargé le pe-pom, j’arrive dans ta tess / j’encaisse que des billets couleur OG Kush / ils voudraient avoir ma plata mais pour eux / j’ai que le plomo / Dis pas qu’t’as des bagages puis cartables / si on t’a ram’né sur un plateau* (Maes, « Distant »).

LA PLATA – ON COURT PAS – TE FAIS PAS – COULER DANS (L’QUARTIER) : *J’ai vu le sang couler / dans l’quartier pour la plata / Coeur en pierre, on court pas après les / femmes, te fais pas de films si j’rép’ plus / au téléphone* (Bené (France), « Bout de rêves »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; Alkpote ; Soklak ; FK ; Sch ; APL ; Ninho ; AM La Scampia ; Alkpote ; Maes ; Bené (France) ; Rémy.

=> claco ; dinero ; oro ; pepitos ; pesetas ; pesos.

PLATA O PLOMO [plataoplomo] expr (< esp.). Argent ou plomb.

PLATA O PLOMO – COÑO – COÑO – CHRONO – OH NO – EN MOTO : *Faut s’éméfier de celui qu’a peur comme celui de Breaking Bad / Cambu top chrono, ça prend de l’or coño / Marseille c’est chez moi coño, c’est plata o plomo / Oh, no, j’aime faire des tours en moto / Si l’rap c’est Sampedro, j’lui mets celles à Rocco / T’as des airs de toco / Il t’reste du blanc sur l’nez, t’as surfé sur la coco ? / J’refuse pas une photo / Et si un jour je meurs, bah c’est la vie mon poto* (Jul, « Freestyle Booska Sangoku »).

PLATA O PLOMO – COMME PABLO – TÊTE DE MO(RT) – PAS QUE LES PORTES) – JE M’ENDO(RS) – POUR LE SEILLE-O : *Tête de mort sur les fringues / Y’a pas que les portes qui sont blindées / Plata o plomo comme P.A.B.L.O. / Je m’endors près de Marbella / Je ne vis que pour le seille-o* (Ninho, « TTR »).

PLATA O PLOMO – PERSONNE – FASSENT UNE O(D) – FASSENT UNE O(D) – LA PISSE DU DIABLE – QUE LA HAINE – DONNER MÊME : *Personne qui nous fera croquer donc j’avais les servir jusqu’à ce / qu’ils fassent une OD (jusqu’à ce qu’ils fassent une OD) / De l’autre côté, la pisse du diable dans le gobelet / Plata o plomo / Je n’ai que la haine à vous donner / Même les plus coriaces finissent par abandonner* (Ninho, « De l’autre côté »).

Attestations : Jul ; Ninho.

=> oro ; plomo.

PLAYA [plaja] f (< esp.). Plage.

PLAYA – FAYA – ANAYA – KHOYA – PATTAYA – PARANOÏA – GOYA : *Anaya khoya j’m verrais bien à Pattaya / En train de rouler des gros sbah faya à la playa woogataga / Vale-ca, vodka, paranoïa, les MC jouent les cro-ma mais j’ chantent comme Chantal Goya* (Mister You, « Chantal Goya »).

PLAYA – FAYA – HAYA – HAYA : *Parlons comme à l’époque où ça chantait sous haya / Oui, sous haya f-faya / Ça parlait de playa, de stars et du catch et des flyers de la gente féminine en / tailleur / Ça c’est l’époque où j’étais fou* (H Magnum, « Ça marche en équipe »).

LA PLAYA – LA ZAHIA – LA PATTAYA – LA PAILLE : *Moi j’veux mailler, finir à la playa : Miami, Dubai, Pattaya / Elle veut m’marier, pas finir à la paille, elle va finir à la Zahia* (Djadja & Dinaz, « Maléfique »).

PLAYA – ANAYA – PATTAYA – FAYA PARANOÏA – ZAHOUANIA : *Anaya khoya j'me verrais bien à Pattaya / En train de rouler des gros sbah faya à la playa / Aïe, aïe, aïe toujours autant de paranoïa / Là, je suis à la recherche d'une femme aussi cheba que Zahouania (Mister You, « Zahouani »).*

LA PLAYA – TURQUOISE – À TAYZ – J'SUIS PAS – PLAYER : *Faire trempette dans des putains d'eaux bleu turquoise / En compagnie d'une frappe au bord de la playa / D'mande à Tayz, j'suis pas un petit player (Le Club, « Fée d'hiver »).*

A LA PLAYA – SAÏAN SUPA – SLY DE BAHIA – AALIYAH – HIMALAYA – RAZZIA – À 'EST LÀ Y A – SOLEIL FURIA : *Vamos a la playa, sous les sunlights de Saïan Supa / Avec Sly de Bahia comme au buddah, exposition hot comme Aaliyah / Ooh ! aloa quitte ton Himalaya, UV razzia, a 'est la y a / Coup de soleil furia , sol-para requis a / Pale peau sans pilpa pile poil, fire ! (Saïan Supa Crew, « Raz de maree »).*

LA PLAYA – LA CAILLE-RA – LA CAILLA(SSE) – ÇA M'FAYA : *On se prive de la playa, c'est gris et ça s'la met / J'écris des phrases pas nettes, style de la caille-ra / Piste la caillasse guidé par ma teille, j'effrite et ça m'faya (Guizmo, « Ramène-moi n'importe lequel »).*

D'LA PLAYA – ROCHER Y'A – RACCROCHÉ Y'A : *Mon coeur c'est un / rocher y'a qu'une balle de 22 qui pourrait l'approcher. D'la playa j'vous lâche, un gros tiek, le ness-bi j'ai raccroché, y'a qu'le soleil qui m'gifle (Falcko, « Adios »).*

À LA PLAYA – BA-BAILA : *Moi, j'veux prendre mes lovés, m'casser à la playa / Petit frère observe de loin veut faire comme son grand frère / Dadonho a grandi, c'est d'venu Zé Pequeño / Ba-baila conmigo pepito (DTF, « Coco Cuba »).*

À LA PLAYA – À LA PLAYA – TOUS MES GAVAS – TOUS MES GAVAS : *J'suis à la mer, j'suis à la playa, à la playa / Dans la ciudad avec tous mes gavas, tous mes gavas / Tant qu'c'est pas pour mon oseille (Luidji, « Appel manqué »).*

Attestations : Mister You ; H Magnum ; Le Club ; Guizmo ; Saïan Supa Crew ; Demi Portion ; Leck ; YL ; Hamza ; Matt Houston ; Falcko ; XVBARBAR ; Virus ; DTF ; Djadja & Dinaz ; Luidji ; Dj Sem ; PLK.

=> mar.

PLAZA [plaza] f (< esp.). Place publique.

PLAZA – KHANZA – CES A(RABES) – COSA – MA ZO(NE) – CASA(MANCE) – BIZA(RRE) : *Les baltringues scrutent ces arabes / pour des grosses khanza / Y'a pas de thunes pour payer l'hôtel / Sonacotra Plaza / Cosa Nostra ma zone Casamance Maza / Hautes-Noues Peace y' a pas de / romance y' a que des gueules bizarres (Booba, « Baby »).*

PLAZA – GHAZA – MAZALAZA – BRAZZA : *Mais moi j'suis dans Le Club Avec Yahia, Mazalaza / Tu jettes des cailloux sur scène serais-tu de la bande de Ghaza ? / Méfie-toi de mon coup de boule, négros de la droite de Brazza / Rejoins le prince de la ville Poupey à l'hôtel Plaza (Booba, « Rats des villes »).*

LA PLAZA – QUÉ PASA – QUOI ÇA : *Qui qui qui est dans la plaza ? Qué / qué pasa ? / Ouh la la, mais c'est quoi ça ? (Rohff, « La grande classe »).*

DANS LA PLAZA – EN MODE ZGA – EN MODE SPA – ZGA NAFISA(TOU) – LES FILLES SA(VENT) : *J'suis en mode zga, j'suis en mode / SPA / En mode Floyd Mayweather, qui-qui / est dans la plaza ? / R.O.H.2F, zga, Nafisatou, les filles savent (Rohff, « En mode 3 »).*

AU PLAZA – NOS MAMAS – BOUGE PAS – SOLEIL N'A : *C'est rarement la fête dans la tête de nos mamas / Alors pour leur rendre hommage je ne bouge pas au Plaza / Le coucher de soleil n'a rien de magnifique pour les che-ri (Despo Rutti, « Paris Nord by night »).*

LA PLAZA – LA NASA – COMME ÇA – LOPES-SA – UNE MASSA : *On m'a dit :LIM, c'est comme ça / Y'a des faux, y'a des vrais mais la plupart / C'est des lopes-sa / Ça joue les crevards même pour une / massa / Si H24 j'suis khabat, c'est pour m'envoler / comme la NASA / Dans la plaza c'est le bordel (LIM, « Nocif »).*

LA PLAZA – LA RÉSINE – RÉSEAU : *J'ramène ma p'tite fille à l'école / Juste avant l'ouverture du réseau / Dans ma favela comme au Brésil / C'est la loi des métaux qui préside / Ze Pequeño dans la plaza / Depuis pequeno dans la résine (YL, « Favelas »).*

PLAZA – ASA – À ÇA – BAZA(R) – BASA(RDENT) – BESACE – HASA(RD) – BALZA – TIPAZA – BRAZZA : *C'est quoi c'bazar ? Ils basardent les passagers ASA / Leur besace c'est la Zup / et le style le hasard / Élevé à ça en bas âge, voici un Mc en balza / IAM pour Mars, Cas, Palerme, Tipaza, Dakar et Brazza / Pas d'branlette issue du salon du Plaza (IAM, « Pause »).*

LA PLAZA – UNE SASSA : *Boum, j'suis dans la plaza, j'ai de la / moula, je veux une sassa (Kalash, « Calle la boca »).*

Attestations : Booba ; Rohff ; IAM ; Despo Rutti ; LIM ; YL ; Kalash.

=> calle.

PLOMO [plomo] f (< esp.). Plomb.

O PLOMO – UNO UNO – DEVANT L'CANON(N) – DÉGAGE COÑO – DANS L'BENDO – MA PROMO : *Nueve, uno, uno, trece / Devant l' canon faut pas stresser / Plata o plomo / Dégage, cono / J'suis dans l'bendo, j'fais ma promo* (Dehmo, « Bloc »).

LE PLOMO – POUR MÊME – OUBLIE SON BO(L) – TROUVERONT : *On te baise ta mère pour une série 1 / 6h du mat', le ref-rè saute par la fenêtre, oublie son bol de céréales / Tout est réel / On cherche la plata, trouveront-ils le plomo pour même dix réals / J'ai un temps d'avance, ton rappeur préféré me paraît vintage* (FK, « Arabica »).

LE PLOMO – PE-POM – POUR EUX – PLATEAU – FERME(TURE) – DES MAU(VAIS) – REMPLIS-MOI MON (RRE-VE) : *Dans ta tête la balle du 9 milli', finit dans ta / tête, fermeture à minuit sur le terrain d'guesch / J'ai chargé le pe-pom, j'arrive dans ta tess / j'encaisse que des billets couleur OG Kush / ils voudraient avoir ma plata mais pour eux / j'ai que le plomo / Dis pas qu'tas des bagages puis cartables / si on t'a ram'né sur un plateau / Elle connaît la réponse vu la question, grandi dans la rue des mauvais garçons / Remplis-moi mon rre-ve sans les glaçons* (Maes, « Distant »).

PLOMO – POMMEAU – MÊME : *Pied au plancher sur le périph', ligne de / vie sur le pommeau / tu ne feras jamais le poids, même le / corps rempli de plomo* (Bené (France), « Nuage »).

Attestations : Jul ; Dehmo ; Ninho ; FK ; Maes ; Bené (France).

=> oro ; plata.

POCO [pɔko] adj (< esp.). **1.** adj Peu de.

POCO – AVANT TOU – PAINS-CO – COCO : *On apprend vite dans la rue à protéger / ceux que l'on aime / Sa peau, loco sur sa famille, puis mes / pains-co / Poco loco en la calle, no saca su coco* (La Cliqua, « Comme une sarbacane »).

2. m Un poco, un peu.

UN POCO – MOKO' – LOCO – POGO : *Yeah, si tu m'cherches j'suis au ghost / Les chichas sont mes locos / Toujours fidèle au poste, un peu fou, un poco loco / C'est la frappe du Calcio, la Selección comme Moko' / On remonte au créneau produire des mouvements de pogos* (Alonzo, « Mirobolant » feat. Psy4 de la rime).

UN POCO – GRINGO – POUR COMMENCER) – SAIS COMMENT) – QUIERO – CON ZUMO – GUCCI DO(LCE) – ET HOP POUR : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve gringo on te dit quoi manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

UN POCO – TOUS LES CO(NTACTS) – SUR LA MOTO – PAR LA HO(NDA) : *J't'aime un poco, trahi par la Honda / Nous deux sur la moto, on a tous les contacts* (Ninho, « Un poco »).

UN POCO – LA COCO – PAS QU'ON : *Stoppez les chichis, j'vends pas la coco / je veux le monde, j'veux pas qu'on / m'dise : 'mon gava, t'es trop pauvre' / J'donne pas de nouvelles, t'inquiète, ça / va un poco* (Barack Adama, « Sers-moi un verre »).

Attestations : Alonzo ; La Cliqua ; Mister You ; Joe Lucazz ; Ninho ; Barack Adama.

=> poquito.

POLICIA [pɔlisja] n (< esp.). **1.** Police.

LA POLICIA – J'SUIS PAS LÀ – VIOLET SCOLA – ET Y'A LA – JAMAIS LA (DÉFAITE) : *Violet, scola pour oublier la mierda / J'suis pas là, et y'a la policia derrière la puerta / Malade, je ne supporterai jamais la défaite* (Ninho, « Boîte auto »).

LA POLICIA – LA PASSION – LA SALSA – RÉSONNER LA VOIX : *Dans nos barrios la monnaie n'enfante pas l'homme / Je chante la mélancolie de ma vida loca / La chica veux-tu des Gucci mucho calor ? / Hola, belle inconnue, dansons la salsa portoricana / Brûlé par les feux de la passion jusqu'à l'aube / Avant qu'la policia ne me jette au mitard / J'entends résonner la voix de mon loco Soprano* (Hayce Lemsi, « Barrio » feat. Soprano).

POLICIA – MADRE MIA – DISPARAÎTRE SA (BEAUTÉ) : *Derrière la fumée, j'aime voir disparaître sa beauté / Ah wesh, ah wesh, ah wesh, policia / Ah wesh, ah wesh, ah wesh, madre mia* (PNL, « Bené »).

LA POLICIA – (J'ME) BARRE DE LÀ – BALLE TU SERAS – MON GARS – C'EST LA (TEMPÊTE) – (PARLER) CHINOIS : *Un peu d'pesos, et j'me barre de là / Crible de balles tu seras si tu parles / mon gars / C'est la tempête qu'on met quand y'a la / policia / Devant l'arme russe faut pas parler / chinois* (4Keus, « Meeting »).

2. Agent de police.

LE POLICIA – C'EST LA (GUERRE) – AVEC LA (GUARDIA) – FAMILLE LA (NOURRIR) : *Un vide à remplir et une arme au milieu d'mes / chaussettes / C'est la guerre, handeck, le policia, chaud, fuck,*

40 / degrés, cul sec / 10.000 voyous, hauts vols, Audi Q7 / Bras d'fer avec la guardia civil / Lit d'poudre, plquette, cachets, penser à sa / famille, la nourrir (Mafia K'1 Fry, « Guerre »).

Attestations : Mafia K'1 ; Hayce Lemsi ; Ninho ; PNL ; 4Keus.

=> polizia ; guardia civil.

POLIZIA [pɔlizia] f (< ital.). Police.

POLIZIA – ARABIA – ITALIA : Nique sa mère la polizia, Maghreb Arabia / Tête à queue à Porte Mailloten F'èfè Italia (Mister You, « La vie d'artiste »).

Attestation : Mister You.

=> policia ; guardia civil.

POLLO [pɔʎo] m (< esp.). Poulet.

DE POLLO – BOLO(SSES) – DE BOLO(SSES) : Dans l'estomac j'ai des MC's, des juges, des cuisses de pollo / Coke, pas de Pepsi veulent bolosses et fils de bolosses (Booba, « Abracadabra »).

Attestation : Booba.

PONCHO [pɔntʃo] m (< esp.). Espèce de vêtement.

LE PONCHO – SKIN IMPO(SSIBLE) – PRÉFÉRÉ DON(C) – À LA CANTO – LE RAP PO(RTE) : Je suis le black skin, impossible que je rappe sans ma batte / J'ai serré la main de ton rappeur préféré, donc mes doigts sentent ta / chatte / Véridique à la Canto / A-Alonzo le rap porte un string, ras le poncho (Alonzo, « Dramatik music »).

Attestation : Alonzo.

=> bayeton.

PONTE [pɔnte] m (< ital.). Pont.

PONTE – FONTE – MONTES : Et si ton coeur est de glace, eh ben, j'attends la fonte / S'il te plaît, fais gaffé parce que parfois c'est un taf / Et si quand dans la rue tu marches, tu entends des 'tu montes ?' / Est-il vrai qu'à chacune de tes idylles tu ne cherches pas le style / Mais toujours les grands pontes ? (MC Solaar, « Ben oui »).

Attestation : MC Solaar.

POQUITO [pɔkito] adv (< esp.). Un tout petit peu.

UN POQUITO – CHIQUITA – TEQUILA – J'M'EN TA(PE) – J'M CA(SSE) : Elle d'vient de plus en plus bonne, j'suis sous Tequila / Habla un poquito español, chiquita / Remplis d'blabla, j'm'en tape, moi, j'me casse dans la villa (DTF, « Coco Cuba »).

UN POQUITO – BOUFFER CLITO' – DESPACITO : Bouffer clito', un poquito, souvenirs igo / dans ma Clio / J'rêvais de kilos, venez pas me soulever / si tôt hhm #Despacito (La Fouine, « #Fouinyflow »).

Attestations : DTF ; La Fouine.

=> poco.

POR QUÉ [pɔrke] interr (< esp.). Pourquoi ?

POR QUÉ – POR QUÉ – PARCE QUE – DIS-MOI QUÉ : Por qué, no por qué tu t'en vas ? / Mais dis-moi, mais dis-moi qué pasa / Parce que c'est toi qui as pas suivi le contrat / Et t'es sa chica, sa chica love (Marwa Loud, « Calma »).

POR QUÉ – TOQUER – LOQUET – S'IL VOUS PLAÎT : J'suis trunk du futur, toi, t'es juste piccolo / Demande pas porque / La note, s'il vous plaît / À 6 du mat' les keufs sont venus toquer / Mais papa n'est plus là pour verrouiller le loquet (Makiavel, « Faubourgeois joie »).

Attestations : Keny Arkana ; Marwa Loud ; Makiavel.

PORTO [pɔrto] m (< ital.). Port.

PORTO (VECCHIO) – PORTO (RICO) – DIRECTO – MON FLO(W) ? – FRAPPE FO(RT) : Mon flow frappe fort comme la frappe de Ronaldo / Malgré ça, go, je kiffe Rio / Et toi le 51 solo / Porto Rico, loin de Porto Vecchio / Port ricoche directo Santo Domingo fiesta à gogo (Alliance Ethnik, « No limites »).

DU PORTO – FAUX TAUX – BORDEAUX – HARDCO(RE) – LES PORNOS – BORLEAU : je me casse en milles dans ta boîte crânienne / je suis dangereux c'est tous les jours on nous arrête avec un fort / taux / ouais moi j'en connais trop qui tize du porto / la France te vend du bordeaux c'est plus la hardcore que tous les / porno frère / ça pue l'alcool comme Jean Louis-Borleau (Sinik, « Dangereux »).

PORTO RICO – SUR UN FLOT – COMME UN HÉLICO : Axé sur un flot qui tourne comme un hélico / Flex Bab pique autant que le rhum à Porto Rico (Busta Flex, « 1 pour la basse »).

(PORTO) RICO – CLICQUOT – PESOS – CHICO : *On pete le Ruinart ou le Veuve Clicquot / Alors bouche un cigare de Porto Rico / Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel chico* (DTF, « J'ai vu »).

Attestations : Sinik ; Busta Flex ; Alliance Ethnik ; DTF.

POSTO [pɔsto] m (< ital.). 1. Poste. 2. loc **Tutto a posto**, tout va bien, tout est en ordre.

TUTTO A POSTO – J'SUIS PAS SO(RTI) – ON T'LÂCHE AUX (COUILLES) : *J'suis pas sorti d'une paire de couilles de PD / Si j'étais né à Tchernobyl, j'aurais pu t'double péné' / Tutto a posto, tutto bene / Nous fais pas chier ou on t'lâche aux couilles le pitbull de même / Ouais, ouais, c'est à mon propre sang que j'rends hommage / Mon père sent pas l'camembert mais j'viens d'une vraie famille de / fromage* (Seth Gueko, « Aboudouflash »).

Attestation : Seth Gueko.

=> todo bem ; tutto bene.

PRESIDENTE [prezidentɛ] m (< esp.). Président.

EL PRESIDENTE – DE LEUR LIBERTÉ – SOUVERAINETÉ – L'ANCIENNETÉ – NO ES SUFICIENTE – SIGUIENTE – DISIDENTE : *J'prime les rappeurs de leur liberté, tu connais l'procédé d'El Presidente / Imposant sa souveraineté / Tu peux jouer la carte de l'ancienneté, manifester, no es suficiente / siguiente disidente* (Jazzy Bazz, « El Presidente »).

Attestation : Jazzy Bazz.

PRESTA [presta] f (< esp.). Menthe.

PRESTA – PRESTA – L'HISTOIRE) – VA T'A(RRÊTER) – SI T'AS – TROP TA(RD) : *Presta noire sur presta noire / Rassemblement noir avant show noir / Cherche à marquer l'histoire / Personne va t'arrêter même si t'as peau noire / J'recois convoc', trop tard j'me casse* (Benash, « Ailleurs »).

Attestation : Benash.

PRESTO [presto] adj, adv (< ital. / esp.). Rapidement, vite.

ILICO PRESTO – MÉGA FLOW – SANS EGO – PRÈS DE L'HÉLICO : *Claudio au méga flow sans ego / T'attends près de l'hélico Illico Presto* (Mc Solaar, « Illico presto »).

ILICO PRESTO – ICI C'EST PAS – PAS DU MYTHO – RESTE AU(PRÈS) – C'EST TROP – ILS VONT TE (MANQUER) : *Ici c'est pas tous les jours la teuf / On taffe dur, j't'assure, c'est pas du mytho / Arrête de croire que la gloire ça tombe illico presto / Reste auprès des tiens, apprécie, après c'est trop tard / Ils vont te manquer si tu réussis* (Fabe, « Le soir »).

ILICO PRESTO – PART AU GALOP – MIEUX QU'UN SALAUD – TOI DE SES TEXTOS : *Pour des loves, elle part au galop / Alors en quoi une salope vaut mieux qu'un salaud / Conseil, sois prudent, mête-toi de ses textos / De ses envies de prestige, ses 'je t'aime' illico presto / Le voile sera levé, un beau jour le coeur est froissé* (Sinik, « Sinikmikaze »).

ILICO PRESTO – ÂGE POTO – ON ME DÉTESTE – J'PÈSE TROP – LE DIS TEXTO – CHEF DU RESTO – DEUX CRISTAUX – CUISTO – UN ZESTE – DE PESTO : *Rappelez-moi mon âge, à mon âge, poto, ou t'étais ? / On me déteste mais j'pèse trop, illico presto / J'te le dis texto, j'encaisse chef du resto / 2 critaux, cuisto j'rajoute un zeste de pesto* (Bigflo & Oli, « L'héritage »).

ILICO PRESTO – SOUS-MARIN AKETO – BLUFFER LES RATES – LA MÊME SILHOUETTE : *J'suis en planque sur le té-co, c'est sous-marin Aketo / Bluffer les rates, ok attends je me tape, j'suis chaud / D'abord j'ta mate puis je décide d'y aller illico presto / J'ai vu la même silhouette que la meuf dans Beverly Hills* (Sniper, « Le crew est de sortie »).

Attestations : Mc Solaar ; Fabe ; Sinik ; Sniper ; Bigflo & Oli.

=> allegro ; crescendo.

PRIMERO, primera [primerɔ, primera] adj (< esp.). Premier, première.

PRIMERO – DINERO – NUMÉRO – FAUT FAIRE : *C'est Tastos AKA faut faire gaffe / Slash primero bad numéro cash dinero* (ATK, « Que nenni »).

PRIMERA (VEZ) – POUR MOI – FAIRE : *C'est comme ça qu'on a baisé ta femme / Vas-y laisse-toi faire, bébé, j'vais t'faire l'amour dans les seusfs / T'inquiète pour moi aussi c'est la primera vez* (Casseurs Flowters, « Calage »).

Attestations : La Cliqua ; ATK ; Casseurs Flowters.

PRINCIPE [prinsipe] m (< esp.). Principe.

LOS PRINCIPES – J'AI LE C(IGARE) – LE COS(TARD) – ENROULÉ PLAC(É) – DE LA C(IUAD) – HASTA HAS(TA) – M'EMBÊTE J'S(UIS) : *J'ai le cigare à Tony, le costard à De Niro /*

Coup franc enroulé placé à la Del Piero / La morale de Montana, los principios de la ciudad / Hasta, hasta luego, j' m'embête, j' suis trop loco (DTF, « Coco Cuba »).

Attestations : DTF ; Comar.

PROBLEMO [prɔblɛmo] m (< ital./esp. problema). Problème.

PROBLEMO – RAGGA ÇA DO(NNE) – TOUTES LES GOS- CETTE BOÎTE DE (NUIT) – TOUS LES NÉGROS – SONT FO(NCE-DÉS) : *Le ragga ça donne la trique, virginité sautée, c'est pas mon problemo / Moi j' dois ken toutes les gos / Dans cette boîte de nuit tous les négros sont fonce-dés* (Passi, « Le Keur Sambo »).

PROBLEMO – AMIGO – AMIGO – ES EL HIJO : *Amigo, amigo, Cual es el hijo de puta que busca problemas* (Guy2Bezbar, « Du chiffre »).

PROBLEMO – MES ÉMO(TIONS) – ET MON MO(JO) – DONC HOMO DANS MO(N CRÂNE) – UN PORNO : *J' vis libre et concentré genre prisonnier d'vant un porno / Et quoi ? Ils veulent tester mon intégrité, ma dignité et mon mojo ? / Jouer avec mon coeur, mes émotions, mes deux noix d'coco / Savoir si elles sont lourdes ou pas, c'est quoi l'problememo ? / Seriez-vous donc homo ? / Trois-quatre dans mon crâne de loco* (Joe Lucazz, « Alien flow »).

Attestations : Passi ; Guy2Bezbar ; Joe Lucazz.

PROFESOR [profɛsor] m (< esp.). Professeur.

EL MATADOR – CONQUISTADOR – EL PROFESOR – UN AUTRE QUI SORT : *J's'rai au même endroit aujourd'hui et demain, j' rêvais d'être comme el Matorador / J'pars en guerre comme un conquistador dans l'mal on m'appelle el Profesor / Un frère qui rentre, y'en a un autre qui sort* (Gianni, « Hall »).

Attestation : Gianni.

PROHIBIDO [prɔbido] adj (< esp.). Interdit, prohibé.

PROHIBIDO – FORBIDDEN – GRAILLER LE MIDDLE – J'SUIS SUR O(KLM.)CO(M) – TA DARO(NNE) : *J' suis sur OKLM.com, ta daronne sur Gleenen / Si t'esquives l'uppercut, tu vas t'grailer le middle / Tester l'92i, interdit, prohibido, c'est forbidden* (Booba, « Pinocchio »).

Attestation : Booba.

PRONTO [prɔnto] adj (< ital.). Prêt.

PRONTO – ON TE (BAISE) – TES SONS –TÉLÉPHONÉS TO(N) : *Parce qu'on aime ça, on attend qu'ça, on est nés pour ça, on te baise là / Pronto / Tes sons téléphonés, ton équipe de bouffons* (Lacrim, « Pronto (complet) »).

Attestation : Lacrim.

PRÓXIMA [proksima] f (< esp.). **1.** Prochaine (fois). **2.** loc **Hasta la proxima**, à la prochaine (formule de séparation).

HASTA LA PRÓXIMA – HASTA LA VISTA – GÉNÉRIQUE FINA(L) – PLUS PERSONNE DANS – DANS NOTRE-DAME – SE LÈVE IL N'Y A : *Elle me dit : 'Vamonos !', je réponds : 'yes' / C'est Bonnie et Claude dans Notre-Dame de Barbès / Hasta la vista, générique final / Hasta la próxima, on part vers l'ouest à cheval / Tout le monde se lève il n'y a plus personne dans le ciné / Le film est terminé mais j'entends chanter* (MC Solaar, « Hasta la vista »).

Attestation : MC Solaar.

=> adiós ; hasta luego ; hasta otra ; hasta la vista.

PUEBLO [pueblo] m (< esp.). **1.** Village ; cité.

LE PUEBLO – CERVEAUX – MES RACLOS – MES GADJOS – MES PELOS – LE BARRIO : *Mais dans nos cerveaux c'est la fibre optique / Pour mes kheyous, mes lauds-sa, mes raclis / Mes raclos, mes gadjis, mes gadjos, mes pèlos / Pour le barrio, le tiekson, les cités agitées / Le quartier, le cartel, le pueblo* (Sadek, « Banlieue »).

2. Population.

AVEC LE PUEBLO – VAFFANCULO – PAS LE POLO : *Tu vas perdre un poumon à force de courir derrière moi / Vaffanculo, me salis pas le polo, j'ai rencart avec le pueblo / La pression on la boit avec de la pêche, c'est les quartiers Nord* (Sultan, « Le mzé »).

DU PUEBLO – AGRÉABLE – CAGOULE – LES POTOS : *Ne crois pas que tout est agréable, N.I. c'est la voix du pueblo / Une cagoule, un pétard, une bécane suffiront pour refroidir les / potos* (Ninho, « Rose »).

Attestations : Sultan ; Sadek ; Brulux ; Ninho.

PUEDO [puɛdo] v (< esp. poder). Je peux.

NO PUEDO – SANS MODE – SANS CODES – MÉTHODE : *Pas facile quand on a grandi sans mode / d'emploi / Oh no no / No, no, no / Oh no no / Yo me voy de aquí / No puedo vivir / A grandir sans mode d'emploi on / s'accroche à des codes / On s'approche des méthodes qui / s'apprennent pas à l'école* (Kool Shen, « Oh no »).

Attestation : Kool Shen.

PUERTA [puɛrta] f (< esp.). Porte.

LA PUERTA – LA MIERDA – SUPPORTE(RA) : *Violet, scola pour oublier la mierda / J'suis pas là, et y'a la policia derrière la puerta / Malade, je ne supporterai jamais la défaite* (Ninho, « Boîte auto »).

PUERTA – FAIS PAS – N'EST PAS (LÀ) : *Sicario, fais pas dans la mala / Les keufs veulent casser ma puerta mais le Grizzly n'est pas là* (Krilino, « Mandela »).

Attestations : Ninho ; Krilino.

PUERTO [puɛrto] m (< esp.). Port.

PUERTO – EN MODE – UN P'TIT PEU + RICO – LOCO – LOCAUX – COMOCO : *En mode iatch-bi de Puerto Rico / Un p'tit peu loco, on t'allume de nos locaux / Africain coup d'état, ivoirien, comoco* (TLF, « Street celebration »).

PUERTO – HABITENT – DITES – CARTE + RICO – COCORICO – ENCO(RE) – CEUX QUI CO(MPRENNENT) : *Une pensée pour Paris et tous les frelons qui encore habitent àl, dites à la / France que j'l'encule elle et son chant cocorico. Belle carte postale / de Puerto Rico, dites à ceux qui comprennent* (Falcko, « Adios »).

Attestations : TLF ; Falcko.

=> porto.

PUNTO [punto] m (< esp.). 1. Point.

TRES PUNTOS – PRÉCOCE – SA PLACE – CROSS(ER) – L'BOSS – MICROS – FAUSS(ER) : *D'après eux c'est légitime, faire sa place seul / Monter sa drea'team / Ça forme des voyous précoces, qui parlent déjà d'aller crosser l'boss / Refont tres puntos / Pas de voiture dans ton micro / Ça veut fausser la serrure* (113, « Vitry Mental »).

TRES PUNTOS – DÉDICACE AU S(EUL) – EST UN BOSS – MAIS C'EST S(ALVATORE) : *Dedicace au seul mec de chez vous qui deale salement / Pablo, c'est ça non ? / Si, Aladoum est un boss mais c'est Salvatore qui est puta / Tres puntos en la cabeza como el cartel de Medellín / Blacky matalo clean* (Rap Contenders, « Blackapar vs. Hermano Salvatore »).

EN PUNTO – POTO – MYTHO : *Poto, si tu fais le gue-din, ça va t'rafaler en punto / Poto, quand on court j'ai des zéros / T'as tout parlé donc on t'a doró doró / C'est notre passion mon négro / cette pudique t'aime mais ça c'est un gros mythó / Mythó, tu bananes au commico / On t'ouvre le cadí si tu pouki à mes micros* (4 keus Gang, « Hors série »).

2. Automobile de marque 'Fiat Punto'.

PUNTO – POTOS – COTO – MOTOS – ÉPO(QUE) – MICHTO – MCDO – ÉPO(QUE) – BEAUX : *Le sang sur mes potos / Avec pas un c'était bouillant coto / On tournait, on volait les motos / À notre époque y avait aucune michto / Aucune arme à feu dans la Punto / 10 euros à 5 pour le McDo / Si tu savais à cette époque comme on était beaux* (Elams, « Oublie »).

Attestations : 113 ; 4 keus Gang ; Rap Contenders ; Elams.

=> aventador ; bugatti ; ferrari ; lamborghini ; maserati.

PURO, pura [puro ; pura] adj (< esp. / ital.). Pur, d'excellente qualité.

DU PURO – GARRO(S) – PENDRE – PROPRE – PROPRE –BOURREAU : *Quoi, racketter Joe ? Tu te prends pour Roland Garros, va t'pendre / J'suis mon propre boss, mon propre bourreau / Sniffe cette merde, amigo, c'est du puro* (Joe Lucazz, « Alien flow »).

PURO – ABRO – DURO : *Duro como la voca, puro como la coca / cuando / Abro la boca, mi gente se vuelve loca / Rocca, le colombien qui sait parler français* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

PURA – PURA – PURA – PAS LÀ – MIX PAS : *Vodka pura pura mix pas toléré / La coc' est pura, le buteur squatte chez Giuseppe / Madame la juge, j'étais pas là, j'étais pété / En claquettes Gucci, jet ski tout l'été* (Ninho, « La Roma »).

Attestations : La Cliqua ; Joe Lucazz ; Ninho.

PUTA [puta] f (< esp.). 1. Prostituée, pute.

PUTA – PARTA(GÉ) – SHEITA(NA) – PUNTA (CANA) – ELLE T'A (FAIT) – ZLATA(NA) : *Elle a payé ton baveux et sa nouvelle garde-robe / T'es partagé entre vouloir la tuer et la baiser une dernière fois /*

J'avoue elle est archi bonne, bonne, bonne, nhar sheitana / Bronzage, Punta Cana. La puta t'a quarne-a / Elle t'a fait déployer tes ailes de pigeon, nhar zlatana ! (Rohff, « Zlatana »).

PUTA – DIRAI PAS – PARLE PAS – PLEURE PAS – RIVIERA : *C'que j'ai enduré, j'le dirai pas / J'suis un grand garçon maintenant, j'parle pas, je pleure pas / J'fais pleurer mes ennemis et toutes ces putas / Et sur la French Riviera j'fais la fraîche comme tous sarrazins (YL, « Vai nova »).*

(MADRE) PUTA – LE NOUGAT – OUNGA OUNGA – POURQUOI T'AS (FAIT) : *La juge m'a dit : "Pourquoi t'as fait ça ?" / Ounga, ounga, ounga, ounga / Caramel, mula, le nougat / Voilà pourquoi, madre puta (Booba, « Nougat »).*

PUTA – PUTAIN – SHEITA(NA) – M'ATTEN(DS PAS) – GÂCHE TA(VIE) – PETIT A(NGE) : *Elle aime les voyous, jeune sheitana / Cherche mec mortel / Puta épiluche ton coeur / Ton putain de futur au bout d'une / chaîne / Ne m'attends pas (-tends pas) ou gâche / ta vie dans mes bras / Petit ange qu'elle est séduisante la / couronne à Simba (PNL, « DA »).*

DERNIERE PUTA – SOURIRE DE TOI : *P't-être ma dernière puta / P't-être mon dernier sourire de toi (PNL, « Au DD »).*

PUTA – ÉQUITA(TION) – RÉPUTA(TION) – VEUX PAS – TOUTES (FAÇONS) : *Elle m'a dit qu'elle est plus vierge / À cause de l'équitation / Puta sombre, t'as déjà une réputation / Tu veux pas qu'on sache, on le saura de toutes les façons (Q.E Favelas, « Verity »).*

PUTA – INSTA – ENVOIE : *Si j'prends ton num' ou ton insta', c'est pour fuck puta / On a passé l'âge de s' mentir, envoie (Make a Mic, « Avant-gardistes »).*

CES PUTAS – PEUT-ÊTRE – J'ÉTAIS – SORTI DE LÀ : *J'suis peut-être mort au prochain virage / Et ces putas veulent salir mon image / J'étais dans l'block délit sur délit / Et j'suis sorti de là / Que Dieu nous bénisse (Ninho, « Tokarev »).*

PUTAS – PUTAS – PUTAS – PUTAS – DANS MA (CAISSE) – J'M'EN BATS – DE LA (JUGE) : *Pour tous ces voyous dans ma caisse, y a un gros vert / J'baise toutes ces putas, putas, putas, putas ne cessent de m'griffer / J'm'en bats des couilles de la juge (Zola, « Astroboy »).*

LA PUTA – LA ZUMBA – TA NANA – MONTA(GNES) – ÉTA(NT) – BON DANS (LA RUE) – PAS DANS (LES ÉTUDES) – RÉCOLTA(NT) : *Eh, si j'fais d'la zumba, j't'emmerde, gros, c'est moi qui fais bouger l'cul / d'ta nana / J'soulève des montagnes, j'déchaîne les Enfers, PLK en fuego, la puta / ta mama / Étant petit j'ai fait c'que j'ai pu, bon dans la rue, pas dans les études / traîne en récoltant des écus (PLK, « Séparer »).*

2. loc Filho de puta, fils de pute (insulte).

FILHO DE PUTA – GOUDA – ME-DA – COWABUNGA – VOS BONDAS – COMME MONA : *Les bénévoles, on les traumatise / Da Vinci coke, les bourgeois retrouvent le sourire comme Mona Lisa / Vincent Van Drogh, Claude Monet money, tu nous connais / OG Kush, Purple Kush, jusqu'à s'époumoner / Cowabunga, anaconda dans vos bondas, filho de puta / On passe la nuit à Me-da mais pas pour l'gouda (Zekwé Ramos, « La nuit nous appartient »).*

3. loc Fils de puta, fils de pute (insulte).

FILS DE PUTA – (LES MAINS) DÉGA(GE) – ON VIENT T'A(LLUMER) – J'AI DES SOLDATS : *Sans les mains / Dégage, on vient t'allumer / Y'a du crack dans leurs calumets / Fils de puta, v'la le Ice / Quand j'passe : saluez / Finie l'époque des gomme-cogne / J'ai des soldats jusqu'aux DOM-TOM (S-Pi, « Sans les mains »).*

CES FILS DE PUTA – NE SAIT PAS – IBLIS VEUT PAS – DE TOUT ÇA : *Dans la ville j'revends le cannabis, maman ne le sait pas / J'recompte mes potes tout pres des haramistes, le canon d'vant la / glace / Les pneus qui crissent, on est rev'nus tirer sur ces fils de puta / Et j'sais qu'Iblis veut pas m'voir m'en tirer, faut qu'j'm'éloigne de tout / ça (Ninho, « Maman ne le sait pas »).*

4. loc Hijo de puta, fils de pute (insulte).

HIGO DE PUTA – FERME TA (GUEULE) – DANS LA MOUTA(RDE) – DANS CETTE FLÛTE – ET LES POUCA(YES) : *Ferme ta gueule, remets du champagne dans cette flûte / Je hais les mythos et les poucaves, j'trempe mes rivaux dans la / moutarde / J'ai l'ventre de Pablo, j'ai la moustache, j't'appelle : 'hijo de puta' (A2H, « Oulala »).*

5. loc Puta de la madre (puta madre), fils de pute (insulte).

PUTA DE LA MADRE – J'AURAI JAMAIS – J'ME SAVAIS : *Putain, j'aurais jamais dû l'envoyer / à puta cana / La puta de la madre, ils ont sauté / ma selha, ma nana / T'façon, j'me savais dans le / buzinness ya trop de... (LIM, « Houria »).*

Attestations : Booba ; Rohff ; Psy 4 de la Rime ; Salif ; Kaaris ; LIM ; S-Pi ; YL ; Niska ; Make a Mic ; PNL ; A2H ; Zekwé Ramos ; KPoint ; Rap Contenders ; Q.E Favelas ; Ninho ; PLK ; F430 ; Siboy ; Laylow.

=> hija de puta ; hijo de puta ; mama chula ; puto ; putana.

PUTANA [putana] f (< ital. puttana). Prostituée.

PUTANAS – PUTANA – TOI ET MOI – MONTRE-MOI – MONTRE-MOI – QUE T'ES PAS : *Y a que toi et moi / Montre-moi, montre-moi que t'es pas comme toutes ces putanas / Putana (Ninho, « Putana »).*

PUTANAS – SI T'EN AS – DES ANNÉES : *Ce monde est plein de putanas, garde / tes amis si t'en as / J'ai les mêmes depuis des années, tu / veux nous diviser ? (Lefa, « Batman »).*

Attestations : Ninho ; Lefa.

=> puta ; hija de puta ; hijo de puta ; puto.

PUTO [puto] m (< esp.). 1. Pédéraste (insulte).

PUTO – PIPO – LOKO – REGRETTE – RACONTE – TIT-PO – MITEUX : *J'entends "Sauve qui peut", tu regrettes ta trahison une fois qu'il pleut / Me raconte pas de pipos, puto, je t'envoie le tit-pe du tit-pe du tit-pe de mon tit-pe / C'putain d'quartier nous rend loko, donc on y a mis le feu, des familles entassées dans des hôtels miteux / Dites aux maisons de disques que j'aime les grosses sommes, je veux un contrat / d'artiste à 300 000 € (Hayce Lemsi, « Och Bad 2 (Bourbier) »).*

CES PUTOS – (HASTA LA) VISTA PUTO – MES BIKOS – RESTENT HU(MBLES) – EMPREINTES AUX (STUPS) : *T'as l'bonjour du 7,5, Hasta la Vista, puto, tes propres erreurs t'esquintent / Nos conditions de vie sont restreintes, on empêche les poukis d'aller s'plaindre / Ces putos s'empressent d'aller s'teindre et quoi qu'il arrive mes bikos restent humbles / On laisse rarement des empreintes aux stup's, j'attends pas qu'une putain prenne mes patins (Hayce Lemsi, « Aveuglé »).*

PUTOS – BRUTE – METTRE – BIKO – TROP : *Issu des bas fonds d'une terre hostile, un diamant brute sommeille dans la boue / Ces putos n'prononcent que les voyelles avec un 357 dans la bouche / Le harbouch va leur mettre au calme, biko le rap game a bugué / J'ai trop souffert de ma vida loca pour laisser l'oseille m'aveugler (Hayce Lemsi, « Aveuglé »).*

DE PUTO – DES COUTEAUX – NOS TO(KAREV) – DANS TON (VIDE-ORDURES) – DANS L'DOS : *J'ai des couteaux dans l'dos, acuponcture / Tu retrouveras nos Tokarev dans ton vide-ordures / Espèce de puto / On n'a pas les mêmes ambitions (Les Frères Lumières, « Obligado »).*

LES PUTOS – DÉFONC(É) – FAIS SUC(ER) – PETIT SUC(EUR) – NOMBREUX S(ONT) – JACTER S(UR OIM) : *Fatigué, les yeux rouges plissés, j'fume du shit j'suis trop défoncé / J'baise la prod et j'la fais sucer, fuck la jeunesse fragilisée / Nombreux sont les putos qui font que jacter sur oim / Lux-Bru toujours numero uno, petit suceur, écoute et avale (Brulux, « Benzema (freestyle) »).*

PUTO – VITE – BRUT – À TON(OREILLE) – L'ÉTAT POUR TE (MENACER) : *On fumare en haute déf', 4 feuilles à mon trèfle / C'est des chauds, ouais, vite ait-f / C'est pas fini puto, beaucoup auraient aimé ça / Ouais violence à l'état brut / Bienveillance du Christ / Je parle aton oreille pour te menacer (Brulux, « Benzema (freestyle) »).*

ET PUTO – PAS POTO – EN PUNTO : *Confonds pas poto et puto, les rappers font les grossistes, depuis / quand les grossistes roulent en Punto (Falcko, « Very Insociable Person (VIP) »).*

LES PUTOS – DARON S'(APPELAIT) – ON S'ARROSE – COSA NOS(TRA) – COEUR EN GLACE – RAPPELLE-TOI L'INC(ENDIE) : *Mon daron s'appellait Otto, il aimait pas les putos / Mon pote, on gravit, on s'arrose / Ici, tout est pour la famille, Cosa Nostra / Coeur en glace, rappelle-toi l'incendie (Sch, « Otto »).*

UN PUTO – COUTEAU – COUTEAU – DANS L'DOS – DANS L'DOS : *Tu m'as mis des couteaux dans l'dos, t'es / devenu un puto, mon bro / Tu m'as mis des couteaux dans l'dos, t'es devenu un... (Jul, « C'est pas des LOL »).*

PUTO – BICOTS – COUTEAU – COUTEAU : *Sous le porche deux bicots, igo / Vas-y, sors le couteau, couteau / Dis pas qu't'es mon pote, puto (DTF, « Biko »).*

2. loc **Fils de puto**, fils de pédéraste (insulte).

FILS DE PUTO – LE COUTEAU – DES NOUVEAUX – J'TISE AU GOULOT – MOËT ET CHANDON(N) : *Et j'chauffe la bagnole et le couteau / Crois pas que j'fais partie des nouveaux / Moët et Chandon, j'tise au goulot / J'suis derrière toi, fils de puto (Ninho, « Miroir »).*

3. loc **Hijo de puto**, fils de pédéraste (insulte).

HIJO DE PUTO – QUÉ PASÓ – QUI SE PASSE : *Qué pasó, hijo de puto ? / Qu'est-ce qui se passe, wesh, t'as une petite mine (Booba, « Comme les autres »).*

Attestations : Hayce Lemsi ; Brulux ; Hooss ; Falcko ; Les Frères Lumières ; Niska ; SCH ; Ninho ; Infinif' ; Jul ; DTF ; Barack Adama.

=> hija de puta ; hijo de puta ; puta ; putana.

QUALIDAD [kalidad] f (< esp.). Qualité.

QUALIDAD – FAJITAS – PAS L'ÉTAT – WIZ KHALIFA – MUCHAS GRACIAS : *J'ai tout c'qu'il faut / La calidad, j'aime pas l'Etat / C'est un p'tit joueur Wiz Khalifa / Envoie les mass', muchas gracias / J'vais en rouler un gros comme fajitas* (Rim'K, « Demain j'arrête ... pas »).

(DEUTSCH) QUALIDAD – DERNIÈRE BRIGADE – DES ANCIENS PIRATES – DEUX SOIXANTE : *J'partirai à 2-60 dans un gamos deutsch / calidad / Avec derrière moi des gyros bleus d'une / de leur dernière brigade / Oeil au beurre noir à remplacé l'cache-/ oeil / Des anciens pirates* (PLK, « 260 »).

Attestations : Rim'K ; PLK.

QUATTRO [kwatro] num, n (< ital.). 1. Quatre. 2. Modèle d'Audi Quattro.

QUATTRO – TRÈS PRO – LE MÉTRO : *On applique le 'pas vu, pas pris' très pro / À vingt piges, j'étais en Audi Quattro / Quinze piges, j'prenais plus le métro, poto* (Sadek, « Yankee stadium »).

QUATTRO – PAS TROP – SUIS ACCRO' – ATRO'(CES) – MON ARGOT – J'DIVAGUE – MONACO – BATEAU – PARLES TROP : *Mes rheyous m'ont dit : Parle pas trop' / Depuis p'tit, le mal me tente, cagoulé, ganté dans un Audi Quattro / La fumette, j'en suis accro', oui, j'ai vu des scènes atroces / J'ai 13 ans, j'divague dans ma rue que du 8-3 dans mon argot / J'ai niqué l'bénéf' sur Monaco, si Dieu l'veut, radwa j'sors un bateau / T'as fait ci, t'as fait ça, on te connaît, tu parles trop* (Hooss, « Money »).

QUATTRO – S'ACCRO(CHE) – S'ACCRO(CHE) – LE CROSS – DANS DEUX : *Elle s'accroche à ma queue, au quartier, on s'accroche à la vie / J'casse ma ce-pu dans l'bât', tu tombes direct sur ma messagerie, hol' / up / Le cross est cambré, ça fait brr brr partout / Chicas est cambrée, sous alcool, dans deux s'condes j'en mets / partout / Un, dos, tres, j'suis dans Quattro teintée* (Zola, « Papers »).

LE QUATTRO – LE SCÉNARIO – LES BARRIOS – LES FRÉROS – C'EST BIZARRE : *Tu connais d'jà le scénario / Mais tu l'refais quand même / J'suis dans l'Audi, dans le Quattro / Et madame voudrait l'anneau / Elle voudrait que que j'l'emmène / J'suis dans la street, dans les barrios / Et quand j'recompte les fréros / C'est bizarre mais j'ai peu de noms qui traversent ma tête* (Ninho, « Jeune lossa »).

Attestations : Sadek ; Hooss ; Zola ; Ninho.

⇒ cuatro ; uno ; dos ; tres ; cinco ; siete.

QUERER [kerer] v (< esp.). Vouloir.

QUERER – QUIERES SER – HAGA MUJER – HACER : *Luna quieres ser madre / Y no encuentras querer que te haga / mujer / Dime, luna de plata / Que pretendes hacer* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la Lune »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.

⇒ amo ; quiere ; quieren ; quieres ; quiero.

QUERIDA [kerida] adj, f (< esp.). Chérie.

QUERIDA – ON S'CA(SSE) – LA TOTA(LE) – MOINS DANS – PRÉFÈRE QUAND – CUISINE ÇA DANS – QUE T'AS : *On s'casse le cul pour t'faire la totale / Querida veut qu'j'sois moins dans l'dio-stu / Préfère quand j'cuisine ça dans la chambre / Paraît qu'la musique a tranché / Que t'as signé pour le prix d'un sachet* (Sopico, « Maudite histoire »).

Attestations : Sopico ; Seth Gueko.

⇒ cara.

QUESADILLA [kesadilla] f (< esp.). Préparation typique de la gastronomie mexicaine, faite avec de la pâte et du fromage.

LES QUESADILLAS – VIENT D'ITALIE – MAMMA MIA – PLEIN D'VALISES – QU'J'FAIS MA LIASSE : *On a plein d'valises et le carrossier vient / d'Italie / Han, mamma mia, fais-nous à manger les / quesadillas / J'sais très bien qu'ton pétard est pas / fiable, donc chaque jour que Dieu fait / tu sais qu'j'fais ma liasse* (Laylow, « Mercy »).

Attestation : Laylow.

⇒ al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; quesadilla ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu.

QUESTO [kwesto] pron inter (< ital.). Celui-ci.

CHI È QUESTO – GLOUSSAIENT : *Interloqués les ignorants gloussaient comme des idiots / Ma chi è questo ? Uno nuovo ?* (Akhenaton, « L'Americano »).

Attestations : Akhenaton ; SCH.

QUIEN [kijɛn] pron (< esp.). Qui ?

QUIEN – TAQUIN – COPAINS – LATIN + A QUIEN LO MATA – LE CIEL EST TA(QUIN) – PERSONNE ME LES RENDRA +: *Et l'ciel est taquin et il m'a pris mes copains / Personne me les rendra, ni l'imam, ni le curé, ni l'rabbin / Buona Sera, les gars, j'en perds mon latin / J'aurais du dire adieu mais j'ai juste dit 'a quien lo mata' ?* (Sadek, « La rue c'est paro »).

Attestation : Sadek.

=> qué.

QUIERE [kjerɛ] v (< esp. querer). Il (elle) veut.

QUIERE – AUPRÈS – LA MÈRE : *Peur de grandir auprès de toi, la mère / qui n'a pas de bras / Quiere el amor, el amor de los hermanos / Que vive la noche, los locos de eso / mundo, adiós* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la lune »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.

=> amo ; querer ; quieres ; quieren ; quiero.

QUIEREN [kjerɛn] v (< esp. querer). Ils (elles) veulent.

QUIEREN – PUTAINS – DAME – SABE(S) – DAME – SUAVE – J&B – J'VAIS ME (FOUTRE) : *Ok c'est de la Hwaa j'vais me foutre le dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les ... »).

Attestations : Soolking ; Mister You.

=> amo ; querer ; quiere ; quieren ; quiero.

QUIERES [kjerɛs] v (< esp. querer). Tu veux.

QUIERES – PASSE LE SPLIFF) – TOUT S(IMPLEMENT) : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero que pasa mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; Suprême NTM.

=> amo ; querer ; quiere ; quieren ; quiero.

QUIERO [kjerɔ] v (< esp. querer). 1. Je veux, je désire.

QUIERO – NÉGR0 – WALTER – APPOLO – TOKYO : *Je taff mes gnes-li depuis 2002, sur la chatte à Prévart / Paw paw paw, on débarque en tirant sur les katanas / Renoï on a l'opium, les femmes on a la soie / Seconde personne du pluriel tu parles à oim / J'suis fly comme Appollo t'es fly comme Balavoine / Plus de crystal que Walter White dans sa caravane / Quiero una mujer chaude comme à La Havane / Négro tellement dopé qu'on passe pas la douane / Arrivé à Tokyo, j'suis à XXX* (Joke, « Harajuku »).

QUIERO – UN POCO – GRINGO – POUR CO(MMENCER) – SAIS COMMENT) – CON ZUMO – GUCCI DO(LCE) – ET HOP – QUATREe ? : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve gringo on te dit qu'on manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

2. **Te quiero**, je te veux, je t'aime.

TE QUIERO – PAN-CHORIZO – PISTOLEROS –LE BARRIO – VILS HÉROS – BAGARREUR – TEL VALERA : *J'étais livreur de pizza près de l'hacienda / Où la chica du nom d'Esmeralda faisait la fiesta / Comme par hasard elle me commande un pan-chorizo / J'ai compris le complot cuando la fille me dit : ' Te quiero ' / Amigo, dans le barrio on se pavanait sec / Sexe six jours sur sept / Tequila, pas de prises de tête / Mais ça n'a pas plu à certains pistoleros / Bagarreurs tel VALERA de vraies têtes de vils héros* (MC Solaar, « Hasta la vista »).

TE QUIERO – L'APÉRO : *On s'voit après l'apéro / Guapa, te quiero* (Sexion d'Assaut, « Wati house »).

TE QUIERO – D'EUROS – LE GHETTO : *Mettre un / type dans un coffre pour des centaines / d'euros / Ouais, Mama, te quiero, j'ai trainé dans / le ghetto* (Hooss, « Le précieux »).

TE QUIERO – DINEROS – BARREAUX – GARROT : *Toujours à l'affût, à l'affût de quelques / dineros / Pas facile d'aimer avec un coeur derrière les / barreaux / J'ai perdu beaucoup d'sang, il serait temps / d'me faire un garrot / Juste après la paix, na lingu yo, te quiero* (Maître Gims, « Hola señorita »).

TE QUIERO – PARLE TROP – LES NÉGR0S – (DÉSOL)DARISERO(NT) – ILS ME DIRO(NT) – TA GUEULE ROO(TS) – CE PRO(CES) – TROU FRÈRE – TIGER WOO(DS) : *L'affaire de l'Arche de Zoé arrachée à la justice ichadienne / Pfff, courage, Africa, te quiero / Mais si j'en parle trop fort, les négros se désolidariseront / Et pour leurs khoub ils me diront « ta gueule roots » / Ce procès confirme que le seul noir à mettre un boule blanc dans un / trou frère, c'est Tiger Woods (roots)* (Despo Rutti, « Dangeroots »).

TE QUIERO – RÊVES SERONT – T'ÉCRIVES – MON COUR – NOTRE BO : *Tes rêves seront mes rêves, J'veux que t'écrives notre BO / T'es Trinity, j'suis Neo. Ti amo, te quiero ! / Mon coeur bat, y'a qu'avec toi que j'me sens en vie* (Sadek, « What's Love »).

TE QUIERO – DES PIERROTS – BEAUCOUP TROP – TU VAS RE(TOURNER) – DIRE À TA GO : *Ça va mal terminer, ça va mal terminer sans qu'tu puisses dire à ta go : / 'Te quiero' / C'est beaucoup trop périlleux, beaucoup trop d'envieux, tu vas / retourner manger des pierrots* (Lefa, « TMCP#5-Ça va mal terminer »).

TE QUIERO – SUPER HÉROS – MISÈRE – SINCÈRE : *Ah, bébé, te quiero, tu peux pas m'laisser, j'suis ton super héros / Comment vais-je l'épater, j'vais la sortir de la misère / Dois-je tenir ses patins, mon amour est trop sincère* (KeBlack, « T'es à moi »).

TE QUIERO – DINERO – VISIÈRE – DE COEUR – PEUR OUAIS – ME TAIRE OUAIS : *Sur le sol, il y a de la craie, t'agis pas de loin pour me sucer de près / Baisser la visièrre pour les dineros, jamais d'la vida, j'te dirai « te quiero »/ De risque en risque, puissant « PU' », j'ai plus de coeur / La vie sur la muerte a dompté la peur, ouais / J'vendrai pas mes potos, j'préfère me taire ouais* (Gianni, « Temps »).

Attestations : MC Solaar ; Despo Rutti ; La Cliqua ; Mister You ; Maître Gims ; Sexion d'Assaut ; Lefa ; Joke ; Lacrim ; Sadek ; Hooss ; KeBlack ; Ridsa ; Gianni ; Seth Gueko.

=> amo ; querer ; quiere ; quieren ; quieres.

RAGAZZI [ragazi] m pl (< ital.). Garçons, jeunes hommes.

(BRAVI) RAGAZZI – MAUDIT – MES AARBIS – SORTENT EN CONDI : *J'ves-qui mauvais oeil même si on est déjà maudits / Je n'attends pas le bel avenir / J'attends que mes aarbis sortent en condi / Comportement de bonhomme, bravi ragazzi / J'ai un pied dans le din et l'autre pied dans le hram / J'ai une main sur le coeur et l'autre main sur une arme* (Soolking, « Freestyle Booska bled »).

Attestation : Soolking.

⇒ bambino ; bimbo ; chico ; muchacho.

RAMOS [ramos] (< esp.). Prénom tres fréquent espagnol.

RAMOS – COMPTES CO(MME) – PAS MON – DARON – PARANO : *J'fais mes comptes comme un banquier / J'attaque, je défends pas mon daron c'est pas Ramos / Sans capuche mon meilleur ennemi m'a rendu parano / Putain, j'crois que mon père c'est SFR j'marche avec 7 puces* (Falcko, « Mon meilleur ennemi »).

Attestation : Falcko.

⇒ pablo.

RANCH [rãtʃ] m (< esp. rancho). Exploitation agricole dans la prairie.

MON RANCH – REBRANCHE – PUCE ORANGE – D'ORANGE – D'HANCHE – D'ENS-G : *Dans la maine-se j'reprends une ce-pu et j'me rebranche / Nan il m'en faut deux ouais, il me faut une puce Bouygues et une puce / Orange / À cette heure-ci j'me verrais bien en train d'me khabta dans mon ranch / Woogataga un p'tit verre d'vodka avec un zeste d'orange / J'ai envie d'faire du rodéo. Une p'tite lahssa et que des coups d'hanche / Trop souvent on m'a boycotté j'suis rancunier en vers beaucoup d'ens-g* (Mister You, « 30 juin 2010 »).

(DANS) UN RANCH – (DANS) MES SONGES – UN CH(EVAL) : *Un cheval voit le jour dans un ranch du Colorado / Je l'ai vu dans mes songes, attendri j'étais un ado* (MC Solaar, « L'auberge du boule au blanc »).

Attestations : MC Solaar ; Mister You ; Beat de Boul ; Seth Gueko.

RAPIDO [rapido] adv (< esp.). Rapidement.

RAPIDO – DESPERADO – SI TA GO – AU GALOP – À HAUT(E) (TEMPÉRATURE) : *C'est le Black Desperado / Au secours, on m'appelle, j'accours au galop / Black despera' / Situation à haute température / Je rapplique rapido si ta go, on capture* (Oxmo Puccino, « Black desperado »).

Attestation : Oxmo Puccino.

RAVIOLI [ravjoli] m pl (< ital.). Produit typique de la cuisine italienne composé de carrés de pâte remplis d'une farce à base de viande, de légumes et de fromage.

RAVIOLI – C'EST TRI(CHER) – C'EST TRI(CHER) – ON LA MET AU MI(CRO-ONDE) – POUR ALLER (PI(SSER) – GOBELET : *Tu crois qu'ils livrent encore les chinois à c'i'heure-ci ou ils sont bourrés aussi ? / Nan, manger c'est tricher ! / Hé, tu f'rais pas des pâtes à la carbonara, avec du jambon, des croûtons, des espadons / Nan, manger c'est tricher ! / Il reste une boîte de ravioli, on la met au micro-onde mais... T'as même pas l'droit de poser ton gobelet pour aller pisser* (Casseurs Flowters, « 03H53 Manger c'est tricher »).

RAVIOLI – ON T'ÉLI(MINE) – EN ARRI(VER) – RÉVÉLÉ – AVALER – CAVALIER – D'ÊTRE TRAHİ – FRÈRES DE L'HAY : *Je ne répéterai pas deux fois, on t'élimine si tu fais pas d'effort / J'ai transpiré pour en arriver là, j'ai eu l'caviar après les ravioli / Si au commico t'as tout révélé, ta langue on va t'la faire avaler / Tu préférerais faire cavalier seul par peur d'être trahi / Tout n'est pas si rose demande aux frères de L'Hay* (Ninho, « Carbozo »).

TES RAVIOLIS – PLUS DE BRUIT – QUE L'ON DIT – LAMBORGHINI – MARIOTTI – SA VIE AU LIT – J SUIS POLI – DE TRIPOLI : *Les tonneaux vides font plus de bruit, négro c'est ce que l'on dit / Livraisons, Lamborghini, "Allo Monsieur Mariotti" / Je décompresse au K.O.D., tu finis tes raviolis / Depuis qu'j'suis dans le game, ton MC préfère passe sa vie au lit / Quand je leur dis de niquer leur mère, négro crois-moi je suis poli / Mon dernier single, dans un char, tourne dans les rues de Tripoli* (Booba, « 3G »).

RAVIOLI – NÉGROS FRI(MENT) – BARRES DE RI(RE) – BLACK MUSI(C) – SQUAD EN DI(IRECT) – TRACE TV : *Les négros friment, des barres de rire / Prennent le métro, grattent des pâtes ravioli / All Black Music Sheghey Squaad / En direct du Trace TV* (Cahiips, « C'est facile »).

RAVIOLI – JUNGLE BABY – FOLLOW ME : *J'ai rajoute' de la truffe dans mes raviolis / Starfoullah, j'suis dans la jungle. Bay, follow / me* (Maes, « Distant »).

Attestations : Booba ; Casseurs Flowters ; Cahiijs ; Missak ; Maes ; Ninho.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; espadon ; churros ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pasta ; pizza ; pizzoccheri ; risotto ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

RAZBAILLE, rasbaille [razbaj] f (< prov.). loc **A la razbaille**, envoyer en l'air au hasard.

RAZBAILLE – RACAILLE – BYE BYE – DES RAILS : *Le p'tit gars exotique dans cette serre à racaille / Ou le Mektoub a donné ses putains d'places à la razbaille / La meilleure des répliques a été : 'Dire bye bye' / Et d'accepter d'rester à jamais c'gosse du mauvais côté des rails* (Akhenaton, « Du mauvais côté des rails »).

À LA RASBAILLE – DE MISTRAL – L'HÔPITAL – LIBRE LA L(IBERTÉ) : *Chez nous on ne tire pas à la rasbaille à l'hôpital / On définit le destin par ces putains de nuits de mistral / Libre, la liberté m'a appris que tout se fane* (Akhenaton, « Immacolata »).

Attestation : Akhenaton.

REMONTADA [remontada] f (< esp.). Remontée, remontada ; victoire.

REMONTADA – REGARDE-MOI – REJOINS-MOI : *Regarde-moi choufi fi hayniya / J't'ai regardée toute la soirée rejoins-moi / Parti d'zéro c'est la remontada* (Hooss, « Le bon soir »).

REMONTADA – S'OCCUPENT DE TA DA(ME) – REMONTADA – SANS ÉTAT D'Â(ME) – PENDANT QU'TU BA(VES) : *Pendant qu'tu baves d'autres s'occupent de ta dame / Et moi au final j'te ferais une remontada / Remontada sans état d'âme / Tu pleures depuis que t'as plus ta nana* (Marwa Loud, « Remontada »).

REMONTADA – J'REMONTE À (BORD) – J'REMONTE À (BALLE) – LA DROGUE À (BORD) – DE L'AVENTADOR : *Moi / J'remonte à bord / Oui, j'remonte à balle / C'est moi qui ramène la drogue, à bord de l'Aventador / Ma gueule, j'fais remontada* (Sofiane, « Le cercle »).

Attestations : Hooss ; Sofiane ; Marwa Loud ; Naza.

REVOLUCIÓN [revolusjon] f (< esp.). Révolution.

REVOLUCIÓN – INTERDICTION – SUCCESSION : *Y'a trop d'interdictions dans not' panorama / Donc, j'crie 'Viva Revolución !' en stéréorama / Succession de gouvernements qui maquillent tous en falsh* (Soklak, « Politricard »).

Attestation : Soklak.

REY [rej] m (< esp.). Roi.

COPA DEL REY – S'ÉMERVEILLE – TELLEMENT HIGH – SONT MES KHEYS : *Famille nombreuse car mes potes sont mes kheys / On s'émerveille avec un she-fla et la schnek de ta XXX / J'suis tellement high, bébé, viens dans mes bras / Dehmo c'est la Ligue, pas la Copa del Rey* (Dehmo, « Narcissique »).

(GAME) REY – PADRE – MONSTRE – COMPARER – GRIFFURE : *je n'explose pas pourtant j'suis au bout d'la mèche, j'suis maudis, / padre du rap game, rey / j'suis un monstre, mais j'ai du cœur comme king kong, / quel con, ose me comparer à un rappeur quelconque / mon visage porte les griffures du tiers-monde* (Rohff, « Le maudit »).

Attestations : Dehmo ; Rohff.

=> soberano.

RICO [riko] adj (< ital. / esp.). 1. Riche. 2. **Porto Rico, Puerto Rico, Costa Rica**, noms géographiques.

PORTO RICO – (PORTO) VECCHIO – PORT RICO(CHE) –DIRECTO – (SANTO) DOMINGO – FIESTA À GOGO : *Mon flow frappe fort comme la frappe de Ronaldo / Malgré ça, go, je kiffe Rio / Et toi le 51 solo / Porto Rico, loin de Porto Vecchio / Port ricoche directo Santo Domingo fiesta à gogo* (Alliance Ethnik, « No limites »).

(PORTO) RICO – VEUVE CLICQUOT – LES PESOS – BORDEL CHICO : *On pète le Ruinart ou le Veuve Clicquot / Alors bouche un cigare de Porto Rico / Dans le hall il caille, pas le choix on attend les pesos / J'suis dans mon délire, ma guapa / Dans ma tête c'est l'bordel chico* (DTF, « J'ai vu »).

PUERTO RICO – UN P'TIT PEU LOCO – DE NOS LOCAUX – COMOCO : *En mode iatch-bi de Puerto Rico / Un p'tit peu loco, on t'allume de nos locaux / Africain coup d'état, ivoirien, comoco* (TLF, « Street celebration »).

PUERTO RICO – COCORICO – HABITENT ENCO(RE) – CEUX QUI CO(MPRENNENT) : *Une pensée pour Paris et tous les frelons qui encore habitent àl, dites à la / France que j'l'encule elle et son chant cocorico. Belle carte postale / de Puerto Rico, dites à ceux qui comprennent* (Falcko, « Adios »).

PUERTO – PÉPITOS – CES MYTHOS + RICO – TES PINES-CO – COQUELICOT – COMME ESCO² – TON CAPO : *Puerto Rico, Dior, Dolce & Gabana / Laisse ces mythos / Gracias, ils pèsent nada / Tu m'aimes mucho, bientôt j'te fais l'hena / Quitte tes pines-co, j'vais assumer / Rouge coquelicot, tes lèvres*

m'enivre, chica / Noir pépito, je fonds quand tu bouges, chica / Fier comme Esco', baisse le regard, chica / J'suis ton Capo, j'vais assurer (Dadju, « Ma fierté »).

(À PUERTO RICO – PAR LE COCORICO – D'UN GROS TOXICO – T'ENDORS AUSSITÔT : *Chaque matin s'resemble, t'es pas réveillé par le cocorico / Mais par des appels incessants d'un gros toxico / Faut qu'on t'parle en chiffres ou tu t'endors aussitôt / Il faut qu'tu t'barres dans ton bled ou à Puerto Rico (Leck, « Adios amigos »).*

COSTA RICA – POTES LA RICA(NE) : *Loin des ambiances ou y'a qu'foncé-dé / que tes potes la ricane, ce soir j'me / balade au Costa Rica (Falcko, « Adios »).*

Attestations : Leck ; Alliance Ethnik ; TLF ; DTF ; Falcko ; Dadju.

RISOTTO [rizoto] m (< ital.). Espèce de plat italien à base de riz.

LE RISOTTO – PERMIS MOTO – ICI PERSO(NNE) : *Course poursuite / T-Max en Y, fuck le permis moto / Ici personne à l'abri d'la sorcellerie dans le risotto (El Matador, « Groland »).*

UN RISOTTO – LES AUTOS : *j'veux juste ma voix dans les / autos / Petite beurette, je te fous des vues si t'as la / couleur d'un risotto (Zikxo, « 31 »).*

Attestations : El Matador ; Zikxo.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; espadon ; churros ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pasta ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; spaghetti ; tiramisu ; tortillas.

RIVIERA [rivjera] f (< ital.). Rivière.

(FRENCH) RIVIERA – PAS MA VILLA – EN ARRIVER LÀ – SUR LA– CAGOUÉ LA (NIGHT) – DRIVE ET LA (MITRAILLETTE) – C'EST GRA(VE) – EST YEOUSLA(VE) – ÊTRE ESCLA(VE) : *Si tu savais comment j'ai trimé pour en arriver là / Je m'arrête pas tant qu'j'ai pas ma villa sur la French Riviera / Cagoulé la night, ouais je drive et la mitraillette est yougoslave / 35 heures pour 1200, c'est grave, travailler pour l'État, c'est être / esclave (Kaaris, « Bling bling »).*

(FRENCH) RIVIERA – D'UN CRA(N) – DEVIENT GRA(ND) – J'AI TRA(CÉ) – J'AI FRA(CTURÉ) : *Depuis qu'j'ai annoncé French Riviera la tension monte d'un cran / Ma conso' part trop vite, mon petit frère devient grand / J'ai tracé ma route en indépendant / J'ai fracturé des têtes avec mes deux mains (Hooss, « Devant le D2.0 »).*

(FRENCH) RIVIERA – PUTA – DIRAI PAS – PARLE PAS – PLEURE PAS : *C'que j'ai enduré, j'le dirai pas / J'suis un grand garçon maintenant, j'parle pas, je pleure pas / J'fais pleurer mes ennemis et toutes ces putas / Et sur la French Riviera j'fais la fraîche comme tous sarrazins (YL, « Vai nova »).*

Attestations : Kaaris ; YL ; Hooss.

=> lago ; mar.

RODÉO [rodeo] m (< esp.). 1. Course, poursuite bruyante de voitures, de motos, de chevaux.

AUX RODÉOS – GRANDS PLATEAUX : *C'est pas le genre de bête qu'on destine aux rodéos / Parce qu'il a de la classe quand il court sur les grands plateaux (MC Solaar, « L'auberge du bouleau blanc »).*

RODÉO – MONDEO – UN OREO – ROMEO : *Ford pé-ta pour un rodéo / 3 visages pâles dans la Mondeo / J'suis black & white comme un Oreo / Fucked up, no limit#LittleRomeo (Booba, « A 4 »).*

AU RODÉO – LE NOYAU – EN RADIO : *Je t'écrase, garde la pêche, n'avale pas le noyau / Je t'harcèle en radio, lâche pas la selle au rodéo (Rohff, « C'est comme ça »).*

2. Course folle en voiture pour essayer d'échapper à la police.

LE RODÉO – LE MONDÉO – ET ROMEO – ET ON (EST) : *Si tu dois t'taire / fumer, j'prendrai une balle et on est quitte / Pisté par la mondeo, j'drive, c'est parti pour le rodéo, Bonnie, vas-y dis / leur fuck Juliette et Romeo (Falcko, « Bonnie »).*

RODÉO – MONDÉO – ON EST DEUX – (TATE-PA J'DO(RS)) – AU DEUX – DE RÔDER : *GP noire, on est deux, ça pue la tate-pa, j'dors au 2 / Car les condés n'cessent de rôder, pas d'casque, rodéo, pas d'chance / Mondéo (Zola, « Jamais »).*

DU RODÉO – TON HAUT – DE OBAO – VICEL(W) – SQUATTE MON : *Huum, adepte du rodéo, allez, enlève ton haut comme / dans la pub de Obaou / Vicelow, ka fent' tchou sans parler / Celle que j'ai empalée squatte mon palier... (Saïan Supa Crew, « So Into You »).*

3. Entreprises désespérées pour échapper à la justice.

RODÉO – STÉRÉO – V.O. – TRÈS HAUT – B.O. – IDÉAUX – RÉVO(LUTION) – RADIO – VIDÉO(TEXTES) – LES NÉO(NS) – LES NÉO(-NAZIS) – CRÉO(NS) – UN FRO(NT) : *Came, sexe, époque latex, stéréo, vortex, / Mon rap plaît aux mecs qu'on annexe, / Le Très Haut bénisse mon âme, je blinde mon cortex / Mes idéaux vèxe, l'infâme, le porc, révolution, radio et / vidéotextes / Rodéo avec la justice, B.O. d'une vie complexe en V.O. / Hisse mon clan pour niquer l'armistice / J'les mets au parfum, allume les néons / Brûle les néo-nazis, créons un front pour laver l'affront (Arsenik, « Jour 2 tonnerre »).*

4. Ébats amoureux effrénés.

RODÉO – ZESTE D'O(RANGE) – DANS MON (RANCH) – VERRE D'VO(DKA) – ON M'A BO(YCOTTÉ) – VERS BEAU(COUP) – TROP : *À cette heure-ci j'me verrais bien en train d'me khabta dans mon ranch / Woogata un p'tit verre d'vodka avec un zeste d'orange / J'ai envie d'faire du rodéo. Une p'tite lahssa et que des coups d'hanche / Trop souvent on m'a boycotté j'suis rancunier en vers beaucoup d'ens-g (Mister You, « 30juin 2010 »).*

Attestations : MC Solaar ; Arsenik ; Rohff ; Psy 4 de la Rime ; Mister You ; Booba ; Saïan Supa Crew ; Falcko ; Zola.

ROJO [roxo] adj. m (< esp.). De couleur rouge.

UN ROJO – LE MOJO – LA COCO – UN BERHO – LA DÉCO –PER-PO(M) – PROPOS – CES COÑOS – LA MOTO : *J'utilise pas comme toi la coco, t'as / douillé ton voisin pour un / rojo / Tu joues les scarlas mais t'es un berho / Ton sang rouge écarlate refera la déco / Y'a que du venin dans mes propos donc, / y peuvent per-pom tout le mojo / J'vais rafaler tous ces coños, le chant des uzis, la danse de la moto (Makiavel, « Diplomatico »).*

Attestation : Makiavel.

RUMBA [rumba] f (< esp.). Sorte de danse d'origine cubaine.

LA RUMBA – CARAMBA – DE TOI – TON DRAP : *Fessier bombe, c'est une be-bom, aie caramba / Je sors mon bimbo, pour la go c'est la rumba / Ouais, ouais, chérie on s'occupe de toi / Hey, hey, soulève ta couette y a 3 têtes sous ton drap (Sniper, « La rumba »).*

LA RUMBA – D'UNE BA(LLE) – INTÉGRA(L) – ENFER NAN –L'INSTANT – J'DAN(SE) – BICRA(VE) – BALENCIAGA : *Suffit d'une balle et t'es mort, mec / Casque intégral, Uzi sur le Hornet / On risque tous de finir en enfer nan ? / Pour l'instant j'danse la Rumba à ton enterrement / Ça fait des thugs, bicrave deux trois los-ki / Louboutin, Balenciaga, Giuseppe Zanotti (Falcko, « Lamborghini »).*

LA RUMBA – COMBAT – LÀ-BAS : *Commando H, plongeur de combat / Je danse la Rumba face au K.K.K. / Tout a commencé là-bas dans la ville qu'on appelle Maisons-Alfort (Mc Solaar, « Dakota »).*

LA RUMBA – ASSUMENT PAS – LE SEUM PA(RCE QUE) : *Devant eux on danse la rumba / Ils ont le seum parce qu'on les a mis d'accord / On les a vus, ils assument pas / À la fin du film, il vient toquer à la porte / Aucune pitié comme aux favelas / On veut les billets mais on dirait que ma chance, elle est kalashée / Tout est noir dans la dernières des pages (MRC, « KO »).*

RUMBA – SUIS DANS – JE DA(NSE) : *Je suis dans le bendo, je danse la rumba / Ces mokos ne sont que des flokos, chez nous c'est violent, rien n'est / falsifié / La fimi a dit qu'elle me connaît / elle a kiffé sur le gros bonnet (Niska, « W.L.G »).*

Attestations : Mc Solaar ; Sniper ; Falcko ; Niska ; Damso ; Youssoupha ; MRC ; Benash.

=> bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; mambo ; salsa ; samba.

SABE(S) [sabe(s)] v (< esp. saber). Tu sais.

SABE(S) – SUAVE – DAME – DAME – J&B : *Ok c'est de la Hwaa j'veais me foutre le dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les... »).

Attestation : Mister You.

=> sabemos ; conosco.

SABEMOS [sabemos] v (< esp. saber). Nous savons.

SABEMOS – SABEMOS – SOMOS – VAMOS – ESTAMOS : *Sabemos dónde estamos / Sabemos quiénes somos / Y sabemos dónde vamos* (Rohff, « Zone internationale »).

Attestation : Rohff.

=> sabe ; conosco.

SACA [saka] v (< esp. sacar). Arrache.

NO SACA – EN LA CA(LLE) : *On apprend vite dans la rue à protéger / ceux que l'on aime / Sa peau, avant tout sa famille, puis mes / pains-co / Poco loco en la calle, no saca su coco* (La Cliqua, « Comme une sarbacane »).

Attestation : La Cliqua.

SACRA CORONA UNITA [sakrakoronaunita] f (< ital.). Organisation mafieuse italienne basée dans la région des Pouilles.

LA SACRA CORONA UNITA – LA 'NDRANGHETA – DE COSA NOSTRA : *Il y avait là, des types de compagnie : de la Camorra / Et ses putains de balafreurs cruels de la 'Ndrangheta / De Bari, la Sacra Corona Unita / Et je faisais partie des gars venus de Cosa Nostra* (Akhenaton, « La cosca »).

Attestation : Akhenaton.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; guappi ; mafia ; mafioso ; mara ; omertà.

SALSA [salsa] f (< esp.). Genre musical et danse ayant des racines cubaines.

DE SALSA – COMME ÇA – SUR CE (MORCEAU) : *L'air de rien je suis le genre de gars à qui il faut / Sa dose de sun et sa part de sun / Détraqué, je suis avec une pointe de fun / Adiós mio, Mel K devient loco / Pas de chaleur en vue mais putain il fait frio / Je suis comme ça, j'y peux rien, pur méditerranéen / Fier de l'être, au moins il y'en a un / Sur ce morceau, je prends mon pied, je me fais un kiff / Trop stylé, si t'es pas down à toi de filer / Sur un air de salsa, Puerto Rico, Cuba / Dominicana et la smala* (Alliance Ethnik, « No limites »).

LA SALSA – LE BARÇA – UN HASSA – PASSE-MOI : *J'leur mets ma hmmm'da / Puta danse la salsa / J'suis R7, j'prends tout seul le Barça / Hé tu sais ce qu'est qu'un hassa ? / J'sors pocheton tout vert au feu rouge / Passe-moi cette teille, aujourd'hui j'me saoule* (PNL, « Sheita »).

SALSA – LA DANSE – (REPRÉ)SAILLES ÇA – LA DANSE : *Gauche droite salsa ou rai / On t'apprend la danse des voyous / Brave les dangers, fuck les représailles / Ça c'est la danse des voyous* (Rim'K, « Vida loca »).

LA SALSA – CALE ÇA – CALE ÇA – CALE ÇA – PASSE ÇA – AVALENT ÇA – SALE ÇA – LA BALLE ÇA : *Les zoulos quittent le hip-hop pour la / salsa / J'aurais pu dire : 'Sur la platine Dj cale / ça, scratch ça, cale ça, scratch ça, cale / ça, scratch ça, passe ça / Qu'ils aivalent ça, s'échangent ça et / aillent dire aux autres c'est du rap sale ça / C'est de la balle, ça vient d'Orly* (Kery James, « J'aurais pu dire »).

LA SALSA – DE LA PASSION – LA POLICIA : *La chica veux-tu des Gucci, mucho calor ? / Hola, belle inconnue, dansons la salsa portoricana / Brûlé par les feux de la passion jusqu'à l'aube / Avant qu'la policia ne me jette au mitard / J'entends résonner la voix de mon loko Soprano* (Hayce Lemsi, « Barrio » feat. Soprano).

UNE SALSA – MAMACITA – DALLE ÇA (TAFFE) – JE SUIS EN (DEDANS) – BAYETON S'A(LLONGE) : *Je suis dans le bain ou dans son bassin malsain / Mamacita me tue le temps d'une salsa / La dalle ça taffe, le ciel grande comme l'estomac je suis en dedans / Le bayeton s'allonge comme Dhalsim* (FK, « Douzième heure »).

LA SALSA – LISSES – SENS LA (NOIX) – MON SA(N PELLEGRINO) – TOUTES CES (FLEURS) – BUSINESS CLASS : *T'as les cheveux lisses, tu sens la noix de coco / Je finis mon coup de fil, mon San Pellegrino / Je te ferai danser la salsa, le mambo / Je vais te faire oublier toutes ces fleurs fanées / Business class on a fait que planer* (Ridsa, « Leila »).

LA SALSA – ILS LE SA(VENT) – ILS LE SA(VENT) – ON FAIT DU SA(LE) : *Ils le savent, ils le savent / Quand on sort, on fait du sale / Fait du sale / Sur du illant-bou, du mambo ou de la / salsa* (OR, « Cuba »).

LA SALSA – BOUFFE SA (CHATTE) : *J'envoie la salsa dans vos soeurs / J'bouffe sa chatte comme Jodie Foster / Aigle du désert dans le holster* (Ateyaba, « Vision »).

Attestations : Alliance Ethnik ; Rim'K ; Teamour ; Kery James ; Hayce Lemsi ; PNL ; FK ; OR ; Ridsa ; Ateyaba ; Hamza.

=> bachata ; bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; mambo ; rumba ; samba ; tango.

SALTO [salto] m (< ital.). Saut.

UN SALTO – CE TEMPO – GYNÉCO – S'APPRÊTE – DE MA FAUTE – ACCROC – MON POTO : *Mais ne te fais pas de souci pour le gynéco / Bruno s'apprête à faire un salto sur ce tempo / Ce n'est pas de ma faute, t'en tomberas accroc / Odile, mon poto, a du style* (Ministère A.M.E.R., « Autopsie »).

UN SALTO – SAGES PO' – MELOPHEELO – VOS FLOWS : *Et le nom du groupe c'est Sages Po' / De la rue : Melophelo, Zo, Dan / On débarque en faisant un salto / On est venu récupérer vos fans / Ridiculiser vos flows* (Zoxea, « Showtime »).

SALTO – PAPO(TEZ) – TA PO(TE) – TU TE (TAPES) – L'ETAP HÔ(TEL) – TAPO(TÉ) – TON PO(POTIN) – POPO(TIN) – POUR TE (METTRE) : *J'te retourne le cerveau comme un salto raté / Vous papotez, ta pote et toi / Un peu pété, tu te tapes des barres / À l'Etap Hôtel, j'ai tapoté ton popotin / Petit à petit pour te mettre des doigts* (Nekfeu, « Nek le Fenek »).

UN SALTO – UN SALE COUP – LA ROUE TOU(RNE) – SALES COMPTES – LÂCHE TOUT : *Dois-je m'en tenir à c'qu'on s'est dit ou t'faire / un sale coup ? / La vie c'est pas une sitcom, la roue tourne et / j'fais les sales comptes / J't'oublierai sur un salto, le coeur meurtri / comme au Darfour / Ce soir je lâche tout* (Doums, « Ce soir »).

Attestations : Ministère A.M.E.R. ; Zoxea ; Virus ; Nekfeu ; Doums.

SALVADOR, salvator [salbador] m (< esp.). Sauveur.

SALVADOR – GLADIATOR – MATADOR – C'EST LE TAUR(EAU) – FRACASSE LA POR(TE) – CHATTES ADORENT – JACK VADOR : *On exporte le son comme un cartel du Savador / Nous contre l'état, c'est le taureau face au matador / Fracasse la porte, y'a que des gladiators / On sait ce que les chattes adorent après quelques verres de Jack / Vador* (Alkpote, « Cesse donc de jacter »).

Attestation : Alkpote.

SAMBA [samba] f (< port. / esp. / ital.). Genre musical et danse d'origine brésilienne.

LA SAMBA – D'EN BAS – DES GAMBAS – REMBA(LLE) – REMBA(LLE) – D'LA BA(RRE) – D'LA BA(SSE) : *Vas-y, remballe, remballe, c'est la samba d'en bas / D'la barre, d'la basse et des gambas / Ton poto veut clasher ? C'est qui cui-là* (Akhenaton, « L'école de samba »).

LA SAMBA – LE SAMBO – VIENS DANS – ÇA SENT BON : *Tu connais la seleção / 3 gadjo rarement K.O / Place une technique inédite / Entre la samba et le sambo / Viens dans les cuisines de l'école / Tu sais que ça sent bon le soufre* (Akhenaton, « L'école de samba »).

SAMBA – SAMBA – SAMBA – NETTOIE – MES A(RMES) – MÉTRA(GE) – MÉNA(GE) : *Nous deux c'est un long métrage / C'est elle qui nettoie mes armes / Et c'est à deux qu'on fait l'ménage / Samba, samba, samba* (Lartiste, « Mafiosa »).

LA SAMBA – À LA BA(SE) – LES DEUX SENS – SANS BLA(GUE) – VOUS EN FAITES PAS – LE FUM-PA(R) – MONSIEUR BONA(PARTE) – ÉTAIT BA(NAL) – UN BONA(PARTE) – POUR MA PA(RT) – BANDE À (PART) – UN BON A(PPÂT) – QU'ON A(PPÂT) – CE QU'ON A PAS : *À la base j'voulais m'installer tranquillement comme Windows / Italienne, un metre soixante treize, je vous le dis sans blague / Bonne dans les deux sens du terme et qui sait-dans la samba / Hip-hop, j'ai changé depuis, ne vous en faites pas / J'étais troublé par le fum-par et la surdose de fond de teint / À l'école c'était le Darwinisme, bien sur monsieur Bonaparte / Sachant qu'ce mec était banal mais qu'il avait un bon appart' / Pour ma part, à cet âge j'avais déjà fait bande à part / Pour le diable j'ai été un bon appât qu'on appâte avec ce qu'on a pas* (Maître Gims, « À la base ») (Freestyle subliminal).

LA SAMBA – UN MAMBA – T'ABAT – DÉBAT – TOUBA – TABOU – NOUBA – COMBAT – COUPS BAS – CUBA – ICI-BAS – DÉBAT – SÉNAT : *Les ennemis se battent pour le dernier mot du débat / Il en est ainsi avant même d'arriver ici-bas / Des le début Iblis nous combat, tant de coups bas / J'encaisse en silence avec la grace d'un boxeur de Cuba / J'ai l'art de la guerre comme un guerrier nouba / Bâtisseur de la paix, d'ici à Touba / Loin des endroits ou être mauvais n'est plus un tabou / Celui que tu aides devient celui qui t'abat / Le venin des hommes est pire que celui d'un mamba / Paris a le stress comme Rio à la samba / Des ennemis se battent pour le dernier mot du débat / Il en est ainsi de l'Assemblée jusqu'au Sénat* (Ali (Lunatic), « Dialogue »).

LA SAMBA – KAT SANDAI – TE SERT À (DANSER) – COMBATS – BOOBA : *Tu viens d’Katmandou, Kat Sandai / Ton short rose te sert à danser la samba / J’ai plus d’capotes que t’as d’combats / T’es jaloux parce que Booba va faire la / couverture de Têtu* (MC Jean Gab’1, « 69 »).

UNE SAMBA – ÇA VA – S’EN VA – ASSEMBLA(GE) – (GEOMÉTRIE) VARIABLE : *Complexe assemblage, géométrie variable / Un jour ça va, l’autre s’en va / Rattraper l’autre pour une samba* (Odezenne, « Gomez »).

Attestations : Maître Gims ; Lartiste ; Médine ; MC Jean Gab’1 ; Ali (Lunatic) ; Odezenne.

=> bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; flamenco ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; tango.

SANGRIA [sangrija] f (< esp.). Boisson alcoolisée composée d’une base de vin rouge dans lequel ont macéré des tranches d’agrumes et de fruits avec des épices et de l’eau gazeuse et/ou limonade.

LA SANGRIA – CENDRILLON – LE CENDRIER – VINGT-TROIS : *Avant vingt-trois heures cinquante-neuf j’dois lever Cendrillon / Je vide la sangria, remplis le cendrier* (Deen Burbigo, « Freestyle Booska Fluide »).

LA SANGRIA – LE SANG BRILLA – LA MALARIA – CENDRES IL Y A : *Ambiance toxique comme la malaria / Approche le cendrillon sur mon magma / Trop d’cendres il y a, et autour de lui plus de cent grillons / Sert la sangria, faut que les verres soient dosés comme l’instant où / dans nos yeux diabolisés le sang brilla* (Dicidens, « Freestyle »).

MA SANGRIA – CAILLER – L’OREILLER – D’OSEILLE – S’ENRAYER : *Des Restos du Coeur à Cayeux pour ceux qui s mettent à cailler / Ouais, mon vieux, j’aurais acheté mon Porsche Cayenne en catalogue / Tu sais mon vœux, c’est faire venir ma sangria de Catalogne / Si j’étais pété d’oseille, j’aurais un flingue sous l’oreiller / Dans la cave un arsenal qui pourrait tout sauf s’enrayer* (Cifack, « 1 milliard d’euros »).

DE LA SANGRIA – TE REGARDE DROIT – GARROTS UNE LIA(SSE) – C’EST SON CHOIX : *Il te regarde droit dans les yeux quand il te serre la main / Il peut boire de la sangria, manger au foyer cainf’ / Dans ses poches des garrots, une liasse de mille dollars / C’est son choix* (Falcko, « HLM boy »).

Attestations : Deen Burbigo ; Digidens ; Cifack ; Falcko.

=> cachaça ; caïprinha ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; pastis ; piña colada ; tequila.

SANTON [sãtõ] m (< prov. santoun). Figurine ornant les crèches de Noël en Provence.

SANTON – UN LONG – CANON – PANTALON – POCAHON – CENT ANS : *Un flingue avec un long canon dans mon pantalon / Tu ressembles plus à une ’tasse qu’à Pocahon / Les schlags veulent la galette mais pas les santons, je suis pas venu là / pour parler 100 ans* (Seth Gueko, « Val d’Oseille »).

Attestation : Seth Gueko.

=> muñeca.

SARBACANE [sarbakan] f (< esp. zarbatana). Tube creux servant à projeter de petits projectiles, par la force du souffle.

SARBACANE – ET DE LIANES : *Né dans une jungle dingue, sauvage et / de lianes / J’ai fini par manier le micro comme une / sarbacane* (La Cliqua, « Comme une sarbacane »).

SARBACANE – SA CABANE – NUMBER ONE : *Mes frères Brehme et Guinou, fusillade / et sarbacane / Petit, la tristesse y’en a pas comme / Cabrel dans sa cabane / « Bienvenue dans le monde réel », number / one* (Psy 4 de la Rime, « L’enjeu »).

SARBACANE – CHAKA KHAN – ARBRE À CANNE : *T’es favelas / J’suis Bahamas, sur Chaka Khan / J’suis sarbacane, j’suis baobab / Ton arbre à canne* (Odezenne, « Tu pu du cu »).

SARBACANE – CARAVANE – BARBE PLUS LA CAME – ARBRE À CAME : *Ils me disent et se moquent du voyageur / Mais ce voyageur traîne une caravane, bras fermé du hip hop mic / Sarbacane / Court terme comme un vendeur qui barbe la came / Le jaloux entraîne les naïfs dans l’mensonge comme un arbre à came* (Nuttea, « N(haine) »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; La Cliqua ; Nuttea ; Odezenne.

SCALA [skala] f (< ital.). 1. Escalier. 2. Célèbre opéra « La Scala » à Milan.

LA SCALA – LA SCAR-LA – DANSE À LA (SCAR-LA) : *Je danse à la scar-la, c’est pas La Scala / – Eh, double S, guette / – Ou’est-ce qu’y’a my-Sto ? / – Mamma mia, je danse le Stomy-aaahhh* (Passi, « Le Keur Sambo »).

Attestation : Passi.

SCÉNARIO, scenari [senarjo ; senari] m (< ital.). 1. Description détaillée des scènes d’un film. 2. Déroulement préétabli, concerté d’une action.

SCÉNARIO – BARRIO – BARRIO – CIGARRILLO – SICARIO – MILLE EUROS : *Barrio, barrio, le menu est varié, qualité validée / OG Kush vanille fume pas de cigarrillo / Du matin au soir dans l’bloc,*

les têtes changent mais on change jamais / ce putain de scénario / Que Dieu bénisse mes alliés / Santé, longue vie au Sicario / Ta vie PD, c'est vingt mille euros (Sadek, « Sans parler »).

SCÉNARIO – UNE GROSSE (BISE) – TANT SOU(FERT) : *Ma vie, un film dont le seul scénario mon destin le seum d'un jeune / clandestin en... / Issus du 9.3 d'origine, une grosse bise à ma tante qui a tant souffert (Demon One, « Mes rêves »).*

SCENARIO – T'AS BEAU – BARRIO – D'ICI À RIO – BARRIO : *T'as beau vouloir te ranger, tu vis dans un barrio / D'ici à Rio, je connais le scénario / Tu comprends pas Aghyoul, le monde est un barrio (Mysa, « Le monde est un barrio »).*

SCÉNARIO – SCÉNARIO – SCÉNARIO – DINERO – VEUX LA GO – ALFA ROMEO – LA PEAU – NÉGR0 – CHICAGO : *Jour et nuit on pense au dinero, toi H24, tu veux la go / On sait où t'as garé ton Alfa Romeo, kho, on va t'trouver la peau / Tout simplement comme les négros s'enlèvent la vie à Chicago / Niquer des mères de famille, oh, malheureusement, c'est le scénario / C'est le scénario, c'est le scénario (Booba, « Magnifique »).*

SCÉNARIO – PHASES SUR VOS – NOUVEAU : *On fait pleuvoir les phases sur vos fils de putes / Avec la sensibilité du scénario d'un film de uc' / Ohoh, depuis qu'on a pris le dessus / À chaque nouveau couplet tu tailles une pipe de plus (Orelsan, « Arrête (Casseurs Flowters) »).*

SCÉNARIO – VOIT EN BIO – OLI TRYO – DES MOTS – CHAOS DONC : *Alors offrant tous des stylos, inversons la vapeur / Bigflo, Oli, Trio, si on plantait des fleurs ? / Pour des géants mais pas des mots, ça déconne dans le scénario / L'avenir del'homme, on l'voit en bio / Moby résonne dans le chaos donc (Bigflo & Oli, « Ferme les yeux »).*

MON SCÉNARIO – LES OISEAUX : *J'voulais écrire moi-même les pages de mon scénario / Seul dans mon terrier, j'voulais savoir ce que vivent les oiseaux (Bigflo & Oli, « À mon retour »).*

SCENARI – DE MOURI(R) – LA POLI(CE) – ET J'ENVI(SAGE) – LA VIE : *C'est la relax pour la police qui tue les / gens d'en-bas / J'ai peu d'espoir de mourir vieux / Et j'envisage tous les scenarii (sic) qui / pourraient m'envoyer aux cieus / La vie est précieuse mais le temps / presse (Youssoupha, « Youssoupha est mort »).*

SCENARI – VIE EN RI(MES) – COEUR EN PRI(ME) – TELLEMENT C'EST GRI(SANT) – DES VERS STRI(DENTS) – FERRARI – (BRIE)FER PARIS – FACE CRI(ER) : *J'ai mis ma vie en rimes mon coeur en prime depuis 10 ans / P'têtre même plus je sais même plus tellement c'est grisant / Je déballe des vers stridents pas de scenari / Briefer Paris, kiffer ma vie j'ai pas besoin de Ferrari / Mais d'un miroir, voir ma face crier victoire (Iv My People, « On vit nos rimes »).*

Attestations : IAM ; Booba ; Hocus Pocus ; Demon One ; Tito Prince ; Médine ; Sadek ; Mysa ; Orelsan ; Sofiane ; Youssoupha ; Iv my People ; Bigflo & Oli ; Aya Nakamura.

SCOLA [skola] f (< ital. scuola). Établissement scolaire, école.

SCOLA – OUBLIER LA (MIERDA) – PAS LÀ – Y'A LA (POLICIA) – DERRIÈRE LA (PUERTA) – MALA(DE) – JAMAIS LA (DÉFAITE) : *Violet, scola pour oublier la mierda / J'suis pas là, et y'a la policia derrière la puerta / Malade, je ne supporterai jamais la défaite (Ninho, « Boîte auto »).*

Attestation : Ninho.

SCOUMOUNE, chkoumoun [skumun ; ʃkumun] f (< corse / ital.). Malchance durable, mauvais oeil.

LA SCOUMOUNE – LARDUS M'(CHAUFFENT) – J'POURRAIS M'(ESTIMER) – ONT ÉTÉ FUMÉS ? – CHOUCROU(TE) : *Ces lardus m'chauffent, envie d'coller des gaufres / J'pourrais m'estimer heureux car d'autres ont été fumés à Auschwitz / J'ai la scoumouna au pays de la choucroute (MC Jean Gab'1, « Donjon »).*

CHKOUMOUN – M'J'ACTE DE MOULE : *Avant d'se faire une virée quelque part / Car mon plumard est vide et mes roustons s'dandinent / J'crois qu'j'ai la chkoumoun, tiens, j'croise un frelo / Qui m'jacte de moule et disco, et j'ai la dalle (MC Jean Gab'1, « Une journée sans fin »).*

Attestation : MC Jean Gab'1.

SCUSI [skuzi] v à l'imper (< ital. scusare). Excusez-moi.

SCUSI – LOUIS VI – J'SUIS – ELLE DIT – J'IMAGI(NAIS) – J'SUIS : *Pas besoin d'un Louis Vi pour te montrer que j'suis bien élevé / Avec une chatte au calme, j'tire une taffe de beuh / Elle dit que j'parle peu, scusi, j'imaginai juste / Un château de cartes fait en cartes bleues / J'suis ce genre de bico, ce genre de zin qui roule sans le frein (Deen Burbigo, « L'oseille à la bouche »).*

Attestation : Deen Burbigo.

SEGURIDAD [seguridad] f (< esp.). Sécurité.

SEGURIDAD – DANS NOS AC(TE)S – COMME PAC : *Comme 'Pac « thug life », c'qui est gravé dans nos actes / Seule équipe que tu verras, pas besoin de seguridad* (13 Block, « Binks 2.0 »).

Attestation : 13 Block.

SELEÇÃO [seleção] (< port.). Sélection nationale de joueurs de football brésiliens.

LA SELEÇÃO – RAREMENT K.O – LA SAMBA ET LE SAMBO : *Tu connais la seleção / 3 gadjo rarement K.O / Place une technique inédite / Entre la samba et le sambo / Viens dans les cuisines de l'école / Tu sais que ça sent bon le soufre* (Akhenaton, « L'école de samba »).

SELEÇÃO – DU CALCIO – MES LOCOS – POCO LOCO – DE POGO : *Yeah, si tu m'cherches j'suis au ghost / Les chichas sont mes locos / Toujours fidèle au poste, un peu fou, un poco loco / C'est la frappe du Calcio, la Selección comme Moko' / On remonte au créneau produire des mouvements de pogos* (Alonzo, « Mirobolant » feat. Psy4 de la rime).

SELEÇÃO – LES PAOS – BARREAUX – SALAUD – BRAS HAUTS : *Elle veut viser ton coeur, tu lui tends les pãos / T'es trop vif, toi tu dribbles comme la Selección / devant dans le business, jamais derrière les barreaux / Rien à foutre de ces filles qui t'appellent'salaud' / En te-boi, même à 6 heures, t'as toujours les bras hauts* (Sultan, « Jamais TKO »).

SELEÇÃO – ON FAIT L'O(SEILLE) – SALAUD – AMIGO : *C'est la Selección, tu connais mes salauds, on fait l'oseille et ciao / Tu connais amigo* (Zekwé Ramos, « Selección » feat. Black Brut)

SELEÇÃO – LA PROMO – TRIP-EGO – LES GO : *Nous c'est la Sexion d'Assaut / Vous c'est la sexion tachot / Lâche une nouveauté / Joue avec des morceaux qui qué-cho / Joue dans les bacs ça fait chaud / Y'a Maître Gims à té-co / Y'a le troisième pro, prochain opus moi J'pense que tu vas le pé-cho / Cousin, t'as vu la promo / C'est brutal comme un K.O. / On est technique, talentueux comme dans la seleção / Tu dirais qu'c'est trip-ego / Qu'c'est du son qui étripés les go / Faut qu'je vérifie les doses / Avant qu'j't'enlève les tripes les côtes* (Sexion d'Assaut, « Propagande »).

Attestations : Akhenaton ; Alonzo ; Sexion d'Assaut ; Psy 4 de la Rime ; Maître Gims ; Sultan ; IAM ; Zekwé Ramos.

SEMANA [semana] f (< esp.). Semaine.

LA SEMANA – MARIJUANA – DE LA MA(ILLE)? – MALA MANA – ALIMANA – PANA : *Chez les bandits, la vie n'est qu'une partie de poker / Ou seuls les rusés gagnent de la maille : gare aux funérailles ! / Con su banda, fumaba marijuana la semana / Pana de mala mana como juanita alimana / Cadillac, piscine, limousine, grâce aux fines combines / Arnaques, des planches aux banques blanchisseuses de billets* (Rocca, « La bonne connexion »).

Attestation : Rocca.

SEÑOR [señor] m (< esp.). Monsieur.

EL SEÑOR – JE SORS : *Fessier bombé, c'est une be-bom, aïe caramba / Je sors mon bimbo, pour la go c'est la rumba / El señor Tunisiano señorita, toi aussi tu es beau Tunisiano* (Sniper, « La rumba »).

Attestation : Sniper.

=> señora ; señorita.

SEÑORA [señora] f (< esp.). Madame.

SEÑORA – REGA(RD) – TROUVE ÇA – MAMA – TU M'AS – TU M'AS – DU MA(L) – NORMA(L) : *Aaah, tu m'as eu Beyoncé / J'ai croqué le fruit du démon señora / Le regard que tu m'as lancé / Mama j'ai dû cueillir les fleurs du mal / Ça y est j'suis lancé / Tu changes tout l'temps d'avis mais tu trouves ça normal* (Les Frères Lumières, « Le fruit du démon »).

SEÑORA – TU M'AS REN(DU) – J'VOIS QUE TOI – ELLE T'AURA – IGNORE-LA : *T'es trop belle, tu m'as rendu fou / Señora / J'vois que toi de partout / Mes potes m'ont dit : / "Elle t'aura, ignore-la !"* (Jul, « Señora »).

SEÑORA – CIGARE À (TONY) – COSTARD À – LA MORA(LE) : *J'ai le cigare à Tony, le costard à De Niro / Coup franc enroulé placé à la Del Piero / La morale de Montana, nos principes de la ciudad / Hasta, hasta luego, j'm'embête, j'suis loco / J'ai la dégaine, señora, on fait ami amia / Balia, baila Maria, on s'casse à Miamia* (DTF, « Coco Cuba »).

SEÑORA – ONLARA : *Tu m'as snapé, j'suis mitigé señora / Guzelim ben ozelim haydi soyle onlara* (Ozel, « Rien à prouver »).

Attestations : Jul ; Les Frères Lumières ; MRC ; DTF ; Ozel.

=> chica ; chiquita ; dona ; donna ; dulcinée ; morenita ; muchacha ; señorita.

SEÑORITA [seɲorita] f (< esp.). Demoiselle.

SEÑORITA – TA COUETTE – TROIS TÊTES : *C'est l'sous-marin Aketo, en que-plan sur le té-cô / Fessier bombé, c'est une be-bom, aïe caramba / Je sors mon bimbo, pour la go c'est la rumba / Gringos, Black Renegos, señorita, toi aussi qu'est-ce tu es beau / Hey, hey, soulève ta couette y a trois têtes sous ton drap* (Sniper, « La rumba »).

SEÑORITA – SEÑORITA – JE N'SAIS PAS – MAMACITA – MÁS ME GUSTA – DE LA CABEZA : *Heya, hola, señorita, dis-moi si tu penses qu'on s'est tout dit / Je n'sais pas danser donc ce soir, j'me fais tout petit / Ella una señorita bella de la cabeza a los pies / Pero lo que más me gusta es cuando habla francés / Baila, baila, mamacita* (Maître Gims, « Hola señorita »).

MA SEÑORITA – MAIS J'T'EN (VEUX) – C'QU'IL NE FALLAIT PAS : *Mais j't'en veux pas, tu restes ma señorita / J'ai une bonne image, j't'ai dit juste c'qu'il ne fallait pas* (Naps, « Mauvais garçon »).

SEÑORITA – MORENITA – J'AI TA(NT) – EXISTE – EXISTE : *J'ai tant donné en six ans de ma vie, lady / Est-ce que l'amour fou existe / Est-ce que l'âme soeur existe, amor / Amor, señorita, morenita* (Matt Houston, « J'crotais en toi »).

SEÑORITA – MAIS T'ES LA (SEULE) – POURRA TOUT EN (DURER) – POUR TOI : *Mais t'es la seule qui pourra tout endurer / Oh, ma señorita / L'amour que j'ai pour toi* (Dadju, « Ma fierté »).

SEÑORITA – DESSUS TA (VIE) – MÊME PAS – VIDA LOCA – VIDA LOCA : *Au quartier ça s'tire dessus / Ta vie pour un charbon qui ne marche même pas / Vida loca, vida loca, j't'emmène loin d'ici, señorita* (Hooss, « Gucci, Louis, Fendi »).

SEÑORITA – TOUTE LA NIGHT – NOUS GUETTE – TU ME GUETTES : *Le démon nous guette toute la night / J'rêvais d'la vida loca, des millions d'euros / Sors de ma tête, oh, señorita / J'espère que tu me guettes, tu vois, j'les ai tous mis K.O.* (MRC, « Attends-moi »).

SEÑORITA – D'LÀ OÙ T'HA(BITES) – DU SOKE PAS : *Hola, señorita, j'vends du doré et du soke pas très loin d'là où t'habites* (Mafia Spartiate, « Elle »).

Attestations : Sniper ; Hooss ; Maître Gims ; Naps ; Nekfeu ; Matt Houston ; Dadju ; MRC ; Mafia Spartiate.
=> chica ; chiquita ; dona ; donna ; dulcinée ; morenita ; muchacha ; señora.

SEPARAR [separar] v (< esp.). Séparer.

SEPARAR – PAS À VENDRE : *Ningun océano puede separar / De Francia (la rue n'est pas à vendre)* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

SÉPIA [sepja] f (< ital. seppia). Couleur d'un brun très foncé.

EN SÉPIA – NE FAIS PAS – TES PAS : *Allume une cigarette menthol imaginaire / Le temps de la fumer, je connaîtrai par cœur Apollinaire / Tous daltoniens : parait qu'on rêve en sépia / Mec, ne fais pas tes lacets et affrontis tes pas* (Lucio Bukowski, « Pinacle »).

Attestation : Lucio Bukowski.
=> blanco ; indigo ; magenta.

SER [ser] v (< esp.). Être.

QUERES SER – HAGA MUJER – HACER – QUERER : *Luna quieres ser madre / Y no encuentras querer que te haga / mujer / Dime, luna de plata / Que pretendes hacer* (Psy 4 de la Rime, « Enfants de la Lune »).

Attestation : Psy 4 de la Rime.
=> eres ; será ; somos ; soy ; está ; estás ; estar.

SERÁ [sera] v (< esp. ser). Il (elle) sera.

SERÁ – DIRÁ – MIRA – VIENT PAS : *Mira que será / La vida está XXX / Hoy un dia, un dia / Mañana Dios dirá / Aujourd'hui les portes s'referment quand / on vient pas du même monde* (Kool Shen, « Oh no »).

Attestation : Kool Shen.
=> eres ; ser ; somos ; soy ; está ; estás ; estar.

SERA [buonasera] f (< ital.). 1. Soir. 2. loc **Buona sera**, bonsoir ! (formule de salutation).

BUONA SERA – ME LES RENDRA – CURÉ NI LE RA(BBIN) + : *Et l'ciel est taquin et il m'a pris mes copains / Personne meles rendra, ni l'imam, ni le curé, ni l'rabbin / Buona Sera, les gars, j'en perds mon latin / J'aurais du dire adieu mais j'ai juste dit 'a quien lo mata' ?* (Sadek, « La rue c'est paro »).

BUONA SERA – FAIRE LA GUERRA À (QUI) : *J't'ai pas visé mais t'es touché / Buona sera, buena noche / Faire la guerre à qui t'es fauché / Sur la défensive comme Ramos / Bsahtek pour ton polo Dolce /* (Sadek, « Napoli »).

Attestations : Sadek ; Elams.
=> día ; mañana ; mattina ; noche ; tarde.

SICARIO [sɪkarijo] m (< esp.). Tueur.

SICARIO – ADIOS – CIGARRILLO – À RIO : *Où tu voudras on ira / Pour toi je tue comme un sicario / Après l'amour je fume un cigarrillo / La mala suerte bye adios / J'ai compte en Suisse et baraque à Rio / J'aime ton côté vida loca / T'aimes mon caractère laud-sa / Suis-moi le reste on verra* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

SICARIO – BARRIO – ADIOS – À RIO – LA CLIO – UN LIO(N) – DIEU : *J'irais m'faire tirer d'ssus à Rio / J'ai deux litrons dans la Clio / Mama, je t'aime mais 'adios' / Sicario du barrio / Je m'serais battu comme un lion, eh, oh, mon Dieu* (Lacrim, « Rio »).

PUTAIN D'SICARIO – DANS L'BARRIO – PRIS AU PIÈGE ON (COMPTE PAS) – PARLER REBEU : *Moi, c'est la street qui m'a fait et qui va m'faire / Bloqué dans l'barrio / J'peux en estimer la valeur comme un putain d'sicario / Pris au piège on compte pas parler / Rebeu, c'est la conquête de Palerme* (YL, « Sicario »).

SICARIO – BARRIO – AMIGO – YOUNGO' : *Jeune sicario, on fait la loi dans le barrio / Ami, amigo, si j'perds, j'reviendrai armé comme Youngo'* (Ninho, « Bavard »).

LES SICARIOS – LE SCÉNARIO – LES BARREAUX – L'PATRON – GAMBINOS : *Plein de potos derrière les barreaux, tu / connais déjà le scénario / Y a la police, y a les sicarios, ici, l'patron / c'est Carlos Gambinos* (Niska, « Moula »).

Attestations : L'Algérino ; Lacrim ; YL ; Ninho ; Benash ; Krilino ; Niska.
=> matador.

SIESTA [sjesta] f (< esp.). Repos pris après le repas de midi.

SIESTA – FIESTA – COMME ÇA – L'HISTOI(RE) : *Quand j't'invite évite / De vouloir faire le afrit / L'histoire est hami / Moi j'suis là pour faire la fiesta / Qui veut la sère-mi / Finira par faire la siesta / C'est comme ça* (Fonky Family, « Sans faire couler le sang »).

Attestation : Fonky Family.

SIETE CINCO [sjetesinko] m (< esp.). Code postal 7-5, Paris.

SIETE CINCO – SIETE CINCO – MISTER BICO – BIKO BLAKO – BLANKO LOCO : *Siete cinco, biko, blako, blanko, loko / Chez nous tout est open, biko, t'as l'salem de tout mon ghetto / Cognac, tel-hô, c'est juste Mister Bico Loco / Hola, Hello, bienvenue dans mon siete cinco* (Hayce Lemsi, « One-one »).

SIETE CINCO – GRINGO – GRINGO – GRINGO – GRINGO – MEXICO – CHEZ GRINGO – SON HÉLICO – GRINGO – GRINGO – GRINGO – NAGE GROS : *C'est l'bruit quand repart gringo / Gringo, gringo, gringo grillé dans tout / l'siete cinco / Gringo, gringo, gringo part s'installer à / Mexico (adiós) / Dring, dring, dring : c'est les méchants / devant chez gringo / Gringo survole déjà l'Atlantique dans son hélico (adiós) / Gringo, gringo, gringo n'a pas pensé à la / distance / Finit à la nage, gros, c'est ça la puissance* (Vald, « Gringo envoie un mess »).

SIETE CINCO – J'AIME TROP – PAS D'AMIGO – SUR DES BIGOS : *J'aime trop / compter / Des qu'on entend siete cinco / Arme, hélico, pas d'amigo / Du grésillement sur des bigos* (Barack Adama, « 300 »).

SIETE CINCO – TOUT D'UN COUP – MAIS JE CONNAIS – ON DIT QU'ON – C'EST QUE : *Tout d'un coup j'étais sexy mais je / connais leur ce-vi / Gava, je viens du siete cinco / On dit qu'on va changer, c'est que des / mots* (Barack Adama, « 300 »).

Attestations : Hayce Lemsi ; Mac Tyer ; Vald ; Barack Adama.
=> cuatro siete ; nueve dos ; nueve cuatro ; nueve uno ; ocho tres ; siete siete.

SIETE SIETE [sjetesjete] m (< esp.). Code postal 7-7, département français de Seine-et-Marne.

L'SIETE SIETE – LES TEMPS TIENS : *Aquarium d'haschich on respire à peine / C'est l'nueve uno, le siete siete / J'connais l'boulot donc j'peux pas bégayer / J'suis plus nouveau, j'suis là d'puis des années / Toi ? tu ferais mieux de rapper dans les temps, tiens* (Ninho, « NI »).

Attestations : Mac Tyer ; Ninho.
=> cuatro siete ; nueve dos ; nueve cuatro ; nueve uno ; ocho tres ; siete cinco.

SIGA [sɪga] v à l'imper (< esp. seguir). Suivre.

SIGA – ROCCA – TODA – GRUPO VA – SES PAS : *Aucun principe / convenable / L'homme et l'animal sont de nouveau / assimilables / Aquí está Chief Rocca ! Con su tumbado / grupo, va! / Siga toda la Cliqua / Retombe sur ses / pas* (La Cliqua, « Tué dans la rue »).

Attestation : La Cliqua.

SIGUIENTE [sigijente] m (< esp.). Suivant.

EL PRESIDENTE – DE LEUR LIBERTÉ – SOUVERAINETÉ – L'ANCIENNETÉ – NO ES SUFICIENTE – SIGUIENTE – DISIDENTE : *J'prive les rappeurs de leur liberté, tu connais l'procédé d'El Presidente / imposant sa souveraineté / Tu peux jouer la carte de l'ancienneté, manifester, no es suficiente / siguiente disidente* (Jazzy Bazz, « El Presidente »).

Attestation : Jazzy Bazz.

SINSEMILIA [sinsemilia] f (< esp. sin semillas). Plant de cannabis dont on a coupé les boutons pour éviter la formation de fleurs.

SINSEMILIA – DANSER LE MIA : *Allez donc niquer vos mamans et / ramenez-moi dela sinsemilia / Avant que j'sorte un 11-43 que j'vous / fasse danser le mia* (Mister You, « Avec mes soces »).

Attestation : Mister You.

SOBERANO [soberano] m (< esp.). Souverain.

SOBERANO – METO MANO – SOPRANO – VETERANO – SUEÑO – MAS BRAVO – DE PIANO – PLANE HAUT – LE BRO(NX) – MON FLOW : *C'est le son de la rue Veterano / Y pa'que sueño más bravo, le meto mano / Soberano, je place mon flow comme des notes de piano loin d'être / soprano / Ma voix sonne comme le Bronx et plane haut* (Rocca, « R.A.P. »).

Attestation : Rocca.

=> rey.

SOBRADO [sobrado] adj, m (< esp.). Effronté.

SOBRADO – TENSO – DANS L'ART DE – AUX RADIOS – MARMOTS – UN BRAVO – VIRAGO : *Ca travaille dans l'art de distiller l'âme / Car aux radios leurs goûts d'chiottes pour y infecter nos marmots / Soy un bravo, un tenso, un man sobrado / Con tela que aqui yo vengo virago* (La Cliqua, « Le grand bluff »).

Attestation : La Cliqua.

SOBRE [sobre] prep (< esp.). En bas, au-dessous.

SOBRE – SOBRE – SOBRE – SOBRE – CUATRO : *Cuatro siete sobre la ventana / Sobre sobre sobre, cuatro siete sobre la ventana* (Falcko, « Cuatro siete »).

Attestations : Benash ; Falcko.

=> sopra.

SOL [sol] m (< esp.). Soleil.

SOL – CAL(IENTE) – TOTAL – TROPICAL – C'EST L'ÉTÉ : *Tudo bom, tudo bom, fluidamente / Firmeza total, pépère, sol caliente / Tudo bom, tudo bom, fluidamente / No pais tropical, même l'hiver c'est l'été* (Soklak, « La malle »).

LE CIEL ET L'SOL – COSTA DEL SOL – LES ANGES VOLENT : *Les Anges volent en rase motte / confondent le ciel et l'sol / Sur l'beat j'mange ces rêves qui meurent / loin d'la Costa del Sol* (Kool Shen, « Classic »).

(POUR) L'SOL – (COSTA) DEL SOL – LINCEUL – SEUL : *Les policiers, les poucaves deviennent des inter / Plus rien nous sépare, l'Espagne, c'est l'soleil de voyou / Et devant cette existence, c'est pour l'rap, pour l'sol / Les gangsters parisiens vont mourir sur la Costa del Sol / Du berceau au linceul faut fuir la cellule / Et quand j'me sens seul, j'guette la vie avec l'oeil du deuil* (Nessbeal, « BECT »).

Attestations : Révolution Urbaine ; Kool Shen ; Soklak ; Nessbeal.

SOLFÈGE [solfeʒ] m (< ital. solfeggio). Étude des premiers éléments de la théorie musicale.

DE SOLFÈGE – SONT LES PIÈGES – ET SORTILÈGE – BOUT D'LA MÈCHE – MONSTRE MAIS J'(AI) – MON VISAGE : *je résiste, / cela profite au ennemis, nombreux sont les pièges / les nouvelles sont mauvaises, entre prières et sortilèges, / enfermer dans ce game, par ma clé de solfège / je n'explose pas pourtant j'suis au bout d'la mèche, j'suis maudis, / padre du rap game, rey? / j'suis un monstre, mais j'ai du cœur comme king kong, / quel con, ose me comparer à un rappeur quelconque / mon visage porte les griffures du tiers-monde* (Rohff, « Le maudit »).

PAR LE SOLFÈGE – DANS UN PIÈGE – UN PRIVILÈGE : *Le rap comme remède sans être passé / par le solfège / J'suis dans un piège et encore en vie / c'est un privilège* (113, « Les regrets restent »).

Attestations : 113 ; Rohff.

=> adagio ; allegro ; crescendo ; forte ; pianissimo ; piano ; piano piano ; vibrato.

SOLO [solo] adj, m (< ital. / esp.). 1. adj Seul, seule.

SOLO – ZORRO – ZÉRO : *Ah, Mama ! Regarde ce que le rap a fait aux gars, la guerre, les carrières solo / clip-vidéo, même les merdeux sont super-héros, Zorro ou zéro !* (Passi, « Hiphop Crazy »).

SOLO – SOLO – BOULOT – BOULOT : *Je suis dans la zone solo, dans la zone solo / Tu sais qu'on fait le boulot / Boy, on fait le boulot* (Jarod, « Crack game »).

(DÉLIRE) SOLO – DES KILOS – RIVAUX – J'ÉQUIVAUX – REPRENDS L'ÉCOLE – SALAUD – GROS LOLOS – LES RIGOLOs : *Seuls mes rivaux s'exilent et se défilent / C'est vrai que j'équivalx à des kilos et des tonnes de Dr Jekyll / Salaud, arrête l'alcool et reprends l'école / Et stoppe ton délire solo / Les filles aux gros lolos n'aiment pas du tout les rigolos* (Saïan Supa Crew, « Malade imaginaire »).

(J'FINIRAI) SOLO – UN SALAUD – UN SALAUD : *J'veux pas ta mano, j'suis trop parano / J'suis un salaud, elle le sait, elle / J'suis un salaud et j'finirai solo* (Sookling, « Mirage »).

SOLO – SOLO – SOLO – SOLO – DANS L'BO(RDEL) – LÀ OÙ – FINAL O(N) – SOLO – SOLO – SOLO – SOLO – POTO – À L'EAU – SOLO – SOLO – SOLO – DODO – SOLO – SOLO – SOLO : *Viens dans l'bordel, là où j'me sens solo, solo, solo / Au final, on sait tous qu'ils finissent solo, solo, solo, solo / Poto, tous tes plans sont tombés à l'eau, solo, solo, solo / J'oublie tout pour une fois qu'ma ? fait dodo, solo, solo, solo (MRC, « Solo »).*

SOLO – COÑO : *Une écriture remplie de haine, la cabeza remplie de rêves / J'me suis acheté un tokarev pour mieux préparer la trêve, coño / Et j'vais tous me les faire, solo (Ninho, « Tokarev »).*

2. m Intervention qui se fait en solitaire, sans être accompagné.

MON SOLO – NDOMBOLO – DE SALAUD – EX-NIGAUD – RAP À L'EAU : *J'ai plein d'alliés / Sur clip des fous à lier / On s'en fout allez on vient défouailler / Toi, sois ex-nigaud et ex-nihilo / C'est trop sur mon s.o.l.o. / Pas de rap à l'eau / Sénégalo congolo mbalax rap et ndombolo / Rap sale Issap, une clique de salauds (Passi, « Ex nihilo »).*

MON SOLO – MONDE À DOS – POUR ADO – AU MICRO – VIOLON PIANO – C'EST NICO : *J'vais le garder pour mon solo, j'fais un clash avec le svink et j'me mets tout / le monde à dos / j'sors un album violon piano / spécial Skyrock pour ado / j'fais l'rappeur qui pleurniche avec une grognasse au micro, moi c'est Nico (Svinkels, « Ça ne sert à rien »).*

UN SOLO – GROS LOT – CHANDAIL POLO – NATIONAUX – SUR SOHO – UNE SODO' – MON CHRONO – COMME BONO – SON GOLO – UNFOLLOW – UN CHOLO : *Tire le gros lot, négro, chandail Polo / Mami' twerk comme pour championnats nationaux / J'fume sur Soho, elle, j'lui mets une sodo' / Temps me couronne, Rolex est mon chrono, wa / J'rock comme Bono, négro sors son golo / J'la laisse faire un solo, après j'la unfollow / C'est MTP, Togo, tatoué comme un cholo (Myth Syzer, « Cross »).*

3. loc En solo, en solitaire.

EN SOLO – LES POLOS – D'ALCOOLO – COLLENT AU (BÉTON) – À LA PEAU : *Partout les mêmes jeux immoraux, j'crache mes poumons / Lâche tout mon blé dans la frime, les polos / Réflexe d'alcoolo, perd pas la main en solo / J'déprime, et mes rimes collent au béton / comme le crime à la peau des scarlas (Årsenik, « Partout même »).*

EN SOLO – AU GALOP – MA GUEULE – MÉGALO : *Le plan B, l'atlesse c'est Passi en solo / c'est la galère tous en veulent et partent au galop / Avec ma gueule grillée si je tombe / J'aurais des coups dans mon esprit mégalo (Passi, « Ghetto star »).*

EN SOLO – LE BARRIO – BANCO – LE CALCIO – NUMERO UNO – LE MICRO – TROP DE MOTS – JE SUIS PRO – CERVEAU – TA RADIO – MON BOULOT : *Dans le calcio, banco, fais et numero uno / En solo pour le barrio, je suis pro dans le micro / Trop de mots dans mon cerveau, j'en lance pour ta radio / Tu connais mon boulot (Passi, « Je contrôle »).*

EN SOLO – PLUS PERSONNE – PERSO(NNE) – SEFAIRE SEUL : *Plus personne n'attend rien de personne, on peut pas se faire seul / Pourtant on finit en solo dans un cercueil (Mister You, « Qu'est-ce que tu peux faire »).*

EN SOLO – EN STUDIO : *Ma peine j'la purge en solo, j'fais d'la luge / La neige tombe chez moi, même en été / C'est pas d'la dramaturg' / L'corbillard a des vitres teintées / En studio c'est direct, t'inquiète j'ai jamais fait d'maquette (Nessbeal, « Rois sans couronne »).*

EN SOLO – MON NÉGRO – LE POLO – FOLLOW : *Quoi de neuf, mon négro / On roule toujours en solo, yeah / Set&Quipe sur le polo, anhaannh / Vas-y, vas-y follow (Set&Match, « Quoi de neuf »).*

EN SOLO – VAFFANCULO – ALCOOLO – APOLLO – SALES POLOS – PAS MOLLO – EN COLO : *Marre des Mcs alcoolos, loin comme Apollo, j'gratte et j'rappais en / solo, eux s'battaient pour les sales polos Ralph, je taclé pas mollo / Gratte comme un intello qu'on battait en colo, revenant plus tard avec / une batte que l'on vaffanculo, gars (Bigflo & Oli, « La tempête »).*

Attestations : MC Soalaar ; Mafia K'1 Fry ; Passi ; 113 ; Årsenik ; Assassin ; Disiz la Peste ; Neg' Marrons ; Lunatic ; Pit Baccardi ; La Clique ; Cercle Rouge ; Suprême NTM ; Tunisiano ; Rim'K ; Alonzo ; Brav ; Dicides ; Busta Flex ; Les Rois de la Suède ; Mister You ; H Magnum ; Axiom ; MC Jean Gab'1 ; Dr.Bériz ; Jarod ; S-Pi ; Aketo ; Salif ; Volts Face ; Niro ; Opak ; Triptik ; Hayce Lemsi ; Sadek ; Soklak ; Taïpan ; MRC ; Fababy ; Sofiane ; Nessbeal ; Saïan Supa Crew ; Benash ; Smoker ; Marin Monster ; FK ; Barack Adama ; Kekra ; Deen Burbigo ; YL ; Soolking ; Sopico ; Sirius Gast ; Siboy ; Lefa ; Ninho ; Dany Dan ; Bakar ; Zaho ; 4Keus Gang ; GLK ; DTF ; Darryl Zeuja ; Areno Jaz ; Set&Match ; Gros Mo ; Hash24 ; Ol' Kainry ; Bigflo & Oli ; Still Fresh ; Mac Tyer ; Hamza ; Ridsa ; Yak ; SCH ; L2B Gang ; OGB ; PNL ; RK ; Da Uzi ; DJ Sem ; F430 ; Myth Syzer ; Kobo ; Gianni ; YL ; Naza ; Mister V ; Dadju ; Krilino ; Luidji ; Vald ; Fadah ; Kalash ; Bené (France) ; Aya Nakamura ; Jul ; Maes ; Comar ; 47Ter ; Kikessa ; Koba LaD ; Laylow.
=> a cappella.

SOMBRERO [sɔmbrɛro] m (< esp.). Chapeau à larges bords.

SOMBREROS – LUSS LES LAUSS – DANS L'COSMOS – LES STUDIOS – DU MATOS – LA SAUCE – ALBATROS – VERS ELIOS – GRINGOS : *Luss les Lauss, on est dans l'cosmos / Dans les*

studios, avec du matos / Nous mettons la sauce, comme des albatros / Fuyons vers Elios, sans sombreros, gringos (MC Solaar, « Galaktika »).

LES SOMBREROS – DES PANCHOS – DES GRINGOS – DÉGRINGO(LENT) – J'MARCHE SOLO – DANS LA PO(CHE): *J'marche solo tel un orphelin dans la poche de Bihac / Y'a des noichs Kwai Chang Caine / Et des gringos dégringolent / Y'a des panchos sous les sombreros (MC Solaar, « Hasta la vista »).*

SOMBRERO – PEUX METTRE – 100 EUROS – PAS SÛR DE – MESURES – OK PERSO – RIEN CONTRE – NI CONTRE – ANCÊTRES – NI CONTRE – LES PROFS: *On bosse en indé, donc vos respirations maintenez / Putain de merde, j'suis même pas sûr de vous revoir main-de / J'l'ai joué cool, on m'a fait le coup du sombrero / Me néglige pas chacune des mesures tu peux mettre 100 euros / OK, perso j'ai rien contre le Danemark / Ni contre les blancs qui sur mes ancêtres laissent un tas de marques / Ni contre les profs qui pour la baraque donnent un tas de maths (Sexion d'Assaut, « En direct de la terre du milieu »).*

SOMBRERO – SOMBRERO – MON FRÉROT – PUTAIN D'PRO(D'): *Bah, rien, mon frérot / À part que j'les saute toutes # CoupduSombrero / Coup du Sombrero, flip flap, roulette / Sur une putain d'prod' (Hooss, « Fais les fils »).*

SOMBRERO – CHICOTS – FUCK AMIGO – MEXICO – TES MYTHOS: *C'est d'la bonne hein sa mère / J'sors de la galère, la vie d'ma mère / Rompompompom hella venga venga / Dans la ciudad, j'marche le regard amer / Coup du sombrero à la Mexico / J'nahass bob sur la tête-tête à hauteur d'chicots / Fuck fuck amigo, m'sors pas tes mythos (PNL, « J'suis PNL »).*

SOMBREROS – HERMANO – PÂNEAU – LE MAGOT – CADEAU – ELDORADO – UN STYLO: *Et tu veux quoi, hermano ? / Y'a pas de cadeau, y'a pas de panneau / qui dit où est le magot / Eldorado, le graal, un stylo des balles / (tequila) / Servi à ma table sous les sombreros / que des killas (IAM, « Eldorado »).*

LES SOMBREROS – TU PARLES TROP – C'EST ARTURO – SONNE LA GUITARE ET: *Toujours les mêmes potos, tu parles trop, t'as / la boco / Au téléphone moi c'est Arturo / J'la fais danser et j'la fais serrée / Sonne la guitare et là, t'as tes règles / Sur le terrain ça sonne les sombreros (Hamza, « Gasolina »).*

Attestations: Mc Solaar ; Sexion d'Assaut ; Hooss ; PNL ; IAM ; Hamza.

=> toca.

SOMOS [somos] v (< esp. ser). Nous sommes.

SOMOS – VAMOS – SABEMOS – SABEMOS – ESTAMOS: *Sabemos dónde estamos / Sabemos quiénes somos / Y sabemos dónde vamos (Rohff, « Zone internationale »).*

Attestation: Rohff.

=> eres ; es ; ser ; será ; somos ; estás ; estar.

SOPRANO [sɔprano] m (< ital.). La plus haute des voix.

SOPRANO – VETERANO – SUEÑO – MAS BRAVO – METO MANO – DE PIANO – SOBERANO – PLANE HAUT – LEBRO(NX) – MON FLOW: *C'est le son de la rue Veterano / Y pa'que sueño mas bravo, le meto mano / Soberano, je place mon flow comme des notes de piano loin d'être / soprano / Ma voix sonne comme le Bronx et plane haut (Rocca, « R.A.P. »).*

Attestation: Rocca.

=> adagio ; allegro ; crescendo ; piano ; vibrato.

SOY [soj] v (< esp. ser). Je suis.

SOY – SOL: *Soy como el sol. Hijo de Africa (MC Solaar, « Hasta luego »).*

SOY A(L) – ESTRELLA: *Solaar, soy al mismo tiempo ser y estar / Estrella : la gente de India me llama star (MC Solaar, « Hasta luego »).*

(QUIEN) SOY – FAIRE CE (QUI): *jure fidélité au Hip Hop, chico ! / bilingue espagnol / puedo rapear en dos lenguas, sabes quien soy / 930 pour faire ce qui me chante et enfin 1001 / je peux tout reprendre à 0 : I veterano / 2 toujours synchro / 3 même en a cappella, je suis dans le tempo (Rocca, « Mille et une raison »).*

SOY – TRAVAILLE – CHIO(TTES) – AQUÍ YO: *Ça travaille dans l'art de distiller l'âme / Car aux radios leurs goûts d'chiottes pour y infecter nos marmots / Soy un bravo, un tenso, un man sobrado / Con tela que aquí yo vengo virago (La Cliqua, « Le grand bluff »).*

Attestations: MC Solaar ; Psy 4 de la Rime ; La Cliqua ; Rocca.

=> ser ; será ; eres ; es ; somos ; estás ; estar.

SPAGGIARI [spadzari] Albert Spaggiari, malfaiteur français d'origine italienne, écrivain et photographe, le cerveau présumé du "casse du siècle" survenu à la Société générale de Nice en juillet 1976.

SPAGGIARI – QUATRE J'ARRI(VE) – CHANTE LA STREE(T) – LA VÉRI(TÉ) – DANS L'ÉCRI(TURE) – DANS LEURS CRI(TÈRES): *je chante la street, en aucun cas je n'vends que l'mal... / La vérité dans l'écriture, qui ne rentre pas dans leur critères... / J'les caresse pas dans l'sens du poil, j'les mets à poil*

dans le sens du terme ! / Déterminé comme un P4, écartez-vous si un de ces quatre j'arrive / dans l'rap pas besoin d'C4 prépare un coup, discret comme Spaggiari (Abis, « A.B.I.HESS ») (guest Saïd Taghmaoui)).

SPAGGIARI – QUI ARRI(VENT) – D'CHEZ TAFI(LLE) – CAMBOUIS – PARKING – POUR VES-QUI – CARJACKING : Tchek-moi du coude, j'ai les mains pleines de poudre de Beretta / Pleine de poudre blanche qu'a l'odeur du Velleda / Pull up selecta ! / C'est pour mes scélérats / Quand on ressort d'chez ta fille, faut laver les draps, liberté ! / On pète la porte, on ressort à la Spaggiari / Fais deux trois sifflements des qu'y'a les shiars qui arrivent / Les mains pleines de cambouis, on bidouille sur l'parking / Achète une R5 pour vesqui le car-jacking (Seth Gueko, « Hein mon zincou »).

SPAGGIARI – LA CARTE VI(TALE) – PARIS – VOILÀ J'ARRI(VE) – LES CERVI(CALES) : La faucheuse a la carte vitale, mon son dans les cervicales / Paris voilà j'arrive underground comme Spaggiari (Booba, « Boîte vocale »).

SPAGGIARI – SPAGHETTI – PATHÉTI(QUE) – PAQUET D'TY(PES) : C'est pathétique pourtant c'est l'cas d'un paquet d'types / Ça s'est pris pour Spaggiari mais ça fait l'poids d'un spaghetti (Saké, « La clef de la cave »).

Attestations : Abis ; Booba ; Saké ; Swift Guad.

SPAGHETTI [spagàtti] m pl (< ital. spaghetti). Pâtes alimentaires italiennes en forme de longues baguettes fines.

SPAGHETTI – LARMES OUKHTI – COURAGE SI – CEUX QUI – CEUX QUI – TAULE QUI – DES SOUCIS – DE-SUICI : Comme tout le monde j'ai des soucis c'est pas pour autant que / je vais prendre un 3-5-7 et me dé-suici / Paraît que faut sucer, pour se faire des frères et même des sista / C'est le système qui coupe les burnes à ceux qui n'ont pas su se taire / Salam à ceux qui vivent en taule, qui vivent un drame / Courage si tu fais cuire tes spaghettis avec des larmes / Oukhti, tu veux vraiment la vie de Beyoncé ? (Sexion d'Assaut, « À 30 % »).

SPAGHETTI – MAIS MOI QUI – C'EST L'ITALIE : S'il n'y a plus de tequila, c'n'est pas toi / mais moi qui la bois / Chez toi, c'est l'Italie, y'a toujours des / spaghetti (Doc Gynéco, « Celui qui vient chez toi (Quand tu n'es pas là) »).

SPAGHETTI – SCAGLIETTI : Man, j'suis bon qu'à ça, faire cuire des cailloux de ke-cra comme des / spaghetti / Rêvant des diamants de Bokassa et de 612 Scaglietti (Kaaris, « Bon qu'à ça »).

SPAGHETTI – SPAGGIARI – C'EST PATHÉTI(QUE) – PAQUET D'TY(PES) : C'est pathétique pourtant c'est l'cas d'un paquet d'types / Ça s'est pris pour Spaggiari mais ça fait l'poids d'un spaghetti (Saké, « La clef de la cave »).

D'SPAGHETTI – DEPUIS VINGT VIE : Aristochats se roulent des pelles / Mais les clochards plats d'spaghetti / Y'a même un couple d'hirondelles / Inséparable depuis vingt vies (Odezenne, « Fable »).

SPAGHETTIS – PLUS D'APPÉTIT – DIS DES BÊTI(SES) – DIMANCHE MIDI : J'ai plus d'appétit, treizième fois de la semaine que j'mange des / spaghettis / Si je dis des bêtises, normal, on est dimanche midi (Casseurs Flowters, « Perdu d'avance » (première version)).

SPAGHETTI – P'TIT PIWI – EN BIKINI – PARAÎT-IL – BON APPÉTIT – GOSSES TÊTI(NE) : J'me sens grave frais, crois que je cartonne sur un p'tit piwi / 25 ans, j'suis à Cannes au Carlton la vue sur une grosse pute en bikini / Tu nous dois rien, toi tu nous dois rien ? Enfin paraît-il / Vas-y, bon appétit, restau' italien, douilles de 9, ta tête dans les / spaghettis / Nourrice, gosses, tétine (Falcko, « À la Barksdale »).

Attestations : Doc Gynéco ; Sexion d'Assaut ; Saké ; Odezenne ; Casseurs Flowters ; Kaaris ; Maska ; Missak ; Falcko.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; tiramisu ; tortillas.

SPLENDIDOS [splendidos] adj (< ital.+ -os). Splendide.

EST SPLENDIDOS – DES GROSSES (ARMES) – DES MEUFS DOUCES : Je voudrais une vag' mobile, des grosses armes et des rêves d'idiot / Un 4x4 avec un soda sous l'soleil d'Rio / Un tas d'cash fuck le tour du monde / J'veux des meufs douces qui m'pompent / Mon cohiba est splendidos / Laisser un bon souvenir à ma mère (L'Entourage, « Mourir demain »).

Attestation : L'Entourage.

SQUADRA [skwadrà] f (< ital.). Équipe.

SQUADRA – S'PARLE PAS – FALLAIT PAS – ON N'PREND PAS – S'PARLE PAS – ON N'EN A RIEN À (FOUTRE) – ÇA FINIRA – SE VOIR : On s'parle pas / Dans la vie la roue tourne, j'attendais mais fallait pas / On n'prend pas la même route, bébé, on s'parle pas / On en a rien à foutre, ça finira par se voir / 50k / La squadra Koska (K.S.K., « Shoot »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; K.S.K. ; Sam's.

=> squadron.

SQUADRON [skwadrɔ̃] m (< ital. squadrone.). Équipe, groupe.

MON SQUADRON – VIENDRONT – SE TIENDRONT – ODIEUX QU'ON – M'ACHETER UN GUN : *Je me lance comme une dédicace / Les beaux jours viendront car les mauvais se tiendront tranquilles / Gardés par mon squadron / Les mecs sans scrupules pullulent / Dans la rue c'est le neg le plus odieux qu'on adule / La situation s'aggrave, je pense à m'acheter un gun* (Les Sages Poètes de la Rue, « Les beaux jours viendront »).

Attestation : Les Sages Poètes de la Rue.

=> squadra.

STRANO [strano] adj (< ital.). Qui étonne ; bizarre, étrange.

(COSA) STRANA – TANT DE THUNES – SUR LA LUNE – C'EST UN DRAME – L'AMERICANO : *Mon blouson Starter qui valait tant de thunes / À leurs yeux était une veste pour marcher sur la Lune / Mon style, ma vie, che cosa strana / C'est un drame, tu vuo'fa' l'americano je suis né dans cette génération moderne* (Akhenaton, « L'Americano »).

Attestation : Akhenaton.

SUAVE [swave] adj (< esp.). D'une douceur agréable, suave.

SUAVE – DÂME – SABE(S) – DÂME – J&B – QUIEREN – PUTAINS – J'VAIS ME (FOUTRE) : *Ok c'est de la Hwaa j'avais me foutre le dahwa / Dans toutes vos putains de soirées / J'suis juste avec ma bande d'enfoirés / Dame un besito suave / Me llamo Yougataga / Si, guapa, como tu sabe(s) / Quieren beaucoup d'vodka / No, hoy dame J&B* (Mister You, « J'm'en bats les... »).

Attestation : Mister You.

=>

SUBMARINO [submarino] adj (< esp./ital). Sous-marin.

SUBMARINA – TU SAIS PAS – NOTRE AREA – M'DEMANDE SOUVENT : *Eh ben, tu dis qu'tu sais pas / Appelle-moi submarina parce que l'taff / on l'fait en lousédé / Pour respirer d'air clean dans notre area / On m'demande souvent* (MC Solaar, « Si on t'demande »).

Attestation : MC Solaar.

SUCCO [suko] m (< esp./port.). Jus de fruit.

DES SUCCOS – DES ZIKOS – ET DANSENT – PERSONNES S'(EN BAT) : *Je bois des succos et d'la guarana / Je vois des zikos et d'la Capoiëra / Ils jouent la samba et dansent la samba / C'est le jour de carnaval et personne s'en bat* (MC Solaar, « Paris-Samba »).

Attestation : MC Solaar.

=> zumo.

SUEÑO [sueño] m (< esp.). Rêve.

SOPRANO – VETERANO – SUENO – MÁS BRAVO – METO MANO – DE PIANO – SOBERANO – PLANE HAUT – LE BRO(NX) – MON FLOW : *C'est le son de la rue Veterano / Y pa'que sueño más bravo, le meto mano / Soberano, je place mon flow comme des notes de piano loin d'être / soprano / Ma voix sonne comme le Bronx et plane haut* (Rocca, « R.A.P. »).

Attestations : Révolution Urbaine ; Rocca.

SUERTE [suerte] f (< esp.). **1.** Chance. **2.** Mala suerte, malchance.

LA MALA – APRÈS L'A(MOUR) – + SUERTE – J'AI COMPTE (EN) – (J'AIME) TON CÔTÉ – VIDA LOCA T'AI(MES) – MON CARACTE(RE) – SUIS-MOI LE RESTE : *Où tu voudras on ira / Pour toi je tue comme un sicarios / Après l'amour je fume un cigarrillo / La mala suerte bye bye adios / J'ai compte en Suisse et baraque à Rio / J'aime ton côté vida loca / T'aimes mon caractère laud-sa / Suis-moi le reste on verra* (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).

MALA SUERTE – VEUT MA PERTE – PAS LA MERDE : *Mala suerte à l'enfant de pute qui veut / ma perte / J'ai grandi au Plan d'Aou, salope, je vous / cherche pas la merde* (Psy4 de la Rime, « Rebelote »).

MALA SUERTE – PAS PORTER : *Le Très-Haut ne te donne pas ce que tu peux pas porter / Alors relève-toi encore, crois au sort / Y'a ton potentiel qui dort au chevet de ta mala suerte* (Alonzo, « Top gun »).

Attestations : L'Algérino ; Psy 4 de la Rime ; Alonzo ; DTF.

SUFICIENTE [sufisjente] adj (< esp.). Suffisant.

EL PRESIDENTE – DE LEUR LIBERTÉ – SOUVERAINETÉ –L'ANCIENNETÉ – NO ES SUFICIENTE – SIGUIENTE – DISIDENTE : *J'prime les rappeurs de leur liberté, tu connais l'procédé d'El Presidente / imposant sa souveraineté / Tu peux jouer la carte de l'ancienneté, manifester, no es suficiente / siguiente disidente* (Jazzy Bazz, « El Presidente »).

Attestation : Jazzy Bazz.

QUÉ TAL [ketal] (< esp.). Comment ça va ?

QUÉ TAL – MOI FAL(LAIT) – FIDÈLE – C'EST L(A RUE) – M'A VAL(IDÉ) –HALA : *J'étais pénard chez moi, fallait pas m'chercher / Les fruits d'un effort finissent par payer / Toujours fidèle, c'est la rue qui m'a validé / Double disque de platine en che-po / Hala Madrid, hola qué tal ?* (Niska, « Versus »).

HOLA QUÉ TAL – DANS COLLATERAL – FAUT LA GUER-LAR : *J'joue la comme Cruise dans Collateral / La bombe va m'faire exploser, faut la guer-lar / J'roule un mega, le shit vient d'Espagne, j'entends : ¿Hola, qué tal ?* (Lasco, « Mamma mia »).

QUÉ TAL – DANSE LA L(AMBADA) : *¿Hola qué tal ? Esta muy guapa, Araï, bécane, j'danse la lambada / Roro, diamant, si t'as chaud, vas-t-en* (Lacrim, « Veux-tu ? »).

HOLA QUÉ TAL – ON AVAIT QUE DALLE – MON COMPTABLE – SUCE MA QUEUE DE CHEVAL : *Grandi dans la hass, on avait que dalle / Plus d'cinq-cent mille d'après mon comptable / Si tu veux des armes, on a des contacts / Hola qué tal ? Suce ma queue de cheval* (Gradur, « Wanani gradi mariadi »).

QUÉ TAL – ON VA LE (CROSSER) – ON VA LE (CROSSER) : *Bai-baise le videur, s'il fait l'fou, on va le crosser, on va le crosser / Hola, qué tal ? Check ma guapa mathus sur la ble-ta mhh qué pasa ?* (DTF, « Comme tu veux »).

HOLA QUÉ TAL – QUE DALLE – MATÉRIEL – AUCUN TAL(ENT) – QU'EST-CE T'AS – AU-DELÀ DES STARS : *Comme matériel, à part le son, on a que / dalle / Aucun talent, aucune notion à part, Hola qué tal ? / Oh là, qu'est-ce t'as ? M'ont dit les forces de l'ordre / Au-delà des stars, j'ai vu que le bonheur / est loin de l'or* (Sexion d'Assaut, « 100 mesures à l'arraché »).

HOLA QUÉ TAL – OUTRAGE À L'(AGENT) – DE FROID ET D'MÉTAL – LE CRÂNE À L'(AUTOPSIE) : *Mais ça finit en outrage à l'agent souvent / Même si t'es calme / J'suis fait que de froid et d'métal au possible / Tout ça pour finir plomb dans le crâne à l'autopsie / Hola qué tal, le 9 soutient le cocyx* (Falcko, « Microbe II »).

HOLA QUÉ TAL – T'T À L'(HEURE) – SALAM HEL(LO) : *Depuis t't à l'heure, elle fait qu'me fixer / Hola qué tal, salam, hello* (Ridsa, « Là c'est dié »).

Attestations : Sexion d'Assaut ; Lacrim ; Lord Kossity ; Niska ; Falcko ; Gradur ; DTF ; Ridsa.

TANGO [tāgo] m (< esp.). Danse exécutée en couple originaire du Rio de la Plata.

TANGO – PAQUEBOT – CAISSON – FRISSON – HASBRO – CASH GROS : *J'arrive dans un caisson passant comme un paquebot / J'arrive comme un frisson, eux comme des jouets Hasbro / Tout est hasbeen, j'te fais danser l'tango sans cash, gros* (3010, « Salaaam »).

TANGO – GRINGO – TACOT – DRAGO – BLACKO – MERCO – DIEGO – MAGOT – LINGOT : *Toi qui roules en tacot, mais Drago / Blacko chantent, pas Sopra, go car t'es / hyperjeune / Ecoutez, gringos, rêveurs de Merco j't'le / dis cash sans être tango / K-Rios, Don Diego, rien à foutre du / magot / Vous m'êtes chers, donc pour vous mes / textes des lingots* (Psy 4 de la Rime, « Jamais j'oublierai – Shah »).

SANS TANGO – GUÈRE DU GO(LFE) – GENTILS FANTÔ(MES) – RIMES FONT QUE – CAR MON – SANS JO(HNY) – L'ABBATAGE QU'ON – À QUOI BON : *Je ne viens guère du Golfe / Lucio, Anto, pas de gentils fantômes / T'improvises pas squatteur dans mes neurones car mon esprit fera peur / Ici c'est cash, sans tango, sans Johnny ni Tabata / Mes rimes font que s'emmêler comme la lignée de ta bâtarde / Je fais pas de détail pour l'abbatage, qu'on ripaille viens à ma table / Amateur mais imbattable, car à quoi bon s'il y a pas de tacles ?* (Lucio Bukowski, « Les lions sont solitaires »).

LE TANGO – LÀ-HAUT – EST-CE QUE : *Est-ce que tu m'attendras quand j'arriverai là-haut ? / Tu me tendras les bras pour danser le tango* (Bigflo & Oli, « Rendez-vous la-haut »).

LE TANGO – LES RAMBO – LE TOMBEAU : *Mon gun te fera danser le tango / Joue pas les Rambo / Une seule issue c'est le tombeau* (IAM, « Eldorado »).

Attestations : Psy 4 de la Rime ; 3010 ; Kool Shen ; Mac Tyer ; Lucio Bukowski ; Bigflo & Oli ; IAM.

⇒ bamba ; bolero ; bossa nova ; carioca ; farandole ; macarena ; mambo ; rumba ; salsa ; samba.

TAPA [tapa] f (< esp.). Petit hors-d'oeuvre, amuse-gueule.

UN BAR À TAPAS – PASSE À TABAC – TE PASSE À (TABAC) – SUIS À BA(RCELONE) : *Si tu veux qu'on te fume, cabron, on te passe à tabac / Si tu me cherches, je suis à Barcelone peut-être dans un bar à tapas* (Falcko, « Baltimore »).

D'UN BAR À TAPAS – REPARS À TA PLACE – QUE LA CHANCE : *Si tu comptais l'embrouiller, un conseil : repars à ta place / Billy blanchit son gent-ar à l'arrière d'un bar à tapas / Il sait que la chance vient et sans prévenir fout le camp / Tribune présidentielle, match en direct du Nou Camp* (Falcko, « Billy II »).

Attestation : Falcko.

TAPIOCA [tapjɔka] m (< port.). Féculé utilisée en cuisine, produite à partir des racines du manioc amer, séchées puis traitées. On l'utilise notamment comme épaississant pour les soupes et les desserts.

TAPIOCA – CARIOCA – MARIO KA(RT) – TAPI AU QUA(RT) – MON GARS – TU GRA(ILLES) – JE DÉCA(PITE) – JE DÉCA(PITE) – VOS GARS : *La police nationale se croit dans Mario / Kart mais on les voit tous danser la / Carioca / T'es tapi au quart' mais tu tapines, mon / gars, à mon avis, tu grailles que du / tapioca / Je décapite, je décapite vos / gars* (Alkpote, « Digestif »).

Attestation : Alkpote.

TARDE [tardɛ] f (< esp.). 1. Soir. 2. loc **Buenas tardes !**, bonsoir ! (formule de salutation).

BUENAS TARDÉS – SHOWCASE C(E SOIR) – S'ATTARDE : *Buenas tardes ! Showcase, ce soir j'prends ta boîte / Et elle s'attarde, son potofait l'fou, rien qu'il la boit / T'es pas la même sans pillave / T'es pas la même sans billets* (YL, « T'es pas la même »).

Attestation : YL.

=> dia ; mañana ; mattina ; noche ; sera.

TELENOVELA [telenovela] f (< port. / esp.). Feuilleton télévisé produit essentiellement dans les pays d'Amérique latine.

DE TELENOVELA – ET LA(PETITE) – DIRECTION LA (SUITE) : *Et la petite me traîne direction la suite / C'est le Macarana à Capocabana / Des nanas de telenovela avec des bandanas / Plein de Ze Pequeño prennent le cafezinho / Moi j'prends des photos comme si j'étais Salgado* (MC Solaar, « Paris-Samba »).

Attestation : MC Solaar.

TEMPO [tempo ; tɛ̃po] m (< ital.). 1. Temps musical.

QUEL TEMPO – FAIT LES DOS : *Sans avoir l'oeil opaque / Qui fait les dos, et qui les gratte / Quel tempo est adéquat / Pour le phrasé de squat* (Assassin, « On ne meurt pas »).

LE TEMPO – LA MÉTÉO – CHAQUE MOT – COMMANDO – LE TEMPO – TORERO : *Une vague, un cyclone, que dit la météo ? / Qui sème le vent récolte le tempo / Chaque mot, chaque phrase dit avec emphase / Fait de Claude MC le commando de la phrase / Le tempo est roi dans l'arène musicale / Les rénes sont à moi, torero lexical* (Mc Solaar, « Qui sème le vent récolte le tempo »).

LE TEMPO – NOS MOTS – BLÈMES-PRO – DES PROS – AU MICRO – GHETTO – COSTAUD : *oh! C'est l'enfant du peuple et la voix du ghetto / ben-j c'est le type sec et jacky le costaud / criminel au micro tu sais / que l'on ne mâche pas nos mots / j'adoucis les moeurs, et bousille le tempo / viens sur la piste et oublie tes blêmes-pros ce soir pas d'amateur t'as affaire à / des pros-oh-oh* (Neg' Marrons, « Tout le monde debout »).

LE TEMPO – TEMPO : *Là, c'est la guerre y' a pas la paix sur le / tempo / J'm'excite sur le beat j'casse des briques / comme Tempo* (Mokless, « Coup de maître »).

LE TEMPO – MA PEAU – VETERANO – DE FLOW – TROP DE PRO – MAILLOT – BOULOT – MON FRIGO : *j'aime pas faire la queue, je gruge, je passe à 900 / j'garde mon froc / jure fidélité au Hip Hop chico ! / bilingue espagnol / puedo rapear en dos lenguas, sabes quien soy / 930 pour faire ce qui me chante et enfin 1001 / je peux tout reprendre à 0 : 1 veterano / 2 toujours synchro / 3 même en a cappella, je suis dans le tempo / 4 bien dans ma peau / 5 j'ai trop d'argot / 6 trop d'rimes, trop de flows, trop de pro, Yo / 7 un cyrano / 8 j'aime mouiller le maillot / 9. 10 c'est ce boulot qui rempli mon frigo* (Rocca, « Mille et une raison »).

2. Allure, rythme.

LE TEMPO – DINGUE DINGO – LES GO – LA BEAU(TÉ) – CELLES DO(NT) : *Les filles me rendent dingue dingo, mon pote j'aime les go / Check la recette quand je saute sur le tempo / Lance une rime pour les filles les plus sublimes / Celles dont la beauté décline* (Les Sages Poètes de la Rue, « Les filles sont belles »).

LE TEMPO – LES SAGES PO – DANS LA PEAU : *Si les Sages Po assurent sur le tempo / C'est qu'ils ont la technique dans la peau* (Les Sages Poètes de la Rue, « Teknick dans la peau »).

CE TEMPO – GYNÉCO – S'APPRÊTE – UN SALTO – DE MA FAUTE – ACCROC – MON POTO : *Mais ne te fais pas de souci pour le gynéco / Bruno s'apprête à faire un salto sur ce tempo / Ce n'est pas de ma faute, t'en tomberas accroc / Odile, mon poto, a du style* (Ministère A.M.E.R., « Autopsie »).

LE TEMPO – TON CERVEAU – TOMBEAU : *L'homme qui te mène à bout / Le clou qui s'enfonce dans le tempo / martyrise ton cerveau / L'avant-goût du tombeau, les chats font / des jaloux* (La Cliqua, « Conçu pour durer »).

TEMPO – GRINGO – BANGO : *Toujours dans l'tempo qué pasa gringo ? / Bang b-b-ang b-b-bango* (Aketo, « Black skin »).

TEMPO – TA MO(RT) – MÉTRO – SÉ-PO – MES PO(TE)S – MES ÉPAU(LES) – JET-PRO – ÉPO(QUE) : *On m'annonce ta mort au téléphone alors que j'étais dans le métro / C'est pas comme si j'étais sé-po, peinard auprès de mes potes / Mon coeur perd son tempo, le malheur du monde sur mes épaules / J'me rappelle de tous nos jets-pro et de la belle époque* (Nekfeu, « La moue des morts »).

TEMPO – MUCHO – MUCHO – DINERO – DANS SON (PETIT SAC) – IL TE FAUT – RÉSEAU – RÉSEAU – TU TE FAIS ARRO(SER) – TEL-HÔ – ELLE DO(RT) – ELLE EST AU –NIVEAU – SONT SI LONGUES) : *Gucci, Gucci, y'a la re-pu dans son petit sac Gucci / Mucho mucho dinero il te faut pour tchatcher / Elle est dans le réseau, elle connaît le réseau / Et si tu veux lui faire du mal tu te fais arroser / Tel-hô toute la nuit, elle dort dans la suite / Elle est au bout du monde, elle est dans les îles / Tu suis pas le tempo, t'as pas le niveau / Et sous bayda, ses nuits sont si longues* (Soolking, « Chica »).

DE TEMPO – PAS TROP – D'INFOS – BIENTÔT – BIGFLO – BIGFLO : *Besoin de changer d'air et de tempo / Je ne vous donnerais pas trop d'infos / Vous inquiétez pas, je reviens bientôt / Et j'entends le public crier 'Bigflo' (Bigflo & Oli, « À mon retour »).*

Attestations : Mc Solaar ; Saliha ; Assassin ; Les Sages Poètes de la Rue ; Ministère A.M.E.R ; Suprême NTM ; Iron Sy ; Neg' Marrons ; La Cliqua ; Mokless ; Rocca ; Casey ; Aketo ; As2Voyou ; Salif ; Bigflo & Oli ; Napo ; Nekfeu ; Soolking ; Dj Weedim ; Still Fresh & S.Pri ; Fadah ; IAM.

TENGO [tengo] v (< esp. tener). J'ai, je tiens.

NO TENGO (PALABRA) – TOUT CE QUE – RÊVERAI QUE – VEUX PAS QUE – À FORCE D'EN (PARLER) : *Je rêverai que tout ce que j'touche se transforme en came / En ce qui concerne le gent-ar / 'No tengo palabra' / J'veux pas que mes rêves se retrouvent à la Dass / Tous se barrent à la nage / À force d'en parler dans mes textes* (Falcko, « Tijuana »).

TENGO – AMIGO – CUIDADO : *Tengo el microfono amigo cuidado* (MC Solaar, « Hasta luego »).

NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – NO TENGO – LES BIMBOS – DU BINGO – LE BENDO – L'MANTEAU : *Une vie de dingo, ça veut les bimbos / L'argent du bingo, ça veut récupérer le bendo / Pare-balles sous l'manteau, c'est la mentalité / Tais-toi, no tengo, no tengo, no tengo, no tengo / No tengo, no tengo, no tengo, no tengo* (Jul, « No tengo »).

Attestations : MC Solaar ; Jul ; Falcko.
=> tiene.

TENSO [tensɔ] adj, m (< esp. / port.). 1. Tendu. 2. m Personne stressée, nerveuses, crispée.

TENSO – SOBRADO – DANS L'ART DE – AUX RADIOS – MARMOTS – UN BRAVO – VIRAGO : *Ça travaille dans l'art de distiller l'âme / Car aux radios leurs goûts d'chiottes pour y infecter nos marmots / Soy un bravo, un tenso, un man sobrado / Con tela que aqui yo vengo virago* (La Cliqua, « Le grand bluff »).

Attestation : La Cliqua.

TEQUILA [tekila] f (< esp. el tequila < l'agave tequilana, district Tequila au Mexique). Alcool d'agave du Mexique.

TEQUILA – PRÉS DE L'HA(CIENDA) – OÙ LA (CHICA) – FAISAIT LA (FIESTA) – CUANDO LA (FILLE) – PAS PLU À (CERTAINS) : *J'étais livreur de pizza près de l'hacienda / Où la chica du nom d'Esmeralda faisait la fiesta / Comme par hasard elle me commande un pan-chorizo / J'ai compris le complot cuando la fille me dit : 'Te quiero' / Amigo, dans le barrio on se pavanait sec / Sexe six jours sur sept / Tequila, pas de prises de tête / Mais ça n'a pas plu à certains pistoleros / Bagarreurs tel VALERA de vraies têtes de vils héros* (MC Solaar, « Hasta la vista »).

TEQUILA – DÉVALISE TA (CUISINE) – MOI QUI LA(BOIS) – L'ITALIE Y'A – MATE L'A(LBUM) : *Je dévalise ta cuisine et je fume dans tes draps / S'il n'y a plus de tequila, c'n'est pas toi mais moi qui la bois / Chez toi c'est l'Italie, y'a toujours des spaghetti / Les pieds sur ton bureau, je mate l'album photo* (Doc Gynéco, « Celui qui vient chez toi (quand tu n'es pas là) »).

TEQUILA – QUE D'LA (MEUF) – GESTICULENT – TESTICULES : *Whisky, tequila, rien que d'la meuf qui gesticulent / Frotter leurs testicules, c'est ce que font / les rabzas et les renois* (Sniper, « Le crew est de sortie »).

TEQUILA – J#B POLIA(KOV) – SONT DE LA (PARTIE) – POURRAS VOIR : *Damoiseau, J#B, Poliakov, / champagne et tequila / S'ils sont de la partie, tu pourras voir / mon vrai visage* (Guizmo, « MDMA »).

SOUS TEQUILA – DES MILFS À LA (KYLIE MINOGUE) – ROULE A(VEC MOI) : *Faire du biff, c'est mon seul épilogue / Serrer des MILF's à la Kylie Minogue / T'es mignonne, roule avec moi / On est d'ceux qui causent pas / Sous tequila* (Sadek, « C'est moi qui paye »).

TEQUILA – GUERRILLA – NIRVANA – LINGALA – SÉPARÉS PAR L'A(FRIQUE) : *Le monde aujourd'hui bouge tellement vite, à présent mon père parle / lingala / Lui et moi séparés par l'Afrique et quand j'vais l'voir, j'suis plus proche / du Nirvana / Le plus vieux continent ne guérit pas, ses vieilles histoires remplies / d'guerrillas / Pendant qu'on s'bat contre des regards désinhibés par les shots de tequila* (Georgio, « Coup pour coup »).

TEQUILA – HABLA – D'BLABLA – LA VILLA : *Elle d'vient de plus en plus bonne, j'suis sous Tequila / Habla un poquito español, chiquita / Remplis d'blabla, j'm'en tape, moi, j'me casse dans la villa* (DTF, « Coco Cuba »).

TEQUILA – CLIMAT – TAKIMA – MÊME PAS : *Tu vaux même pas l'prix d'une tequila / Quand c'est chaud, gros, tout change de climat / Chez les Z, ils diront : 'takima' (13 Block, « Binks 2.0 »).*

TEQUILA – DES KILLAS – LE GRAAL : *Eldorado, le graal, un stylo des balles / (tequila) / Servi à ma table sous les sombreros / que des killas* (IAM, « Eldorado »).

TEQUILA – T'ES QUI LÀ – J'ÉCOUTE LA (PROD') : *J'écoute la prod', j'suis sous tequila / Avant le casse faut se déguiser / Tu viens m'parler, mais toi, t'es qui là ?* (Larry (Fr), « Pasta »).

Attestations : MC Solaar ; Doc Gynéco ; TTC ; Sniper ; Georgio ; Sadek ; Guizmo ; DTF ; 13 Block ; IAM ; Hamza ; Larry (Fr).

=> cachaça ; caipirinha ; limoncello ; margarita ; martini ; mojito ; muscadet ; pastis ; piña colada ; sangria.

TERRA [terra] f (< ital.). Terre.

SUR TERRA – LE PERA – FAIRE OU (REFAIRE) : *Toujours dans le pera / Discret dans le circuit, j'avoue je m'ennuie sur Terra / Tout c'que j'aimerais faire ou refaire / J'kick ça, j'regarde en l'air* (Ol' Kainry, « Sonneper »).

Attestation : Ol' Kainry.

TESTA [tɛsta] f (< ital.). Tête.

TESTA – CETTE A(NNÉE) : *De haine et d'eau tiède / Après Testa Nera vient la foudre / Debout dans la plaine mes os m'tiennent / C'est peut-être cette année-là, rien à faire* (Furax, « De haine et d'eau tiède »).

Attestations : Mysa ; Furax.

=> cabeza.

TIENE [tjene] v (< esp. tener). Il, elle a.

SI TIENE – NE FUME (PAS) – A MI NO : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa, mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

Attestation : Suprême NTM.

=> tengo.

TIFOSI [tifozi] m pl (< ital. tifoso). Supporter, fan italien surtout pour le football et le cyclisme.

UN TIFOSI (MAIS) – MAIS JE CRIE – DES SAISONS – A LA MAISON – DU SPLIFF SAUF – MES TIFS SONT – TON PIF CON : *Je prends une taffe du spliff sauf quand je taffe / Mes tifs sont courts ou longs, ça dépend des saisons / Fais gaffe à ton pif, con, si t'es pas cool à la maison / Je suis pas un tifosi mais je crie la nuit comme un fantôme* (Les Sages Poètes de la Rue, « Les filles sont belles »).

TIFOSIS – FANATI(QUES) : *Microphone, fanatiques de Rome / Comme tifosi sous l'opium* (MC Solaar, « Introduction »).

Attestations : MC Solaar ; Les Sages Poètes de la Rue.

=> aficionados ; calcio.

TIRAMISU [tiramisu] m (< ital.). Pâtisserie et un dessert traditionnel de la cuisine italienne.

TIRAMISU – ON PASSE AU – METTRE DU SON – ISSAM METS-NOUS : *J'suis connecté, Sportify ou Deewer : hors de question d'rouler sans / mettre du son / On passe au Kill Bill pour le dessert, wesh Issam mets-nous deux / tiramisus* (Lefa, « TMCP #8-Periph »).

Attestation : Lefa.

=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet ; churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; pizza ; pizzoccheri ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tortillas.

TOCA [tɔka] f (< esp.). Petit chapeau, bonnet.

TU TOCA – MA LOCA – MA LOCA – MA LOCA : *Ma loca / Ma loca / Ma loca / Re-fre, c'est toi Maradona / Gran mar e tu toca* (AM La Scampia, « Maradona »).

Attestation : AM La Scampia.

=> sombrero.

TODO, toda [tɔdo ; tɔda] adj, m (< esp.). 1. adj Tout, entier, complet.

TODA – LA VIDA – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) : *Andalé, andalé, andalé an / Toi et moi, toi et moi / Et j'ai dit : andalé, andalé, andalé an / Para toda la vida* (Bakr, « Andalé »).

TODA – TROP D'EU(ROS) – FAUDRA : *Traficante, toda la noche / Bombe noire sur caméra d'surveillance / Trop d'euros qui traînent, j'partirai pas déçu / Pour fermer les sacs, faudra s'asseoir dessus* (Big Nas, « Game Over »).

2. pl **Todos**, tout le monde, tous.

POR TODOS – VATOS LOCOS – DOSE GRATOS – LE BOLOSS – MYKONOS : *Première dose gratos, le boloss est fidélisé / Vatos locos, un por todos, Athéna me suce à Mykonos* (Booba, « Attila »).

3. m **Lo todo**, chose dans son entier, le tout.

LE TODO – POTEAU – LA PHOTO – AVEC CHICO – ZOMBO – GROS DOS : *Je mets plein de poteaux / Scoop 230 sur la photo / Je partage avec chico / Big up Inies et Bidebay / Et zombo le gros dos / Style Paname que tu fais lo todo* (Jul, « A la vida a la muerte »).

Attestations : MC Solaar ; Rohff ; Booba ; Doc Gynéco ; La Cliqua ; Jul ; Keny Arkana ; Kool Shen ; Bakr ; Vald ; Big Nas.

TOMBOLA [tɔmbɔla] f (< ital.). Loterie de société où chaque gagnant reçoit un lot en nature.

LA TOMBOLA – ET BOIS LA (TASSE) – TU T’VOILES LA (FACE) – TABOULÉ – PAS T’EMBALLER – TOUS TES PLA(NS) – TOMBENT À L’EAU : *Suce ma bite et bois la tasse / Salope de pute tu t’voiles la face / J’mange pas d’taboulé, c’est la tombola / J viens pas t’emballer, tous tes plans tombent à l’eau* (Alkpote, « L’ultime marche »).

Attestation : Alkpote.
=> loto.

TORÉADOR [tɔreadɔr] m (< esp.). Homme qui affronte le taureau dans une corrida.

TORÉADOR – LE HARDCORE – DANS TON CORPS – PÉNÉTRATOR – TOUJOURS TORT – COMMANDANT DE BORD – CROYAIENT MORT : *Puisqu’il me reste encore de belles années dans le hardcore / La balle est dans mon camp, ou dans ton corps / Sautez-moi dessus coup d’schlass dans le dos je suis toréador / J’vous la glisse comme personne, appelle-moi “Pénétrator” / Mon flingue me donne toujours raison donc eux ont toujours tort / J’détourne vos avions c’est moi le commandant de bord / Ils me croyaient mort, enterré bouffé par les vers* (Rohff, « El padre »).

Attestation : Rohff.
Synonyme : torero.
=> matador ; corrida.

TORERO [tɔrɛro] m (< esp.). Homme qui affronte le taureau dans une corrida.

TORERO – LE TEMPO – LA MÉTÉO – CHAQUE MOT – COMMANDO – LE TEMPO : *Une vague, un cyclone, que dit la météo ? / Qui sème le vent récolte le tempo / Chaque mot, chaque phrase dit avec emphase / Fait de Claude MC le commando de la phrase / Le tempo est roi dans l’arène musicale / Les rênes sont à moi, torero lexical* (Mc Solaar, « Qui sème le vent récolte le tempo »).

TORERO – TON NUMÉRO – PAS HÉROS – L’ÉLECTRO : *Arrête ton numéro, on s’improvise pas héros / J’kick même sur d’électro, appelle-moi Torero* (Sexion d’Assaut, « Wati house »).

TORERO – CARREAU – TAUREAU – BUREAU : *Là où les rues sont barrées, dès qu’un / grand baron se marie / Sur le carreau, ici c’est le lâcher de / taureaux / Mais les toreros carrément sont partis / pour tirer / Putain, c’est le Pérou, les pontes du polit / bureau* (Casey, « Primates des Caraïbes »).

TORERO – PAS HÉROS : *Bûch, caresse ma be-bar comme si elle arrêtaït les balles / J’suis torero / Je ne fais pas héros* (Dehmo, « Torero »).

Attestations : Mc Solaar ; Sexion d’Assaut ; Psy 4 de la Rime ; Casey ; Dehmo.
Synonyme : toréador.
=> matador ; corrida.

TORTILLAS [tɔrtijas] f pl (< esp. tortilla). Omelette.

DES TORTILLAS – À BASE – ÇA COMMENCE – D’UN NEZ CASS(É) – ÇA S’PASSE – MA MEUF S’(OIT) – J’CROIS TOUS S(ES POTES) – QU’ELLE S’(COUCHE) – QU’UN BOX(EUR) – JAMAIS C’(QU’ILS FOUTENT) – DANS LA SAUCE – BILINGUE EN (ESPAGNOL) – Y’A UNE CAS(ERNE) – L’IMPRESSION D’PASS(ER) – SOUND SYS(TEM) – SCARFACE : *Ça commence toujours par une poignée d’mains, une accolade suivie d’un nez / Cassé / Ça s’passe comme ça chez Rory MacDonald... / Faut pas qu’ma meuf soit au courant, j’crois tous ses potes m’ont vu / Mais j’ai pas pu m’en empêcher / elle a un trop bon cul / Parait qu’elle s’couche plus vite qu’un boxeur corrompu... / T’crois qu’j’vais lâcher vingt balles pour un peu d’saumon cru ? / C’est mort : tu sais jamais c’qu’ils foutent dans leur bouffe coréenne / Moi, tout c’que j’bouffe, c’est des tortillas à base d’OGM / Si tu trempe encore tes chips dans la sauce mexicaine / Tu seras p’t-être bilingue en espagnol, à la fin du week-end... / Y’a une caserne en bas d’chez moi, j’entends tellement d’sirènes / J’ai l’impression d’passer ma vie dans un sound system / Haha, sauf que, quand tes voisins brûlent, y’a pas d’pull-up ... / Du coup, j’ai fait une roulée dégoue’ avec trois bouts d’clope... / J’ai maté “Scarface” sur le câble* (Casseurs Flowters, « 16H22 Deux connards dans un abribus »).

Attestation : Casseurs Flowters.
=> al dente ; calzone ; cannelloni ; carbonara ; carpaccio ; cassoulet churros ; espadon ; fajitas ; fettucine ; gnocchi ; macaroni ; paella ; pizza ; pizzoccheri ; quesadilla ; ravioli ; risotto ; spaghetti ; tiramisu.

TOTAL [tɔtal] adj (< port. / esp.). Total.

TOTAL – SOL – CAL(IENTE) – TROPICAL – C'EST L'ÉTÉ : *Tudo bom, tudo bom, fluidamente / Firmeza total, pépère, sol caliente / Tudo bom, tudo bom, fluidamente / No pais tropical, même l'hiver c'est l'été* (Soklak, « La malle »).

Attestation : Soklak.

=> todo.

TOURISTA [turista] n (< esp. / ital.). Touriste.

TOURISTA – TROP TA(RD) – TARIFS BAS – SALOPA(RD) – SALIVE PAS – PROFIL BAS – TU LAISSES LA : *Paris se bat, t'arrives trop tard. Caramba ! / Rends les billets. Hell yeah ! Rends les billets ! / Tarifs bas, salopard... / Tourista ! / Rends la monnaie ! Handek ! Rends les billets / Salive pas, profil bas, tu laisses la* (Odezenne, « B.N.P. »).

Attestations : Mister You ; Odezenne.

TRABAJO [trabaxo] m (< esp.). Travail.

TRABAJO – LE BENDO – VENDEJO – T'ES TROP – FAUT QUE – LE MÉTRO : *Travailler, trabajo, on s'est pas dispersés / C'est le bendo, venga, venga, vendejo / La miss tu m'calculais pas quand j'prenais le métro / Mama m'a dit : 'Qu'est-c't'as ?' Mon fils t'es trop étrange / Arrête un peu la drogua, il faut que tu ranges'* (Naps, « Drogua »).

Attestation : Naps.

TRAFICANTE [trafikantɛ] m (< esp.). Trafiquant.

TRAFICANTE – M'DIT QU'T'ES – LA VEUX ENTIÈ(RE) – FRÉQUENTER : *Elle fait des va-et-vient, j'lui dis 'viens ou vai' / Elle m'dit 't'es pas un mec bien' et je sens qu'elle m'travaille / Elle fait kiffer le boss, le traficante / Moi j'la veux entière, j'veux pas juste la fréquenter* (Lartiste, « Vaï & viens »).

TRAFICANTÉ – ALIMENTER – LA REMONTER – VOUS MENTEZ – MENOTTÉ – MES NANTAIS – HOLLANDAIS – VOUS INONDER : *Où sont passés tous mes traficantés ? / Y a de la salha, de quoi vous alimenter / Du Portugal je viens de la remonter / Wesh, les rappeurs, pourquoi vous mentez ? / C'est pour mes frères qu'ont fini menottés / Mes Parigos, mes Lyonnais, mes Nantais / Mes frères belges et mes frères hollandais / Y a de la frappe de quoi vous inonder* (Mister You, « Traficante »).

TRAFICANTE – LA CALLE – CAPTURER : *Oh, mamacita, oh, mamacita / Est-ce que tu me supportera toda la vida / Parce que j'suis un traficante de la calle / Et qu'un jour j'peux me faire capturer par les mbila* (Ninho, « Mamacita »).

TRAFICANTÉ – ME FAIT BANDER – UNO ET SANDERS – ENTOURÉ : *Quand j'vois l'argent, ça me fait bander / Entouré des miens, que des traficantés / Darori de fumer que du bon bedo / Jet numéro uno et Sanders en deux et demi* (PNL, « Que la mif »).

TRAFICANTÉ – DE LA CITÉ – LOIN DES (BÂTIMENTS) – LOIN DES (TRAFICANTÉS) : *Petit frère, vas-y, monte, j't'emmène loin de la cité / Loin des bâtiments, loin des traficantés* (MMZ, « Comme dans un rêve »).

UN TRAFICANTÉ – LES CONDÉS – DÉCANTÉ – POMPIERS : *J'vois les ients-cli, j'vois les condés / Mon coeur brûle mais n'appelle pas les pompiers / La situation n's'est jamais décantée / Alors je pense comme un traficante* (Dinos, « Hiver 2004 »).

UN TRAFICANTÉ – MAIS J'T'AI – DIT D'RENTRER – SANS ÊTRE : *Mais j't'ai dit d'rentre dans mes vibes, j'arrive d'emblée, c'est réel / Comme un traficanté, j'fais mes bails, high sans être ailleurs* (Dj Weedim, « Guestlist »).

UN TRAFICANTÉ – ALICANTE – LES COMPTES – C'EST DES (CHAUDS) – GENS C'DES (CHÈVRES) : *T'as fait l'con, t'as fait des trous dans les / compies / Après t'as ram'né d'Alicante, t'es dev'nu / un traficanté / Ta bande, c'est des chauds, pour toi les / gens c'des chèvres* (Jul, « T'as tout perdu »).

UN TRAFICANTÉ – J'ME METS À RENTA(BILISER) : *J'suis loin d'être un traficanté mais je / connais les vices de la rue / J'rattrape tout le temps perdu, donc j'me / mets à rentabiliser* (4keus, « Vie d'artiste »).

UN TRAFICANTÉ – T'ALIMENTER – LA RACONTEZ – N'GOLO KANTÉ : *Que des trafiquants, que des / traficantés, / T'es en manque de quoi ? On va / t'alimenter / Vous faites pas de bénévol', vous vous la / racontez / J'blesse, j'récupère (hey) comme N'Golo / Kante* (4keus, « Meeting »).

Attestations : Lartiste ; Naps ; Mister You ; Révolution Urbaine ; PNL ; Ninho ; Big Nas ; MMZ ; Dinos ; Dj Weedim ; Izxo ; Naza ; Jul ; 4Keus.

=> tráfico.

TRÁFICO [trafiko] m (< esp.). Trafic de drogue.

EL TRÁFICO – BAILS CHICO – BAILS CHICO – AU CLÁSICO – PLUS D'BIGO – D'CHICOTS : *Ils veulent nous ralentir, stopper el tráfico / On est cramés dans les bails, chico, on est cramés dans les bails, chico / Tout pour la gagne comme au clásico, j'suis trop cramé, j'n'ai plus / d'bigo / Je côtoie les vieux méchants lous, les bougs balafrés qui n'ont plus / d'chicots* (Ninho, « Maman ne le sait pas »).

Attestation : Ninho.

=> traficante.

TRAMONTANE [tramɔ̃tan] f (< ital. tramontana (stella)). Vent froid venant du nord-ouest qui souffle dans le Languedoc et le Roussillon.

LA TRAMONTANE – LAMENTABLE – MÉLANGE DE HAINE – QUAND J'PEN(SE) : *Tirer un trait sur tout ce qu'on s'était / donné / J'serai sur le toit du monde quand / viendra la tramontane / Ma bouteille et mes songes et j'vais / rentrer lamentable / La nuit va détruire, bébé, tout ce qu'on a / bâti / Un mélange de haine et d'amour quand / j'pense à toi* (SCH, « Tirer un train »).

Attestation : SCH.

=> mistral.

TRAMPOLINE [trampolin] m (< ital. trampolino). Engin gymnastique pour effectuer des sauts.

D'UN TRAMPOLINE – EN DOGGY – QUATRE ÉQUIPES : *Il se sert des gens comme d'un / trampoline / 4 équipes en 3 ans, tu les as baisées en doggy* (Kizito, « Brandon & Brenda (Clash Sinik & Diam's) »).

Attestation : Kizito.

TRANQUILAMENTE [trankilamente] adv (< esp.). Tranquillement.

TRANQUILAMENTE – DEALERS ONT DES – BOUTIQUES DON'T LES : *Certains dealers ont des boutiques dont les néons verts crépitent / Et le pire c'est qu'c'est la Sécu qui invite : défonce gratuite / Moi, j'allume un stick, tranquilamente / Lévite puis médite* (Soklak, « Sonore cyanure »).

Attestation : Soklak.

=> calma ; cálmate.

TRECE [trɛsɛ] num (< esp.). Treize.

TRECE – STRESSER : *Nueve, uno, uno, trece / Devant l'anon faut pas stresser / Plata o plomo / Dégage, coño / J'suis dans l'bendo, j'fais ma promo* (Dehmo, « Bloc »).

Attestation : Dehmo.

=> dos ; tres ; cinco ; cuatro ; nueve ; ocho ; siete ; uno.

TRES [trɛs] num (< esp.). 1. Trois.

LAS TRES – ESSE – C'EST – CE S(OIR) – TU S(AIS) – L'AMBIANCE – COMMENCER : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve gringo on te dit quoi manger esse / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

TRES – QU'EST-CE – S'PASSE : *Uno, dos, tres, Maria ! Qu'est-ce qui s'passe Alizée ?* (Psy 4 de la Rime, « Tchao, tchao »).

DE TRES – DE DOS – DE UNO C'(EST) – ON VEUT S(TORCHR) – EN FACE : *Ouais elle est bien sale la mentale, vos salades j'm'en tape / T'attends quoi ? Qu'ils s'alarment en face ? Miss t'auras nada / De uno c'est la merde, de dos on est au bout du rouleau / De tres on veut se toucher avec des billets de cinq cents euros / De nouveaux billets violets XXX / Elle en a poussé plus d'un à être fou* (Ghetto Bill Gates Zekwe feat. Zesau).

(DOS) TRES – KTM IC(I) – ME CASS(ER) – DES PES(OS) : *Uno, dos, tres, prends-le / Ramène un KTM, ici les tits-pe vont lever-le / Cette année j'graille tout, me cassez pas les illes-cou / MH' a plié ça, une habitude, c'est pas du nouveau / J'fais des pes(os)* (MHD, "Afro trap 9").

TRES CO(RBILLARDS) – EN FACE – PAS S(EUL) – PAR HAS(TA) – TOUT Ç(A) : *J'partirais pas seul, en face au moins tres corbillards / Bambino, j'finirais par hasta luego, biatch / Après tout ça rien* (Falcko, « Morts dans l'film »).

TRES – CUATRO ES(CO') – DEUX C(ENTS) : *Uno, dos, tres, cuatro Esco Pablo, El Chapo / Valentino, deux cents kilos, j'compte au tel-hô, j'donne les taros* (Gradur, « La moula »).

TRES – ELLE S'(ACCROCHE) – MESS(AGERIE) – DEUX S'(CONDES) : *Elle s'accroche à ma queue, au quartier, on s'accroche à la vie / J'casse ma ce-pu dans l'bât', tu tombes direct sur ma messagerie, hol' / up / Le cross est cambré, ça fait brr brr partout / Chicas est cambrée, sous alcool, dans deux s'condes j'en mets / partout / Un, dos, tres, j'suis dans Quattro teintée* (Zola, « Papers »).

2. f Chaîne de télévision 'France 3'.

NI LA TRES – TE DRESSE – L'ADRESSE – QUATRE-VINGT TREIZE : *À chaque pose : mégadose, mais je zappe ; ni je matte ; ni la Une, ni la Dos, ni la Tres / Pour la dose qui te dresse, tu connais l'adresse / C'est pas l'93 (Vald, « Mégadose »).*

Attestations : Mister You ; Psy 4 de la Rime ; Dehmo ; Georgio ; Gradur ; Jul ; MHD ; Rap Contenders ; Vald ; Zola.

=> trio ; uno ; dos ; cinco ; cuatro ; nueve ; ocho ; siete

TRIO [trio] m (< ital.). **1.** Groupe de trois musiciens. **2.** Groupe de trois personnes ou éléments.

EN TRIO – EN CLIO – VITRYO : *On est des clients, du haut de la chaîne / alimentaire, des vitryos, truands / Bas les couilles du B.A.F.A, d'être / animateur ou gratteur à la Mairie / Sur des brasos en trio, on veut l'Amérique / On monte pas sur des cops en Clio, on / fuck Derrick (Mafia K'1 Fry, « C.B.R. »).*

GROS TRIO – CARNALITO – DANS UNE CLIO – ÇA CRIE OH – DES TUYAUX – FILS DE PUTE : *J'suis l'même, j'reste avec mes carnalitos / T'peux m'trouver à la place en train d'écrire dans une Clio / J'reste à l'affût toujours, j'regarde pourquoi ça crie : oh ! / J'vois qu'ça sait pas ou sucer, alors j'fais un gros trio / Fils de pute, fais gaffe, toi, sans faire exprès tu donnes des tuyaux (Jul, « Henrico »).*

C'EST LE TRIO – GUIGNO(LS) – GUIGNO(LS) – QUI MIAU(LENT) – FIANSO : *Mes couilles et moi c'est le trio / Plus de single, plus d'album, que des guignols / Que des guignols, y'a ceux qui rugissent et ceux qui miaulent / demande à Fianso (Sofiane, « Mortal combat (épisode 3) »).*

Attestations : Mafia K'1 Fry ; Sofiane ; Jul.

=> trio ; duo.

TROUBADOUR [trubadur] m (< prov.). Poète lyrique courtois de langue d'oc.

TROUBADOUR – POUR L'AMOUR – DE LA BRAVOURE – DE LA BAVURE – PRENNENT POUR : *Pour l'amour de la bravoure, pour la haine de la bavure / Pour ceux qui nous prennent pour des troubadours, le jour et la nuit / pour les impurs (Les Sages Poètes de la Rue, « Le peuple a raison »).*

TROUBADOUR – DU PARCOURS – ELLE NE POUR(RAIT) : *J'fais une trêve car ça devient trop technique / Serait, serait-elle déçu du parcours d'un troubadour / D'un morveux atypique / Balayant ses devoirs comme un cowboy mollarde une chique / Elle ne pourrait capter le besoin de jouer avec sa vie (MC Jean Gab'1, « Lettre à mes fleurs »).*

TROUBADOUR – BEAUBOURG – CHAQUE JOUR – PANTACOURT : *Mon copain rasta, c'est l'genre troubadour / Le Johnny Clegg de la place Beaubourg / Mon copain rasta chaque jour / Joue au diabolito en pantacourt (Leeroy, « Rasta blanc »).*

TROUBADOUR – LA PATROUILLE – TOUR À TOUR – SOUS LA TOUR – TROUVENT L'AMOUR – J'LA FOURRE – TRAPPE COURS : *Dérange pas la patrouille / On les shootera tous, tout à tour / Et on s'la coulera douce sous la tour / J'veux qu'mes troubadours trouvent l'amour / Ta pouf j'la fourre sous la douche / Épisode 10, le roi d'la trappe / Cours vite si t'as la chance de m'voir (Alkpote, « L'ultime marche »).*

Attestations : Les Sages Poètes de la Rue ; MC Jean Gab'1 ; Leeroy ; Scred Connexion ; Alkpote.

TUDO [tudo] (< port.). **1.** Tout. **2.** loc **Tudo bem**, tout va bien.

TUDO BEM – TUDO BEM – ON S'AIME – T'AS LA HAINE : *Tudo Bem, tudo bem, le gang est opé / Ils font des OD, on boit du rosé / On s'aime pas, ouais je te baise mais on se connaît / T'as la haine (Ninho, « La Roma »).*

TUDO BEM – TOMBER : *La lutte est gagnée / Eh, tudo bem : vents et marées ne m'ont / pas fait tomber (Mister V, « Thérapie »).*

Attestations : Ninho ; Mister V.

=> va bene ; tutto aposto

L'UCCIARDONE [utʃardone] m (< ital. u ciarduni). Ancien pénitencier situé au milieu de la ville de Palerme en Sicile.

L'UCCIARDONE – À CORLEONE : *En 57 j'étais incarcéré à l'Ucciardone / Mi-58 je travaillais dehors à Corleone* (Akhenaton, « La cosca »).

Attestation : Akhenaton.

=> camorra ; corleone ; cosa ; cosa nostra ; cosca ; gomorra ; guappi ; mafia ; mafioso ; malavita ; mara ; omertà ; sacra corona unita.

UNO [uno] num (< esp./ital.). Un.

UNO UNO – O PLOMO – DEVANT L'CANO(N) – DÉGAGE CONO – DANS L'BENDO – MA PROMO : *Nueve, uno, uno, trece / Devant l'canon faut pas stresser / Plata o plomo / Dégage, cono / J'suis dans l'bendo, j'fais ma promo* (Dehmo, « Bloc »).

DE UNO – ON EST – S'ALARMENT : *Le diable s'habille en Prada, les cailleras en falche / Mais on transforme la salade en cash, c'est ça l'avantage / Ouais elle est bien sale la mentale, vos salades j'm'en tape / T'attends quoi ? Qu'ils s'alarment en face ? Mis t'auras nada / De uno, c'est la merde, de dos, on est au bout du rouleau / De tres, on veut se torcher avec des billets de cinq cents euros / De nouveaux billets violets XXX / Elle en a poussé plus d'un à être fou* (Ghetto Bill Gates Zekwé feat. Zesau).

UNO – VALENTINO – PABLO – KILOS : *Uno, dos, tres, cuatro Escó'Pablo, El Chapo / Valentino, deux cent kilos, j'compte au tel-ho, j'donne les taros* (Gradur, « La moula »).

(FIAT)UNO – FATS OU NON – MAILLE OU NON – TROUPEAU : *j'comptais fumer et puis / j'comptais tiser / On pensait qu'à moyenner, avec la maille ou non, ouais des meufs fats ou non, / voyait les p'tits sucer des Fiat Uno ! / J'étais dans l'ignorance, inconscient de mes actes, influençable je suivais le / troupeau, écoutant ceux qui jactent* (La Fouine, « Autobiographie »).

Attestation : Psy 4 de la Rime ; La Fouine ; Dehmo ; Georgio ; Gradur.

=> dos ; cinco ; cuatro ; nueve ; ocho ; siete ; trece ; tres.

VA [va] v (< esp. ir / ita. andare). **1.** Il, elle va.

(GRUPO) VA – SIGA – ROCCA – TODA – SES PAS : *Aucin principe / convenable / L'homme et l'animal sont de nouveau / assimilables / Aquí está Chief Rocca ! Con su tumbado / grupo, va ! / Siga toda la Cliqua / Retombe sur ses / pas* (La Cliqua, « Tué dans la rue »).

2. (esp.). loc verb **Cómo va ?**, comment allez-vous ?

CÓMO VA – M'ENDO(RS) – KONOHA – CORONA – LE COEU(R) : *Oye, cómo va ? J'm'endors à KonoHa / 9.4 de tension, j'ai l'coeur de Teddy Corona* (Dinos, « Flashé »).

3. (ital.). loc verb **Va bene**, tout va bien.

VA (BENE) – MA (BELLA) – VA (BENE) – MA (FAVELA) – MA (BELLA) : *Va bene, ma bella / J'suis à Marseille dans ma favela / Va bene, ma bella / J'leur fais danser la macarena* (L'Algérino, « Va bene »).

VA BENE – TROP GAINÉ : *Pas peur, j'ai mon calibre si t'es trop / gainé / Même si c'est la merde, tout va bene / vieni qui* (DTF, « Veni qui »).

Attestations : L'artiste ; L'Algérino ; Rap Contenders ; PNL ; Ridsa ; Dinos ; DTF.

=> andale ; andare.

VAFFANCULO, vafanculo [vafankulo] excl (< ital.). **1.** Va te faire foutre ! (insulte).

VAFFANCULO – VEXE-LE – DES PSAUMES – EN ARGOT : *Vexe-le, lance des psaumes en argot / Mets ton doigt en l'air et crie : 'Vaffanculo !'* (MC Solaar, « Impact avec le diable »).

VAFFANCULO – MÊME BAMBINO – COMME CAMACHO : *Le même bambino del ghetto comme / Camacho / J'ai le poignard en sang pour ces 2Pac, / vaffanculo* (Psy 4 de la Rime, « L'enjeu »).

VAFFANCULO – PREMIER BOULOT – MA SSE-LIA CELLO(PHANÉ) – J'CROQUE SON TÊTO(N) : *Elle me montre son ein-s, j'croque son téton / Méfie-toi de cette tchoin, s'tu veux pas ber-tom / deuxième tenue, premier boulot / Je fais pas crédit, vaffanculo / Ma sse-lia cellophanée, sous THC pour planer* (Kaaris, « Débrouillard »).

VAFFANCULO – VEUX M'ENCULER – BRASIL NÉGRO – CHERCHES XPLO(SIF) – ADDICT DES GROS (TERMAS) : *C'est moi qu'tu cherches ? Xplosif clic, clic, / boum ! / Addict des gros terms, Brasil : négro on s'en bat les couilles / Vaffanculo ! Tu veux m'enculer ? Négro : on s'en bat les couilles* (La Fouine, « On s'en bat les couilles 2013 » feat. Mac Tyer).

VAFFANCULO – PAS LE POLO – AVEC LE PUEBLO : *Tu vas perdre un poumon à force de courir derrière moi / Vaffanculo, me salis pas le polo, j'ai rencart avec le pueblo / La pression on la boit avec de la pêche, c'est les quartiers Nord* (Sultan, « Le mzé »).

(DONC) VAFANCULO – J'M'EN BATS LES COUILLES : *Crouille, les potes de nuit geekent / J'm'en bats les couilles / J'tise pas la pisse de Sheitan / Donc, vafanculo !* (Sefyu, « Electrochoc »).

VAFFANCULO – J'SUIS TROP FO(NSCAR) – JUSQU'AU TO(NCAR) – D'HEURES DE SO(MMEIL – RÉVEIL AU BOULOT – BOUTEILLE AU GOULOT – TÊTE SOUS L'EAU : *J'suis trop fonscar / Gros joint d'herbe verte, jusqu'au toncar / Peu d'heures de sommeil, réveil au boulot / Sirop et cachets : bouteille au goulot / Vaffanculo, vaffanculo ! / Sous les dettes saoulé par l'manque de sous, tête sous l'eau* (Josman, « Sprite »).

VAFFANCULO – SALE BOULOT – D'UN YOUNGO : *Hey, MC, vaffanculo ! / T'es pas fait pour l'sale boulot / Notre mission s'ra accomplie avec le sang-froid d'un Youngo* (Dehmo, « Fais-le »).

VAFFACULO – SHABS VEULENT LA FOUNE À GABRIELLE SOLIS / PULL UP, MOULA, VAFFANCULO ! / D'ABORD ÇA VEND DES ROULEAUX, CHANGE LE PISTOLET À ROULETTE (Elams, « Fais en 1 »).

VAFFANCULO – SOUS L'EAU – ENLÈVE TA CULO(TTE) : *Les haineux deviennent des suceurs, j'ai mis leur talent sous scellé / Insolant, j'écris au silex et terre comme un Palestinien / Et puis infiltré dans le (?) sais-tu que j'peux rapper sous l'eau / Tu m'as négligé ? Vaffanculo ! / Toi le MC enlève ta culotte / Voilà H-Magnum enculé / J'm'arrache (Non vas-y vas-y tue-les) / (?) que des grosses tueries* (H Magnum, « Violent »).

VAFFAENCULO – SUR LE POLO – SWAG COÑO – AU CRÉNEAU : *J'suis excité comme un Pur sang, la grosse chatte à tes ancêtres / D'ailleurs on est pas de la même graine / Beleck, j'monte au créneau / J'vais t'agresser p'tit embaffé, vaffanculo ! / J'ai B.S. sur le polo c'est la classe et le swagg coño / J'suis au verts, avec les potos, thieboudienne, bouteille de Jacko' / À 30° à l'ombre, on est crâmé jusqu'au bout / MC t'es dead, toi et ton crew, j'en fais une pierre deux coups* (H Magnum, « MC vous êtes dead »).

VAFFANCULO – AU BOULOT – DU ROULEAU – PAR GOULOTS – LES FOURNEAUX : *Bien loin l'idée d'm prendre en main / gaspiller ma sueur au boulot / La vie du papier cul j'suis déjà au bout du / rouleau / J'consume ma vie par goulots, maman / derrière les fourneaux / Devenir esclave d'la France seulement à leur dire 'Vaffanculo' (Sam's, « Que dieu nous pardonne »).*

VAFANCULO – ESPÈCE FLUO – AU GOULOT – LIBIDO – DE ZÉROS – SUR L'EAU – OU EN VÉLO : *Milliards de pesos, milliards de pesos / Titillent ma libido, Notorius Biff, espèce fluo / gros chèque noircis de zéros / Négro sec, vas-y au goulot, négro check / ou vaffanculo, client rive droite / Posture rive gauche, j'm'en bats, j'traverse El Fuego / Béni ou maudit, j'cours sur l'eau / Paris en Merco Benz, en taxi ou en vélo* (Joe Lucazz, « Pharrell »).

2. v Aller se faire foutre.

L'ON VAFANCULO – ALCOOLO – APOLLO – EN SOLO – SALES POLOS – PAS MOLLO – EN COLO : *Marre des Mcs alcoolos, loin comme Apollo, j'gratte et j'rappais en / solo, eux s'battaient pour les sales polos Ralph, je tacle pas mollo / Gratte comme un intello qu'on battait en colo, revenant plus tard avec / une batte que l'on vaffanculo, gars* (Bigflo & Oli, « La tempête »).

VATEFAIREENCULO – VEUX PAS DE SALE BOULOT : *Tu sais compter sur tes doigts, tu veux pas de sale boulot, c'est la / routine / C'est la rue, c'est 'vatefaireenculo'* (Mafia K'1 Fry, « Rusé (la gamberge) »).

Attestations : MC Solaar ; Mafia K'1 Fry ; Psy 4 de la Rime ; H Magnum ; La Fouine ; Dehmo ; Elams ; Sefyu ; Sultan ; Kaaris ; Joe Lucazz ; Sam's ; Bigflo & Oli ; Kofs.

VAGABUNDO [vagabundo] m (< port. / esp.). Vagabond.

O VAGABUNDO – QUER VER O MUNDO – O VAGABUNDO : *Oi neto o vagabundo / Passa a vida na rua quer ver o mundo* (Set&Match, « Quoi de neuf »).

Attestation : Set&Match.

VAI [vaj] v à l'imper (< ital. andare). Vas-y !

VAI – VAI – VAI – DÉTAIL – LA GRAILLE – LA PAILLE – TRAVAIL – BOUTEILLE : *Appelle-la sucrée, rien qu'tu vai, vai, vai / Il n'y a pas de secret / Les bouteilles sont payées avec l'argent du détail / Ce soir, ce soir j'fais la graille / Dans mon équipe personne ne dort sur la paille / La réussite vient du travail* (Lartiste, « Tabou »).

VIENS OU VAI – TRAVAILLE : *Elle fait des va-et-vient, j'lui dis 'viens ou vai' / Elle m'dit 't'es pas un mec bien' et je sens qu'elle m'travaille / Elle fait kiffer le boss, le traficanté / Moi j'la veux entière, j'veux pas juste la fréquenter* (Lartiste, « Vai & viens »).

Attestation : Lartiste.

=> andiamo; bamos, va ; vamos.

VALE [vale] v (< ital. valere ; esp. valer). Il, elle vaut (la peine).

VALE – BEL ET – DEAL ET – ET LE (GUN) – VULGAI(RE) – VEUT PLUS – VOULU – MAL À (MA PREMIÈRE MIFA) : *Le deal et le gun ! C'est notre dernier nessi / Je ne veux plus tenir les murs de notre téci / Ne crois pas que je veuille faire un stage à Bois d'Arcy / Trop bête de béton pour un vulgaire larcin / Je ne veux béton que pour quelque chose / Qui vale bel et bien la peine ! / Pour avoir tué trois ou quatre personnes à peine / Qui auraient voulu du mal à ma première mifa, à ma seconde mifa* (Expression Direkt, « Mon esprit part en couille »).

Attestation : Expression Direkt.

=> va bene.

VALIZA [valiza] m (< roum.). Valise.

LA VALIZA – SANS VISA – MY NIGGA A – DU BIFF DANS – ON VA DANS – LES FFAIRES-A – J'AI PAS : *Yeah, dans la zone / J'ai feinté les keufs comme Maradona / My nigg a depuis gamin / Technique et rapide comme Cristiano / Du biff, du biff dans la valiza / On va dans le futur sans visa / Dans les ffaires-a comme les mecs de l'Elysée / J'ai pas de CB, j'cache mon biff comme un trésor* (Soolking, « Vroom vroom »).

Attestation : Soolking.

VAMONOS [bamonos ; vamonos] v à l'imper (< esp. irse). Allons-nous-en !

VAMONOS – SOMBREROS – C'EST BO(NNIE) – DANS NO(TRE-DAME) : *Y'a des panchos sous les sombreros / À contre-jour Esmeralda deesse / Les yeux pleins de liesse sort du poney express / Elle me dit : 'Vamonos !', je réponds : 'yes' / C'est Bonnie et Claude dans Notre-Dame de Barbès* (MC Solaar, « Hasta la vista »).

VAMONOS – TRÈS TRÈS S(ALÉE) : *Comme Audrey Tcheumeo j'suis médaillé / Vamonos, négro, allez dalé=manger / La cuenta fut tres tres salée / Ta halal j'vais la faire chialer* (Booba, « DKR »).

VAMONOS – VAMONOS – LAS VEGAS – TEMPS PASSE – NOUS ON SAIT) – M'INTÉRESSE – DANS LA TESS – DANS LA TESS – VAMONOS – VAMONOS : *Nous on sait bien que le temps passe / Ici plus rien ne m'intéresse dans la tess, dans la tess / Vamonos, vamonos Las Vegas / Vamonos, vamonos* (Sadek, « Las Vegas »).

Attestations : MC Solaar ; Booba ; Sadek.

=> vamos ; vai.

VAMOS, bamos [bamos, vamos] v à l'imper (< esp. ir). Allons-y !

VAMOS – PAS ROSE – T'ARROSE – GAMOS – PAS ES(SAYER) – LA COS(A) – ET ON S'(TAPE) – ON CONS(TATE) –LE CONS(TAT) : *MC, j'te nique ta race, dans ma vie c'est / pas rose / Y'en a qui t'arrosent pour sortir le gros / gamos / Tu veux ma peau, couille ? Allez, vas-y / vamos / Fais gaffe, faut pas essayer de niquer la / Cosa Nostra / Et on s'tape et après on constate / On a fait exprès d'frapper, y'a pas un, on / cherche le constat (Jul, « Freestyle Booska Sangoku »).*

VAMOS – SABEMOS – SOMOS – SABEMOS – ESTAMOS – ESTAMOS : *Sabemos dónde estamos / Sabemos quiénes somos / Y sabemos dónde vamos (Rohff, « Zone internationale »).*

VAMOS (AMIGO) – GELES – CAISSE : *Vamos, amigo, qué pasa, amigo ? / Essonne Geles, Charlie Delta c'est Chicago / L'État, on vole ta caisse (Niska, « Carjack Chirac »).*

VAMOS – GAMOS – MAUVAISE : *P'tite crête, cheveux swag, Justin Bieber / On s'quitte plus, concert, Facebook, Twitter / Pot d'gel, chicha, UV, gamos / T'es jolie ? Répertoire, pigeon, vamos / Quartier, rien à faire, comme d'hab, commère / Héritage, patrimoine, hip-hop, sommaire / Alcool, voiture, mauvais délire / Légendaire, terrible, J-J-James Kery Follow me, follow me, apprendis à m'connaître / Rap game, promesse, rareté, honnête (Leck, « XPTDR »).*

VAMOS – VAMOS – VAMOS – GAMOS – GAMOS – GAMOS – GAMOS – CARROSSE – CARROSSE – CARROSSE – T'ARROSE – T'ARROSE – T'ARROSE : *La pute est dans le gamos, gamos, gamos / Tracker dans le carrosse, carrosse, carrosse / Manque de respect... On t'arrose, t'arrose, t'arrose / Te voy a matar... Vamos, vamos, vamos (Falcko, « Cuatro siete »).*

VAMOS VAMOS – VAMOS GAMOS – 22 POUCES – TROP L'OS(EILLE) – ENTRE LE CONC(ESSIONNAIRE) : *Boulogne, Aubervilliers, Garges-les-Gonesses / Grille les flics et les putains me reconnaissent / Ne me tente pas, j'aime trop l'oseille pour être honnête / J'suis venu vous gifler, dédicace à Bertrand Cantat / Viens faire un tour dans mon gamos gamos / 22 pouces, chrome, vamos vamos / Millionnaire, Comme dirait Abdel Hakim : "Il n'y a qu'un pas entre le concessionnaire et le car-jacking" (Booba, « Boulbi »).*

VAMOS – GAMOS – GAMOS – GAMONSTRE : *Un plan moula et mes potos, vamos / Y'a d'la2MZ à l'arrière du gamos / À l'arrière du gamonstre, a l'arriere du gamos (Coolax, « Genesis »).*

BAMOS – BAMOS – LA HESS – HÔTESSE – À CAUSE – DE FESSES – GROSSES – GAMOSS – DES BASS – PA-PASSE(-MOI) – DES SOUS : *J'ai grandi dans la hess / Dans les problème d'hôtesse / Là où tu peul partir tout ça à cause d'une paire de fesses / On rêve de piloter des gros gamoss avec des bass s'en aller avec ses potes en criant : / Bamos Bamos / Pa-passe-moi des sous (Zifou, « Je reste cool »).*

Attestations : Booba ; Rohff ; Doc Gynéco ; Jul ; Psy 4 de la Rime ; Leck ; Zifou ; Falcko ; Niska ; Hooss ; Coolax ; Ridsa ; Mister V.
=> vai ; vamonos.

VATO [bato ; vato] m (< esp. chivato). Mec, pote, type.

MES VATOS – ILS SONT – AUX ABSENTS – LE BLOC ON S'(ADAPTE) : *Les billets claquent ils sont brillants / J'lève mon verre aux absents / Pour tous mes Vatos en prison / Les sacs Vuitton dans le coffre / Dans le club, dans le bloc / On s'adapte à l'époque (Rim'k, « Vida loca »).*

VATOS – GALLEGOS – LOCOS – LES SOSS' – LE MATOS – NIEROS – PARCEROS – LA FOSSE – LE FLOW : *Je lâche des rimes et dès que / Ça sonne je les kick / Gallegos ! J'enregistre ! / Appelle vite les soss' / On va faire claquer les enceintes jusqu'à ce que saute le matos / Vatos, locos, nieros, parceros / Encore un son pour que les gars se piétinent dans la fosse / Remets le beat, laisse couler le flow, on fera les cut' au mix (Rocca, « R.A.P. »).*

UN VATOS – POTO C'(EST) : *Mon pote c'est pas comme ça / T'es un Vatos low coast / T'as trahi ta parole, trahi la honda / T'as trahi ta parole, trahi la honda (Lartiste, « Vatos low coast »).*

UN PETIT VATO – CE SOIR ENCO(RE) – ME CONSOMME – CO(MME) – COMME UN GROS(TAH) – PLEIN LA TÊTE – TÊTE LA PO(LICE) – S'EST FAIT SOLO – TOUT LE BIFF QU'ON (A FAIT) – QUITTÉ LE STUDIO – MAMACITA : *Oh, mama-ma, ce soir encore j'rentre tard / La vie me consomme comme un gros tah / Moi, j'ai fait du chemin comme un motard / Et je n'étais qu'un petit vato / Des rêves plein la tête, la police m'a raté / Et nous, on s'est fait solo / Tout le biff qu'on a fait, on l'a mérité et tu le sais / Oh, mamacita, elle touche ton coeur ma musica / J'ai quitté le studio la mattina / Me demande pas pour quoi j'suis jamais là (Soolking, « Fruit de la zone »).*

VATO – TA GO – TA GO – MONACO : *J'ai l'oeil gauche sur ton biff, l'autre oeil rivé sur ta go / J'prends ta go, j'prends ton biff, si tu m'cherches, vato / Bronzette à Monaco (Falcko, « Le game »).*

VITE VATO – CABRONCITO – COUP DE BATTE – JOUE LE LOCO : *Si tu veux tout savoir, on te baise gros / T'es démodé comme un coup de batte de baseball / Trop parler évite, cabroncito, calme-toi / Bluffe pas le barillet vite, vato, arme-toi / Tu joues le loco, c'est plutôt loquace (Falcko, « Hispanic vegeta »).*

VATO – POTO – AIR DE (POUCAVE) : *Ton poto te regarde pas dans les yeux, vato, y'a comme un air de / poucave* (Falcko, « Comme un air »).

VATO – RÉTRO – EST FAUX – TROP : *Devant rien à l'horizon, derrière envieux dans l'rétro / Vato ce qui pourrait me nuire est faux / J'veux pas de ton accord de paix, j'm'ennue trop* (Falcko, « Que Dieu me pardonne »).

VATOS – MON DOS : *On m'dit qu't'as parlé dans mon dos / Tu m'dis qu'c'est pas toi / J'ai la haine comme tu sais pas toi / Ça dit : la honda, ça trahit les vatos* (Jul, « Je vais t'oublier »).

VATOS – NARCOS – MA CAUSE – LA COS(TE) : *Si je veux, j'engage des petits vatos / Y'a La Quica dans Narcos / J'ai pas changé, je défends ma cause / Ma jeunesse en Lacoste* (Jul, « C'est le son de la gratte »).

VATOS – GRATOS – MENTOS – MATOS – LA SAUCE – CRADOS – LA FOSSE – TÉTANOS – KRATOS – THANOS – BASTOS – ADIÓS – RAMOS – LAOS : *Y'a rien d'gratos, gobe ces pillules comme des Mentos / On a l'milleur matos, j'vais vendre ma dope, j'mélange la sauce / pour mes vatos / Les dents crados, les salopes sautent dans la fosse / J'leur souhaite à toutes de choper le tétanos / J'te fouette comme Kratos, j'enfile mon gant comme Thanos / 91 bastos, je rêve de vous dire 'adiós' / N'essaie pas d'dribbler Sergio Ramos / J'ai les yeux bridés comme au Laos* (Alkpote, « Mauvais »).

UN VATOS – EN BASTOS – UN CASSOC' – LA SAUCE : *Comme Michel on parle en bastos, M'che ché, j'suis pas un cassoc' / T'as sucé, t'es plus un vatos, avale et crache pas dans la sauce* (Brulux, « L'angoisse »).

DES VATOS – UNE BASTOS – SANS S(TRASS) : *Wesh, p'tit gras, écoute les sons des vatos / Poto car on a grandi sans strass ni paillettes / Limsa chaque punchline est une bastos* (Hash24, « Tarpé »).

Attestations : Rocca ; Mister You ; Rim'k ; Lartiste ; Alkpote ; Jul ; Falcko ; Davodka ; Naps ; Brulux ; Hash24 ; Soolking.

=> vatos locos.

VATOS LOCOS [bato(s)loko(s)] m (pl) (< esp.). Célèbre bande de gangsters agissant aux États-Unis, en Colombie et en Union Européenne.

VATOS LOCOS – DOSE GRATOS – UN POR TODOS – SUCE À MYKONOS : *Première dose gratos, le bolosse est / fidélisté / Vatos Locos, un por todos, Athéna me suce à Mykonos* (Booba, « Attila »).

VATO LOCO – SUCE NOS COS – LES SISSOKO : *On m'a pas cru, on m'a pas écrit, prétoire direct mitard / Au parloir ça roule du cul mais crois pas qu'on suce nos cos / Vato Loco, bonhomme, comme tous les Sissoko* (Mister You, « L'affaire est close »).

VATOS LOCO – MON POTO – C'EST PAS CO(MME ÇA) : *Tu fais l'Vatos Loco / T'as trahi ta parole, trahi la honda / Mon poto c'est pas comme ça* (Lartiste, « Vatos low coast »).

VATOS LOCOS – PAS D'MAUVAIS S(ORT) – ON A L'OEIL DE S(AURON) : *Tu choisis ta vie, le cœur et les yeux / Tourné vers la Mecque ou vers le pactole / 9.3 vatos locos, pas d'mauvais sort, on a l'oeil de Sauron* (Sofiane, « Bandit salété »).

VATOS LOCO – MOLOKO – POLO FAUX – UN HOLOCAU(STE) – MOLLO GROS – MONOCHRO(ME) – MOLOTO(V) : *Pour tuer l'match j'ai jamais eu besoin de deux mi-temps / Les rappeurs sont plus maniérés que deux mille tantes / Allez ta gueule, t'es qu'un mytho sous un polo faux / Vas-y mollo gros j'ai du flow dans mon moloko / Vois rouge comme un holocauste / Laisse les wacks en monochrome / Molotov : j'ai l'feu et l'essence comme un Vatos Loco / J'rappe depuis 15 ans donc rien à foutre des têtes de nerd* (Lucio Bukowski, « Tintin au Congo »).

Attestations : Lartiste ; Booba ; Mister You ; Marin Monster ; Sofiane ; Falcko ; Ghetto Fabulous Gang ; Lucio Bukowski.

=> vato.

VECCHIO [vekjo] adj (< ital.). **1.** Vieux. **2.** Porto Vecchio.

(PORTO) VECCHIO – PORTO RICO – PORT RICO(CHE) – DIRECTO – (SANTO) DOMINGO – À GOGO : *Pas de limites, la preuve écoute ça / J'ai plus de style qu'une diva au Brésil / Mon flow frappe fort comme la frappe de Ronaldo / Malgré ça, go, je kiffe Rio / Et toi le 51 solo / Porto Rico, loin de Porto Vecchio / Port ricoche directo Santo Domingo fiesta à gogo / Alliance kiffe ça, absorbe ça / Pro du clando, pro du style fissa-fissa* (Alliance Ethnik, « No limites »).

Attestation : Alliance Ethnik.

=> porto rico.

VEGA [bega ; vega] f (< esp.). **1.** Vallée bien arrosée et fertile. **2.** Las Vegas, ville aux États-Unis.

LA(S) VEGAS) – FAVELAS – OU GALLAS – DE LA PLA(CE) – FLOW D'UNE KALA(SH') : *Devinez qui viens de Mars : Sopra M'Baba Leonidas / Un caïd immature comme Ribery Anelka ou Gallas / Mes favelas, que des piranhas sortis des marécages / J'suis détesté car vu du ciel, je brille plus que Las*

Vegas / Fais de la place au Kamarade, Sopra M' Baba flow d'une kalash' (La Fouine, « Bafana Bafana » remix feat. Soprano Admiral T, Seth Gueko, Nessesal, Canardo).

LAS VEGAS – LA VIOLENCE – LES LIASSES – LACLASSE – PÉTASSES : *Les valeurs du Veau d'Or sont la violence et les liasses / La classe : se taper des pétasses dans des peep-shaw à Las Vegas (MC Solaar, « Au clair de la lune »).*

LAS VEGAS – VAMONOS – VAMONOS – TEMPS PASSE – NOUS ON S(AIT) – M'INTÉRESSE – DANS LA TESS – DANS LA TESS – VAMONOS – VAMONOS : *Nous on sait bien que le temps passe / Ici plus rien ne m'intéresse dans la tess, dans la tess / Vamonos, vamonos Las Vegas / Vamonos, vamonos (Sadek, « Las Vegas »).*

À LAS VEGAS – SES FAVELAS – BOIRE DE LA (VODKA) – HUSKYS BALEA(RES) – PASSANT PAR LA (CORÉE) – JUSQU'À LA (PORTE) : *Trinquer avec les reufrères, boire de la vodka de Russie / Traverser le pôle Nord, tiré par des huskys / Baleares, Pattaya, Gwada, Bahamas / Partir à Las Vegas, Rio et ses favelas / De Casa à Dubaï, passant par la Corée / Jusqu'à la porte de No-Retour au bout de l'île de Gorée (Kennedy, « À l'autre bout de la terre »).*

Attestations : MC Solaar ; La Fouine ; Sadek ; Kennedy.

=> los Angeles.

VEINTISEIS [bejntisejs] num (< esp.). Vingt-six.

VEINTISEIS (AÑOS) – VAISSELLE – APPREND SES (CHORE') – HALAL SAI(NE) – NAIS SUR SCÈ(NE) : *Petite soeur veut tuer son bourreau / Elle n'veut plus faire la vaisselle, elle apprend ses choré de kuduro / Le temps tourne, j'atteins les veintiseis años / L'époque où j'vendais du hash, Zek' s'appelait Kevin Ramos / On cherche tous une halal saine / Berceau du rap quand t'es d'Vitry, tu nais sur scène (Leck, « Adios amigos »).*

Attestation : Leck.

=> uno ; dos, cinco ; cuatro ; nueve ; ocho ; seis ; siete ; trece ; tres.

VENDEJO [b(v)endexo] (< esp.). Traître.

TRABAJO – LE BENDO – VENDEJO – T'ES TROP – FAUT QUE – LE MÉTRO : *Travailler, trabajo, on s'est pas dispersés / C'est le bendo, venga, venga, vendejo / La miss tu m'calculais pas quand j'prenais le métro / Mama m'a dit : 'Qu'est-c't'as ? ' Mon fils t'es trop étrange / Arrête un peu la drogua, il faut que tu ranges' (Naps, « Drogua »).*

Attestation : Naps.

VENDETTA [vendetta] f (< ital.). 1. Coutume corse de la vengeance sanguinaire.

DES VENDETTAS – CALTANISSETTA – EN 1903 : *Je suis né en 1903 / Au milieu des vendettas dans les environs de Caltanissetta (Akhenaton, « La cosca »).*

2. Désir sanguinaire de se venger.

VENDETTA – METS TA (BULLET PROOF) – BERETTA – QU'EST-CE QUE T'AS – DANS LES GUET-A' : *Vengeance, mets ta bullet proof, Beretta / Qu'est-ce que t'as quoi ? / Pan, dans les guet-a', sang de la vendetta (Passi, « Le sang de la vendetta »).*

DE LA VENDETTA – HASTA LA VISTA – TON SANG SERA : *Hasta la vista, Mephisto t'offre l'enfer / Ainsi ton sang sera celui de la vendetta (Passi, « Le sang de la vendetta »).*

3. Besoin, désir de se venger.

LA VENDETTA – AVEC L'ÉTAT – LA CAROTTE – DANS L'TAS – ENFONCE L'ÉTAT – ET PUIS TANT (PIS) – C'EST PAS (NOUS) : *Avec l'État, c'est la carotte qu'on s'prend / Alors la censure, rien à foutre : dénonce, shoote dans l'tas / Enfonce l'État, resserre l'étai, prononce la vendetta / Le malaise faut l'décrire et puis tant pis si ça empire / La merde en France c'est pas nous qui l'avons créée, alors pourquoi / s'mentir (Cercle Rouge, « 16'30 Contre la censure »).*

VENDETTA – SIGNÉ HATA – DES POUKAV(E) – VÉRITÉ – GUETTE MA : *La vérité sort de la bouche des / poukaves, prends-toi cette bastos dans / le cul / C'est signé hata militaire guette ma / philosophie / En marge de la République avec un bic / machiavélique / Rêve de vendetta, toujours entouré de / mes soldats (Mister You, « Yougata vibe »).*

VENDETTA – GAMBETTA : *La vie révolte donc on s'organise et parle vendetta / Avec un mec dans ville au bar de Gambetta (Napo, « Marseille en vrai »).*

DE VENDETTA – TOUS MES ÉTATS – UNE AFFAIRE D'ÉTAT – CHAPATAPATA – VA PAS SE PER-TA – LA TARATATA – TA TA TA : *J'adore quand le beat fait "chapatapata" / Grosse caisse, caisse claire, je suis dans tous mes états / Si tu parles trop, pas besoin de " ratatata ", ni de vendetta / On n'a pas en faire une affaire d'État / V-v-viens, mec, approche, on n'a pas se per-ta / T'écoutes, tu digères et la "taratata" / Plus un mot, j'veux entendre une mouche voler / Ou j'te gronde comme le ferait ta (ta)tata (Saïan Supa Crew, « J'adore ça »).*

VENDETTA – ÇA SERT À – TOUS LES TOITS – QUE TOI – SI T’ES PAS : *Ça sert à rien, tu cries sur tous les toits / Tu deales pu voles ça, ça regarde que toi / essaye de nous toucher et ça s’rait pas une p’tite vendetta / T’iras nulle part si t’es pas déter’* (4keus Gang, « Avon Barksdale »).

VENDETTA – RANGS D’L’ÉTAT – N’M’ATTENDAIS PAS : *Crise économique, panique dans les rangs d’l’état / La finance réclame l’assistance mon peuple lui offre la vendetta / Cri de terreur, Bilderberger* (Sameer Ahmad, « Hôtel Bilderberg »).

VENDETTA – VENT D’ÉTÉ – LA FIN DES TEMPS – D’AMIS SI T’EN (LÂCHES UN) – UN POTE EN (GALÈRE) : *T’auras plus d’amis si t’en lâches un / Un pote en galère faut l’aider / C’est ainsi jusqu’à la fin des temps / Une aventure dans le vent d’été / Peut te conduire à la vendetta* (Nekfeu, « Programmé »).

VENDETTA – VEGETA – ENDETTÉES : *Si j’té dois, j’paierai pas, haineux comme Vegeta / Mes frères réclament une vendetta pour nos daronnes endettées* (Fababy, « Avec la haine »).

VENDETTA – METTRE À (POIL) – JE NE M’A(RRÊTERAI) – TERRE EN – COUP D’ÉTAT : *Nos fiertés les mettre à poil, je ne m’arrêterai que six pieds sous terre / En guerre dans la vendetta / Révolutionnaires, quand les Frères Lumières opèrent : c’est le coup d’État* (Les Frères Lumières, « De l’ombre à la lumière »).

VENDETTA – GROSSE NANA – LE QUOTA – L’GROS TAS : *On oublie ce qui est pas beau / Je veux de la pute et de la bimbo (sic !) / Vire-moi cette grosse nana / Ou je lance une vendetta / Pas de noirs dans mes boîtes / Ou j’veérifie le quota / Je veux de la jeune bien moite / Qui terrifie l’gros tas* (Odezenne, « Dedans »).

Attestations : Akhenaton ; Passi ; 113 ; Pit Baccardi ; Mister You ; Médine ; Cercle Rouge ; Saïan Supa Crew ; Flynt ; IAM ; Kery James ; Odezenne ; Napo ; Mac Tyer ; Opak ; Ixzo ; Dany Dan ; L’Entourage ; LIM ; 4 keus Gang ; Sameer Ahmad ; Nekfeu ; Fababy ; Les Frères Lumières ; Le V (France) ; Alkpote ; DTF.

VENENO [b(v)ɛnɛno] (< esp.). Venin.

VENENO – CRÉNEAU – BEYNAUD – FUEGO : *Fleuve et doux veneno / Pas d’marche arrière pas de créneau / J’fais mon malin comme Serge Beynaud / Ce soir encore on fout le fuego* (Rim’k, « Mama nostra »).

Attestation : Rim’k.

VENGA [b(v)ɛnga] v à l’imper (< esp. venir). Viens !

VENGA – VENGA – PAGA – CARA – CARA – MIERDA : *Yo, passe le spliff, venga, ahora, venga / Si no quieres escacha ma te paga / Mire mi mano en tu cara cara, pero qué pasa, mierda / Que tout simplement il ne fume pas de hasch ni de ganja / Pero, oh, de toutes les façons, a mi no importa si tiene mucha* (Suprême NTM, « Pass pass le oinj »).

VENGA VENGA BAILAR – VENGA VENGA BAILAR : *Venga venga bailar / venga venga bailar* (Rim’K, « Vida loca »).

VENGA A MI – PAPI PAPI – CAVALE SE LI(VRENT) – LA JUSTI(CE) – Y’A D’LA VI(OLENCE) – QU’ELLE REVI(ENNE) – VERS ME : *Quand mes mecs en cavale se livrent, la justice reste l’auteur / Ma soeur a peur, j’ai très peu d’potos, les bons partent trop tôt / Et y’a d’la violence dans mes propos / Papi papi venga a mi / Si la paix c’est un boomerang, j’espère qu’elle revienne vers me* (Fababy, « Introduction : flingué au berceau »).

VENGA – VENGA – REGA(RD) – DE LA GA(LÈRE) – C’EST D’LA (BONNE) – : *C’est d’la bonne hein sa mère / J’sors de la galère, la vie d’mà mère / Rompompomom hella venga venga / Dans la ciudad j’marche le regard amer / Coup du sombrero à la Mexico / J’nahass bob sur la te-te-tête à hauteur d’chicots* (PNL, « J’suis PNL »).

VENGA – BENDA – SHEITA – GARS : *Perdu dans le benda / J’aime sa gueule de Sheita / Venga, venga / Gars* (PNL, « Sheita »).

VENGA – VENGA – LA DROGUA – ON S’EST PAS – LA MISS TU M’CA(LCULAI) – PAS QUA(ND) – QU’EST-C’T’AS – FAUT QUE TU RA(NGES) : *Travailler, trabajo, on s’est pas dispersés / C’est le bendo, venga, venga, vendejo / La miss tu m’calculais pas quand j’prenais le métro / Mama m’a dit : ‘Qu’est-c’t’as ?’ Mon fils t’es trop étrange / Arrête un peu la drogua, il faut que tu ranges’* (Naps, « Drogua »).

VENGA VENGA – PAS UNE REUSTA – J’SUIS KHABTA – PINA COLADA : *J’suis pas une reusta, wili wili / J’suis fait, j’suis khabta, venga venga / Piña colada, oh ya baba / Mal à la tête oh la la* (Soolking, « Mirage »).

VENGA – BANGLA – GUEKO BA(R) : *Seth Gueko Bar 29, rue Bangla / Si t’es un loupard, venga* (Seth Gueko, « Seth Gueko bar »).

Attestations : Suprême NTM ; Rim’k ; Fababy ; PNL ; Soolking ; Seth Gueko.

=> vamos.

VENTANA [ventana] f (< esp.). Fenêtre.

SOBRE LA VENTANA – SOBRE LA VENTANA ? : *Cuatro siete sobre la ventana / Sobre sobre sobre, cuatro siete sobre la ventana* (Falcko, « Cuatro siete »).

Attestation : Falcko.
=> finestra.

VÉRANDA [veranda] f (< esp.). Galerie ou balcon couvert.

UNE VÉRANDA – OUVERT EN BAS – RONNE-DA – VERRONT PAS – VERRE EN BOÎTE – HOMME ÇA PREND : *Ce soir on ira faire un tour chez l'épicier ouvert en bas / Et on parlera d'amour, entassé sur une véranda / Élevé par une vraie ronne-da, j'ai des valeurs qu'ils verront pas / Être un homme, ça prend du temps comme commander un verre en / boîte* (Nekfeu, « On verra »).

TA VÉRANDA – QUALITÉ QUI T'ATTEND ENCORE COMME DU BÊTE D'AYA (YA) – S'AVÈRENT RENTA(BLE) : *La qualité qui t'attend encore comme du bête d'aya / On cherche des bêtes de plans qui s'avèrent rentables / Encore une poignée d'ivrognes qui va casser ta véranda* (Tragik, « Infréquentable »).

LA VÉRANDA – ÉPOUVANTABLE – FAIRE EN BALLE – J'ME RÉVEILLE EN THAÏ : *Encore N.I, c'est épouvantable / La maille-maille j'dois la faire en balle / J'm'endors à Paris, j'me réveille en Thaï et j'ai l'sourire aux lèvres dans la / véranda / Oh, maman, maman, j'sais que t'avais raison* (Ninho, « Outro »).

Attestations : Tragik ; Nekfeu ; Ninho.
=> finestra ; ventana.

VERSACE [versatʃe] (< ital.). 1. Entreprise italienne de mode Gianni Versace fondée à Milan.

VERSACE – DES SACHETS – PES-SA CHEZ – REMÂCHÉ – VOUS SACHIEZ – PAS CHIER – CRACHER : *J'ouvre le feu et l'industrie prend peur / Faudrait qu'vous sachiez qu'j'bicravais des sachets / Pour m'acheter des pes-sa chez Dolce, Givenchy, Versace / D'la street j'en ai bouffé, mâché puis remâché / Fais pas chier, j'vais t'baffer / Bébé, j'crois qu'j'vais cracher ! / Rap sale, style propre, re-cui authentique peau d'anguille* (Dosseh, « Adios »).

VERSACE – J'AI DES (CADAVRES) – DÉCHARGÉE : *Louis, Louboutin, Zilli, Versace / J'ai des cadavres de culs, j'ai les couilles déchargées / Billets, billets mauves, tu es, tu es pauvre / Depuis qu'Swagg a percé, ils veulent tous sa peau* (Swagg Man, « Billey »).

VERSACE – CHEZ – MANGENT – FOURCHE(TTE) – EST FÂCHÉE : *Chez moi les re-nois parlent re-beu, les re-beus parlent re-noi / Même les babtous mangent le tiep avec les doigts / Et tout ça c'est vice et Versace / Et si tu demandes une fourchette, c'est toute la mif qui est fâchée* (Brasco, « Les mains sales »).

2. Article produit par Versace.

VERSACE – UN DJ – BOUGE : *Girl, t'es jolie dans ton Versace / Viens t'amuser avec un DJ top celebrity / Et c'est whine, bouge!* (Suprême NTM, « Ma benz »).

VERSACE – EN DOLCE – MÈRE FÂCHÉE – TÊTE AUX PIEDS – LES FRANÇAIS : *On laissera le million d'euros à la Mama / Pour qu'elle se sape en Dolce & Gabbana / de la tête aux pieds / Le bonheur s'trouve pas sous les pieds d'une mère fâchée / Pour la fête des mères on sautera un cantar de talons Versace / Nos pères se sont brisés les vertèbres pour tous les français* (Despo Rutti, « Convictions suicidaires »).

EN VERSACE – S'FÂCHER – DE CHANGER – SES SACHETS – À L'ARRACHÉE : *Traquer la vie de rêve d'écrire le malaise qui traîne au / quartier / partir d'rien dans l'espoir de changer ses Donnay en Versace / bicrave ses sachets voir les grands s'fâcher / au square le bonheur a été victime de vol à l'arrachée / souvent on braque ou on deal pour la vie de rêve* (Grôdash, « Tenter sa chance » feat. La Fouine)

Attestations : Suprême NTM ; La Fouine ; Keny Arkana ; Grôdash ; Dosseh ; Brasco ; Alkpote ; Swagg Man ; Seth Gueko ; Lefa ; Dinero (France).
=> dolce & gabbana.

VEZ [bes ; ves] f (< esp.). Fois.

PRIMERA VEZ – VAS-Y LAISSE(-TOI) – DANS LES SS(EUFS) – QU'ON A BAIS(É) : *C'est comme ça qu'on a baisé ta femme / Vas-y laisse-toi faire, bébé, j'vais t'faire l'amour dans les sseufs / T'inquiète pour moi aussi c'est la primera vez* (Casseurs Flowters, « Calage »).

Attestation : Casseurs Flowters.

VETERANO [veterano] m (< ital. / esp.). Vétéran.

VETERANO – SYNCHRO – : *j'garde mon froc / jure fidélité au Hip Hop chico ! / bilingue espagnol / puedo rapear en dos lenguas, sabes quien soy / 930 pour faire ce qui me chante et enfin 1001 / je peux tout reprendre à 0 : 1 veterano / 2 toujours synchro / 3 même en a ccapella, je suis dans le tempo / 4 bien dans ma peau / 5 j'ai trop d'argot / 6 trop d'rimes, trop de flows, trop de pro, Yo / 7 un cyrano / 8 j'aime mouiller le maillot / 9.10 c'est ce boulot qui rempli mon frigo* (Rocca, « Mille et une raison »).

Attestation : Rocca.

VIA [via] (< ital.). Dehors, va-t'en!

VIA – EST LÀ – QUOI : *Quoi ? Moi ? Jeter l'éponge ? Mais ça va pas ? / Ma raison d'être est là ! Underground jusqu'au trépas / Tu contestes ? Via ! (Suprême NTM, « Popopop »).*

Attestation : Suprême NTM.

=> vaffanculo.

VIBRATO [vibrato] m (< ital.). Tremblement rapide d'un son.

VIBRATO – CHASSE D'EAU – ÇA SONNE FAUX – SETH GUEKO – BÉBÊTE SHOW – PERFECTO : *T'as une voix d'chiotte, va sampler des bruits d'chasse d'eau / Même quand tu jouis, ça sonne faux : arrête les vibratos / Orelson et Seth Gueko, faites place au Bébête Show / Sortez les blousons en cuir : c'est perfecto ! (Seth Gueko, « Lève les draps »).*

Attestation : Seth Gueko.

=> adagio ; allegro ; forte ; pianissimo ; piano ; piano piano ; solfège.

VIDA [bida ; vida] f (< esp.). 1. Vie.

D'LA VIDA – T'AS – T'AS – BAMBINA – LA MISERIA + SI J'DOIS – SANS TOI : *T'as tellement souffert bambina, t'as / perdu le goût d'la vida / Fuyons la miseria / Si j'dois m'en aller, je l'ferai pas sans / toi (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).*

VIVA LA VIDA – CARTE VITALE – TU M'AURAS PAS : *J'soigne mon mal-être comme je peux, Viva la vida / Avec ma carte bleue j'me paye de l'herbe couleur carte vitale / Tu m'auras pas (Nakk Mendosa, « Ce fameux jour »).*

LA VIDA – LA VIDA – DIANA – DIANA – LA VIDA – LA VIE GARS – UN RITA(L) – INÉVITABLE(BLE) : *Mais c'est pas ça la vida, ouais c'est pas ça la vida / Rouler comme des fous sur le périphérique et mourir comme la / princesse Diana / Oh la princesse Diana / Non, c'est pas ça la vida, ouais c'est pas ça la vie, gars / Sur la A7 j'ai le coffre chargé comme un rital, la mort est inévitable (YL, « Sicario »).*

TODA LA VIDA – MAMACITA – MAMACITA – J'SUIS UN TRA(FICANTE) : *Oh, mamacita, oh, mamacita / Est-ce que tu me supportera toda la vida / Parce que j'suis un traficante de la calle / Et qu'un jour j'peux me faire capturer par les mbila (Ninho, « Mamacita »).*

TODA LA VIDA – SERONT VIDES – J'VAIS LÀ-BAS – UNE VILLA – KHABTA – UN PÉTA(RD) – POURQUOI PAS – COMPTE EN (BANQUE) : *Est-ce toi tu m'aimeras toda la vida ? Quand les verres et l'compte / en banque seront vides / J'crois pas donc j'fais la moulta et j'vais là-bas / Khabta, une villa, un pétard, un château au bord de la ge-pla, pourquoi / pas ? (Ninho, « Vrais »).*

TA VIDA – C'EST TOI – TOUTE UNE VIE MOI : *Ma guapa, j'te manque même quand j'suis là / Pourrais-tu m'enlever de ta vida ? / C'est toi que j'aime même si j'suis polygame / Pourrais-je t'aimer toute une vie, moi ? (Soolking, « Bambina »).*

LA VIDA – ON T'A – ELLE VA : *La vida va te plomber / On t'a dit : Elle va te plomber (Soolking, « Fruit de la zone »).*

LA VIDA – TODA – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) – ANDA(LÉ) : *Andalé, andalé, andalé an / Toi et moi, toi et moi / Et j'ai dit : andalé, andalé, andalé an / Para toda la vida (Bakr, « Andalé »).*

LA VIDA – DIS-MOI : *Ouais, bébé, dis-moi qu'j'suis le meilleur / Et j'te ferai voir la vida en doré (Le Club, « 4 temps »).*

LA VIDA – C'EST PAS – LÀ-BAS – AU MITA(RD) – RÉCITA : *J'ai des frères en prison, là-bas c'est pas d'mi-temps au mitard / On est trempés dans des affaires pas nettes ouais c'est la vida / Assis devant l'OPJ pas un mot je lui récita (Hooss, « Lovés »).*

LA VIDA – LE SIDA – MONTE DANS (LES PROBLÈMES) – VIENS DANS – NIQUE PAS : *Monte dans les problèmes, sous un croissant de lune rouge sang on / t'emmène / J'me fume la vida, frère, elle a le SIDA, ramène-la quand même / J'me rappelle de toi bougnoule quand t'as tout bu j't'ai dit nique pas le / verre / Toi tu viens dans mon studio pour me sauver la vie ? (Sofiane, « Dz mafia »).*

LA VIDA – LA VIDA – HABIBA – BIBA – BIBA : *Appelle-moi habiba biba biba / Pour toute la vida la vida (DJ Kayz, « Jour J »).*

NOS VIDAS – LA MAFIA – MAIS T'AS PAS – PRÊT À (PARTIR) – ELLE M'APPA(RTIENT) : *Bienvenue dans la mafia / On a vendu la mort pour gagner nos vidas / Mais t'as pas idée, en vrai, j'suis prêt à partir / J'sais déjà à combien, combien elle m'appartient (Sch, « Prêt à partir »).*

D'LA VIDA – JDIDA – FFE-TA – TOUTE MA (VIE) : *La dégaine est juida, pas de chez Primark / Pas de chez Primark, jamais d'la vida / La galère c'est mon ex, j'tire ma ffe-ta / Toute ma vie tirée de faits réels (13 Block, « Zidane »).*

2. loc **Vida de mierda**, vie misérable, vie de merde.

VIDA DE MIERDA – KAHLLOUCH DANS – VIDA DE MIERDA – KAHLLOUCH DANS – YEAH DANS : *Zahbi, kahlouch dans le bendo / combattent la vida de mierda / Zahbi, kahlouch dans le bendo / combattent la vida de mierda / Yeah, dans le bendo, ouais* (Makiavel, « Graine de café »).

Attestations : L'Algérino ; Rohff ; La Cliqua ; Médine ; Le Club ; Hayce Lemsi ; Mafia Trece ; Ninho ; Lasco ; Keny Arkana ; Hooss ; YL ; Sopico Sopico ; Kool Shen ; Nakk Mendosa ; Soolking ; DTF ; Sofiane ; Bakr ; Sch ; Elams ; Makiavel ; DJ Kayz ; F430 ; I3 Block ; Gianni ; Aya Nakamura ; Vald ; Ghetto Phénomène ; Laylow.
=> vida loca ; vita.

VIDA LOCA [bidalɔka ; vidalɔka] f, adjt (< esp.). **1.** Vie criminelle, vie de gangster (film de Christian Poveda).

VIDA LOCA – ROGA ROGA – COLÈRE KANGA : *Smith et Wesson, click-click zbah MC perforé / Faut pas confondre rêver sa vie et vivre de ses rêves / Génération marche ou crève si j'be-ton je me relève / BZ, deuzey, roga roga, ferre gola / Colère, kanga, vénère, zehéf vida loca* (Ppros, « Yoka Ndoule » feat. Gradur).

VIDA LOCA – SUR LA BLE-TA – YOUNGATAGA : *On va bouger, bouger, bouger / Sex On The Beach sur la ble-ta / Vive la vida loca / Tu connais c'est Youngataga* (Mister You, « Vida loca »).

VIDA LOCA – METTRE AU CAL(ME) : *Issu des bas fonds d'une terre hostile, un diamant brute sommeille dans la boue / Ces putos n'prononcent que les voyelles avec un 357 dans la bouche / Le harbouch va leur mettre au calme, biko le rap game a bugué / J'ai trop souffert de ma vida loca pour laisser l'oseille m'aveugler* (Hayce Lemsi, « Aveuglé »).

VIDA LOCA – OUAIS CHICA – PASSE AU LOCA(L) – LES COUPA(BLES) – COUPA(BLES) – COUPA(BLES) – COMME KA(DHAFI) – (NELSON) MANDELA : *Rien n'a changé dans nos coeurs, c'est toujours la vida loca / Ouais, chica, passe au local, j'suis un démon magnifique / Ça sera toujours nous les coupables, coupables d'être africains / Coupables comme Kadhafti ou comme Nelson Mandela* (Soolking, « Guerilla »).

VIDA LOCA – DES CHICAS : *C'est ma life, la vida loca / Oui ma life, des soirées, des chicas* (Dj Abdel, « C'est ma life (bonne version) »).

VIDA LOCA – T'ES FILA – À NABILA – DANS UNE VILLA : *J'suis Nike et toi t'es Fila / Plus chaud que le schlass à Nabila / J'devrais clipper dans une villa / Car je mérite la Vida Loca* (Take a Mic, « Vida »).

VIDA LOCA – LEURS AVOCATS – DANS LA COCA – COMME UNE POUKA(VE) : *Ils bavent plus que leurs avocats, va comprendre ma vida loca / Dis-moi, j'ai passé des nuits blanches sans avoir le pif dans la coca / Los-ki au calme coffrés comme une poukave* (Niro, « Hood story »).

VIDA LOCA – ET D'POUKA(YES) – DA COSTA : *Toujours autant d'frères dans leurs prisons usées / Et d'poukaves qui informent sur le trafic comme Bison Futé / Wesh Fréro Seth / J'ai reçu ta lettre du 27/07/ Dehors toujours la même merde les mêmes Benyahia, Diarra, Da Costa / Ensemble on vit la vida loca* (Zekwé Ramos, « La vida loca » feat. Seth Gueko).

VIDA LOCA – BONNIE ET CLY(DE) : *C'est Zaho et Don Choa / Viens, on va s'en aller / J'irai ou tu veux m'emmener, où tu veux m'emmener / Couplet 1 Don Choa / À la Bonnie & Clyde, clic beng, vida loca, vie de dingue / Ma belle attrape le volant, j'm'occupe de charger les flingues, / T'es ma vie, t'es ma weed, mes armes et ma bible* (Don Choa, « Lune de miel » feat. Zaho).

VIDA LOCA – AVEC L'A(LGÉ) – POSÉ AU CA(LME) – EST LOCA(LE) : *J'suis avec l'Algé, posé au calme / Cocktail frais, la beuh est locale / On chante la mélodie d'la vida loca* (L'Algérino, « Fais tourner »).

VIDA LOCA – D'VIE LA VODKA : *Des nos quinze ans, c'était l'eau d'vie, la vodka, rien d'alarmant, on / voulait juste connaître la vida loca* (Georgio, « Monnaie »).

VIDA LOCA – GALÈRE À L'OCCA(S') : *Tout ce que je sais, c'est que je suis loin / de la gloire, de l'avoire, et de la vida / loca / Car je galère à l'occas'* (The Shin Sekai, « Tout ce que je sais »).

VIDA LOCA – SOUS VODKA – DÉMONIAQUE – L'AMMONIAQUE – Sous vodka, hasch, igo, j'deviens / démoniaque / La vida loca, je la coupe à l'ammoniaque (DTF, « Dans le noir »).

VIDA LOCA – PROD' EST LOCA(LE) – AMNÉZIA LOCA(LE) : *La prod' est locale, demande à Tarik / Azzouz / Amnézia locale, je mets le tarif à 7 / J'suis sur la A7, la vida loca / Du rai en cassette, fais péter le A5* (YL, « Freestyle Booska Confidence »).

VIDA LOCA – TOUT NIQUER : *La pesanteur sur le dos qui s'installe / Hey la vida loca nous rend animal / Tout niquer devient vital* (PNL, « Oh lala »).

LA VIDA LOCA – LA COCA – AVOCAT : *La nourrice a l'nez dans la coca / Les keufs viennent de casser la te-por / Envoie l'biff qu'on prenne un avocat c'est / l'del-bor / La ne-zo veut la vida loca mais rien dans / les che-po / Plein d'essence dans l'che-por / Ça roule en location et ça fait les barges* (Brabra (Sheguez Squaad, « Brinks »).

VIDA LOCA – PAS LES LOCOS – DANS LE LOCAL : *Joue pas les locos zehma vida loca / T'es devenu une loque, tu finiras dans le local* (Naps, « Pour la money »).

LOCA VIDA – LA COCA(ÏNE) – LES FAUX CA(ÏDS) – LES GROS CA(LIBRES) – SE FOCA(LISENT) – ONT LE BOCA(L) – PAS DES TOCA(RDS) – LES FAUX PAS : *Et marre*

d'entendre que les faux caïds mènent la danse, avec de gros calibres / Sur le bas ventre, pour eux de la cocaïne, y'en a trop, car trop qui ont le / bocal vide / Et les parents, ça les-ça les traumatise, c'est effarant, c'est pour ça que trop / balisent / Puis se focalisent sur les faux pas des tocards car trop rêvent de la loca vida (R.E.D.K., « Quitte la tess »).

VIDA LOCA – LIVRAIENT LA COCO – VIDÉ LE LOCA(L) : *Les potos livraient la coco en Vespa, si ça fait l'ancien, y'a personne qui / sépare / Vida loca, descentes de police ont vidé le local (Gianni, « Temps »).*

2. loc verb **Mener la vida loca**, mener une vie de gangster.

VIDA LOCA – CHICA LOCA – DANS BOCA – MON LOCA(L) – MON BOCA(L) – J'M'ALLUME AU CA(LME) : *Et j'mène la vida loca donc chica loca veut bite dans boca / J'suis posé dans mon local, j'fume tout mon bocal mais j'm'allume au / calme, yo (Josman, « L'occasion »).*

VIDA LOCA – BON AVOCAT – BLOC LÀ – ROULER EN LOC : *J'suis dans l'block la / J'veux rouler en loc' / Mener la vida loca / Mes shmitts nous stoppent / Bêbê, prends un bon avocat (Elams, « Un bon avocat »).*

3. Adjt. Qui se rapporte à la vie de ganster.

VIDA LOCA – BARAQUE À (RIO) – COMPTE EN (SUISSE) : *Pour toi je tue comme un sicarios / Après l'amour je fume un cigarrillo / La mala suerte bye bye adios / J'ai compte en Suisse et baraque à Rio / J'aime ton côté vida loca / T'aimes mon caractère laud-sa / Suis-moi le reste on verra (L'Algérino, « Adios » feat. Soolking).*

Attestations : Mafia K'1 Fry ; Booba ; Rim'k ; L'Algérino ; Don Choa ; Ppros ; Mister You ; Niro ; Soprano ; El Matador ; Georgio ; Taïpan ; Dj Abdel ; Demi Portion ; Hayce Lemsi ; R.E.D.K ; 3010 ; Jul ; Sofiane ; Soolking ; Elams ; DTF ; Alkpote ; Naps ; Take a Mic ; MRC ; Q.E. Favelas ; YL ; Swift Quad ; Mala ; Kobo ; PNL ; Sam's ; Ixzo ; Gianni ; Naza ; Krilino ; Kalash ; IAM ; 2zer ; Mister V.
=> vida.

VILLA [vila] f (< ital.). Maison individuelle avec un jardin.

UNE VILLA – MANTES-LA-(JOLIE) : *Elle me vient de nombreuses observations / Que j'ai fait sur Mantes-la-Jolie / Celui qui fait de longues et hautes études / Réussi tant bien que mal à se payer une villa dans / le sud (Expression Direkt, « Mon esprit part en couilles »).*

MA VILLA – ET VU LA (RAGE) : *Moi, j'veux ma Rolls, ma villa, j'veux ma Pussycat Dolls / Et vu la rage qui m'habite, c'est pas fini (Mafia K'1 Fry, « On n'a pas fini »).*

VILLA – QUE LA (CES) – FUIRE DE LÀ – DE LA (PRENDRE) FUIRE DE LÀ : *Mais j'ai plus de style que la plus part de ces connards / man j'veux brasser, fuire de là / prendre la famille, fuire de là / mais j'ai pas fais mon job car mama n'a pas eu sa villa (La Fouine, « Immortelles »).*

LA VILLA – LA VILLA – TOUTE LA (FAMILLE) : *Mais j'vous foutrais dans la villa / Toute la famille dans la villa (Sadek, « Villa »).*

PAS MA VILLA – EN ARRIVER LÀ – SUR LA – FRENCH RIVIERA – CAGOUÉ LA (NIGHT) – DRIVE ET LA (MITRAILLETTE) – EST YOUGOSLA(VE) – ÊTRE ESCLA(VE) : *Si tu savais comment j'ai trimé pour en arriver là / Je m'arrêterai pas tant qu'j'ai pas ma villa sur la French Riviera / Cagoulé la night, ouais je drive et la mitraillette est yougoslave / 35 heures pour 1200, c'est grave, travailler pour l'État, c'est être / esclave (Kaaris, « Bling bling »).*

VILLA – HOLA – HOLA – PAS LA (BALLE) – FAIT LA (BRÉSILIENNE) : *Chico, chico, hola, hola, hello girl, tu toucheras pas la balle on te fait la / brésilienne / Comment ça se passe dans la villa ? (PNL, « Bené »).*

LA VILLA – CETTE VIE-LÀ – C'EST PAS L'A(VENIR) – BISMILLAH : *Igo, j'suis dans la villa / Tout ça c'est pas l'avenir, j'm'attache pas à cette vie-là / Pourquoi se mentir, ce présent n'est qu'un mirage / J'ai pas dit : 'Bismillah' (PNL, « Uranus »).*

CETTE VILLA – CETTE VIE LÀ – PUSSEZ-VOUS DE LÀ : *Dans cette villa, videz les bouteilles / On veut cette vie-là, la monnaie à fond elle est plus belle / Poussez-vous de là, vous êtes remplis de foutaises (Q.E. Favelas, « Kaladrago »).*

LA VILLA – TE LLAMA(S) – MA BELLE : *Chica, cómo te llamas ? / Tu vas où ? Viens dans la villa / Tu veux savoir ma peine / Mais, ma belle, on est à l'hôtel (Dj Sem, « La noche »).*

LA VILLA – EH LA – VIVA(NCE) – EH LA – VIVA(NCE) – EH LA – VIVA(NCE) – EH LA (PUTAIN) – D'VIVA(NCE) : *Sponsorisé par Medusa, eh, la vivance / J'me déplace pas pour moins de 20k, eh, la vivance / J'suis en peignoir dans la villa, eh, la vivance / J'ai jeté Nina pour prendre Tina, eh, la putain d'vivance (Ninho, « La vivance »).*

MA VILLA – DES FILA – NABILA : *Putain, j'sors du chtar, j'prends ma villa / Tu rackettes pour des Fila / Écoute le rap d'aujourd'hi, ils font pas mieux que Nabila (Seth Gueko, « Comment on fait »).*

LA VILLA – ATTLA – LATINA – ESCLA(VE) – ARABICA : *Esclave d'Égypte au bras d'une latina / Nectar des îles, pur sang arabica / Les gars d'équipe pénètrent dans la villa / Fais pas l'débile, j'suis fort comme Attla* (Alkpote, « Splash »).

Attestations : Sniper ; Doc Gynéco ; 1995 ; Expression Direkt ; Mafia K'1 Fry ; La Fouine ; Le Club ; Maître Gims ; Rim'K ; Alonzo ; Psy 4 de la Rime ; Orelson ; Casseurs Flowters ; Sofiane ; Kennedy ; Opak ; Lefa ; Teemour ; Sadek ; Deen Burbigo ; Marin Monster ; Genosquad ; Landy ; Hash24 & Sopicco ; Kaaris ; TLF ; Q.E Favelas ; Dj Hamida ; Al (Matière Première) ; Sch ; PNL ; Dj Sem ; Mafia Spartiate ; Ninho ; Kobo ; Seth Gueko ; Napo ; Kirilino ; Vald ; Alkpote ; Bené (France) ; Zikxo ; Laylow ; Sam's ; Mister V ; Nelick.

VISTA [bista ; vista] f (< esp.). **1.** Faculté de voir, vue.

VISTA – KICK ÇA – DIQUES-SA – RIZLA : *J'suis dans la cabine et je kick ça / Faire un feat avec la famille, baiser tous ces diques-sa / J'ai la vision, tu guettes ma vista / J'fais du sale, j'roule mon teh avec une rizla* (DTF, « La dernière »).

2. loc **Hasta la vista**, à bientôt (formule de séparation).

HASTA LA VISTA – VERS L'OUEST À (CHEVAL) – HASTA LA PROXIMA : *Elle me dit : 'Vamonos !', je réponds : 'yes' / C'est Bonnie et Claude dans Notre-Dame de Barbès / Hasta la vista, générique final / Hasta la próxima, on part vers l'ouest à cheval / Tout le monde se lève il n'y a plus personne dans le ciné / Le film est terminé mais j'entends chanter* (MC Solaar, « Hasta la vista »).

HASTA LA VISTA – DE LA VENDETTA – AINSI TON SANG : *Hasta la vista, Mephisto t'offre l'enfer / Ainsi ton sang sera celui de la vendetta* (Passi, « Le sang de la vendetta »).

HASTA LA VISTA – DES KISDÉS – DES KISDÉS – GUI5-DÉS – PARFOIS SANS – J'M'ÉCRIS ÇA – SUR LA PISTE – SE PASSER L'SA(LAM) – SALUT ÇA (PASSE) – OUBLIER SA(DDAM) – MALGRÉ LES SA(LADES) : *Martin restera premier tant qu'Maman lui donne ses Doowap / Passez vers chez oim' à l'occasion, les p'tits s'pavanent en locations / Vocations dealers, mauvais garçons, "Scarface", la vida loca / J'écris des textes de barge qui concernent ton père et ta wife / Pendant qu'les touristes en pagaille font l'Tawaf sous la Eiffel Tower / Autour de oim' : des kisdés / Des kisdés guise-dés pour les fafs, c'est hasta la vista / Sur la piste que des instincts de fils de... / Le monde est parfois sans loi, j'suis choqué donc j'm'écrite : "Ça alors !" / On a vite oublié Saddam ainsi que d'se passer l'salam / "Salu" ça passe plus alors on s'le passe malgré les salades* (Maître Gims, « Vq2pq »).

HASTA LA VISTA – ICHTARISTA' – À LA TWISTA : *Je viens de suivre le beat , donc mon préféré fuire le beat, nos grand veulent / fuire le feat quand il a faim black invite le beat' miam miam ichtarista' je / veux dire Hasta la vista / trop de black sifoor à la twista / pour les battement et les sista (Sifoor, « Futurs Kings » feat. Black Kent).*

HASTA LA VISTA – LES POUKIS D'A(LLER) – S'EMPRESSENT D'A(LLER) – MES BIKOS RESTENT : *T'as l'bonjour du 7.5, Hasta la Vista, puto, tes propres erreurs t'esquintent / Nos conditions de vie sont restreintes, on empêche les poukis d'aller s'plaindre / Ces putos s'empressent d'aller s'teindre et quoi qu'il arrive mes bikos restent humbles / On laisse rarement des empreintes aux stup's, j'attends pas qu'une putain prenne mes patins* (Hayce Lemsi, « Aveuglé »).

HASTA LA VISTA – ÇA T'ATTRISTE – QUE LE VICE CA(TAPULTE) – CANALISE CA(R) : *Ça t'attriste car t'as vu que le vice / catapulte / Quitte à vivre à la rue, canalise car t'as / vu / Normal ça me les brise, il faut que je / dise hasta la vista, la rue* (Davodka, « Le mur du son »).

HASTA LA VISTA – UN PEU RÉALISTE : *Ainsi va la vie, hasta la vista / Ils jouent les gros bras, je les calcule pas / Sois donc un peu réaliste* (Niska, « Mauvais payeur »).

HASTA LA VISTA – FAIT MA VALISE – PARCE QUE – LE TEMPS PASSE : *J'ai fait ma valise et j'ai taillé ma route / Hasta la vista / J'ai pris une arme pour aller braquer la roue / Parce que le temps passe* (Dehmo, « Bye bye »).

HASTA LA VISTA – TOUJOURS RESTÉ – COMME B.U.S.T. – TE MOLESTER – PUTE EN ESPA(GNE) – TELLE ESTELLE EN (ÉTÉ) – MÉNESTREL ENDETTÉ : *Vrai, on est toujours resté, un peu comme B.U.S.T. / Traître, sache qu'on aurait pu te molester / Et pourquoi pas te faire faire la pute en Espagne, telle Estelle / En été hasta la vista, t'envoyer paître, ménestrel endetté* (Zoxea, « C'est nous les reustas »).

HASTA LA VISTA – QUE J'KIFFE ÇA – ASSISTENT À L'HISTOI(RE) – AVISE-TOI – QUE JE TE DISE QUOI – SONT SUR LA LISTE : *Moi j'kick parce que j'kiffe ça, hasta la vista / Tous les MCs assistent à l'histoire / Avise-toi! On arrive, tu veux que je te dise quoi ? / Et tous les connards qui parlent d'Oli sont sur la liste* (Bigflo & Oli, « L'héritage »).

Attestations : MC Solaar ; Passi ; Davodka ; Maître Gims ; Sifoor ; Hayce Lemsi ; Niska ; Falcko ; Zoxea ; Dehmo ; PNL ; Bigflo & Oli ; Biffy.

⇒ adíos ; hasta la próxima ; hasta luego ; hasta otra.

DOLCE VITA [doltʃevita] f (< ital.). Belle vie.

DOLCE VITA – DOLCE VITA – BELLE VILLA – JAMAIS TRISTE – BELLA VILLA – COULE À (FLOT) – VIE D'ARTISTE: *Dolce Vita / De Belleville à Belle villa / Riche et jamais triste c'est la vie d'artiste / Refrain Choeur / Dolce Vita / La vie la nuit sans souci la belle villa l'argent coule à flot / Des femmes à gogo / Riche et jamais triste / C'est la vie d'artiste* (Nakk Mendosa, « Ce fameux jour »).

DOLCE VITA – HONNÊTE EN – CE N'EST PAS – SERAIT A(MER): *Je vais rester honnête en me disant que je suis contre / Mais pour la Dolce Vita, ce n'est pas pour moi qu'il faut que tu comptes / je ne veux pas qu' mes enfants aient une catin pour mère / Car je tomberais dans l'alcool tant le tableau de ma vie serait amer* (RK, « After L »).

DOLCE VITA – DOLCE VITA – BELLE VILLA – JAMAIS TRISTE – BELLA VILLA – COULE À (FLOT) – VIE D'ARTISTE: *Dolce Vita / De Belleville à Belle Villa / Riche et jamais triste c'est la vie d'artiste / Refrain Choeur / Dolce Vita / La vie la nuit sans souci la belle villa l'argent coule à flot / Des femmes à gogo / Riche et jamais triste / C'est la vie d'artiste* (Teemour, « La vie d'artiste »).

DOLCE VITA – HONNÊTE EN – NE VEUX PAS – CE N'EST PAS – SERAIT A(MER): *Je vais rester honnête en me disant que je suis contre / Mais pour la Dolce Vita, ce n'est pas pour moi qu'il faut que tu comptes / je ne veux pas qu' mes enfants aient une catin pour mère / Car je tomberais dans l'alcool tant le tableau de ma vie serait amer* (Soklak, « After L »).

Attestations: Nakk Mendosa; Soklak; Teemour; RK.
=> dolce.

VIVA [biva; viva] excl (< esp.). Vive !

VIVA (LA VIDA) – CARTE VITA(LE) – TU M'AURAS PAS: *J'soigne mon mal-être comme je peux, Viva la vida / Avec ma carte bleue j'me paye de l'herbe couleur carte vitale / Tu m'auras pas* (Nakk Mendosa, « Ce fameux jour »).

VIVA – Y'A – (PANO)RAMA – (STÉRÉO)RAMA – QUI MA(QUILLENT): *Y'a trop d'interdictions dans not' panorama / Donc, j'crie 'Viva Revolution !' en stéréorama / Succession de gouvernements qui maquillent tous en falsh* (Soklak, « Politricard »).

Attestations: Nakk Mendosa; Soklak.

VIVALDI [vivaldi] (< ital.). Antonio Vivaldi, célèbre violoniste et compositeur italien.

VIVALDI – MALDI(YES) – GRIMALDI – ACCALMIE: *J'veux un palace dans les Maldives, loin d'être fauché / Sur le rocher, king comme un Grimaldi / Therapy Music, pas d'accalmie / Même sans forcer, fuck Vivaldi* (Kaaris, « Zone de transit »).

VIVALDI – GARIBALDI – L'APRÈS-MIDI – NOS JOURS QUI – L'ARME DI CRI(ME) – LA COMBI(NE): *Sur le trottoir, tard le soir, ou l'après-midi / Dans une station de métro que ce soit Les Halles ou Garibaldi / C'est plus Vivaldi de nos jours qui référence / C'est l'arme du crime, la combine et la délinquance* (Fabe, « Aujourd'hui »).

DE VIVALDI – DES ROYALTIES – BAVURE POLI(CIERE): *Classique comme cette boucle de / Vivaldi / On s'bouge pour se mettre royal avec / des Royalties / Classique comme une bavure policière / dans le 9,3* (Youssoupha, « Classique (plus rien ne m'étonne) »).

VIVALDI – PENNSYLVANIE – INZAGHI – PSYCHIATRIE: *Les vampires de Pensylvanie / Les attaquants comme Inzaghi / Les mongoldoraks qui sortent de / psychiatrie / J'suis un génie comme Vivaldi* (Alkpote, « Pyramides (remix/version info) »).

Attestations: Fabe; Kaaris; Youssoupha; Alkpote.
=> leonardo da vinci.

VIVIR [b(v)ivir] v (< esp.). Vivre.

VIVIR – GRANDIR: *Pas facile quand on a grandi sans mode / d'emploi / Oh no no / No, no, no / Oh no no / Yo me voy de aqui / No puedo vivir / À grandir sans mode d'emploi on / s'accroche à des codes / On s'approche des méthodes qui / s'apprennent pas à l'école* (Kool Shen, « Oh no »).

Attestation: Kool Shen.

VOCE [vosɛ] f (< port. / esp. / ital.). Voix.

VOCE ME MATA – DE BARATIN – MARATHON – BAR À TAINS-P – ELLE PAS: *Avec elle, c'est l'marathon, avec elle pas de baratin / Bang bang bang, si tu traînes dans un bar à tains-p' / Ma-mafiosa, mafiosa / Assim você me mata / Et voilà que j'parle en portugais, mon amour commence à se mesurer / Elle me rend fou j'suis torturé, j'pense que la suite sera censurée* (Lartiste, « Mafiosa »).

Attestation: Lartiste.

YO (HABLO ESPAÑOL) [joabloespaɲol] (< esp.). Je parle espagnol.

YO HABLO ESPAÑOL – DANS MA BAGNOLE – FAUT QUE TU ROULES – FAUT QUE TU SOIS COOL : *Exploser tous les barrages mais faut que tu roules avec moi / Faut que tu m'fasses des massages, faut que tu sois cool avec moi / Il faut qu'on s'fasse kiffer, faut que tout s'passe naturellement / Donc vas-y grimpe dans ma bagnole, on démarre calmement / Yo hablo español – Quoi, tu parles allemand ? / Ya, ich liebe dich, ma biche, très très cordialement (Mister You, « Roule avec moi »).*

YO – AMO – NÉGR0 – L'OEIL : *J'ai perdu mon kho sûr au combat, je n'en ferai jamais le deuil / Brazza, mon négro, mon négro, mon négro, mon négro / (LVMH, rien à foutre de monter les marches) / Mon négro, mon négro, mon négro, mon négro (Nard-Bé Arnault, mucho dinero, yo, te amo) / On porte nos couilles, toi tu portes l'oeil / Ma liasse de billets n'tient pas dans un porte-feuille / J'l'emporterai pas dans mon cercueil / Neuf millimétré quand je ferme l'oeil / (Booba, LVMH).*

UN YO – UN YACHT – JUILLET : *Pousse pas la fonte, décembre en Thaïlande, juillet sur la Croisette / Billy s'embrouille souvent pour un wesh ou pour un yo / Sait qu'il ne mourra pas de vieillesse un soir sur un yacht (Falcko, «Billy II »).*

Attestations : Booba ; Mister You ; Falcko.

ZAMPA [dzampa] f (< ital.). Patte.

ZAMPA – EN BAS : *J'en ai marre de traîner en bas / Marre de les regarder jouer les zampas* (Hooss, « Barrio »).

ZAMPA – HONDA – POMPE AH – CENT PAS – M'APPRENDRA : *J'trahirai jamais la Honda, j'ai / grandi avec le pompe, ah, bébé / En civil, tu fais les cent pas, laisse-les / faire les zampas, bébé / J'ai tendu la main / Ça m'apprendra* (Ghetto Phénomène, « Charbonne ganté »).

Attestations : Hoss ; Ghetto Phénomène.

ZANOTTI [dzanoti] (< ital.). **1.** Giuseppe Zanotti, célèbre créateur italien de chaussures de luxe, fondateur de la marque 'Giuseppe Zanotti Design'. **2.** Chaussures produit par Zanotti.

ZANOTTI – BIEN LOTI – M'ALOURDIT – T'ASSOURDIT-MATUIDI – TOUT DIT : *J'suis sur le net'zer, dans la rue / Marié à la haine comme Bellucci / Négro tu es faux comme tes Gucci / Je sais plus quoi mettre, je suis trop bien loti / Je t'en prie, marche sur mes Zanotti / C'est le poids des armes, pas des mots, qui m'alourdit / C'est pas la branlette mais la roquette qui t'assourdit / Quelle marque de merde porte Matuidi / Chez nous en disant rien, on a tout dit* (Booba, « Bellucci » feat. Future).

ZANOTTI – Z'ONT GUCCI – J'AI PRIS – J'INVESTIS – AUX EDI(TIONS) – TOUTES LEURS VIES : *J'ai pris mes sous aux éditions, au cinéma / moi, j'investis puis, j'm'occupe d'vous / Tout est faux / z'ont Gucci, Zanotti mais tout est faux / Ils te racontent toutes leurs vies mais tout / est faux* (Sam's, « Tout est faux »).

DES ZANOTTI – PLUS D'PETITS : *Y'a plus de grands, y'a plus d'petits / Écrasement de tête avec des Zanotti* (Vege dream, « Tony Sossa »).

Attestations : Booba ; Sam's ; Vege dream.

=> balenciaga ; dolce ; dolce & gabbana ; gucci ; versace.

ZAPATA [sapata] f (< esp.). **1.** Semi-botte. **2.** Emiliano Zapata, célèbre révolutionnaire mexicain (1789–1919).

ZAPATA – POURTA(NT) – ALORS PAS – COMME ÇA – T'EN AS (MOUCHÉ) – RE-NOI RABZA – N'EST PAS SA (TEINTURE) – MAIS SES A(CTES) : *J'lui fais : 'Alors ? Pas la même couleur ?' / Et pourtant z'en ont vu d'toutes les couleurs / Un coeur gros comme ça, couillu comme Zapata / T'en as mouché plus d'un : re-noi, rabza / La valeur d'un homme n'est pas sa teinture mais ses actes* (MC Jean Gab'l, « À nos chers disparus »).

Attestation : MC Jean Gab'l.

=> zapato.

ZAPATO [sapato] m (< esp.). Chaussure.

ZAPATOS – TE MATO : *Me quitaron la cadena, la cartera y los zapatos / Uno me digo : 'Si tu mueves, te mato'* (Doc Gynéco, « No se vende la calle (L.A. Razza mix) »).

Attestation : Doc Gynéco.

=> zapata.

ZINGARO [singaro] m (< esp.). Bohémien.

ZINGARO – PUR PRO(DUIT) – DE L'EAU – DANS L'EAU : *Donc, le mêtèque est un pur produit génétique / De réactions racistes et de pays pompes à fric / Méfiez-vous de l'eau qui dort ou vous dormirez dans l'eau / Inimitiés sincères du plus cruel des zingaros* (Akhenaton, « Mêtèque et mat »).

Attestation : Akhenaton.

ZORRO [sorro] m (< esp.). **1.** Renard, animal célèbre par sa ruse. **2.** Personnage principal du film « Zorro » extrêmement rusé et insaisissable.

ZORRO – SOLO – ZÉRO : *Ah, Mama ! Regarde ce que le rap a fait aux gars, la guerre, les carrières solo / clip-vidéo, même les merdeux sont super-héros, Zorro ou zéro !* (Passi, « Hiphop Crazy »).

ZORRO – DORO – REVIENDRO(NT) – J'ESPÈRE : *Ça surprend quand ça tombe, si possible sans crédit / Comme Eddie, Bachir, Bram's, Issaca, Doumama, ou Doro Freddikruzoxea / Glam's si on le frappe car c'est pas Zorro / Mais aussitôt il revient j'espère comme les beaux jours reviendront / Avant que j'ai touché le fond* (Les Sages Poètes de la Rue, « Les beaux jours viendront »).

3. n Personne rusée.

ZORRO – GUERRE – PÉTRO(LE) – COURSE – D'AMOUR – D'OR NOIR – BOURRE : *Pourquoi vous n'leur faites pas la guerre ? Vous les zorros d'la République / Des pédales, des vraies, cachées sous de beaux déguisements / Qui tue pour leur gisement d'pétrole / Mais j'dirais qu' face à cette course mondiale /*

Pas d'amour mais d'or noir les States sont loins d'être à la bourre / Malgré deux tour de r'tard (Sniper, « Visions chaotiques »).

ZORRO – GHETTO – FRÉROTS – DES EUROS : *J'arrive dans le ghetto, wesh, zorro, quoi / de neuf, les frérots / Du fume-par, des portables, des / caméscopes, des euros* (Rohff, « Le mot d'ordre »).

ZORRO – TON RORO – IMMORAUX – AMOUR : *Les mêmes miches grillées, les mêmes H.L.M. / Le même amour pour le cash, les mêmes lâches / Les mêmes pompent qui lynchent, cache ton roro / Ici on arrache les chaînes, Zorro en képi traîne / Partout les mêmes jeux immoraux, j'crache mes poumons* (Arsenik, « Partout la même »).

Attestations : Arsenik ; Rohff ; Les Sages Poètes De La Rue ; Passi ; Sniper.

ZUMO [sumo] m (< esp.). Jus de fruit.

CON ZUMO – UN POCO – GRINGO – POUR COMMEN(CER) – SAIS COMME(NT) : *Ok, pour commencer, avec nous tu sais comment c'est / La vie de rêve, gringo, on te dit quoi manger esse / Quiero un poco de vodka con zumo de manzana / La gente está muy loca, son las tres de la mañana / Y'a quatre mecs pour dix nanas, ce soir l'ambiance est halla / Gucci Dolce Gabbana et hop pour la magie c'est Paname* (Mister You, « Vida loca »).

Attestation : Mister You.

=> succo.

Webographie du rap

Liste des auteurs et des groupes de rap français analysés Abdallah Abd Al Malik Abis

Abus dangereux	Black Mamba	Diligence Féminine
Acide cynique	Black Marché	Dinero (France)
A2H	Blacko	Dinos Punchlinovic
A2P	Booba	Dioxyde
Ad Hoc -1	B.O.S.S.	Disiz
Aelpéacha	B.O Taxi 4	Disiz la Peste
Agression Verbale	Bouchées Doubles	Dixon
Ahmess	Brav	Dj Abdel
Aketo	Brigade des Mineurs	Djadja & Dinaz
Akhenaton	Brulux	Djé
Akiram	Bukowski Lucio	Dj Erise
Aktivist Groupe	Busta Flex	Dj Hamida
Alger Crew	Cahiips	Dj Hcue
Ali	Canardo	DjKhéops
Alibi Montana	Captaine Roshi	Dj Skorp
Alkpote	Cas de Conscience	Dj Weedim
Alliance Ethnic	Casus Belli	Doc Ginéco
ALP (Alpha Lima Pedro)	Canza	DojoKlan
Al Peco	Cercle Rouge	Don Choa
Alpha 5.20	C'est po ce ke c	Dooz Kawa
Alpha Wann	Cheu-b	Dosseh
Alss	Chiens de Paille	Doums
AM La Scampia	Chil-P 2	Dr.Bériz
Amel Bent	Chilla	Driver
Amine	Cifack	Dry
Anfalsh	5 Majeur	DTF
Antilope Sa	Comité de Brailleurs	East
Appartement Mental	Colonel Reyel	Eff Gee
Areno Jaz	Comar	EJM
Arsenik	Coolax	Eklips
Assassin	Crime TEAm	Ekoué
Ateyaba	Cyph3r	El Gaouli
ATK	D.Abuz System	El Matador
Axiom	Da Uzi	Elams
Ayna	Dabs	Enigmatik
Babarr	Dadju	Eriah
Bakar	Damso	Escobar Macson
Baltaz	Dandy Guel	Eska Crew
Bams	Dany Dan	Eskadron
Bandes Originales	Dar.K	Euphonik
Barack Adama	Davodka	Exodarap
Bastos (rappeur)	Deen Burbigo	Expression Direkt
Bazoo & Nordinomouk	Def Bond	Fababy
Beat de Boul	Dehmo	Fabe
Benash	Demi-Portion	Factor X
Bené (France)	John Dess	FA2L
Beni Snassen	DTF	Fadah
Biffy	2Bal 2Neg	Faf La Rage
Big Ali	2 Larmes	Falcko
Bigflo et Oli	2zer	Fat Cap
Bisso Na Bisso	DF	Faudel
Blackapar	Diam's	Fetty Wap
Black Barbie	Dicidens	Faye Gaël
Black Books	Diddi Trix	FDY Phenomen
Black Kent	Different Teep	Féfé

Fisto	B.James	Krimomyk
Fitzroy	Kery James	K.R.K
Fixpen Sill	James Izmad	Kryzis
Fizzi Pizzi	Jarod	KSA
FK	Jawad Sillas	K.S.K
Flynt	Jewel	L'Algérino
Fonky Family	Jazzy Bazz	L'Arcane
F430	Jeff Le Nerf	L'Arme à l'oeil
Freeman	Jehkyl	L'Armée des Douze
Freeze Corleone	HR & Sfn	L'Atelier
Frero	J-Mi Sissoko	L'Entourage
Furax Barbarossa	Jok'Air	L'Indis
Futuristiq	Joke	L'Skadrille
Futur Proche	Josman	La Brigade
Fuzati	JR O Crom & Doomams	La Caution
Gaiden	Jul	La Clinique
Gato da Bato	Kaaris	La Cliqua
Genosquad	Kabal	Lacraps
Georgio	Kadaz	Lacrim
Ghetto Bill	Kalash L'Afro	Ladea
Ghetto Fabulous Gang	Kalash Criminel	Lago
Ghetto Phénomène	Kalif Hardcore	La Fouine
Gianni	KaliGraphie	La Harissa
GLK	Kamelancien	La Jonction
Gradur	Kamikat	La Marche
Gravité Zéro	Kamikaz	Lady Laistee
Green Money	Kamini	Lalcko
Grems	Kamnouze	Larry (Fr.)
Gringe	Karlito	Lartiste
Grödash	Karmel	Lasco
Gros Mo	Karna	La Swija
GSI-BDF	Kayna Samet	La Troupe
Guizmo	Kazmi	Laylow & Wit
Guy2Bezbar	KDD	Layone
Gystème	KeBlack	Le Bavar
Hache-P	Keen'v	Leck
Hamza	Kekra	Le D x Nyda
Hardcore et Ame	Kema	Le2s
Hash24	Kemar	Leeroy
Hayce Lemsi	Kennedy	Lefa
Hazouz TRZ	Keny Arkana	Lefty
Heskis	Kenyon	Le Huss
Hifi	Kenzo Farah	Le Rat Luciano
High Five Crew	Key Largo	Le 3ème Oeil
Hippocampe Fou	Kizito	Le V (France)
Hiro	Klub des Loosers	Les Architekts
H Magnum	Klub Sandwich	Les Cautioneurs
Hocus Pocus	K-ly	Les 10' & Wallen
Hooss	K-Maró	Les Frères Lumières
Hornet La Frappe	K-Mel	Les Grandes Gueules
Hugo Boss (TSR)	Kobo	Les Rapaces
Hugo Délire	Kohndo	Les Refrés
Hydra	Koma	Les Rois de la Suède
IAM	Kool Shen	Les Sages Poètes de laRue
Idéal J	Kore	Les Wriggles
Iguan	Koxie	Les Zakariens
Iris & Arm	Kozi	Less' du Neuf
Isleym	KPoint	Liff
Ixzo	Krilino	LIM

Limsa	Mokless	Princess Aniès
Lino	Monsieur Bek'Soul	Prodige Namor
Linsen	Monsieur Nov	PSO Thug
L.I.O Petrodollars	Monsieur R	Psykopat
LMB	Morsay	Psy 4 de la Rime
Loko	Moubaraka	Puzzle
Lomepal	Movez Lang	45 Scientific
Lonepsi	MSJ	47Ter
Lord Kossity	Mustapha	40000 Gang
Louane	MTH	4keus Gang
Loveni	Mysa	404Billy
Joe Lucazz	Mystik	Quincy
Ludvig von 88	Myth Syzer	R. A. G. E.
Luidji	MZ (Mafia Zeutrei)	Ralflow
Lunatic	Nakk	Rap Contenders
Lunikar	NAP	Rayhana
Mac Kregor	Napo	RDV
Mac Tyer	Naps	Réciprok
Mad in Paris	Naza	Red Cross
Maes	N2P	Redk
Mafia K'1 Fry	Nedoua	Relic
Mafia Trece	Neg' Marrons	Rémy
Magic System	Nekfeu	Res Turner
Maître Gims	Nelick	Révolution Urbaine
Makiavel	Nemir	Riani Sarah
Mala	Ness & Cité	Rim' K
Malekal Morte	Nessbeal	RMA2N
Manau	Ninho	Rmak
Mano Solo	Niro	Robert Lee
Manu Key	Niska	Rocca
Marin Monster	NOR	Rocé
Marwa Loud	Nosfer	Rockin' Squat
M.A.S.	NTM	Rohff
Maska	Nubi	Rouda
Matt Houston	Nuttea	Sad Hill All-Stars
Max D.Cartier	Nysay	Sadek
Mayo	Odezenne	Saké
Mc Arabica	ODT	Salif
Mc Circulaire	OFX	Saliha
Mc Linki	OGB	Sameer Ahmad
Mc Solaar	OI Kainry	Sam's
Médine	Omzo JNR	Sanaï
Melan	Opak	Sat
Ménage a 3	OR	SCH
Ménélik	Orelsan	S-Crew
Mentalités Sons Dangereux	Oxmo Puccino	Scylla
Meta-Style	Passi	Scylla & Sofiane Pamart
M Groupe	Papi Fredo	Sefyu
MHD	Perle Lama	Selas
Michel (France)	Phoppus	113
Ministère Amer	Pierpoljak	Sérum
Mino	Pins & Dimeh	Serrat Anton
Missak	Pit Baccardi	Set & Match
Mister V	Pleymo	Seth Gueko
Mister You	PLK	Shay
MJS	P.M.	Sheguy Squaad
MMZ	PNL	Sheryo
Mp3	Ppros	Shone (GFG)
Moha La Squale	Prince Waly	Shtar Academy

Shurik'N
Shy'm
Siboy
Sifoor
Singuila
Sinik
Sirius Gast
Sissongho MC's
Six Coups Mc
Skaro OG
Sléo
Smoker
Sneazzy West
Sniper
Sofiane
Soklak
Sopico
Soprano
Soolking
Soundkail
Spikane
S.Pri Noir
Grano
S.Téban (Fr)
Still Fresh

Stomy Bugsy
Stupeflip
Sully Sefil
Sultan
Suprême NTM
Svinkels
Taïpan
Taïro
Taï Z (Y&W)
Take a Mic
Tal
Tandem
Teemour
Tekilla
The Shin Sekai
Ticken Jah Fakoly
Tiers Monde
Time Bomb
Tirgo
Tito Prince
Tiv
TLF
Tony Parker
2CheeseMilkShake
3010
Tragik
13 Block
Triptik
Tsutone

TTC
Tunisiano
Ultime Espoir
Unité 2 Feu
Vald
Vai
Vegedream
Virus
Vislow
Vitaa
Volts Face
Walid
Wallen
Wapalek Kacem
Whity
Wild Boy
Willow Amsgood
Wouilo
XVBARBAR
Yak
Yazid
Yelle
YL
Youssoupha
Zekwé Ramos
Zeler
Zesau
Zikxo
Zola (Osiris)
Zoxea

ОБ АВТОРЕ

Дебов Валерий Михайлович, кандидат филологических наук, доцент кафедры германо-романских языков и литературы Ивановского государственного университета.

В издательстве «Ивановский государственный университет» опубликованы следующие исследования В. М. Дебова в области современных романских языков:

1. Лексическая специфика французского языка в Алжире. Иваново, 1992.
2. Словарь особенностей французского языка в Алжире. Иваново, 1996.
3. Сложноинициальные сокращения в современном французском языке. Иваново, 1999 (в соавторстве с М. А. Скворцовой).
4. Словарь лексико-семантической специфики французского языка в Тунисе. Иваново, 2001.
5. Образные сравнения французского и итальянского языков: сходства и различия. Иваново, 2004 (в соавторстве с Ю. А. Калининой).
6. Словарь верланизмов современного молодежного французского языка. Иваново, 2006.
7. Сложноинициальные аббревиатуры в современном французском языке (на материале прессы). Иваново, 2007 (в соавторстве с М. А. Скворцовой).
8. Верлан-код французского рэпа (о девиантном словотворчестве в молодежном социолекте). Иваново, 2008.
9. Sigles et acronymes : словарь-справочник. Иваново, 2009.
10. Словарь верлан-рифм французского рэпа (инновационные элементы молодежного стихотворчества). Иваново, 2010.
11. Словарь аббревиатурных рифм французского рэпа. Иваново, 2016.

В зарубежных издательствах опубликованы следующие работы:

1. Ambroise Queffélec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dalila Smaali-Dekdouk, Yasmina Cherrad-Bencheфра. Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues. Bruxelles, *Duculot*, 2002. 592 p.
2. V. Debov. Dictionnaire des rimes en verlan dans le rap français. Paris, *La Maison du dictionnaire*, 2012. 315 p.
3. V. Debov. Glossaire du verlan dans le rap français. Paris, *L'Harmattan*, 2015. 444 p.
4. V. Debov. Rimes de rap français: abréviations, sigles et acronymes. Paris, *L'Harmattan*, 2017. 672 p.

Научное издание

ДЕБОВ Валерий Михайлович

**РОМАНСКИЙ КОМПОНЕНТ
В РИФМАХ ФРАНЦУЗСКОГО РЭПА
(К специфике молодежного стихотворчества)**

Издается в авторской редакции

Директор издательства *Л. В. Михеева*
Компьютерная верстка *Т. Б. Земсковой*

Подписано в печать 20.02.2020 г.

Формат 60 × 84 ¹/₁₆. Бумага писчая. Печать плоская.
Усл. печ. л. 13,02. Уч.-изд. л. 22,5. Тираж 30 экз. Заказ № 05.

Издательство «Ивановский государственный университет»

✉ 153025 Иваново, ул. Ермака, 39

☎ (4932) 93-43-41. E-mail: publisher@ivanovo.ac.ru

ООО «Принткарт»,

✉ Иваново, м. Афанасово, ул. Новосельская, 5

Для заметок

